PONTIFICIA COMMISSIONE PER LA REDAZIONE DEL CODICE DI DIRITTO CANONICO ORIENTALE

FONTI

FASCICOLO IX

DISCIPLINE GENERALE ANTIQUE

(IIᵉ - IXᵉ s.)

par
Périclès-Pierre JOANNOU
professeur à l'Université de Munich

t. I, 1

Les canons des conciles oecuméniques

Tipografia Italo-Orientale «S. Nilo» - Grottaferrata (Roma)
1962

PONTIFICIA COMMISSIONE PER LA REDAZIONE
DEL CODICE DI DIRITTO CANONICO ORIENTALE

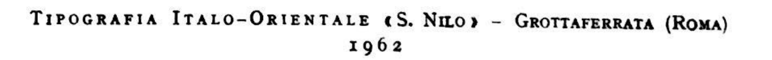
FONTI

FASCICOLO IX

DISCIPLINE GENERALE ANTIQUE

(IIe - IXe s.)

par
Périclès-Pierre JOANNOU
professeur à l'Université de Munich


TIPOGRAFIA ITALO-ORIENTALE «S. NILO» - GROTTAFERRATA (ROMA)
1962

(SC)
KBG
.D57
1962
t.1
ptie. 1

TOME I

Ire PARTIE : Les canons des conciles oecuméniques

APPEND. I : Le 8e concile de CP

2e PARTIE : Les synodes particuliers

APPEND. II : Pape, concile et patriarches

TOME II *(en préparation)*

Les lettres canoniques des Pères



Τῇ μητρὶ ἐκκλησίᾳ,

τῷ ἀποστολικῷ θρόνῳ

Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι,
ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου,
ὧν οἱ πατέρες...
Ῥωμ. θ'. 3

IMPRIMATUR
Ex Abbatia S. Mariae Cryptaeferratae, die 24 Iunii 1961
✠ THEODORUS
Arch. Ordinarius

TOME Ier, Iere PARTIE

Les canons des conciles oecuméniques
(IIe – IXe s.)

édition critique du texte grec,
version latine et traduction française

Append. I: *Le 8e concile de CP*

Préface
par Son Eminence Révérendissime
Mgr PIERRE-GREGOIRE XV Card. AGAGIANIAN

TABLE DES MATIÈRES

Préface	p.	IX
Introduction générale à l'édition présente	»	1
Bibliographie des ouvrages consultés	»	12
Abréviations	»	19
Ier CONCILE de Nicée - 325 Introduction et texte	»	23
IIe CONCILE de CP - 381 » »	»	42
IIIe CONCILE d'Ephèse - 431 » »	»	55
IVe CONCILE de Chalcédoine - 451 » »	»	66
VIe CONCILE In-Trullo - 691 » »	»	98
VIIe CONCILE de Nicée - 787 » »	»	242
Append. I. Le VIIIe CONCILE de CP. - 869	»	289

PONTIFICIA COMMISSIO
AD REDIGENDUM CODICEM
JURIS CANONICI ORIENTALIS

L'édition du neuvième fascicule de la première série des sources (Fonti) de la Codification canonique orientale, sous le titre « Disciplina generale antica » (IIe-IXe siècles) ayant été épuisée, la Commission pour la rédaction du Code de droit canonique oriental s'est adressée au Très Révérend Professeur JOANNOU pour une révision et une édition critique du texte des anciens canons de l'Eglise Orientale, sûre que le Professeur JOANNOU, en sa qualité de professeur de byzantinologie à l'Université de Munich était tout indiqué pour cette tâche. Par ailleurs ses nombreux travaux sur les textes byzantins, sa connaissance profonde de l'histoire byzantine, qui est aussi celle de son peuple, le préparaient à entreprendre une pareille oeuvre. Nous nous réjouissons sincèrement de ce qu'il a déjà pu si promptement terminer le premier tome qui comprend les canons des conciles oecuméniques et des synodes particuliers, reconnus par l'Orient chrétien. La valeur et le nombre des manuscrits qu'il a collationnés font de son texte grec un instrument authentique en matière de droit canonique. Le texte latin des versions de Denys le Petit et d'Anastase le Bibliothécaire qu'il rend accessible, en le juxtaposant au texte original, et surtout la traduction française qu'il a ajoutée, lui attireront la reconnaissance de ceux qui utiliseront son livre.
La Commission pontificale de la rédaction du Code de droit canonique oriental n'a pas, en effet, hésité, malgré le surcroît de dépenses que cela allait occasionner, d'accéder au désir d'éminents canonistes, tels que Messieurs LE BRAS, MOERSDORF, DAUVILLIERS, GAUDEMET —

désir que le Professeur JOANNOU avait communiqué en son temps à la même Commission — de voir figurer au bas du texte grec une traduction française: elle facilitera aux étudiants et aux chercheurs la compréhension exacte des textes canoniques, dont le sens est parfois si difficile à saisir.

La Commission pontificale est reconnaissante au Professeur JOANNOU pour ce bel ouvrage sur les conciles orientaux, ouvrage qui vient à son heure, à l'annonce du deuxième Concile du Vatican, désormais imminent, et au moment où une nouvelle espérance fait tressaillir les Eglises séparées d'Orient, devant la lumière de charité qu'elles voient briller sur le Siège Apostolique de Rome en la Personne Vénérée de notre Souverain Pontife JEAN XXIII. Puisse cette lumière illuminer les coeurs et sauver du déchirement la tunique sans couture du Sauveur.

Nous demandons à Dieu de bénir la préparation du tome II: « Les lettres canoniques des Pères Grecs », et nous souhaitons de voir ce volume aussi heureusement et rapidement terminé que le premier.

Rome, le 16 janvier 1962,
en la fête de la vénération de la précieuse chaîne
du saint et glorieux Apôtre Pierre.

✠ PIERRE-GRÉGOIRE XV,
Card. AGAGIANIAN
Président de la Commission Pontificale
pour le droit canonique oriental

✠ GABRIEL-ACACE COUSSA,
Archévêque titul. d'Hiérapolis de Syrie,
secrétaire

Les canons des conciles oecuméniques

INTRODUCTION GENERALE A L'EDITION
(t. I)

Les sources du droit des églises d'Orient sont énumérées dans le canon 2 du concile in-Trullo. Ce sont, en plus de la collection canonique des 85 canons, dits «canons des ss. Apôtres», les canons formulés 1. par les conciles oecuméniques de Nicée, CP, Ephèse et Chalcédoine; 2. par les synodes particuliers d'Ancyre, Néocésarée, Gangres, Antioche, Laodicée, Sardique, Carthage et CP sous Nectaire; 3. par les Pères: Denys d'Alexandrie, Pierre d'Alexandrie, Grégoire de Néocésarée, Athanase d'Alexandrie, Basile de Césarée, Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze, Amphiloque d'Iconium, Timothée d'Alexandrie, Théophile d'Alexandrie et Gennade de CP. Le concile y ajoute le canon formulé par le synode de Carthage sous Cyprien sur le baptême des hérétiques. A cette série furent évidemment ajoutés dans la collection les canons du concile in-Trullo lui-même, et plus tard la collection fut close par les canons du concile de Nicée II, pour les conciles oecuméniques. Quant au concile de CP de 869-70, communément désigné comme 8e concile oecuménique, « toutes les collections canoniques l'ignorent », comme l'avait reconnu jadis Assémani, et Pitra l'avoue à son tour:[1] il ne fait pas partie de la tradition canonique de l'église de Byzance.[2] C'est pourquoi Pitra ne lui fait une place que dans sa préface au IIe vol.[3] J'en ai joint les canons en appendice à ceux des conciles oecuméniques pour les raisons qu'on verra dans l'introduction à ce concile.

---

[1] Pitra, Juris II XVIII.

[2] Sur le concile, dit VIIIe concile oecumenique de CP cf. F. Dvornik: L'oecuménicité du 8e conc. 869-70 dans la tradition occident. du MA: Bulletin de l'Acad. R. de Belgique, sect. Lettres XXIV, (1938), 10; The Photian Schism, History and Legend, 1948. Der Patriarch Photius im Lichte neuer Forschungen, in: Una Sancta 13 (1958) 280: « Das Konzil v. 869 wurde mit Zustimmung der Legaten, die auf Antrag des Papstes hin gehandelt zu haben scheinen, von der Photianischen Synode (879) aufgehoben und ist auch in der abendländischen Kirche vor Ende des 11. Jh. nicht unter die oekumenischen Konzilien gerechnet worden; es wurde erst von den gregorianischen Kanonisten zum 8. oekum. Konzil promoviert ». Voir App. I, notre introd. à ce concile.

[3] Pitra, Juris II, XX texte grec, XXXVI titres des canons latins et XXXVII texte des canons, dans la version d'Anastase.



Aux synodes particuliers la tradition manuscrite presque unanime des collections canoniques byzantines ajoute ceux des synodes: de l'église des ss. Apôtres (dit Prime-second, AB) et de S. Sophie.[4]
Pour les Pères, la lettre canonique de Taraise sur la simonie fait partie des collections et se trouve la plus souvent rangée avant les autres Pères énumérés plus haut, à la suite des canons du VIIe concile.[5]
Le canon du synode de Carthage sous Cyprien sur la rebaptisation des hérétiques se trouve très rarement dans les collections canoniques, abrogé qu'il est par les canons sur la réception des hérétiques non anti-trinitaires.[6] Nous l'avons, nous aussi, omis.

* * *

La nécessité d'une édition critique de l'ensemble de ces canons était évidente; car l'édition de la Synagoga de Jean le scholastique par Vl. Beneševič[7] ne nous donne que le texte critique des canons des apôtres, des conciles et des synodes jusqu'au 27 premiers canons de Chalcédoine, avec en plus les canons de S. Basile.[8] Ce texte nous l'avons fait nôtre, en rétablissant l'ordre historique des canons et les complétant; nous y ajoutâmes quelques améliorations, suggérées par la collation avec les versions latines, celle de Denys le petit en particulier.[9] Mais il restait le nombre imposant des canons de Carthage (133 canons) in-Trullo (102), Nicée II (22), Prime-second (20) et S. Sophie (3); de plus, ceux des Pères, S. Basile excepté. Pour tous ceux-là nous ne possédions que l'édition de Beveridge (1672) et l'excellente collation d'un Ms. de Trébizonde de 1311 avec les éditions antérieurs publiée par Rhalli et Potli en 1852-1859. Le texte de Pitra, Juris eccl., excellent en soi, conforme le plus souvent à celui de Rhalli, est critiquement sans bases, à cause de l'inexactitude de ses références aux manuscrits qu'il cite.[10]

---

[4] Sur leur autorité canonique voir nos introductions à ces synodes.

[5] Pour Jean le jeûneur et Nicephore de CP: voir l'introduction à notre t. II, Les Canons des Pères.

[6] p. ex. I 8 II 7 VI 95 Laod 7 Carth 57.

[7] Beneševič, Synagoga; cf. Schwartz, Die Kanonessammlung et Lietzmann, Kirchenrechtliche 491.

[8] A sa concordance de la page 258 manque le synode de Gangres.

[9] Strewe, Die Canonessammlung.

[10] Sur Pitra voir: Funk, Didascalia I, XXIII, jugement trop sévère cependant.

* * *

La tradition manuscrite du texte des canons est donnée en premier lieu dans les mss des actes des conciles et synodes et des écrits des Pères; mais aussi dans les mss de beaucoup les plus nombreux des collections canoniques,[11] constituées par les canonistes dès la fin du IVe s. et completées au fur et à mesure jusqu'à la clôture de la legislation canonique au IXe s. Les collections contiennent les canons soit dans l'ordre chronologique des conciles, des synodes et des Pères (syntagma),[12] soit ordonnés systematiquement par matière (synagogé) a partir de Jean le scholastique;[13] dans ce cas, le plus fréquemment, la partie systematique ne fait qu'énumérer les canons sans en donner le texte, et elle est suivie d'une partie chronologique où les textes sont donnés, précédés souvent d'une notice, d'un synodicon.
Les canonistes du XIIe s., Zonaras et Balsamon, devenus classiques parmi les byzantins, ont écrit des commentaires à ces textes.[14] Balsamon certes n'a fait le plus souvent qu'emprunter à Zonaras l'explication de

---

[11] Lietzmann, Kirchenrechtliche Sammlungen.

[12] Sur la plus ancienne collection entre 342-381 cf. Lietzmann, ib. 494; Gaudemet, La formation 40, sur la collection qui a servi à Chalced.; E. Schwartz, Die Kanonessammlungen la reconstitua; Pour l'hist. des collect. grecques cf. aussi Hef. Lecl. II 2, 770. Quant aux collections dites apostoliques, voir dans notre t. II: Canons apostoliques.

[13] Sur la formation des collections systématiques cf. Coussa, Epitome 126/7; celles du VIe-VIIe ss.: cf. Plöchl, Geschichte des Kirchenrechts 274/6; sur celles du VIIIe-IXe ss.: de Trullo, de Nicée II et du Nomocanon dit de Photius, ibid. 441-2.

[14] La PG de Migne donne les oeuvres canoniques suivantes: Photius, Syntagma 104, 441-976 et Nomocanon, 975-1218; Syméon Logothète, Epitome 114, 235-292; Mich. Psellos, Nomocanon 122, 919-924; Synopsis 925-974; de nominibus actionum 1007-1022; de nomin. legum 1023-1030; Alex. Aristénos, Synopsis 133, 63-114; Arsénios, Epitome 133, 9-62; Math. Blastares, Synagoga alphab. 144, 959-1400 et 145, 9-212; Const. Harménopoulos, Epitome 150, 45-168; Zonaras, Balsamon, Aristénos, Commentaires 137 et 138; Balsamon, Collection des constitutions ecclésiast. L. I-III 138, 1077-1336; Leunclavius, Jus canonicum graeco-romanum (extraits) 119, 725-1298. Pour Zonaras cf. aussi G. Moravčik, Byzantino-turcica I Budapest 196-200.
Sur Manuel Malaxos cf. K. Dyobouniotis, 'Ο νομοκάνων τοῦ Μανουὴλ Μαλαξοῦ, Athènes 1916.
Sur Pédalion édité par Agapios cf. Cedomil Mitrovič, Nomokanon der slaw. morgenländ. Kirche oder die Kormčaia Kniga, Vienne 1898.

la lettre,[15] mais il y ajoute de savoureux exemples, très précieux renseignements pour nous, tirés de la vie de son temps.

Pour le choix des mss à utiliser pour mon édition j'ai pris d'abord pour guide la description exemplaire des mss canoniques faite par Vl. Beneševič dans son introduction à l'édition de Jean le scholastique[16] et dans son art. sur les mss canoniques de la bibliothèque Vaticane.[17] Après examen des codex dans les bibliothèques qui m'étaient accessibles j'ai arrêté mon choix sur un certain nombre d'entre eux, représentatifs des diverses familles que Beneševič avait pris soin de distinguer. Je les donne dans l'ordre où je les ai collationés avec le texte traditionnel de l'orient grec, celui de Rhalli. Ce sont: du groupe A de Beneševič: Laurent. V 22, XIIe s. (Ben-Mss. p. 29); Ambros. B 107 sup. XIIe s. (Ben-Mss 26); Ambros. B 107 sup., XIIe s. (Ben-Mss 26); Vatic. 1287, XIIe-XIe s. (Ben-Mss 32); du groupe B: Mosqu. Syn. 398, IXe-Xe s. d'après l'édition de Beneševič, Syntagma 1906 (Ben-Mss 70); du groupe D: Ambros. G 57 sup., XIe-XIIe s. (Ben-Mss 97); du groupe E: Barber. 578 XIe s. (Ben-Mss 103); des manuscrits isolés, Coisl. 211, XIIe s. (Ben-Mss 127); Laurent. IX 8, XIIe s. (Ben-Mss 137); Coisl. 209, IXe-Xe s. (Ben. Mss 146).

A cette collation j'ai ajouté (pour les raisons que l'on verra plus bas à propos des familles des manuscrits), la collation d'autres mss négligés par Beneševič; Ce sont: Vatic. 827, XIIIe s. (Devreesse 365);[18] Vatic. 1980 (= cod. Basiliano n. 19) XIIe s.; Vatic. 2060, XIIIe s.; Palat. 376 (Stevenson 243) Xe s.; Columm. 23 (= Vatic. 2184) XIIe s.; Laurent. X 1 (Bandini II 467) XIIe s.; Laurent X 10 (Bandini II 477) XIe s.; Monac. 380 (Hardt IV 131) XIVe s. et Vallicel. F 47 (Martini 95: II 162) XIe s.

J'ai ajouté pour Carthage les leçons que m'a suggérées la comparaison avec le texte latin original dans l'édition de Strewe completé par celle de Bruns; pour Ephèse et pour Chalced. cc. 28 à 30, la collation avec Schwartz, Acta conc. oecum. J'ai considéré le texte de la version Dionysienne comme un temoin autorisé, mais négligé par Beneševič, pour l'établissement du texte de Jean le schol.

---

[15] Pitra, Juris eccl. I 629 «Moneo lectorem de audaci Balsamonis furto, qui... non semel a primo verbo ad ultimum Zonaram expilavit...».
[16] Beneševič, Mss.
[17] Beneševič, Monumenta
[18] Déjà décrit dans Beneševič, Monumenta 176.



Les additions et corrections faites par une autre main au texte des mss ont aussi été notées (exposant 1, p. ex. Laur[1]).

* * *

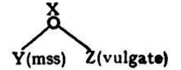
Les familles de mss. La lettre d'un texte de loi ayant une importance capitale, il est normal de trouver dans les innombrables manuscrits de ces collections canoniques une transcription très soignée, faite par des copistes au courant de la matière ou bien revue et corrigée par un juriste; il ne fallait par conséquent pas s'attendre à des nombreuses leçons, altérant profondément le sens du texte d'un manuscrit à l'autre.

Deux familles de mss doivent cependant être nettement distinguées. D'abord la famille des mss que l'on retrouve dans les éditions des commentateurs Zon., Bals et Arist., citées par Rhalli dans son apparat, et dont le Trapezuntin. daté de 1311, qui a servi à l'édition du même Rhalli, est le plus représentatif. Elle nous offre le texte que Zonaras et à sa suite Balsamon et Aristenos ont eu sous les yeux et constitue une sorte de vulgate, de textus receptus (= Z). La seconde famille est celle de l'ensemble ou presque des mss énumerés plus haut (= Y). L'existence de cette opposition constatée dans les mss de Ben-Mss m'a justement amené à faire des recherches dans ce sens pour d'autres mss, et je l'y ai vu confirmée. Parmi les exemples les plus importants notons:

VI. Adresse παντὸς Y παρόντος Z
ibid. πταισμάτων Y πραγμάτων Z
c. 1 περὶ τοῦ ἁγ πν. add. Y om. Z } importance dogmatique
ibid. καὶ ἄψυχον om. Y add. Z }
c. 31 ἢ βαπτίζοντας om. Y ad. Z } importance canonique
c. 86 ἀφορίζεσθαι καὶ om. Y add. Z }
c. 77 ἢ λαϊκὸν Y sans ἢ Z (texte de Y corrigé et scholion incorporé)
c. 24 et aill. ἡνίκα δ'ἂν Y ἡνίκα ἂν Z
c. 31 τοῦ κατὰ τὸν τόπον ἐπισκόπου Y sans τὸν Z
c. 85 δύο καὶ Y δύο ἢ Z (écrit. sainte)
c. 95 παυλιανιστῶν Y παυλιανισάντων Z
VII. c. 1 βεβηκὼς Y ἀναβεβεβηκὼς Z
c. 4 ἡγούμενος Y ἡγούμενοι Z
ibid. χρυσίον, ἀργύριον Y χρυσόν, ἄργυρον Z
c. 5 et aill. μήπω Y μήπου Z
ibid. ἀρετῆς Y ἀρετὴν Z
ibid. ἴδιον Y οἰκεῖον Z
c. 8 (ἑβραῖοι) constr. phrase, etc.

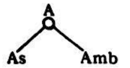
Carth.: Prœm. 1 (σιτιφ.) om. Y
ibid. (καὶ τὰ ἐξ.) add. Y
c. 6 (χρίσμ.) construction d'une proposition
c. 16 (titre) om. Y
cc. 32-33 (titres) terminaisons différentes
c. 50 (συνελθ., ἀποδέχ.) préfixes différentes, etc.

La quasi-unanimité des mss opposée à la leçon de la vulgate demontre l'existence de deux sources dérivant de l'archétype X.
Des exemples cités et des autres, faciles à distinguer dans l'apparat il ressort que Z corrige les leçons défectueuses ou pris pour telles, dont Y reste le témoin, dans le sens d'un purisme linguistique conforme aux tendances des XIe-XIIe ss. à Byzance. Cependant Z ne dépend pas d'Y, à cause des omissions de celui-ci, mais tous les deux dérivent du même archétype X.

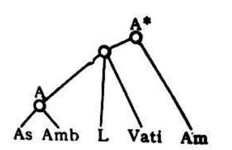


Partout où la leçon des mss a été adoptée, et c'est le cas le plus fréquent, j'ai ajouté à l'apparat l'autre avec le sigle Rel (iqui) pour signifier, en plus des édités, l'un ou l'autre ms d'accord avec eux; pour cette dernière raison j'ai préféré, malgré la surcharge de l'apparat, énumérer tous les autres mss, afin de justifier par là le changement apporté au texte reçu.

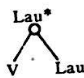
Des groupes moindres de mss sont facilement discernables à l'intérieur de Y. Dans l'ordre d'un apparentement progressif, ce sont: As Amb, accord très fréquent = A de l'apparat.



Am souvent solitaire, assez fréquemment d'accord avec A.
L A Vati, accord très fréquent.



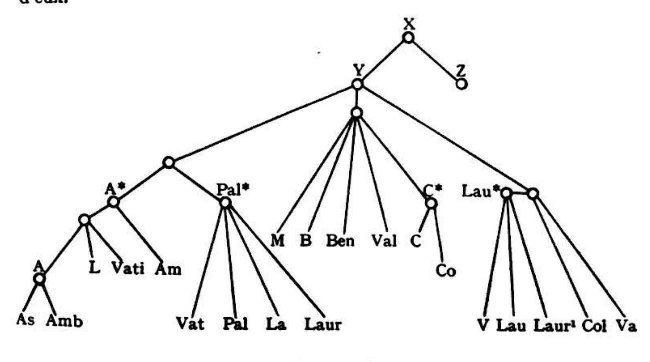
V Lau, accord fréquent, p. ex. Carth. Prœm. 1 (Παυστίν.); cc. 91-107 (résumés), dérivent de Lau*; Laur^{1} emprunte ses corrections à Lau *



C Co accord assez fréquent, dans d'autres groupes.

V Va Lau Ben Val contre Vat L La Laur M T C Co A Am B Vati Rel. dans VI c. 95 (προσερχ.) omiss. importante; c. 101 (ἔμπρ.); c. 95 (προσφ.).
Vat Pal Laur M Co B Ben dans Carth. Prœm. 1, symbole de Nicée.

Cependant ces constellations n'étant pas constantes pour M B Ben Val nous sommes amenés à distinguer pour ces derniers une souche commune antérieure à la distinction des deux autres groupes.
Je n'avance cependant cela que sous toutes réserves, constatant les regroupements si variés des mss; p. ex. VI: cc. 66, 67, 102. Carth: cc. 3 (καθιερ.), 13 (ἀμελ.), 20 (αἱρετ.), 50 (ἀποδεχ.), 55 (ἤθελε)...
Ce que je puis affirmer, c'est que le groupe A*: L As Amb Am Vati s'accorde plus souvent avec le groupe Pal*: Vat Pal La Laur (+ M C Co) qu' avec le groupe Lau*: V Lau Col Laur^{1}, tandis que le groupe inconstant M B Ben Val (+ C Co) vacille entre eux ou ne s'accorde avec aucun d'eux.



* * *

La tradition conciliaire des canons, représentée par Mansi, Hardouin (= Labbe, l'édition la meilleure à ce jour, sauf pour la



partie refaite par l'oeuvre magistrale de Schwartz, Aco), Bruns et surtout Lauchert, qui fait une sélection de trois éditions, se distingue évidemment de la vulgate (Rel). Or il est intéressant de constater que les leçons où Y et Z sont unanimes concordent le plus souvent avec la tradition conciliaire.

* * *

T e x t e l a t i n. Obligé de donner un texte latin parallèle, j'ai pris l'édition critique de Denys le petit [19] par Strewe, l'ai completée pour les canons apostoliques [20] par le Cod. Veronensis et comblé quelques moindres lacunes par la Prisca, p. ex. Chalc. 28. Cela jusqu'à Chalcédoine compris.
Le texte de Denys dans l'édition de Strewe est repris avec son orthographe qui présente des formes variées pour le même mot (sinhodus, synhodus, synodus), et avec sa ponctuation. [21] Parfois, rarement, j'ai préféré la leçon de l'édition de Justel 1661, parce que conforme à la leçon des mss grecs; la ponctuation aussi fut parfois retouchée pour la même raison.
Pour le VII[e] concile oecuménique de Nicée et pour le concile de CP 869 j'ai pris la traduction d'Anastase le bibliothécaire, dont le texte, comme celui de Denys m'a servi très souvent comme texte témoin pour le choix parmi les leçons des mss.
J'ai gardé au texte d'Anastase sa forme extérieure telle que la donne Labbe, Concilia.
Pour le concile In-Trullo, les synodes CP 394, Prime-second et S. Sophie, j'ai dû en faire la traduction latine, en m'aidant de celle d'Hervet.

* * *

D e n y s l e p e t i t, t r a d u c t e u r d e l a c o l l e c t i o n c a n o n i q u e d' A n t i o c h e. La « Graeca auctoritas » à laquelle se réfère Denys [22] me semble bien être la collection canonique de l'église d'Antioche,

[19] A-t-il été cardinal-prêtre du titre de S. Emilienne? Ainsi E. S c h w a r t z Die Kanonessammlungen, par contre A. W u r m, Studien zur Dekretalsammlung des Dion. exiguus, Bonn (1939) 10-58 nie qu'il fut même prêtre.
[20] Voir Apost. Introduction.
[21] cf. T u r n e r, Monumenta I 1 Introduction: « servavimus orthographiam datam in scriptoribus ex quibus exscripsimus textus... plebeius in apost. can., laicus alibi... ».
[22] J u s t e l, Codex Canonum 110: Préface à Etienne de Salone.



qui a servi aussi à Jean le scholastique pour sa synagoga. J'en veux pour preuves les titres des canons et leur numérotation chez l'un et l'autre.
Les titres font partie d'une collection canonique, comme le prouve la citation du c. 5 d'Antioche à Chalcédoine: [23] Περὶ τῶν ἑαυτοὺς ἀφοριζόντων; or les titres de la collection d'Antioche, que nous donnons précisement dans notre texte, nous ont été conservés par le Vindob. hist. gr. 7 (XI-XII[e] s.) [24] leur simple comparaison avec ceux de Denys convaincra le lecteur de leur identité, compte tenu des changements intervenus pour des raisons variées. Ainsi 1) le titre de Laod. 8 ab haeresi Cataphrygarum s'explique par le titre grec ἀπὸ τῆς αἱρέσεως τῆς κατὰ Φρυγίαν; 2) Anc. 4 et 5 sont sous un seul titre dans Vind. et Denys; 3) Neoc. 13 et 14 sont sous le même titre dans tous les deux; [25] 4) le titre de Sard. 18 manque au Vind., de même titre et texte manquent à Denys; 5) Le Vind. donne pour Sard. 15 deux titres 15 et 16 le titre 16 traduit le titre 17 de Denys [26], mais le texte du canon 16 manque à la synagoga qui renvoie à la fin du c. 16: Hosius etc; 6) Laod. 59 et 60 sont mis sous un seul titre 59 dans tous les deux, le texte de 60 est omis par Denys; [27] 7) voir aussi CP 380 cc. 2 et 3.
Par ailleurs l'accord entre le texte de la synagoga et la version dionysienne est tel qu'il m'a permis d'améliorer çà et là le texte de la première. Pour Carth. il y a une concordance surprenante pour les noms propres (souscript. finales) entre le grec et Denys dans la récension du codex Λ de Turner. [28]
Denys n'a donc pas compilé d'abord, puis traduit les canons grecs; il traduisit simplement au debut du VI[e] s. [29] la collection canonique d'Antioche, qui a servi 50 ans plus tard [30] à Jean le scholastique, [31] originaire d'Antioche

[23] M a n s i, VII 72 (actio IV) cf. T u r n e r, Monumenta II 319 et S c h w a r t z, Die Kanonessammlungen.
[24] B e n e š e v i č, Syntagma 191-223.
[25] C'est pourquoi pour tous les deux, Vind. et Denys, Ant. 15 n'est pas le n. 95 mais le n. 93 de la collection qui a servi à Chalcedoine Act. XI: M a n s i VII 282; cette collection d'Antioche est sans doute celle qui a servi à Chalc., remaniée seulement pour la numérotation d'Anc. et Neoc., à laquelle furent ajoutés plus tard les autres conciles.
[26] cf. Introd. à Sardique.
[27] cf. Introd. à Laodicée.
[28] T u r n e r, Monumenta I 594.
[29] M a a s s e n 960; T u r n e r, Monumenta, I 33 (note à p. 30,31).
[30] c. à. d. le juriste, cf. Sard. 10, Carth. 97.
[31] L i e t z m a n n, Kirchenrechtl. S. 491; « um 550 in Kpel verfasst » P l ö c h l, Geschichte 274.

devenu patriarche de CP, à faire la Synagoga. Ce n'est pas que « pour être complet, Denys faisant un retour en arrière donne (après Chalcéd.) le concile de Sardique »,[32] mais parce que tel est aussi l'ordonnance de la synagoga. Le 28e c. de Chalcéd. ne fut probablement pas omis à cause de l'indignation suscitée dans l'église romaine,[33] mais parce qu'il manquait aussi et pour cause à la collection d'Antioche qui ne compte que 27 canons; il est même étonnant que Jean le scholastique devenu patriarche de CP ne l'inséra pas tout de même dans la synagoga.[34] Pour le même motif il n'y a pas à s'etonner que le concile de CP 381 malgré le c. 3, ou que le synode d'Antioche nettement antiromain par ses cc. 4 et 12 aient trouvé une place dans la version de Denys.[35]

* * *

L a c o n c o r d a n c e d e s c a n o n s est celle que donne R h a l l i, Syntagma II 719 pour les conciles oecuméniques, II 713 pour les canons apostoliques et III 629 pour les synodes particuliers.

L e s c i t a t i o n s e x p l i c i t e s de l'Ecriture, des canons et des Pères ont été notées *en italique* et placées parmi l'apparat pour raison d'économie d'espace.

* * *

P o u r l a t r a d u c t i o n f r a n ç a i s e, je me suis efforcé de la rendre aussi claire que possible, tout en restant fidèle au sens du texte, autant qu'à ses constructions parfois surprenantes. Si parfois l'effet ne répond pas à l'intention, le lecteur bienveillant voudra bien nous en excuser.
Pour me conformer au texte grec, j'ai mis l'initiale majuscule en français aux seuls noms propres; p. ex.: Jésus, Marie; par contre: dieu, trinité etc.

* * *

L a b i b l i o g r a p h i e ne comprend que les ouvrages utilisés et qui

---

[32] J. R a m b a u d-B u h o t art. D e n y s le petit, Dict. Droit. Can. (1949) 1145.
[33] Ibid. 1144.
[34] Le défaut de reconnaissance de ce canon par Rome en serait-il la raison?
[35] Sur l'oeuvre de traducteur de Denys, cf. R a m b a u d-B u h o t art. cité.

reviennent plus d'une fois dans les pages qui suivent; elle a pour but d'alléger les notes aux introductions.[36]
Une bibliographie plus complète sera facile à consulter dans Grumel, Regestes, et Hefelé-Leclercq I p. 97-124, spécialement p. 120-122.
L ' a p p e n d i c e I comprend, comme je l'ai exposé plus haut, les canons du « VIIIe conc. oecuménique ».
L ' a p p e n d i c e II contient mon cours du sémestre d'été 1961 à l'Université de Munich « Pape, concile et patriarches dans la législation canonique de Byzance ». Je prie le lecteur de s'y référer pour les questions historiques que soulèvent certains expressions et un bon nombre de canons.
Nous nous proposons, Dieu aidant, de faire paraître avant la fin de 1962, le second tome, qui comprendra les canons des Pères. Nous y ajouterons l a t a b l e a n a l y t i q u e de tous les canons, table absolument indispensable, mais réalisable seulement après l'achèvement de toute l'oeuvre.

Puis-je terminer sans dire ma profonde reconnaissance à M. le Président de la Deutsche Forschungsgemeinschaft pour son aide généreuse et répétée? sans elle il m'eût été impossible de mener à bon terme en si peu de temps ce premier volume. Mon remerciement aussi à Mme I. Merolle-Tondi, directrice à la Laurentienne, pour les photographies mises gracieusement à ma disposition. L'aide précieuse de ma soeur Parthenopi Lamtzides, qui a eu la patience de me relire de dizaines de fois les mêmes textes en vue de la collation, mérite une mention spéciale de reconnaissance: Dieu veuille l'en récompenser, ainsi que les ouvriers de l'imprimerie S. Nil - Grottaferrata, spécialement le R. P. Serge, pour leur patient labeur devant mon manuscrit couvert souvent de ratures et de corrections.
Que le Verbe de Dieu fait homme, le Christ notre maître et notre amour à nous tous, que la Vierge Mère de Dieu et notre Mère, daignent bénir l'ouvrage présent et le fassent contribuer au rapprochement des membres épars du corps mystique dans le sein de la même église, une, sainte, catholique et apostolique, comme dans les siècles passés que ce livre embrasse.

Rome, le 25 Mars 1961

P. JOANNOU

professeur à l'Université de Munich

---

[36] Sauf pour l'édition des textes, je renvoie dans les notes à Mansi, plus accessible, plutôt qu'à Schwartz, Aco.

BIBLIOGRAPHIE

ALIBIZATOS A., Canons: Οἱ ἱεροὶ κανόνες καὶ οἱ ἐκκλησιαστικοὶ νόμοι. 2e Edit. Athènes 1949.

ASSEMANI J. S., Bibliotheca iuris orientalis canonici et civilis, 5 vol. Rome 1766.

BALLERINI De antiquis collectionibus et collectoribus canonum, 3 vol. in Opera Leonis I papae, Venise 1757 (= Migne PL 56).

BALUZE, Nova Collectio Paris 1683 (= Mansi V 465).

BELANIDIOTIS Iez., Critique: Ἔλεγχος τῆς συγγραφῆς καὶ μεταφράσεως τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ δικαίου. Athènes 1907.

BENEŠEVIČ Vl. N., Syntagma XIV titulorum sine scholiis secundum versionem palaeoslavicam adiecto textu graeco e vetustissimis codicibus manuscriptis (russ.) S. Petersbourg 1906. **(Ben)**

BENEŠEVIČ Vl. N., Joannis Scholastici Synagoga L. titulorum caeteraque eiusdem opera iuridica (Abhandl. d. Bayer. Akad. d. Wiss., Phil. - hist. Kl. München, 1937. **(Bene)**

BENEŠEVIČ Vl. N. Mss: Sinagoga v 50 titulov u drugie iuridičeskie zborniki Joana Scholastika. S. Petersbourg 1914. **(Ben-Mss)**
(Les éditions; p. 25 les Mss: description, analyse, particularités; p. 213 la synagoga; p. 269 les autres oeuvres de J. le schol.).

BENEŠEVIČ Vl. N., Svedenija o grečeskik rukopisakh Kanoničeskago soderžanija: Vizant. Vremmenik XI (1904) 2e supplem.

BENEŠEVIČ Vl. N. Melanchthoniana, ein Beitrag zur Literaturgeschichte des byzantin. Rechts in Westeuropa, Sitz.-berichte d. Bayer. Akad. d. Wiss. Phil.-hist. Kl. 1934, p. 127.

BENEŠEVIČ Vl. N., Monumenta vaticana ad ius canonimum pertinentia: Studi Byzantini II (1927) 127
(Codd. vatic. gr. 420, 504, 572, 640, 712, 714, 720, 723, 827; description et analyse).

BENEŠEVIČ Vl. N., I. Kanoničeskii zbornik XIV titulov so vtoroi četverti VII. veka do 863 god., II. Priloženie. S. Petersbourg 1905.
(Les éditions; p. 52: Datation; p. 116: les diverses rédactions).

BENSO R. M., The six oecumenical concils of the undivided catholic church, Lectures delivered in 1893, New York, 1896.

BEVERIGIUS Guil., Synodicon: Συνοδικόν, sive Pandectae canonum ss. apostolorum et conciliorum ab ecclesia graeca receptorum nec non canonicarum ss. patrum epistolarum: una cum scholiis antiquorum singulis eorum annexis et scriptis aliis huc spectantibus,



quorum plurima e bibliothecae Bodleianae mss. codicibus nunc primum edita. Oxonii, 1672. in-fol. 2 voll. **(Bev)**.

BIENER Fr. A., De collectionibus canonum ecclesiae graecae, schediasma litterarium. Berlin 1827.
(Description des mss; canons admis par les Grecs, non par les Latins: textes de Sard., Carth:, Apost.) utilisé par Heimbach, Anecd. II 208-234.

BRIGHT Will., The canons of the four general councils with notes. 2e édit. Oxford 1892.
(I-XLVIII: Texte, 1-248: Notes et tables alphabétiques).

BRUNS H. Th., Canones apostolorum et conciliorum saeculorum IV, V, VI, VII., recognovit atque insignioris lectionum varietatis notationes subiunxit, cum praefatione D. Augusti Neandri. Pars prior, Berolini, 1839. **(Br)**
(Canons apostoliques; Conciles oecumeniques jusqu'à in-Trullo; synodes particuliers, orientaux et occidentaux).

COPMANS M., Het elgemein Concilie in de vierte eeuw, Nimègue 1945.

COUSSA A., Epitome praelectionum de iure ecclesiastico orientali, I Introductio, Grottaferrata 1948.
(Rites orientaux; sources du droit actuel: l'évêque de Rome, le concile oecumenique, les congregations romaines, les patriarches, le droit coutumier; les canons anciens, le droit des églises nationales; la hierarchie de l'église: pape, patriarche, évêque, avec leur curie, prêtre; des synodes). Vade mecum indispensable.

CHRISTOFILOPOULOS A. Droit: Ἑλληνικὸν ἐκκλησιαστικὸν δίκαιον. I Athènes 1952.
(p. 36-61: Sources du droit ecclésiastique).

CHRISTOFOROS, monachos., Canonicon: Κανονικόν, ἤτοι οἱ θεῖοι κανόνες τῶν ἁγίων ἀποστόλων τῶν τε οἰκουμενικῶν καὶ τοπικῶν συνόδων καὶ κατὰ μέρος θεοφόρων πατέρων. Constantinople (s. d. 1800).

DARBLADE J. K., La Collection canonique Melchite d'après les Mss. des XIII-XVII ss.: orient. X Period. IV (1938) 85-119.

DE LAGARDE A. P., Reliquiae iuris ecclesiastici antiquissimi. Lipsiae 1856.

DIONYS. exig. cf. STREWE, Die Kanonessammlung **(Dion)**

DÖLGER Fr., Regesten der Kaiserurkunden des Oströmischen Reiches von 565-1453. fasc. 1-2-3 (1924-1932), fasc. 4 (1960).

EICHMANN Ed., Quellensammlung zur Rechtsgeschichte und zum Kirchenrecht, 3e édit. Paderborn 1912-1916.

FUNK Fr. Xav., Didascalia et constitutiones apostolorum 2 vol., Paderborn 1905-1906.

FUNK Fr. Xav., Kirchengeschichtliche Abhandlungen und Untersuchungen, Paderborn, I 1897, II 1899, III 1907.

GALTIER F., Code oriental de procédure ecclésiastique, traduction annotée, Beyrouth 1951.

GAUDEMET J., L'église dans l'empire romain (IVe-Ve s.): Hist. du droit et des institutions de l'église en occident 3. Paris 1958.

GAUDEMET J., La formation du droit séculier et du droit de l'église aux IVe et Ve s.: Public. de l'instit. de droit romain Univ. de Paris, 1957.

GÉDÉON M., Pinakes: Πατριαρχικοὶ πίνακες Constantinople 1890.

GÉDÉON M., Syllogai: Αἱ παρ'ἡμῖν συλλογαὶ τῶν ἱερῶν κανόνων κατὰ τῆς τελευταίους χρόνους: 'Εκκλησ. 'Αλήθεια VIII 7 Constantinople.

GERLAND E. - LAURENT V., Corpus Notitiarum episcopatuum ecclesiae orientalis graecae. – I Les listes conciliaires, revues et completées V. Laurent Kadi-Koey 1936.
(I Liste du synode de Gabadius = CP 394 – II Liste du concile d'Ephèse 431).

GRUMEL V., Les Regestes des actes du patriarcat de Constantinople, vol. I Les actes des patriarches, fasc. I Les regestes de 381 à 715, Chalcédoine 1932; fasc. II Les regestes de 715 à 1043, Chalcédoine 1936.

HAHN A., Bibliothek der Symbole und Glaubensregeln der alten Kirche, Breslau[3] 1897

HARDUINI J., Conciliorum collectio regia maxima ad P. Philippi Labbei et P. Gabrielis Cossartii e Societate Jesu labores haud modica accessione facta et emendationibus plurimis additis, praesertim ex codicibus manuscriptis, cum novis et locupletissimis indicibus, studio P. Joannis Harduini ex eadem Societate Jesu, tomis duodecim. Parisiis 1714-1715. **(Ha)**

HEFELE Ch. Jos.—LECLERCQ H., Histoire des conciles, Nouvelle traduction française faite sur la deuxième édition allemande, corrigée et augmentée de notes critiques et bibliographiques. 9 tomes, Paris, 1907-1931 **(Hef.-L.)**

HERMAN Em., Le mete ed i compiti delle ricerche sulla storia del diritto ecclesiastico bizantino, Orient. Chr. Period. 17 (1951) 255-264.

HERVETUS Gent., Canones Apostolorum, conciliorum oecumenicorum et provincialium, ss. Patrum epistolae canonicae gr. et lat., Parisiis 1620 **(He)**

JAFFÈ Ph., Regesta Pontificum romanorum ab condita Ecclesia ad annum post Christum 1198, 1885-1886.

JONKERS Eng. Jan., Acta et symbola conciliorum quae saeculo quarto habita sunt (Textus minores in usum academicum 19) Leiden 1954.

JUSTELLUS Christ., Bibliotheca iuris canonici veteris in duos tomos distributa, quorum unus canonum ecclesiasticorum codices antiquos tam Graecos quam Latinos complectitur, alter vero insigniores iuris canonici veteris collectores Graecos exhibet, qui nunc primum in lucem eduntur ex bibliotheca Christophori Justelli, opera et studio



Guil. Voelli et Henrici Justelli, Christophori fil. Lutetiae Parisiorum 1661, in-fol. (= Migne PG 104). **(Ju)**

JUSTELLUS Christ. Codex canonum ecclesiae universae a Justino imperatore confirmatus, latinum fecit et notis illustravit Paris 1610

JUSTELLUS Christ. Codex canonum ecclesiae africanae graece et latine cum notis, Paris 1615

KELLY J., Early christian creeds, New York 1950.

KUTTNER St., Quelques observations sur l'autorité des collections canoniques dans le droit classique de l'église: Actes congrès droit canon., Paris 1950.

LABBE Ph., Sacrosancta concilia, 17 vol. Paris 1672. **(Lab)**

LAUCHERT Fr., Die Kanones der wichtigsten Altkirchlichen Concilien nebst den apostolischen Kanones (Sammlung ausgewählter kirchen-und dogmengeschichtlicher Quellenschriften 12) Freiburg-Br. 1896.
(Texte grec de BRUNS; les varientes les plus importantes des édités et index des termes grecs). **(Lauch)**

LE BRAS G., Histoire du droit et des institutions de l'église en occident, Paris 1955.

LEUNCLAVIUS Jo., Iuris Graeco-romani tam canonici quam civilis. 2 vol. in-fol. Francfort 1596. Cf. PG. 119, 115-1298 **(Leun)**

LIETZMANN H., Kirchenrechtliche Sammlungen: Real-Enzykl. Pauly – W. XI2 488-501.

MAASSEN F., Geschichte der Quellen und der Literatur des canonischen Rechtes im Abendlande, bis zum Ausgang des MA. – I Gratz 1870.

MAI Angelo, Nomocanon Photii, in Spicil. Rom. VII (1842). **(Spi)**

MANSI J. D., Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio, Florence 1759 ss., 31 vol. **(Ma)**
(Voir la critique de QUENTIN, Mansi).

MELIAS S., Synodiké: Συνοδικὴ Συλλογή Venise 1761. **(Mel)**

MÉNAGER R., Notes sur la codification byzantines et l'occident: Publications de l'inst. dr. Rom. Univ. Paris 16, 1958.

METZ R., L'Eglise a ses lois. Le droit canon 1959.

MILAŠ Nikodim, Droit: Pravila pravoslavnoi cerkvi s tolkovaniemi XXIX 2 vol., S. Petersbourg 1911-1912.

MILAŠ Nic., Das Kirchenrecht in der morgenländische Kirche, 2e édit. Mostar 1905.
(Voir: BELANIDIOTIS, Critique).

MONFERRATOS A. G., Bactéria: Εὑρετήριον καὶ πρόλογος τῆς βακτηρίας τῶν ἀρχιερέων, Athènes 1890.

OPPEL H., Canon: Κανών-Zur Bedeutungsgeschichte des Wortes und seiner lateinischen Entsprechung Regula- Norma: Philol. Suppl. XXX (1937) Heft 4.
(Chaque chapitre comporte un apercu historique).

PAPP-SZILAGYI Jos., E n c h i r i d i o n iuris ecclesiae orientalis catholicae, Magno-Varadin 1862.

PEDALION : Πηδάλιον τῆς νοητῆς νηὸς τῆς μιᾶς, ἁγίας, καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς τῶν ὀρθοδόξων ἐκκλησίας, ἤτοι ἅπαντες οἱ ἱεροὶ καὶ θεῖοι κανόνες τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν ἁγίων οἰκουμενικῶν τε καὶ τοπικῶν συνόδων καὶ τῶν κατὰ μέρος θείων πατέρων, ἑλληνιστὶ μὲν χάριν ἀξιοπιστίας ἐκτιθέμενοι, διὰ δὲ τῆς καθ'ἡμᾶς κοινοτέρας διαλέκτου πρὸς κατάληψιν τῶν ἁπλουστέρων ἑρμηνευόμενοι, par AGAPIOS hieromoine et NICODÈME moine. 6ᵉ Edit. Zante 1864, réimpr. Athènes 1957. (**Ped**).

PHILIPPOTIS Ev., S y s t e m a, Σύστημα ἐκκλησιαστικοῦ δικαίου 2 vol. Athènes 1912.

PITRA J. B., I u r i s ecclesiastici graecorum historia et monumenta, 2 vol. Romae 1864. (**Pi**)

PITRA J. B., Iuris ecclesiastici Graecorum selecta p a r a l i p o m e n a, Paris 1891.

PITRA J. B., D e s c a n o n s et des collections canoniques de l'église grecque d'après l'édition de G. A. Rhallis, Paris 1858 73 p.

PLÖCHL W. M., G e s c h i c h t e des Kirchenrechts, I Das Recht des I. Jahrtausends, Wien² 1959.

POKROVSKII Al. I., S o b o r i drevnei cerkvi, epohi pervih treh vekov 1915.

P r a v i l a, C o n c i l e s : Pravila sviatih vselenskih soborov s tolkovaniami, Moscou I 1897, II 1900 – S y n o d e s : Pravila sviatih pomestnih soborov s tolkovaniami, Moscou 1880. – T a b l e s : Ukazatel predmetov soderžasčihla v izdanii pravil apostolskih, sobornih i sbiatih otcev s tolkovaniami, Moscou 1904.

QUENTIN H., J. D. M a n s i et les grandes collections conciliaires, Paris 1900.

QUINTINUS Ioannis Haeduus, C a n o n e s SS. Apostolorum et ss. Conciliorum, cum commentariis Ioannis Zonarae, a viris doctissimis latinitate donati et annotationibus illustrati, nunc primum graece et latine coniunctim editi; adiectum est Concilium Constantinopoli sub Menna patriarcha, una cum Constitutionibus Apostolorum utraque lingua pariter erutum e regis christianissimi et aliarum bibliothecarum codicibus, Paris 1618. (**Qu**)

RHALLI G. A. — POTLI M., S y n t a g m a, Σύνταγμα τῶν θείων καὶ ἱερῶν κανόνων τῶν τε ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων καὶ τῶν ἱερῶν οἰκουμενικῶν καὶ τοπικῶν συνόδων καὶ τῶν κατὰ μέρος ἁγίων πατέρων, ἐκδοθὲν σὺν πλείσταις ἄλλαις τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν διεπούσαις διατάξεσι, μετὰ τῶν ἀρχαίων ἐξηγητῶν καὶ διαφόρων ἀναγνωσμάτων. 6 vol. Athènes 1852-1859. (**Rh**)
(Voir: Pitra, D e s c a n o n s).

SCHMID H. F., Die N o m o k a n o n ü b e r s e t z u n g des Methodius, Die Sprache der Kirchenslaw. Ubersetzung der Synanoge des Joannes Scholasticus 1922.

SCHULTHESS Fr., D i e s y r i s c h e n Kanones der Synode v. Nicaea bis Chalced., 1908.

SCHWARTZ E., A c t a conciliorum oecumenicorum t. I Concilium universale Ephesinum, 1927, 5 vol. – II Concilium Chalcedonense, 6 vol. – III Acta synodorum Constantinopolitanae et Hierosolymitanae a. 536 (édition posthume par J. Straub, à paraître). (**Aco**)

SCHWARTZ E., D i e K a n o n e s s a m m l u n g e n der alten Reichs-Kirche: Zeitschr. d. Savignyst., Kan. Abt. (1936) 1-14.

SCHWARTZ E., D i e K a n o n e s s a m m l u n g des Jo. Scholasticus: Sitz-ber. d. Bayer. Ak. d. Wiss. Phil. -hist. Kl 1933.

SCHWARTZ E., B u s s t u f e n und Katechumenenklassen: Schrift. d. Gelehrtengesell. zu Strassburg, H. 7 (1911).

SCHWARTZ E., D e E p i s c o p o r u m catalogis Concilii Ephesini primi: Miscellanea Fr. Ehrle, Studi e Testi 38 (1924) 56-62.
(Voir: Gerland-Laurent, C o r p u s).

SCHWARTZ Ed., Pseudo-apostolische K i r c h e n o r d n u n g, 1910.

SCHWARZLOSE M., G r u n d z ü g e des deutsch-evangelischen Kirchenrechts und des orthodox-morgenländischen Kirchenrechts, Bonn 1924.

SPICILEGIUM, cf. MAI, N o m o c a n o n. (**Spi**)

STREWE Ad., D i e C a n o n e s s a m m l u n g des Dionysius exiguus in der ersten Redaktion (Arbeiten zur Kirchengeschichte, 16) Berlin 1931. (**Str**) ou (**Dion**)

SYLLOGE, Συλλογὴ πάντων τῶν ἱερῶν καὶ θείων κανόνων τῶν τε ἁγίων ἀποστόλων καὶ οἰκουμενικῶν συνόδων, ἅμα δὲ καὶ τοπικῶν. Venise 1787.

SYNODICON, ed. Pappus (Strasbourg 1604); texte: Fabricius Bibliotheca gr. XII 360.
(Apporté par Darmarios le faussaire au XVIᵉ s.; est-il contemporain de Photius, ou une falsification? peut-être une compilation de Darmarios lui-même).

TILIUS Jo., C a n o n e s ss. apostolorum et ss. synodorum Paris 1545.

TURNER C. H., Ecclesiae occidentalis m o n u m e n t a antiquissima, Oxford 1899-1930 I: Canones apostolorum, Subscript. Conc. Nic.; Conc. Nic. symbolum et canones; Appendices ad symbol; Fgm. Veronense can. apostol.; Supplem. Nicaeno-Alex., Concil. Sardicense. II: Ancyr., Neoc.; Gangr., Antioch., Laod., CP 381, Symbol. CP.

VAN DER MEER F. — MORMANN Chr., A t l a s of the early christian world 1958.

VAN ESPEN Zeger Bern., S c r i p t a omnia: editio novissima, plurimis litteris, monumentis ac praesertim erudito in ius vetus et novum et novissimum commentario hactenus inedito aucta et locupletata, Lovanii 1753 4 t. in-fol.

VERING F. H., L e h r b u c h des katholischen, protestantischen und orientalischen Kirchenrechts, Freiburg-Br. 3ᵉ édit. 1893.

WENGER L., D i e Q u e l l e n des römischen Rechts 1953 (p. 299-323 Byzantin. Quellen; 323-424 Byzantin. Rechtsgeschichte; 679-726 Grundriss Byzantin. Quellengeschichte; 841-877 Quellenbereitstellung und Quellenverarbeitung.
(La plus monumentale histoire des sources).

ZACHARIAE V. LINGENTHAL K. E., G e s c h i c h t e des griechisch-römischen Rechts, Réimpr. de la 3e édit. 1955.

ZEIGER I., H i s t o r i a iuris canonici, Rome 1947; I De historia fontium II De historia institutorum canonicorum.

SIGLA IN APPARATU CRITICO

C o d i c e s M a n u s c r i p t i

Am	Ambros. G 57 sup. (Martini 400) membr. s. XI-XII
Amb	Ambros. E 94 sup. (Martini 303) membr. s. XII
As	Ambros. B 107 sup. (Martini 128) membr. s. XII
A	concordantia As et Amb
B	Vatic. Barber. 578 membr. s. XI
Ben	Mosquen. Syn. 398 (Vlad. 315) membr. s. IX-X, ex edit. Beneševič Syntagma 1906
C	Paris. Coisl. 209 membr. s. IX-X
Co	Paris. Coisl. 211 membr. s. XII
Col	Columnen. 23 = Vatic. 2184 membr. s. XII
Gr	concordantia graeci textus
Lat	textus latinus
L	Laurent. V 22 membr. s. XII
La	Laurent. IX 8 membr. s. XII
Lau	Laurent. X 1 chart. s. XII
Laur	Laurent. X 10 membr. s. XI
M	Monac. 380 bombyc. s. XIV
Pal	Vatic. Palatin. 376 membr. s. X
Rel	concordantia editorum gr. t. cum reliquis mss.
T	Trapezunt. a. 1311 ex edit. Rhalli, Syntagma
Val	Vallicelianus F 47 membr. s. XI
V	Vatic. 827 membr. s. XIII
Va	Vatic. 1980 membr. s. XII
Vat	Vatic. 2060 membr. s. XIII
Vati	Vatic. 1287 membr. s. XI-XII

T e x t u s e d i t i

Aco	Schwartz, A c t a conciliorum oecumenicorum
Ana	Anastasius Bibliothecarius (cf. Introd. aux VIIe et VIIIe conc.)
Bene	Beneševič, S y n a g o g a Ioann. Scholast.
Bev	Beverigius, S y n o d i c o n
Br	Bruns, C a n o n e s
Dion	Strewe, D i e K a n o n e s s a m m l u n g des Dionysius exiguus
Ha	Harduini, C o n c i l i o r u m
He	Herveti, C a n o n e s
Ju	Justelli, B i b l i o t h e c a iuris canonici



Lab	Labbe, Concilia
Lauch	Lauchert, Die canones der wichtigsten Concilien
Leun	Leunclavius, Iuris graeco-romani
Ma	Mansi, Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio
Mel	Melias, Synodiké syllogé
Ped	Pedalion
Pi	Pitra, Iuris ecclesiastici graecorum
Qu	Quintinus, Canones ss. Apostolorum et ss. conciliorum
Rh	Rhalli et Potli, Syntagma divinorum et ss. canonum
Spi	Mai, Nomocanon Photii
Str	Strewe, Die Kanonessammlung (= Dion)

Abbreviationes

(πε)ρι(τροπή) / (ἐν) τῷ — sola pars vocabuli aut vocabulum extra parenthesin respicitur in apparatu

c.	canon	lem.	lemma
cc.	canones	marg.	addit in margine
caet.	caeteri, caetera	mutil.	mutilus
cf.	confer	not.	notat, ponit in notis
canc.	cancellavit	om.	omittit
corr.	correxit	p.	pagina
des.	desinit	seq.	sequitur
eras.	erasit	s. l.	supra lineam
inc.	incipit	t.	textus
iter.	iteravit	tit.	titulus
l.	linea	CP	Constantinopolis
leg.	lege, legendum	⌐⌙	intervertit ordinem verborum

Abbreviationes in Concordantia

I	Nicaenum concilium I	Cyr.	Cyrillus Alexandrinus
II	Constantinopolitanum I	Dion.	Dionysius Alexandrinus
III	Ephesinum	Gangr.	Gangrensis synodus
IV	Chalcedonense	Genn.	Gennadius CP
VI	Trullanum	Greg.	Gregorius Neocaesar.
VII	Nicaenum II	Laod.	Laodicensis synodus
AB	Prima-secunda synodus (861)	Naz.	Gregorius Nazianzenus
Amph.	Amphilochius Iconiensis	Neoc.	Neocesarensis synodus
Anc.	Ancyrana synodus	Nyss.	Gregorius Nyssenus
Ant.	Antiochena synodus	Petr.	Petrus Alexandrinus
Ap.	Apostolorum canones	Sard.	Sardicensis synodus
Ath.	Athanasius Alexandr.	Soph.	S. Sophiae synodus
Bas.	Basilius Caesariensis	Tar.	Tarasius CP
Carth.	Carthaginensis synodus	Theoph.	Theophilus Alexandrinus
Chrys.	Joannes Chrysostomus	Tim.	Timotheus Alexandrinus
CP.	Constantinopol. synodus (394)		

I. CONCILE DE NICEE (325)

Motif: mettre fin aux troubles dans les provinces orientales de l'empire, suscités par l'hérésie d'Arius.

Décidé au synode d'Antioche (24 déc. 324) pour être convoqué à Ancyre,[1] puis, sur la volonté de Constantin, à Nicée,[2] plus facile d'accès et proche de Nicomédie, sa capitale.

Convoqué par Constantin[3] et réuni par lui pour représenter toute l'église chrétienne.[4]

Membres au nombre de plus de 250 selon Eusèbe;[5] 270 selon Eustathe d'Antioche,[6] environ 300 selon Athanase,[7] plus de 300 selon Gélase de Cyzique.[8] Le nombre de 318 (cf. serviteurs d'Abraham) cité par Hilaire de Poitiers,[9] retenu par la postérité, ne serait-il que symbolique?[10] En fait le nombre des présents a dû varier suivant les mois.

Ouverture: le 20 mai 325; (XIII Kal. jul. = 19 juin[11] est probablement le jour de la rédaction du symbole,[12] après l'arrivée à Nicée de Constantin.

---

[1] Norman H. Baynes, dans Journ. of rom. stud. XVIII (1928) 219; A. I. Brillantov, K. istorii arianskago zbora do pervago vselenskago sbora: Christiansk. čtenie oct. 1913 p. 1171-1200. L'authenticité du synode d'Antioche, mise en doute par Harnack en 1908-9, fut défendue par E. Seeberg Die Synode v. Antiochien im J. 324-25 (1913), cf. F. L. Cross, The council of Antioch in 325 A. D.: Church Quartely Rev. 128 (1939) 49-76.

[2] Euseb., Vita Const. III 6.

[3] V. Grumel, Le siège de Rome et le concile de Nicée, convocation et présidence, Ech. d'Or. 28 (1925) 411-423; l'adhésion de la papauté constituerait une convocation "formelle", selon J. Devillard, La papauté et le concile de Nicée, Rev. d'Apol. XL (1925) 408.

[4] F. Martin, Patres anteniceni orientales: Anal. sacra (Pitra) 4 (1883) 224: Lettre de convocation de Constantin.

[5] Euseb., Vita Constantini III 8

[6] Theodoret., H. E. I 8, 1.

[7] p. ex. Athanas., Hist. Arian. 66: PG 25, 772

[8] Gelas., Volum. act. conc. Nic.: Mansi II 806; cf. Hilar., Fgm. 27: PL 10, 654.

[9] Hilar., C. Constant. 27. PL 10,588

[10] J. Rivière, Un cas de symbolisme arithmétique chez S. Ambroise: Rech. theol. anc. et médiév. 6 (1934) 361-367.

[11] cf. Lemma des canons.

[12] cf. Chalced., 2e sess.: Mansi VI 955.

P r é s i d e n c e : les débats furent principalement dirigés par Eustathe d'Antioche, dont le prédécesseur avait présidé les synodes d'Ancyre (314) et de Néocésarée (314) et lui-même celui d'Antioche (324), et par Alexandre d'Alexandrie, sous la présidence[13] d'Hosius de Cordoue et des prêtres Vite et Vincent, légats du siège apostolique,[14] qui, tous les trois, signèrent les actes avant les autres.

C l o s le 25 août 325.

C a n o n s, au nombre de 20,[15] sur les problèmes d'actualité ; Clergé: cc. 1, 2, 3, 9-10, 17, 18, 20; conflits de juridiction : 4, 5, 6, 7; translation d'évêques 15, 16; apostasie sous Licinius 11, 12, 13, 14; les novatiens ou cathares 8; les pauliciens 19.

L'a p p r o b a t i o n du siège apostolique a dû être concomitante.
Les canons furent promulgués par Constantin comme lois de l'empire.[16]
Pour les cc. 4 et 6 voir app. II, P a p e C o n c i l e e t P a t r i a r c h e s.

T e x t e grec: Jean le Scholastique, B e n e š e v i č, Synagoga;[17] texte latin: Denys le petit, S t r e w e 25 (Nicée) et 90 (Carth.).

---

[13] E u s e b., Vita Constan. III 13: παρεδίδου τὸν λόγον τοῖς... προέδροις; il y en avait donc plusieurs.

[14] A t h a n., Apol. de fuga V; T h e o d o r., H. E. II 15; G e l a s., Vol. Act.; Mansi II 806 et souscriptions: S o c r a t., H. E. I 13; cf. V. G r u m e l, Le siège de Rome...: Ech. d'Or. 28 (1925) 411-423.

[15] cf. synode de Carthage, les copies authentiques des canons. Sur les diverses rédactions des canons dans les collections de l'Orient et de l'Occident cf. H. L e c l e r c q : Hef. - L. I 2, 1139-1176; S c h w a r t z, Die Kanonessamml. (1936) 1-114; P l ö c h l, Geschichte ((1959) 273; F. H a a s e, Die Koptischen Quellen zum Konzil v. Nic. Paderborn 1920. Sur le nombre des canons cf. Hef.-L. I 1, 503. Versions latines: T u r n e r, Monumenta I 2, 97-280 et I 2-3, 441-624. Listes conciliaires: E. H o n i g m a n n, Une liste inédite des Pères de Nicée (Cod. Vat. gr. 1587 f. 355): Byzantion 20 (1950).

[16] E u s e b., Vita Const. III 17-19: lettre de Constantin aux Alexandrins; cf. R. H o n i g, Beiträge zur Entwicklung des Kirchenrechts (1. Das Nicänum und die Gesetzgebung der Kaiser des IV. Jh.): Götting. Rechtswiss. Stud. 12 (1954); H. L i e t z m a n n, From Constantin to Julian, London 1950.

[17]

can	tit.	can.	tit.	can.	tit.
1 —	40	8 —	38	15 —	12
2 —	36	9 —	25	16 —	20
3 —	28	10 —	25	17 —	14
4 —	7	11 —	39	18 —	23
5 —	49	12 —	34	19 —	38
6 —	17	13 —	18	20 —	50
7 —	1	14 —	35		



Κ Α Ν Ο Ν Ε Σ

ΤΗΣ ΕΝ ΝΙΚΑΙΑ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΗΣ ΠΡΩΤΗΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

Κανόνες κ' τῶν τιη' ἁγίων καὶ θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Ν ι κ α ί ᾳ συνελθόντων ἐπὶ Κ ω ν σ τ α ν τ ί ν ο υ τοῦ μεγάλου, Π α υ λ ί ν ο υ καὶ 'Ι ο υ λ ι α ν ο ῦ τῶν λαμπροτάτων ὑπάτων, ἔτους χλς' ἀπὸ 'Αλεξάνδρου ἐν μηνὶ δεσίῳ ιθ', πρὸ ιγ' καλανδῶν ἰουλίων.

C A N O N E S

SANCTI ET OECUMENICI PRIMI CONCILII NICAENI

Incipiunt Capitula Nicaeni Concilii

A

Περὶ τῶν εὐνουχιζόντων ἑαυτοὺς καὶ περὶ τῶν παρ' ἄλλων τοῦτο πασχόντων.

Εἴ τις ἐν νόσῳ ὑπὸ ἰατρῶν ἐχειρουργήθη ἢ ὑπὸ βαρβάρων ἐξετμήθη, οὗτος μενέτω ἐν τῷ κλήρῳ· εἰ δέ τις ὑγιαίνων ἑαυτὸν ἐξέτεμε, τοῦτον καὶ ἐν τῷ κλήρῳ ἐξεταζόμενον πεπαῦσθαι προσήκει, καὶ ἐκ τοῦ δεῦρο μηδένα τῶν τοιούτων χρῆναι προσά-

I

De his qui se ipsos abscidunt.

Si quis a medicis per languorem desectus est aut abscisus a barbaris, hic in clero permaneat. si quis autem se sanus abscidit, hunc et in clero constitutum abstineri conveniet et deinceps nullum debere ta-

---

A Ap. 21-22-23-24 AB 8

CANONS DU I[er] CONCILE DE NICEE

Les 20 canons des 318 pères, saints et inspirés de dieu, qui se réunirent à Nicée sous Constantin le grand et sous le consulat des illustrissimes Paulin et Julien, en l'an 536 de l'ère d'Alexandre, le 19 du mois de desius, le 13e jour des calendes de juillet.

1. De ceux qui sont devenus eunuques de leur propre gré ou qui l'ont subi de force.

Si quelqu'un a été mutilé par les médecins durant une maladie, ou bien par les barbares, qu'il reste dans le clergé; mais si quelqu'un étant en bonne santé s'est mutilé lui-même, qu'on l'exclue du clergé dont il fait partie, et à l'avenir on ne devra pas admettre celui qui aura agi ainsi. Mais comme

γεσθαι. Ὥσπερ δὲ τοῦτο πρόδηλον, ὅτι περὶ τῶν ἐπιτηδευόντων τὸ πρᾶγμα καὶ τολμώντων ἑαυτοὺς ἐκτέμνειν εἴρηται, οὕτως εἴ τινες ὑπὸ βαρβάρων ἢ ὑπὸ δεσποτῶν εὐνουχίσθησαν, εὑρίσκοιντο δὲ ἄξιοι, τοὺς τοιούτους εἰς κλῆρον προσίεται ὁ κανών.

lium promoveri. sicut autem hoc claret, quod de his qui hanc rem affectant audentque se ipsos abscidere, dictum est, sic eos quos barbari aut domini castraverunt, inveniuntur autem alias dignissimi, ad clerum regula tales admittit.

B

Περὶ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα εὐθὺς κληρουμένων.

Ἐπειδὴ πολλὰ ἤτοι ἀπὸ ἀνάγκης ἢ ἄλλως ἐπειγομένων τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο παρὰ τὸν κανόνα τὸν ἐκκλησιαστικόν, ὥστε ἀνθρώπους ἀπὸ ἐθνικοῦ βίου ἄρτι προσελθόντας τῇ πίστει καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ κατηχηθέντας εὐθέως ἐπὶ τὸ πνευματικὸν λουτρὸν ἀνάγειν, καὶ ἅμα τῷ βαπτισθῆναι προάγειν εἰς ἐπισκοπὴν ἢ εἰς πρεσβυτερεῖον, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν τοῦ λοιποῦ μηδὲν τοιοῦτο γίνεσθαι·

II

De neophytis.

Quoniam plura, aut per necessitatem aut alias cogentibus hominibus adversus ecclesiasticam facta sunt regulam, ut homines ex gentili vita nuper accedentes ad fidem et instructos brevi temporis intervallo mox ad lavacrum spiritale perducerent, simulque ut baptizati sunt ad episcopatum vel presbiterium promoverent: optime placuit nihil tale de reliquo fieri. nam et

8 cf. Apost. 21-28 *12 plura: ad clerum Str*

B Ap. 80 Laod. 3 Sard. 10 AB 17 Cyr. 4

il est évident que ce qui vient d'être dit ne regarde que ceux qui ont agi avec intention et qui ont eux-mêmes voulu se mutiler; ceux qui l'auront été par les barbares ou par leurs maîtres pourront, conformément à la règle ecclésiastique, être reçus dans la cléricature, s'ils en sont dignes par ailleurs.

2. De ceux qui entrent dans la cléricature aussitôt après le baptême.

Comme soit par nécessité, soit que l'on ait été poussé par d'autres motifs, plusieurs choses contraires à la règle ecclésiastique se sont produites: ainsi on a accordé le bain spirituel et aussitôt après le baptême la dignité épiscopale ou sacerdotale à des hommes, qui avaient à peine passé de la vie païenne à la foi, et qui n'avaient été instruits que pendant très peu



καὶ γὰρ καὶ χρόνου δεῖ τῷ κατηχουμένῳ καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα δοκιμασίας πλείονος· σαφὲς γὰρ τὸ ἀποστολικὸν γράμμα τὸ λέγον· ‘ Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφλωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου ’. Εἰ δὲ προϊόντος τοῦ χρόνου ψυχικόν τι ἁμάρτημα εὑρεθείη περὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἐλέγχοιτο ὑπὸ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων, πεπαύσεται ὁ τοιοῦτος τοῦ κλήρου. Ὁ δὲ παρὰ ταῦτα ποιῶν, ὡς ὑπεναντία τῇ μεγάλῃ συνόδῳ θρασυνόμενος, αὐτὸς κινδυνεύσει περὶ τοῦ κλήρου τοῦ ἰδίου.

tempore opus est ei qui catecizatur, et post baptismum probatione quam plurima. manifesta est enim apostolica scriptura, quæ dicit: «non neophytum, ne in superbiam elatus in iudicium incedat et laqueum diabuli».si vero processu temporis aliquod animae delictum circa personam reperiatur huiusmodi et a duobus vel tribus testibus arguatur: a clero talis abstineat. si quis autem praeter haec fecerit, quasi contra magnum concilium sese efferens, ipse de clericatus honore pereclitabitur.

Γ

Περὶ τῶν παρὰ κληρικοῖς συνεισάκτων γυναικῶν.

Ἀπηγόρευσε καθόλου ἡ μεγάλη σύνοδος μήτε ἐπίσκοπον μήτε πρεσβύτερον μήτε διάκονον μήτε ὅλως τῶν

III

Quae mulieres cum sacerdotibus commorentur.

Interdixit per omnia magna synodus, nec episcopo nec presbitero nec alicui prorsus, qui est in clero, licere

4 I Tim. 3, 6-7

Γ VI 5 VII 18-22 Anc. 19 Carth. 38 Bas. 88

de temps; il est juste qu'à l'avenir on n'agisse plus ainsi, car il faut un temps d'épreuve au catéchumène, et après le baptême une plus longue épreuve. Elle est claire la parole de l'apôtre disant « que l'évêque ne soit pas néophyte, de peur que par orgueil il ne tombe dans le jugement et dans le piège du démon •. Si dans la suite un clerc se rend coupable d'une faute grave, constatée par deux ou trois témoins, il doit cesser d'appartenir au clergé. Celui qui agit contre cette ordonnance, vu qu'il se montre désobéissant à l'égard de ce grand concile, risquera lui-même de perdre sa place dans le clergé.

3. Des femmes qui cohabitent avec des clercs.

Le grand concile a défendu absolument aux évêques, aux prêtres et aux diacres, et en un mot à tous les membres du clergé, d'avoir avec eux une

ἐν τῷ κλήρῳ τινὶ ἐξεῖναι συνείσακτον ἔχειν, πλὴν εἰ μὴ ἄρα μητέρα ἢ ἀδελφὴν ἢ θείαν ἢ ἃ μόνα πρόσωπα ὑποψίαν διαπέφευγεν.

subintroductam habere mulierem, nisi forte matrem aut sororem aut amitam vel eas tantum personas quae suspicionem effugiunt.

Δ

Ὑπὸ πόσων καθίστασθαι τὸν ἐπίσκοπον.

Ἐπίσκοπον προσήκει μάλιστα μὲν ὑπὸ πάντων τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων καθίστασθαι· εἰ δὲ δυσχερὲς εἴη τοῦτο ἢ διὰ κατεπείγουσαν ἀνάγκην ἢ διὰ μῆκος ὁδοῦ, ἐξάπαντος τρεῖς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένους, συμψήφων γινομένων καὶ τῶν ἀπόντων καὶ συντιθεμένων διὰ γραμμάτων, τότε τὴν χειροτονίαν ποιεῖσθαι· τὸ δὲ κῦρος τῶν γινομένων δίδοσθαι καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν τῷ μητροπολίτῃ ἐπισκόπῳ.

IV

De ordinatione episcoporum.

Episcopum convenit maxime quidem ab omnibus qui sunt in provincia episcopis ordinari. si autem hoc difficile fuerit, aut propter instantem necessitatem aut propter itineris longitudinem: modis omnibus tamen tribus in id ipsum convenientibus et absentibus episcopis pariter decernentibus et per scribta consentientibus tunc ordinatio celebretur. firmitas autem eorum, quae geruntur per unamquamque provinciam, metropolitano tribuatur episcopo.

4 ταῦτα δὲ τὰ πρόσωπα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια διαπέφευγεν ὑποψίαν *add. Bene* *18* (μητρ.) ἢ τῷ *add. Bene*

Δ VII 3 Ap. 1 Ant. 19 Laod. 12 Sard. 6 Carth. 13-49-50 CP 1

soeur-compagne, à moins que ce ne fût une mère, une soeur, une tante, ou enfin les seules personnes qui échappent à tout soupçon.

4. Par combien d'évêques un évêque est élu.

L'évêque doit être avant tout choisi par tous ceux de la province; mais si une nécessité urgente ou la longueur de la route s'y opposait, trois évêques absolument doivent se réunir et procéder à l'élection, munis du consentement écrit des absents. La confirmation de ce qui s'est fait revient de droit dans chaque province à l'évêque métropolitain.

Ε

Περὶ τῶν ἀκοινωνήτων ὅτι οὐ δεῖ τούτους ὑφ' ἑτέρων δέχεσθαι· καὶ περὶ τοῦ δὶς τοῦ ἔτους τὰς συνόδους γίνεσθαι.

Περὶ τῶν ἀκοινωνήτων γενομένων εἴτε τῶν ἐν τῷ κλήρῳ εἴτε τῶν ἐν τῷ λαϊκῷ τάγματι ὑπὸ τῶν καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν ἐπισκόπων κρατείτω ἡ γνώμη κατὰ τὸν κανόνα τὸν διαγορεύοντα τοὺς ὑφ' ἑτέρων ἀποβληθέντας ὑφ' ἑτέρων μὴ προσίεσθαι. Ἐξεταζέσθω δέ, μὴ μικροψυχίᾳ ἢ φιλονεικίᾳ ἤ τινι τοιαύτῃ ἀηδίᾳ τοῦ ἐπισκόπου ἀποσυνάγωγοι γεγένηνται· ἵνα οὖν τοῦτο τὴν πρέπουσαν ἐξέτασιν λαμβάνοι, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν ἑκάστου ἐνιαυτοῦ καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν δὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ συνόδους γίνεσθαι, ἵνα κοινῇ πάντων τῶν ἐπισκόπων τῆς ἐπαρχίας ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένων τὰ τοιαῦτα ζητήματα ἐξετάζοιτο, καὶ οὕτως ὁμολογουμένως οἱ προσκεκρουκότες τῷ ἐπισκό-

V

De excommunicatis.

De his qui communione privantur seu ex clero seu ex laico ordine, ab episcopis per unamquamque provinciam sententia regularis obtineat, ut hii qui ab aliis abiciuntur, non recipiantur ab aliis. requiratur autem, ne pusillanimitate aut pertinacia vel alio quolibet episcopi vitio videatur a congregatione seclusus. ut hoc ergo decentius inquiratur, bene placuit annis singulis per unamquamque provinciam bis in anno concilia celebrari, ut communiter omnibus simul episcopis provinciae congregatis questiones discutiantur huiusmodi et sic, qui suo peccaverunt evidenter episcopo, rationabiliter excommunicati ab omnibus ae-

9 hii: sic Dion *10 cf. Apost. 32*

Ε IV 19 VI 8 Ap. 12-13-32 Ant. 6 Sard. 14 Carth. 18-28-29-105-132

5. Des excommuniés, qu'il ne faut pas que d'autres les reçoivent, et des synodes à réunir deux fois par an.

Pour ce qui est des excommuniés clercs ou laïcs, la sentence portée par les évêques de chaque province doit avoir force de loi, conformément à la règle préscrivant que celui qui a été excommunié par l'un ne doit pas être admis par les autres. Il faut cependant s'assurer que l'évêque n'a pas porté cette sentence d'excommunication par étroitesse d'esprit, par esprit de contradiction ou par quelque sentiment de haine. Afin qu'un tel examen puisse avoir lieu, il a paru bon d'ordonner que dans chaque province on tînt deux fois par an un synode, afin que tous les évêques de la province étant réunis, on fasse toutes les enquêtes nécessaires; ainsi ceux qui de l'avis commun auraient désobei à leur évêque seront juste-



πῳ κατὰ λόγον ἀκοινώνητοι παρὰ πᾶσιν εἶναι δόξωσι, μέχρις ἂν τῷ κοινῷ τῶν ἐπισκόπων δόξῃ τὴν φιλανθρωποτέραν ὑπὲρ αὐτῶν ἐκθέσθαι ψῆφον. Αἱ δὲ σύνοδοι γινέσθωσαν μία μὲν πρὸ τῆς τεσσαρακοστῆς, ἵνα πάσης μικροψυχίας ἀναιρουμένης τὸ δῶρον καθαρὸν προσφέρηται τῷ θεῷ, δευτέρα δὲ μετὰ τὸν τοῦ μετοπώρου καιρόν.

stimentur, usque quo vel in communi vel eidem episcopo placeat humaniorem pro talibus ferre sententiam. concilia vero caelebrentur unum quidem ante quadragesimam paschae, ut omni dissensione sublata munus offeratur deo purissimum, secundum vero circa tempus autumni.

ς

Περὶ τῶν πόλεσί τισι διαφερόντων πρωτείων, καὶ περὶ τοῦ ἐπίσκοπον μὴ γίνεσθαι δίχα γνώμης τοῦ μητροπολίτου.

VI

De primatibus episcoporum.

Τὰ ἀρχαῖα ἔθη κρατείτω τὰ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ Λιβύῃ καὶ Πενταπόλει, ὥστε τὸν Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον πάντων τούτων ἔχειν τὴν ἐξουσίαν, ἐπειδὴ καὶ τῷ ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπισκόπῳ τὸ τοιοῦτον σύνηθές ἐστιν. Ὁμοίως

Antiqua consuetudo servetur per Aegyptum, Lybiam et Pentapolim, ita ut Alexandrinus episcopus horum omnium habeat potestatem, quia et urbis Romae episcopo paralis mos est. similiter autem et

2 vel eidem episcopo add. Dion 7 (μικροψ.) *leg.* φιλονεικίας *dissensione Dion. animositate Prisca* 19 ἐπειδή *Versiones latinae : «quoniam»: Caecil., Ingilr., Gallica, Isid.; «quia»: Dion. I et II, Attici; «sicut»: Gallo-hisp., et, aequipoll. terminis, Prisca, Rufin. H. E., et Epitome hisp.* 20 *parilis Ju*

ς II 2-3 III 8 IV 28 VI 20-36 Ap. 34-35 Ant. 19 Carth. 13

ment considérés par tous comme excommuniés, jusqu'à ce qu'il plaise à l'assemblée des évêques d'adoucir leur sentence. Ces conciles devront se tenir l'un avant le quarantième jour pour que, ayant éloigné tout sentiment pusillanime, l'on puisse présenter à dieu une offrandre pure, et le second pendant l'automne.

6. De la primauté revenant à certains sièges, et de ce qu'il ne faut pas nommer un évêque sans l'avis du métropolitain.

Que l'ancienne coutume en usage en Egypte, dans la Libye et la Pentapole soit maintenue, c'est à dire que l'évêque d'Alexandrie conserve la juridiction sur toutes ces provinces, car il y a le même usage pour l'évêque

δὲ καὶ κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις ἐπαρχίαις τὰ πρεσβεῖα σῴζεσθαι ταῖς ἐκκλησίαις.

Καθόλου δὲ πρόδηλον ἐκεῖνο· ὅτι, εἴ τις χωρὶς γνώμης τοῦ μητροπολίτου γένηται ἐπίσκοπος, τὸν τοιοῦτον ἡ μεγάλη σύνοδος ὥρισε μηδὲ εἶναι ἐπίσκοπον. Ἐὰν μέντοι τῇ κοινῇ πάντων ψήφῳ, εὐλόγῳ οὔσῃ καὶ κατὰ κανόνα ἐκκλησιαστικόν, δύο ἢ τρεῖς δι' οἰκείαν φιλονεικίαν ἀντιλέγωσι, κρατείτω ἡ τῶν πλειόνων ψῆφος.

apud Antiochiam ceterasque provincias sua privilegia serventur ecclesiis.

Illud autem generaliter clarum est, quod si quis praeter concilium metropolitani fuerit factus episcopus, hunc magna synodus definivit episcopum existere non debere. sin autem communi cunctorum decreto rationabili et secundum ecclesiasticam regulam comprobato duo vel tres propter contentiones proprias contradicunt, optineat sententia plurimorum.

Z

Περὶ τοῦ Αἰλίας ἐπισκόπου.

VII

De honore episcopi Heliae, id est Hierusolimae.

Ἐπειδὴ συνήθεια κεκράτηκε καὶ παράδοσις ἀρχαία, ὥστε τὸν ἐν Αἰλίᾳ ἐπίσκοπον τιμᾶσθαι, ἐχέτω τὴν ἀκολουθίαν τῆς τιμῆς, τῇ μητροπόλει σῳζομένου τοῦ οἰκείου ἀξιώματος.

Quia consuetudo praevaluit et antiqua traditio ut Heliae episcopus honoretur, habeat honoris consequentiam, salva metropolitani propria dignitate.

5 praeter sententiam Ju

Z II 2-3 III 8 IV 28 VI 36 Ap. 34-35 Ant. 19

de Rome. On doit de même conserver aux églises d'Antioche et des autres diocèses leurs anciens droits.

Il est bien évident que si quelqu'un est devenu évêque sans l'approbation du métropolitain, le concile décide qu'un tel n'est même pas évêque. D'autre part, l'élection ayant été faite par tous avec discernement et d'une manière conforme aux règles de l'église, si deux ou trois font de l'opposition par pur esprit de contradiction, la majorité l'emportera.

7. De l'évêque d'Aelia.

Comme la coutume et l'ancienne tradition portent que l'évêque d'Aelia doit être honoré, qu'il obtienne la préséance d'honneur, sans préjudice cependant de l'autorité qui revient à la métropole.

H

Περὶ τῶν λεγομένων καθαρῶν.

Περὶ τῶν ὀνομασάντων μὲν ἑαυτοὺς καθαρούς, ποτὲ προσερχομένων δὲ κοινῇ τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ ἐκκλησίᾳ, ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ὥστε χειροθετουμένους αὐτοὺς οὕτω μένειν ἐν τῷ κλήρῳ · πρὸ πάντων δὲ τούτων ὁμολογῆσαι αὐτοὺς ἐγγράφως προσήκει, ὅτι συνθήσονται καὶ ἀκολουθήσουσι τοῖς τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας δόγμασι, τουτέστι καὶ διγάμοις κοινωνεῖν καὶ τοῖς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεπτωκόσιν, ἐφ' οἷς καὶ χρόνος τέτακται καὶ καιρὸς ὥρισται, ὥστε αὐτοὺς ἀκολουθεῖν ἐν πᾶσι τοῖς δόγμασι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας. Ἔνθα μὲν οὖν πάντες εἴτε ἐν κώμαις εἴτε ἐν πόλεσιν αὐτοὶ μόνον εὑρίσκοιντο χειροτονη-

√VIII

De his qui se catharos, id est mundos appellant.

De his qui se cognominant catharos, id est mundos, si quando venerint ad ecclesiam catholicam, placuit sancto et magno concilio, ut inpositionem manus accipientes sic in clero permaneant. haec autem eos prae omnibus scriptis convenit profiteri, quod catholicae et apostolicae ecclesiae dogmata suscipiant et sequantur, id est bigamis se communicare et his, qui in persequutione prolapsi sunt, erga quos et spatia constituta sunt et tempora definita, ita ut ecclesiae catholicae et apostolicae placita sequantur in omnibus. ubicumque vero sive in municipiis sive in civitatibus ipsi soli

H II 7 VI 95 Ap. 46-47-68 Anc. 13 Neoc. 14 Laod. 6-7-8
Ant. 8-10 Carth. 57 Bas. 1-47 Theoph. 12

8. De ceux qui se disent cathares.

Au sujet des clercs de ceux qui s'appellent eux-mêmes les cathares le grand concile décide, si jamais ils veulent entrer en groupe dans l'église catholique et apostolique, qu'on leur impose les mains, et qu'ils restent ensuite dans le clergé; mais avant tout ils promettront par écrit de se soumettre aux règles disciplinaires de l'église catholique et apostolique, et d'y conformer leur conduite, c'est à dire qu'ils devront communier avec ceux qui se sont mariés en secondes noces et avec ceux qui ont failli pendant la persécution, mais font pénitence de leurs fautes; pour lesquels on a justement établi un temps d'épreuve et on en a fixé la modalité, afin qu'ils puissent être admis à toutes les pratiques de l'église catholique et apostolique. Par conséquent, lorsque dans les villages et dans les villes il ne se trouve que des clercs de leur parti, ceux-ci garderont

θέντες, οἱ εὑρισκόμενοι ἐν τῷ κλήρῳ ἔσονται ἐν αὐτῷ τῷ σχήματι· ὅπου δὲ τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας ἐπισκόπου ἢ πρεσβυτέρου ὄντος προσέρχονταί τινες, πρόδηλον, ὡς ὁ μὲν ἐπίσκοπος τῆς ἐκκλησίας ἕξει τὸ ἀξίωμα τοῦ ἐπισκόπου, ὁ δὲ ὀνομαζόμενος παρὰ τοῖς λεγομένοις Καθαροῖς καὶ λεγόμενος ἐπίσκοπος τὴν τοῦ πρεσβυτέρου τιμὴν ἕξει, πλὴν εἰ μὴ ἄρα δοκοίη τῷ ἐπισκόπῳ τῆς τιμῆς τοῦ ὀνόματος αὐτὸν μετέχειν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο αὐτῷ ἀρέσκοι, ἐπινοήσει τόπον ἢ χωρεπισκόπου ἢ πρεσβυτέρου ὑπὲρ τοῦ ἐν τῷ κλήρῳ ὅλως δοκεῖν εἶναι, ἵνα μὴ ἐν τῇ πόλει δύο ἐπίσκοποι ὦσιν.

repperti fuerunt ordinati: qui inveniuntur in clero, in eodem habitu perseverent. ubi autem catholicae ecclesiae episcopo vel presbitero constituto quidam ex illis adveniunt, certum est quod episcopus ecclesiae habebit ecclesiae dignitatem. is autem, qui nominatur apud eos episcopus, honorem presbyterii possidebit, nisi forte placuerit episcopo nominis eum honore censeri. si vero hoc ei minime placuerit, providebit ei aut corepiscopi aut presbiteri locum, ut in clero prorsus videatur, ne in una civitate duo episcopi probentur existere.

Θ

Περὶ τῶν ἀνεξετάστως εἰς πρεσβύτερον προαχθέντων.

Εἴ τινες ἀνεξετάστως προήχθησαν πρεσβύτεροι, εἴτε ἀνακρινόμενοι ὡμολόγησαν τὰ ἡμαρτημένα αὐτοῖς,

IX

De his qui ad sacerdotium sine examine promoventur.

Si qui presbiteri sine examinatione sunt promoti vel cum discuterentur, sua peccata confessi sunt et homines

Θ VI 4 Ap. 25-61 Neoc. 1-9-10 Bas. 3-70 Theoph. 3-5-6

leur rang; mais si un prêtre ou un évêque catholique se trouvait là pour recevoir l'un ou l'autre d'entre eux, il est évident que l'évêque de l'église catholique conservera la dignité épiscopale, tandis que celui qui a été décoré du titre d'évêque par les cathares n'aura droit qu'aux honneurs réservés aux prêtres, à moins que l'évêque ne trouve bon de le laisser jouir de l'honneur du titre; s'il ne le veut pas, qu'il lui donne une place de chorévêque ou de prêtre, afin qu'il paraisse faire réellement partie du clergé, sans qu'il y ait deux évêques dans une ville.

9. De ceux qui sont promus au sacerdoce sans enquête.

Si quelques-uns ont été sans enquête élevés à la prêtrise, ou si au cours de l'enquête ils ont avoué leurs fautes et malgré cet aveu des hommes

καὶ ὁμολογησάντων αὐτῶν, παρὰ κανόνα κινούμενοι οἱ ἄνθρωποι τοῖς τοιούτοις χεῖρας ἐπιτεθείκασι, τούτους ὁ κανὼν οὐ προσίεται · τὸ γὰρ ἀνεπίληπτον ἐκδικεῖ ἡ καθολικὴ ἐκκλησία.

moti contra canones confessis manus imponere temptaverunt, tales regula non admittit, quia quod inreprehensibile est, catholica defendit ecclesia.

I

Περὶ τῶν ἀρνησαμένων ἐν διωγμῷ καὶ προαχθέντων εἰς κλῆρον.

Ὅσοι προεχειρίσθησαν τῶν παραπεπτωκότων κατὰ ἄγνοιαν ἢ καὶ παρειδότων τῶν προχειρισαμένων, τοῦτο οὐ προκρίνει τῷ κανόνι τῷ ἐκκλησιαστικῷ · γνωσθέντες γὰρ καθαιρεθήσονται.

X

De his qui in persecutionibus negaverunt et postmodum ad clericatum promoti sunt.

Quicumque de lapsis dudum per ignorantiam vel ordinantium dissimulationem in ordinem sunt provecti, hoc ecclesiasticae non praeiudicat regulae, nam cogniti deponuntur.

IA

Περὶ τῶν ἀρνησαμένων καὶ τελούντων ἐν λαϊκοῖς.

Περὶ τῶν παραβάντων χωρὶς ἀνάγ-

XI

De his qui praeter necessitatem aliquam negaverunt.

De his qui praeter necessitatem prae-

4 cf. Apost. 61 *14 cf. Apost. 62*

I Ap. 62 Anc. 1-2-12 Petr. 10
IA VI 94 Anc. 6 Petr. 3 Bas. 73-81 Nyss. 2

désobéissant au canon leur ont imposé les mains, le canon n'admet pas de tels sujets dans le clergé ; car l'église catholique exige d'être irrépréhensible.

10. De ceux qui ont renié leur foi pendant la persécution, puis furent admis à la cléricature.

Les lapsi qui auront été ordonnés, soit que ceux qui les ont ordonnés aient ignoré leur chute, soit qu'ils l'aient negligée, ne sauraient se réclamer d'une prescription en faveur de leur appartenance au clergé; ils seront déposés dès qu'on aura connu leur faute.

11. De ceux qui ont renié leur foi et sont parmi les laïcs.

Quant à ceux qui ont failli pendant la tyrannie de Licinius sans y être

κης ἢ χωρὶς ἀφαιρέσεως ὑπαρχόντων ἢ χωρὶς κινδύνου ἤ τινος τοιούτου, ὃ γέγονεν ἐπὶ τῆς τυραννίδος Λικινίου, ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἦσαν φιλανθρωπίας, ὅμως χρηστεύεσθαι εἰς αὐτούς. Ὅσοι οὖν γνησίως μεταμελῶνται, τρία ἔτη ἐν ἀκροωμένοις ποιήσουσιν οἱ πιστοί, καὶ ἑπτὰ ἔτη ὑποπεσοῦνται, δύο δὲ ἔτη χωρὶς προσφορᾶς κοινωνήσουσι τῷ λαῷ τῶν προσευχῶν.

varicati sunt aut praeter ablationem facultatum aut praeter periculum vel aliquid huiusmodi quod factum est sub tirannide Licinii, placuit synodo, quamquam humanitate probentur indigni, tamen eis benevolentiam commodari. quo quod enim veraciter paenitudinem gerunt, fideles tribus annis inter audientes habeantur et sex annis omni humilitati succumbant, duobus autem annis praeter oblationem populo in oratione communicent.

IB

Περὶ τῶν ἀποταξαμένων καὶ πάλιν εἰς τὸν κόσμον ἀναδραμόντων.

Οἱ προσκληθέντες μὲν ἀπὸ τῆς χάριτος καὶ τὴν πρώτην ὁρμὴν ἐνδειξάμενοι καὶ ἀποθέμενοι τὰς ζώνας, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τὸν οἰκεῖον ἔμετον ἀναδραμόντες ὡς κύνες, ὥς τινας καὶ ἀργύρια προέσθαι καὶ βενε-

XII

De his qui renuntiaverunt et iterum ad saeculum sunt regressi.

Quicumque vocati per gratiam primum quidem impetum demonstrarunt deponentes militiae cingulum, postmodum vero ad proprium vomitum sunt relapsi, ita ut quidam et pecunias tribuerent et beneficiis

19 Prov. 26, 11

IB VI 102 Anc. 2-5-7 Laod. 1-2 Petr. 9-11 Bas. 2-3-74-84 Nyss. 2-5-7-8

poussés par la nécessité ou par la confiscation de leurs biens ou par un danger ou rien de pareil, le concile décide qu'on les traitera avec ménagement, quoique, à la vérité, ils ne s'en soient pas montrés dignes. Ceux d'entre eux qui sont véritablement repentants et qui sont déjà baptisés, feront pénitence pendant trois ans parmi les audientes, et sept ans avec les substrati; et les deux années suivantes ils participeront avec le peuple fidèle aux prières, sans prendre part à l'offrande.

12. De ceux qui ont quitté les rangs de l'armée, puis retournèrent dans le siècle.

Ceux qui appelés par la grâce et obéissant au premier mouvement ont déposé leur ceinturon, mais qui ensuite semblables à des chiens sont re-

φικίοις κατορθῶσαι τὸ ἀναστρατεύεσθαι, οὗτοι δέκα ἔτη ὑποπιπτέτωσαν μετὰ τὸν τῆς τριετοῦς ἀκροάσεως χρόνον. 'Εφ' ἅπασι δὲ τούτοις προσήκει ἐξετάζειν τὴν προαίρεσιν καὶ τὸ εἶδος τῆς μετανοίας· ὅσοι μὲν γὰρ καὶ φόβῳ καὶ δάκρυσι καὶ ὑπομονῇ καὶ ἀγαθοεργίαις τὴν ἐπιστροφὴν ἔργῳ καὶ οὐ σχήματι ἐπιδείκνυνται, οὗτοι, πληρώσαντες τὸν χρόνον τὸν ὡρισμένον τῆς ἀκροάσεως, εἰκότως τῶν εὐχῶν κοινωνήσουσι, μετὰ τοῦ ἐξεῖναι τῷ ἐπισκόπῳ καὶ φιλανθρωπότερόν τι περὶ αὐτῶν βουλεύσασθαι · ὅσοι δὲ ἀδιαφόρως ἤνεγκαν καὶ τὸ σχῆμα τοῦ εἰσιέναι εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀρκεῖν αὐτοῖς ἡγήσαντο πρὸς τὴν ἐπιστροφήν, ἐξάπαντος πληρούτωσαν τὸν χρόνον.

militiam separarent, hi decem annis post trienni tempus, quod inter audientes erunt, in afflictione permaneant. sed in his omnibus propositum et speciem paenitentiae convenit explorare. quotquot enim metu et lacrimis ac patientia vel bonis operibus re ipsa conversionem, non simulatione, demonstrant, hi definitum tempus auditionis inplentes, tum demum fidelibus in oratione communicent, postmodum vero licebit episcopo, de his aliquid humanius cogitare. quicumque vero indifferenter tulerunt et formam introeundi in ecclesiam sibi arbitrati sunt ad conversionem posse sufficere, hi definitum tempus modis omnibus implebunt.

1 milit. repelerent Ju 16 (τοῦ) μὴ *add. Br* 18 *modis omnibus Ju om. Str*

venus à leurs vomissements, au point que certains ont même donné de l'argent et des présents pour être réintégrés dans le service public, ceux-là devront rester trois ans parmi les audientes et dix ans parmi les substrati. Mais pour ces pénitents il faut avoir soin d'étudier leurs sentiments et leur genre de contrition; en effet, ceux d'entre eux qui avec crainte et des larmes accompagnées de soumission à la pénitence et de bonnes oeuvres, montrent ainsi par des faits la sincérité d'un retour réel, après avoir accompli le temps de leur pénitence parmi les audientes, pourront être admis à prier avec les fidèles, et il dépend même de l'évêque de les traiter avec quelque plus d'indulgence. Quant à ceux qui supportent avec indifférence la pénitence imposée et pensent que cette sorte d'admission à l'église suffit à leur retour, ceux-là seront tenus de faire tout le temps prescrit.

ΙΓ

Περὶ τῶν ἐν τῷ ἀποθνήσκειν κοινωνίαν ἐπιζητούντων.

Περὶ δὲ τῶν ἐξοδευόντων ὁ παλαιὸς καὶ κανονικὸς νόμος παραφυλαχθήσεται καὶ νῦν, ὥστε εἴ τις ἐξοδεύοι, τοῦ τελείου καὶ ἀναγκαιοτάτου ἐφοδίου μὴ ἀποστερείσθω. Εἰ δὲ ἀπογνωσθεὶς καὶ κοινωνίας τυχὼν καὶ προσφορᾶς μετασχὼν πάλιν ἐν τοῖς ζῶσιν ἐξετασθείη, ἔστω μετὰ τῶν κοινωνούντων τῆς εὐχῆς μόνης, <ἄχρις ἂν πληρωθῇ ὁ ὁρισθεὶς ὑπὸ τῆς μεγάλης οἰκουμενικῆς συνόδου χρόνος>. Καθόλου δὲ καὶ περὶ παντὸς οὑτινοσοῦν ἐξοδεύοντος, αἰτοῦντος δὲ μετασχεῖν εὐχαριστίας, ὁ ἐπίσκοπος μετὰ δοκιμασίας μεταδιδότω τῆς προσφορᾶς.

XIII

De his qui in obitu positi communionem deposcunt.

De his qui ad exitum vitae veniunt, etiam nunc lex antiqua regularisque servabitur ita, ut, si quis egreditur e corpore, ultimo et necessario viatico minime privetur. quod si desperatus et consecutus communionem oblationisque particeps factus iterum convaluerit, sit inter eos, qui communionem orationis tantummodo consequuntur. generaliter autem omni cuilibet in exitu posito et poscenti sibi communionis gratiam tribui episcopus probabiliter ex oblatione dare debebit.

5 cf. Anc. 6 *10 cf. c. 12* *12 < > add. Bene om. Dion ; an scholion ?*

ΙΓ Anc. 6 Nyss. 5

13. De ceux qui demandent à être reçus dans le sein de l'église à l'heure de la mort.

On doit observer à l'égard des mourants l'antique et traditionelle loi de ne pas priver du dernier et si nécessaire viatique celui qui est près de mourir. Si après avoir été dans un état désesperé et admis à la communion, il revient à la vie, il doit être placé parmi ceux qui ne participent qu'à la prière, jusqu'à l'accomplissement du temps fixé par ce grand concile oecuménique. En règle générale l'évêque doit donner l'eucharistie après enquête à toute personne qui, étant sur le point de mourir, la demande.



IΔ

Περὶ κατηχουμένων παραπεσόντων.

Περὶ δὲ τῶν παραπεσόντων κατηχουμένων ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ὥστε τριῶν ἐτῶν αὐτοὺς ἀκροασαμένους μόνον, μετὰ ταῦτα εὔχεσθαι μετὰ τῶν κατηχουμένων.

XIV

De cathecuminis lapsis.

De cathecuminis sancto et magno concilio placuit, ut tribus annis sint inter audientes tantummodo, post haec autem cum cathecuminis orent.

IE

Περὶ τοῦ μεταβαίνοντος ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν κληρικοῦ.

Διὰ τὸν πολὺν τάραχον καὶ τὰς στάσεις τὰς γινομένας ἔδοξε παντάπασι περιαιρεθῆναι τὴν συνήθειαν τὴν παρὰ τὸν κανόνα, εἰ εὑρεθείη ἔν τισι μέρεσιν, ὥστε ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν μὴ μεταβαίνειν μήτε ἐπίσκοπον μήτε πρεσβύτερον μήτε διάκονον· εἰ δέ τις μετὰ τὸν τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης συνόδου ὅρον τοιούτῳ τινὶ ἐπιχειρήσειεν ἢ ἐπιδοίη ἑαυτὸν πράγματι τοιούτῳ, ἀκυρωθήσεται ἐξάπαντος τὸ κατασκεύασμα καὶ ἀποκατασταθήσεται τῇ ἐκκλησίᾳ, ἧς ὁ ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος ἐχειροτονήθη.

XV

Quod non oporteat demigrari.

Propter multam perturbationem et seditiones quae fiunt placuit consuetudinem omnimodis amputari, quae praeter regulam in quibusdam partibus videtur admissa: ita ut de civitate ad civitatem non episcopus, non presbiter, non diaconus transferatur. si quis vero post definitionem sancti et magni concilii tale quid agere temptaverit et se huiusce modi manciparit, hoc factum prorsus in irritum deducatur et restituatur ecclesiae, cui fuit episcopus, presbiter aut diaconus ordinatus.

3 παραπεσόντων om. Dion.   *14 cf. Apost. 14*

IΔ Neoc. 5   Laod. 19   Bas. 4-20   Tim. 6   Cyr. 5
IE IV 6   Ap. 14-15   Ant. 3-21   Sard. 1-16   Carth. 48

14. Des catéchumènes qui ont failli.

Le saint et grand concile ordonne que les catéchumènes qui ont failli soient seulement audientes pendant trois ans; il pourront après cela prier avec les autres catéchumènes.

15. Du clerc qui passe d'un diocèse à un autre.

Les troubles et les divisions nous ont fait juger bon d'abolir la coutume qui, contrairement au canon, s'est établie dans certains pays; en sorte qu'il est défendu aux évêques, aux prêtres et aux diacres de passer d'une ville à une autre. Si quelqu'un ose après le présent décret du saint et grand concile faire pareille chose ou s'y emploie, ses machinations seront frappées de nullité et il devra revenir dans l'église pour laquelle il avait été ordonné évêque, prêtre ou diacre.

Iϛ

Περὶ τῶν ἐν αἷς προεβλήθησαν ἐκκλησίαις μὴ ἐμμενόντων.

Ὅσοι ῥιψοκινδύνως, μήτε τὸν φόβον τοῦ θεοῦ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, μήτε τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα εἰδότες, ἀναχωρήσουσι τῆς ἐκκλησίας, πρεσβύτεροι ἢ διάκονοι ἢ ὅλως ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενοι, οὗτοι οὐδαμῶς δεκτοὶ ὀφείλουσιν εἶναι ἐν ἑτέρᾳ ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πᾶσαν ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπάγεσθαι χρὴ ἀναστρέφειν εἰς τὰς ἑαυτῶν παροικίας, ἢ ἐπιμένοντας ἀκοινωνήτους εἶναι προσήκει. Εἰ δὲ καὶ τολμήσειέν τις ὑφαρπάσαι τὸν τῷ ἑτέρῳ διαφέροντα καὶ χειροτονῆσαι ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκκλησίᾳ, μὴ συγκατατιθεμένου τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, οὗ ἀνεχώρησεν ὁ

XVI

De his qui in quibus promoti sunt ecclesiis non de morantur.

Quicumque temere ac periculose neque timorem dei prae oculis habentes nec agnoscentes ecclesiasticam regulam discedunt ab ecclesia presbiteri aut diaconi vel quicumque sub regula modis omnibus adprobantur, huiusmodi nequaquam debent in alia ecclesia recipi, sed omnem necessitatem convenit illis inferri, ut ad suas paroecias revertantur, aut si non fecerint oportet eos communione privari. si quis autem ad alium pertinentem audacter invadere et in sua ecclesia ordinare praesumpserit non consentiente episcopo, a quo discessit is, qui re-

5 cf. Apost. 15

Iϛ I 15   Ap. 15-16   cf. Carth. 54

16. De ceux qui ne restent pas dans les paroisses, pour lesquelles on les avait ordonnés.

Les prêtres ou les diacres ou en général ceux du clergé qui audacieusement, sans considérer la crainte de dieu et ignorant la discipline ecclésiastique, abandonnent leur église, ne doivent en aucune façon être reçus dans une autre église; on doit les forcer de toutes manières à revenir dans leur diocèse, et s'ils s'y refusent, on doit les excommunier. Si quelqu'un ose, pour ainsi dire, voler un sujet qui appartient à un autre évêque, et s'il ose

ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενος, ἄκυρος ἔστω ἡ χειροτονία.

gulae mancipatur: ordinatio talis irrita comprobetur.

ΙΖ

Περὶ κληρικῶν τοκιζόντων.

Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐν τῷ κανόνι ἐξεταζόμενοι τὴν πλεονεξίαν καὶ τὴν αἰσχροκερδίαν διώκοντες ἐπελάθοντο τοῦ θείου γράμματος τοῦ λέγοντος· « Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ », καὶ δανείζοντες ἑκατοστὰς ἀπαιτοῦσιν, ἐδικαίωσεν ἡ ἁγία καὶ μεγάλη σύνοδος, ὡς εἴ τις εὑρεθείη μετὰ τὸν ὅρον τοῦτον τόκους λαμβάνων ἐκ μεταχειρίσεως, ἢ ἄλλως μετερχόμενος τὸ πρᾶγμα, ἢ ἡμιολίας ἀπαιτῶν, ἢ ὅλως ἕτερόν τι ἐπινοῶν αἰσχροῦ κέρδους ἕνεκα, καθαιρεθήσεται τοῦ κλήρου καὶ ἀλλότριος τοῦ κανόνος ἔσται.

XVII

De clericis qui usuras accipiunt.

Quoniam multi sub regula constituti avaritiam et turpia lucra sectantur, oblitique divinae scripturae, dicentis qui pecuniam suam non dedit ad usuram, cum mutuum dederint, centesimas exigunt: iuste constituit sancta et magna synodus, ut, si quis inventus fuerit post hanc definitionem usuras accipiens aut per adinventionem aliquam vel quolibet modo negotium transigens aut himolia, id est sescupla, exigens vel aliquid tale prorsus excogitans turpis lucri gratia: deiciatur a clero et alienus existat a regula.

9 *Prov.* 26,11

ΙΖ VI 10 Ap. 44 Laod. 4 Carth. 5-16 Bas. 14

l'ordonner pour sa propre église sans la permission de l'évêque, au clergé duquel ce clerc appartient, l'ordination sera nulle.

17. Des clercs qui prêtent à l'intérêt.

Comme plusieurs de ceux qui sont inscrits sur le rôle du clergé, remplis d'avarice et d'esprit d'usure, oubliant la parole sacrée, qui dit : « Il n'a pas donné son argent à intérêt », prêtent et exigent des centièmes, le saint et grand concile a jugé juste d'ordonner que si quelqu'un après la publication de ce décret prend des intérêts pour un prêt ou pour n'importe quel motif, ou bien retient la moitié du prêt, ou invente autre chose en vue de réaliser un gain honteux, il sera exclu du clergé et son nom rayé du rôle.

ΙΗ

Περὶ τοῦ μὴ διδόναι τοὺς διακόνους τὴν εὐχαριστίαν τοῖς πρεσβυτέροις· καὶ ἵνα μὴ πρὸ τούτων κάθηνται.

Ἦλθεν εἰς τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην σύνοδον, ὅτι ἔν τισι τόποις καὶ πόλεσι τοῖς πρεσβυτέροις τὴν κοινωνίαν οἱ διάκονοι διδόασιν, ὅπερ οὔτε ὁ κανὼν οὔτε ἡ συνήθεια παρέδωκε, τοὺς ἐξουσίαν μὴ ἔχοντας προσφέρειν τούτους τοῖς προσφέρουσι διδόναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· κἀκεῖνο δὲ ἐγνωρίσθη ὅτι ἤδη τινὲς τῶν διακόνων καὶ πρὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς εὐχαριστίας ἅπτονται. Ταῦτα μὲν οὖν πάντα περιαιρείσθω, καὶ ἐμμενέτωσαν οἱ διάκονοι ἐν τοῖς οἰκείοις μέτροις, εἰδότες ὅτι τοῦ μὲν ἐπισκόπου ὑπηρέται εἰσί, τῶν δὲ πρεσβυτέρων ἐλάττους τυγχάνουσι· λαμβανέτωσαν δὲ κατὰ τάξιν τὴν εὐχαριστίαν μετὰ τοὺς πρεσβυτέρους, ἢ τοῦ ἐπισκόπου διδόντος ἢ τοῦ πρεσβυτέρου. Ἀλλὰ μηδὲ καθῆσθαι ἐν

XVIII

De privilegiis presbiterorum.

Provenit ad sanctum magnumque concilium, quod in quibusdam locis et civitatibus presbiteris gratiam sacrae communionis diaconi porrigant. quod nec regula nec consuetudo permittit, ut ab his qui potestatem non habent offerendi illi qui offerunt Christi corpus accipiant. necnon et illud innotuit, quod nonnulli diaconorum ante episcopos sacras oblationes attingunt. haec igitur omnia resecentur et in sua diaconi mensura permaneant, scientes, quod episcoporum quidem ministri sunt, presbiteris autem inferiores probentur. per ordinem ergo post presbiteros gratiam communionis accipiant aut episcopo eis aut presbitero porrigente. sed nec sedere in

ΙΗ VI 7 Laod. 20

18. Que les diacres ne doivent pas donner la communion aux prêtres, ni s'asseoir en leur présence.

Il est venu à la connaissance du saint et grand concile que dans certains endroits et dans certaines villes les diacres distribuent l'eucharistie aux prêtres, ce qui est contraire au canon et à la coutume, de faire donner en communion le corps du Christ à ceux qui l'offrent en sacrifice par ceux qui ne peuvent l'offrir; il a été mandé également que certains diacres se communiaient même avant les évêques. Tout cela doit cesser; les diacres doivent se tenir dans les limites de leurs attributions, se souvenir qu'ils sont les serviteurs des évêques, et inférieurs aux prêtres. Ils ne doivent recevoir la communion qu'après les prêtres, ainsi que l'ordre l'exige, que ce soit un évêque ou un prêtre qui la leur distribue. Les diacres ne doivent

μέσῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐξέστω τοῖς διακόνοις· παρὰ κανόνα γὰρ καὶ παρὰ τάξιν ἐστὶ τὸ γινόμενον. Εἰ δέ τις μὴ θέλοι πειθαρχεῖν καὶ μετὰ τούτους τοὺς ὅρους, παυέσθω τῆς διακονίας.

medio presbiterorum diaconis liceat, quia, si hoc fiat, praeter regulam et ordinem probatur existere. si quis autem etiam post has definitiones oboedire noluerit, a ministerio cessare debebit.

ΙΘ

Περὶ τῶν ἐκ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως προσιόντων.

Περὶ τῶν παυλιανιστῶν, εἶτα προσφευγόντων τῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ ὅρος ἐκτέθειται ἀναβαπτίζεσθαι αὐτοὺς ἐξάπαντος. Εἰ δέ τινες ἐν τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ ἐν τῷ κλήρῳ ἐξητάσθησαν, εἰ μὲν ἄμεμπτοι καὶ ἀνεπίληπτοι φανεῖεν, ἀναβαπτισθέντες χειροτονείσθωσαν ὑπὸ τοῦ τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας ἐπισκόπου· εἰ δὲ ἡ ἀνάκρισις ἀνεπιτηδείους αὐτοὺς εὑρίσκοι, καθαιρεῖσθαι αὐτοὺς προσήκει. Ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῶν διακονισσῶν καὶ ὅλως περὶ τῶν ἐν

XIX

De his qui ab errore Pauli Samosateni refugiunt, et de diaconissis.

De paulianistis ad ecclesiam catholicam confugientibus prolata definitio est, ut baptizentur omnimodis. si qui vero ex his praeterito tempore in clero fuerunt, si quidem inmaculati et inreprehensibiles apparuerunt, baptizati ordinentur ab episcopo ecclesiae catholicae. quod si discussio repperit eos incongruos, abici tales conveniet. Similiter autem et de diaconissis et omnino de his, qui in eadem regula versantur,

ΙΘ I 2 VI 95 Ap. 47 Laod. 7-8 Carth. 57

pas non plus s'asseoir parmi les prêtres, cela est contre la règle et contre l'ordre. Si quelqu'un refuse d'obéir aux présentes prescriptions, il sera suspendu du diaconat.

19. De ceux qui reviennent à l'église de la sècte de Paul de Samosate.

A l'égard des paulianistes qui reviennent à l'église catholique, une ordonnance fut édictée, portant qu'ils doivent absolument être rebaptisés. Si quelques-uns d'entre eux étaient auparavant membres de leur clergé, ils seront rebaptisés, puis ordonnés par l'évêque de l'église catholique, à la condition toutefois qu'il aient eu une vie sans tache et irréprochable; mais si l'enquête montre qu'ils sont indignes, on doit les exclure du clergé. On agira de même à l'égard des diaconesses, et en général la même

τῷ κανόνι ἐξεταζομένων ὁ αὐτὸς τύπος παραφυλαχθήσεται. Ἐμνήσθημεν δὲ τῶν διακονισσῶν τῶν ἐν τῷ σχήματι ἐξετασθεισῶν, ἐπεὶ μήτε χειροθεσίαν τινὰ ἔχουσιν, ὥστε ἐξάπαντος ἐν τοῖς λαϊκοῖς αὐτὰς ἐξετάζεσθαι.

haec forma servabitur. Meminimus autem de diaconissis quae in eodem habitu esse probantur, quod non habeant aliquam manus impositionem, et ideo modis omnibus eas inter laicos deputari.

Κ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἐν κυριακαῖς καὶ ταῖς τῆς πεντηκοστῆς ἡμέραις γόνυ κλίνειν.

Ἐπειδή τινές εἰσιν ἐν τῇ κυριακῇ γόνυ κλίνοντες καὶ ἐν ταῖς τῆς πεντηκοστῆς ἡμέραις, ὑπὲρ τοῦ πάντα ἐν πάσῃ παροικίᾳ ὁμοίως παραφυλάττεσθαι, ἑστῶτας ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τὰς εὐχὰς ἀποδιδόναι τῷ κυρίῳ.

XX

De flectendo genu.

Quoniam sunt quidam in die dominico genu flectentes et in diebus pentecostes: ut omnia in universis locis consonanter observentur, placuit sancto concilio stantes domino vota persolvere.

4 σχήμ. *schisurate Prisca*

Κ VI 90 Petr. 15

règle sera observée pour tous ceux qui sont inscrits sur les rôles du clergé. Nous mentionnâmes celles, qui chez les paulianistes sont inscrites comme diaconesses, parce qu'elles n'ont pas reçu d'imposition des mains et qu'elles doivent absolument être comptées parmi les laïcs.

20. Qu'il ne faut pas plier le genou aux jours de dimanche et du temps de la pentecôte.

Comme quelques-uns plient le genou le dimanche et aux jours du temps de la pentecôte, le saint concile a décidé que, pour observer une règle uniforme dans tous les diocèses, tous adresseront leur prières à dieu en restant debout.

II. CONCILE DE CP (381)

Décidé probablement en 380 par Gratien et Théodose I à Sirmium contre les Ariens,[1] et pour régler le sort de Maxime le cynique év. de CP.[2] Ouvert en mars 381.

Membres: 150 évêques, tous orientaux[3] orthodoxes, les pneumatomaques étant partis dès le début.[4]

Présidé d'abord par Mélèce d'Antioche, qui intronisa Grégoire de Nazianze comme évêque légitime de CP après la condamnation de Maxime, et mourut inopinément. Grégoire, évêque du lieu, présida jusqu'à l'arrivée d'Acholius avec instructions de Damase: chasser l'intrus Maxime, mais éviter le transfert d'évêque;[5] Timothée d'Alex. arrivé entre-temps déclara l'élection de Grégoire nulle. Grégoire démissionna, Nectaire fut élu, baptisé, consacré et présida le concile jusqu'à la fin.

Tome doctrinal, τόμος καὶ ἀναθεματισμὸς ἔγγραφος, texte perdu[6]. Le symbole dit de Nicée-Constantinople, placé après (!) les canons,[7] n'est pas de ce concile;[8] il est le symbole baptismal de Jérusalem, composé peu après le

---

[1] Cod. Theod. XVI v, 6: Edit de Théodose I (10 janv. 381) contre les Ariens.

[2] Protégé par Pierre d'Alex., consacré irrégulièrement par des évêques qu'il envoya, mais éconduit par Théodose I; sur Maxime, cf. Greg. Naz. Orat. XXV, Laus Heronis philosophi (= Maxime, selon S. Jerôme, De viris illustr. CXVII).

[3] Liste: Mansi III 568 (latin), Beneševič, Priloženija 87 (grec); les noms ont été remaniés ultérieurement.

[4] Socrat., H. E. V 8; Sozom., H. E. VII 9.

[5] Nic. c. 15, le frappe de nullité.

[6] Theodoret., H. E. V 11; cf. Grumel, Regestes 3: son contenu (= 23 canons arabes?) se retrouverait dans la lettre de Damase: Mansi III 481.

[7] Mansi III 568.

[8] Cité en 374 par Epiphane dans l'Ancoratus; ainsi Harnack, art. Konstantin. Symbol: Hauck R Enc[3] XI 12, par contre E. Schwartz, Das Nicäno-Constantinopolitanum auf der Synode von Chalkedon: Zeitschr. f. NT Wissens. 25 (1926) 38-88. cf. Grumel Regestes I.



conc. d'Alex. 362 et prononcé devant le concile de 381 par Nectaire avant son baptême et sa consécration, il devint ainsi le symbole de l'église de CP.

Clôture du concile: 9 juill 381. Théodose I, édit 30 juill. 381,[9] sur la demande des Pères du concile[10] en ratifia les décision.

Autorité du concile, approbation subséquente. Le concile se désigne lui-même comme oecuménique;[11] le sens de ce mot alors nouveau,[12] employé aussi au synode de Carthage dans la lettre des évêques africains à Célestin pape, est celui de général, plénier.[13] Les temoins oculaires du concile n'en parlent point, Grég. de Nazianze en fit la satire.[14]

[Le concile de Chalc. sess. II et V[15] fut le premier à le nommer et le joindre au concile de Nicée; il en consacra définitivement l'autorité pour l'Orient dans sa XVI[e] sess.[16] En Occident, son autorité dogmatique fut reconnu par Grégoire I: « Sicut sancti evangelii quatuor libros, sic quatuor concilia suscipere et venerari me fateor etc.»;[17] mais l'approbation directe de l'évêque de Rome manque aux canons, qui « n'ont jamais été envoyés à Rome »;[18] Denys cependant en connaît les 4 premiers qui seuls entrèrent ainsi dans les collections occidentales. Nicolas I écrivait à l'empereur Michel III (IX[e] s.) à propos du c. 6 « Quod tamen non apud nos inventum, sed apud vos haberi perhibetur ».[19]]

Canons au nombre de 4; c. 1: contre l'hérésie arienne et ses ramifications; c. 2: délimitation de la juridiction des chefs de diocèses; c. 3: primauté d'honneur pour CP après Rome; c. 4: condamnation de Maxime et sectateurs. Les canons 2, 3, 4 sont dirigés évidemment contre Alexandrie[20]

---

[9] Cod. Theodos. XVI I 3.

[10] Mansi III 557 cf. Grumel, Regestes 4.

[11] Theodoret., H. E. V 9 (Lettre synodique aux Latins): ἐπὶ τῆς οἰκουμενικῆς συνόδου.

[12] La leçon οἰκουμενικῆς Nic. c. 13 est douteuse, elle manque à Denys et semble n'être qu'une scholie s. l. à μεγάλης (cf. Nic. c. 8) incorporée au texte.

[13] cf. App. II, Pape, Concile et Patriarches.

[14] Gregor. Naz., De vita sua 1506.

[15] Mansi VI 958 et VII 111.

[16] Mansi VII 441.

[17] Greg. I., Epistol. I 25: PL 77, 468.

[18] Leon. I., epist. 106, 2 ad Anatol. CP: Mansi VI, 204 et Greg. I., Epistol. VII 34: PL 77, 893.

[19] Nicol. I., epist. 8: Harduin. V 150.

[20] Sur le sens et la portée des cc. 3 et 6 voir App II: Pape, Concile et Patriarches.

Les cc. 5 et 6 sont du synode de CP de 382, réuni conformément à la lettre de Damase à Théodose I.[21] Le c. 7 est un extrait de la lettre de l'église de CP à Martyrios d'Antioche (du V[e] s.).[22]

Texte grec: c. 1 à 6, Jean le scholastique: Beneševič, Synagoga[23] c. 7, Rhalli Syntagma (cf. VI - in Trullo c. 95); latin: c. 1 à 4, Denys le petit: Strewe (cc. 2 et 3 sous le même titre, cf. titre du t. grec); 5 à 7, Mansi III 559; cf. Turner II 421.

[21] Theodoret., H. E V 9. C. H. Turner, The roman council und Damase a. D. 382: the Journal of theolog. Studies I (1900) 554-560. «Le tome des occidentaux», c. 5, est très probablement le tome de Damase (synode romain 369) à Mélèce, reçu par le synode d'Antioche de 378: Hef-L. II 30.

[22] Grumel, Regestes 145.

[23]

can.		tit.	can.		tit.	can.		tit.
1	—	38	3	—	1	5	—	36
2	—	1	4	—	37	6	—	16



Κ Α Ν Ο Ν Ε Σ

ΤΗΣ ΕΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

Τῆς κατὰ Κωνσταντινούπολιν κανόνες ζ' ἐν ἰνδικτιῶνι θ' ὑπατείᾳ Εὐχερίου καὶ Εὐαγρίου, πρὸ ς'. καλανδῶν αὐγούστων ἔτους 'Αντιοχείας υκθ'.

C A N O N E S

OECUMENICI SECUNDI CONCILII CONSTANTINOPOLITANI

Incipiunt canones Constantinopolitani Concilii, qui ab episcopis centum quinquaginta prolati sunt, quos inclytae recordationi Theodosius imperator, pater Archadii et Honorii principum convocavit, quando beatus Nectarius Constantinopolitanae ecclesiae damnato Maximo sortitus est pontificatus officium.

A

Περὶ τοῦ μένειν τὰ ἐν Νικαίᾳ νενομοθετημένα ἀσάλευτα καὶ περὶ ἀναθεματισμοῦ αἱρετικῶν.

Μὴ ἀθετεῖσθαι τὴν πίστιν τῶν ἁγίων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας συνελθόντων, ἀλλὰ μένειν ἐκείνην κυρίαν, καὶ ἀναθεματισθῆναι πᾶσαν αἵρεσιν, καὶ ἰδικῶς τὴν τῶν

I

Ut ea quae apud Niceam constituta sunt, immota permaneant, et de anathematizandis haereticis.

Non rescindendam fidem patrum trecentorum decem et octo, qui apud Niceam Bythiniae convenenerunt, sed manere eam firmam et stabilem, anathematizandum om-

A II 5 VI 1 Carth. 2

CANONS DU 2[e] CONCILE DE CONSTANTINOPLE

Les 7 canons du concile réuni à Constantinople à la 9[e] indiction, sous le consulat d'Euchère et d'Evagre, le 6[e] jour des calendes d'août, en l'an 429 de l'ère d'Antioche.

1. Que les décisions prises à Nicée demeureront inaltérables et de l'anathème des hérétiques.

La profession de foi des 318 pères réunis à Nicée en Bithynie, ne doit pas être altérée, mais au contraire conserver toute son autorité, et l'on doit anathématiser toute hérésie, en particulier celle des eunomiens ou ano-

εὐνομιανῶν ἤγουν ἀνομοίων, καὶ τὴν τῶν ἀρειανῶν εἴτουν εὐδοξιανῶν, καὶ τὴν τῶν ἡμιαρείων εἴτουν πνευματομάχων, καὶ τὴν σαβελλιανῶν καὶ τὴν μαρκελλιανῶν καὶ τὴν φωτεινιανῶν καὶ τὴν ἀπολιναριανῶν.

nem heresem, et specialiter eunomianorum vel anomianorum et arrianorum vel eudoxianorum et machedonianorum vel spiritui sancto resistentium et scabellianorum et marcellianorum et photinianorum et apollinarianorum.

B

Περὶ τῆς καθ' ἑκάστην διοίκησιν εὐταξίας, καὶ τῶν ὀφειλομένων Αἰγυπτίοις καὶ Ἀντιοχεῦσι καὶ Κωνσταντινουπολίταις ταῖς μεγάλαις πόλεσι πρεσβείων, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπίσκοπον ἀλλοτρίᾳ ἐκκλησίᾳ ἐπιβαίνειν.

II

De dispositione singularum dioeceseon, et de privilegiis quae Alexandrinis, Antheocenis Constantinopolitanisque debentur.

Τοὺς ὑπὲρ διοίκησιν ἐπισκόπους ταῖς ὑπερορίοις ἐκκλησίαις μὴ ἐπιβαίνειν μηδὲ συγχέειν τὰς ἐκκλησίας, ἀλλὰ κατὰ τοὺς κανόνας τὸν μὲν Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μόνον οἰκονομεῖν, τοὺς δὲ τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπους τὴν Ἀνατολὴν μόνην διοικεῖν, φυλαττομένων τῶν ἐν τοῖς κανόσι τοῖς κατὰ Νίκαιαν πρε-

Qui sunt super dioecesin episcopi, nequaquam ad ecclesias, quae sunt extra terminos sibi praefixos, accedant nec eas hac praesumptione confundant, sed iuxta canones alexandrinus antistes quae sunt in Aegypto regat solummodo. Et orientis episcopi orientem tantum gubernent servatis privilegiis, quae nicenis canonibus ecclesiae Anthiocenae tri-

7 *apoll. vel apollinaristarum add. Stre*

B I 6-7 III 8 IV 28 VI 20-39 Ap. 14-34-35 Ant. 9 Sard. 3-11-12

méens, celle des ariens ou eudoxiens, celle des semi-ariens ou pneumatistes, celle des sabelliens, celle des marcelliens, celle des photiniens et celle des apollinaristes.

2. Du bon ordre à garder dans chaque province et de la primauté qui revient aux grands sièges d'Alexandrie, d'Antioche et de Constantinople, et de ce qu'un évêque ne doit pas intervenir dans un évêché autre que le sien.

Les évêques qui sont à la tête d'un diocèse ne doivent pas s'immiscer dans les affaires des églises qui sont hors de leurs limites, ni jeter par là le trouble dans les églises. Mais, conformément aux canons, l'évêque d'Alexandrie administrera uniquement les affaires de l'Egypte, les évêques d'Orient gouverneront les églises du seul Orient, tout en gardant la préséance reconnue par les canons à l'église d'Antioche, et les évêques du

σβείων τῇ Ἀντιοχέων ἐκκλησίᾳ, καὶ τοὺς τῆς ἀσιανῆς διοικήσεως ἐπισκόπους τὰ κατὰ τὴν ἀσιανὴν μόνην οἰκονομεῖν, καὶ τοὺς τῆς ποντικῆς τὰ τῆς ποντικῆς μόνον, καὶ τοὺς τῆς θρᾳκικῆς, τὰ τῆς θρᾳκικῆς μόνον· ἀκλήτους δὲ ἐπισκόπους ὑπὲρ διοίκησιν μὴ ἐπιβαίνειν ἐπὶ χειροτονίᾳ ἤ τισιν ἄλλαις οἰκονομίαις ἐκκλησιαστικαῖς. Φυλαττομένου δὲ τοῦ γεγραμμένου περὶ τῶν διοικήσεων κανόνος εὔδηλον, ὡς τὰ καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν ἡ τῆς ἐπαρχίας σύνοδος διοικήσει κατὰ τὰ ἐν Νικαίᾳ ὡρισμένα. Τὰς δὲ ἐν τοῖς βαρβαρικοῖς ἔθνεσι τοῦ θεοῦ ἐκκλησίας οἰκονομεῖσθαι χρὴ κατὰ τὴν κρατήσασαν ἐπὶ τῶν πατέρων συνήθειαν.

buta sunt. Asianae quoque dioeceseos episcopi ea solum quae sunt in diocesi Asiana dispensent. necnon et Ponti episcopi ea tantum quae sunt in Ponto, et Thraciarum, quae in Traciis sunt, gubernent. non vocati autem episcopi ultra suam diocesim non accedant propter ordinationes faciendas vel propter alias dispensationes ecclesiasticas. servata vero quae scribta est de gubernationibus regula manifestum est, quod illa, quae sunt per unamquamque provinciam, provinciae synodus dispenset, sicut niceno constat decretum esse concilio. ecclesias autem dei in barbaricis gentibus constitutas gubernari convenit iuxta consuetudinem, quae est patribus instituta.

Γ

Περὶ τοῦ μετὰ τὸν Ῥώμης ὅτι δεύτερος ὁ Κωνσταντινουπόλεως.

III

Ut secundus post romanum episcopum Constantinopolis episcopus sit.

Τὸν μέντοι Κωνσταντινουπόλεως ἐ-

Verumtamen constantinopolitanus

Γ *c. 3 iungit c. 2 om. tit. Dion., sic etiam primitus in gr.: cf. tit. 2.*

Γ IV 28

diocèse d'Asie administreront les affaires de l'Asie seule et ceux du Pont uniquement les affaires du Pont et ceux de la Thrace, les affaires de la Thrace seule. A moins d'être appelés, les évêques ne doivent jamais intervenir hors de leurs diocèses pour des élections d'évêques ou quelqu'autre acte ecclésiastique. Tout en observant au sujet des diocèses la règle prescrite ci-dessus, il est évident que, conformément aux ordonnances de Nicée, le synode provincial décidera des affaires de toute la province. Quant aux églises de dieu qui sont parmi les nations barbares, elles doivent être gouvernées selon la coutume établie du temps de nos pères.

3. Que l'évêque de Constantinople est le second après celui de Rome.

Cependant l'évêque de Constantinople aura la préséance d'honneur après

πίσκοπον ἔχειν τὰ πρεσβεῖα τῆς τιμῆς μετὰ τὸν Ῥώμης ἐπίσκοπον διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν νέαν Ῥώμην.

episcopus habeat honorem primatum praeter romanum episcopum, propterea quod urbs ipsa sit iunior Roma.

Δ

Περὶ τῆς κατὰ Μάξιμον ἀθέσμου χειροτονίας.

IV

De Maximi inlicita ordinatione.

Περὶ Μαξίμου τοῦ κυνικοῦ καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀταξίας τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει γενομένης, ὥστε μήτε Μάξιμον ἐπίσκοπον γενέσθαι ἢ εἶναι, μήτε τοὺς παρ' αὐτοῦ χειροτονηθέντας ἐν οἱῳδήποτε βαθμῷ κλήρου, πάντων καὶ τῶν περὶ αὐτὸν καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ γενομένων ἀκυρωθέντων.

De Maximo cynico et eius inordinata constitutione, quae Constantinopoli facta est, placuit neque Maximum episcopum fuisse vel esse nec eos, qui ab ipso in quolibet gradu clerici sunt ordinati, cum omnia, quae ab eodem perpetrata sunt, in irritum deducta esse videantur.

Ε

Περὶ τοῦ ὅτι ὁ τῶν δυτικῶν τόμος εὔδεκτος.

✓ V

Quod tomus occidentalium de homousio recipiatur.

Περὶ τοῦ τόμου τῶν Δυτικῶν, καὶ τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀπεδεξάμεθα τοὺς

De tomo fidei occidentalium: etiam eos suscipimus qui Antiochiae unam

14 *explicit Dion.* 16 *c.* 5-7 *lat. ex He ap. Ma* 3,559 18 τόμου = *Damasi a.* 369 *cf. Ma* 3,459 *a syn. Ant.* 378 *subscriptus.*

Ε II 1 VI 1 Carth. 1-2

l'évêque de Rome, puisque cette ville est la nouvelle Rome.

4. De l'ordination illicite de Maxime.

Au sujet de Maxime le cynique et des désordres qui se sont produits à cause de lui à Constantinople, (nous déclarons) que Maxime n'a jamais été évêque, et qu'il ne l'est pas même aujourd'hui, ni ceux qui ont été ordonnés par lui, pour quelque degré de la cléricature que ce soit, car tout ce qui s'est fait à son sujet, et tout ce qu'il a fait lui-même est sans valeur.

5. Que le tome de foi des occidentaux est recevable.

Nous référant au tome des occidentaux, nous avons aussi reçu ceux

μίαν ὁμολογοῦντας πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος τὴν θεότητα.

patris et filii et spiritus sancti deitatem confitentur.

ς

Περὶ τῶν ὀφειλόντων δεκτῶν εἶναι εἰς κατηγορίαν ἐπισκόπων ἢ κληρικῶν.

VI

Quinam ad accusationem contra episcopos vel clericos recipiendi sint.

Ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν συγχεῖν καὶ ἀνατρέπειν βουλόμενοι, φιλέχθρως καὶ συκοφαντικῶς αἰτίας τινὰς κατὰ τῶν οἰκονομούντων τὰς ἐκκλησίας ὀρθοδόξων ἐπισκόπων συμπλάσσουσιν, οὐδὲν ἕτερον ἢ χραίνειν τὰς τῶν ἱερέων ὑπολήψεις καὶ ταραχὰς τῶν εἰρηνευόντων λαῶν κατασκευάζειν ἐπιχειροῦντες, τούτου ἕνεκεν ἤρεσε τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει συνδραμόντων ἐπισκόπων μὴ ἀνεξετάστως προσίεσθαι τοὺς κατηγόρους, μηδὲ πᾶσιν ἐπιτρέπεσθαι τὰς κατηγορίας ποιεῖσθαι κατὰ τῶν οἰ-

Quoniam multi ecclesiasticum ordinem confundere et subvertere volentes, inimice et sycophantice adversus orthodoxos episcopos, qui ecclesias administrant, accusationes quasdam confingunt, nihil aliud quam sacerdotum bonam existimationem contaminare et in pace degentium populorum tumultus concitare conantes; ea de causa placuit sanctae synodo episcoporum qui Constantinopoli convenerunt, nec sine discussione admittere accusatores, nec omnibus eorum, qui

2 *post c. 5 add. Bene :* οἱ δὲ συνελθόντες ἐπίσκοποι εἰσιν οὗτοι· Νεκτάριος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, Τιμόθεος Ἀλεξανδρείας καὶ οἱ λοιποὶ ἐπίσκοποι ρν'.

ς IV 9-17-21 Ap. 74 Ant. 12-14-15 Sard. 4 Carth. 8-12-15-19-28-87-96-125-128-129-130

d'Antioche qui professent l'égale divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

6. De ceux que l'on doit admettre à l'accusation contre des évêques et des prêtres.

Comme dans le but de troubler l'ordre de l'église, plusieurs imaginent, par un esprit de haine et de calomnie, des accusations contre les évêques orthodoxes, chargés du gouvernement de l'église, ne se proposant par là, que de porter atteinte à l'honneur du sacerdoce et d'agiter le peuple naturellement amoureux de la paix, le saint concile des évêques réunis à Constantinople a décidé qu'à l'avenir on ne recevra pas les accusateurs sans enquête préalable; et l'on ne permettra pas à tous sans distinction de se porter comme accusateurs contre ceux qui gouvernent les églises,

χονομούντων τὰς ἐκκλησίας, μηδὲ μὴν πάντας ἀποκλείειν, ἀλλ' εἰ μέν τις οἰκείαν μέμψιν, τοῦτ' ἔστιν ἰδιωτικήν, ἐπαγάγοι τῷ ἐπισκόπῳ, ὡς πλεονεκτηθεὶς ἢ ἄλλο τι παρὰ τὸ δίκαιον παρ' αὐτοῦ πεπονθώς, ἐπὶ τῶν τοιούτων κατηγοριῶν μὴ ἐξετάζεσθαι μήτε τὸ πρόσωπον τοῦ κατηγορουμένου μήτε τὴν θρησκείαν· χρὴ γὰρ παντὶ τρόπῳ τό τε συνειδὸς τοῦ ἐπισκόπου ἐλεύθερον εἶναι καὶ τὸν ἀδικεῖσθαι λέγοντα, οἵας ἂν εἴη θρησκείας, τῶν δικαίων τυγχάνειν. Εἰ δὲ ἐκκλησιαστικὸν εἴη τὸ ἐπιφερόμενον ἔγκλημα τῷ ἐπισκόπῳ, τότε δοκιμάζεσθαι χρὴ τῶν κατηγορούντων τὰ πρόσωπα, ἵνα πρῶτον μὲν αἱρετικοῖς μὴ ἐξῇ κατηγορίας κατὰ τῶν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων ὑπὲρ ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων ποιεῖσθαι· (αἱρετικοὺς δὲ λέγομεν τούς τε πάλαι τῆς ἐκκλησίας ἀποκηρυχθέντας καὶ τοὺς μετὰ ταῦ-

ecclesias administrant, accusationes permittere, nec omnes excludere; sed si quis propriam quidem querelam, id est privatam, intendat episcopo, ut detrimento aliquo, vel iniuria aliqua ab ipso affectus, in eiusmodi accusationibus nec accusatoris personam, nec religionem examinari: oportet enim episcopi conscientiam esse omnibus modis liberam, et eum qui sibi iniuriam factam esse dicit, cuiuscumque sit religionis, ius suum consequi. Si autem sit crimen ecclesiasticum, quod episcopo intenditur, tunc examinari personas accusatorum; ut primum quidem haereticis non liceat orthodoxos episcopos pro rebus ecclesiasticis accusare; (haereticos autem dicimus et qui olim ab ecclesia abdicati sunt, et qui sunt

sans cependant l'interdire à tous d'une manière absolue et sans distinction; mais, lorsque quelqu'un portera contre l'évêque une accusation personnelle c. à d. privée, soit qu'il ait subi un dommage de la part de celui-ci, soit qu'il ait été traité injustement d'une manière quelconque, on ne doit pas dans les accusations de cette sorte prendre en considération la personne ou la religion du plaignant, car la conscience de l'évêque doit être libérée de l'accusation, et celui qui croit avoir subi un dommage doit obtenir justice, quelle que soit la religion à laquelle il appartient. Mais si la plainte portée a trait à des choses de l'église, il faut alors examiner ce que sont les accusateurs; car il faut éviter avant tout que des hérétiques ne portent contre des évêques orthodoxes des accusations qui concernent les affaires de l'église; (nous regardons comme hérétiques ceux qui sont déjà depuis longtemps exclus de l'église et qui ensuite ont été anathématisés par nous; de même, ceux qui professent la

τα ὑφ' ἡμῶν ἀναθεματισθέντας, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοὺς τὴν πίστιν μὲν τὴν ὑγιῆ προσποιουμένους ὁμολογεῖν, ἀποσχίσαντας δὲ καὶ ἀντισυνάγοντας τοῖς κοινωνικοῖς ἡμῶν ἐπισκόποις). Ἔπειτα δὲ καὶ εἴ τινες τῶν ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ αἰτίαις τισὶ προκατεγνωσμένοι εἶεν καὶ ἀποβεβλημένοι ἢ ἀκοινώνητοι εἴτε ἀπὸ κλήρου εἴτε ἀπὸ λαϊκοῦ τάγματος, μηδὲ τούτοις ἐξεῖναι κατηγορεῖν ἐπισκόπου, πρὶν ἂν τὸ οἰκεῖον ἔγκλημα πρότερον ἀποδύσωνται. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς ὑπὸ κατηγορίαν προλαβοῦσαν ὄντας μὴ πρότερον εἶναι δεκτοὺς εἰς ἐπισκόπου κατηγορίαν ἢ ἑτέρων κληρικῶν, πρὶν ἂν ἀθῴους ἑαυτοὺς τῶν ἐπαχθέντων αὐτοῖς ἀποδείξωσιν ἐγκλημάτων. Εἰ μέντοι τινὲς μήτε αἱρετικοὶ μήτε ἀκοινώνητοι εἶεν μήτε προκατεγνωσμένοι ἢ προκατηγορημένοι ἐπί τισι πλημμελήμασι, λέγοιεν δὲ ἔχειν τινὰ ἐκκλησιαστικὴν κατὰ τοῦ ἐπισκόπου κατηγορίαν, τούτους κελεύει ἡ ἁγία σύνοδος πρῶτον μὲν

postea a nobis anathematizati; ad haec autem et eos, qui se sanam quidem fidem confiteri prae se ferunt, avulsi autem sunt et abscissi et adversus nobiscum communicantes episcopos congregationem faciunt). Praeterea autem et si aliqui eorum ab ecclesia ob aliquas causas prius condemnati et eiecti vel excommunicati fuerint, sive ex clero, sive ex laicorum ordine, nec eis licere episcoporum accusare, priusquam proprium crimen absterserint. Similiter autem et eos, qui sub accusatione antecedenti sunt, non prius ad episcopi vel aliorum clericorum accusationem admitti, quam se obiectorum sibi criminum insontes ostenderint. Sed si nonnulli nec haeretici, nec excommunicati fuerint, nec prius damnati, vel aliquorum criminum accusati, dicant autem se habere aliquas adversus episcopum criminationes, eos iubet sancta synodus pri-

5 κανονικοῖς *canonicos* H^{e}

foi orthodoxe, mais qui se séparant des évêques en communion avec nous, tiennent des conventicules). En outre, des membres de l'église, déjà condamnés pour certains motifs ou exclus ou excommuniés, fussent-ils clercs ou laïcs, doivent avant de porter une plainte contre un évêque, se laver eux-mêmes de leurs propres inculpations. De même ceux qui sont sous le coup d'une accusation, ne peuvent à leur tour se porter accusateurs contre l'évêque ou contre d'autres clercs avant d'avoir démontré leur innocence au sujet des imputations portées contre eux. Mais si des personnes qui ne sont ni hérétiques, ni excommuniées, qui n'ont pas subi de condamnation et qui ne sont pas sous le coup d'une accusation, croient avoir à se plaindre de l'évêque dans les choses de l'église, le saint concile

ἐπὶ τῶν τῆς ἐπαρχίας πάντων ἐπι-
σκόπων ἐνίστασθαι τὰς κατηγορίας
καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐλέγχειν τὰ ἐγκλήμα-
τα τοῦ ἐν αἰτίαις τισὶν ἐπισκόπου·
εἰ δὲ συμβῇ ἀδυνατῆσαι τοὺς ἐπαρ-
χεώτας πρὸς διόρθωσιν τῶν ἐπι-
φερομένων ἐγκλημάτων τῷ ἐπισκό-
πῳ, τότε αὐτοὺς προσιέναι μείζονι
συνόδῳ τῶν τῆς διοικήσεως ἐπισκό-
πων ἐκείνης, ὑπὲρ τῆς αἰτίας ταύτης
συγκαλουμένων, καὶ μὴ πρότερον
ἐνίστασθαι τὴν κατηγορίαν, πρὶν ἐγ-
γράφως αὐτοὺς ἴσον αὐτοῖς ὑποτι-
μήσασθαι κίνδυνον, εἴπερ ἐν τῇ τῶν
πραγμάτων ἐξετάσει συκοφαντοῦν-
τες τὸν κατηγορούμενον ἐπίσκοπον
ἐλεγχθεῖεν. Εἰ δέ τις καταφρονήσας
τῶν κατὰ τὰ προδηλωθέντα δεδογ-
μένων τολμήσειεν ἢ βασιλικὰς ἐνο-
χλεῖν ἀκοὰς ἢ κοσμικῶν ἀρχόντων
δικαστήρια ἢ οἰκουμενικὴν σύνοδον
ταράσσειν, πάντας ἀτιμάσας τοὺς
τῆς διοικήσεως ἐπισκόπους, τὸν τοι-
οῦτον τὸ παράπαν εἰς κατηγορίαν μὴ

mum quidem apud provinciae episcopos accusationem persequi et apud eos probare crimina episcopi, qui aliquarum rerum accusatur; quod si evenerit ut provinciales episcopi crimina quae episcopo intentata sunt, corrigere non possint, tunc ipsos accedere ad maiorem synodum dioecesis illius episcoporum, pro causa convocatorum; et accusationem non prius intendere, quam in scriptis aequale periculum sibi statuant, si quidem in rebus examinandis accusatum episcopum calumniari convicti fuerint. Si quis autem iis, quae, ut prius declaratum est, decreta fuerunt, contemptis, ausus fuerit vel imperatoris aures molestia afficere, vel saecularium principum iudicia vel oecumenicam synodum perturbare, neglectis dioecesis episcopis, eum nullo modo esse ad accusationem admittendum, ut

leur ordonne de soumettre ces plaintes au jugement des évêques réunis de la province et de prouver par devant eux les accusations portées contre l'évêque incriminé; et si les évêques de la province sont dans l'impossibilité de porter remède aux torts dont l'évêque est accusé, alors les accusateurs s'adresseront au concile plus considérable des évêques de ce diocèse, qui se réunira pour juger cette affaire-là mais ne pourront porter leur plainte à ce dernier, avant d'avoir promis par écrit d'accepter pour eux la peine qui reviendrait à l'accusé convaincu de culpabilité, s'il était prouvé par l'examen de l'affaire que leurs accusations contre l'évêque fussent des calomnies. Mais si quelqu'un ne tenant pas compte des présentes prescriptions, ose fatiguer les oreilles de l'empereur ou bien agiter les salles d'audience de l'autorité civile ou bien le concile oecuménique, témoignant par là du mépris pour les évêques du diocèse, on ne doit pas lui

εἶναι δεκτόν, ὡς καθυβρίσαντα τοὺς κανόνας καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν λυμηνάμενον εὐταξίαν.

qui canonibus injuriam fecerit et ecclesiasticum ordinem everterit.

Z

Περὶ τῶν προστιθεμένων τῇ ὀρθοδοξίᾳ πῶς αὐτοὺς δεκτέον.

Τοὺς προστιθεμένους τῇ ὀρθοδοξίᾳ καὶ τῇ μερίδι τῶν σῳζομένων ἀπὸ αἱρετικῶν δεχόμεθα κατὰ τὴν ὑποτεταγμένην ἀκολουθίαν καὶ συνήθειαν. Ἀρειανοὺς μὲν καὶ μακεδονιανοὺς καὶ σαββατιανοὺς καὶ ναυατιανούς, τοὺς λέγοντας ἑαυτοὺς καθαρούς, καὶ ἀριστεροὺς καὶ τεσσαρεσκαιδεκατίτας εἴτουν τετραδίτας, καὶ ἀπολλιναριστάς, δεχόμεθα διδόντας λιβέλλους καὶ ἀναθεματίζοντας πᾶσαν αἵρεσιν, μὴ φρονοῦσαν ὡς φρονεῖ ἡ ἁγία τοῦ θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία· καὶ σφραγιζομένους, ἤτοι χριομένους, πρῶτον τῷ ἁγίῳ μύρῳ τό τε μέτωπον καὶ

✓ VII

Quomodo recipiendi sint qui ad rectam fidem accedunt.

Eos qui ex haeresi orthodoxiae accedunt et salvatorum parti iuxta sequentem ordinem et consuetudinem recipimus. Arianos quidem et macedonianos et sabbatianos et novatianos, qui se puros appellant, et sinistros et quattuordecimanos seu tetraditas et apollinaristas recipimus dantes libellos et omnem haeresim anathematizantes, quae non sentit ut sentit sancta dei catholica et apostolica ecclesia, signantes seu unguentes eos primum sancto chrismate frontem et oculos

4 c. 7 om. Bene; = Epist. ad Martyr.: Leun 290

Z I 8-19 VI 95 Ap. 46-47-68 Laod. 7-8 Carth. 57 Bas. 1-5-47

permettre de se porter accusateur, parce qu'il ne tient pas compte des canons et qu'il trouble l'ordre de l'église.

7. De ceux qui reviennent à la vraie foi, comment les recevoir.

Ceux qui passent de l'hérésie à l'orthodoxie et à l'héritage des élus, doivent être reçus de la manière suivante. Les ariens et les macédoniens, les sabbaziens et les novatiens qui se qualifient de pures, et les aristeroi, de même que les tétradites et les apollinaristes, ne doivent être admis qu'après avoir anathématisé par écrit toutes les hérésies qui ne s'accordent pas avec la sainte, catholique et apostolique église de dieu, et aussi après avoir été marqués ou oints du saint chrême en forme de croix au front, aux yeux, au nez, à la bouche et aux oreilles; et en les marquant

τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς ῥίνας καὶ τὸ στόμα καὶ τὰ ὦτα· καὶ σφραγίζοντες αὐτοὺς λέγομεν· Σφραγὶς δωρεᾶς πνεύματος ἁγίου. Εὐνομιανοὺς μέντοι, τοὺς εἰς μίαν κατάδυσιν βαπτιζομένους, καὶ μοντανιστάς, τοὺς ἐνταῦθα λεγομένους Φρύγας, καὶ σαβελλιανούς, τοὺς υἱοπατορίαν διδάσκοντας καὶ ἕτερά τινα χαλεπὰ ποιοῦντας, καὶ τὰς ἄλλας πάσας αἱρέσεις, (ἐπειδὴ πολλοί εἰσιν ἐνταῦθα, μάλιστα οἱ ἀπὸ τῆς Γαλατῶν χώρας ὁρμώμενοι), πάντας τοὺς ἀπ' αὐτῶν θέλοντας προστίθεσθαι τῇ ὀρθοδοξίᾳ ὡς ἕλληνας δεχόμεθα· καὶ τὴν πρώτην ἡμέραν ποιοῦμεν αὐτοὺς χριστιανούς, τὴν δὲ δευτέραν κατηχουμένους, εἶτα τῇ τρίτῃ ἐξορκίζομεν αὐτοὺς μετὰ τοῦ ἐμφυσᾶν τρίτον εἰς τὸ πρόσωπον καὶ εἰς τὰ ὦτα· καὶ οὕτω κατηχοῦμεν αὐτούς, καὶ ποιοῦμεν χρονίζειν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ ἀκροᾶσθαι τῶν γραφῶν καὶ τότε αὐτοὺς βαπτίζομεν.

et nares et os et aures, et signantes eos signo crucis dicimus: Signaculum doni spiritus sancti. Eunomianos vero, qui una demersione baptizantur, et montanistas, qui hic dicuntur Phryges, et sabellianos, qui filium idem esse cum patre existimant et alia gravia quaedam faciunt, et omnes alias haereses, (quoniam multi sunt hic, et maxime qui ex Galatorum regione oriuntur), omnes ex iis qui ad orthodoxiam accedere volunt ut Graecos recipimus. Et primo quidem die eos christianos facimus, secundo autem catechumenos, deinde tertio exorcisamus eos simul etiam ter in faciem et aures inspirantes; et sic eos initiamus et per annum in ecclesia versari et scripturas audire facimus, et tunc eos baptizamus.

---

du signe de la croix nous disons: Sceau du don du saint-esprit. Quant aux eunomiens qui ne baptisent qu'avec une seule immersion, et aux montanistes que l'on appelle ici phrygiens, et aux sabelliens qui enseignent la doctrine du fils-égale-père et commettent d'autres choses abominables, et enfin, pour les autres hérétiques, (et il en existe ici un grand nombre, surtout ceux qui viennent de la Galatie), s'ils veulent passer à l'orthodoxie, nous ne les recevons que comme des païens: le premier jour nous les marquons du signe du chrétien, le second jour nous en faisons des catéchumènes, le troisième jour nous les exorcisons en leur soufflant trois fois sur le visage et sur les oreilles, et nous les instruisons alors et les laissons venir à l'église pendant un an à entendre les saintes écritures, après cela nous les baptisons.

III. CONCILE D'EPHESE (431)

Demandé par Nestorius, condamné au synode romain du 11 août 430, à Théodose II [1].

Décidé par Théodose II et Valentinien III avec l'assentiment de Célestin I [2].

Convoqué par lettre (19 nov. 430) de Théodose II, exigeant la présence des membres convoqués,[3] pour le 7 juin 431 (pentecôte).

Ouverture, le 22 juin.

Présidé par Cyrille d'Alex., nommé légat-président par Célestin pape,[4] et par les légats(-assesseurs)[5] romains Arcadius et Prospectus évêques et Philippe prêtre.

Police d'ordre: comte Candidien.[6]

Membres. La sentence contre Nestorius[7] fut signeé par 198 évêques; comme plusieurs autres vinrent ensuite s'adjoindre à eux, il y eut plus de deux cents signatures. Les lemmata des mss canoniques portent constamment 200 évêques.[8] Une convocation personnelle fut envoyée à Augustin d'Hippone; mais celui-ci était déja mort (430). Capréolus de Carthage se fit représenter par son diacre Bessula.[9]

Décisions: condamnation de Nestorius et de sa doctrine.[10]

---

[1] Mansi IV 1061.

[2] Celest. I, epist. ad Theodos. (15 Mai 431): Mansi IV 1111.

[3] Harduin. Concil. I 1342-3.

[4] Jaffé 377; Cyrille, dans les procès-verbaux, se dit: 'διέπων καὶ τὸν τόπον... Κελεστίνου': Mansi, IV 1123; cf. IV 1019.

[5] Jaffé 378; cf. Collection Veronensis (= ms LX (58) de la bibl. capitul. de Verone: Maassen, Geschichte 546 et C. H. Turner, The Verona mss. of Canons, the Theodosian ms and his connexion with S. Cyrill: The Guardian (1895) 1921/2.

[6] Instructions de Théodose II à Candidien: Mansi IV 1119: écrit capital pour les relations du pouvoir civil avec le concile.

[7] Mansi IV 1211

[8] cf. Gerland-Laurent, Corpus 19 et 33 (tableau des listes), 48 (nombre des Pères), 59 (Texte).

[9] Mansi IV 1207.

[10] E. Schwartz, Conc. Univ. Ephes. 1929 (= Aco I 13); Id., Konzilstudien, Strassburg 1914; Id., Neue Aktenstücke zum Ephesin. K. 431:

Approbation de Rome: concomitante.

Promulgation par décret spécial de Théodose II, exilant Nestorius[11] et approuvant les décisions principales du concile.[12]

Canons: cc. 1 à 6 (mesures disciplinaires contre les Nestoriens), furent votés à la 7e et dernière sess. (31 août suivant les actes, 31 juill. d'après la correction de Garnier;[13] c. 7 est la resolution prise contre la motion de Charisius à la 6e sess., le 22 juill., c. 8, le décret de la 7e sess. sur Chypre.

Texte grec: Jean le scholastique: Beneševič, Synagoga.[14]
Latin, cc. 1-6: Schwartz, Aco I VI 243 (= Rustici diaconi);[15] c. 7: Aco I III 83; c. 8: Aco I V 360; Denys omet les canons, de même que les collections occidentales; de même, la paraphrase arabe ne donne que la seule introduction aux canons.[16]

Abh. Bay. Ak. W. 1920; P. Batiffol, Un épisode du concile d'Ephèse (juill. 431) d'après les actes coptes de Bouriant: Mélanges Schlumberger (Paris 1924) 28-39; Ign. Rucker, Ephesin. Konzilsakten in armen. - georg. Uberlieferung: Sitz. bez. bay. AK. W. 1930, 3 (cf. récension dans Orient Chr. Per. 1 (1935) 503); Id., Rund um das Recht der 20 Ephesin. Anklagezitate wider Nestorius in Lichte der syrischen Nestoriusapologie genannt liber Heraclidis, Günzburg 1930; Id., Ephesin. Konzilsakten in latein. Uberlieferung, Günzburg 1931; Id., Das Dogma von der Persönlicheit Christi und das Problem der Häresie des Nestorius, Die Quintessenz der syrischen Nestoriusapologie genannt liber Heraclidis, Günzburg 1934; G. Neyron, S. Cyrille et le concile d'Ephèse, Kyrilliana (Sémin. francisc. oriental) Le Caire 1947; A. N. Diamantopoulos, Le troisième concile oecuménique d'Ephèse (en grec), Athènes 1933.

[11] La condamnation de la personne de Nestorius, que Théodose dans sa lettre à Candidien s'était reservée espérant le sauver, coûta cher à Cyrille (plus d'un millier de pièces d'or!): cf. P. Batiffol, Les présents de Cyrille à la cour de CP: Etude de Littér. et d'Archéol. chrét. (1919) 154-179 (= ms. Montcassin, lettre d'Epiphane, archidiacre et syncelle de l'év. d'Alex.).

[12] Mansi V, 255; 413, 420.

[13] PL 48,729.

[14]

can.		tit.	can.		tit.	can.		tit.
1	—	37	4	—	37	6	—	48
2	—	37	5	—	37	7	(διαλαλιά)	38
3	—	38	2, 3, 8	(ψῆφος init.)	1	8	—	38

Le c. 8 y est noté à p. 33 comme c. 6; le c. 6 s'y trouve à p. 147; le c. 7 porte le titre διαλαλιά (décision par acclamation), le c. 8 celui de ψῆφος (motion, voeu formulé pour un fait précis); cf. W. Bright, The canons 221 (sur Chalc. 28)

[15] Sur Rusticus, sa vie, son oeuvre et ses sources, cf. Schwartz, Aco I IV, p. VIII-XVI.

[16] Beverig., Synod., I 707-711.

ΚΑΝΟΝΕΣ

ΤΗΣ ΕΝ ΕΦΕΣΩ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΗΣ ΤΡΙΤΗΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

Κανόνες η' τῶν σ' ἁγίων πατέρων τῶν ἐν Ἐφέσῳ συνελθόντων μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλαβίου Θεοδοσίου τὸ ιγ' καὶ Φλαβίου Οὐαλεντινιανοῦ τὸ γ', τῶν αἰωνίων αὐγούστων, πρὸ ι' καλανδῶν ἰουλίων.

CANONES

SANCTI ET OECUMENICI CONCILII EPHESINI

Canones VIII sanctorum CC patrum, qui Ephesi convenerunt post consulatum Flavii Theodosii tertiodecimum et Flavii Valentiniani tertium, aeternorum imperatorum, a. d. X kal. iul.

A

Περὶ τῶν συμφρόνων Νεστορίου καὶ Κελεστίου μητροπολιτῶν.

Ἐπειδὴ χρὴ καὶ τοὺς ἀπολειφθέντας τῆς ἁγίας συνόδου καὶ μείναντας κατὰ χώραν μὴ ἀγνοῆσαι τὰ τετυπωμένα, γνωρίζομεν τῇ ὑμετέρᾳ ἁγιότητι, ὅτι περ·

I

De metropolitanis Nestorio ac Coelestio consentientibus.

Quia vero oportuit et eos qui defuerunt a synodo et persliterunt in unaquaque provincia, non ignorare quae de his decreta sint, notum vestrae facimus sanctitati, quia:

cc. ephes. om. collect. lat.: cf. Hef.-L. III 1196 A 15 *Fusior praefatio: Aco I 3,27*

CANONS DU 3e CONCILE D'EPHESE

Les 8 canons des 200 saints pères, réunis à Ephèse après le 13e consulat de Flavius Théodose et 3e de Flavius Valentinien, empereurs éternels, le dixième jour des calendes de juillet.

1. Des métropolitains sectateurs de Nestorius et de Célestius.

Comme il fallait que les évêques qui n'ont pas assisté au concile, mais sont restés dans leur territoire ne soient pas sans savoir ce qui a été décidé, nous faisons savoir à votre sainteté, que:

Εἴτε ὁ μητροπολίτης τῆς ἐπαρχίας ἀποστατήσας τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου, προσέθετο τῷ τῆς ἀποστασίας συνεδρίῳ ἢ μετὰ τοῦτο προστεθείη ἔτι, ἢ τὰ Κελεστίου ἐφρόνησεν ἢ φρονήσει, οὗτος κατὰ τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων διαπράττεσθαί τι οὐδαμῶς δύναται, οὐδὲ πάσης ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας ἐντεῦθεν μετασχεῖν· ἤδη γὰρ ὑπὸ τῆς συνόδου ἐκβεβλημένος ἐστὶ καὶ ἀνενέργητος ὑπάρχει, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόποις καὶ τοῖς πέριξ μητροπολίταις τοῖς τὰ τῆς ὀρθοδοξίας φρονοῦσιν ὑποκείσεται εἰς τὸ πάντη καὶ τοῦ βαθμοῦ τῆς ἐπισκοπῆς ἐκβληθῆναι.

Sive metropolitanus quis cuiuslibet regionis abscedens ab hoc sancto et universali conventu, adiectus est ad illud apostasiae concilium vel post haec si se illi commiserit vel si ea quae sunt Caelestii (post haec) sapuit sive sapuerit, contra suae regionis episcopos nihil poterit praevalere, omni ecclesiastica communione a praesenti iam hac synodo factus extorris atque privatus effectu; sed et ipsis suae regionis episcopis et affinibus undique metropolitanis, qui orthodoxe sentiunt, subiacebit, ut in totum et episcopatus gradu privetur.

B

Περὶ τῶν ἐπισκόπων τῶν προστεθέντων τοῖς Νεστορίου.

Εἴ τινες ἐπαρχεῶται ἐπίσκοποι ἀπελείφθησαν τῆς ἁγίας συνόδου καὶ τῇ ἀποστασίᾳ προσετέθησαν ἢ προστεθῆναι πειραθεῖεν, καὶ ὑπογράψαντες

II

De episcopis qui ad partes Nestorii accesserint.

Si vero aliqui paroeciales episcopi, relicto hoc sancto concilio, eidem secessioni adiuncti sint aut adiungi temptaverint, aut si quis ex his

1 εἴ τις ὁ *Lauch* 5 Νεστορίου Bene ὑπάρχων Aco 9 οὐδὲ - μετασχεῖν - γὰρ - ἐστι om. Aco

Le métropolitain qui abandonne ce saint et oecuménique concile, pour entrer dans l'assemblée des apostats ou qui y entrera à l'avenir; ou celui qui a partagé les opinions de Célestius ou les partagera à l'avenir, celui-là perd toute juridiction sur les évêques de la province, et est déjà exclu de toute communion et déclaré suspens par le concile. Les évêques de sa province et les métropolitains voisins qui sont orthodoxes doivent veiller à ce qu'il soit entièrement déposédé du rang d'évêque.

2. Des évêques qui rejoignent ceux de Nestorius.

Si d'autre part certains évêques suffragants n'ont pas assisté au saint concile et ont passé à l'apostasie, ou bien cherchent à y passer, ou bien,

τῇ καθαιρέσει Νεστορίου ἐπαλινδρόμησαν πρὸς τὸ τῆς ἀποστασίας συνέδριον, τούτους πάντη κατὰ τὰ δόξαντα τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ ἀλλοτρίους εἶναι τῆς ἱερωσύνης καὶ τοῦ βαθμοῦ ἐκπίπτοντας.

qui subscripserunt deiectioni Nestorii, ad conventum reversi sint discessionis eiusdem, hos omnino secundum quod huic sanctae synodo placuit, esse sacerdotio alienos et ab eodem cadere gradu.

Γ

Περὶ τῶν διὰ τὴν εὐσέβειαν ὑπὸ Νεστορίου καθαιρεθέντων κληρικῶν.

Εἴ τινες καὶ τῶν ἐν ἑκάστῃ πόλει κληρικῶν ὑπὸ Νεστορίου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ὄντων ἐκωλύθησαν διὰ τὸ ὀρθῶς φρονεῖν, καὶ τούτους τὸν ἴδιον ἀπολαμβάνειν βαθμὸν ἐδικαιώσαμεν. Κοινῶς δὲ τοὺς τῇ οἰκουμενικῇ καὶ ὀρθοδόξῳ συνόδῳ συμφρονοῦντας ἢ καὶ συμφρονήσαντας ἢ νῦν ἢ μετὰ ταῦτα κληρικοὺς ἐν οἱῳδήποτε χρόνῳ τοῖς ἀποστατήσασιν ἢ ἀφισταμένοις ἢ παραβαίνουσιν ἐπισκόποις τούς τε ἁγίους κανόνας καὶ τὴν ὀρθόδοξον

III

De clericis propter rectam fidem a Nestorio depositis.

Si vero et quidam clericorum qui in unaquaque sunt civitate, a Nestorio vel ab his qui una sunt, eo quod recte saperent, ab officio suspensi sunt, et hos proprio gradui restitui sanximus. Communiter vero eos clericos qui eadem sapiunt quae haec orthodoxa et universalis synodus, iubemus his qui abcesserunt sive abcessuri sunt, omnino non

4 ἀλλοτρίους *cf. Ma 4, 1212* Γ 6 ἐκπίπτειν Lauch ἀποπίπτοντας Aco 14 ἀπολαβεῖν Aco 17 καὶ σ. ἢ. ν. ἢ. μ. ταῦτα om. Lauch Aco 20 παραβ. τούς τ. ἁ. κ. κ. τ. ὀ. π. om. Lauch Aco

après avoir signé la déposition de Nestorius, sont ensuite retournés à l'assemblée des apostats, ceux-là suivant la sentence du saint concile, sont exclus du sacerdoce et déchus de leur rang.

3. Des clercs déposés par Nestorius à cause de leus orthodoxie.

Si dans une ville ou une campagne quelconque des clercs ont été déposés par Nestorius ou ses partisans, à cause de leurs sentiments orthodoxes, nous avons jugé qu'à juste titre ils doivent être réintégrés dans leurs fonctions. En règle générale nous ordonnons que les clercs, qui reçoivent ce concile orthodoxe et oecuménique ou le recevront maintenant ou après, en quelque temps que ce soit ne doivent être subordonnés en aucune manière et à aucun moment aux évêques qui ont apostasié ou

πίστιν κελεύομεν μηδ' ὅλως ὑποκεῖσθαι κατὰ μηδένα τρόπον ἢ χρόνον.

esse subiectos neque ullo modo subiacere.

Δ

Περὶ κληρικῶν τῶν τὰ Νεστορίου φρονούντων.

Εἴ τινες ἀποστατήσαντες τῶν κληρικῶν καὶ τολμήσαντες ἢ κατ' ἰδίαν ἢ δημοσίᾳ τὰ Νεστορίου φρονοῦσι, καὶ τούτους εἶναι καθῃρημένους ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου.

IV

De clericis qui Nestorii errorem sapiunt.

Si qui vero abcesserint clericorum et praesumpserint vel clam vel palam ea quae Nestorii aut ea quae Caelestii sunt, sentire, et hos a sancta synodo esse depositos.

E

Περὶ κληρικῶν ὑπὸ ἐπιτίμια γενομένων, δεχθέντων δὲ ὑπὸ Νεστορίου.

Ὅσοι ἐπὶ ἀτόποις πράξεσι κατεκρίθησαν ὑπὸ ἁγίας συνόδου ἢ ὑπὸ τῶν οἰκείων ἐπισκόπων, καὶ τούτοις ἀκανονίστως διὰ τὴν ἐν πᾶσιν ἀδιαφορίαν αὐτοῦ ὁ Νεστόριος ἢ οἱ τὰ αὐτοῦ φρονοῦντες ἀποδοῦναι ἐπειράθησαν ἢ πειραθεῖεν κοινωνίαν ἢ βαθμόν, ἀνωφελήτους μένειν καὶ τού-

V

De clericis condemnatis, sed a Nestorio receptis.

Quicumque vero ob incongruis factis ab hoc sancto conventu deiceti sunt seu ab episcopis propriis et his irregulariter circa indiscretionem per omnia suam Nestorius aut hi qui ea quae eius sunt, sentiunt, reddere communionem vel gradum temptaverint, absque ullo eos esse solacio

E 17 κατὰ τὴν Lauch Aco

qui apostasieront ou qui vont à l'encontre des saints canons et de la vraie foi.

4. Des clercs sectateurs de Nestorius.

Si certains clercs apostasient et osent prendre parti, secrètement ou publiquement, pour Nestorius, ils sont eux-aussi déposés par saint concile.

5. Des clercs condamnés à des peines ecclésiastiques, absous par Nestorius.

Quant à ceux qui ont été condamnés pour des actions coupables par un saint synode ou par leurs propres évêques, et auxquels Nestorius, agissant contre les canons, avec l'indifférence qui le caractérise, ou bien ses partisans ont cherché ou chercheront à rendre la communion ou leur rang, nous

τους, εἶναι δὲ οὐδὲν ἧττον καθῃρημένους ἐδικαιώσαμεν.

et nihilo minus illos depositos permanere sancivimus.

ϛ

Περὶ τῶν παρασαλευόντων τὰ δεδογμένα τῇ συνόδῳ.

Ὁμοίως καὶ εἴ τινες βουληθεῖεν τὰ περὶ ἑκάστου πεπραγμένα ἐν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ οἱῳδήποτε τρόπῳ παρασαλεύειν, ἡ ἁγία σύνοδος ὥρισεν, εἰ μὲν ἐπίσκοποι ἢ κληρικοὶ εἶεν, τοῦ ἰδίου παντελῶς ἀποπίπτειν βαθμοῦ, εἰ δὲ λαϊκοί, τούτους ἀκοινωνήτους ὑπάρχειν.

VI

De iis qui synodi decreta movere velint.

Similiter vero et si quicumque voluerint ea quae de singulis acta sunt in hac sancta synodo Ephesena, quolibet modo commovere, eadem sancta synodus definivit, si episcopi aut clerici fuerint, ut omni modo a gradu proprio excidant; si vero laici, sint communione privati.

Z

Διαλαλιὰ περὶ τῶν ἐναλλασσόντων τὴν τῆς ἐν Νικαίᾳ πίστιν.

Ὥρισεν ἡ ἁγία σύνοδος, ἑτέραν πίστιν μηδενὶ ἐξεῖναι προφέρειν ἢ γοῦν συγγράφειν ἢ συντιθέναι, παρὰ τὴν ὁρισθεῖσαν παρὰ τῶν ἁγίων πατέρων τῶν ἐν τῇ Νικαέων συναχθέν-

VII

Acclamatio contra eos qui fidem Nicaenam movere velint.

Decrevit sancta synodus aliam fidem nulli licere proferre vel conscribere vel componere praeter definitam a sanctis patribus qui in Nicaea congregati sunt cum sancto

Z Ὅρος τῆς συνόδου περὶ πίστεως *Ma 4,1361 c. 7 Aco* I 1 7, 105 *om. Lauch*

ϛ Carth. 94

avons jugé qu'ils ne doivent retirer aucun profit de ce fait et n'en demeureront pas moins déposés.

6. De ceux qui enfreignent les décisions du concile.

De même, au sujet de tous ceux qui voudraient renverser d'une manière quelconque les décisions du saint concile à propos d'un chacun, le concile décide que, s'ils sont évêques ou clercs, ils perdront entièrement leur rang, et s'ils sont laïcs, ils seront excommuniés.

7. Acclamation contre ceux qui altèrent la foi de Nicée.

Le saint concile a décidé, qu'il ne sera pas permis de produire en public, d'écrire ou de composer un symbole de foi autre que celui défini par les saints pères réunis à Nicée sous la conduite du saint-esprit. Ceux qui ose-

των σὺν ἁγίῳ πνεύματι. Τοὺς δὲ
τολμῶντας ἢ συντιθέναι πίστιν ἑτέ-
ραν, ἢ γοῦν προκομίζειν ἢ προφέρειν
τοῖς θέλουσιν ἐπιστρέφειν εἰς ἐπί-
γνωσιν τῆς ἀληθείας ἢ ἐξ ἑλληνι-
σμοῦ ἢ ἐξ ἰουδαϊσμοῦ ἢ γοῦν ἐξ αἰ-
ρέσεως οἱασδηποτοῦν, τούτους, εἰ
μὲν εἶεν ἐπίσκοποι ἢ κληρικοί, ἀλλο-
τρίους εἶναι τοὺς ἐπισκόπους τῆς
ἐπισκοπῆς καὶ τοὺς κληρικοὺς τοῦ
κλήρου, εἰ δὲ λαϊκοὶ εἶεν, ἀναθε-
ματίζεσθαι. Κατὰ τὸν ἴσον δὲ τρό-
πον, εἰ φωραθεῖέν τινες, εἴτε ἐπί-
σκοποι εἴτε κληρικοὶ εἴτε λαϊκοί, ἢ
φρονοῦντες ἢ διδάσκοντες τὰ ἐν τῇ
προκομισθείσῃ ἐκθέσει παρὰ Χα-
ρισίου τοῦ πρεσβυτέρου περὶ τῆς
ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς υἱοῦ
τοῦ θεοῦ, ἤγουν τὰ μιαρὰ καὶ διε-
στραμμένα Νεστορίου δόγματα, ἃ
καὶ ὑποτέτακται, ὑποκείσθωσαν τῇ
ἀποφάσει τῆς ἁγίας ταύτης καὶ οἰ-
κουμενικῆς συνόδου· ὥστε δηλονότι
τὸν μὲν ἐπίσκοπον ἀλλοτριοῦσθαι τῆς
ἐπισκοπῆς καὶ εἶναι καθῃρημένον,

spiritu. Praesumentes autem aut componere fidem alteram aut protendere aut proferre volentibus converti ad notitiam veritatis vel ex paganitate vel ex Iudaismo vel ex haerese qualibet, hos, si quidem sint episcopi aut clerici, alienos esse episcopos episcopatu et clericos clero, si vero sint laici, anathematizari. Simili quoque modo si capiantur sive episcopi sive clerici sive laici aut sapientes aut docentes ea quae sunt in prolata expositione a Charisio presbytero de humanatione unigeniti filii dei, vel scelesta et perversa Nestorii dogmata, quae etiam subiecta sunt, subiiciantur sententiae sancti universalisque concilii; palam namque est qui episcopus quidem erit episcopatu depositus, clericus autem similiter clero

---

ront composer un autre symbole, le répandre, ou le présenter à ceux qui veulent se convertir et reconnaître la verité, venant du paganisme, du judaïsme ou de n'importe quelle hérésie, ceux-là, s'ils sont évêques ou clercs, seront dépouillés, les évêques de l'épiscopat et les clercs de la cléricature; s'il sont laïcs, ils seront anathématisés. De même, si des évêques, des clercs ou des laïcs étaient convaincus d'admettre ou d'enseigner la doctrine contenue dans l'exposé du prêtre Charisius, au sujet de l'incarnation du fils unique de dieu, ou bien encore les enseignements impurs et pervers de Nestorius qui y sont adjoints, qu'ils tombent sous le coup de la sentence de ce saint et oecuménique concile, c. à d. que le évêque soit dépouillé de son épiscopat et soit déposé, et le clerc pareil-

τὸν δὲ κληρικὸν ὁμοίως ἐκπίπτειν τοῦ κλήρου· εἰ δὲ λαϊκὸς εἴη, καὶ οὗτος ἀναθεματιζέσθω, καθὰ προείρηται.

casurus; si vero laicus fuerit, etiam is anathematizetur, sicuti praedictum est.

H

Ψῆφος περὶ τοῦ ὅτι οἱ Κύπριοι δι' ἑαυτῶν τὰς χειροτονίας ποιοῦνται.

Πρᾶγμα παρὰ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς θεσμοὺς καὶ τοὺς κανόνας τῶν ἁγίων πατέρων καινοτομούμενον καὶ τῆς πάντων ἐλευθερίας ἁπτόμενον προσήγγειλεν ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ῥηγῖνος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι τῆς Κυπρίων ἐπαρχίας Ζήνων καὶ Εὐάγριος. Ὅθεν ἐπειδὴ τὰ κοινὰ πάθη μείζονος δεῖται θεραπείας, ὡς καὶ μείζονα τὴν βλάβην φέροντα, εἰ μηδὲ ἔθος παρηκολούθησεν, ὥστε τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ἀντιοχέων πόλεως ἐν Κύπρῳ ποιεῖσθαι χειροτονίας, καθὰ καὶ διὰ τῶν λιβέλλων καὶ διὰ τῶν οἰκείων φωνῶν ἐδίδαξαν οἱ εὐλαβέ-

VIII

Votum: quod episcopi Cyprii ordinationes per se ipsos faciant.

Rem hanc quae praeter ecclesiasticas constitutiones et sanctorum patrum canones innovatur et omnium libertatem attingentem annuntiavit pientissimus episcopus Reginus et qui cum eo pientissimi episcopi provinciae Cypri Zenon et Evagrius. Unde quoniam comniunes morbi maiore egent remedio, eo quod maius damnum afferant, si non est vetus mos quod episcopus Antiochenus ordinat in Cypro, sicut libellis et propriis vocibus docuerunt pientissimi viri sanctarum ecclesiarum

H Aco I 7, 122 om. Lauch

H I 6-7 II 2 VI 20-36-39 Ap. 34-35 Ant. 9-13-22 Sard. 3-11-12 AB 16 Petr. 10 Cyr. 2-3

lement soit déchu de la cléricature, et si c'est un laïc, qu'il soit anathématisé, comme il a été dit plus haut.

8. Voeu concernant les évêques de Chypre, qu'ils élisent à eux-seuls aux sièges vacants de leur île.

Un fait, qui est une innovation contraire aux coutumes ecclésiastiques et une atteinte à la liberté de tous nous a été rapporté par Réginus, l'évêque très aimé de dieu, et ses compagnons, les très pieux évêques Zénon et Evagre, de la province de Chypre. C'est pourquoi, comme le mal commun a besoin d'une remède d'autant plus fort que sa nuisance est plus grande, vu qu'aucune coutume n'a existé jusqu'ici que l'évêque de la ville d'Antioche sacre des évêques à Chypre, ainsi que les très pieux hom_

στατοι ἄνδρες οἱ τὴν πρόσοδον τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ ποιησάμενοι, ἕξουσι τὸ ἀνεπηρέαστον καὶ ἀβίαστον οἱ τῶν ἁγίων ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ τὴν Κύπρον προεστῶτες, κατὰ τοὺς κανόνας τῶν ἁγίων καὶ ὁσίων πατέρων μένοντες, κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν δι' ἑαυτῶν τὰς χειροτονίας τῶν εὐλαβεστάτων ἐπισκόπων ποιούμενοι. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων διοικήσεων καὶ τῶν ἁπανταχοῦ ἐπαρχιῶν παραφυλαχθήσεται, ὥστε μηδένα τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων ἐπαρχίαν ἑτέραν οὐκ οὖσαν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ἤγουν τῶν πρὸ αὐτοῦ χεῖρα καταλαμβάνειν· ἀλλ' εἰ καί τις κατέλαβε καὶ ὑφ' ἑαυτῷ πεποίηται βιασάμενος, ταύτην ἀποδιδόναι, ἵνα μὴ τῶν πατέρων οἱ κανόνες παραβαίνωνται, μηδὲ ἐν ἱερουργίας προσχήματι ἐξουσίας τῦφος κοσμικῆς παρεισδύηται, μηδὲ λάθωμεν τὴν ἐλευθερίαν κατὰ μικρὸν ἀπολέσαντες,

in Cypro praesules, qui ad sanctam synodum accesserunt, a nullo impetantur vel vim patiantur, secundum canones sanctorum patrum et veterem consuetudinem per se ipsos ordinationes pientissimorum episcoporum facientes. Istud etiam in aliis dioecesibus et in omnibus provinciis servetur, ut nullus pientissimorum episcoporum aliam provinciam, quae non anteo et ab initio fuit suae, sub suam vel saltem eorum qui sibi praesunt, manum trahat; sed si quis apprehenderit et in suam fecerit, eam restituat, ut ne patrum canones praetereantur neque sub sacerdotii praetextu mundanae potestatis fastum subintroducat, ne paulatim et clam libertas amittatur quam nobis donavit <proprio> sanguine dominus noster Iesus

6 τῶν ἁγίων om. Aco 7 μένοντες om. Aco καὶ τὴν Aco 16 ἢ γοῦ Aco 18 ἑαυτὸν Aco 19 τοῦτον ἀπ. Aco

mes qui ont eu recours au saint concile nous le prouvèrent par leurs rapports et de vive voix, les chefs des saintes églises de dieu en Chypre resteront sans être inquiétés ni exposés à la violence, si, observant les canons des saints et vénérés pères, ils procèdent par eux-mêmes, selon l'ancienne coutume, à l'élection des très pieux évêques. Cette même règle sera aussi observée dans les autres diocèses et dans toutes les provinces, en sorte qu'aucun des évêques aimés de dieu ne s'empare d'une autre province, qui ne fût dejà et dès le début sous son autorité ou sous celle de ses prédécesseurs; et s'il s'en était emparé et par force se la fût assujettie, il la rendra, afin que les canons des pères ne soient pas enfreints, ni que sous le prétexte d'actes sacrés ne s'insinue l'orgueil de la puissance mondaine et que sans nous en rendre compte nous perdions

ἣν ἡμῖν ἐδωρήσατο τῷ ἰδίῳ αἵματι ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ πάντων ἀνθρώπων ἐλευθερωτής. Ἔδοξε τοίνυν τῇ ἁγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ σῴζεσθαι ἑκάστῃ ἐπαρχίᾳ καθαρὰ καὶ ἀβίαστα τὰ αὐτῇ προσόντα δίκαια ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄνωθεν κατὰ τὸ πάλαι κρατῆσαν ἔθος, ἄδειαν ἔχοντος ἐκδοῦναι τοῦ μητροπολίτου τὰ ἴσα τῶν πεπραγμένων πρὸς τὸ τῆς ἐπαρχίας ἐκλαβεῖν τὸ ἀσφαλές. Εἰ δέ τις μαχόμενον τύπον τοῖς νῦν ὡρισμένοις προκομίσοι, ἄκυρον τοῦτον εἶναι ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ πάσῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ.

Christus omnium hominum liberator. Visum igitur est sanctae et universali synodo servari per unamquamque provinciam purum et nullam tyrannidem passum ius vetus ac consuetudinem veterem, opus habente unoquoque metropolitano ut ad suam securitatem exemplaria actorum excipiat. Si autem quis veterem figuram contempserit, poenam non effugiet; et si quis his quae nunc decreta sunt, pugnantes litteras attulerit, irritas esse decrevit sancta et universalis synodus.

10 τὸ οἰκεῖον ἀσφ. ἐκλ. Aco

peu à peu la liberté, que nous a donnée par son propre sang Jésus-Christ notre seigneur, le libérateur de tous les hommes. Il a été donc décidé par le saint concile oecuménique que soient sauvegardés à chaque province purs et inviolés les droits acquis déjà et dès le début selon l'usage établi depuis toujours et le métropolitain sera autorisé de prendre copie conforme de notre décision pour garantir ainsi la sécurité de sa province. Si quelqu'un produisait une ordonnance opposée à la définition présente, le saint et oecuménique concile tout entier décide que cette ordonnance sera nulle et non-avenue.

IV. CONCILE DE CHALCEDOINE (451)

Voulu, après le Brigandage d'Ephèse (449),[1] par l'empereur Marcien malgré les objections de Léon I sur la non-nécessité d'un concile, vu que les évêques repentants auraient tous signé sa lettre dogmatique:[2] il valait mieux éviter de nouvelles disputes et enquêtes;[3] et puis les provinces occidentales étaient ravagés par l'invasion d'Attila.[4]

Convoqué pour le 1 Sept. 451 par Marcien (édit du 17 Mai 451),[5] avant de connaître l'opinion de Léon I, d'où mécontentement de celui-ci; il envoie cependant ses légats: Paschasinus, év. de Lilybée (Marsala), Lucentius évêque et Boniface et Basile prêtres, ainsi que Julien év. de Cos.[6] Il aurait désiré le concile pour plus tard et il adjure l'empereur de ne pas mettre en question la foi ancienne,[7] mais ne s'occuper que de la réintégration des évêques exilés.[8] Léon I pressentait sans doute les divisions et schismes, dont le concile de Chalcédoine allait être l'origine.[9]

Ouverture: réuni à Nicée, puis ramené à Chalcédoine plus proche de CP et de l'empereur, le concile s'ouvrit le 8 oct. 451.[10]

[1] Pour les actes, de ce synode (1e sess., parmi les actes de Chalcéd.; 2e sess., d'un ms. syriaque, édité en 1875 et brulé depuis), cf. J. Flemming, Akten der Ephesin. synode v. J. 449 syrisch mit G. Hoffmanns deutscher Übersetzung und Anmerkungen, Abhandl. kőn. Gesells. Wiss. zu Gött., (1917) N. F. 15, 1.

[2] Lettres du 13 avril 451: Leon. epist. 78, 79, 80, 81: Mansi VI 103; surtout 80 à Anatole: ibid. 108

[3] Epist. 82 (23 avril 451) à l'empereur Marcien: Mansi VI 112.

[4] Epist. 83 (9 Juin 451) à l'empereur: Mansi VI 114.

[5] Mansi VI 551.

[6] Epist. 89 (24 juin 451): Mansi VI 125.

[7] Epist. 90 (26 juin 451) à l'empereur: Mansi VI 127.

[8] Epist 93 au concil: Mansi VI 131.

[9] Leon. epist. 93: Mansi VI 131; cf. epist. 89; Mansi VI 125.

[10] Pour l'histoire du concile, signalons: A. Grillmeier und H. Bacht, Das Konzil von Chalkedon, 1951/4 (ces trois voll. du 15e centenaire contiennent des études de grande valeur; on y trouvera la bibliographie sur les divers problèmes que le concile pose); cf. les importantes récensions de E. Honigmann dans Byz. Zeitsch. 46 (1953) 165 et 47 (1954) 144; R. V. Sellers, The Council of Chalcedon, a historical, and doctrinal survey (London 1953) donne une vue d'emsemble.

Présidé par Paschasinus légat de Léon I[11] avec les autres légats mentionnés[8], principalement Lucentius évêque et Boniface prêtre, — de plus Julien de Cos, assis parmi les évêques —; à leur droite les commissaires impériaux et les représentants du sénat, qui avaient la conduite extérieure des affaires, sans s'occuper du fond.[12]

Membres. Les listes que nous possédons sont incomplètes; le concile dans sa lettre à Léon[13] parle de 500 évêques présents, Léon I de 600.[14]

Décision: à la 5e sess. (22 oct. 451), le décret de foi (Mansi VII, 107).[15]

L'Approbation du concile par Rome fut demandée par le concile,[16] par Marcien,[17] et par Anatole de CP,[18] à cause précisement, du 28e canon, contre lequels les legats opposèrent leur véto; cela ressort clairement de la lettre d'Anatole, qui cherche à justifier ce canon, et surtout de celle de Marcien, qui en demande expressement la confirmation.[19] Le 21 mars 453, vu que les hérétiques abusaient du refus de confirmation du pape, celui-ci ratifia les décrets doctrinaux,[20] tout en rejetant le c. 28, qui est « en opposition avec les canons de Nicée » et « contre les droits des églises particulières ».[21]



Promulgué par Marcien dans quatre édits,[22] dès févr. 452.

[11] cf. Mansi VI, 986: 'pro se praesidere praecepit'; cf. aussi, lettre de Pulchérie à Léon I, avant le concile: 'σοῦ αὐθεντοῦντος': Mansi VI 101, et la déclaration du concile: 'σὺ μὲν ὡς κεφαλὴ τῶν μελῶν ἡγεμόνευες ἐν τοῖς τὴν σὴν τάξιν ἐπέχουσι' Mansi VI 148.

[12] cf. Théodose II, lettre à Candidien: Mansi IV 1119.

[13] Leon. epist. 98: Mansi VI 148.

[14] Epist. 102: Mansi VI 151. Textes des Actes: E. Schwartz, Aco II; sur le Codex. Encyclius: Theod. Schnitzler, Im Kampfe um Chalkedon, Geschichte und Inhalt des codex encyclius, Rom (Dissert. Gregor.) 1938.

[15] Analyse détaillée de la Lettre dogmatique de Léon I: Hef. - L II 567-580; la note II 705, 1 sur les incidents qu'elle a soulevés et la note II 723, 1 sur le décret de foi.

[16] Lettre à Léon I: Mansi VI 147: 'τίμησον καὶ ταῖς σαῖς ψήφοις τὴν κρίσιν' et demande 'βεβαίωσίν τε καὶ συγκατάθεσιν'.

[17] Leon. epist. 100: Mansi VI 166 (du 18 Déc. 451).

[18] Leon. epist. 101: Mansi VI 171 (sans date).

[19] cf. Hef. - L. I 64, 4 et II 847, 2.

[20] Leon. epist. 114: Mansi VI 226.

[21] La position prise par les 8 Papes de 451 à 519 à l'égard du concile est clairement résumée par Fr. Hofmann, dans Grillmeier-Pacht, Das Konzil v. Chalkedon. II (1953).

[22] Mansi VII 475, 478, 498, 502.



Les canons 1 à 28 (Mansi VII,358) furent promulgués à la 7e sess. d'après les Ballerini,[23] à la 15e d'après Rusticus,[24] à la 20e d'après d'autres calculs.[25] Marcien à la 6e sess.[26] en avait proposé 3 sur l'érection de monastères par des moines, les emplois civils pour les clercs et la translation des clercs d'un diocèse à l'autre, adoptés par le concile sous les nn. respectifs de 4, 3 et 20. A la 16 sess. les légats protestèrent contre le c. 28, d'où son omission dans nombre de mss; dans les procès-verbaux il porte la designation distinctive de ψῆφος.[27] Les cc. 29 et 30 sont des extraits du procès-verbal de la 4e sess.: c. 29 sur Photius de Tyr et Eustathe de Beryte;[28] c. 30 sur les évêques égyptiens.[29]

Pour les cc. 9, 17 et 28 voir App. II: Pape, Concile et Patriarches.

Texte grec: cc. 1 à 27 de Jean le Scholastique: Beneševič, Synagoga[30] c. 28 à 30 texte critique d'après les mss énumerés ci-après et les édités. Texte latin: cc. 1 à 27 de Denys le petit: Strewe; c. 28 de la version Prisca: Mansi VI 1175 et act. XVI: VII 427; c. 29: Mansi, act. IV: VII 95; c. 30: Mansi, act. IV: VII 59; cf. Version de Rusticus, c. 28: Schwartz, Aco II III [541]; c. 30: Aco II III [377].

---

[23] Ballerini, Oeuvres de S. Léon II 503 note et 514 n. 30.

[24] Le diacre Rusticus neveu de Vigile pape, corrigea vers 550, à CP, la Versio antiqua sur un ms. des Acémètes de Chalcédoine: cf. Introd. à Ephèse, n. 15

[25] H e f. - L. II 656.

[26] Mansi VII 170.

[27] = motion sur un fait precis: cf. Ephes, c. 8 sur les privilèges de Chypre.

[28] Mansi VII 95.

[29] Mansi VII 59.

[30]

can.	tit.	can.	tit.	can.	tit.
1 —	48	10 —	19	19 —	49
2 —	11	11 —	20	20 —	19
3 —	14	12 —	2	21 —	16
4 —	33	13 —	20	22 —	4
5 —	12	14 —	26	23 —	20
6 —	25	15 —	24	24 —	33
7 —	14	16 —	34	25 —	8
8 —	22	17 —	2	26 —	5
9 —	15	18 —	22	27 —	42

ΚΑΝΟΝΕΣ

ΤΗΣ ΕΝ ΚΑΛΧΗΔΟΝΙ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΗΣ ΤΕΤΑΡΤΗΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

Κανόνες τῶν χλ' ἁγίων πατέρων κη' καὶ ἐν ἐρωτήσεως τύπῳ δύο τῶν ἐν Καλχηδόνι συνελθόντων ἐν ὑπατείᾳ Μαρκιανοῦ αἰωνίου αὐγούστου καὶ τοῦ δηλωθησομένου, τῇ πρὸ η' καλανδῶν νοεμβρίων.

CANONES

SANCTI ET OECUMENICI CONCILII CHALCEDONENSIS

Incipiunt regulae ecclesiasticae a Chalcidonensi sancta sinodo constitutae.

Α	I
Περὶ τοῦ ἑκάστης συνόδου τοὺς κανόνας ἀπαρασαλεύτως φυλάττεσθαι.	Ut sanctorum patrum regulae inlibate serventur.
Τοὺς παρὰ τῶν ἁγίων πατέρων καθ' ἑκάστην σύνοδον ἄχρι τοῦ νῦν ἐκτεθέντας κανόνας κρατεῖν ἐδικαιώσαμεν.	Regulas sanctorum patrum per singula nunc usque concilia constitutas proprium robur obtinere decrevimus.

Α VI 2 VII 1

CANONS DU 4e CONCILE DE CHALCEDOINE

Les 28 canons et deux autres sous forme d'interrogation, des 630 saints pères, réunis à Chalcédoine sous le consulat de Marcien, empereur éternel, et de celui qui sera désigné consul, le 8e jour des calendes de novembre.

1. Qu'il faut garder inaltérables les canons des conciles.

Les canons décrétés jusqu'ici dans chaque concile par les saints pères nous voulons qu'ils gardent force de loi.

B

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἐπὶ χρήμασι χειροτονεῖν.

Εἴ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιήσοιτο καὶ εἰς πρᾶσιν καταγάγοι τὴν ἄπρατον χάριν, καὶ χειροτονήσοι ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον ἢ χωρεπίσκοπον ἢ πρεσβύτερον ἢ διάκονον ἢ ἕτερόν τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προβάλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον ἢ ἔκδικον ἢ παραμονάριον ἢ ὅλως τινὰ τοῦ κανόνος δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκείαν, ὁ τοῦτο ἐπιχειρήσας ἐλεγχθεὶς κινδυνευέτω εἰς τὸν οἰκεῖον βαθμόν. καὶ ὁ χειροτονούμενος μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείσθω χειροτονίας ἢ προβολῆς, ἀλλ' ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀξίας ἢ τοῦ φροντίσματος, οὗπερ ἐπὶ χρήμασιν ἔτυχεν. Εἰ δέ τις καὶ μεσιτεύων φανείη τοῖς οὕτως αἰσχροῖς καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι, καὶ οὗτος, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἰκείου ἐκπιπτέτω βαθμοῦ,

II

Ut nullus episcopus per pecunias ordinetur.

Si quis episcopus ob pecuniam fecerit ordinationem et sub pretio redegerit gratiam, quae non potest venundari, ordinaveritque per pecunias episcopum aut presbiterum seu diaconum vel quemlibet ex his, qui connumerantur in clero, aut promoverit per pecunias dispensatorem aut defensorem vel quemquam, qui subiectus est regulae, pro suo turpissimi lucri commodo: is, cui hoc adtemptanti probatum fuerit, proprii gradus periculo subiacebit, et qui ordinatus est, nihil ex hac ordinatione vel promotione, quae est per negotiationem facta, proficiat. sed sit alienus ea dignitate vel sollicitudine, quam per pecunias adquisivit. si quis vero mediator tam turpibus et nefandis datis vel acceptis extiterit, si quidem clericus fuerit, proprio

B VI 22-23 VII 3-4-5-19 Ap. 29-30 Laod. 12 Bas. 95 Genn. Tar.

2. Qu'il ne faut pas faire des ordinations contre de l'argent.

Si un évêque fait une ordination à prix d'argent et met à l'encan la grâce sans prix, et ordonne pour de l'argent un évêque ou un chorévêque ou un prêtre ou un diacre ou quelqu'un de ceux inscrits au catalogue des clercs, ou nomme à prix d'argent un économe ou un avoué ou un tuteur d'église ou en général quelqu'un de la curie, poussé par un bas sentiment de lucre, celui qui entreprend une telle chose, s'expose, si le fait est prouvé, à perdre son propre grade; celui qui a été ordonné de cette manière ne tirera aucun profit de l'ordination ou de la promotion, mais perdra la dignité ou la place acquise ainsi à prix d'argent. Si de plus quelqu'un s'est entremis pour ce commerce honteux et prohibé, il devra, s'il est

εἰ δὲ λαϊκὸς ἢ μοναχός, ἀναθεματιζέσθω.

gradu decidat, si vero laicus aut monachus anathematizetur.

Γ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν κληρικὸν ἢ μοναχὸν ἀλλοτρίων φροντίζειν πραγμάτων.

Ἦλθεν εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον ὅτι τῶν ἐν τῷ κλήρῳ κατειλεγμένων τινὲς δι' αἰσχροκερδίαν ἀλλοτρίων κτημάτων γίνονται μισθωταὶ καὶ πράγματα κοσμικὰ ἐργολαμβάνουσι, τῆς μὲν τοῦ θεοῦ λειτουργίας καταραθυμοῦντες, τοὺς δὲ τῶν κοσμικῶν ὑποτρέχοντες οἴκους καὶ οὐσιῶν χειρισμοὺς ἀναδεχόμενοι διὰ φιλαργυρίαν. Ὥρισεν τοίνυν ἡ ἁγία καὶ μεγάλη σύνοδος μηδένα τοῦ λοιποῦ, μὴ ἐπίσκοπον μὴ κληρικὸν μὴ μονάζοντα, ἢ μισθοῦσθαι κτήματα ἢ πραγμάτων κοσμικῶν παρεισάγειν ἑαυτὸν διοικητήν, πλὴν εἰ μήπου ἐκ νόμων καλοῖτο εἰς ἀφηλίκων ἀπαραίτητον ἐπιτροπήν, ἢ ὁ τῆς πόλεως ἐπίσκοπος ἐκκλησιαστικῶν ἐπιτρέ-

III

Ut nullus episcopus aut clericus aut monachus conductor existat.

Pervenit ad sanctam synodum, quod quidam qui in clero videntur allecti, propter lucra turpia conductores alienarum possessionum fiant et saecularia negotia sub cura sua suscipiant, dei quidem ministerium parvipendentes, saecularium vero discurrentes domos, propter avaritiam patrimoniorum sollicitudines assumentes. decrevit itaque sanctum hoc magnumque concilium, nullum deinceps, non episcopum non clericum vel monachum, aut possessiones conducere aut negotiis saecularibus sese miscere, praeter pupillorum, si forte curam inexcusabilem leges inponant, aut civitatis episcopus ecclesiasticarum rerum sollicitudinem habere prae-

Γ IV 7 VII 10 Ap. 6-81-83 AB 11 Carth. 16

clerc, déchoir de son grade, et s'il est laïc, être frappé d'anathème.

3. Qu'un clerc ou un moine ne doivent pas s'occuper d'affaires étrangères à leur vocation.

Il est venu à la connaissance du saint concile que quelques membres du clergé, par un honteux esprit de lucre, louent des biens étrangers et deviennent entrepreneurs d'affaires temporelles, et que, négligeant le service de dieu, ils fréquentent les maisons des gens du monde et se chargent par avarice de la gestion de leurs propriétés. Aussi le saint et grand concile a-t-il décidé que désormais aucun évêque ou clerc ou moine ne doit affermer des propriétés ou se faire administrateur de biens séculiers, sauf si l'on était appelé par la loi sans pouvoir s'y soustraire à se charger

ψοι φροντίζειν πραγμάτων, ἢ ὀρφανῶν καὶ χηρῶν ἀπρονοήτων καὶ τῶν προσώπων τῶν μάλιστα τῆς ἐκκλησιαστικῆς δεομένων βοηθείας, διὰ τὸν φόβον τοῦ κυρίου. Εἰ δέ τις παραβαίνειν τὰ ὡρισμένα τοῦ λοιποῦ ἐπιχειρήσοι, ὁ τοιοῦτος ἐκκλησιαστικοῖς ὑποκείσθω ἐπιτιμίοις.

cipiat, aut orphanorum et viduarum earumque, quae sine ulla provisione sunt, personarum, quae maxime ecclesiastico indigent adiutorio, propter timorem domini causa deposcat. si quis autem transgredi de cetero statuta temptaverit, huiusmodi ecclesiasticis increpationibus subiacebit.

Δ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν μοναχοὺς ποιεῖν τι παρὰ γνώμην τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου ἢ συνιστᾶν μοναστήριον, μήτε κοσμικὰς ἀναδέχεσθαι φροντίδας.

Οἱ ἀληθινῶς καὶ εἰλικρινῶς τὸν μονήρη μετιόντες βίον τῆς προσηκούσης ἀξιούσθωσαν τιμῆς. Ἐπειδὴ δέ τινες τῷ μοναχικῷ κεχρημένοι προσχήματι, τάς τε ἐκκλησίας καὶ τὰ πολιτικὰ ταράσσουσι πράγματα, περιιόντες ἀδιαφόρως ἐν ταῖς πόλεσιν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ μοναστή-

IV

De honore monachorum, et ut nullis se actibus vel ecclesiasticis vel saecularibus misceant, nec alienum servum praeter conscientiam domini sui recipiant.

Qui vere et sincere singularem sectantur vitam, conpetenti honore digni habeantur. quoniam vero quidam utentes habitu monachi ecclesiastica negotia civiliaque conturbent, circumeuntes indifferenter urbes necnon et monasteria sibi instituere praesumentes, placuit nullum

Δ IV 24 VII 17-21 Ap. 82 AB 1 Gangr. 3 Carth. 64-82 Bas. 40-42

de la tutelle de mineurs, ou bien si l'évêque de la ville chargeait pour l'amour du seigneur quelqu'un du soin des affaires des orphelins ou des veuves sans défense ou des personnes qui ont plus particulièrement besoin du secours de l'église. Si à l'avenir quelqu'un enfreint cette ordonnance, il doit être frappé des peines ecclésiastiques.

4. Que les moines ne doivent rien entreprendre contre l'avis de leur évêque, ni fonder un monastère, ni se charger d'affaires temporelles.

Ceux qui mènent la vraie et authentique vie monacale doivent être honorés comme il convient. Mais comme certains pour lesquels la vie monastique n'est qu'un prétexte, mettent le trouble dans les affaires de l'église et de l'état, en circulant sans se préoccuper de rien dans les villes et cherchant

ρια ἑαυτοῖς συνιστᾶν ἐπιτηδεύοντες, ἔδοξε μηδένα μηδαμοῦ οἰκοδομεῖν μηδὲ συνιστᾶν μοναστήριον ἢ εὐκτήριον οἶκον παρὰ γνώμην τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου. Τοὺς δὲ καθ'-ἑκάστην πόλιν καὶ χώραν μονάζοντας ὑποτετάχθαι τῷ ἐπισκόπῳ, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζεσθαι, καὶ προσέχειν μόνῃ τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, ἐν οἷς τόποις ἀπετάξαντο προσκαρτεροῦντες, μήτε δὲ ἐκκλησιαστικοῖς μήτε βιωτικοῖς παρενοχλεῖν πράγμασιν ἢ ἐπικοινωνεῖν, καταλιμπάνοντες τὰ ἴδια μοναστήρια, εἰ μή ποτε ἄρα ἐπιτραποῖεν διὰ χρείαν ἀναγκαίαν ὑπὸ τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου. Μηδένα δὲ προσδέχεσθαι ἐν τοῖς μοναστηρίοις δοῦλον ἐπὶ τὸ μονάσαι παρὰ γνώμην τοῦ ἰδίου δεσπότου. Τὸν δὲ παραβαίνοντα τοῦτον ἡμῶν τὸν ὅρον ὡρίσαμεν ἀκοινώνητον εἶναι, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ βλασφημῆται. Τὸν μέντοι ἐπίσκοπον τῆς πόλεως χρὴ τὴν δέουσαν

quidem usquam aedificare aut constituere monasterium vel oraturii domum praeter conscientiam civitatis episcopi. monachos vero per unamquamque civitatem aut regionem subiectos esse episcopo et quietem diligere et intentos esse tantummodo ieiunio et orationi, in locis, quibus renuntiaverunt saeculo, permanentes. nec ecclesiasticis vero nec saecularibus negotiis communicent, vel in aliquo sint molesti propria monasteria deserentes, nisi forte his praecipiatur propter opus necessarium ab episcopo civitatis. nullum vero recipere in monasteriis servum obtentu monachi, praeter sui domini conscientiam. transgredientem vero hanc definitionem nostram, excommunicatum esse decrevimus, ne nomen dei blasphemetur. verumtamen episcopum convenit civitatis conpe-

même d'ériger des monastères pour leurs personnes; il a été décidé, que nul ne pourrait en quelque endroit que ce fût, bâtir ou ériger un monastère ou un oratoire sans l'assentiment de l'évêque de la ville. En outre, que les moines de la ville et de la campagne soient soumis à l'évêque, qu'ils aiment la paix, ne s'appliquent qu'au jeûne et à la prière et gardent la stabilité dans les lieux où ils ont fait profession, qu'ils ne se mêlent pas importunément des affaires de l'église et du monde, ni ne s'en occupent en quittant leurs monastères, à moins qu'ils n'aient obtenu l'autorisation de l'évêque de la ville pour une affaire urgente. Qu'en outre nul esclave ne soit reçu dans un couvent pour y devenir moine sans la permission de son maître. Quiconque transgressera notre présente ordonnance nous décidons qu'il soit excommunié, afin que le nom du seigneur ne soit pas blasphémé. L'évêque de la ville doit

πρόνοιαν ποιεῖσθαι τῶν μοναστηρίων.

tentem monasteriorum providentiam gerere.

E

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἀπὸ ἐκκλησίας ἑτέρας εἰς ἑτέραν μετατίθεσθαι κληρικόν.

Περὶ τῶν μεταβαινόντων ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν ἐπισκόπων ἢ κληρικῶν ἔδοξε τοὺς περὶ τούτων τεθέντας κανόνας παρὰ τῶν ἁγίων πατέρων τὴν ἰδίαν ἔχειν ἰσχύν.

V

De episcopis vel clericis, ut de civitate ad civitatem non transeant.

De his, qui transmigrant de civitate in civitatem episcopis aut clericis, placuit ut canones, qui de hac re a sanctis patribus statuti sunt, habeant propriam firmitatem.

ϛ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἀπολελυμένως χειροτονεῖσθαί τινα τῶν κληρικῶν.

Μηδένα ἀπολελυμένως χειροτονεῖσθαι, μήτε πρεσβύτερον μήτε διάκονον, μήτε ὅλως τινὰ τῶν ἐν τῷ ἐκκλησιαστικῷ τάγματι, εἰ μὴ ἰδικῶς ἐν ἐκκλησίᾳ πόλεως ἢ κώμης ἢ μαρτυρίῳ ἢ μοναστηρίῳ ὁ χειροτονούμενος ἐπικηρύττοιτο. Τοὺς δὲ ἀ-

VI

Ut nullum absolute liceat ordinari.

Nullum absolute ordinari debere presbiterum aut diaconum nec quemlibet in gradu ecclesiastico, nisi specialiter ecclesiae civitatis aut possessionis aut martyrii aut monasterii qui ordinandus est pronuntietur. qui vero absolute ordinantur, de-

---

E I 15-16 VI 17 Ap. 14-15 Ant. 3-16-21 Sard. 1-2-15-16-19 Carth. 48-54-90
ϛ IV 6 Neoc. 13

cependant veiller, comme il convient, à l'entretien des monastères.

5. Qu'un clerc ne doit pas passer d'un diocèse à un autre.

Au sujet des évêques ou des clercs qui passent d'une ville à l'autre, on doit leur appliquer les canons qui ont été décrétés à leur égard par les saints pères.

6. Qu'aucun clerc ne doit être ordonné sans titre.

Nul ne doit être ordonné sans un titre, ni prêtre ni diacre ni aucun clerc en général, s'il ne lui est assigné spécialement une église de ville ou de bourg ou un martyrium ou un couvent. Au sujet de ceux qui ont été ordonnés sans un titre le saint concile a décidé que leur ordination sera

πολύτως χειροτονουμένους ὥρισεν ἡ ἁγία σύνοδος ἄκυρον ἔχειν τὴν τοιαύτην χειροθεσίαν καὶ μηδαμοῦ δύνασθαι ἐνεργεῖν, ἐφ' ὕβρει τοῦ χειροτονήσαντος.

crevit sancta synhodus, irritam esse huiusce modi manus inpositionem, et nusquam posse ministrare, ad ordinantis iniuriam.

Z

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν κληρικοὺς ἢ μοναχοὺς γίνεσθαι κοσμικούς.

Τοὺς ἅπαξ ἐν κλήρῳ τεταγμένους ἢ μονάσαντας ὡρίσαμεν μήτε ἐπὶ στρατείαν μήτε ἐπὶ ἀξίαν κοσμικὴν ἔρχεσθαι, ἢ τοὺς τοῦτο τολμήσαντας καὶ μὴ μεταμελουμένους, ὥστε ἐπιστρέψαι ἐπὶ τοῦτο, ὃ διὰ θεὸν πρότερον εἵλοντο, ἀναθεματίζεσθαι.

VII

Ut si quis clericum vel monachum se professus ad saeculum redierit, anathematizetur.

Qui semel in clero deputati sunt aut monachorum vitam expetiverunt, statuimus, neque ad militiam neque ad dignitatem aliquam venire mundanam aut, hoc temptantes et non agentes poenitentiam, ut redeant ad hoc, quod propter deum prius elegerunt, anathematizari.

H

Περὶ τοῦ δεῖν τὰ πτωχεῖα καὶ μαρτυρεῖα καὶ μοναστήρια ὑπὸ τὸν ἐπίσκοπον εἶναι.

Οἱ κληρικοὶ τῶν πτωχείων καὶ μο-

VIII

De clericis vel dispensatoribus pauperum vel monasteriorum, ut sub episcopi sui potestate permaneant.

Clerici, qui praeficiuntur ptochiis vel

Z IV 3 VII 10 Ap. 6-81-83 AB 11 Carth. 16

sans effet et que pour la honte de celui qui l'a conférée, ils ne pourront exercer nulle part leurs fonctions.

7. Que des clercs ou des moines ne doivent pas prendre du service civil.

Ceux qui sont entrés dans la cléricature ou qui se sont faits moines, ne doivent plus prendre du service dans l'armée ou accepter une charge civile; sinon ceux qui ont osé le faire et ne s'en repentent pas de manière à revenir à ce qu'ils avaient auparavant choisi pour l'amour de dieu, doivent être anathématisés.

8. Que les hospices, les sanctuaires de martyrs et les monastères doivent être sous l'autorité de l'évêque.

Les clercs desservant les hospices des pauvres, les couvents et les cha-

ναστηρίων καὶ μαρτυρίων ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῶν ἐν ἑκάστῃ πόλει ἐπισκόπων κατὰ τὴν τῶν ἁγίων πατέρων παράδοσιν διαμενέτωσαν καὶ μὴ κατὰ αὐθάδειαν ἀφηνιάτωσαν τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου. Οἱ δὲ τολμῶντες ἀνατρέπειν τὴν τοιαύτην διατύπωσιν καθ' οἱονδήποτε τρόπον καὶ μὴ ὑποτασσόμενοι τῷ ἰδίῳ ἐπισκόπῳ, εἰ μὲν εἶεν κληρικοί, τοῖς τῶν κανόνων ὑποκείσθωσαν ἐπιτιμίοις, εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοί, ἔστωσαν ἀκοινώνητοι.

qui ordinantur in monasteriis et basilicis martyrum, sub episcoporum, qui in unaquaque civitate sunt secundum sanctorum patrum traditiones, potestate permaneant, nec per contumaciam ab episcopo suo dissiliant. qui vero audent evertere huiusmodi formam quocumque modo nec proprio subiciuntur episcopo, si quidem clerici sint, canonum correptionibus subiacebunt, si vero laici vel monachi fuerint, communione priventur.

Θ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν κληρικοὺς εἰς κοσμικὸν ἀπιέναι δικαστήριον, ἀλλὰ παρὰ τῷ ἰδίῳ ἐπισκόπῳ δικάζεσθαι.

Εἴ τις κληρικὸς πρὸς κληρικὸν πρᾶγμα ἔχοι, μὴ καταλιμπανέτω τὸν οἰκεῖον ἐπίσκοπον καὶ ἐπὶ κοσμικὰ δικαστήρια κατατρεχέτω, ἀλλὰ πρότερον τὴν ὑπόθεσιν γυμναζέτω παρὰ τῷ οἰκείῳ ἐπισκόπῳ, ἢ γοῦν γνώμῃ

IX

Ut clerici inter se confligentes adeant episcopum proprium et saecularia iudicia non requirant.

Si quis clericus adversum clericum habet negotium, non deserat episcopum proprium et ad saecularia percurrat iudicia, sed prius actio ventiletur apud episcopum proprium vel certe consilio eiusdem episcopi, apud

Θ II 6 IV 17-21 Ap. 74 Ant. 14-15 Carth. 8-12-15-19-20-28-79-87-96-104-107-125-128-129-130

pelles des martyrs, doivent rester sous la juridiction des évêques de chaque ville et ne pas perdre toute mesure en se rebellant contre leur évêque. Ceux qui oseront contrevenir d'une manière quelconque et ne se soumettront pas à leur évêque, s'ils sont clercs, ils seront soumis aux peines canoniques, et s'ils sont moines ou laïcs, ils seront privés de communion.

9. Que les clercs ne doivent pas recourir à un tribunal civil, mais avoir leur évêque pour juge.

Si un clerc a quelque chose contre un autre clerc, il ne doit pas laisser son évêque pour recourir à des tribunaux civils; qu'il soumette d'abord l'affaire au tribunal de son évêque, ou, de l'avis de l'évêque, à ceux que

αὐτοῦ τοῦ ἐπισκόπου, παρ' οἷς ἂν τὰ ἀμφότερα μέρη βούλωνται, τὰ τῆς δίκης συγκροτεῖσθαι· εἰ δέ τις παρὰ ταῦτα ποιήσοι, κανονικοῖς ἐπιτιμίοις ὑποκείσθω. Εἰ δὲ κληρικὸς πρᾶγμα ἔχοι πρὸς τὸν ἴδιον ἢ καὶ πρὸς ἕτερον ἐπίσκοπον, παρὰ τῇ συνόδῳ τῆς ἐπαρχίας δικαζέσθω. Εἰ δὲ πρὸς τὸν τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας μητροπολίτην ἐπίσκοπος ἢ κληρικὸς ἀμφισβητοίη, καταλαμβανέτω ἢ τὸν ἔξαρχον τῆς διοικήσεως ἢ τὸν τῆς βασιλευούσης Κωνσταντινουπόλεως θρόνον, καὶ ἐπ' αὐτὸν δικαζέσθω.

quos utraeque partes voluerint, iudicium continebunt. si quis autem praeter haec fecerit, canonicis correptionibus subiacebit. quod si clericus habet causam adversus episcopum proprium vel adversus alterum, apud sinhodum provinciae iudicetur. quod si adversus eiusdem provinciae metropolitanum episcopus vel clericus habet querellam, petat primatem dioeceseos aut sedem regiae urbis Constantinopolis et apud ipsam iudicetur.

I

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν κληρικὸν ἐν δύο πόλεων ἐκκλησίαις κατατάττεσθαι.

Μὴ ἐξεῖναι κληρικὸν ἐν δύο πόλεων κατὰ ταὐτὸν κατατάττεσθαι ἐκκλησίαις, ἐν ᾗ τε τὴν ἀρχὴν ἐχειροτονήθη καὶ ἐν ᾗ προσέφυγεν, ὡς μείζονι δῆθεν, διὰ δόξης κενῆς ἐπιθυμίαν· τοὺς δέ γε τοῦτο ποιοῦντας

X

Ut nullus clericus in duabus ministret ecclesiis.

Non licere clericum in duarum civitatum simul pronuntiari ecclesiis, et in qua initio ordinatus est et ad quam confugit, quasi ad potiorem, ob inanis gloriae cupiditatem : hoc autem facientes revocari debere ad

I I 15-16 IV 5-20 VI 17-18 VII 15 Ap. 15 Ant. 3 Sard. 15-16 Carth. 54-90

les deux parties agréeront; si quelqu'un agit contre cette prescription, qu'il soit frappé des peines canoniques. Si un clerc a quelque chose contre son évêque ou contre un évêque étranger, il doit porter le différend devant le synode de la province. Enfin, si un évêque ou un clerc a quelque chose contre le métropolitain de la province, il doit porter l'affaire devant le primat du diocèse ou bien devant le siège de la ville impériale de Constantinople, et s'y faire rendre justice.

10. Qu'un clerc ne doit pas appartenir au clergé de deux diocèses.

Il n'est pas permis à un clerc d'être inscrit parmi le clergé de deux villes à la fois, de celle pour laquelle il a été ordonné au début, et de celle où il a cherché refuge, par sentiment de vanité, parce qu'elle était plus

ἀποκαθιστᾶν τῇ ἰδίᾳ ἐκκλησίᾳ, ἐν ᾗ ἐξ ἀρχῆς ἐχειροτονήθησαν, καὶ ἐκεῖ μόνον λειτουργεῖν. Εἰ μέντοι ἤδη τινὲς μετηνέχθησαν ἐξ ἄλλης εἰς ἄλλην ἐκκλησίαν, μηδὲν τοῖς τῆς προτέρας ἐκκλησίας, ἤτοι τῶν ὑπ' αὐτῇ μαρτυρίων ἢ πτωχείων ἢ ξενοδοχείων, ἐπικοινωνεῖν πράγμασι. Τοὺς δὲ τολμῶντας μετὰ τὸν ὅρον τοῦτον τῆς μεγάλης καὶ οἰκουμενικῆς ταύτης συνόδου πράττειν τι τῶν νῦν ἀπηγορευμένων, ὥρισεν ἡ ἁγία σύνοδος ἐκπίπτειν τοῦ οἰκείου βαθμοῦ.

suam ecclesiam, in qua initio ordinati sunt et ibi tantum modo ministrare. si vero iam quis translatus est ex alia in aliam ecclesiam, nihil prioris ecclesiae aut sub ea martyrum aut pauperum commorationis aut xennodochiorum rebus omnino communicet. eos vero qui ausi fuerint post definitionem magnae et universalis huius sinhodi quicquam ex his quae sunt prohibita perpetrare, decrevit sancta sinhodus proprio huiusmodi gradu recidere.

IA

Περὶ τοῦ εἰρηνικοῖς γράμμασι τοὺς δεομένους ἐπικουρίας ἐφοδιάζεσθαι, αἱ γὰρ συστατικαὶ τοῖς ἐν ὑπολήψει δίδονται.

Πάντας τοὺς πένητας καὶ δεομένους ἐπικουρίας μετὰ δοκιμασίας ἐπιστολίοις, ἤγουν εἰρηνικοῖς ἐκκλησιαστικοῖς μόνοις ὁδεύειν ὡρίσαμεν

XI

Ut cunctis pauperibus epistuliaria tribuantur, honoratioribus vero personis commendaticiae litterae.

Omnes pauperes et indigentes auxilio, cum proficiscuntur sub probatione, epistolis ecclesiasticis pacificis tantummodo commendari de-

IA IV 13 VI 17 Ap. 12-33 Ant. 7-8-11 Laod. 41-42 Sard. 7-8 Carth. 23-89-106.

considérable; ceux qui ont fait cela doivent être ramenés à l'église, pour laquelle ils ont été dès le début ordonnés et n'exercer que là leurs fonctions. Mais si quelqu'un a déjà été transféré d'une église dans une autre, il ne doit plus s'occuper en rien des affaires de la première église: chapelles de martyrs, hospices de pauvres, hôtelleries de pèlerins, qui dépendent de celle-ci. Quiconque après la publication de l'ordonnance de ce grand et oecuménique concile osera faire quelque chose de ce qui y est défendu, devra selon la décision du saint concile perdre son grade.

11. Qu'i faut munir de lettres de paix ceux qui ont besoin d'aide et ne donner de lettres de recommandation qu'à des personnes de qualité.

Tous les pauvres et ceux qui ont besoin de secours doiven t après enquête être munis pour voyager de lettres brèves ou lettres ecclésiastiques de

καὶ μὴ συστατικοῖς, διὰ τὸ τὰς συστατικὰς ἐπιστολὰς προσήκειν τοῖς οὖσιν ἐν ὑπολήψει μόνοις παρέχεσθαι προσώποις.

crevimus, et non commendaticiis litteris, propterea quod commendaticiae litterae personis honoratioribus solummodo conceduntur.

IB

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἐκ βασιλικοῦ γράμματος ἐπίσκοπον γίνεσθαι μητροπολίτην, καὶ ὅτι εἰς δύο ἐπαρχίας μία οὐ τέμνεται.

Ἦλθεν εἰς ἡμᾶς, ὥς τινες παρὰ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς θεσμοὺς προσδραμόντες δυναστείαις διὰ πραγματικῶν τὴν μίαν ἐπαρχίαν εἰς δύο κατέτεμον, ὡς ἐκ τούτου δύο μητροπολίτας εἶναι ἐν τῇ αὐτῇ ἐπαρχίᾳ. Ὥρισε τοίνυν ἡ ἁγία σύνοδος τοῦ λοιποῦ μηδὲν τοιοῦτο τολμᾶσθαι παρὰ ἐπισκόπου, ἐπεὶ τὸν τοῦτο ἐπιχειροῦντα ἐκπίπτειν τοῦ οἰκείου βαθμοῦ. Ὅσαι δὲ ἤδη διὰ γραμμάτων βασιλικῶν τῷ τῆς μητροπόλεως ἐτιμήθησαν ὀνόματι, μόνης ἀπολαυέτω-

XII

Ut in una provincia unus sit metropolitanus episcopus.

Pervenit ad nos, quod quidam praeter ecclesiastica statuta facientes convolarunt ad potestates et per pragmaticam formam in duo unam provinciam diviserunt, ita ut ex hoc facto duo metropolitani esse videantur in una provincia. statuit ergo sancta synhodus de reliquo nihil ab episcopis tale temptari, alioquin qui hoc adnisus fuerit, amissioni gradus proprii subiacebit. quaecumque vero civitates litteris imperialibus metropolitani nominis

3 ἐν ὑπολ. *in suspicionem adducti* : *Zon.Bals. honoratiores Dion. bonae opinionis Prisca; cf. c. 21.*

IB I 6-7-8 II 2-3 III 8 IV 28 VI 36-39 Ap. 34

paix seulement et non de lettres de recommandation; parce que les lettres de recommandation ne s'accordent qu'à des personnes de bonne réputation.

12. Qu'un évêque ne doit pas faire élever son siège au rang de métropole par lettre impériale et qu'une province ne saurait être divisée en deux.

Nous avons appris que quelques-uns, agissant en opposition avec les principes de l'église, s'adressent aux pouvoirs publics et font diviser en deux par des pragmatiques impériales une province ecclésiastique, si bien qu'à partir de ce moment-là il y a deux métropolitains dans une seule province. Le saint concile décrète qu'à l'avenir nul évêque n'ose agir ainsi; s'il le fait, ce sera à ses risques. Quant aux villes qui ont déjà obtenu par lettres impériales le titre de métropole, elles doivent, de même

σαν τῆς τιμῆς καὶ ὁ τὴν ἐκκλησίαν αὐτῆς διοικῶν ἐπίσκοπος, δηλονότι σῳζομένων τῇ κατὰ ἀλήθειαν μητροπόλει τῶν οἰκείων δικαίων.

honore subnixae sunt, honore tantummodo perfruantur, et qui ecclesiam eius gubernat episcopus, salvis scilicet verae metropolis privilegiis suis.

ΙΓ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν κληρικοὺς ἀπιόντας χωρὶς γραμμάτων συστατικῶν λειτουργεῖν.

Ξένους κληρικοὺς καὶ ἀναγνώστας ἐν ἑτέρᾳ πόλει δίχα συστατικῶν γραμμάτων τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου μηδὲ ὅλως μηδαμοῦ λειτουργεῖν.

XIII

Ut in aliena ecclesia clerici non ministrent.

Peregrinos clericos et lectores in alia civitate praeter commendaticias litteras sui episcopi nusquam penitus ministrare debere.

ΙΔ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἱερατικοὺς πρὸς αἱρετικοὺς ἐπιγαμίας ποιεῖν.

Ἐπειδὴ ἔν τισιν ἐπαρχίαις συγκεχώρηται τοῖς ἀναγνώσταις καὶ ψάλταις γαμεῖν, ὥρισεν ἡ ἁγία σύνοδος μὴ ἐξεῖναί τινι αὐτῶν ἑτερόδοξον γυναῖκα λαμβάνειν. Τοὺς δὲ ἤδη ἐκ

XIV

Quod in quibusdam provinciis lectores uxores accipere permittantur, ne praesumpserint se haereticis coniungere.

Quoniam in quibusdam provinciis concessum est lectoribus et psalmistis uxores accipere, statuit sancta synodus non licere cuiquam ex his sectae alterius uxorem accipere. qui

---

ΙΓ Ap. 12-15
ΙΔ IV 6-72 Ap. 26 Laod. 10-31 Carth. 16-21-25

que l'évêque qui les gouverne, se contenter d'un titre honorifique, et les droits proprement dits doivent rester à la véritable métropole.

13. **Que les clercs partis de leur diocèse sans lettres de recommandation de l'évêque ne sauraient célébrer.**

Les clercs étrangers et les lecteurs ne doivent aucunement exercer leurs fonctions dans une ville autre que la leur, sans être munis de lettres de recommandation de leur propre évêque.

14. **Que les clercs inférieurs ne doivent pas s'allier par mariage à des hérétiques.**

Comme dans quelques provinces on a permis aux lecteurs et aux chantres de se marier, le saint concile a décrété qu'aucun d'eux ne doit épouser une femme hérétique; ceux qui ont eu des enfants après avoir contracté

τοιούτων γάμων παιδοποιήσαντας, εἰ μὲν ἔφθασαν βαπτίσαι τὰ ἐξ αὐτῶν τεχθέντα παρὰ τοῖς αἱρετικοῖς, προσάγειν αὐτὰ τῇ κοινωνίᾳ τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας, μὴ βαπτισθέντα δὲ μὴ δύνασθαι ἔτι βαπτίζειν αὐτὰ παρὰ τοῖς αἱρετικοῖς, μήτε μὴν συνάπτειν πρὸς γάμον αἱρετικῷ ἢ Ἰουδαίῳ ἢ Ἕλληνι, εἰ μὴ ἄρα ἐπαγγέλλοιτο μετατίθεσθαι εἰς τὴν ὀρθόδοξον πίστιν τὸ συναπτόμενον πρόσωπον τῷ ὀρθοδόξῳ. Εἰ δέ τις τοῦτον τὸν ὅρον παραβαίη τῆς ἁγίας συνόδου, κανονικῷ ὑποκείσθω ἐπιτιμίῳ.

vero ex huiusmodi coniugio iam filios susciperunt, si quidem praeventi sunt, ut ex se genitos apud haereticos baptizarent, offerre eos ecclesiae catholicae communioni conveniat, non baptizatos autem non posse ulterius apud haereticos baptizari. sed neque copulari debet nuptura haeretico, Iudaeo vel pagano, nisi forte promittat se ad orthodoxam fidem orthodoxe copulanda persona transferre. si quis autem hanc definitionem sanctae sinhodi transgressus fuerit, correptioni canonicae subiacebit.

ΙΕ

Περὶ διακονισσῶν.

Διάκονον μὴ χειροτονεῖσθαι γυναῖκα πρὸ ἐτῶν τεσσαράκοντα καὶ ταύτην μετὰ ἀκριβοῦς δοκιμασίας. Εἰ δέ γε δεξαμένη τὴν χειροτονίαν καὶ χρόνον τινὰ παραμείνασα τῇ λειτουργίᾳ ἑαυ-

XV

De diaconissis.

Diaconissam non ordinandam ante annum quadragesimum et hanc cum summo libramine. si vero suscipiens manus inpositionem et aliquantum temporis in ministerio permanens

---

ΙΕ I 19 VI 14-40 Bas. 44

de pareilles mariages, s'ils ont déjà fait baptiser leurs enfants chez les hérétiques, doivent les présenter à la communion de l'église catholique; si ces enfants ne sont pas encore baptisés, ils ne doivent pas les faire baptiser chez les hérétiques, ni les donner en mariage à un hérétique, à un juif ou à un païen, à moins que la personne qui doit se marier à la partie orthodoxe ne promette d'embrasser la foi orthodoxe. Si quelqu'un va contre cette ordonnance du saint concile, il sera frappé des peines canoniques.



15. Des diaconesses.

On ne doit pas ordonner des diaconesses avant l'âge de quarante ans, et cela après une probation sévère. Si après avoir reçu l'ordination et exercé son ministère quelque temps, elle vient à se marier, faisant ainsi

τὴν ἐπιδῷ γάμῳ, ὑβρίσασα τὴν τοῦ θεοῦ χάριν, ἡ τοιαύτη ἀναθεματιζέσθω μετὰ τοῦ αὐτῇ συναφθέντος.

semetipsam tradat ad nuptias, gratiae dei contumiliam faciens, anathematizetur huiusmodi cum eo, qui illi coniugitur.

Iς

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τὰς ἑαυτὰς τῷ θεῷ ἀναθείσας παρθένους ἐπὶ γάμον ὁρμᾶν.

Παρθένον ἀναθεῖσαν ἑαυτὴν τῷ δεσπότῃ θεῷ, ὡσαύτως δὲ καὶ μονάζοντα, μὴ ἐξεῖναι γάμῳ προσομιλεῖν· εἰ δέ γε τοῦτο εὑρεθεῖεν ποιοῦντες, ἔστωσαν ἀκοινώνητοι. Ὡρίσαμεν δὲ ἔχειν τὴν αὐθεντίαν τῆς ἐπ' αὐτοῖς φιλανθρωπίας τὸν κατὰ τόπον ἐπίσκοπον.

XVI

De virginibus et monachis.

Virginem quae se deo domino consecravit, similiter et monachum, non licere nuptialia iura contrahere. quod si hoc inventi fuerint perpetrantes, excommunicentur. confitentibus autem decrevimus, ut habeat auctoritatem eiusdem loci episcopus misericordiam humanitatemque largiri.

IZ

Περὶ τοῦ ὅτι οὐκ ἀνατρέπεται διοίκησις τριάκοντα ἔτη κρατήσασα, καὶ περὶ τῶν καινιζομένων πόλεων

Τὰς καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἀγροικικὰς παροικίας ἢ ἐγχωρίους μένειν

XVII

De paroeciis rusticis.

Singularum ecclesiarum rusticas paroecias vel in possessionibus manere

12 *confitentibus autem add. Dion.*

Iς IV 17 VI 44 Anc. 19 Carth. 16 Bas. 6-18-19-20-60
IZ I 6 IV 9-21 VI 25-38 Ap. 74 Ant. 14-15 Carth. 8-12-15-19-20-28-79-87-96-104-107-117-118-119-120-128-129-130

injure à la grâce de dieu, elle doit être anathématisée, ainsi que celui auquel elle s'est unie.

16. Que les vierges consacrées à dieu ne peuvent contracter mariage.

Une vierge qui s'est consacrée à dieu le seigneur, de même qu'un moine, ne doivent plus se marier; s'il le font, ils doivent être excommuniés. Toutefois nous statuons que l'évêque de lieu aura plein pouvoir pour adoucir cette peine.

17. Que l'administration de trente années assure la possession, et au sujet des villes récemment fondées.

Les paroisses de campagne ou de village appartenant à une église doivent

ἀπαρασαλεύτως παρὰ τοῖς κατέχουσιν αὐτὰς ἐπισκόποις, καὶ μάλιστα εἰ τριακονταετῆ χρόνον ταύτας ἀβιάστως διακατέχοντες ᾠκονόμησαν. Εἰ δὲ ἐντὸς τῶν τριάκοντα ἐτῶν γεγένηταί τις ἢ γένοιτο περὶ αὐτῶν ἀμφισβήτησις, ἐξεῖναι τοῖς λέγουσιν ἠδικῆσθαι περὶ τούτων κινεῖν παρὰ τῇ συνόδῳ τῆς ἐπαρχίας. Εἰ δέ τινες ἀδικοῖντο παρὰ τοῦ ἰδίου μητροπολίτου, ἢ παρὰ τῷ ἐξάρχῳ τῆς διοικήσεως ἢ παρὰ τῷ Κωνσταντινουπόλεως θρόνῳ δικαζέσθωσαν, καθὰ προείρηται. Εἰ δέ τις καὶ ἐκ βασιλικῆς ἐξουσίας ἐκαινίσθη πόλις ἢ καὶ αὖθις καινισθείη, τοῖς πολιτικοῖς καὶ δημοσίοις τύποις καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν παροικιῶν ἡ τάξις ἀκολουθείτω.

inconcussas illis episcopis, qui eas retinere nuscuntur, et maxime, si per tricennium eas absque vi obtinentes sub dispensatione rexerunt: quod si intra tricennium facta de his vel fiat altercatio, licere eis, qui se læsos asserunt, apud sanctam sinhodum provinciae de his movere certamen. quod si quis a metropolitano laeditur, apud primatem dioeceseos aut apud Constantinopolitanam sedem iudicetur, sicut superius dictum est. si qua vero civitas imperiali potestate novata est, aut si protinus innovetur civiles dispositiones et publicas, etiam ecclesiasticarum paroeciarum ordines subsequantur.

IH

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἱερατικοὺς συνόμνυσθαι ἢ φατριάζειν.

Τὸ τῆς συνωμοσίας ἢ φατρίας ἐγ-

XVIII

De conspiratione vel coniuratione.

Coniurationis et conspirationis cri-

IH VI 34 Ap. 31 Gangr. 6 Ant. 5 Carth. 10-53 AB 3-14-15

rester sans changement aux évêques qui les possèdent, surtout s'ils les ont administrées sans conteste depuis trente ans. Si pendant ces trente ans il a éclaté ou s'il éclate un différend, ceux qui se croient lésés peuvent porter l'affaire devant le synode de la province. Si en pareil cas l'évêque pense que son propre métropolitain l'a desservi, qu'il porte l'affaire devant l'exarque du diocèse ou bien devant le siège de Constantinople comme il a été dit plus haut. Si par ordre de l'empereur une ville a été ou sera fondée, le rang hierarchique des églises devra se conformer à l'ordre civil et public des cités.

18. Qu'un clerc ne peut prendre part à une conjuration ou à une société secrète.

Le crime de société secrète étant déjà défendu par la loi civile, doit être

κλῆμα καὶ παρὰ τῶν ἔξω νόμων πάντη κεκώλυται, πολλῷ δὴ μᾶλλον ἐν τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ τοῦτο γίνεσθαι ἀπαγορεύειν προσήκει. Εἴ τινες τοίνυν κληρικοὶ ἢ μονάζοντες εὑρεθεῖεν ἢ συνομνυνόμενοι ἢ φατριάζοντες ἢ κατασκευὰς τυρεύοντες ἐπισκόποις ἢ συγκληρικοῖς, ἐκπιπτέτωσαν πάντη τοῦ οἰκείου βαθμοῦ.

men et ab exteris legibus est omnino prohibitum, multo magis hoc dei ecclesiam ne fiat, ammonere conveniet. si qui ergo clerici vel monachi reperti fuerint coniurantes aut conspirantes aut insidias ponentes episcopis aut conclericis, a gradu proprio arceantur.

ΙΘ

Περὶ τοῦ δεῖν δὶς τοῦ ἔτους ἐν ἑκάστῃ ἐπαρχίᾳ συνόδους γίνεσθαι.

Ἦλθεν εἰς τὰς ἡμετέρας ἀκοάς, ὡς ἐν ταῖς ἐπαρχίαις αἱ κεκανονισμέναι σύνοδοι τῶν ἐπισκόπων οὐ γίνονται, καὶ ἐκ τούτου πολλὰ παραμελεῖται τῶν διορθώσεως δεομένων ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων. Ὥρισε τοίνυν ἡ ἁγία σύνοδος κατὰ τοὺς τῶν πατέρων κανόνας δὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ συντρέχειν τοὺς ἐπισκόπους καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν, ἔνθα ἂν ὁ τῆς μητροπόλεως ἐπίσκοπος

XIX

Ut secundo in anno concilia caelebrentur.

Pervenit ad aures nostras, quod in provinciis statuta episcoporum concilia minime celebrentur, et ex hoc plurima neglegantur ecclesiasticarum causarum, quae correctionem deposcunt. decrevit itaque sancta sinhodus, secundum canones patrum bis in anno episcopos in idipsum, in unamquamque provinciam convenire, ubicumque metropolitanus antistes probaverit, et corrigere sin-

ΙΘ I 5 VI 8 VII 6 Ap. 37 Ant. 20 Carth. 18-73-76-77-95

à plus forte raison prohibé dans l'église de dieu; si donc il est prouvé que des clercs ou des moines se sont conjurés ou bien ont formé une société secrète ou bien ont ourdi des machinations contre des évêques ou contre leurs collègues dans la cléricature, ils doivent déchoir de leur grade.

19 Que dans chaque province des synodes se feront deux fois par an.

Il est venu à nos oreilles que dans les provinces les synodes des évêques prescrits par les canons n'étaient pas tenus et que pour ce motif bien des réformes ecclésiastiques nécessaires étaient négligées. Aussi le saint concile a-t-il décidé que, conformément aux canons des saints pères, les évêques de chaque province se réuniront deux fois par an, là où le métropolitain le trouverait bon, et y résoudront les cas qui se présente-

δοκιμάσῃ, καὶ διορθοῦν ἕκαστα τὰ ἀνακύπτοντα. Τοὺς δὲ μὴ συνιόντας ἐπισκόπους, ἐνδημοῦντας ταῖς ἑαυτῶν πόλεσι καὶ ταῦτα ἐν ὑγιείᾳ διάγοντας καὶ πάσης ἀπαραιτήτου καὶ ἀναγκαίας ἀσχολίας ὄντας ἐλευθέρους, ἀδελφικῶς ἐπιπλήττεσθαι.

gula, si qua fortassis se merserunt. quicumque vero non convenerint episcopi, resident autem in suis civitatibus et hoc in sua incolomitate consistunt, atque ab omni excusabili et necessaria occupatione probantur liberi, fraternae correptioni subiaceant.

Κ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν κληρικὸν ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν μεταφέρεσθαι.

Κληρικοὺς εἰς ἐκκλησίαν τελοῦντας, καθὼς ἤδη ὡρίσαμεν, μὴ ἐξεῖναι εἰς ἄλλης πόλεως τάττεσθαι ἐκκλησίαν, ἀλλὰ στέργειν ἐκείνην, ἐν ᾗ λειτουργεῖν ἐξ ἀρχῆς ἠξιώθησαν, ἐκτὸς ἐκείνων, οἵτινες ἀπολέσαντες τὰς ἰδίας πατρίδας ἀπὸ ἀνάγκης εἰς ἄλλην ἐκκλησίαν μετῆλθον. Εἰ δέ τις ἐπίσκοπος μετὰ τὸν ὅρον τοῦτον ἄλλῳ ἐπισκόπῳ προσήκοντα δέξηται κληρικόν, ἔδοξεν ἀκοινώνητον εἶναι

XX

Ut clerici ad civitatem non transeant.

Clericos in ecclesia ministrantes, sicut iam constituimus, in alterius civitatis ecclesia statutos fieri non licere. sed contentos esse in quibus ab initio ministrare meruerunt, exceptis illis qui proprias amittentes provincias ex necessitate ad aliam ecclesiam transierunt. Si quis autem episcopus post hanc definitionem susceperit clericum ad alium episcopum pertinentem, placuit et susceptum et suscipientem communione

Κ I 15-16 IV 5-10-23 VI 17-18 VII 15 Ap. 15 Ant. 3 Sard. 15-16 Carth. 54-90

raient. Les évêques qui ne s'y rendront pas, quoique se trouvant dans leurs villes en bonne santé et libres de toute affaire urgente et nécessaire, seront fraternellement réprimandés.

20. Qu'un clerc ne doit pas être transféré d'un diocèse à l'autre.

Les clercs qui sont attachés à une église, ainsi que nous l'avons déjà ordonné, ne doivent pas se mettre au service de l'église d'une autre ville, mais se s'attacher à celle, pour le service de laquelle ils ont été trouvés dignes dès le début ; à l'exception toutefois de ceux qui ayant été privés de leur pays d'origine, furent forcés de passer à une autre église. Si après ce canon un évêque reçoit dans son clergé un clerc appartenant à



καὶ τὸν δεχθέντα καὶ τὸν δεχόμενον, ἕως ἂν ὁ μεταστὰς κληρικὸς εἰς τὴν ἰδίαν ἐπανέλθῃ ἐκκλησίαν.

privari, donec is qui migraverat clericus ad propriam fuerit regressus ecclesiam.

ΚΑ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἀνυπολήπτους κληρικοὺς κατηγορεῖν ἐπισκόπων.

Κληρικοὺς ἢ λαϊκοὺς κατηγοροῦντας ἐπισκόπων ἢ κληρικῶν ἁπλῶς καὶ ἀδοκιμάστως μὴ προσδέχεσθαι εἰς κατηγορίαν, εἰ μὴ πρότερον ἐξετασθῇ αὐτῶν ἡ ὑπόληψις.

XXI

De accusatoribus episcoporum.

Clericos aut laicos accusantes episcopum aut clericos passim et sine probatione ad accusationem recipi non debere, nisi prius eorum discutiatur existimationis opinio.

ΚΒ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν κληρικοὺς μετὰ θάνατον τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου τὰ αὐτοῦ διαρπάζειν.

Μὴ ἐξεῖναι κληρικοῖς μετὰ θάνατον τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου διαρπάζειν τὰ διαφέροντα αὐτῷ πράγματα, καθὼς καὶ τοῖς πάλαι κανόσιν ἀπηγόρευται, ἢ τοὺς τοῦτο ποιοῦντας κινδυνεύειν εἰς τοὺς ἰδίους βαθμούς.

XXII

Ut post obitum episcopi res eius clerici diripere non praesumant.

Non licere clericis post obitum sui episcopi res ad eum pertinentes diripere, sicut antiquis quoque canonibus est praefixum. quod si hoc facere temptaverint, graduum suorum periculo subiacebunt.

18 *cf. apost. 40*

ΚΑ II 6 Ap. 74 Carth. 8-19-128-129-130
ΚΒ VI 35 Ap. 40 Ant. 24 Carth. 22-81

un autre évêque, évêque recevant et clerc reçu seront privés de communion, jusqu'à ce que le transfuge revienne à sa propre église.

21. Que des clercs sans réputation ne sauraient se porter accusateurs contre des évêques.

Clercs et laïcs qui portent des accusations contre des évêques ou des clercs, ne doivent point être admis comme accusateurs simplement et sans enquête, avant que leur bonne réputation n'ait été auparavant prouvée.

22. Ques les clercs ne peuvent après la mort de leur évêque s'emparer de ses biens personnels.

Il n'est pas permis aux clercs de s'emparer après la mort de leur évêque des biens qui lui appartenaient, ainsi que cela fut déjà défendu par les anciens canons. Ceux qui feront cela courent risque de perdre leurs propres dignités.



ΚΓ

Περὶ τοῦ δεῖν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐκβάλλεσθαι ξένους κληρικοὺς ἢ μοναχοὺς θορυβοῦντας.

Ἦλθεν εἰς τὰς ἀκοὰς τῆς ἁγίας συνόδου, ὡς κληρικοί τινες καὶ μονάζοντες, μηδὲν ἐγκεχειρισμένοι ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἀκοινώνητοι γενόμενοι παρ' αὐτοῦ, καταλαμβάνοντες τὴν βασιλεύουσαν Κωνσταντινούπολιν ἐπὶ πολὺ ἐν αὐτῇ διατρίβουσι, ταραχὰς ἐμποιοῦντες καὶ θορυβοῦντες τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν, ἀνατρέποντές τε οἴκους τινῶν. Ὥρισε τοίνυν ἡ ἁγία σύνοδος τοὺς τοιούτους ὑπομιμνῄσκεσθαι μὲν πρότερον διὰ τοῦ ἐκδίκου τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἁγιωτάτης ἐκκλησίας ἐπὶ τὸ ἐξελθεῖν τῆς βασιλευούσης πόλεως· εἰ δὲ τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν ἐπιμένοιεν ἀναισχυντοῦντες, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς διὰ τοῦ αὐτοῦ ἐκδίκου ἐκβάλλεσθαι καὶ τοὺς ἰδίους καταλαμβάνειν τόπους.

XXIII

De excommunicatis clericis et monachis.

Venit ad aures sancti concilii, quod quidam clerici et monachi, quibus nihil ab episcopo suo commissum est, est autem quando et communione privantur ab eo, pervenientes ad urbem regiam constantinopolitanam, in ea diutius commorentur, excitantes turbas et statum ecclesiasticum commoventes, subvertentes etiam quorundam domos. decrevit sancta synodus huiusmodi primo quidem per defensorem constantinopolitanae sanctae ecclesiae commoneri, ut egrediantur ab urbe regia. quod si isdem negotiis inpudenter insistant, etiam nolentes idem defensor expellat, ut ad propria loca perveniant.

ΚΓ I 15-16 IV 5-10-20 VI 17-18 VII 15 Ap. 15 Ant. 3 Sard. 15-16-19 Carth. 54-90

23. Qu'il faut chasser de Constantinople les clercs et les moines étrangers, qui troublent l'ordre.

Il est venu à la connaissance du saint concile que quelques clercs et moines, sans mission de leur évêque, parfois même excommuniés par lui, se rendant à Constantinople y font un long séjour, occassionnant des troubles et semant le désordre dans l'église et bouleversant même les maisons des particuliers. Pour ces motifs, le saint concile a résolu que le syndic de la très sainte église de Constantinople avertirait d'abord ces gens-là d'avoir à quitter le capitale; et s'ils persistaient dans leur effronterie, le même syndic devra les expulser de la ville et les renvoyer dans leur pays.

ΚΔ

Περὶ τοῦ δεῖν τὰ μοναστήρια μὴ καταγώγια γίνεσθαι.

Τὰ ἅπαξ καθιερωθέντα μοναστήρια κατὰ γνώμην τοῦ ἐπισκόπου μένειν εἰς τὸ διηνεκὲς μοναστήρια, καὶ τὰ ἀνήκοντα αὐτοῖς πράγματα φυλάττεσθαι τῷ μοναστηρίῳ καὶ μὴ δύνασθαι γίνεσθαι αὐτὰ κοσμικὰ καταγώγια. Τοὺς δὲ συγχωροῦντας τοῦτο γίνεσθαι ὑποκεῖσθαι τοῖς ἐκ τῶν κανόνων ἐπιτιμίοις.

XXIV

De sacratis monasteriis, ut habitacula saecularia non fiant.

Quae semel dedecata sunt monasteria consilio episcoporum, maneant perpetuo monasteria et res, quae ad ea pertinent, monasteriis reservari, nec posse ea ultra fieri saecularia habitacula. qui vero hoc fieri permiserint, canonum sententiis subiacebunt.

ΚΕ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ὑπὲρ τὸ τρίμηνον χηρεύειν ἐκκλησίαν ἐπισκόπου.

Ἐπειδή πέρ τινες τῶν μητροπολιτῶν, ὡς περιηχήθημεν, ἀμελοῦσι τῶν ἐγκεχειρισμένων ποιμνίων καὶ ἀναβάλλονται τὰς χειροτονίας τῶν ἐπισκόπων, ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ ἐντὸς τριῶν μηνῶν γίνεσθαι τὰς χειροτονίας τῶν ἐπισκόπων, εἰ μήτοι γε

XXV

De ordinationibus episcoporum.

Quoniam quidam metropolitanorum, quantum conperimus, neglegunt commissos sibi greges et ordinationes episcoporum facere differunt : placuit sanctae sinhodo, intra tres menses ordinationes episcoporum celebrari, nisi forte ne-

ΚΔ IV 4 VI 49 VII 12-19 AB 1 Cyr. 2
ΚΕ VI 19 Ap. 58 Carth. 71-74-78-121-123-124 AB 16 Petr. 10

24. Que les monastères ne doivent pas devenir des maison privées.

Les monastères une fois consacrés du consentement de l'évêque, doivent rester à jamais monastères, et les biens qui leur appartiennent doivent leur être conservés; ces couvents ne peuvent plus devenir des habitations laïques. Quiconque permettrait qu'ils le deviennent, devra subir les peines canoniques.

25. Qu'une église ne doit pas être privée d'évêque au delà de trois mois.

Ayant appris que plusieurs métropolitains négligent leur troupeau et diffèrent l'élection des évêques, le saint concile a décidé que l'élection des évêques doit être faite dans les trois mois, à moins qu'il n'y eût une

ἀπαραίτητος ἀνάγκη παρασκευάσῃ ἐπιταθῆναι τὸν τῆς ἀναβολῆς χρόνον· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσοι, ὑποκεῖσθαι αὐτὸν ἐκκλησιαστικοῖς ἐπιτιμίοις. Τὴν μέντοι πρόσοδον τῆς χηρευούσης ἐκκλησίας σώαν παρὰ τῷ οἰκονόμῳ τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας φυλάττεσθαι.

cessitas inexcusabilis praeparet tempus dilationis extendi: quod si hoc minime fecerit, correptioni ecclesiasticae subiacebit. verum tamen reditus ecclesiae viduatae penes oeconomum eiusdem ecclesiae reserventur.

Κϛ

Περὶ τοῦ δεῖν ἕκαστον ἐπίσκοπον δι' οἰκονόμου διοικεῖν τὰ τῆς ἐκκλησίας πράγματα.

Ἐπειδὴ ἔν τισιν ἐκκλησίαις, ὡς περιηχήθημεν, δίχα οἰκονόμων οἱ ἐπίσκοποι τὰ ἐκκλησιαστικὰ χειρίζουσι πράγματα, ἔδοξε πᾶσαν ἐκκλησίαν ἐπίσκοπον ἔχουσαν καὶ οἰκονόμον ἔχειν ἐκ τοῦ ἰδίου κλήρου, οἰκονομοῦντα τὰ ἐκκλησιαστικὰ κατὰ γνώμην τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, ὥστε μὴ ἀμάρτυρον εἶναι τὴν οἰκονομίαν τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἐκ τούτου σκορπί-

XXVI

De oeconomis, id est dispensatoribus ecclesiae constituendis.

Quoniam quibusdam ecclesiis, ut rumore conperimus, praeter oeconomos episcopi facultates ecclesiasticas tractant, placuit omnem ecclesiam habentem episcopum habere et oeconomum de clero proprio, qui dispenset res ecclesiasticas secundum sententiam episcopi proprii, ita ut ecclesiae dispensatio praeter testimonium non sit, et ex hoc dispergan-

Κϛ VII 11-12 Ap. 38-39-41 Anc. 15 Ant. 24-25 Gangr. 7 Carth. 26 AB 7 Theoph. 10 Cyr. 2

nécessité absolue de différer plus longtemps; si le métropolitain n'agit pas ainsi, il sera soumis aux peines ecclésiastiques. Les revenus de l'église privée de pasteur doivent être conservés intégralement par l'économe de cette église.

26. Que tout évêque doit administrer les biens de son église par l'intermédiaire d'un économe.

Ayant appris que dans quelques églises les évêques administraient sans aucun économe les biens d'église, le concile a statué que toute église qui a un évêque, doit aussi avoir un économe pris dans le clergé de cette église, qui administrera les biens d'église de l'avis de son évêque. Ainsi l'administration de l'église ne sera pas sans contrôle, les biens ecclésiasti-

ζεσθαι τὰ τῆς ἐκκλησίας πράγματα, καὶ λοιδορίαν τῇ ἱερωσύνῃ προστρίβεσθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσει ὑποκεῖσθαι αὐτὸν τοῖς θείοις κανόσιν.

tur ecclesiasticae facultates, et derogatio maledictionis sacerdotio provocetur. quod si hoc minime fecerit, divinis constitutionibus subiacebit.

ΚΖ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν βιάζεσθαι γυναῖκα εἰς συνοικέσιον.

Τοὺς ἁρπάζοντας κόρας ἐπ' ὀνόματι συνοικεσίου ἢ συμπράττοντας ἢ συναιρομένους τοῖς ἁρπάζουσιν ἡ ἁγία σύνοδος ὥρισεν, εἰ μὲν κληρικοὶ εἶεν, ἐκπίπτειν τοῦ οἰκείου βαθμοῦ, εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοί, ἀναθεματίζεσθαι.

XXVII

De corruptoribus mulierum.

Eos, qui rapiunt mulieres sub nomine simul habitandi, cooperantes aut conhibentes raptoribus, decrevit sancta synhodus ut, si quidem clerici sunt, decidant gradu proprio, si vero laici, anathematizentur.

ΚΗ

Ψῆφος περὶ τῶν πρεσβείων τοῦ θρόνου Κωνσταντινουπόλεως.

Πανταχοῦ τοῖς τῶν ἁγίων πατέρων ὅροις ἑπόμενοι, καὶ τὸν ἀρτίως ἀνα-

XXVIII

Votum de primatu sedis Constantinopolitanae.

Ubique sanctorum patrum terminis subiacentes et quem nunc legimus

Pal La Lau Laur M Co A B Ben Val

ΚΗ (Aco II 1, 3 p. 88 [447]) *cc. 28-29-30 om. Bene Dion; c. 28 lat. ex Prisca: Ma 6, 11750* 16 ψῆφος τῆς αὐτῆς ἁγίας (ἁγ. add.PalLaLaurAB) συνόδου, ἐκφωνηθεῖσα χάριν τῶν πρεσβείων (πρεσβυτερείων B) τοῦ (ἁγιωτάτου om.Pal LaLaurMACoBBen) θρόνου τῆς ἁγιωτάτης (ἁγίας A) ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως lemma in mss 18 πατέρων om.Pal

ΚΖ VI 92 Anc. 11 Bas. 22-30-38-42-53
ΚΗ II 3 VI 36 Ap. 34

ques ne seront pas dissipés, et la dignité du sacerdoce sera à l'abri des accusations. Si l'évêque ne le fait pas, il subira les peines canoniques.

27. Qu'il ne faut pas forcer une femme à se marier.

Les ravisseurs de femmes, même sous prétexte de mariage, et ceux qui coopèrent avec eux ou les aident, le saint concile a décidé que, s'ils sont clercs, ils perdront leur dignité, s'ils sont moines ou laïcs, ils seront anathématizés.

28. Voeu pour la primauté du siège d. Constantinople.

Suivant en tout les décrets des saints pères et reconnaissant le canon lu



γνωσθέντα κανόνα τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, τῶν συναχθέντων ἐπὶ τοῦ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης μεγάλου Θεοδοσίου, τοῦ γενομένου βασιλέως, ἐν τῇ βασιλίδι Κωνσταντινουπόλει νέᾳ Ῥώμῃ, γνωρίζοντες, τὰ αὐτὰ καὶ ἡμεῖς ὁρίζομέν τε καὶ ψηφιζόμεθα περὶ τῶν πρεσβείων τῆς ἁγιωτάτης ἐκκλησίας τῆς αὐτῆς Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης. Καὶ γὰρ τῷ θρόνῳ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης διὰ τὸ βασιλεύειν τὴν πόλιν ἐκείνην οἱ πατέρες εἰκότως ἀποδεδώκασι τὰ πρεσβεῖα· καὶ τῷ αὐτῷ σκοπῷ κινούμενοι οἱ ἑκατὸν πεντήκοντα θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, τὰ ἴσα πρεσβεῖα ἀπένειμαν τῷ τῆς νέας Ῥώμης ἁγιωτάτῳ θρόνῳ, εὐλόγως κρίναντες, τὴν βασιλείᾳ καὶ συγκλήτῳ τιμηθεῖσαν πόλιν καὶ τῶν ἴσων ἀ-

canonem CL. reverentissimorum episcoporum, qui congregati sunt in hanc regiam civitatem, cognoscentes, haec censuimus de primatu sanctae ecclesiae constantinopolitanae civitatis iunioris Romae;

quia sedis magnae Romae, pro eo quod regnaret, sancti patres statuerunt ei primatum, ita nunc et nos in hoc constitutum firmantes venerabiles CL. (episcopi), primatum reddimus iuniori Romae, rationabiliter iudicantes, ut quae regno et senatu honorificatur civitas et firmitatem

3 τῶν om.Val τῶν συναχθέντων... νέᾳ Ῥώμῃ om.THeQuBevBr τοῦ om.Lau 6 Κωνσταντινουπόλει PalLauMCoBenVal Κωνσταντινουπόλεως Rel 8 τε om.La ψηφίζομεν La 10 τῆς αὐτῆς (ἁγ.) La Κωνσταντινουπόλεως om. La 12 Ῥώμης om.Pal 13 ἐκ. τ. πόλ. ⌐⌙ B 14 ἀποδιδόασι Spi 16 *leg: venerabilium CL. episcoporum* 17 ἴσα *om. Prisca* 19 ἁγίῳ (θρ.) La 20 βασιλείαν PalLau ν eras. Laur[1] 21 ἀπολαβεῖν La ἀπολαβοῦσαν Co ἴσων *om. Prisca*

récemment des cent cinquante évêques aimés de dieu, réunis dans la ville impériale de Constantinople, la nouvelle Rome, sous Théodose le grand, de pieuse mémoire, nous approuvons et prenons la même décision au sujet de la préséance de la très sainte église de Constantinople, la nouvelle Rome. Les pères en effet ont accordé avec raison au siège de l'ancienne Rome la préséance, parce que cette ville était la ville impériale; mûs par ce même motif les cent cinquante évêques aimés de dieu ont accordé la même préséance au très saint siège de la nouvelle Rome, pensant que la ville honorée de la présence de l'empereur et du sénat et jouissant des mêmes privilèges civils que Rome, l'ancienne ville im-

πολαύουσαν πρεσβείων τῇ πρεσβυτέρᾳ βασιλίδι Ῥώμῃ, καὶ ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ὡς ἐκείνην μεγαλύνεσθαι πράγμασι, δευτέραν μετ' ἐκείνην ὑπάρχουσαν· καὶ ὥστε τοὺς τῆς ποντικῆς καὶ τῆς ἀσιανῆς καὶ τῆς θρᾳκικῆς διοικήσεως μητροπολίτας μόνους, ἔτι δὲ καὶ τοὺς ἐν τοῖς βαρβαρικῆς ἐπισκόπους τῶν προειρημένων διοικήσεων, χειροτονεῖσθαι ὑπὸ τοῦ προειρημένου ἁγιωτάτου θρόνου τῆς κατὰ Κωνσταντινούπολιν ἁγιωτάτης ἐκκλησίας· δηλαδὴ ἑκάστου μητροπολίτου τῶν προειρημένων διοικήσεων μετὰ τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων χειροτονοῦντος τοὺς τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπους, καθὼς τοῖς θείοις κανόσι διηγόρευται· χειροτονεῖσθαι δέ, καθὼς εἴρηται, τοὺς μητροπολίτας τῶν προειρημένων διοικήσεων παρὰ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως ἀρχιεπισκό-

primatus secundum magnam Romam obtineat, et in ecclesiasticis causis magnificam eam esse, sicut et Romam, et secundam post eam esse censemus; et ut Ponticam et Asiam et Thraciam gubernationem habeant etiam qui in barbaricis sunt episcopi a sede suprascripta paroecias eis ordinentur.

Et ut singulum metropolitanum memoratas paroecias cum provinciarum episcopis ordinent episcopum, sicut divini canones censuerunt: manus impositionem autem, sicut superius dictum est, a metropolitanis epis-

1 (πρεσβ.) καὶ La 2 βασιλίδι om.Ben (ἐν) ταῖς B 5 καὶ om.La 6 τῆς (ἀσ.) om.CoB 7 *leg. habeat* 10 (θρ.) διοικῆσαι A 12 (ἁγιωτ.) ἐπισκόπου (κατὰ) τὴν add.M 15 μετὰ τῶν... μητροπολίτας om.AB 19 χειροτ. δὲ κ. εἴρηται om.Laur *(dictum est) leg. a Constantinopolis archiepiscopo metropolitanis* 21 (Κων.) ἐπισκόπου Laur, ἀρχι marg.Laur[1] 22 *(ad eos) leg.*

périale, devait aussi avoir le même rang supérieur qu'elle dans les affaires d'église, tout en étant la seconde après elle; en sorte que les métropolitains des diocèses du Pont, de l'Asie (proconculaire) et de la Thrace, et eux seuls, ainsi que les évêques des parties de ces diocèses occupés par les barbares, seront sacrés par le saint siège de l'église de Constantinople; bien entendu, les métropolitains des diocèses mentionnés sacreront régulièrement avec les évêques de leur provinces les nouveaux évêques de chaque province, selon les prescriptions des canons, tandis que, comme il vient d'être dit, les métropolitains de ces diocèses doivent être sacrés par l'évêque de Constantinople, après



που, ψηφισμάτων συμφώνων κατὰ τὸ ἔθος γινομένων καὶ ἐπ' αὐτὸν ἀναφερομένων.

copis fieri debere; electionem autem facere secundum consuetudinem ad eos referre oportet.

ΚΘ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἐπίσκοπον τοῦ ἰδίου θρόνου ἀποκινούμενον ἐν πρεσβυτερίῳ καταλέγεσθαι.

Οἱ μεγαλοπρεπέστατοι καὶ ἐνδοξότατοι ἄρχοντες εἶπον· Περὶ τῶν ἐπισκόπων τῶν χειροτονηθέντων μὲν παρὰ Φωτίου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου, ἀποκινηθέντων δὲ παρὰ Εὐσταθίου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου καὶ μετὰ τὴν ἐπισκοπὴν πρεσβυτέρων εἶναι κελευσθέντων, τί παρίσταται τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ;

Πασχασῖνος καὶ Λουκίνσιος οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι καὶ Βονιφάτιος πρεσβύτερος, τοποτηρηταὶ τῆς ἐκκλησίας Ῥώμης, εἶπον·

XXIX

Quod episcopus de sede depositus in presbyterii ordinem adnumerari non debeat.

Magnificentissimi et gloriosissimi iudices dixerunt: De episcopis ordinatis a Photio reverendissimo episcopo, amotis vero ab Eustathio reverendissimo episcopo, et post episcopatum presbyteris esse iussis, quid videtur sanctae synodo?

Paschasinus et Lucentius reverendissimi episcopi et Bonifatius presbyter, vicarii apostolicae sedis Romae, dixerunt:

ad eum **ΚΘ** 5 tit. ex Lau fol. 105r (Aco II 1, 3 p. 108 [467]): τῆς αὐτῆς ἁγίας συνόδου ἐκ τῆς (τῆς om. Co) πράξεως τῆς περὶ Φωτίου ἐπισκόπου Τύρου (Τούρου Val) καὶ Εὐσταθίου ἐπισκόπου Βηρύτου (Βηρυττοῦ LaLaurM) lemma in mss. 12 (ἀποκ... ἐπισκ. om.Pal) 15 κελευόντων La 16 ἁγίᾳ om.A 18 Φονιβάτιος Lau

élection concordante faite en la manière accoutumée et notifiée au siège de celui-ci.

29. Qu'un évêque forcé à se démettre de son siège ne doit pas être mis au rang des prêtres.

Les magnifiques et très glorieux seigneurs dirent: Au sujet des évêques qui ont été sacrés par le très pieux évêque Photius, puis écartés par le très pieux évêque Eustathe et réduits au rang de simple prêtre, nonobstant la consécration épiscopale, quel est l'avis du saint concile? Paschasinus et Lucentius, les très pieux évêques, et le prêtre Boniface, légats du siège apostolique de Rome, dirent:

'Επίσκοπον εἰς πρεσβυτέρου βαθμὸν φέρειν ἱεροσυλία ἐστίν. Εἰ δὲ αἰτία τις δικαία ἐκείνους ἀπὸ τῆς πράξεως τῆς ἐπισκοπῆς ἀποκινεῖ, οὐδὲ πρεσβυτέρου τόπον κατέχειν ὀφείλουσιν. Εἰ δὲ ἐκτός τινος ἐγκλήματος ἀπεκινήθησαν τοῦ ἀξιώματος, πρὸς τὴν ἐπισκοπικὴν ἀξίαν ἐπαναστρέψουσιν.

'Ανατόλιος ὁ εὐλαβέστατος ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως εἶπεν· Οὗτοι οἱ λεγόμενοι ἀπὸ τῆς ἐπισκοπικῆς ἀξίας εἰς τὴν τοῦ πρεσβυτέρου τάξιν κατεληλυθέναι, εἰ μὲν ἀπὸ εὐλόγων τινῶν αἰτιῶν καταδικάζονται, εἰκότως οὐδὲ τῆς πρεσβυτέρου ἐντὸς ἄξιοι τυγχάνουσιν εἶναι τιμῆς· εἰ δὲ δίχα τινὸς εὐλόγου αἰτίας εἰς τὸν ἥττονα κατεβιβάσθησαν βαθμόν, δίκαιοι τυγχάνουσιν, εἴ γε ἀνεύθυνοι φανεῖεν, τὴν τῆς ἐπισκοπῆς ἐπαναλαβεῖν ἀξίαν τε καὶ ἱερωσύνην.

Episcopum in gradum presbyteri redigere sacrilegium est. Si vero et causa quaedam iusta illos ab actu episcopatus amovet, nec presbyteri locum retinere debent. Si autem citra aliquod crimen amoti sunt dignitate, ad episcopalem dignitatem revertentur.

Anatolius reverendissimus archiepiscopus Constantinopolis dixit:
Hi qui dicuntur ab episcopali dignitate in presbyteri ordinem descendisse, si quidem ex rationabilibus quibusdam causis damnantur, iure nec in presbyteri quidem honore esse merentur; sin absque aliqua rationabili causa in inferiorem gradum detracti sunt, iustum est eos, si quidem non obnoxii cognoscantur, episcopatus recipere dignitatem et sacerdotium.

8 (τὴν) ἐπισκοπικὴν PalABBenValACo τῆς ἐπισκοπῆς Rel 10 'Ανατ... ἱερωσύνην (l. 23) om.Ped 12 (ἐπισκοπ)ικ(ῆς) s.l. Laur[1] ἐπισκοπῆς B 13 πρεσβυτερίου BenVal 15 τινῶν om.LaurMCoB 16 (τῆς) τοῦ add.LaLau πρεσβυτερίου Ben ι eras. Val 17 τιμῆς εἶναι ⌐_ Lau 18 αἰτίας om.B αἰτ. εὐλ. PalLaLauLaurMABenValAco ⌐_ Rel 20 εἴτε (ἀν.) Lau 22 τε om.A

Réduire un évêque au rang d'un simple prêtre est un sacrilège. Si une raison légitime l'éloigne de l'exercice des fonctions épiscopales, il ne doit pas non plus occuper le rang d'un prêtre; si au contraire il a été éloigné de sa charge sans s'être rendu coupable, il doit être réintégré dans sa dignité épiscopale.

Anatole, le très pieux archévêque de Constantinople, dit:
Ceux qui de la dignité épiscopale ont été réduits au rang de simple prêtre, s'ils ont été condamnés pour des motifs suffisants, doivent aussi être indignes de l'honneur du sacerdoce; s'ils ont été réduits sans motif suffisant à un degré inférieur, la justice demande que, leur innocence une fois démontrée, ils recouvrent la dignité et l'exercice des fonctions de l'épiscopat.

Λ

Περὶ τοῦ ὅτι ἀνεύθυνοι οἱ Αἰγύπτιοι, μὴ ὑπογράψαντες τῇ ἐπιστολῇ τοῦ ὁσίου Λέοντος 'Ρώμης.

Οἱ μεγαλοπρεπέστατοι καὶ ἐνδοξότατοι ἄρχοντες καὶ ἡ ὑπερφυὴς σύγκλητος εἶπεν·
'Επειδὴ οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι τῆς Αἰγυπτίων, οὐχ ὡς μαχόμενοι τῇ καθολικῇ πίστει, ὑπογράψαι τῇ ἐπιστολῇ τοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Λέοντος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνεβάλοντο, ἀλλὰ φάσκοντες ἔθος εἶναι ἐν τῇ αἰγυπτιακῇ διοικήσει παρὰ γνώμην καὶ διατύπωσιν τοῦ ἀρχιεπισκόπου μηδὲν τοιοῦτο ποιεῖν· καὶ ἀξιοῦσιν ἐνδοθῆναι αὐτοῖς ἄχρι τῆς χειροτονίας τοῦ ἐσομένου τῆς 'Αλεξανδρέων μεγαλοπόλεως ἐπισκόπου· εὔλογον ἡμῖν ἐφάνη καὶ φιλάνθρωπον, ὥστε αὐτοῖς μένουσιν

XXX

Quod Aegyptii insontes sint, de eo quod litteris sancti Leonis Romani episcopi non subscripserint.

Magnificentissimi et gloriosissimi iudices et amplissimus senatus dixerunt:
Quoniam religiosissimi episcopi Aegypti, non ut catholicae fidei adversantes, sanctissimi archiepiscopi Leonis epistolam subscribere distulerunt, sed dicentes in aegyptiaca dioecesi hanc esse consuetudinem, ut praeter voluntatem et mandatum archiepiscopi nihil tale faciant, et petunt concedi sibi dilationem usque ad ordinationem futuri magnae civitatis alexandrinorum archiepiscopi; iustum nobis et humanum vi-

Λ (Aco II 1, 2 p. 114 [310]) 2 c. utpote διαλαλιάν om. Ju tit. ex Lau fol. 105ᵛ 1 Τῆς αὐτῆς (αὐ.l.Laur[1]) ἁγίας (om.La) καὶ μεγάλης (κ. μ. om.Pal LaLaurMCoA) συνόδου ἐκ τῆς (καὶ τῆς Co) δ'. πράξεως, ἔνθα σκοπεῖται τὸ κεφάλαιον τὸ κατὰ τοὺς ἐπισκόπους τοὺς ἀπ' Αἰγύπτου LaLauBen τοὺς τῆς (Al. LaurMACo τοὺς Αἰγυπτίους Pal) lemma in mss. 9 τῆς Αἰγυπτίων PalLa LaurMCCoABBenValSpiAco Αἰγύπτου Rel (Αἰγ.) χώρας add.La 17 (ἀξ.) δὲ 19 τῶν om. LaLauMCoABBenVal μεγαλουπόλεως La

Λ Ap. 20-34

30. Que les évêques de l'Egypte ne sont pas coupables du fait qu'ils n'ont pas souscrit à la lettre de Léon, le saint évêque de Rome.

Les magnifiques et très glorieux seigneurs et le très ample sénat dirent:
Comme les évêques d'Egypte ont différé jusqu'à présent de signer la lettre du très saint archévêque Léon, non par opposition à la foi catholique, mais parce qu'ils disent que dans le diocèse d'Egypte il est d'usage de ne pas faire pareille chose sans l'assentiment et les instructions de l'archévêque, et qu'ils demandent un délai jusqu'à l'élection du futur archévêque de la grande ville d'Alexandrie; il nous a paru raisonnable et hu-

ἐπὶ τοῦ ὁμοίου σχήματος ἐν τῇ βασιλευούσῃ πόλει, ἔνδοσιν παρασχεθῆναι, ἄχρις ἂν χειροτονηθῇ ἀρχιεπίσκοπος τῆς 'Αλεξανδρέων μεγαλοπόλεως.

Πασχασῖνος ὁ εὐλαβέτατος ἐπίσκοπος, τοποτηρητὴς τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου 'Ρώμης, εἶπεν·

Εἰ προστάττει ἡ ὑμετέρα ἐξουσία καὶ κελεύεταί τί ποτε αὐτοῖς παρασχεθῆναι φιλανθρωπίας ἐχόμενον, ἐγγύας δότωσαν, ὅτι οὐκ ἐξέρχονται ταύτης τῆς πόλεως, ἕως οὗ ἡ 'Αλεξανδρέων ἐπίσκοπον δέξηται.

Οἱ μεγαλοπρεπέστατοι καὶ ἐνδοξότατοι ἄρχοντες καὶ ἡ ὑπερφυὴς σύγκλητος εἶπεν·

'Η τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου Πασχασίνου ψῆφος βεβαία ἔστω· ὅθεν μένοντες ἐπὶ τοῦ οἰκείου σχήματος οἱ

sum est ut ipsis in proprio habitu in imperiali urbe manentibus remissio concedatur, donec ordinatus fuerit alexandrinorum magnae civitatis archiepiscopus.

Paschasinus reverendissimus episcopus, vicarius sedis apostolicae, dixit:

Si praeceperit gloria vestra et iubetis illis aliquid praestari humanitatis, fideiussores dent quod non exeant de ista civitate, quamdiu civitas alexandrinorum episcopum accipiat.

Magnificentissimi et gloriosissimi iudices et amplissimus senatus dixerunt:

Sanctissimi Paschasini sit firmum iudicium; unde permanentes in proprio habitu reverendissimi episco-

1 (τοῦ) ὁμοίου PalMCoABValBevSpiPedAco οἰκείου Rel 3 ὁ om.PalLa LauMCoABBenVal ἐπίσκοπος CoVal ἀρχι s.l.Val[1] 4 ('Αλ.) πόλεως Co (μεγαλ.) Ὅθεν... καταπιστευθήσονται (19-29, 4) caet. om., add. TBevHeQuRh ἐγγύας οὖν δότωσαν... δέξηται (= l. 19-22) om.caet., add.Ped 8 'Ρώμης om. Aco 10 παρασχ. αὐτ. ⌐_⌐ LauBen 12 (δότ.) ὃ οὐκ Lau 15 μεγαλοπρεπέστατοι καὶ om.La (ἐνδ.) ἀρχιερεῖς B 17 εἶπεν LaLaurCoAVal εἶπον Rel 19 (ἔστω) ὥστε Co

main qu'on leur accorde de rester à Constantinople dans leur dignité d'évêque, jusqu'à l'élection de l'archévêque de la grande ville d'Alexandrie.

Paschasinus, le très pieux évêque et légat du siège apostolique, dit: Si votre autorité le veut, et vous demandez qu'on leur accorde une faveur pleine d'humanité, qu'ils donnent des gages, qu'ils ne sortiront point de cette ville, jusqu'au jour où la ville d'Alexandrie aura un évêque.

Les magnifiques et très glorieux seigneurs et le très ample sénat dirent: La motion du très saint évêque Paschasinus sera confirmée; donc, les très pieux évêques des égyptiens, gardant leur dignité d'évêques, ou bien

εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι τῶν Αἰγυπτίων, ἢ ἐγγύας παρέξουσιν, εἰ τοῦτο αὐτοῖς δυνατόν, ἢ ἐξωμοσίᾳ καταπιστευθήσονται, ἀναμένοντες τὴν χειροτονίαν τοῦ ἐσομένου ἐπισκόπου τῆς 'Αλεξανδρέων μεγαλοπόλεως.

pi aegyptiorum, aut dent fideiussores, si hoc illis est possibile, aut per sacramentum eis credatur, expectantes ordinationem futuri episcopi magnae civitatis alexandrinorum.

4 ἀναμένοντας Pal ἀναμένειν Lau 6 πόλεως Val

donneront des gages, si cela est possible, ou bien promettront par serment, d'attendre ici l'élection du futur archévêque de la grande ville d'Alexandrie.

VI. CONCILE IN-TRULLO (691)

Appelé: In-Trullo, parce que tenu dans le Troullos (la Coupole),[1] salle du palais impérial; Πενθέκτη, Quinisexte, parce que complément des 5e et 6e conciles. Nous avons retenu In-Trullo, c'est la désignation de nos mss.

Convoqué par Justinien II[2] pour être un concile purement disciplinaire en vue de la réforme des moeurs et oecumenique, légiférant pour toute la chrétienté.

La date du concile est définitivement résolu par la tradition manuscrite du c. 3, qui donne, contre 6109 de la Vulgate,[3] «l'an 6199, après le 15 janvier de la 4e indiction écoulée» c. à d. après sept. 691, et d'une manière plus précise, avant janvier 692; le janvier «passé» appartenant à la 4e indiction (690-691), et celle-ci étant aussi «écoulée»: donc entre le 1er sept. et le 31 décembre, probablement en octobre 691.

Canons. Les 102 canons du concile[4] veulent être un code de droit contre les abus et erreurs de leur temps. Les mss les divisent en 3 parties; après l'introduction que constituent cc. 1-2 (confirmation de la législation passée): 1. des prêtres et des clercs (cc. 3 à 39); 2. des moines et des moniales (cc. 40–49); des laïcs (cc. 50–102). Il n'y a aucun doute sur l'esprit nettement particulariste de la legislation trullane: elle veut se poser comme byzantine, c'est pourquoi elle s'oppose tant aux Latins qu'aux Arméniens,[5] non certes sur des questions de principe, mais l'orthodoxie restant sauve, sur les questions de discipline cléricale et liturgique. Quant au c. 36 sur la primauté de CP après Rome, il est une reprise littérale de Chalcéd. 28; il

---

[1] cf. Adresse du concile à l'empereur.

[2] Le lemma du ms Va le surnomme «au nez coupé», mais ce surnom, il se l'est acquis après le concile, en 695.

[3] Hef.-L. III 561 se débat précisement avec cette dernière date, inconciliable avec les autres données historiques.

[4] Parfois, rarement, le texte restant le même, le nombre monte à 103 par erreur de numération: p. ex. le titre: Περὶ ἱερέων prend le n. 3 et le c. 3 devient 4.

[5] Assemani, Bibliotheca I 413: les canons inadmissibles pour les Latins.

n'offrait plus de difficulté, consacré qu'il était tant par la législation Justinienne, que par la situation de fait pendant plus de deux siècles.[6]

L'approbation de Rome. Rome n'y prit point part par ses légats; la présence de Basile de Gortyne (Crète), dépendant du patriarcat romain, qui signe, comme au VIe concile, avec son titre traditionnel de «vicaire du synode de l'église de Rome», n'engageait que sa personne.[7] Dans les mss où les souscriptions sont données, la 2e place, après Justinien porte tantôt Βιγίλιος (!) πάπας οὐ παρῆν δι' ἐπιστολῆς δὲ καὶ αὐτὸς εἰς πάντα συνέθετο;[8] tantôt ὁ ἁγιώτατος πάπας 'Ρώμης;[9] tantôt il n'y a rien, ce qui est plus normal;[10] car dans les actes la 2e place fut laissée vide pour que l'évêque de Rome signât, et les copistes omirent de garder l'espace vide. Les légats du pape mentionnés par la Vita Sergii, qui, «induits en erreur, auraient signé»,[11] seraient les apocrisiaires résidant à CP, sans aucun mandat pour le concile. Le pape Serge (687-701), syrien d'origine, se refusa d'apposer sa signature à la place vide et même de recevoir les canons, car «certains canons étaient contre l'ordre de l'église»; «il préferait, dit-il la mort.»[12] La révolte du stratège Léonce, qui coûta à Justinien II le nez et le trône avec l'exil, l'en préserva.[13] Jean VII (705-707), grec, fils d'un haut fonctionnaire de Rossano, renvoya aussi l'exemplaire que Justinien II remonté sur le trône lui fit parvenir, sans oser condamner les canons.[14] Y eut-il en un compromis avec le pape Constantin (708-715), un syrien encore, que Justinien II fit venir à CP et combla d'honneurs?[15] Il les approuva sans doute sous condition, comme le fit

---

[6] Voir Append. II Pape, concile et patriarches.

[7] Pour les évêques de Thessalonique, Ravenne, Corinthe, La Sardaigne leur place dans les souscriptions est signalée par τόπος τοῦ...

[8] Ainsi les mss: A Vati; pris sans doute à une scholie du 5e conc. oecum.

[9] Ainsi les mss: Laur M, c. à. d. τόπος τοῦ ἁγιωτάτου πάπα 'Ρώμης.

[10] Les mss: La Lau C Co Am.

[11] Mansi XII 3.

[12] Mansi XII 3.

[13] cf. Ch. Diehl, L'empereur au nez coupé, Rev. de Paris 1923; Id., Choses et gens de Byzance (1926) 173-211.

[14] Liber pontific. (Duchesne) n. 168 «humana fragilitate timidus, hos (tomos) nequaquam emendans... direxit ad principem».

[15] L. Duchesne, L'église au VIe s. (1928) 475; sur la politique de Justin. II à l'égard de Rome qui explique l'éloge que fait le Liber pontificalis de cet empereur sanguinaire, cf. Ch. Diehl, L'exarchat de Ravenne, (1888) 208.

VI. CONCILE IN-TRULLO (691)

Appelé: In-Trullo, parce que tenu dans le Troullos (la Coupole),[1] salle du palais impérial; Πενθέκτη, Quinisexte, parce que complément des 5ᵉ et 6ᵉ conciles. Nous avons retenu In-Trullo, c'est la désignation de nos mss.

Convoqué par Justinien II[2] pour être un concile purement disciplinaire en vue de la réforme des moeurs et oecumenique, légiférant pour toute la chrétienté.

La date du concile est définitivement résolu par la tradition manuscrite du c. 3, qui donne, contre 6109 de la Vulgate,[3] «l'an 6199, après le 15 janvier de la 4ᵉ indiction écoulée» c. à d. après sept. 691, et d'une manière plus précise, avant janvier 692; le janvier «passé» appartenant à la 4ᵉ indiction (690-691), et celle-ci étant aussi «écoulée»: donc entre le 1ᵉʳ sept. et le 31 décembre, **probablement en octobre 691.**

Canons. Les 102 canons du concile[4] veulent être un code de droit contre les abus et erreurs de leur temps. Les mss les divisent en 3 parties; après l'introduction que constituent cc. 1-2 (confirmation de la législation passée): 1. des prêtres et des clercs (cc. 3 à 39); 2. des moines et des moniales (cc. 40-49); des laïcs (cc. 50-102). Il n'y a aucun doute sur l'esprit nettement particulariste de la legislation trullane: elle veut se poser comme byzantine, c'est pourquoi elle s'oppose tant aux Latins qu'aux Arméniens,[5] non certes sur des questions de principe, mais l'orthodoxie restant sauve, sur les questions de discipline cléricale et liturgique. Quant au c. 36 sur la primauté de CP après Rome, il est une reprise littérale de Chalcéd. 28; il

[1] cf. Adresse du concile à l'empereur.

[2] Le lemma du ms Va le surnomme «au nez coupé», mais ce surnom, il se l'est acquis après le concile, en 695.

[3] Hef.-L. III 561 se débat précisement avec cette dernière date, inconciliable avec les autres données historiques.

[4] Parfois, rarement, le texte restant le même, le nombre monte à 103 par erreur de numération: p. ex. le titre: Περὶ ἱερέων prend le n. 3 et le c. 3 devient 4.

[5] Assemani, Bibliotheca I 413: les canons inadmissibles pour les Latins.



n'offrait plus de difficulté, consacré qu'il était tant par la législation Justinienne, que par la situation de fait pendant plus de deux siècles.[6]

L'approbation de Rome. Rome n'y prit point part par ses légats; la présence de Basile de Gortyne (Crète), dépendant du patriarcat romain, qui signe, comme au VIᵉ concile, avec son titre traditionnel de «vicaire du synode de l'église de Rome», n'engageait que sa personne.[7] Dans les mss où les souscriptions sont données, la 2ᵉ place, après Justinien porte tantôt Βιγίλιος (!) πάπας οὐ παρῆν δι' ἐπιστολῆς δὲ καὶ αὐτὸς εἰς πάντα συνέθετο;[8] tantôt ὁ ἁγιώτατος πάπας Ῥώμης;[9] tantôt il n'y a rien, ce qui est plus normal;[10] car dans les actes la 2ᵉ place fut laissée vide pour que l'évêque de Rome signât, et les copistes omirent de garder l'espace vide. Les légats du pape mentionnés par la Vita Sergii, qui, «induits en erreur, auraient signé»,[11] seraient les apocrisiaires résidant à CP, sans aucun mandat pour le concile. Le pape Serge (687-701), syrien d'origine, se refusa d'apposer sa signature à la place vide et même de recevoir les canons, car «certains canons étaient contre l'ordre de l'église»; «il préferait, dit-il la mort.»[12] La révolte du stratège Léonce, qui coûta à Justinien II le nez et le trône avec l'exil, l'en préserva.[13] Jean VII (705-707), grec, fils d'un haut fonctionnaire de Rossano, renvoya aussi l'exemplaire que Justinien II remonté sur le trône lui fit parvenir, sans oser condamner les canons.[14] Y eut-il en un compromis avec le pape Constantin (708-715), un syrien encore, que Justinien II fit venir à CP et combla d'honneurs?[15] Il les approuva sans doute sous condition, comme le fit

[6] Voir Append. II Pape, concile et patriarches.

[7] Pour les évêques de Thessalonique, Ravenne, Corinthe, La Sardaigne leur place dans les souscriptions est signalée par τόπος τοῦ...

[8] Ainsi les mss: A Vati; pris sans doute à une scholie du 5ᵉ conc. oecum.

[9] Ainsi les mss: Laur M, c. à. d. τόπος τοῦ ἁγιωτάτου πάπα Ῥώμης.

[10] Les mss: La Lau C Co Am.

[11] Mansi XII 3.

[12] Mansi XII 3.

[13] cf. Ch. Diehl, L'empereur au nez coupé, Rev. de Paris 1923; Id., Choses et gens de Byzance (1926) 173-211.

[14] Liber pontific. (Duchesne) n. 168 «humana fragilitate timidus, hos (tomos) nequaquam emendans... direxit ad principem».

[15] L. Duchesne, L'église au VIᵉ s. (1928) 475; sur la politique de Justin. II à l'égard de Rome qui explique l'éloge que fait le Liber pontificalis de cet empereur sanguinaire, cf. Ch. Diehl, L'exarchat de Ravenne, (1888) 208.

plus tard Jean VIII (872-882) dans un synode occidental,[16] acceptant les canons qui n'étaient pas en contradiction avec les canons antérieurs, les décrets de Rome et les bonnes moeurs.[17] Dans ce sens d'une approbation sous réserve il faut entendre aussi l'expression d'Hadrien I (772-795) dans sa lettre à Taraise de CP (784-806): « Je recois les 6 conciles avec tous les canons qui ont été édictés par eux conformement aux lois ecclesiastiques et divines, parmi lesquelles se trouve celui-ci « Dans certaines peintures » (= in-Tr. c. 82).[18] Dans tous les cas un bon nombre de canons sont cités par les canonistes du MA[19] et par Sixte V.[20]

[16] « Ergo regulas, quas Graeci a sexta synodo perhibent editas, ita in hac synodo principalis sedes admittit, ut nullatenus ex his illae recipiantur, quae prioribus canonibus vel decretis sanctorum sedis hujus pontificum aut certo bonis moribus essent adversae »: Mansi XII 982; le synode fut tenu probablement à Troyes (878).

[17] cf. F. Görres, Justinian II. und das römische Papstum, Byz. Zeitschr. 17 (1908) 452/3.

[18] Mansi XII 1078.

[19] Pitra, Juris II 3 en donne le tableau synoptique; sur l'opposition occidentale aux canons cf. ibid. p. 4-5.

[20] Bullar. Romanum, Constit. 87.

ΚΑΝΟΝΕΣ

ΤΗΣ ΕΝ ΤΩ ΤΡΟΥΛΛΩ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΙΚΟΥ ΠΑΛΑΤΙΟΥ ΠΕΝΘΕΚΤΗΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

Κανόνες ρβ΄ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν τῷ Τρούλλῳ τοῦ βασιλικοῦ παλατίου συνελθόντων ρξε΄ ἁγίων πατέρων, ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ, τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ φιλοχρίστου ἡμῶν βασιλέως.

CANONES

OECUMENICI CONCILII TRULLANI

Canones Sanctorum CLXV patrum, qui Constantinopoli in Trullo palatii imperialis convenerant sub Iustiniano piissimo atque Christo amantissimo imperatore nostro.

Προσφωνητικὸς λόγος τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν τῷ Τρούλλῳ τοῦ βασιλικοῦ παλατίου συνελθόντων ἁγίων πατέρων πρὸς Ἰουστινιανὸν τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα.

Τῷ εὐσεβεστάτῳ καὶ φιλοχρίστῳ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ ἡ ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος, ἡ κατὰ θεῖον νεῦμα καὶ θέσπισμα τοῦ εὐσεβεστάτου ὑμῶν κράτους συναθροισθεῖσα κατὰ ταύτην τὴν θεοφύλακτον καὶ βασιλίδα πόλιν.

Sermo allocutorius sanctorum patrum qui Constantinopoli in Trullo palatii convenerant ad Iustinianum imperatorem.

Pissimo atque a Christo amato imperatori Iustiniano, sancta et oecumenica synodus nutu divino, decretoque piissimi regni tui in hac imperiali a deoque custodita civitate congregata.

V Va Vat Pal Col L La Lau Laur M T C Co A Am Amb B Vati Ben Val

CANONS DU VI[e] CONCILE IN TRULLO

Canons des 165 saints pères réunis à Constantinople dans la salle de la Coupole du palais impérial sous Justinien, notre très pieux empereur aimé du Christ.

Adresse des saints pères réunis à Constantinople dans la salle de la Coupole à Justinien le très pieux empereur.

Au très pieux empereur Justinien aimé du Christ, le saint concile oecuménique réuni sur la divine initiative et par décret de votre très pieux pouvoir en cette ville impériale gardée de dieu.

Τῆς ἀρρήτου καὶ θείας χάριτος τοῦ λυτρωτοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶσαν περιλαβούσης τὴν γῆν, καὶ τοῦ ζωηφόρου τῆς ἀληθείας κηρύγματος ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς ἐνσπαρέντος, ὁ μὲν λαός, ὁ καθήμενος ἐν σκότει τῆς ἀγνοίας, φῶς εἶδε μέγα τὸ τῆς ἐπιγνώσεως καὶ τῶν τῆς πλάνης ἠλευθερώθη δεσμῶν, βασιλείαν οὐρανῶν τῆς παλαιᾶς δουλείας ἀνταλλαξάμενος· ὁ δὲ τοῦ κάλλους τῆς πρώτης λαμπρότητος δι' ἔπαρσιν ἀπωσθείς, ὁ πρῶτος δράκων, ὁ νοῦς ὁ μέγας, ὁ Ἀσσύριος, ὑπὸ τῶν πρὶν αἰχμαλώτων ἁλίσκεται, καὶ γίνεται τῇ δυνάμει τοῦ σαρκωθέντος λόγου πάσης ἰσχύος ἀλλότριος, καθὼς γέγραπται ὅτι· 'Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.' Πανταχοῦ γὰρ λατρεία λογικὴ νενομοθέτηται καὶ ὁλοκάρπωσις ἀ-

Cum ineffabilis ac divina redemptoris et servatoris nostri Iesu Christi gratia omnem orbem terrarum comprehenderit, et vivificum veritatis praeconium sit omnium auribus disseminatum, populus quidem sedens in tenebris vidit magnam cognitionis lucem, et ab erroris vinculis liberatus est, cum regno caelorum antiqua servitute permutata; qui autem a primi splendoris pulchritudine propter elationem extrusus est, primus draco, mens illa magna, Assyrius, a prius captivis capitur, et fit incarnati verbi potentia ab omni fortitudine alienus, quemadmodum scriptum est, quod « inimici romphaeae defecerunt in finem ». Ubique enim rationabilis adoratio sancita est, perfectaque oblatio omnium

6 ἐμπαρέντες V   κηρύγμ. τ. ἀληθείας ⌐⌙ A   8 τὸ (τ. ἐπ.) VVaLLaLau PalCoABen   9 τῷ (τ. πλ.) L   τῶν om.A   ἠλευθερώθημεν LA   δεσμῶν... γίνετ. τῇ om.LA   14 ὁ (ἀσ.) s.l.Laur¹   17 (λόγ.) θεοῦ add.VaA   θεοῦ ὁ ἐχθρὸς δὲ add.LA   (ἀλλ.) καθέστηκε add.LA   19 ῥομφ. ἐξέλιπον ⌐⌙ Amb   τὸ (τέλ). add.Lau   *Ps. 9,7*   20 (λατρ.) νομικὴ Lau   ἐνομοθέτηται Amb

Maintenant que l'ineffable et divine grâce de notre rédempteur et sauveur Jésus Christ a conquis toute la terre, et la prédication vivifiante de la vérité fut semée dans toutes les oreilles, le peuple assis dans les ténèbres de l'ignorance a vu la grande lumière de la connaissance et fut délivré des chaînes de l'erreur, échangeant le royaume des cieux contre l'antique esclavage; tandis que celui qui fut dépouillé de la beauté de la splendeur première à cause de son orgueil, le premier dragon, la Grande intelligence, l'Assyrien, est vaincu par ses anciens prisonniers et perd toute vigueur grâce à la puissance du verbe fait chair, selon ce qui est écrit: « Les glaives de l'ennemi vinrent à manquer totalement ». En effet, partout un culte rationnel est institué, l'offrande parfaite est présentée, et dieu s'offrant en sacrifice et

ναφέρεται, καὶ ὁ θεός, θυόμενος καὶ διαδιδόμενος εἰς σωμάτων ὁμοῦ καὶ ψυχῶν περιποίησιν, θεουργεῖ τοὺς μετέχοντας· ὑφ' οὗ καὶ δαίμονες φυγαδεύονται, καὶ ἱερὰ τῶν ἀνθρώπων ἀθροιζομένη πανήγυρις ἐπ' ἐκκλησίαις μυστικῶς ἁγιάζεται, καὶ τῆς τρυφῆς ὁ παράδεισος τοῖς πᾶσιν ἀνέῳκται, καὶ τέλος γέγονε τὰ πάντα καινά.

Ἀλλ' ἐπεὶ ὁ ἀνθρωποκτόνος διάβολος ἅπαξ κατέναντι παντοκράτορος κυρίου τραχηλιάσας καὶ ὠδινήσας καὶ τεκὼν πόνον τῆς ἀποστάσεως, μὴ φέρων βλέπειν ἡμᾶς ἐγερθέντας τοῦ τῆς παραβάσεως πτώματος καὶ τὸν οὐρανὸν διαπτάντας διὰ τῆς ἀπαρχῆς ἡμῶν, τουτέστι Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἑαυτὸν λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἀνῆκε τὰ τῆς κακίας βέλη κινῶν καὶ τοὺς πιστοὺς τιτρώσκων τοῖς

deo fit, deusque qui sacrificatur et distribuitur ad corporum simul et animarum acquisitionem, eos qui fiunt sui participes deificat. Quamobrem et daemones fugantur et sacra hominum festiva congregatio mystice in ecclesiis sanctificatur, et deliciarum paradisus omnibus apertus est et tandem facta sunt nova omnia.

Sed quoniam homicida diabolus, qui ex adverso contra deum omnipotentem rebellavit peperitque laborem defectionis, non ferens videre nos a transgressionis lapsu excitatos ad caelum evolasse per primitias nostras, hoc est, per Christum, qui se dedit pro nobis redemptionis pretium, non destitit improbitatis tela torquere, et animi perturbationibus fideles sauciare, ut a data

1 ὁ (θ.) om.Va   καὶ θεῷ καθιέρωται (εἰς σ.) LA   2 διαδιδόμενος om.Va   διδόμενος Co   καὶ (περιπ.) add.Va   3 καὶ (θεουργ.) add.VaLAmb   4 ὑφ' οὗ om.VaA   ὑφ'οὗ κ. δαίμ. om.L   οἱ μὲν (δαίμ.) VaA   5 ἡ (ἱερὰ) add.VVaAmbBen   6 ἐπ'(ἐκκλ.) VVaPalLLaLauLaurMCoABBen   ἐν (ἐκκλ.) Rel   9 ἠνέῳκται L   γέγονε VVaPalLLauLaurMABen   γίνεται Rel   τὰ (πάντα) om. La   11 ἐπειδὴ LLauCoA   12 παντ. κυρ. VVaVatBBenPalLaLaur ⌐⌙ Rel   13 κυρίου om.Lau   *cf. Ps. 7,15*   17 πρὸς (οὐρ.) Laur   τὸν s.l.Laur¹ om.VatLaur   18 τουτ. χρ... ὑ. ἡμ. om.L

distribué pour le bien des corps et des âmes, divinise les participants; par suite de quoi les démons sont mis en fuite et l'assemblée sacrée des hommes réunis dans les églises se sanctifie mystiquement, et le paradis de la joie pure est ouvert à tous, et, en un mot, toute la création est renovée.

Mais comme le diable, l'assassin du genre humain, qui s'est jadis élevé contre le seigneur tout-puissant et conçut et enfanta la douleur de la rébellion, ne souffrant pas de nous voir nous relever de la chute de la désobéissance et nous envoler vers les cieux grâce à notre premier-né, le Christ, qui s'est donné lui-même pour nous comme rançon, ne cesse de lancer les traits du mal et de blesser les fidèles avec les passions, afin qu'ils perdent

πάθεσιν, ὡς ἂν χωρισθεῖεν τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος, τιμῆς τε καὶ χάριτος· οὐδὲ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν ἀθλοθέτης καὶ τῆς σωτηρίας ἀρχηγὸς παρεῖδε θεὸς ἀβοηθήτους ἡμᾶς, καθ' ἑκάστην ἀντανιστῶν γενεὰν τοὺς ἐν τῷ τοῦ βίου τούτου σταδίῳ διὰ τῶν ὅπλων αὐτῷ τῆς εὐσεβείας παραταξαμένους καὶ τὸν πρὸς αὐτὸν συνάψαντας πόλεμον· οἳ τὴν τοῦ πνεύματος σπασάμενοι μάχαιραν, ὅ ἐστι ῥῆμα θεοῦ, καὶ οὕτω συμπλακέντες τῷ πονηρῷ, τῆς καθ' ἡμῶν αὐτὸν τυραννίδος κατέλυσαν, ὁδηγοὶ τῶν ποιμνίων γενόμενοι καὶ τὰς ὁδοὺς κυρίου τοῖς λαοῖς εὐθετίζοντες, ὅπως μὴ κατὰ κρημνῶν τῆς ἀνομίας ὑπ' ἀγνοίας τοῦ κρείττονος ὠθοῖντό τε καὶ διολισθαίνοιεν. Ἔδει γὰρ τὸν τὸ εἶναι ἡμῖν χαρι-

illis operatione spiritus, honoreque ac gratia separentur; nec vero qui certaminum nobis praemia dabit benigne et est salutis nostrae princeps, deus, auxilii nos expertes dimisit, in unaquaque generatione excitans, qui in huius vitae stadio, eius cultus ac religionis armis instructi adversus eum in acie steterunt et bellum cum eo inierunt; qui stricto gladio spiritus, quod est verbum Dei, et sic cum maligno congressi, quam in nos exercebat tyrannidem dissolverunt, gregum duces effecti et vias domini rectas populis praeparantes: ne in iniquitatis praecipitia, propter ignorantiam melioris partis, detrudantur ac prolabantur. Oportebat enim eum qui ut essemus

4 ὁ om.B 6 ἀντανιστῶν VLaLauLaulPalCoBen ἀνταγωνιστῶν M ἀνιστῶν Rel τῷ βίῳ τούτῳ V 8 τούτῳ (στ.) Lau σταδ. τ.β.τ. ⌐⌙ Amb αὐτῶν (τ. εὐ.) VaL 9 παραταξομένους PalLaurM 10 συνάψοντας PalLaurMCo 11 *Eph. 6,17* 14 αὐτοῦ (τυρ.) add.VaAmb τῆς κ.ἡ. τυραννίδος PalMLaurCo BBen τῆς κ.ἡ. αὐτὸν τυραννίδος VLau (τῆς κ.ἡ.)αὐτοῦ (τυραννίδος) s.l.Laur[1] τὴν κ.ἡ. τυραννίδα (om. αὐτ.) Rel 15 γινόμενος LB γινόμενοι Ben 16 τοὺς λαοὺς VPal *cf. Mt. 3,3* 17 κρημνῷ Lau ὠθῶνται τε LA 20 (γὰρ) τοῦ V

le don qui leur fut fait d'être sous la conduite de l'esprit, d'être honorés de sa présence et d'avoir sa grâce; dieu aussi, qui dans sa bonté nous accordera la couronne et nous conduit lui-même vers le salut, ne nous a pas abandonnés sans secours, faisant surgir contre lui à chaque génération les hommes qui se rangèrent dans l'arène de cette vie armés des armes de la vraie foi et lui firent la guerre; ils ont brandi l'épée de l'esprit, c. à d. la parole de dieu, et livrant ainsi le combat contre le malin, ils l'ont dépouillé de son empire tyrannique sur nous; pasteurs des troupeaux, rendant droites les voies du seigneur pour les peuples, afin que ceux-ci ne soient point poussés par l'ignorance du bien vers les précipices de l'iniquité et n'y glissent imperceptiblement. Il fallait en effet que celui qui

σάμενον, καὶ τοσούτῳ μεγέθει συγκαταβάσεώς τε καὶ ταπεινώσεως τὸ ἡμέτερον γένος μεταποιήσαντα καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀνακαλεσάμενον καὶ ἀναβιβάσαντα, καὶ τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι τρίβον ἡμῖν ὑποδεῖξαι διὰ τῶν τῆς ἐκκλησίας λαμπτήρων καὶ διδασκάλων, φωταγωγούντων τὰ κατὰ θεὸν ἡμῶν διαβήματα καὶ πρὸς τὸ εὐαγγέλιον παρορμώντων · ὧν καὶ ‘ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει,’ κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον.
Ὅθεν καὶ νῦν ἡμῖν, τὸν οἰκεῖον βίον διεξάγουσι ῥᾳθυμότερον καὶ τῇ τῶν λογισμῶν ἀργίᾳ καθεύδουσιν, ὡς ἐπεισελθεῖν ἀφυλάκτοις τὸν ὁδοστάτην ἐχθρὸν καὶ κατὰ μικρὸν τὴν ἀρετὴν ὑποκλέψαντα, τὴν κακίαν ἡμῖν ἀνθυπενεγκεῖν, ὁ τὴν μεγίστην ταύτην τοῦ παντὸς κόσμου πηδαλιουχῶν ὁλκάδα Χριστὸς ὁ θεὸς ἡμῶν, σὲ τὸν σοφὸν ἡμῖν κυβερ-

nobis largitus est, et tanta depressionis humilitatisque magnitudine nostrum sibi genus vindicavit, et ad se evocavit atque evexit, nobis quoque semitam ut bene essemus ostendere per ecclesiae luminaria ac doctores, qui nostros secundum deum gressus illuminantes dirigunt et ad evangelium incitant, « quorum conversatio in caelis est », ut ait divinus apostolus.
Unde etiam nobis vitam nunc neglegentius agentibus, cogitationumque otio indormientibus, cum nobis incautis viae insidiator inimicus se iniecerit et virtutem paulatim suffuratus, nobis eius loco vitium supposuerit, qui maximam totius mundi navem clavo assidens regit Christus deus noster, te sapientem nobis

4 μετακαλεσάμενον LaT 5 εὖ om.LAmb ἡμῖν om.M 9 ἡμῶν om.LAs ἡμ. τὰ κατὰ ⌐⌙ Ben 11 *Phil. 3,20* 18 ὑποκλέψαντες B 19 ἀνθυπηνεγκεῖν Amb 20 (τοῦ) παντὸς VVaVatPalLLaLauLaurMCoABBenQu παρόντος Rel 22 σὲ τὸν σ. ἡμῖν om.LA ἡμῶν Ben ἡμῖν om.La σοφῶν ὁ ἡ. Va

nous a fait le don d'être et transforma par la grandeur de sa condescendance et de son humilité notre race et la rappela à lui et l'éleva vers lui, nous montrât aussi le sentier menant au mieux être par l'intermédiaire des docteurs et lumières de l'église, qui illuminent notre démarche vers dieu et nous exhortent à vivre selon l'évangile, puisque leur vie, selon la parole de l'apôtre, « fut une vie céleste ».
Pour nous aussi, qui passons notre vie dans une trop grande nonchalance et nous sommes endormis dans la paresse de nos pensées, au point que l'ennemi nous guettant au tournant du chemin nous a surpris sans garde et, nous dérobant insensiblement notre vertu, nous l'a échangée contre le vice, le Christ notre dieu, le commandant de cet immense navire qu'est l'univers entier, a fait surgir vous, notre sage capitaine, notre pieux em-

νήτην, τὸν εὐσεβῆ βασιλέα, προστάτην ὄντως ἀνέστησεν, οἰκονομοῦντα τοὺς λόγους ἐν κρίσει, φυλάσσοντα εἰς τὸν αἰῶνα ἀλήθειαν, ποιοῦντα κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς, καὶ ἐν ἀμώμῳ ὁδῷ πορευόμενον· ὃν ἡ σοφία κυοφορήσασα καὶ μαιεύσασα καλῶς ταῖς ἀρεταῖς, ἐκθρέψασά τε καὶ περιστείλασα καὶ θείου πληρώσασα πνεύματος, ὀφθαλμὸν οἰκουμένης ἀπέδειξε, τῇ τοῦ νοῦ καθαρότητι καὶ λαμπρότητι διαυγάζοντα περιφανῶς τὸ ὑπήκοον· ᾧ τὴν ἑαυτῆς ἐκκλησίαν παρέθετο, καὶ τὸν νόμον αὐτῆς μελετᾶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐδίδαξε, πρὸς καταρτισμὸν καὶ οἰκοδομὴν τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν· ὃς τῷ θερμῷ τοῦ πρὸς θεὸν πόθου τὸν ζηλωτὴν ὑπερβαλὼν Φινεὲς καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐκκεντήσας τῷ κράτει τῆς εὐσεβείας τε καὶ συνέσεως, καὶ τὸ ποίμνιον τῆς κακίας τε καὶ φθο-

gubernatorem, pium imperatorem, vere praesidem excitavit, dispensantem sermones in iudicio, in saeculum veritatem servantem, facientem iustitiam in medio terrae et in via immaculata ambulantem; quem cum sapientia concepisset, et in mundum introduxisset, pulchre virtutibus educatum et ornatum, divinoque spiritu repletum, orbis terrarum oculum effecit, mentis puritate et splendore subiectos populos illuminantem; cui suam commisit ecclesiam, et legem eius diu ac noctu meditare docuit, ad populorum qui sunt sub tuis manibus perfectionem et aedificationem; qui tuo in deum desiderii ardore Phinees zelum superas, et pietatis ac prudentiae robore confosso peccato, gregem quoque a vitio ac corrup-

1 (βασ.) καὶ add.LA 3 *cf. Ps. 145,7* 4 ἀλήθειαν om.Vat ἀλήθ. εἰς τ. αἰ. MBen 6 *cf. Ps. 118,1* 8 μαιεύσασα καλῶς om.LA (μαι.) καὶ add.VVaLau Ben 10 (ὀφθ.) τῆς add.LVaA 14 *cf. Ps. 1,2* 16 (ἡμ.) ἔδειξε Co 18 (θερμ.) τῷ κατὰ θεὸν πόθῳ LA 19 ὑπερβάλλων VaLauA 20 ἐκέντησας Vat κεντήσας Co 21 καὶ om.LA συναινέσεως Laur αι del.Laur[1] 22 (κακ.) τε om.A

pereur, pour être notre vrai protecteur, qui nous dispense la parole en prudence, garde la vérité pour toujours, rend jugement et justice sur terre et marche dans une voie sans reproche. La sagesse vous a porté dans son sein et vous a mis au monde bien orné de vertus, vous a élevé et formé et rempli du divin esprit, faisant ainsi de vous l'oeil de la terre habitée, pour illuminer splendidement le peuple soumis à votre empire par la limpidité et l'éclat de votre intelligence; c'est à vous qu'elle a confié son église, vous qu'elle a enseigné de méditer jour et nuit sa loi pour instruire et édifier les peuples soumis à votre pouvoir. Vous qui, surpassant le zélé Phinéès par l'ardeur de votre élan vers dieu et déracinant le péché par la puissance de votre piété et votre prudence, vous êtes proposé d'arracher aussi votre

ρᾶς συνεξελέσθαι προείλου. Ἔπρεπε γὰρ τὸν τῶν οἰάκων μετὰ τὴν ἄνω ῥοπὴν τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἐπειλημμένον, μὴ μόνον τὸ καθ' ἑαυτὸν σκοπεῖν καὶ ὅπως ἂν ὁ οἰκεῖος αὐτῷ διευθύνοιτο βίος, ἀλλὰ καὶ πᾶν τὸ ἀρχόμενον ἐκ τρικυμίας περισώζειν καὶ τῆς πολλῆς τῶν πταισμάτων συγχύσεως, ἐπικλυζόντων πάντοθεν τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἐκταρασσόντων τῆς ταπεινώσεως.

Ἐπειδὴ δὲ αἱ ἅγιαι καὶ οἰκουμενικαὶ δύο σύνοδοι, αἱ κατὰ ταύτην τὴν βασιλίδα καὶ θεοφύλακτον πόλιν συναθροισθεῖσαι, ἡ μὲν ἐπὶ τῶν χρόνων Ἰουστινιανοῦ τοῦ τῆς θείας λήξεως, ἡ δὲ ἐπὶ τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ μνήμῃ γενομένου ἡμῶν βασιλέως Κωνσταντίνου, πατρὸς τῆς σῆς ἡμερότητος, τὸ περὶ τῆς πίστεως πατρικῶς διατρανώσασαι μυστήριον,

tione subtrahere voluisti. Oportebat enim eum qui post erectionem ad superna humani generis gubernaculum suscepisset, non solum id quod ad se pertinet, considerare, et quomodo sua a se vita dirigatur, sed et omnes quibus imperat, ex maximis fluctibus servare et a multa prolapsionum confusione, undique obruentibus ventis improbitatis et humilitatis nostrae corpus perturbantibus, eripere.

Quoniam autem sanctae et oecumenicae duae synodi, in hac imperiali et a deo custodita civitate congregatae, una quidem temporibus Iustiniani in deo defuncti, altera vero sub piae memoriae imperatore Constantino tuae mansuetudinis patre, fidei mysterium paterna auctoritate declarantes, sacros canones nequa-

1 προείλω VVaPalLauA προείλετο Co 3 ῥοπὴν om.Amb 5 ἂν om.VaLa 6 παραδιευθύνοιτο Vat 8 (τῶν) πταισμάτων VPalLLaLauLaur MTCoAB πραγμάτων Rel 14 δύο om.VaLa 15 θεοφ. κ. βασ. ⌐⌙ Lau θεοφ. ταύτην κ. β. ⌐⌙ A (συν.) ἡμῖν ἐπὶ Vat 16 τῷ χρόνῳ V 17 (τῆς) χώρας καὶ add.Vat 18 ἐν om.VaLau 20 τοῦ (πατρ.) om.VatPalMTCoB add.Rel 22 δια-

troupeau du vice et de la corruption. Il convenait en effet que celui qui tient en ses mains le gouvernail du genre humain remis dans le sillage céleste, ne pensât pas qu'à lui et au gouvernement de sa vie, mais à sauver ses administrés aussi de la tempête et du grand tourbillon de leurs fautes, au moment où les souffles du malin nous assaillent de partout et secouent violemment notre corps humilié.

Or, comme les deux saints conciles oecuméniques, réunis dans cette ville impériale gardée de dieu, l'une au temps de Justinien, mort dans le seigneur, l'autre sous Constantin de pieuse mémoire feu notre empereur, père de votre mansuétude, ayant exposé par décret conciliaire le mystère de notre foi, n'ont point écrit des canons disciplinaires, à l'exemple des quatre

οὐδαμῶς ἱεροὺς κανόνας ἐνέγραψαν, καθάπερ αἱ λοιπαὶ ἅγιαι τέσσαρες καὶ οἰκουμενικαὶ σύνοδοι, δι' ὧν ἀποστήσονται οἱ λαοὶ τῆς χείρονος καὶ ταπεινοτέρας διαγωγῆς, ἐπὶ δὲ τὸν κρείττονα καὶ ὑψηλότερον μεταθῶνται βίον · ἐντεῦθέν τε τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν, ὑπὸ πολλῶν ἐξ ἀταξίας παθῶν διασπώμενον καὶ ὑποσυρόμενον, καὶ κατὰ μικρὸν τῆς θείας μάνδρας ἀπορραγὲν καὶ διατμηθὲν καὶ τῇ ἀγνοίᾳ καὶ λήθῃ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων ἀπολισθῆσαν, καί, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ' τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ καταπατῆσαν καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἐν ᾧ ἡγιάσθη, κοινὸν ἡγησάμενον, τὴν τοῦ πνεύματος ἐνύβρισε χάριν· ' τοῦτο λίαν, ὡς περιούσιον λαόν, ἐπισυναγαγεῖν βουληθείς, μιμήσει τοῦ τὸ πλανώμενον πρόβατον ἐπὶ τὸ ὄρος ἐπιζητοῦντος ποι-

quam conscripserunt, sicut reliquae quattuor oecumenicae synodi, per quos canones populi quidem a deteriore et abectiore vivendi ratione recedant, ad meliorem autem et altiorem vitam se traducant; et ex hoc gens sancta, regale sacerdotium, pro quo Christus mortuus est, a multis propter inordinatum statum perturbationibus animi distractum ac divulsum et a divino stabulo paulatim abruptum et abscissum, et propter ingorantiam ac oblivionem ab operibus virtutum prolapsum, et « dei filio, ut apostolice loquamur, conculcato, sanguinem quoque testamenti, in quo est sanctificatum, commune quid arbitratum, spiritus gratiam contumelia affecit »; hunc, utpote peculiarem populum congregare instar Christi pastoris, errantem in montibus ovem quaerentis

τρανώσας Amb 1 ἀνέγραψαν LLa 2 (τέσσ.) καὶ add.VatB 3 οἰκουμενικαὶ marg.Va[1] 8 *cf. I Pet. 2,9* 11 διασυρόμενον Laur 16 *Hebr. 10,29* 18 *cf. Tit. 2,14* 19 ἐνύβρισε VaVatPalLLaLaurMCoAmB Ben ἐνυβρίσαι V ὕβρισε Rel 21 ἐπισυναγαγεῖν om.LA βουλ. ἐπ. ⌐⌙ La 23 ἐπὶ τὸ ὄρος om.Co ποιμένος (χρ.) add.VPalLauLaurMBBenMel om.Rel

autres saints conciles oecuméniques, canons grâce auxquels les peuples se détourneraient d'une conduite mauvaise et basse pour embrasser une vie meilleure et plus élevée; il en résulta que la nation sainte, le sacerdoce royal, pour laquelle le Christ est mort, tiraillée par de nombreuses passions désordonnées et entraînée sournoisement par elles, se détachant peu-à-peu du bercail et divisé en elle-même, glissant par suite de l'ignorance et de l'oubli loin des oeuvres de vertu, et, pour employer l'expression de l'apôtre, « foulant aux pieds le fils de dieu et considérant comme une chose vile le sang du testament nouveau qui la sanctifia, insulta de la sorte à la grâce de l'esprit ». Cette nation sainte, désireux de la rassembler comme un peu-

μένος Χριστοῦ, καὶ τῇ αὐτοῦ προσκαταστῆσαι αὐλῇ, καὶ πεῖσαι φυλάττειν τὰς ἐντολάς τε καὶ τὰ θεῖα προστάγματα, δι' ὧν τῶν νεκρῶν ἀποχωροῦντες ἔργων ζωοποιούμεθα · πᾶσάν τε περινοήσας σωτηρίας διάσκεψιν καὶ θεὸν ἐκζητήσας, κατὰ τὸ φάσκον ῥητόν· ' ὁ ζητῶν τὸν κύριον εὑρήσει γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης, οἱ δὲ ὀρθῶς ζητοῦντες αὐτὸν εὑρήσουσιν εἰρήνην · ' τὴν ἁγίαν ταύτην καὶ θεόλεκτον οἰκουμενικὴν ἀθροισθῆναι σύνοδον ὥρισας, ὅπως τῇ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συννεύσει τε καὶ συμπνοίᾳ κατορθωθείη σοι εἰς δέον τὸ σπουδαζόμενον · ἀλλὰ καὶ εἴ τι λείψανον ἑλληνικῆς ἢ ἰουδαϊκῆς σκαιότητος τῷ τῆς ἀληθείας ὡρίμῳ σίτῳ ἐγκαταμέμεικται, ἐκ ῥίζης αὐτῆς ὡς ζιζάνιον ἀρθείη, καὶ καθαρὸν ἀποδειχθείη τῆς ἐκκλησίας

et suo stabulo restituere eamque mandata divinaque praecepta, per quae a mortuis operibus recedentes vivificamur, servare valde cupiens; omnique salvationis perpensione cogitata, deoque quaesito, secundum dictum scripturae; «Quaerens dominum inveniet scientiam cum iustitia, qui autem ipsum recte quaerunt, invenient pacem »; sanctam hanc et divinitus electam oecumenicam synodum congregare decrevisti, ut multis simul annuentibus unanimeque consentientibus id quod magno studio contenditur a te recte efficiatur; sed et si iudaicae vel graecae improbitatis reliquiae maturo veritatis frumento immixtae sint, radicitus tamquam zizanium evellantur, et pura pietatis

1 προσκαταστῆσαι VVaVatPalLLaLauLaurMCoBBen προκαταστῆσαι A προκαταστήσας Am ἀποκαταστῆσαι Rel *cf. Mt 18,12* 5 ὑποχωροῦντες Lau 8 ὁ ζητῶν VVaVatPalLLaLauLaurMCoAB οἱ ζητ. Rel *Prov. 16,5* 9 εὑρίσκει VaLA εὑρήσει VVatpalLaLauLaurMCoB εὑρήσουσι Rel 14 (τῶν) πόλεων Bev (αὐ.)συννεύσει VVaPalLaLauMAmBen συνέσει Co συνελεύσει Rel 15 κατορθώη : θο s.l.Laur[1] 17 (ἑλλ.) καὶ AmB 19 *Mt. 13,25* 20 ἀρθῆναι κ. κ. ἀποδειχθῆναι VaA καὶ καθ. ἀπ. om.LA τῆς ἐ. τ. λή. VVaVatPalLaLau

ple de choix, à l'imitation du Christ le pasteur, recherchant par les monts la brebis égarée, pour la remettre dans son bercail et l'amener à garder les commandements et les divins préceptes, grâce auxquels nous nous éloignons des oeuvres de mort et recouvrons la vie; après avoir discuté en vous-même tous les moyens de salut, cherchant dieu selon la parole de l'écriture: « celui qui cherche le seigneur trouvera savoir et justice, et ceux qui le cherchent avec rectitude trouveront la paix », vous avez décidé de réunir ce saint concile oecuménique choisi de dieu, afin que le commun accord et l'entente du grand nombre vous fasse réussir à souhait ce que vous désirez; et si quelque vestige de l'audace païenne ou judaïque était mêlé au blé mûr de la vérité, qu'il soit extirpé comme la zizanie avec la racine

τὸ λήϊον · ‘ Ὅπου γάρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ἐμῷ ὀνόματι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν, ’ ἡ κυρία ἔφη φωνή · καὶ πάλιν διὰ Ἱερεμίου ἡμῖν ἀνακέκραγεν· ‘ Ἐκζητήσατέ με ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ὑμῶν, καὶ ἐπιφανοῦμαι ὑμῖν. ’

Ἐπὶ τούτῳ τοίνυν κατὰ κέλευσιν τῆς σῆς εὐσεβείας συνελθόντες κατὰ ταύτην τὴν θεοφύλακτον καὶ βασιλίδα πόλιν, κανόνας ἱεροὺς ἀνεγράψαμεν. Διὸ τῆς σῆς εὐσεβείας δεόμεθα, τὰς τῶν πρὶν ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκτῳ πόλει ἐπὶ τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ μνήμῃ γενομένου ἡμῶν βασιλέως Θεοδοσίου, συναθροισθέντων πατέρων φωνάς σοι προσάγοντες, ἵνα, ὥσπερ τοῖς τῆς κλήσεως γράμμασι τὴν ἐκκλησίαν τετίμηκας, οὕτω καὶ τῶν δοξάντων δι' εὐσεβῶν

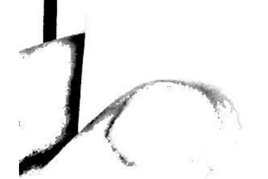
seges ostendatur. « Ubi enim sunt duo vel tres in nomine meo congregati, illic sum in medio illorum », inquit dominus; et rursus per Ieremiam nobis exclamavit: « Quaerite me in toto corde vestro, et apparebo vobis ».

Propterea ergo tuae pietatis iussu in hac a deo custodita et imperiali civitate congressi, sacros canones scripsimus. Quamobrem tuam pietatem rogamus, eas quae prius in hac a deo custodita civitate a congregatis sub pia memoria imperatoris nostri Theodosii patribus editae sunt voces tibi adducentes: ut quemadmodum convocationis scriptis ecclesiam honorasti, sic et eorum, quae decreta sunt, pia subsignatione

LaurMCoABBen ⌐⌙ Rel 2 (συν.) εἰς τῷ V εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα A (ὀνόμ.) μου Lau 3 κυριακὴ VaLA φωνὴ ἔ. ⌐⌙ As *Mt. 18,20* 5 διακέκραγεν Vat *Ier. 29,13* 6 (ἐπιφ)ανοῦμαι ὑμῖν add.Va¹ 9 (σῆς) εὐλαβείας B 10 καὶ βασιλ. om.La πόλ. κ. βασ. ⌐⌙ VaAmb 11 ἀνέγραψεν LauAmb s.l.Laur¹ ἀνεγράψαντο V συνεγράψαμεν Laur ἐνεγράψαμεν Pal 12 (σῆς) εὐλαβείας VLau 14 τοῦ om.Co ἐν om.L 16 (βασ.) θεοδοσίου add.VVaPalLLauLaurMABBen Melom.Rel 17 προσαγαγόντες VatCo *cf. Ma III 558* 18 (τῆς) κρίσεως Co 19 τὴν om.Lau τῆς ἐκκλησίας CoAmb 20 (εὐσ.) σου add.VLABen (εὐσ.) συλ-

et que l'aire de l'église en soit nettoyée. Car, « là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, j'y suis au milieu d'eux », dit la voix du seigneur; et il nous clame par le prophète Jérémie: « recherchez-moi de tout votre coeur et je me montrerai à vous ».

Nous étant donc réunis dans ce but sur l'ordre de votre piété en cette ville impériale gardée de dieu, nous avons écrit des saints canons. Et nous prions votre piété, dans les termes mêmes dont se servirent les pères réunis jadis en cette ville gardée de dieu sous notre feu empereur Théodose de sainte mémoire, que par votre pieuse signature vous couronniez le terme de nos décisions, de même que vous avez honoré l'église par a convocation du concile.



κεραιῶν ἐπισφραγίσῃς τὸ τέλος. Ὁ δὲ κύριος στηρίξαι σου τὴν βασιλείαν ἐν εἰρήνῃ καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ παραπέμψοι γενεαῖς γενεῶν, καὶ προσθείη τῷ ἐπιγείῳ κράτει καὶ τῆς βασιλείας τῆς ἐν οὐρανοῖς τὴν ἀπόλαυσιν.

finem consignes. Dominus autem imperium tuum confirmet in pace et iustitia, et generationum generationibus transmittat, et terreno quoque imperio etiam caelestis regni fruitionem adiiciat.

A

Πρόσταξις περὶ τοῦ φυλάττειν ἀκαινοτόμητον καὶ ἀπαράτρωτον τὴν παραδοθεῖσαν πίστιν ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ οἰκουμενικῶν συνόδων.

Τάξις ἀρίστη, παντὸς ἀρχομένου καὶ λόγου καὶ πράγματος ἐκ θεοῦ τε ἄρχεσθαι καὶ εἰς θεὸν ἀναπαύεσθαι, κατὰ τὴν θεολόγον φωνήν· ὅθεν καὶ τῆς εὐσεβείας ὑφ' ἡμῶν ἤδη διαπρυσίως κηρυττομένης, καὶ τῆς ἐκκλησίας, ἐφ' ᾗ Χριστὸς τεθεμελίωται, διηνεκῶς αὐξανούσης καὶ

I

Decretum de fide a sanctis et oecumenicis synodis tradita absque innovatione ac vulnere servanda.

Optimus ordo cuiusque sermonis reique incipiendae a deo est incipere et in deum desinere, ut dicit Theologus. Unde et nos, cum et vera fides a nobis clare praedicetur et ecclesia in qua Christus est fundamentum, assidue augeatur et pro-

λαβῶν LA 1 (τὸ) κλέος Lau 2 (τὴν) πολιτείαν Amb 4 (παραπ.) γενεῶν καὶ προγενεῶν L 6 (βασ. τ.) ἐπουρανίου VaLA τῶν οὐρανῶν AmbA A 13 ἀρχομένῳ LauPed καὶ (λ.) om.L *Greg. Naz. Poem. de seipso 14: PG 37,1022 A:* Τριὰς λαλοῖτο καὶ καταρτίζοι λόγον. 15 ἄρχεται Pal ἄρχεσθαι marg.Pal¹ ἀνα πέμπεσθαι A 17 ἤδη om.VA 18 κηρ. διαπρ. ⌐⌙ LA διαπυρσίως VaB 19 ἐν ᾗ Ped ἐφ'ἧς T ἥτις Bev ἥτις ἐπὶ χριστῷ Lauch

A VI 2 VII 1

Et que le seigneur garde votre règne dans la paix et la justice, le continue de génération en génération et ajoute à votre empire terrestre la jouissance du royaume des cieux.

1. Décret de garder sans innovation ni altération la foi transmise par les saints conciles oecumeniques.

L'ordre parfait, c'est de commencer au début de tout discours ou action par dieu et de terminer en dieu, selon le mot de s. Grégoire le théologien. C'est pourquoi, en ce temps où nous prêchons ouvertement la vraie religion et où l'église fondée dans le Christ grandit et progresse sans cesse au

προκοπτούσης, ὡς τῶν τοῦ Λιβάνου κέδρων ταύτην ὑπερεκτείνεσθαι, καὶ νῦν ἀρχὴν τῶν ἱερῶν ποιούμενοι λόγων χάριτι θείᾳ, ὁρίζομεν, ἀκαινοτόμητόν τε καὶ ἀπαράτρωτον φυλάττειν τὴν παραδοθεῖσαν πίστιν ἡμῖν ὑπό τε τῶν αὐτοπτῶν καὶ ὑπηρετῶν τοῦ λόγου, τῶν θεοκρίτων ἀποστόλων.

Ἔτι δὲ καὶ τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων, τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθόντων ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ γενομένου ἡμῶν βασιλέως κατὰ Ἀρείου τοῦ δυσσεβοῦς καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δογματισθείσης ἐθνικῆς ἑτεροθεΐας ἢ πολυθεΐας εἰπεῖν οἰκειότερον· οἳ τῇ ὁμογνωμοσύνῃ τῆς πίστεως τὸ ὁμοούσιον ἡμῖν ἐπὶ τῶν τριῶν τῆς θεαρχικῆς φύσεως ὑποστάσεων ἀπεκάλυψάν τε καὶ διετράνωσαν, μὴ ἐπικεκρύφθαι τῷ μοδίῳ τῆς ἀγνωσίας τοῦτο παραχωρήσαντες, ἀλλὰ

moveatur, ut ea supra cedros Libani extollatur, nunc dei gratia sacros incipientes sermones, statuimus: fidem ab apostolis, verbi ministris, qui ipsum suis oculis viderunt, et a Deo electi sunt, traditam, citra ullam innovationem inviolabiliter esse servandam.

Praeterea autem et CCCXVIII sanctorum patrum divinitus inspiratorum, qui Nicaeae convenerunt sub Constantino, qui fuit noster imperator, adversus Arium et gentilem ab eo decretam in deitate diversitatem, vel potius, ut aptius dicam, polytheismum; qui unanimi fidei agnitione consubstantialitatem nobis in tribus divinae naturae hypostasibus personis, et revelarunt et declararunt, hanc sub ignorantiae modio absconsam esse non

2 ταύτην om.LA 3 ποι. τῶν ἱ. λ. ⌐⌙ PalLaLauch 4 ἀκαινόμητον, το s.l. Am[1] (ἀπ.) ὑπάρχειν HeQuPed 6 πίστ. ἡ. VVaVatPalColLLaLauLaurMACoBBen ⌐⌙ Rel 8 (ἀπ.) ἐπεὶ δὲ Vat 11 πατέρων om.Ben 13 (τοῦ) ἐν ἁγίοις add.LA 14 (βασ.) καὶ τοῦ ἀρείου Am 19 ἡμῖν om.L 23 τοῦτο τ. ἀγν. ⌐⌙ LA τῆς ἀγνωσίας om.VatLaLaurMCo τούτῳ (παραχ.) Pal παραχω-

point de s'élever au dessus des cèdres du Liban, nous aussi en commençant avec la grâce de dieu nos saints discours, nous ordonnons de garder sans innovations et invulnérable la foi qui nous a été transmise par les apôtres choisis de dieu, qui ont vu et servi le verbe.

De même que celle des trois-cents-dix-huit saints et bienheureux pères, qui se sont réunis à Nicée sous le règne de Constantin feu notre empereur contre l'impie Arius et l'hétérothéisme ou pour mieux dire le polythéisme qu'il a enseigné; ils nous ont révélé et exposé clairement dans l'unanimité de leur profession de foi la consubstantialité des trois hypostases de la nature divine; ils n'ont pas permis qu'elle soit cachée sous le boisseau

τὸν πατέρα καὶ τὸν υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον πνεῦμα προσκυνεῖν μιᾷ προσκυνήσει τοὺς πιστοὺς ἀναφανδὸν ἐκδιδάξαντες· καὶ τήν τε τῶν ἀνίσων βαθμῶν τῆς θεότητος δόξαν καθελόντες καὶ διασπάσαντες, τά τε ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν συστάντα ἐκ ψάμμου κατὰ τῆς ὀρθοδοξίας μειρακιώδη ἀθύρματα καταβαλόντες καὶ ἀνατρέψαντες.

Ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ μεγάλου Θεοδοσίου τοῦ γενομένου ἡμῶν βασιλέως ὑπὸ τῶν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι πόλει συναχθέντων ἑκατὸν πεντήκοντα ἁγίων πατέρων κηρυχθεῖσαν πίστιν κρατύνομεν, τὰς θεολόγους περὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος φωνὰς ἀσπαζόμενοι καὶ τὸν βέβηλον Μακεδόνιον τοῖς προτέροις ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας συνεξελαύνοντες, ὡς δοῦλον τὸ δεσπόζον αὐθαδῶς δοξάσαι τολμήσαντα καὶ σχίσαι τὴν ἄτμητον μονάδα λῃστρικῶς προελό-

sinentes, sed patrem et filium et spiritum sanctum una adoratione fideles adorare aperte docentes, et inaequalium divinitatis graduum opinionem detrahentes et divellentes, et ab haereticis ex arena constructa adversus rectam fidem puerilia ludibria deiicientes et subvertentes.

Similiter et eam quae sub Theodosio, qui fuit noster imperator, a CL sanctis patribus, qui in hac urbe regia convenerunt, praedicata est, fidem de spiritu sancto confirmamus, voces quae eum deum esse statuunt amplectentes, et profanum Macedonium una cum prioribus veritatis inimicis expellentes: ut qui eum qui dominatur servum esse decernere ausus sit et insectilem trinitatem secare praedonis more voluerit, ut

ρήσαντας Lau (ἀλλὰ) καὶ add.A 3 πιστὸν Lau 4 ἐνίσων Amb 7 ὑπὸ om.Amb 10 ἀτρέψαντες Co διαστρέψαντες Co 11 (ὡσ.) δὲ καὶ om.Vat 12 γεναμένου Amb 17 (θεολ.) περὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος add.VVaVatPalColLLaLauLaurMTCoABBevLauch om.Rel 20 ἐξελαύνοντες LAs 21 δεσπότην αὐθ. Col δεσπ. αὐθ. VVaVatPalLLaLaurCoLauch ⌐⌙ Rel 23 (ἄτμ.) τριάδα

de l'ignorance, mais ont enseigné ouvertement les fidèles à adorer dans une unique adoration le père et le fils et le saint-esprit; ils ont démoli et mis en pièces la croyance à l'inégalité des degrés dans la divinité et jeté à terre et renversé les jouets enfantins faits de sable par les hérétiques contre la vraie foi.

Nous affirmons de même la foi proclamée sous le règne du grand Théodose feu notre empereur par les cent-cinquante saints pères rassemblés en cette cité impériale, embrassant leurs déclarations sur la théologie du saint-esprit et rejetant avec les ennemis antérieurs de la vérité le sacrilège Macédonius, parce qu'il a osé effrontément prendre le maître pour un esclave

μενον, ὡς ἂν μὴ ἐντελὲς ἡμῖν τὸ τῆς ἐλπίδος εἴη μυστήριον· τῷ βδελυρῷ τούτῳ καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας λυττήσαντι καὶ Ἀπολλινάριον τὸν τῆς κακίας μύστην συγκατακρίναντες, ὅς ἄνουν τὸν κύριον ἀνειληφέναι σῶμα δυσσεβῶς ἐξηρεύξατο, ἐντεῦθεν καὶ οὗτος ἡμῖν ἀτελῆ τὴν σωτηρίαν γενέσθαι συλλογιζόμενος.

Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐν τῇ Ἐφεσίων πόλει τὸ πρότερον συναχθέντων ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ υἱοῦ Ἀρκαδίου, γενομένου ἡμῶν βασιλέως, διακοσίων θεοφόρων πατέρων ἐκτεθέντα διδάγματα ὡς κράτος ἀρραγὲς τῆς εὐσεβείας ἐπισφραγίζομεν, ἕνα Χριστὸν τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ καὶ τὸν σαρκωθέντα κηρύττοντες καὶ τὴν αὐτὸν ἀσπόρως τεκοῦσαν ἄχραν-

non esset perfectum fidei nostrae mysterium; simul etiam cum isto odioso ac detestabili quique adversus veritatem fuit rabie percitus, etiam Apollinarem iniquitatis mystam una condemnantes: qui dominum corpus intelligentia non praeditum sumpsisse impie eructavit, hinc quoque imperfectam nobis fieri salutem ratiocinans.

Iam vero et quae in Ephesiorum civitate a CC divinis patribus sub Theodosio, Arcadii filio, qui fuit imperator noster, expositae sunt, doctrinas, tanquam infractum pietatis robur obsignamus, unum Christum, filium dei et incarnatum, praedicantes, et quae ipsum sine semine peperit, impollutam, semper virgi-

VaBBenSpi 1 (μὴ) ἀτέλειον LA εὐτελὲς Lau 3 (τῷ) λυγρῷ Pal καὶ om. LA (καὶ) τὰ τῆς Lau 4 λυττήσαντα LAmb 5 τῆς om.Amb συγκατακρίνοντες B 6 ὡς ἂν οὖν καὶ HeQuBevBr καὶ ἄψυχον om.VaVatPalLLaurMTCoABBen 8 (καὶ) οὕτως Ben 9 ἡμῖν ἀτελῆ VVaVatPalLaLaurMCoBBen ⌐⌙ Rel ἡμῖν γενέσθαι om.LA 12 Ἐφέσῳ LA 13 τοῦ (γεν.) om.VVaVatPalLLaLauLaurMCoABBenadd.Rel 15 θεοφόρων om.L (πατ.) ἡμῶν add.LA (ἐκτ.) δόγματα Va 18 θεοῦ marg. L¹ 19 (θ.) τὸν σαρκ. AB καὶ om.

et préféré comme un bandit déchirer l'indivisible trinité, en sorte que le mystère de notre espérance eût été incomplet; nous condamnons avec cet homme détestable, enragé contre la vérité, Apollinaire, le maître d'iniquité, qui expectora l'opinion impie que le seigneur assuma un corps sans intelligence, déduisant par là, lui aussi, que notre salut est resté incomplet.

Nous sanctionnons de même, comme un rempart inébranlable de la vraie religion, les enseignements édictés par les deux-cents pères inspirés de dieu, réunis la première fois dans la ville d'Ephèse sous Théodose, feu notre empereur, fils d'Arcadius, proclamant un seul Christ, fils de dieu et fait chair, et croyant la vierge toute pure qui l'a engendré sans la coopé-

τον, ἀειπάρθενον, κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν θεοτόκον δοξάζοντες, καὶ τὴν ληρώδη τοῦ Νεστορίου διαίρεσιν ὡς ἀπῳκισμένην θείας μοίρας ἀποδιώκοντες, ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ θεὸν ἰδικῶς τὸν ἕνα Χριστὸν δογματίζοντος καὶ τὴν ἰουδαϊκὴν ἀνανεοῦντος δυσσέβειαν.

Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν τῇ Καλχηδονέων μητροπόλει ἐπὶ Μαρκιανοῦ, καὶ αὐτοῦ γενομένου ἡμῶν βασιλέως, τῶν ἑξακοσίων τριάκοντα θεοκρίτων πατέρων στηλογραφηθεῖσαν πίστιν ὀρθοδόξως ἐπικυροῦμεν· ἥτις τὸν ἕνα Χριστὸν τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ ἐκ δύο συντεθέντα τῶν φύσεων καὶ ἐν δύο ταῖς αὐταῖς δοξαζόμενον φύσεσι μεγαλοφώνως τοῖς πέρασι παραδέδωκε, καὶ Εὐτυχέα τὸν ματαιόφρονα, τὸν δοκήσει τὸ μέγα τῆς οἰκο-

nem proprie et vere deiparam decernentes, et ineptam Nestorii divisionem, tanquam a divina sorte remotam, persequentes, hominem separatim et deum separatim unum Christum decernentis et impietatem iudaicam renovantis.

Quin etiam eam quae in Chalcedonensium metropoli sub Marciano, qui fuit et ipse imperator noster, a DCXXX palam descripta est patribus fidem orthodoxam confirmamus: quae unum Christum filium dei ex duabus naturis compositum et in duabus eisdem naturis creditum, magna ac sublimi voce terrarum finibus tradidit, et inepte sentientem Eutychem, qui magnum oeconomiae mysterium existimatione solum per-

VatLCoA 1 (καὶ) ἀληθῶς LA ἀληθινῶς Amb 4 ὡς om.LA (ἀπ.) τῆς add. Vat. 6 καὶ (τὸν) add.Co δογματίζοντες Pal 7 τὴν om.Vat ἀναθεοῦντος V ἀναιροῦντος L 9 (ἐν) τῇ add.VVaPalLLaLauM s.l.Laur¹ καλχηδονέων VVaCoB χαλκηδόνι Pal (μαρκ.) τοῦ add.Co 13 στηλουγραφηθεῖσαν Vat 14 ὀρθόδοξον LA ἐπιχειροῦμεν Co 16 τῶν om.As (ἐν) δυσὶ B 17 δοξάζομεν V 18 μεγάλως VaLA μεγαλοφρόνως Co (πέρ.) τῆς γῆς add.BrLauch παραδέδωκαν LAs 19 Εὐτυχῆ L Εὐτύχιον Amb

ration d'un homme, vraiment et à proprement parler mère de dieu, et pourchassons comme étant bien éloignée de la réalité divine, la radoteuse division des natures de Nestorius, qui proclamait dans l'unique Christ un homme distinct et un dieu distinct, renouvelant par là l'impiété judaïque.

Nous confirmons aussi la foi gravée en toute orthodoxie par les six-cent-trente pères choisis de dieu, dans la métropole de Chalcédoine sous Marcien feu notre empereur; foi qui apprit aux confins de la terre que l'unique Christ, le fils de dieu, est composé de deux natures et est glorifié dans ces mêmes deux natures; elle a exilé de l'enceinte sacrée de l'eglise, comme une horreur et une souillure le vain Eutychès, qui avait déclaré que le grand

νομίας μυστήριον τελεσθῆναι ἀποφηνάμενον, ὡς ἀποτρόπαιόν τι μίασμα τῶν ἱερῶν τῆς ἐκκλησίας περιβόλων ἐξήλασε· σὺν αὐτῷ δὲ καὶ Νεστόριον καὶ Διόσκορον, τὸν μὲν τῆς διαιρέσεως, τὸν δὲ τῆς συγχύσεως καὶ ὑπερασπιστήν τε καὶ πρόμαχον, τοὺς ἐκ διαμέτρου τῆς ἀσεβείας πρὸς ἓν ἐκπεπτωκότας ἀπωλείας καὶ ἀθεότητος βάραθρον.

Ἀλλά γε καὶ τὰς εὐσεβεῖς φωνὰς τῶν ἑκατὸν ἑξήκοντα πέντε θεοφόρων πατέρων, τῶν κατὰ ταύτην τὴν βασιλίδα συναγηγερμένων πόλιν ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως γενομένου ἡμῶν βασιλέως, ὡς ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐξενεχθείσας γινώσκομεν καὶ τοὺς ὑφ' ἡμᾶς ἐκδιδάσκομεν· οἳ Θεόδωρον τὸν Μοψουεστίας, τὸν Νεστορίου διδάσκαλον, Ὠριγένην τε καὶ Δίδυμον καὶ

fectum esse putabat, tanquam avertendam tetramque pestem ex sacris ecclesiae ambitibus exturbavit; una autem cum eo etiam Nestorium et Dioscorum, quorum ille quidem divisionis, hic vero confusionis defensor erat et propugnator, qui quidem ex impietatis diametro ad unum perditionis et impietatis barathrum deciderant.

Sed et CLXV divinorum patrum in hac civitate regia congregatorum sub Iustiniano piae memoriae qui fuit imperator noster, pias voces a spiritu editas cognoscimus et posteros nostros docemus: qui Theodorum Mopsuestiae, Nestorii magistrum et Origenem et Didymum et Evagrium, qui graecas fabulas rur-

2 καὶ om.B μιάσματα Lau 4 ἐξήλασαν LA δὲ καὶ om.L δὲ om.As 5 Διόσκ. κ. Ν. ⌐⌙ QuPed 9 (καὶ) θεότητος Amb 11 (γε) μὴν add.LA γε om.V 12 πέντε om.B πατ. φων. ⌐⌙ LA 13 ταύτην om.Lau 14 πόλ. συν. ⌐⌙ Va 15 (τοῦ) εὐσεβεῖ λήξει L τοῦ s.l.Laur[1] 18 καὶ τοὺς μ. ἡ. ἐκδιδ. om.Co 18 ἡμ. γεν. ⌐⌙ Co ὑφ' ἡμᾶς ἐκδ. VPalLaLauLaurBQuSpi ὑφ' ἡμῶν VaLMA 19 μεθ' ἡμᾶς Rel (ἐκδ.) Θεόδ. δὲ Va Μομψουεστίας La PalMCoA 20 (τὸν) τοῦ add. LaB

mystère de l'incarnation n'a eu lieu qu'en apparence, et avec lui Nestorius et Dioscore, instigateurs et défenseurs l'un, de la division, l'autre, de la confusion des natures, qui venant de directions opposées sont tombés dans le même précipice de la perdition et de l'athéisme.

Mais nous connaissons aussi et enseignons à nos successeurs comme proférées par le saint-esprit, les pieuses voix des cent-soixante-cinq pères inspirés de dieu, qui se sont rassemblés dans cette ville impériale sous Justinien de pieuse mémoire feu notre empereur; ils ont voué par décret conciliaire à l'anathème et à l'abomination Théodore de Mopsueste, le maître de Nestorius, Origène et Didyme et Evagre qui ont réinventé les mytho-

Εὐάγριον, τοὺς τὰς ἑλληνικὰς ἀναπλασαμένους μυθοποιΐας καὶ σωμάτων τινῶν καὶ ψυχῶν ἡμῖν περιόδους καὶ ἀλλοιώσεις ἀναπεμπάσαντας ταῖς τοῦ νοῦ παραφοραῖς τε καὶ ὀνειρώξεσι, καὶ εἰς τὴν τῶν νεκρῶν δυσσεβῶς ἐμπαροινήσαντας ἀναβίωσιν· τά τε γραφέντα παρὰ Θεοδωρήτου κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῶν δώδεκα κεφαλαίων τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, καὶ τὴν λεγομένην Ἴβα ἐπιστολὴν συνοδικῶς ἀνεθεμάτισάν τε καὶ ἐβδελύξαντο.

Καὶ τὴν ὑπὸ τῆς ἔναγχός τε συναθροισθείσης κατὰ ταύτην τὴν βασιλίδα πόλιν ἐπὶ τοῦ ἐν θείᾳ τῇ λήξει γενομένου ἡμῶν βασιλέως Κωνσταντίνου ἕκτης ἁγίας συνόδου πίστιν, ἣ μειζόνως τὸ κῦρος ἐδέξατο, δι' ὧν ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς σφραγῖσι τοὺς ταύτης τόμους κατησφαλίσατο πρὸς

sus fictas retulerunt, et corporum quorundam et animarum circuitiones et immutationes ruminaverunt, suis quibusdam mentis deliriis ac somniis, et in mortuorum resurrectionem impie ac contumeliose insultarunt; et quae a Theodoreto scripta sunt adversus rectam fidem et XII beati Cyrilli capita, et eam quae dicitur Ibae epistolam synodice anathematizarunt et execrati sunt.

Porro sextae quoque synodi, quae in hac civitate regia sub divinae memoriae imperatore nostro Constantino pridem congregata fuerat, fidem, quae maiorem ex eo firmitatem accepit, quod pius imperator eius decisiones suo signaculo muniit

3 τινῶν om.LA 4 ἀναπέμψαντες LA 5 περιφοραῖς LauAmb ὀνειρώδεσι B 7 ἐκπαροινήσαντες Amb 9 κατὰ om.Va 11 τοῦ (Ἴ.) om.PiLauch 12 ἀναθεμάτισαν Amb 14 ἐνάγχως LA τε add.VatLLaLaurCoA om.Rel δὲ Lau BBen 16 τῇ θ. λ. ⌐⌙ LAmbBen τῇ om.ACo 18 ἁγίας om.LLaLau 20 ὁ βασ. ὁ εὐσ. ⌐⌙ As ὁ om.B σφραγίσας MA

logies païennes et remis en honneur dans le délire et les rêveries de leurs esprits des renaissances périodiques et des transformations de certains corps et certaines âmes et se sont fourvoyés dans la croyance impie du retour des morts à la vie; les écrits de Théodoret contre la vraie foi et contre les douze chapitres du bienheureux Cyrille, de même que la lettre dite d'Ibas.

Nous confessons aussi de nouveau de garder inattaquable la foi du sixième saint concile, qui fut réuni récemment sous Constantin de sainte mémoire feu notre empereur en cette ville impériale, et reçut plus d'autorité du fait que le pieux empereur avait assuré à perpétuité l'authenticité de ses actes, en apposant à leurs volumes son cachet impérial; il a déclaré que

τὴν ἐν τῷ παντὶ αἰῶνι ἀσφάλειαν, καὶ αὖθις ὁμολογοῦμεν φυλάττειν ἀπαρεγχείρητον· ἢ δύο φυσικὰς θελήσεις ἤτοι θελήματα, καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας ἐπὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ ἑνὸς κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ δοξάζειν ἡμᾶς θεοφιλῶς διεσάφησε· τοὺς τὸ εὐθὲς τῆς ἀληθείας δόγμα παραχαράξαντας καὶ ἓν θέλημα καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐπὶ τοῦ ἑνὸς κυρίου τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοὺς λαοὺς ἐκδιδάξαντας τῇ τῆς εὐσεβείας ψήφῳ καταδικάσασα· φαμὲν δὴ Θεόδωρον τὸν τῆς Φαράν, Κῦρον τὸν Ἀλεξανδρείας, Ὀνώριον τὸν Ῥώμης, Σέργιον, Πύρρον, Παῦλον, Πέτρον, τοὺς ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκτῳ προεδρεύσαντας πόλει, Μακάριον τὸν γενόμενον τῆς Ἀντιοχέων ἐπίσκοπον, Στέφανον τὸν αὐτοῦ μαθητὴν καὶ τὸν ἄφρονα Πολυχρόνιον· ἐν-

ad futuram in omnia securitatem, non amplius movendam servare profitemur: quae duos naturales voluntarios motus seu voluntates duasque naturales operationes in incarnata domini nostri Iesu Christi veri dei oeconomia nos opinari debere aperte docuit; iis qui rectum veritatis decretum adultaverunt et unam voluntatem ac operationem unam in uno domino nostro Iesu Christo populos docuerant pia sententia condemnatis, Theodoro, inquimus, Pharae, Cyro Alexandriae, Honorio Romae, Sergio, Phyrrho, Paulo, Petro, qui in hac religiosa et a deo custodita civitate praesederant, Macario qui fuit antiochensium episcopus, Stephano eius discipulo, et insipiente Polychronio; hac ratione corpore domini nostri Iesu Christi, ex com-

1 τῷ om.VaLauCo 3 θελήσ. ἢ θ. κ. δ. φυσικὰς om.VatA post οἰκον. ponit Amb l. 31-37 ordo diverse perturbatus in AAmb ‖ ἢ δύο inc. Vati 7 θεοῦ om.Co ὅτι ὁ ἅγιος Μάξιμος φησὶ μὴ εἶναι τὸν Ὀνώριον τοιαύτης δόξης marg.B[1] 8 (δοξ.)καὶ add. Amb 9 τοὺς τὸ... παραχ. om.hic, ponit post ἐκδιδάξ. LAVati καὶ ἓν θ... ἐκδιδάξασα Amb 12 τοῦ θεοῦ om.VVaBen Ἰ. Χρ. om.L Χ. τ. θεοῦ ⌐⌙ Vati 14 (φαμ.) δὴ add.VVaLAVati om.Rel 15 τῆς om.Amb 16 (Ὀν.) τῆς LAVatiBen 18 (ἐν) αὐτῇ Va θεοφυλάκτου Vat 20 τῆς om.Lau Ἀντιοχείας Va

nous devons croire en toute piété aux deux vouloirs naturels ou volontés et aux deux opérations naturelles dans l'incarnation de l'unique notre seigneur Jésus-Christ, et a condamné par un vote plein de religion ceux qui ont falsifié le vrai dogme de la vérité et ont enseigné aux peuples une volonté et une opération dans l'unique seigneur Jésus-Christ notre dieu, nous voulons dire Théodore de Pharan, Cyrus d'Alexandrie, Honorius de Rome, Serge, Pyrrhus, Paul et Pierre, anciens évêques de cette ville gardée de dieu, Macaire qui fut évêque de la ville d'Antioche,

τεῦθεν ἀνέπαφον τηροῦσα τὸ κοινὸν σῶμα Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν.
Καὶ συνελόντι φάναι, πάντων τῶν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ διαπρεψάντων ἀνδρῶν, οἳ γεγόνασι φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, τὴν πίστιν κρατεῖν βεβαίαν καὶ μέχρι συντελείας τοῦ αἰῶνος ἀσάλευτον διαμένειν θεσπίζομεν καὶ τὰ αὐτῶν θεοπαράδοτα συγγράμματά τε καὶ δόγματα· πάντας ἀποβαλλόμενοί τε καὶ ἀναθεματίζοντες, οὓς ἀπεβάλλοντο καὶ ἀνεθεμάτισαν, ὡς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς καὶ κατὰ θεοῦ φρυαξαμένους κενὰ καὶ ἀδικίαν εἰς ὕψος ἐκμελετήσαντας.
Εἰ δέ τις τῶν ἁπάντων μὴ τὰ προειρημένα τῆς εὐσεβείας δόγματα κρατεῖ καὶ ἀσπάζεται καὶ οὕτω

muni nobiscum materia sumpto, intacto ab eis servato.
Atque ut semel dicam, omnium, qui in dei ecclesia ornamenta fuerunt et luminaria in mundo vitae verbum dispensantia, firmam fidem valere et usque ad consummationem saeculi inconcussam permanere sancimus, eorumque scripta ac decreta divinitus tradita; reiicientes omnes et anathematizantes quos reiecerunt et anathematizarunt ut veritatis inimicos et qui adversus deum inaniter fremuerunt et iniustitiam in alto meditati sunt.
Si quis autem ex omnibus praedicta pietatis decreta non tenet et amplectitur, sicque opinatur et praedicat,

1 τηροῦμεν LVati 2 Χριστοῦ om.M 3 συνελόντι VVaVatLLauLaurMCCo ABVatiBen συνελθόντι Pal συνελόντα Rel 4 τοῦ θεοῦ ἐκκλ. ⌐⌙ VVaPal LMVatiBen 6 ἐν κ. φωστ. ⌐⌙ Ben 10 (καὶ) πάντα add.A (συγγρ.) τε om.LA s.l.Laur[1] 11 πάντας om.LAVati τε om.Vati 12 οὓς ἀπ. τ. κ. ἀ. om.VatPalLaurMCCo ἀπεβάλλοντο VVaLauBenLauch ἀπέβαλάν τε A ἀπέβαλαν L 13 τοὺς (τ. ἀλ.) add.M 14 τοῦ (θ.) add.VaLLaA φρυαξάμενος Vat 15 (κενὰ) καὶ μάταια (κ. ἀ.) V τὸ (ὕ.) add.VCCoAVati 16 ἐκμελετήσαντες Va μελετήσαντας LLaurBVati 18 δόγμ. τ. ε. ⌐⌙ VVaLau 19 ἀσπάζεται VVaLLauLaurCCoBenLauch ἀσπάζοιτο Rel ἀσπάζηται VatPal

Etienne son disciple et l'insensé Polychrone; il a gardé par là intacte la doctrine d'un corps connaturel au nôtre du Christ notre dieu.
En un mot, nous édictons que la foi de tous les hommes, qui se sont distingués dans l'église de dieu, qui sont devenus des lumières dans le monde, dispensant la parole de vie, demeure certaine et immuable jusqu'à la consommation des siècles, de même que leurs écrits et enseignements inspirés de dieu; nous rejetons et anathématisons ceux qu'ils ont rejetés et anathématisés comme ennemis de la vérité, qui se sont élevés pleins de vaine arrogance contre Dieu et ont médité une injustice extrême.
Si jamais quelqu'un ne garde pas et n'embrasse pas les dogmes déjà énumérés de la vraie foi, et ne croit pas et n'enseigne pas ainsi, mais tente

δοξάζει τε καὶ κηρύττει, ἀλλ' ἐξ ἐναντίας ἰέναι τούτων ἐπιχειρεῖ, ἔστω ἀνάθεμα κατὰ τὸν ἤδη προεκτεθέντα ὅρον ὑπὸ τῶν προδηλωθέντων ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων, καὶ τοῦ χριστιανικοῦ καταλόγου ὡς ἀλλότριος ἐξωθείσθω καὶ ἐκριπτέσθω· ἡμεῖς γὰρ οὔτε προστιθέναι τι, οὔτε μὴν ὑφαιρεῖν κατὰ τὰ προορισθέντα παντελῶς διεγνώκαμεν ἢ καθ' ὀντιναοῦν δεδυνήμεθα λόγον.

sed iis contra adversari conatur, sit anathema, secundum prius declaratorum sanctorum et beatorum patrum decretum, et a christiano quoque catalogo ut alienus excidat et reiiciatur; nos enim his prius definitis neque aliquid adiicere neque quidpiam adimere omnino statuimus vel ullo potuimus modo.

B

Ἐπιβεβαίωσις τῶν ἀποστολικῶν διατάξεων καὶ τῶν πατρικῶν παραδόσεων καὶ τῶν προκαταρξάντων συνόδων.

Ἔδοξεν δὲ καὶ τοῦτο τῇ ἁγίᾳ ταύτῃ συνόδῳ κάλλιστά τε καὶ σπουδαιότατα, ὥστε μένειν καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν βεβαίους καὶ ἀσφαλεῖς πρὸς ψυχῶν

II

Confirmatio ordinationum apostolorum, patrum traditionum et synodorum praecedentium.

Hoc quoque huic sanctae synodo optime maximeque placuit, ut ab hinc deinceps ad animarum medelam et morborum curationem firmi securi-

1 (δοξ.) τε om.Va δοξάζεται Vati 2 τούτων l. ἐ. ⌐⌙ La 4 ἐκτεθέντα Rh 5 ἁγίων om.M 6 χριστιανοῦ PalL.LaurCCo ιχ s.l.Laur[1] χριστιανῶν LaB 7 ἐξωκείσθω VLau ἐξωσθήτω A 8 ἐκπιπτέτω Rh 9 ὑφαιρεῖν VVaVatPal LaLauLaurColMCCoBBenLauch ἀφαιρεῖν Rel 10 (τὰ) προδηλωθέντα Amb 11 καθ' ὄντινα λόγον οὖν δεδ. ⌐⌙ Amb B 17 δὲ om.TBr (ἔδ.) τοίνυν LAVati δὲ καὶ τοῦτο om.LAVati 18 καὶ (ἁ.τ.) om.L 20 βεβαίως ψυχικῶν M

B IV ɪ VII ɪ Ap. 85

d'aller à leur encontre, qu'il soit anathème conformément à la décision déjà édictée par les prédits saints et bienheureux pères, et qu'il soit expulsé et rejeté de la communauté chrétienne, comme un étranger qu'il est; car nous, nous affirmons de toutes les manières que nous pouvons, qu'en aucune façon on ne doive rien ajouter ou enlever à ce qui a été jusqu'ici défini.

2. Confirmation des ordonnances apostoliques, de la tradition des pères et des conciles précédents.

Ce saint concile a pris aussi la décision très belle et très importante, que resteront désormais sûrs et confirmés pour le salut des âmes et la guérison des passions les 85 canons reçus et confirmés par les saints et bienheureux pères

θεραπείαν καὶ ἰατρείαν παθῶν τοὺς ὑπὸ τῶν πρὸ ἡμῶν ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων δεχθέντας καὶ κυρωθέντας, ἀλλὰ μὴν καὶ παραδοθέντας ἡμῖν ὀνόματι τῶν ἁγίων καὶ ἐνδόξων ἀποστόλων ὀγδοήκοντα πέντε κανόνας. Ἐπειδὴ δ' ἐν τοῖς τοιούτοις κανόσιν ἐντέταλται δέχεσθαι ἡμᾶς τὰς τῶν αὐτῶν ἁγίων ἀποστόλων διὰ Κλήμεντος διατάξεις, αἷστισι πάλαι ὑπὸ τῶν ἑτεροδόξων ἐπὶ λύμῃ τῆς ἐκκλησίας νόθα τινὰ καὶ ξένα τῆς εὐσεβείας παρενετέθησαν, τὸ εὐπρεπὲς κάλλος τῶν θείων δογμάτων ἡμῖν ἀμαυρώσαντα, τὴν τῶν τοιούτων διατάξεων προσφόρως ἀποβολὴν πεποιήμεθα πρὸς τὴν τοῦ χριστιανικωτάτου ποιμνίου οἰκοδομὴν καὶ ἀσφάλειαν, οὐδαμῶς ἐγκρίνοντες τὰ τῆς αἱρετικῆς ψευδολογίας κυήματα, καὶ τῇ γνησίᾳ τῶν ἀποστόλων καὶ ὁλοκλήρῳ διδαχῇ παρενείροντες.

que maneant, qui a sanctis et beatis patribus qui nos praecesserunt, suscepti ac confirmati atque adeo nobis traditi sunt sanctorum et gloriosorum apostolorum nomine LXXXV canones. Quoniam autem in his canonibus nobis praeceptum est, ut eorundem apostolorum per Clementem constitutiones susciperemus, quibus iam olim ab hæreticis adulterina quaedam et a pietate aliena in corruptelam ecclesiae introducta sunt, quae divinorum nobis decretorum elegantem speciem obscurarunt, has constitutiones ad christianissimi gregis aedificationem ac securitatem opportune reiecimus, haereticae falsitatis foetus nequaquam immiscentes et germanae apostolorum doctrinae inserentes.

1 καὶ ἰατρείαν om.M (παθ.) τοῖς B 2 (ἡ.) ὁσίων (κ. μ.) VVaLau καὶ μακ. π... ὀν. τ. ἁγίων om. VatCCoB 3 λεχθέντας (κ. κ.) Va 4 (ἀλ.) μὴν om.Va ἀλλὰ μ. κ. παραδοθ. om.As 5 καὶ ((ἐνδ.) om.M 6 (ἀποστ.) ἐκτεθέντας add. CCo 7 δὲ (ἐν. τ.) LaLaurCCo (ἐν τ.) τοιούτοις VVaLauBen τούτοις Col 8 ἐντέτακται VVa ἡμᾶς δ. ⌐⌙ La 9 ἁγίων αὐτῶν ⌐⌙ As (τῶν) αὐτῶν om. LaAmb 13 τῆς εὐσεβείας om.Co παρετέθησαν LLaCAVati 14 (τὸ) ὑγιὲς (κάλλ.) Va 15 ἀμαυρώσαντες L 16 τοιγαροῦν (τὴν τ.) add. LAVati 17 ποιούμεθα LAVati πρὸς om.AmbVati 19 καὶ om.Amb.

qui nous ont précédés, et transmis à nous aussi sous le nom des saints et glorieux apôtres. Mais comme dans ces canons il nous est ordonné de recevoir aussi les Constitutions des mêmes saints apôtres rédigées par Clément, dans lesquelles jadis les hérétiques ont interpolé au dam de l'église des choses fausses et étrangères à la vraie foi, qui ont terni la noble beauté des vérités divines, nous avons décidé de rejeter, comme il convenait de le faire, ces mêmes Constitutions pour l'édification et la sécurité du peuple très chrétien, en désapprouvant absolument les élucubrations des mensonges hérétiques

Ἐπισφραγίζομεν δὲ καὶ τοὺς λοιποὺς πάντας ἱεροὺς κανόνας, τοὺς ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων ἡμῶν ἐκτεθέντας, τουτέστι τῶν τε ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντων τριακοσίων δεκαοκτὼ ἁγίων πατέρων, καὶ τῶν ἐν Ἀγκύρᾳ · ἔτι μὴν καὶ τῶν ἐν Νεοκαισαρείᾳ, ὡσαύτως καὶ τῶν ἐν Γάγγραις · πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας · ἀλλὰ μὴν καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Φρυγίας · προσέτι καὶ τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα, τῶν ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκτῳ καὶ βασιλίδι συνελθόντων πόλει, καὶ τῶν διακοσίων, τῶν ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει τὸ πρότερον συναγηγερμένων, καὶ τῶν ἐν Καλχηδόνι, τῶν ἑξακοσίων τριάκοντα ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων· ὡσαύτως καὶ τῶν ἐν Σαρδικῇ· ἔτι μὴν καὶ τῶν ἐν Καρθαγένῃ· προσέτι γε μὴν καὶ τῶν

Obsignamus etiam reliquos omnes canones, qui a sanctis et beatis nostris patribus expositi sunt, id est, a CCCXVIII sanctis patribus, qui Nicaeae convenerunt: iisque qui Ancyrae, et iis etiam qui Neocesareae, similiter et qui in Gangris; praeterea et iis qui in Antiochia Syriae, atque iis etiam qui in Laodicea Phrygiæ; praeterea autem et a CL patribus, qui in hac a deo custodita et regia civitate convenerunt; et a CC qui in Ephesiorum metropoli primo coacti sunt; et a DCXXX sanctis et beatis patribus, qui in Chalcedone; similiter et iis qui Sardicae, et qui Carthagine, et qui rursum in hac a deo custodita et regia urbe convene-

2 ἱερ. π. ⌐⌙ L ἅπαντας (ἱ. κ.) VaA 4 τε (ἐν N.) om. LCoAVati (N.) συνόδῳ add.As 5 συνηθροισμένων B 6 (δέκα) καὶ C (ἁγ.) θεοφόρων add.T θεοφόρων ἁγ. BrLauch θεοφόρων omittens ἁγ. add.Bev 7 (Ἀ.) ὡσαύτως As (N.) ἔτι μὴν As (ὡσ.) δὲ add.Amb ἔτι μ. κ. τ. ἐν. Νεοκ. om.Bev 9 Γάγγρᾳ CoB δὲ τ. ⌐⌙ Va τούτοις om.VVatLLaLauMCABVatiBen 11 τῶν Ἑλλαοδικείᾳ Va 14 συνελθόντων om.La πόλει συν. ⌐⌙ Laur (καὶ) τῶν om. Amb 15 Ἐφέσῳ Pal[1]Co 16 συνειγερμένων Amb 17 Καλχηδόνι VVa LauBBen Χαλκ. Rel τῶν (ἑξακ.) om.LLaLauA 18 καὶ μακαρίων om.LMA Vati 20 τῇ (Σαρδ.) add.Vat τῶν (ἐν K.) om.Co 21 Καρταγένῃ Lau γε

et nous appuyant sur le pur et complet enseignement des apôtres. Nous confirmons aussi tous les autres saints canons, qu'édictèrent nos saints et bienheureux pères, c'est-à-dire, les trois-cent-dix-huit saints pères réunis à Nicée, ceux d'Ancyre, de plus ceux de Néocésarée, de même ceux de Gangres, de plus ceux d'Antioche de Syrie, et aussi ceux de Laodicée de Phygie; de plus, les cent-cinquante pères, qui se sont réunis dans cette ville impériale gardée de dieu et les deux-cents, rassemblés la première fois à Ephèse, et les six-cent-trente saints et bienheureux pères de Chalcédoine; de même ceux de Sardique, de plus ceux de Carthage, et aussi

αὖθις ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκτῳ καὶ βασιλίδι πόλει συνελθόντων ἐπὶ Νεκταρίου, τοῦ τῆς βασιλίδος ταύτης πόλεως προέδρου, καὶ Θεοφίλου, τοῦ γενομένου Ἀλεξανδρείας ἀρχιεπισκόπου.

runt sub Nectario, regiae huic civitatis praeside, et Theophilo Alexandriae archiepiscopo.

Ἀλλὰ μὴν καὶ Διονυσίου ἀρχιεπισκόπου γενομένου Ἀλεξανδρείας μεγαλοπόλεως, καὶ Πέτρου γενομένου Ἀλεξανδρείας καὶ μάρτυρος, Γρηγορίου ἐπισκόπου γενομένου Νεοκαισαρείας καὶ θαυματουργοῦ, Ἀθανασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Βασιλείου ἀρχιεπισκόπου Καισαρείας Καππαδοκίας, Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης, Γρηγορίου τοῦ θεολόγου, Ἀμφιλοχίου τοῦ Ἰκονίου, Τι-

Quin etiam canones Dionysii, qui fuit archiepiscopus Alexandriae magnae civitatis ; et Petri, qui fuit Alexandriae archiepiscopus et martyr; et Gregorii Neocesareae episcopi et thaumaturgi; Athanasii Alexandriae archiepiscopi; Basilii archiepiscopi Caesareae Cappadociae; Gregorii episcopi Nyssae; Gregorii theologi; Amphilochii Iconii; Timo-

om.Amb 1 θεοφ. ταύτῃ ⌐⌙ C καὶ βασιλίδι om.La 2 (πόλει) συναχθέντων σὺν N. φ LAVati 4 πόλεως om.LLaVati (καὶ) Τιμοθέου Spi 5 ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Va Ἀλεξανδρείας Am τῆς Ἀλεξανδρέων LaurVaLLa (Ἀλ.) μεγαλοπόλεως Laur Amb ἀρχιεπ... Ἀλεξ. (l. 10) om.BVati γενομ... Διον. ἀρχ. om.V (Ἀλεξ.) μεγαλ. ἀρχ. ἀλλὰ μὴν κ. Δ. ἁ. γεν. om.Amb 7 (καὶ) τοὺς add.MBen 8 γεναμένου A γενομένου om.Ben ἀρχ. τῆς αὐτῆς add.Ben Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως CoBen 9 (Π.) γενομένου om.LAsVatiBen (Π.) ἀρχιεπισκόπου add.Ben 10 (μάρτ.) τῆς αὐτῆς Ἀλεξανδρείας Ben καὶ Π.... μάρτ. om.VatPalColLaMCo ἀρχιεπισκόπου τῆς αὐτῆς Ἀλεξανδρείας πόλεως καὶ μ. L Vati τῆς αὐ. πόλ. marg.Amb τῆς αὐ. Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως κ. μ. As τῆς αὐ. Ἀλ. ἐπισκόπου C καὶ (Γρ.) om.VVaVatPalLaLaurMCCoBBenLauch add. Rel 11 Γρ. ἀρχιεπισκόπου γεναμένου N. ⌐⌙ LAsVati γενομένου om.Ben (γεν.) Καισαρείας VatCCo 13 (Ἀλεξ.) ἐπισκόπου ⌐⌙ As 14 Βασιλ. ἀρχιεπ. marg.L om.Vat Καισαρ. Καππαδ., 15 Γρηγορίου ἐπισκόπου om.Amb Vati 17 (Ἀμφ.) ἐπισκόπου add.VaAs τοῦ om.La Τιμ... τὸ πρότ. om.B

ceux qui de nouveau se sont réunis dans cette ville impériale gardée de dieu sous Nectaire évêque de cette ville impériale et Théophile feu l'archévêque d'Alexandrie.

Mais aussi les canons de Denys qui fut archévêque de la grande ville d'Alexandrie et de Pierre qui fut archévêque d'Alexandrie et martyr, de Grégoire le thaumaturge, qui fut évêque de Néocésarée, d'Athanase archévêque d'Alexandrie, de Basile archévêque de Césarée en Cappadoce, de Grégoire évêque de Nysse, de Grégoire le théologien, d'Amphiloque d'Iconium, de

μοθέου ἀρχιεπισκόπου γενομένου Ἀλεξανδρείας τοῦ προτέρου, Θεοφίλου ἀρχιεπισκόπου τῆς αὐτῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως, Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου τῆς αὐτῆς Ἀλεξανδρείας μεγαλοπόλεως καὶ Γενναδίου πατριάρχου γενομένου τῆς θεοφυλάκτου ταύτης καὶ βασιλίδος πόλεως· ἔτι μὴν καὶ τὸν ὑπὸ Κυπριανοῦ, τοῦ γενομένου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἄφρων χώρας καὶ μάρτυρος, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν συνόδου ἐκτεθέντα κανόνα, ὃς ἐν τοῖς τῶν προειρημένων προέδρων τόποις καὶ μόνον, κατὰ τὸ παραδοθὲν αὐτοῖς ἔθος ἐκράτησε.

Καὶ μηδενὶ ἐξεῖναι τοὺς προδηλωθέντας παραχαράττειν κανόνας ἢ ἀθετεῖν ἢ ἑτέρους παρὰ τοὺς προκειμένους παραδέχεσθαι κανόνας, ψευ-

thei qui fuit archiepiscopus Alexandriae, nomine primus; Theophili archiepiscopi eiusdem alexandrinorum magnae civitatis; Cyrilli eiusdem Alexandriae magnae civitatis archiepiscopi; et Gennadii, qui fuit patriarcha huius a deo custoditae et regiae civitatis; praeterea vero et a Cypriano, qui Afrorum regionis fuit archiepiscopus et martyr, et a synodo qui sub eo fuit, emissum canonem, qui in prædictorum praesulum locis et solum, secundum traditam eis consuetudinem, servatus est.

Et nulli licere prius declaratos canones adulterare vel abolere vel alios praeter prius hic propositos canones admittere, a quibusdam

1 γενομένου om.VLLauBenPed γεναμένου AVati 2 προτέρου, VaLaurCAVatiBen τὸ πρότερον, Rel προτέρου Θεοφ. VVatPalLaLauMCoLauch Θεοφίλ... Ἀ. μεγαλοπόλ. marg.Vat om.VaLAmbVati 3 αὐτῆς om.LaLauLaurMAB Ἀλεξανδρομεγαλοπόλεως Ped 4 μεγαλοπόλ. om.Lau τῆς αὐτῆς et μεγαλοπ. om.Ben μεγαλοπ. ἀρχ. ⌐⌙ C Κυρ. ἀρχ. Ἀλ. om.LaLaurPal 5 τῆς αὐτῆς add.VVaVatLCCoABBenVati om.Rel Ἀλεξανδρέων VVatMCCoBen μεγαλοπόλεως add.VVatLMCCoABen καὶ om.VaLBVati 7 γεναμένου AVati γενομένου om.Ben ταύτ. τ. θεοφ. ⌐⌙ L 9 τῶν (ὑπὸ) L Κυπρ... ἀρχιεπ. om. Vati 10 γενομένου om.A 12 (τῆς) καυτὸν Vati 13 ἐκτεθέντων κανόνων LAVati 14 προειρημένων τόπων προέδροις Va προειρημένων om.VatPalLaLaurMCCo 16 ἐκράτει AVati 18 κανόν. παραχ. ⌐⌙ VLau (ἀθετ.) ἢ καθοντιναοῦν τρόπον παραποιεῖν add.VaLAVati 20 δέχεσθαι VaLAsVati κανόνας

Timothée le premier qui fut archévêque d'Alexandrie, de Théophile archévêque de la même grande ville d'Alexandrie, de Cyrille archévêque de la même Alexandrie et de Gennade qui fut patriarche de cette ville impériale gardée de dieu; de plus, le canon édicté par Cyprien, qui fut archévêque du pays de l'Afrique, et par son synode, canon qui resta en vigueur selon la tradition dans les territoires seuls de ces évêques. Il n'est permis à personne de falsifier les canons énumérés plus haut, ou

δεπιγράφως ὑπό τινων συντεθέντας τῶν τὴν ἀλήθειαν καπηλεύειν ἐπιχειρησάντων. Εἰ δέ τις ἁλῷ κανόνα τινὰ τῶν εἰρημένων καινοτομῶν ἢ ἀνατρέπειν ἐπιχειρῶν, ὑπεύθυνος ἔσται κατὰ τὸν τοιοῦτον κανόνα, ὡς αὐτὸς διαγορεύει τὴν ἐπιτιμίαν δεχόμενος καὶ δι' αὐτοῦ ἐν ᾧ περ πταίει θεραπευόμενος.

falsa adiecta inscriptione compositos, qui veritatem cauponari conati sunt. Si quis autem quod praedictorum canonum aliquem innovare vel subvertere conetur, convictus fuerit, reus erit secundum ipsum canonem, ut ipse pronuntiat, poenam luens, et per ipsum in eo in quo offendit, medelam suscipiens.

Περὶ ἱερέων καὶ κληρικῶν

De sacerdotibus et clericis

Γ

Περὶ καθέδρας πρεσβυτέρων τῶν δυσὶ γάμοις προσομιλούντων ἢ μετὰ τὴν χειροτονίαν συνάλλαγμα γαμικὸν ποιουμένων καὶ τῶν χήραν ἢ ἐκβεβλημένην λαμβανόντων.

III

De sede presbyterorum, qui secundas nuptias inierant, vel qui post ordinem habitum matrimonium contraxerant, et de eis qui viduam aut dimissam a marito nupserant.

Ἐπειδὴ δὲ ὁ εὐσεβὴς καὶ φιλόχριστος ἡμῶν βασιλεὺς τῇ ἁγίᾳ ταύτῃ καὶ οἰκουμενικῇ προσεφώνησε συν-

Et quoniam pius a Christoque amatus imperator noster hanc sanctam et universalem synodum allo-

om.Vat ψευδεπιγράφους Ben 1 τινα om.Pi. 4 (εἰρημ.) καὶ νόμων (ἢ) Lau 5 ἔστω L 6 κανόν. τ. τοι. ⌐⌙ V 7 ὡσαύτως (διαγ.) V ἐκδεχόμενος La
Γ 17 ἐπεὶ δὲ Va δὲ om.Vati εὐσεβέστατος LAVati 18 βασ. ἡ. ⌐⌙ Lau

Γ VI 26 Ap. 17-18-19 Bas. 12-27

de les déclarer nuls ou d'admettre d'autres canons que ceux-là, composés en contre-façon par ceux qui ont essayé d'exploiter la vérité. Si quelqu'un est convaincu d'innover à propos de quelque canon ou d'essayer de le tourner, il aura à répondre de ce même canon, soumis à la peine que ce canon impose et guéri par ce canon même contre lequel il a péché.

Des prêtres et des clercs

3. De la place dans le sanctuaire des prêtres qui ont contracté un second mariage ou se sont mariés après l'ordination et de ceux qui ont épousé une veuve ou une épouse renvoyée.

Comme notre pieux empereur aimé du Christ demanda dans son allocution à ce saint et oecuménique concile qu'il rende tous ceux, qui sont inscrits

ὁδῷ, ὥστε τοὺς ἐν κλήρῳ καταλεγομένους καὶ ἄλλοις τὰ θεῖα διαπορθμεύοντας καθαροὺς ἀποφῆναι καὶ λειτουργοὺς ἀμώμους καὶ τῆς νοερᾶς τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ θύματος καὶ ἀρχιερέως θυσίας ἀξίους, ἀνακαθᾶραί τε τὰ ἐξ ἀθέσμων γάμων τούτοις ἐπιτριβέντα μύση· πρὸς τοῦτό τε τῶν τῆς Ῥωμαίων ἁγιωτάτης ἐκκλησίας τὸν τῆς ἀκριβείας τηρηθῆναι κανόνα προτιθεμένων, τῶν δὲ ὑπὸ τὸν τῆς θεοφυλάκτου ταύτης καὶ βασιλίδος πόλεως θρόνον τὸν τῆς φιλανθρωπίας καὶ συμπαθείας, εἰς ἓν ἀμφότερα μίξαντες πατρικῶς ὁμοῦ καὶ θεοφιλῶς, ὡς μήτε τὸ πρᾷον ἔκλυτον, μήτε στύφον τὸ αὐστηρὸν καταλείψοιμεν, καὶ μάλιστα τοῦ ἐξ ἀγνοίας πτώματος εἰς οὐκ ὀλίγον ἀνδρῶν πλῆθος διήκοντος, συνορῶ-

cutus est, ut eos qui in clerum relati sunt et aliis divina transmittunt, puros et irreprehensibiles ministros efficiat, et magni dei, qui est et sacrificium et pontifex, sacrificio illo rationali dignos, quaeque ex nefariis nuptiis iis inusta sunt decora repurget; et praeterea qui quidem sanctissimae romanorum ecclesiae sunt exactissimum canonem servandum proponant, qui vero sub hoc a deo custoditæ et regiæ civitatis throno sunt canonem humanitatis et misericordiae, nos, utroque paterne simul et religiose mixto, ut neque quod est mite ac mansuetum, dissolutum, neque quod est austerum, asperum relinquamus, et maxime cum ex ignorantia lapsus in non exi-

1 (ἐν) τῷ add.LABen 3 ἀποφανθῆναι Va 4 ἀμώμους καὶ om.B (καὶ) τὴν Co 5 (μεγ.) καὶ add. LauBen 6 καὶ ἀρχιερέως om.AVati 7 (τε) καὶ add. LCo 8 (τοῦτό) τε add.VPalLMAVati om.Rel τούτῳ τε VatLaLau τούτων τε VaCCoBBen 9 τῶν τῆς... ἐκκλ. om.Vati (τῶν) μὲν s.l.Laur¹om.VVaVat PalLLaLauCCoABBen add.Rel (τε) καὶ τὸν LA 10 (ἀκρ.) ῥηθῆναι Vati 11 προτιθέμενον LAVati προστιθεμένων B τὸν δὲ LAVati 12 ὑπὸ τῶν Va s.l. Laur¹ ὑπὸ τὸν om.LACoBVati τοῦ (θεοφ.) Amb καὶ om.Vat 13 τὸν om. LAsVati τὸ τῆς C 15 μίξαντα B πνκῶς L (πατρ.) τε add.Va 17 ἔγκλυτον Vati (μήτε) τὸ add.A τῦφον Vati 18 καταλείψωμεν Lau 19 πταίσματος Ben 20 (συνορ.) ὅτι Co

dans les rangs du clergé et par le canal desquels passent aux hommes les grâces des sacrements, purs et irréprochables ministres, dignes du sacrifice spirituel du grand dieu, victime et pontife en même temps, et qu'il les purifie des souillures de leurs mariages illicites; comme d'autre part ceux de la très sainte église romaine se proposent de suivre la très sévère discipline, et ceux du siège de cette ville impériale gardée de dieu la règle de l'humanité et de la condescendance, nous avons fondu les deux tendances en une seule, afin que la mansuétude ne dégénère pas en dissolution ni l'austérité en amertume, ayant en vue surtout la faute par ignorance, qui

μεν, ὥστε τοὺς μὲν δυσὶ γάμοις περιπαρέντας καὶ μέχρι τῆς πεντεκαιδεκάτης τοῦ διελθόντος ἰανουαρίου μηνὸς τῆς παρελθούσης τετάρτης ἰνδικτιῶνος, ἔτους ἑξακισχιλιοστοῦ ἑκατοστοῦ ἐννενηκοστοῦ ἐννάτου, δουλωθέντας τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ μὴ ἐκνῆψαι ταύτης προελομένους, καθαιρέσει κανονικῇ ὑποβαλεῖν.

Τοὺς δὲ τῷ τοιούτῳ μὲν τῆς διγαμίας πάθει περιπεσόντας, πρὸ δὲ τῆς ἡμῶν συνελεύσεως τὸ συμφέρον ἐπεγνωκότας καὶ τὸ κακὸν ἐξ ἑαυτῶν περικόψαντας καὶ πόρρω τὴν ξένην ταύτην καὶ νόθον συμπλοκὴν ἐκδιώξαντας, ἢ καὶ ὧν αἱ κατὰ δεύτερον γάμον γυναῖκες ἤδη τετελευτήκασιν, ἢ καὶ αὐτοὶ πρὸς ἐπιστροφὴν εἶδον, μεταμαθόντες τὴν σωφροσύνην καὶ τῶν πρώην αὐτοῖς παρανομηθέντων ταχέως ἐπιλαθόμενοι, εἴτε πρεσβύ-

guam hominum multitudinem pervadat: de omnibus decernimus, eos qui secundis nuptiis implicati fuerunt et usque ad XV praeteriti mensis Ianuarii praeteritae IV indictionis anni $\overline{VI}$CXCIX peccato servierunt et non ab eo resipiscere voluerunt, depositioni canonicae subiicere.

Eos autem, qui tali quidem digamiae probro implicati fuere, ante nostram autem congressionem id quod est utile agnoverunt et malum a se absciderunt et hanc alienam et adulterinam congressionem procul abegerunt; vel eos etiam, quorum uxores in secundis nuptiis iam mortuae sunt, vel ipsi etiam ad conversionem respexerunt et continentiam didicerunt et priorum suarum iniquitatum obliti sunt;

2 τῆς om.Co 3 παρελθόντος Bev 5 ἰνδ. τ. διελθ. ⌐⌙ Vati ϛρϟθ VVa VatPalLLauLaurMCCoABVatiSpiPedPi ϛρχθ La x in ϛ La¹ [ἐνενηκοστοῦ] add.Lauch om.Rel 8 κανονικῇ om.M 9 ὑποβάλλειν L ὑποβάλαι VVaPal LauBen 10 (διγ.) μύσει Bev 11 παραπεσόντας TBevSpi πρὸς δὲ VatAmb τὴν ἡμετέραν ἐπίγνωσιν Amb 12 συνελεύσεως VVaLLauAVatiBen ἐπιγνώσεως Rel 17 τελευτήκασι Vati 18 αὔτα Vati καὐτοὶ Ben 21 (ταχ.) ἐπιστρο-

atteint une multitude non négligeable d'hommes; nous décidons que les clercs qui se sont laissés aller à des secondes noces et, esclaves du péché, n'ont pas voulu s'en relever jusqu'au quinze du mois de janvier écoulé de la quatrième indiction commencée de l'année six-mille-cent-quatre-vingt-dix-neuf, soient condamnés à la déposition canonique.

Tandis que ceux qui sont tombés dans cette souillure des secondes noces, mais ont reconnu leur intérêt spirituel avant notre réunion et ont éloigné de leur personne le mal, en rompant cette union étrange et illegitime, ou bien ceux dont les conjointes dans les secondes noces sont déjà mortes, ou bien ceux qui ont eux-mêmes pourvu à leur retour à dieu, se remettant à la pratique de la chasteté et se hâtant de ne plus penser à leurs iniquités

τεροι εἴτε διάκονοι εἴτε ὑποδιάκονοι ὄντες τυγχάνοιεν, τούτους ἔδοξε πεπαῦσθαι μὲν πάσης ἱερατικῆς λειτουργίας ἤτοι ἐνεργείας, ἤδη ἐπὶ ῥητόν τινα χρόνον ἐπιτιμηθέντας, τῆς δὲ τιμῆς τῆς κατὰ τὴν καθέδραν καὶ στάσιν μετέχειν, ἀρκουμένους τῇ προεδρείᾳ καὶ προσκλαίοντας τῷ κυρίῳ συγχωρηθῆναι αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς ἀγνοίας ἀνόμημα· εὐλογεῖν γὰρ ἕτερον τὸν τὰ οἰκεῖα τημελεῖν ὀφείλοντα τραύματα, ἀνακόλουθον.

Τοὺς δὲ γαμετῇ μὲν μιᾷ συναφθέντας, χήρα δὲ ἡ προσληφθεῖσα ἐτύγχανεν, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μετὰ τὴν χειροτονίαν γάμῳ ἑνὶ παρανόμως προσομιλήσαντας, τουτέστι πρεσβυτέρους καὶ διακόνους καὶ ὑποδιακόνους, ἤδη ἐπὶ βραχύν τινα χρόνον

sive sint presbyteri sive diaconi sive subdiaconi, eos ab omni quidem sacerdotali ministerio sive exercitio iam cessare, praefinito aliquo tempore punitos, honorem autem in cathedra et statione participare, prima sede contentos et cum fletu a domino postulantes, ut eis condonetur peccatum ignorantiae; neque enim convenit, ut is alteri benedicat, qui debet propria curare vulnera.

Eos vero qui uni quidem uxori copulati sunt, vidua autem erat quae accepta est, similiter et eos qui post ordinationem uni illegitimo matrimonio se applicarunt, hoc est presbyteros, diaconos et subdiaconos, brevi aliquo tempore a sacro minis-

φὴν ἀληθῆ διὰ μετανοίας ποιησάμενοι, (εἴτε) LAVati ἐπιλανθανόμενοι Lau ἐπιλαβόμενοι B 1 (διάκ.) εἴτε ὑποδιάκονοι add.VaLaVatiom.Rel 2 τυγχάνουσι B 3 (ἱερ.) ἱερουργίας Co 4 ἤδη om.V ἐπὶ τηρητόν Vati 7 στάσεως A 10 ἐκ om.VLau 11 τηαμελεῖν Amb καταμελεῖν Va 14 οἱ δὲ γ... συναφθέντες Vati οἱ δέ γε add.A δὲ s.l.Laur¹om.VVatPalLau τοὺς <οὖν> Ben μὲν om.L 15 (συν.) χήρα δὲ VVaVatPalLLaLauLaurCCoABVatiBen εἴ γε χήρα M εἰ χ. δὲ Bev εἰ χ. Rel δὲ om.Amb 17 παρανόμως VLauBen παρανόμῳ Rel om.Bev 18 πρεσβύτερος κ. διάκονος καὶ ὑπο.ς B καὶ (δ.) om. VVaLauBen

passées; si ces clercs sont des prêtres ou des diacres ou des sous-diacres, ceux-là il fut décidé qu'ils soient démis de toute fonction sacerdotale, de toute activité, après avoir fait pénitence un temps déterminé; ils auront cependant part aux honneurs du siège et de la place occupés par ceux de leur rang, se contentant de cette préséance et implorant du seigneur le pardon de l'iniquité commise per ignorance; il serait en effet déraisonnable de bénir un autre, lorsqu'on a à panser ses propres blessures.

Ceux qui n'ont eu qu'une épouse, mais leur conjointe était une veuve, de même que ceux qui après l'ordination ont contracté un mariage illégitime, prêtres, diacres et sous-diacres, après un bref temps de suspense des fon-

εἰρχθέντας τῆς ἱερᾶς λειτουργίας καὶ ἐπιτιμηθέντας, αὖθις αὐτοὺς ἐν τοῖς οἰκείοις ἀποκαταστῆναι βαθμοῖς, μηδαμῶς ἐν ἑτέρῳ μείζονι προκόπτοντας βαθμῷ, προδήλως διαλυθέντος αὐτοῖς τοῦ ἀθέσμου συνοικεσίου.

Ταῦτα δὲ ἐπὶ τοῖς καταληφθεῖσι μέχρι τῆς πεντεκαιδεκάτης, ὡς εἴρηται, τοῦ ἰανουαρίου μηνὸς τῆς τετάρτης ἰνδικτιῶνος ἐν τοῖς προδηλωθεῖσι πταίσμασι καὶ μόνον ἱερατικῶς ἐτυπώσαμεν, ὁρίζοντες ἀπὸ τοῦ παρόντος καὶ ἀνανεούμενοι τὸν κανόνα τὸν διαγορεύοντα. 'τὸν δυσὶ γάμοις συμπλακέντα μετὰ τὸ βάπτισμα ἢ παλλακὴν κτησάμενον μὴ δύνασθαι εἶναι ἐπίσκοπον ἢ πρεσβύτερον ἢ διάκονον ἢ ὅλως τοῦ καταλόγου τοῦ ἱερατικοῦ·' ὡσαύτως καὶ 'τὸν χήραν λαβόντα ἢ ἐκβεβλημένην ἢ ἑταίραν ἢ οἰκέτιν ἢ τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς, μὴ δύνασθαι εἶναι ἐπίσκο-

terio prohibitos et poenitentiae submissos, rursus propriis gradibus restitui, ad alium gradum nequaquam promovendos, eis videlicet nefario dissoluto coniugio.

Haec autem in iis qui deprehensi sunt usque ad XV, ut dictum est, mensis Ianuarii IV indictionis in prius tantum declaratis delictis ex sacerdotali auctoritate statuimus, abhinc definientes et renovantes canonem, qui dicit: «Eum qui secundis nuptiis post baptismum implicatus fuerit, vel concubinam habuerit, non posse esse episcopum vel presbyterum vel diaconum vel omnino ex sacerdotali catalogo »; Similiter et «qui viduam acceperit vel dimissam vel meretricem vel servam vel scenicam non posse esse episcopum

1 τῆς ἱερᾶς... ἐπιτιμηθ. om.B (τῆς) ἱερουργίας Ben 3 ἀποκατασταθῆναι ColL LaLaurPi βαθμοῖς... προκόπτ. om.Vati 4 μείζονι om.Bev 5 διαλυθέντας αὐτούς Ben 9 τοῦ om.Amb 10 ἐν τοῖς om.Vati (τοῖς) ῥηθεῖσι Bev 11 ἱερατικῷ L ἱερατικῶς VVaVatPalColLauLaurMTCCoABBenVatiSpi ἱερατικοῖς BevPi ἐρρῶσθαι Lauch 13 ἀνανεοῦμεν L 14 *Apost. 17* 18 ἢ διάκονον om. Va 19 ὡσαύτως καὶ... ἱερατικοῦ om.Lau 20 *Apost. 18* 21 τῆς

ctions sacrées et de pénitence, seront de nouveau rendus à leur propre grade, sans pouvoir avancer à un grade supérieur, le mariage illicite étant évidemment dissous.

De par notre autorité épiscopale nous avons formulé ces règles à propos de ceux qui ont été surpris dans les seules fautes mentionnées ci-dessus jusqu'au quinze janvier, disions-nous, de la quartième indiction, et nous ordonnons dès ce jour et renouvelons le canon qui dit: « Celui qui après le baptême s'est marié deux fois, ou bien a eu une concubine, ne pourra être évêque, ni prêtre, ni diacre, ni même faire partie du clergé »; de même « celui qui a épousé une veuve, ou une femme renvoyée par son mari, ou une

πον ἢ πρεσβύτερον ἢ διάκονον ἢ ὅλως τοῦ καταλόγου τοῦ ἱερατικοῦ.'

vel presbyterum vel diaconum vel omnino ex sacerdotali catalogo ».

Δ

Περὶ ἐπιτιμίας ἀφιερωμένῃ γυναικὶ μιγνυμένου.

Εἴ τις ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος ἢ ὑποδιάκονος ἢ ἀναγνώστης ἢ ψάλτης ἢ θυρωρὸς γυναικὶ ἀφιερωμένῃ θεῷ μιχθείη, καθαιρείσθω, ὡς τὴν νύμφην τοῦ Χριστοῦ διαφθείρας· εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

IV

De poena eius qui cum muliere deo dicata coierit.

Si quis episcopus vel presbyter vel diaconus vel subdiaconus vel lector vel cantor vel ostiarius cum muliere dedicata deo coierit, deponatur, ut qui Christi sponsam corruperit; sin autem laicus, segregetur.

E

Περὶ τοῦ μηδένα ἱερατικὸν ἐπεισάκτῳ θεραπαινίδι συνοικεῖν.

Μηδεὶς τῶν ἐν ἱερατικῷ καταλεγομένων τάγματι, τῶν ἐν τῷ κανόνι

V

Quod nemini ex sacerdotali ordine cum ancilla subintroducta cohabitare liceat.

Nullus eorum qui in sacerdotali ordine recensentur, extra eas, quae in

om.VaMAsBBen 1 ἢ διάκονον om.Vati (διάκ.) ἢ ὑποδιάκονον add.Va Δ 6 (εἰ) δὲ Col ἐπίσκοπος s.l.V¹ 7 ἢ ὑποδιάκονος om.LB 9 τῷ (θ.) om.VVaVat LLaLauLaurMCCoAmbBVatiBen add.Rel 10 τοῦ om.PedHeQu 11 (λαϊκ.) εἴη add.C E 16 ἐν om.VLaCCo τῷ (ἱερ.) s.l.La¹ (ἱερ.) καταλόγῳ TBev

Δ I 9 IV 16 VI 21-44 Ap. 25 Anc. 19 Neoc. 9 Bas. 3-6-18-19-20-32-51-60
E I 3 VII 18-22 Anc. 19 Carth. 38 Bas. 88

courtisane ou une esclave ou une comédienne, ne pourra être évêque ni prêtre ni diacre ni même faire parti du clergé ».

4. De la peine canonique de celui qui abuse d'une femme consacrée à Dieu.

Si un évêque ou un prêtre ou un diacre ou un sous-diacre ou un lecteur ou un préchantre ou un portier a eu un commerce charnel avec une femme vouée à dieu, qu'il soit déposé, car il a séduit l'épouse du Christ; si c'est un laïc, qu'il soit excommunié.

5. Qu'aucun clerc supérieur ne doit cohabiter avec une servante.

Qu'aucun de ceux qui sont inscrits dans l'ordre du clergé supérieur et qui

ἐμφερομένων ἀνυπόπτων προσώπων ἐκτὸς διάγων, γυναῖκα κεκτήσθω ἢ θεραπαινίδας, τὸ ἀνεπίληπτον ἑαυτῷ ἐντεῦθεν τηρῶν· εἰ δὲ παραβαίνοι τις τὰ παρ' ἡμῶν ὁρισθέντα, καθαιρείσθω. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ οἱ εὐνοῦχοι παραφυλαττέσθωσαν, τὸ ἄμεμπτον ἑαυτοῖς προνοούμενοι· παραβαίνοντες δέ, εἰ μὲν κληρικοὶ εἶεν, καθαιρείσθωσαν, εἰ δὲ λαϊκοί, ἀφοριζέσθωσαν.

canone inseruntur a suspicione alienas personas degens, mulierem possideat vel ancillam, se irreprehensibilem ex hoc servans; si quis autem quae a nobis definita sunt transgressus fuerit, deponatur. Ab hoc eodem etiam eunuchi abstineant, ut a vituperatione alieni sint providentes: qui autem transgrediuntur, si sint quidem clerici, deponantur, si vero laici, segregentur.

ς

Περὶ τοῦ μὴ ἐξεῖναι πρεσβυτέροις ἢ διακόνοις μετὰ τὴν χειροτονίαν γάμῳ συναλλάσσειν.

'Επειδὴ παρὰ τοῖς ἀποστολικοῖς κανόσιν εὔρηται, 'τῶν εἰς κλῆρον προαγομένων ἀγάμων μόνους ἀναγνώστας καὶ ψάλτας γαμεῖν,' καὶ ἡμεῖς τοῦτο

VI

Quod non liceat presbyteris et diaconis post ordinem habitum matrimonium inire.

Quoniam in apostolicis canonibus scriptum invenitur, «eorum qui non ducta uxore in clerum promoventur, solos lectores et cantores postea

Br.Lauch 1 ἐμφερομένων om.A 2 γύναια BSpi 3 θεραπαινίδας VaLaM CCoABVatiBenSpi αὐτῷ Va θερ. α Rel 6 ταὐτὸ δὲ VL 7 παραφυλαττέτωσαν PalMBen (ἄ.) αὐτοῖς L 10 ἀφοριζέσθω VatLaur ς 16 (ἐπ.) καὶ add.VVaAVatiBen (ἐπ.) δὲ add.B παρὰ om.Vati 17 *Apost. 26* εὔρηται VatPalLaLaurCCoBenLauch ηὕρηνται Lau εἴρηται Rel προσαγομένων AVat THeQuBev

ς IV 14-15 Ap. 26 Anc. 13 Carth. 16-25

n'habite pas avec les personnes non-suspectes vivant sous une règle, n'ait chez lui une femme ou une servante, gardant par là sa réputation inattaquable; si cependant quelqu'un enfreignait ce que nous ordonnons, qu'il soit déposé. Les eunuques doivent observer la même règle, pourvoyant à leur renom sans reproche; s'ils l'enfreignent, étant clercs, ils seront déposés, laïcs, ils seront excommuniés.

6. Qu'il n'est pas permis aux prêtres et aux diacres de contracter mariage après leur ordination.

Comme il est dit dans les canons apostoliques, que « seuls parmi les célibataires promus dans les rangs du clergé, les lecteurs et les préchantres peuvent se marier », nous aussi, observant cette prescription, nous ordon-

παραφυλάττοντες, ὁρίζομεν, ἀπὸ τοῦ νῦν μηδαμῶς ὑποδιάκονον ἢ διάκονον ἢ πρεσβύτερον μετὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ προερχομένην χειροτονίαν, ἔχειν ἄδειαν γαμικὸν ἑαυτῷ συνιστᾶν συνοικέσιον· εἰ δὲ τοῦτο τολμήσοι ποιῆσαι, καθαιρείσθω. Εἰ δὲ βούλοιτό τις τῶν εἰς κλῆρον προερχομένων γάμου νόμῳ συνάπτεσθαι γυναικί, πρὸ τῆς τοῦ ὑποδιακόνου ἢ διακόνου ἢ πρεσβυτέρου χειροτονίας τοῦτο πραττέτω.

uxorem posse ducere», et nos hoc servantes decernimus ut deinceps nulli penitus subdiacono vel diacono vel presbytero post peractam sui ordinationem coniugium contrahere liceat; si autem fuerit hoc ausus facere, deponatur. Si quis autem eorum qui in clerum accedunt, velit lege matrimonii mulieri coniungi, antequam subdiaconus vel diaconus vel presbyter ordinetur, hoc faciat.

Z

Περὶ τοῦ μὴ πρότερον πρεσβυτέρου διάκονον καθέζεσθαι.

VII

Quod diaconus ante presbyterum non sedeat.

Ἐπειδὴ μεμαθήκαμεν ἔν τισι τῶν ἐκκλησιῶν διακόνους τυγχάνειν, ὀφφίκια ἐκκλησιαστικὰ ἔχοντας, ἐντεῦθέν τέ τινας αὐτῶν, αὐθαδείᾳ καὶ αὐτονομίᾳ κεχρημένους, πρὸ τῶν

Quoniam in nonnullis ecclesiis diaconos officia ecclesiastica habere didicimus et ex hoc nonnullos eorum arrogantia et licentia fretos, ante

4 προερχομένην om.Rh προσερχομένην HeQuBr 5 γαμικὸν om.Bev 6 τολμήσει ποιήσει Va τολμήσαι (π.) La 8 προσερχομένων B 9 νόμου γάμῳ La 10 τοῦ ὑποδιακόνου ἢ om.LAVati ὑποδ. ἢ om.Amb διαχ. ἢ ὑποδ. ⌐⌙ Laur 12 πραττέσθω VLau Z 16 (ἐπ.) δὲ add.VVatPalLauCoB (τισι) τινῶν (τ. ἐ.) Lau 18 ἔχοντας marg.Va 19 (ἐντ.) δὴ LAVati τε s.l.Laur[1]

Z I 18 Laod. 20

nons qu'à partir de maintenant aucun sous-diacre ni diacre ni prêtre n'a point le droit, une fois l'ordination reçue, de contracter mariage; s'il ose le faire, qu'il soit déposé. Si quelqu'un de ceux qui s'engagent dans le clergé veut s'unir à une femme par les liens d'un mariage légitime, qu'il le fasse avant son ordination au sous-diaconat ou au diaconat ou à la prêtrise.

7. Que le diacre ne doit pas s'asseoir avant le prêtre.

Comme nous avons appris que dans certains églises il se trouve des diacres, occupant des charges administratives, qui, devenus par là arrogants et prétentieux, prennent place avant les prêtres, nous ordonnons qu'un diacre,



πρεσβυτέρων καθέζεσθαι, ὁρίζομεν, ὥστε τὸν διάκονον, κἂν ἐν ἀξιώματι, τουτέστιν ἐν ὀφφικίῳ τῷ οἱῳδήποτε ἐκκλησιαστικῷ τυγχάνῃ, τὸν τοιοῦτον μὴ πρὸ τοῦ πρεσβυτέρου καθέζεσθαι· ἐκτὸς εἰ μὴ τὸ πρόσωπον ἐπέχων τοῦ οἰκείου πατριάρχου ἢ μητροπολίτου ἐν ἑτέρᾳ πόλει παραγένηται ἐπί τινι κεφαλαίῳ· τότε γὰρ ὡς τὸν ἐκείνου τόπον ἀναπληρῶν τιμηθήσεται. Εἰ δέ τις τοιοῦτον τολμήσοι, τυρρανικῷ χρώμενος θράσει, διαπράξασθαι, ὁ τοιοῦτος ἐκ τοῦ οἰκείου καταβιβασθεὶς βαθμοῦ, ἔσχατος πάντων γινέσθω τοῦ ἐν ᾧπερ καταλέγεται τάγματος ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἐκκλησίᾳ, τοῦ κυρίου ἡμῶν παραινοῦντος, μὴ χαίρειν ταῖς πρωτοκλισίαις, κατὰ τὴν ἐν τῷ ἁγίῳ εὐαγγελιστῇ Λουκᾷ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ ἡμῶν κειμένην διδασκαλίαν· ἔλεγε γὰρ πρὸς τοὺς

presbyteros sedere, statuimus, ut diaconus, etiamsi in dignitate, id est in quovis officio ecclesiastico sit, ante presbyterum ne sedeat, praeterquam si proprii patriarchae vel metropolitani vicem gerens adsit in alia civitate super aliquo capite; tunc enim ut locum illius implens honorabitur. Si quis autem tyrannica adductus audacia, tale quid efficere ausus fuerit, is ex proprio gradu deiectus, sit omnium ultimus eius ordinis, in cuius est catalogo in sua ecclesia, domino nostro praecipiente, ne primis sedibus delectemur, secundum eam quae in sancto evangelista Luca, ut ex domino nostro et deo profecta, posita est, doctrinam; dicebat enim invitatis parabolam, videns

1 καθέζονται Va ὁρίζομεν... καθέζεσθαι om.Co 2 ἐν s.l.Vaom.La 3 ὀφφικίου La τῷ om.L τοιωδήποτε Pal 6 τὸ om.CVati 9 γένηται Ben 11 (τοιοῦτόν) τι add.A τολμήσοι Va in marg. 12 χρησάμενος Co θράσει τοι. τολμ. ⌐⌙ LAVati 15 γενέσθαι Co τῷ ἐν... τάγματι LAVati 17 (ἐκκλ.) τὸ αὐτὸ δὲ φυλαχθ... ταγμάτων ex lin. 12 add.LAVati ἡμῖν PalLA 19 (πρωτοκλ.) καὶ πρωτοκαθεδρίαις add.LAVati dein usque ὑψωθήσεται (l. 18) om. LAVatiL ἐπὶ (ταῖς πρωτοκλ.) La 21 (κυρ.) ἢ κ. θ. s.l.Pal[1] ⌐⌙ LaurMCCo

quelle que soit la dignité ou charge ecclésiastique qu'il occupe, ne s'assoie avant la prêtre; sauf si représentant la personne de son propre patriarche ou métropolitain, il n'arrive dans une autre ville épiscopale pour traiter une affaire: il aura alors les honneurs dus à celui qu'il remplace. Si quelqu'un ose faire cela, usant d'arrogance tyrannique, un tel sera destitué de son rang et occupera la dernière place dans l'ordre dont il fait partie dans son église; car notre seigneur nous exhorte à ne pas nous réjouir des premières places, selon l'enseignement de notre seigneur et dieu lui-même dans l'évangile de s. Luc; observant en effet comme les invités recherchaient

κεκλημένους παραβολήν, ἐπέχων πῶς τὰς πρωτοκλισίας ἐξελέγοντο, λέγων πρὸς αὐτούς· ‘Ὅταν κληθῇς ὑπό τινος εἰς γάμους, μὴ κατακλιθῇς εἰς τὴν πρωτοκλισίαν, μήποτε ἐντιμότερός σου ᾖ κεκλημένος ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἐλθὼν ὁ σὲ καὶ αὐτὸν καλέσας, ἐρεῖ σοι· δὸς τούτῳ τόπον· καὶ τότε ἄρξῃ μετ' αἰσχύνης τὸν ἔσχατον τόπον κατέχειν· ἀλλ' ὅταν κληθῇς, πορεύθητι καὶ ἀνάπεσε εἰς τὸν ἔσχατον τόπον, ἵνα, ὅταν ἔλθῃ ὁ κεκληκώς, εἴπῃ σοι· φίλε, προσανάβηθι ἀνώτερον· τότε ἔσται σοι δόξα ἐνώπιον τῶν συνανακειμένων σοι· ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.’ Τὸ δὲ αὐτὸ φυλαχθήσεται καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἱερῶν ταγμάτων, ἐπειδὴ τῶν κατὰ

quomodo primos accubitus eligerent, dicens eis: «Quando ab aliquo ad nuptias invitatus fueris, ne in primo loco accubueris, ne forte quispiam te honoratior ab eo invitatus fuerit, isque qui te et illum invitavit veniat et dicat tibi: Da ei locum; et tunc incipias cum pudore ultimum locum tenere; sed cum invitatus fueris, vade et in ultimo loco accumbe, ut quando venerit qui te invitavit, dicat tibi: Amice ascende superius; tunc erit tibi gloria coram iis qui tecum accumbunt. Nam quisquis se extollit humiliabitur, qui autem se humiliat exaltabitur». Hos ipsum autem servabitur in reliquis sacris ordinibus, quandoqui-

Ben ἡμῶν om.B 1 παραβ. τοιάνδε Pal¹ ἐπέχων... πρὸς αὐτοὺς add.VVaVatColLaLauLaurMCCoBBenSpiPi om.Rel ἐπάγων πῶς... BrLauch 3 *Lc. 14, 8-11* ἐὰν (κλ.) LaurBrLauch 5 τὴν om. πρωτοκλ. Pal¹ μήτε (ἐντιμ.) Lau 9 μετὰ (αἰσχ.) VatLaur 11 (κληθ.) πορεύθητι καὶ add.Va ἀνάπεσον B 13 (κεκλ.) σε add.Lau 14 ἀνωτέρω Ben καὶ (τότε) add.Vat 17 καὶ VVatPalLaLaurMCBBenLauch ὁ δὲ Rel 18 δὲ αὐτὸ VLaLauLaurMCCoBBenPiLauch ⌐⌙ Rel 20 ἱερατικῶν (ταγμ.) Spi (ἱερ.) συνταγμάτων Lau

les premières places, il leur dit une parabole en ces termes: Lorsqu'on vous invitera à des noces, ne vous mettez pas à la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les convives un personnage plus considérable que vous, et que celui qui vous a invités, vous et lui, ne vienne vous dire: cédez la place à celui-ci, et qu'alors, vous n'ayez la honte d'être mis à la dernière place. Mais, quand vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place, et lorsque celui qui vous a invité viendra, et vous dira: ami, montez plus haut, alors cela sera pour vous un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé». La même règle sera observée par les autres ordres

τὸν κόσμον ἀξιωμάτων κρείττονα τὰ πνευματικὰ ἐπιστάμεθα.

dem mundanis dignitatibus spiritales praestantiores esse scimus.

H

Περὶ τοῦ καθ' ἕκαστον ἔτος σύνοδον τῶν ἐπισκόπων κατ' ἐπαρχίαν γίνεσθαι ἔνθα ἂν ὁ μητροπολίτης δοκιμάζει.

VIII

Quod synodus una quotannis in unaquaque provincia habeatur, ubi metropolitanus eam tenendam censeat.

Ἐν πᾶσι τὰ ὑπὸ τῶν ἁγίων πατέρων ἡμῶν θεσπισθέντα καὶ ἡμεῖς κρατεῖν βουλόμενοι, ἀνανεοῦμεν καὶ τὸν κανόνα τὸν διαγορεύοντα, ‘καθ' ἕκαστον ἔτος συνόδους τῶν ἐν ἑκάστῃ ἐπαρχίᾳ γίνεσθαι ἐπισκόπων, ἔνθα ἂν ὁ τῆς μητροπόλεως δοκιμάσῃ ἐπίσκοπος.’ Ἐπειδὴ δὲ διά τε τὰς τῶν βαρβάρων ἐπιδρομάς, διά τε τὰς προσπιπτούσας ἑτέρας αἰτίας, ἀδυνάτως οἱ τῶν ἐκκλησιῶν πρόεδροι ἔχουσι δὶς τοῦ ἔτους τὰς συνόδους ποιεῖσθαι, ἔδοξεν ὥστε τρόπῳ παντὶ

In omnibus ea quae a nostris patribus decreta sunt, nos quoque firma esse volentes, canonem quoque renovamus, qui iubet «uniuscuiusque provinciae episcoporum synodos quotannis fieri ubi metropolitanus episcopus aptius esse duxerit». Quoniam autem propter barbarorum excursiones et quasdam alias incidentes causas, non possunt ecclesiarum praesides synodos bis in anno facere, visum est ut omnino semel in anno

1 τὸν add.VatPalLaLaurCoBLauch om.Rel **H** 10 *IV 19* 11 ἑκάστης ἐπαρχίας Bev σύνοδον Vati 14 τε om.Va (τε) τινας Bev τῶν s.l.Laur¹, om. MCCoB τ. βαρβ. ἐπ. marg.L¹ 15 τὰς s.l.Laur¹ om. VatPalLauMBevBr 16 αἰτίας ἑτ. ⌐⌙ V Lau (ἔχ.) διὰ B 18 τὰς om.LVatA ποιεῖν LAVati ἔτους VVaVatPalLauLaurMCCoBen ἐνιαυτοῦ Rel 19 ὡς (τρόπῳ) MCCo τε s.l. Laur¹ παντὶ τρ. ⌐⌙ AVati

H I 5 IV 19 VII 6 Ap. 37 Ant. 20 Carth. 18-73-76-77-95

aussi; car nous savons bien que les dignités spirituelles l'emportent sur les dignités séculières.

8. Qu'un synode annuel doit avoir lieu dans chaque province au lieu que déterminera le metropolitain.

Désireux d'observer nous aussi ce qui fut décidé par nos saints pères nous renouvelons de même le canon qui ordonne, de «tenir chaque année des synodes des évêques de chaque province, au lieu que l'évêque de la métropole choisira». Mais, comme par suite des incursions des barbares et pour d'autres raisons imprévues qui surviennent, les pasteurs des églises se trouvent dans l'impossibilité de tenir des synodes deux fois par an, il fut décidé que de toute façon une fois par an dans chaque province sera

ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὴν τῶν προγεγραμμένων ἐπισκόπων, διὰ τὰ ὡς εἰκὸς ἀναφυόμενα ἐκκλησιαστικὰ κεφάλαια, ἑκάστῃ ἐπαρχίᾳ γίνεσθαι σύνοδον, ἀπὸ τῆς ἁγίας τοῦ πάσχα ἑορτῆς καὶ μέχρι συμπληρώσεως τοῦ ὀκτωβρίου μηνὸς ἑκάστου ἔτους, κατὰ τὸν τόπον ὃν ὁ τῆς μητροπόλεως, καθὰ προείρηται, δοκιμάσει ἐπίσκοπος. ' Τοὺς δὲ μὴ συνιόντας ἐπισκόπους, ἐνδημοῦντας ταῖς ἑαυτῶν πόλεσι καὶ ταῦτα ἐν ὑγείᾳ διάγοντας καὶ πάσης ἀπαραιτήτου καὶ ἀναγκαίας ἀσχολίας ὄντας ἐλευθέρους, ἀδελφικῶς ἐπιπλήττεσθαι.'

propter emergentes, ut saepe evenit, ecclesiasticas quaestiones praedictorum episcoporum synodus fiat provincialis, a sancto paschae festo et usque ad mensis octobris finem cuiusque anni, in loco quem, ut supra dictum est, metropolitanus episcopus probaverit. « Episcopi autem qui non conveniant, cum in suis civitatibus agant et sani sint et ab omni inevitabili et necessario negotio liberi, fraternae corripiantur ».

Θ

Περὶ τοῦ μὴ ἐξεῖναι κληρικὸν καπηλικὸν ἐργαστήριον ἔχειν.

Μηδενὶ ἐξεῖναι κληρικῷ καπηλικὸν ἐργαστήριον ἔχειν· εἰ γὰρ τῷ τοιούτῳ εἰσιέναι ἐν καπηλείῳ οὐκ ἐπιτέ-

IX

Quod non liceat clerico cauponam habere.

Nulli licere clerico cauponariam habere tabernam; si enim ei in tabernam ingredi non est permissum,

1 τὴν om.Co τῶν om.Vati 2 (διὰ) τὸ Va 4 ἐν (ἐκ.) s.l. Laur[1] om.Vat PalLaMCCoBPedHeQu add.Rel 7 ὀκτωμβρίου VLa 8 (τ.) τρόπον Lau ὃν s.l. Va[1] ὁ om.Vat 9 καθὼς L 10 *IV 18* συνόντας B 11 ἐκδημοῦντας Vat 12 τὰς ἑ. πόλεις Col 14 (ἀν.) σχολῆς AVati Θ 20 ἐν (γὰρ) Co

Θ VII 22 Ap. 42-43-54 Laod. 24 Carth. 16-40

tenu un synode des évêques précités, en vue des affaires ecclésiastiques qui se présenteront normalement, dans le temps qui va de la fête de pâques à la fin du mois d'octobre de chaque année, au lieu que l'évêque de la métropole, comme nous disions plus haut, choisira. « Les évêques qui ne s'y rendraient pas, tout en se trouvant dans leurs diocèses, étant en bonne santé et libres de toute occupation urgente et nécessaire, seront fraternellement repris ».

9. Qu'un clerc ne doit pas tenir un cabaret.

A aucun clerc il n'est parmis de tenir un cabaret; car, s'il est défendu à



τραπται, πόσῳ μᾶλλον οὐ χρὴ αὐτὸν ἄλλοις ἐν τούτῳ διακονεῖσθαι καὶ ἃ μὴ θέμις αὐτῷ ἐγχειρεῖν; Εἰ δέ τις τοιοῦτον διαπράξοιτο, ἢ παυσάσθω ἢ καθαιρείσθω.

multo magis et aliis in ea ministrare non debet, et porrigere res quas ipsum habere non licet. Si quis autem tale quid fecerit, vel cesset vel deponatur.

Ι

Περὶ τοῦ μὴ λαμβάνειν ἱερέα τόκους ἢ ἑκατοστάς.

Ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος τόκους ἢ τὰς λεγομένας ἑκατοστὰς λαμβάνων, ἢ παυσάσθω ἢ καθαιρείσθω.

X

Quod sacerdos non debeat pro mutuo dare aut centesimas exigere.

Episcopus, presbyter vel diaconus, qui usuras vel quae dicuntur centesimas accipit, vel cesset vel deponatur.

ΙΑ

Περὶ τοῦ μὴ προσοικειοῦσθαι Ἰουδαίους ἢ συλλαλεῖν ἢ ἰατρείας παρ' αὐτῶν λαμβάνειν.

Μηδεὶς τῶν ἐν ἱερατικῷ καταλεγομένων τάγματι, ἢ λαϊκός, τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἄζυμα ἐσθιέτω, ἢ

XI

Quod non conversandum est cum Iudaeis, non eis colloquendum nec ab eis medicinae accipiendae sunt.

Nemo eorum qui in sacerdotali ordine enumerantur, vel laicus, Iudaeorum azyma comedat, vel ullam

1 οὐ χρὴ αὐτὸν marg. Va add. VLLauAVatiBen om. Rel 2 τούτοις VLLauABen οἷς (μὴ θ.) corr. supr. ἃ Laur[1] 3 αὐτὸν (ἐγχ.) VLau τις LAVatiBen τι Rel 4 πράξοιτο Vati Ι 9 (λεγ.) δεκάτας Vati ΙΑ 15 ἐν s.l. Laur[1] om. LauCo Amb καταλεγομένων om. TBr 21 (ἄζ.) ἔθιμα add. Vat

Ι I 17 Ap. 44 Laod. 4 Carth. 5-16 Bas. 14
ΙΑ Ap. 7-65-70-71 Laod. 37-38

un tel d'entrer dans un cabaret, combien plus doit-il ne pas y servir d'autres dans un tel lieu et leur offrir ce qui lui est interdit à lui-même? S'il fait cela, qu'il cesse ou qu'il soit déposé.

10. Qu'un prêtre ne doit pas percevoit des intérêts ou de centièmes.

Un évêque ou un prêtre ou un diacre qui perçoit des intérêts ou ce qu'on appelle des centièmes, doit cesser de le faire ou être déposé.

11. Qu' il ne faut pas fréquenter les Juifs, converser avec eux ou recevoir d'eux des médicaments.

Qu'aucun de ceux qui sont inscrits dans les rangs du clergé, ou même un laïc, ne mange les azymes en usage chez les Juifs, ni ne se rende leur familier,

τούτοις προσοικειούσθω, ἢ ἐν νόσοις προσκαλείσθω καὶ ἰατρείας παρ' αὐτῶν λαμβανέτω, ἢ ἐν βαλανείοις τούτοις παντελῶς συλλουέσθω· εἰ δέ τις τοῦτο πρᾶξαι ἐπιχειροίη, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

cum eis familiaritatem ineat, vel in morbis accersat, vel ab eis medicinas accipiat, vel omnino una cum eis in balneis lavetur; siq uis autem hoc facere aggressus fuerit, si sit quidem clericus, deponatur, si autem laicus segregetur.

IB

Περὶ τοῦ μηδένα ἐπίσκοπον μετὰ τὴν χειροτονίαν τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ συνοικεῖν.

Καὶ τοῦτο δὲ εἰς γνῶσιν ἡμετέραν ἦλθεν, ὡς ἔν τε τῇ Ἀφρικῇ καὶ Λιβύῃ καὶ ἑτέροις τόποις, οἱ τῶν ἐκεῖσε θεοφιλέστατοι πρόεδροι συνοικεῖν ταῖς ἰδίαις γαμεταῖς, καὶ μετὰ τὴν ἐπ' αὐτοῖς προελθοῦσαν χειροτονίαν οὐ παραιτοῦνται, πρόσκομμα τοῖς λαοῖς ἐντεῦθεν τιθέντες καὶ σκάνδαλον. Πολλῆς οὖν ἡμῖν σπουδῆς οὔσης τοῦ πάντα πρὸς

XII

Quod nulli episcopo liceat post ordinationem una cum uxore habitare.

Porro hoc quoque ad nostram cognitionem pervenit, quod in Africa et Libya et aliis locis quidam ex iis qui illic sunt deo amantissimi praesules cum propriis uxoribus, etiam postquam ad eos processit ordinatio, una habitare non recusant, ex eo populis offendiculum et scandalum afferentes. Cum itaque studium

1 τοιούτους TBr τοιούτοις Ben προσῳκειούσθω A ἢ ἐν ν. προσκ. om.Br. 2 προσκαλείτω Lau 3 βαλανείῳ Br 4 παντελῶς marg.Va συλλούεσθαι Va Vati εἰ δέ... καθαιρείσθω om.Lau **IB** 13 ἐν (ἑτ.) add.Va 16 ἐπ' αὐτούς BevBr προσελθοῦσαν LauVati 17 τῆς ἐπισκοπῆς (χειροτ.) add.VaLauB 18 ἐν (τοῖς) add.Va ἄλλοις (τιθ.) PalLaLaurMCoBHeBevPed ἐντεῦθεν VVaLLauA VatiBenBevLauch om.Rel 19 ἡμῖν om.Va σπουδ. ἡ. ⌐⌙ Co 20 (τοῦ) τὰ

IB VI 30-48 Ap. 5 Gangr. 4 Carth. 3-4-25

ni ne les appelle dans les maladies recevant d'eux des remèdes, ni ne fréquente absolument les bains publics en leur compagnie; si quelqu'un tente de faire cela, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

12. Qu'aucun évêque ne doit cohabiter avec son ex-épouse.

Il est venu de même à notre connaissance qu'en Afrique et en Libye et en d'autres lieux les pasteurs aimés de dieu de ces territoires ne laissent pas que de cohabiter avec leurs épouses, même après que le sacre leur fut conféré, offrant ainsi aux peuples une pierre d'achoppement et un scandale. Ayant donc le grand souci que tout se fasse pour l'édification des peu-

ὠφέλειαν τῶν ὑπὸ χεῖρα ποιμνίων διαπράττεσθαι, ἔδοξεν, ὥστε μηδαμῶς τὸ τοιοῦτον ἀπὸ τοῦ νῦν γίνεσθαι. Τοῦτο δέ φαμεν οὐκ ἐπ' ἀθετήσει ἢ ἀνατροπῇ τῶν ἀποστολικῶς νενομοθετημένων, ἀλλὰ τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον προκοπῆς τῶν λαῶν προμηθούμενοι, καὶ τοῦ μὴ δοῦναι μῶμόν τινα κατὰ τῆς ἱερατικῆς καταστάσεως· φησὶ γὰρ ὁ θεῖος ἀπόστολος· 'Πάντα εἰς δόξαν θεοῦ ποιεῖτε· ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ θεοῦ, καθὼς κἀγὼ πάντα πᾶσιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι· μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.' Εἰ δέ τις φωραθείη τὸ τοιοῦτον πράττων, καθαιρείσθω.

nostrum eo magnopere tendat, ut omnia ad gregis nobis traditi utilitatem fiant, visum est ut nihil eiusmodi deinceps ullo modo fiat. Hoc autem dicimus, non ad ea abolenda et evertenda, quae apostolice antea condita sunt, sed populorum salutem et ad meliora progressionem procurantes et ne status ecclesiasticus ullo probro afficiatur: dicit enim divinus apostolus: «Omnia ad dei gloriam facite, sine offendiculo estote et Iudaeis et Graecis et dei ecclesiae, quemadmodum et ego in omnibus placeo, non quaerens meam utilitatem, sed multorum, ut salventur; imitatores mei estote, sicut et ego Christi». Si quis autem tale quid agere deprehensus fuerit, deponatur.

add.AVati 2 (ἔδ.) οὖν LAVati ἔδοξεν... γίνεσθαι om.Co 3 τι (τοι.) VVa LauBen γενέσθαι L 4 ἀπαθετήσει L 6 *cf. Apost. 5* προνενομοθετημένων VVaLau 27 προκ. τῆς ἐ. τ. κρ. ⌐⌙ TBevBr 8 προθυμούμενοι Bev 9 τοῦ -ου supra o corr. Laur[1] τὸ (μὴ) LaMCCo μώμῳ τινι Bev 11 *I Cor. 10,31 - 11,1* 12 θεοῦ πάντα ⌐⌙ L 13 ἕλλεσιν Lau καὶ (Ἑλλ.) om.Vat 16 πολλῶν συμφέρον ⌐⌙ AVati 17 μιμηταί... Χριστοῦ om.LAVati 19 τὸ om.VVaLLau (τοι.) τι VaLaVati εἰ δέ... καθαιρ. om.B ὅτι ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ ῥινοκοπημένου τινὲς τῶν ἐν Ἀφρικῇ ἐπισκόπων, ἃς προεῖχον ἐν λαϊκοῖς ἐξεταζό-

ples que nous avons à regir, nous avons décidé qu'une telle manière d'agir n'ait plus lieu. Nous ne disons pas cela pour enfreindre ou renverser les ordonnances apostoliques, mais pour procurer le salut des peuples et leur progrès dans la vertu, et pour n'offrir aucune occasion de blâme contre la discipline ecclésiastique; en effet, le divin apôtre dit: «Faites tout pour la gloire de dieu, ne donnez de scandale ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'église de dieu; c'est ainsi que moi-même je m'efforce de complaire à tous en toutes choses, en cherchant non mon propre avantage, mais celui du grand nombre, afin que beaucoup d'hommes soient sauvés; soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ». Si quelqu'un est pris faisant cela, qu'il soit déposé.

ΙΓ

Περὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων καὶ ὑποδιακόνων τὰς ἰδίας γαμετὰς ἔχειν.

Ἐπειδὴ ἐν τῇ Ῥωμαίων ἐκκλησίᾳ ἐν τάξει κανόνος παραδεδόσθαι διέγνωμεν, τοὺς μέλλοντας διακόνου ἢ πρεσβυτέρου ἀξιοῦσθαι χειροτονίας καθομολογεῖν, ὡς οὐκέτι ταῖς ἑαυτῶν συνάπτονται γαμεταῖς, ἡμεῖς τῷ ἀρχαίῳ ἐξακολουθοῦντες κανόνι τῆς ἀποστολικῆς ἀκριβείας καὶ τάξεως, τὰ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν κατὰ νόμους συνοικέσια καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐρρῶσθαι βουλόμεθα, μηδαμῶς αὐτῶν τὴν πρὸς γαμετὰς συνάφειαν διαλύοντες, ἢ ἀποστεροῦντες αὐτοὺς τὴν πρὸς ἀλλήλους κατὰ καιρὸν τὸν προσήκοντα ὁμιλίας. Ὥστε, εἴ τις ἄξιος εὑρεθείη πρὸς χειροτονίαν ὑ-

XIII

Quod presbyteri, diaconi et subdiaconi suas uxores habere possint.

Quoniam in Romana ecclesia pro canonis ordine traditum esse cognovimus, ut diaconi vel presbyteri, qui ut ordinentur digni existimati sunt, profiteantur se non amplius suis uxoribus coniungendos, nos antiquum canonum apostolicae perfectionis ordinisque servantes, hominum qui sunt in sacris coniugia etiam ex hoc temporis momento firma et stabilia esse volumus, nequaquam eorum cum uxoribus coniunctionem dissolventes vel eos mutua tempore convenienti consuetudine privantes. Quamobrem si quis dignus inventus fuerit qui subdia-

μενοι γυναῖκας, ταύταις καὶ μετὰ τὸ ἀρχιερατικὸν ἀξίωμα ἐγνωρίζοντο συνοικοῦντες· ὁ δὲ παρὼν σύλλογος τὴν τοιαύτην παράλογον ἐκκόπτει πρᾶξιν διὰ τούτου τοῦ θείου κανόνος. marg. Col. **ΙΓ** 4 (ἐπειδὴ) δ' add.V δὲ add.VatLaLauPi ἐν VVaVatPalLLaLauLaurMCCoAVatiBenLauch om.Rel 5 κανόνας Vat διέγνωμεν VPalLauMCCoBBenPiLauch διεγνώκαμεν Rel ἔγνωμεν LAVati προέγνωμεν Va 6 διακόνους ἢ πρ. ους VLaBVati 7 ἀξ. χειρ. VaVatPalColLLaLauMCCoAVatiBenLauch ⌐⌙ Rel 8 ταῖς αὐτῶν Lau 9 (συν.) γυναιξὶ Spi 12 ἱερατικῶν Va 13 νόμων La 15 γαμετῆς LVati 17 τὸν (καιρ.) Laur 18 προ(σήκοντα) s.l.La¹ 19 διακ. ἢ ὑποδ. ⌐⌙ Co ἢ διακόνου om.Vati ὑπο-

ΙΓ VI 30 Ap. 5 Gangr. 4 Carth. 3-4-23 Dion. 3 Tim. 5-13

13. Des prêtres et des diacres, qu'ils peuvent garder leurs épouses.

Comme nous avons appris que dans l'église de Rome il s'est établi comme règle qu'avant de recevoir l'ordination de diacre ou de prêtre les candidats promettent publiquement de ne plus avoir des rapports avec leurs épouses; nous, nous conformant à l'antique règle de la stricte observation et de la discipline apostolique, nous voulons que les mariages légitimes des hommes consacrés à dieu restent en vigueur même à l'avenir, sans dissoudre le lien qui les unit à leurs épouses, ni les priver des rapports mutuels dans les temps convenables. De la sorte, si quelqu'un est jugé digne

ποδιακόνου ἢ διακόνου ἢ πρεσβυτέρου, οὗτος μηδαμῶς κωλυέσθω ἐπὶ τοιοῦτον βαθμὸν ἐμβιβάζεσθαι, γαμετῇ συνοικῶν νομίμῳ· μήτε μὴν ἐν τῷ τῆς χειροτονίας καιρῷ ἀπαιτείσθω ὁμολογεῖν, ὡς ἀποστήσεται τῆς νομίμου πρὸς τὴν οἰκείαν γαμετὴν ὁμιλίας, ἵνα μὴ ἐντεῦθεν τὸν ἐκ θεοῦ νομοθετηθέντα καὶ εὐλογηθέντα τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ γάμον καθυβρίζειν ἐκβιασθῶμεν, τῆς τοῦ εὐαγγελίου φωνῆς βοώσης· ' Ἃ ὁ θεὸς ἔζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω· ' καὶ τοῦ ἀποστόλου διδάσκοντος· 'Τίμιον τὸν γάμον καὶ τὴν κοίτην ἀμίαντον,' καί· ' Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν. '

Ἴσμεν δέ, ὥσπερ καὶ οἱ ἐν Καρθαγένῃ συνελθόντες, τῆς ἐν βίῳ σεμνότητος τῶν λειτουργῶν τιθέμενοι πρό-

conus vel diaconus vel presbyter ordinetur, is ad talem gradum assumi nequaquam prohibeatur, si cum legitima uxore cohabitet. Sed neque ordinationis tempore ab eo postuletur, ut profiteatur se a legitima cum propria uxore consuetudine abstenturum, ne ex eo a deo constitutas et sua praesentia benedictas nuptias iniuria afficere cogamur, evangelica voce exclamante: « Quae deus coniunxit, homo ne separet », et apostolo docente: « Honorabiles nuptias et thorum immaculatum », et: « Alligatus es uxori? noli quaerere solutionem ».

Scimus autem, quod et qui Carthagine convenerunt, ministrorum gravitatis in vita curam gerentes dixe-

διάκονος ἢ δ.ς. ἢ π.ς L ὑποδιακόνου ἢ om.Va πρεσβυτέρων B 2 κωλύεσθαι PalCco 3 τὸν (τοι.) add.Laur τῷ τοιούτῳ βαθμῷ VLau 4 νομίμως A 5 ἀπαιτεῖσθαι LAVati (ἀπαιτ.) ὁ τοιοῦτος add.Spi 6 ὁμολογεῖν om.Lau 7 οἰκείαν om.A 9 καὶ εὐλογηθέντα om.VaT 10 ὑβρίζειν Va 11 ἐκβιβασθῶμεν B 12 *Mt. 19,5* ἐκβοώσης VVa (βο.) διαπρυσίως add.VLauBen 13 συνέζευξεν Ped 14 *Hebr. 13,4* 15 (γάμ.) ἐμπᾶσιν add.V ἐν πᾶσι add.VaLauBen 16 *I Cor. 7,27* 18 ὅπως VVaLauAVati καὶ οἱ ἐν Κ... σεμνότητος marg.L τῶν (λειτ.) s.l.Laur¹

d'être ordonné sous-diacre ou diacre ou prêtre, que celui-là ne soit pas empêché d'avancer dans cette dignité, parce qu'il a une épouse légitime, ni qu'on exige de lui de promettre au moment de son ordination, qu'il s'abstiendra des rapports légitimes avec sa propre épouse; car sans cela nous insulterions par là au mariage institué par la loi de dieu et béni par sa présence, alors que la voix de l'évangile nous crie: « Que l'homme ne sépare pas ceux que dieu a unis », et l'apôtre enseigne: « Que le mariage soit respecté par tous et le lit conjugal sans souillure »; et encore: « Es-tu lié à une femme par les liens du mariage? ne cherche pas à les rompre ».

Nous savons d'autre part que les pères réunis à Carthage, par mesure de

νοιαν, ἔφασαν, 'ὥστε τοὺς ὑποδιακόνους, τοὺς τὰ ἱερὰ μυστήρια ψηλαφῶντας, καὶ τοὺς διακόνους καὶ πρεσβυτέρους κατὰ τοὺς ἰδίους ὅρους καὶ ἐκ τῶν συμβίων ἐγκρατεύεσθαι,' 'ἵνα καὶ τὸ διὰ τῶν ἀποστόλων παραδοθὲν καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχαιότητος κρατηθέν, καὶ ἡμεῖς ὁμοίως φυλάξωμεν, καιρὸν ἐπὶ παντὸς ἐπιστάμενοι πράγματος καὶ μάλιστα νηστείας καὶ προσευχῆς· χρὴ γὰρ τοὺς τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντας ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν ἁγίων μεταχειρήσεως ἐγκρατεῖς εἶναι ἐν πᾶσιν, ὅπως δυνηθῶσιν, ὃ παρὰ τοῦ θεοῦ ἁπλῶς αἰτοῦσιν, ἐπιτυχεῖν.'
Εἴ τις οὖν τολμήσοι, παρὰ τοὺς ἀποστολικοὺς κανόνας κινούμενος, τινὰ τῶν ἱερωμένων, πρεσβυτέρων φαμέν, ἢ διακόνων ἢ ὑποδιακόνων,

runt: «Ut subdiaconi, qui sacra mysteria contrectant, et diaconi et presbyteri secundum easdem rationes a consortibus abstineant», «ita ut et nos quod traditum est per apostolos et ab ipsa usque antiquitate servatum, similiter servemus, tempus pro omni re decernentes et maxime in ieiunio et oratione; oportet enim eos qui divino altari assident, in sanctorum tractandorum tempore esse in omnibus continentes, ut possint id quod a deo simpliciter petunt, obtinere». Si quis ergo praeter apostolicos canones incitatus sit aliquem eorum qui sunt in sacris, presbyterorum, inquimus, vel diaconorum vel subdiaconorum

1 *Carth. 25 et 70* ὑποδιακόνους Desin.mut.Pal (fol. 83r) inc.mut.VII c.3 3 τοὺς (πρ.) add.Vati 6 *cf. Carth. 3* ἵνα om.Va τὸ διὰ s.l.Lau[1] (ἀποστ.) ῥηθὲν καὶ (παραδ.) add.LAVati 7 καὶ ἐξ... κρατηθὲν om.Spi 8 καὶ ἡμεῖς om. VatLaCCo 11 γὰρ om.LAVati 12 προεδρεύοντας Vati 13 (προς.) καὶ add.La τῷ (καιρ.) om.Va τῶν ἁγίων om.LA μεταχειρώσεως V 16 τοῦ θεοῦ om. et not. omiss. cruce s. παρὰ Lau τυχεῖν M 17 (τοὺς) ἱεροὺς κανόνας τῶν ἀποστόλων LAVati 18 κινόμενος Co τινὰς VatLaLaur 19 τοὺς ἱερωμένους, πρ. ους φ. ἢ δ. ους ἢ ὑποδ. ους L τοὺς τῶν ἱερωμένων πρεσβυτέρους etc. AVati

prévoyance pour la gravité des moeurs des ministres de l'autel, ont décidé, «que les sous-diacres, qui touchent aux saints mystères, les diacres et les prêtres aussi pour les mêmes raisons, s'abstiennent de leurs femmes»; «ainsi nous garderons, nous aussi, ce qui fut trasmis par les apôtres et observé de toute antiquité, sachant qu'il y a un temps pour toute chose, surtout pour le jeûne et la prière; il faut en effet que ceux qui s'approchent de l'autel, dans le temps où ils touchent aux choses saintes soient continents en toute chose, afin qu'ils puissent obtenir ce qu'ils demandent en toute simplicité à dieu». Si donc quequ'un, agissant contre les canons apostoliques, ose priver un clerc des ordres sacrés, c'est-à-dire un prêtre



ἀποστερεῖν τῆς πρὸς τὴν νόμιμον γυναῖκα συναφείας τε καὶ κοινωνίας, καθαιρείσθω· ὡσαύτως καὶ εἴ τις πρεσβύτερος ἢ διάκονος, τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα προφάσει εὐλαβείας ἐκβάλλοι, ἀφοριζέσθω· ἐπιμένων δέ, καθαιρείσθω.

coniunctione cum legitima uxore et consuetudine privare, deponatur; similiter et si quis presbyter vel diaconus suam uxorem pietatis praetextu eiecerit, segregetur; et si perseveret, deponatur.

ΙΔ

Περὶ τοῦ μηδένα πρεσβύτερον πρὸ τριάκοντα ἐτῶν χειροτονεῖσθαι ἢ διάκονον πρὸ τῶν εἰκοσιπέντε ἢ διακόνισσαν πρὸ τῶν τεσσαράκοντα.

Ὁ τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων ἡμῶν πατέρων κρατείτω κανὼν καὶ ἐν τούτῳ, ὥστε 'πρεσβύτερον πρὸ τῶν τριάκοντα ἐτῶν μὴ χειροτονεῖσθαι, κἂν πάνυ ᾖ ὁ ἄνθρωπος ἄξιος, ἀλλ' ἀποτηρεῖσθαι· ὁ γὰρ κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει ἐβαπτίσθη καὶ ἤρξατο διδάσκειν.'

XIV

Quod nullus presbyter ordinetur ante trigesimum, diaconus ante vigesimum quintum et diaconissa ante quadragesimum aetatis suae annum.

Sanctorum divinorumque patrum nostrorum canon in hoc quoque valeat, ut «presbyter ante triginta annos non ordinetur, etiamsi sit homo valde dignus, sed reservetur; dominus enim Iesus Christus trigesimo anno baptizatus est et coepit do-

1 τὴν πρὸς... συναφείας LA cf. 8, 28 2 συγκοινωνίας Va συναφ... ἑαυτ. γυναῖκα om.Laur 3 *cf. Apost. 5* 5 ἐκβάλλοι om.Va ΙΔ 13 ἁγ. ἡμ. ⌐⌙ VVaVatLLau καὶ om.TBev τούτοις Bev 15 πρεσβύτερος Vati τῶν om.CoA *Neoc. 11* 17 πάνυ ἄξ. ἢ ⌐⌙ AVati 18 ἀποστερεῖσθαι HeBev ἀποστηρεῖσθαι Pi ἀποτηρείσθω Co (κύρ.) ἡμῶν add.Laur 19 (ἐν) τούτῳ τῷ ἔ. Laur

ΙΔ IV 15 VI 15 Neoc. 11 Carth. 16

ou un diacre ou un sous-diacre, des rapports conjugaux et de la société de sa femme légitime, qu'il soit déposé; de même, «si un prêtre ou un diacre renvoie sa femme sous prétexte de piété, qu'il soit excommunié, et s'il persiste, déposé».

14. Qu'aucun prêtre ne peut être ordonné avant ses 30 ans, ni un diacre avant les 25, ou une diaconesse avant les 40.

Que la règle de nos saints pères inspirés de dieu reste aussi en vigueur sur le point suivant: que «l'on ne doit pas ordonner prêtre quelqu'un avant sa trentième année, même s'il en est très digne, mais le faire attendre; car le seigneur Jésus-Christ ne fut baptisé et ne commença sa prédication

'Ομοίως 'μήτε διάκονος πρὸ τῶν εἰκοσιπέντε ἐτῶν' ἢ 'διακόνισσα πρὸ τῶν τεσσαράκοντα χρόνων χειροτονείσθω'.

cere». Similiter «nec diaconus ante viginti et quinque annos», «nec diaconissa ante quadraginta annos ordinetur».

ΙΕ

Περὶ τοῦ μὴ ἔλαττον τῶν εἴκοσι ἐτῶν χειροτονεῖσθαι ὑποδιάκονον.

'Υποδιάκονος μὴ ἧττον τῶν εἴκοσι ἐνιαυτῶν χειροτονείσθω. Εἰ δέ τις τῶν ἐν οἱᾳοῦν ἱερατικῇ καταστάσει παρὰ τοὺς ὁρισθέντας χειροτονηθείη χρόνους, καθαιρείσθω.

XV

Quod subdiaconus non minor viginti annis ordinetur.

Subdiaconus ne minor viginti annis ordinetur. Si quis autem eorum qui sunt in quolibet statu sacerdotali, praeter definita tempora ordinatus fuerit, deponatur.

Ις

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἑπτὰ διακόνων τῶν ἐν ταῖς Πράξεσιν εἰς τοὺς ἐν ἐκκλησίᾳ ὑπαριθμεῖν.

'Επειδὴ αἱ τῶν Πράξεων βίβλοι

XVI

Quod septem diaconorum numerus, de quo in Actibus sermo fit, de ecclesiae ministris non valeat.

Quoniam Actuum liber septem dia-

1 *Carth. 16* 2 *IV 15* ἐτῶν VVaVatPalLLaLauLaurCCoABVatiBenLauch χρόνων Rel 3 χρόνων VPalLLaLauLaurTCCoABVatiBenLauch ἐτῶν Rel **IE** 8 μὴ ἔλαττον LAVati τῶν om.Amb 9 ἐνιαυτῶν VaVatPalColLLaLauLaurCCoABVatiBenSpi χρόνων VTBevBrLauch ἐτῶν Rel 10 ἐν om.Vat οἱοῦν Co οἱᾳοῦν α s.l.Laur¹ καταστ: ἱερ. ⌐_ Ben κατατάσσει B Ις 17 αἱ τ. Πρ. βίβλοι VVaVatLLaLauMCCoABVatiBenPi ἡ in αἱ corr.Laur¹ ἡ... βίβλος Rel

Ις Neoc. 15

qu'à trente ans». De même, «qu'on n'ordonne pas un diacre pas avant ses vingt-cinq ans» et «une diaconesse avant ses quarante ans».

15. Qu'un sous-diacre ne peut être ordonné avant sa 25e année.

Un sous-diacre ne doit pas être ordonné avant ses vingt ans. Si quelqu'un dans n'importe quel ordre majeur a été ordonné avant l'âge fixé, qu'il soit déposé.

16. Que le nombre 7 des diacres des Actes des apôtres ne doit pas être appliqué aux diacres d'un diocèse.

Comme les Actes des apôtres nous apprennent que les apôtres instituèrent

ἑπτὰ διακόνους ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καταστῆναι παραδιδόασιν, οἱ δὲ τῆς κατὰ Νεοκαισάρειαν συνόδου οὕτως ἐν τοῖς ἐκτεθεῖσι παρ' αὐτῶν κανόσι σαφῶς διεξῆλθον, ὅτι 'διάκονοι ἑπτὰ ὀφείλουσιν εἶναι, κατὰ τὸν κανόνα, κἂν πάνυ μεγάλη ἡ πόλις ᾖ, πεισθείσῃ δὲ ἐκ τῆς βίβλου τῶν Πράξεων,' ἡμεῖς τῷ ἀποστολικῷ ῥητῷ τὸν νοῦν ἐφαρμόσαντες τῶν πατέρων, εὕρομεν, ὡς ὁ λόγος αὐτοῖς οὐ περὶ τῶν τοῖς μυστηρίοις διακονουμένων ἀνδρῶν ἦν, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν ταῖς χρείαις τῶν τραπεζῶν ὑπουργίας, τῆς τῶν Πράξεων βίβλου οὕτως ἐχούσης· ''Εν ταῖς ἡμέραις ταύταις, πληθυνόντων τῶν μαθητῶν, ἐγένετο γογγυσμὸς τῶν 'Ελληνιστῶν πρὸς τοὺς 'Εβραίους, ὅτι παρεθεωροῦντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χῆραι αὐτῶν. Προσκαλεσάμενοι οὖν

conos ab apostolis constitutos esse tradit, Neocaesariensis autem synodus in editis a se canonibus aperte disseruit, quod «septem debent esse diaconi ex canone, etiamsi sit magna civitas, ex libro autem Actuum persuadeberis», nos, cum mentem patrum dicto apostolico adaptassemus, invenimus eos esse locutos, non de viris qui ministrant mysteriis, sed de ministerio quod in usum mensarum adhibebatur, cum liber Actuum se habeat: «In diebus illis, cum discipulorum multitudo cresceret, fuit Graecorum murmur adversus Hebraeos, quod despiciebantur eorum viduae in ministerio quotidiano. Duodecim ergo, accersita

1 *Act. 6, 3-6* 2 παραδιδόασι VVaVatLLaLauLaurMCCoA ἡ δὲ κ. Νεοκ. σύνοδος Bev 5 *Neoc. 15* 7 ἡ πόλ. μεγ. ⌐_ VColLaLau ᾖ om.M 8 (δὲ) καὶ om.VVaVatLaVatiLauch add.Rel 11 ηὕρομεν VaLau κυρῶμεν V 13 ἐν om.Vat (π.) ταῖς Vati 14 ὑπουργίαις Va 15 οὕτως om.Ben 16 *Act. 6, 1-6* ταύταις VVaLLauAVatiBen om.B ἐκείναις Rel 17 (μαθ.) καὶ τὰ ἑξῆς om.caet.usque ταῦτα (l. 24) Vati usque ὁποῖον (l. 30) LA 19 παρεθεωροῦτο C 20 ἐν τῇ δ. τ. καθ. om.Co 21 (προσκ.) δὲ VVatLaLaurMCoB

sept diacres et les pères du synode de Néocésarée ont affirmé clairement dans les canons qu'ils ont édictés, «que les diacres doivent être au nombre de sept, selon ce canon, même si la ville est très grande; on en trouvera la preuve dans le livre des Actes»; nous, cherchant au texte apostolique le sens qu'en donnent les pères, nous avons trouvé, qu'ils parlaient non pas des ministres des saints mystères, mais du service des tables; car voici ce que disent les Actes: «En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, il y eut des plaintes de la part des Hellénistes contre les Hébreux, de ce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les douze, ayant alors convoqué une réunion de tous les

νοιαν, ἔφασαν, 'ὥστε τοὺς ὑποδιακόνους, τοὺς τὰ ἱερὰ μυστήρια ψηλαφῶντας, καὶ τοὺς διακόνους καὶ πρεσβυτέρους κατὰ τοὺς ἰδίους ὅρους καὶ ἐκ τῶν συμβίων ἐγκρατεύεσθαι,' 'ἵνα καὶ τὸ διὰ τῶν ἀποστόλων παραδοθὲν καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχαιότητος κρατηθέν, καὶ ἡμεῖς ὁμοίως φυλάξωμεν, καιρὸν ἐπὶ παντὸς ἐπιστάμενοι πράγματος καὶ μάλιστα νηστείας καὶ προσευχῆς· χρὴ γὰρ τοὺς τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντας ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν ἁγίων μεταχειρήσεως ἐγκρατεῖς εἶναι ἐν πᾶσιν, ὅπως δυνηθῶσιν, ὃ παρὰ τοῦ θεοῦ ἁπλῶς αἰτοῦσιν, ἐπιτυχεῖν.' Εἴ τις οὖν τολμήσοι, παρὰ τοὺς ἀποστολικοὺς κανόνας κινούμενος, τινὰ τῶν ἱερωμένων, πρεσβυτέρων φαμέν, ἢ διακόνων ἢ ὑποδιακόνων,

runt: « Ut subdiaconi, qui sacra mysteria contrectant, et diaconi et presbyteri secundum easdem rationes a consortibus abstineant », « ita ut et nos quod traditum est per apostolos et ab ipsa usque antiquitate servatum, similiter servemus, tempus pro omni re decernentes et maxime in ieiunio et oratione; oportet enim eos qui divino altari assident, in sanctorum tractandorum tempore esse in omnibus continentes, ut possint id quod a deo simpliciter petunt, obtinere ». Si quis ergo praeter apostolicos canones incitatus sit aliquem eorum qui sunt in sacris, presbyterorum, inquimus, vel diaconorum vel subdiaconorum

1 *Carth. 25 et 70* ὑποδιακόνους Desin.mut.Pal (fol. 83r) inc.mut.VII c.3 3 τοὺς (πρ.) add.Vati 6 *cf. Carth. 3* ἵνα om.Va τὸ διὰ s.l.Lau[1] (ἀποστ.) ρηθὲν καὶ (παραδ.) add.LAVati 7 καὶ ἐξ... κρατηθὲν om.Spi 8 καὶ ἡμεῖς om. VatLaCCo 11 γὰρ om.LAVati 12 προεδρεύοντας Vati 13 (προς.) καὶ add.La τῷ (καιρ.) om.Va τῶν ἁγίων om.LA μεταχειρώσεως V 16 τοῦ θεοῦ om. et not. omiss. cruce s. παρὰ Lau τυχεῖν M 17 (τοὺς) ἱερούς κανόνας τῶν ἀποστόλων LAVati 18 κινόμενος Co τινὰς VatLaLaur 19 τοὺς ἱερωμένους, πρ. ους φ. ἢ δ. ους ἢ ὑποδ. ους L τοὺς τῶν ἱερωμένων πρεσβυτέρους etc. AVati

prévoyance pour la gravité des moeurs des ministres de l'autel, ont décidé, « que les sous-diacres, qui touchent aux saints mystères, les diacres et les prêtres aussi pour les mêmes raisons, s'abstiennent de leurs femmes »; « ainsi nous garderons, nous aussi, ce qui fut trasmis par les apôtres et observé de toute antiquité, sachant qu'il y a un temps pour toute chose, surtout pour le jeûne et la prière; il faut en effet que ceux qui s'approchent de l'autel, dans le temps où ils touchent aux choses saintes soient continents en toute chose, afin qu'ils puissent obtenir ce qu'ils demandent en toute simplicité à dieu ». Si donc quequ'un, agissant contre les canons apostoliques, ose priver un clerc des ordres sacrés, c'est-à-dire un prêtre

ἀποστερεῖν τῆς πρὸς τὴν νόμιμον γυναῖκα συναφείας τε καὶ κοινωνίας, καθαιρείσθω· ὡσαύτως καὶ εἴ τις πρεσβύτερος ἢ διάκονος, τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα προφάσει εὐλαβείας ἐκβάλλοι, ἀφοριζέσθω· ἐπιμένων δέ, καθαιρείσθω.

coniunctione cum legitima uxore et consuetudine privare, deponatur; similiter et si quis presbyter vel diaconus suam uxorem pietatis praetextu eiecerit, segregetur; et si perseveret, deponatur.

ΙΔ

Περὶ τοῦ μηδένα πρεσβύτερον πρὸ τριάκοντα ἐτῶν χειροτονεῖσθαι ἢ διάκονον πρὸ τῶν εἰκοσιπέντε ἢ διακόνισσαν πρὸ τῶν τεσσαράκοντα.

Ὁ τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων ἡμῶν πατέρων κρατείτω κανὼν καὶ ἐν τούτῳ, ὥστε 'πρεσβύτερον πρὸ τῶν τριάκοντα ἐτῶν μὴ χειροτονεῖσθαι, κἂν πάνυ ᾖ ὁ ἄνθρωπος ἄξιος, ἀλλ' ἀποτηρεῖσθαι· ὁ γὰρ κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τῷ τριακοστῷ ἔτει ἐβαπτίσθη καὶ ἤρξατο διδάσκειν.'

XIV

Quod nullus presbyter ordinetur ante trigesimum, diaconus ante vigesimum quintum et diaconissa ante quadragesimum aetatis suae annum.

Sanctorum divinorumque patrum nostrorum canon in hoc quoque valeat, ut «presbyter ante triginta annos non ordinetur, etiamsi sit homo valde dignus, sed reservetur; dominus enim Iesus Christus trigesimo anno baptizatus est et coepit do-

1 τὴν πρὸς... συναφείας LA cf. 8, 28 2 συγκοινωνίας Va συναφ... ἑαυτ. γυναῖκα om.Laur 3 *cf. Apost. 5* 5 ἐκβάλλοι om.Va ΙΔ 13 ἁγ. ἡμ. ⌐┘ VVaVatLLau καὶ om.TBev τούτοις Bev 15 πρεσβύτερος Vati τῶν om.CoA *Neoc. 11* 17 πάνυ ἄξ. ἢ ⌐┘ AVati 18 ἀποστερεῖσθαι HeBev ἀποστηρεῖσθαι Pi ἀποτηρείσθω Co (κύρ.) ἡμῶν add.Laur 19 (ἐν) τούτῳ τῷ ἔ. Laur

ΙΔ IV 15 VI 15 Neoc. 11 Carth. 16

ou un diacre ou un sous-diacre, des rapports conjugaux et de la société de sa femme légitime, qu'il soit déposé; de même, « si un prêtre ou un diacre renvoie sa femme sous prétexte de piété, qu'il soit excommunié, et s'il persiste, déposé ».

14. Qu' aucun prêtre ne peut être ordonné avant ses 30 ans, ni un diacre avant les 25, ou une diaconesse avant les 40.

Que la règle de nos saints pères inspirés de dieu reste aussi en vigueur sur le point suivant: que « l'on ne doit pas ordonner prêtre quelqu'un avant sa trentième année, même s'il en est très digne, mais le faire attendre; car le seigneur Jésus-Christ ne fut baptisé et ne commença sa prédication

Ὁμοίως ‘μήτε διάκονος πρὸ τῶν εἰκοσιπέντε ἐτῶν’ ἢ ‘διακόνισσα πρὸ τῶν τεσσαράκοντα χρόνων χειροτονείσθω’.

cere». Similiter «nec diaconus ante viginti et quinque annos», «nec diaconissa ante quadraginta annos ordinetur».

ΙΕ

Περὶ τοῦ μὴ ἔλαττον τῶν εἴκοσι ἐτῶν χειροτονεῖσθαι ὑποδιάκονον.

Ὑποδιάκονος μὴ ἧττον τῶν εἴκοσι ἐνιαυτῶν χειροτονείσθω. Εἰ δέ τις τῶν ἐν οἱῳοῦν ἱερατικῇ καταστάσει παρὰ τοὺς ὁρισθέντας χειροτονηθείη χρόνους, καθαιρείσθω.

XV

Quod subdiaconus non minor viginti annis ordinetur.

Subdiaconus ne minor viginti annis ordinetur. Si quis autem eorum qui sunt in quolibet statu sacerdotali, praeter definita tempora ordinatus fuerit, deponatur.

Ις

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἑπτὰ διακόνων τῶν ἐν ταῖς Πράξεσιν εἰς τοὺς ἐν ἐκκλησίᾳ ὑπαριθμεῖν.

Ἐπειδὴ αἱ τῶν Πράξεων βίβλοι

XVI

Quod septem diaconorum numerus, de quo in Actibus sermo fit, de ecclesiae ministris non valeat.

Quoniam Actuum liber septem dia-

1 *Carth. 16* 2 *IV 15* ἐτῶν VVaVatPalLLaLauLaurCCoABVatiBenLauch χρόνων Rel 3 χρόνων VPalLLaLauLaurTCCoABVatiBenLauch ἐτῶν Rel **ΙΕ** 8 μὴ ἔλαττον LAVati τῶν om.Amb 9 ἐνιαυτῶν VaVatPalColLLaLauLaur CCoABVatiBenSpi χρόνων VTBevBrLauch ἐτῶν Rel 10 ἐν om.Vat οἱοῦν Co οἱῳοῦν α s.l.Laur[1] καταστ: ἱερ. ⌐_ Ben κατατάσσει B Ις 17 αἱ τ. Πρ. βίβλοι VVaVatLLaLauMCCoABVatiBenPi ἡ in αἱ corr.Laur[1] ἡ... βί-

Ις Neoc. 15

qu'à trente ans». De même, «qu'on n'ordonne pas un diacre pas avant ses vingt-cinq ans» et «une diaconesse avant ses quarante ans».

15. Qu'un sous-diacre ne peut être ordonné avant sa 25*e* année.

Un sous-diacre ne doit pas être ordonné avant ses vingt ans. Si quelqu'un dans n'importe quel ordre majeur a été ordonné avant l'âge fixé, qu'il soit déposé.

16. Que le nombre 7 des diacres des Actes des apôtres ne doit pas être appliqué aux diacres d'un diocèse.

Comme les Actes des apôtres nous apprennent que les apôtres instituèrent

ἑπτὰ διακόνους ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καταστῆναι παραδιδόασιν, οἱ δὲ τῆς κατὰ Νεοκαισάρειαν συνόδου οὕτως ἐν τοῖς ἐκτεθεῖσι παρ' αὐτῶν κανόσι σαφῶς διεξῆλθον, ὅτι ‘διάκονοι ἑπτὰ ὀφείλουσιν εἶναι, κατὰ τὸν κανόνα, κἂν πάνυ μεγάλη ἡ πόλις ᾖ, πεισθείσῃ δὲ ἐκ τῆς βίβλου τῶν Πράξεων,’ ἡμεῖς τῷ ἀποστολικῷ ῥητῷ τὸν νοῦν ἐφαρμόσαντες τῶν πατέρων, εὕρομεν, ὡς ὁ λόγος αὐτοῖς οὐ περὶ τῶν τοῖς μυστηρίοις διακονουμένων ἀνδρῶν ἦν, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν ταῖς χρείαις τῶν τραπεζῶν ὑπουργίας, τῆς τῶν Πράξεων βίβλου οὕτως ἐχούσης· ‘Ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, πληθυνόντων τῶν μαθητῶν, ἐγένετο γογγυσμὸς τῶν Ἑλληνιστῶν πρὸς τοὺς Ἑβραίους, ὅτι παρεθεωροῦντο ἐν τῇ διακονίᾳ τῇ καθημερινῇ αἱ χῆραι αὐτῶν. Προσκαλεσάμενοι οὖν

conos ab apostolis constitutos esse tradit, Neocaesariensis autem synodus in editis a se canonibus aperte disseruit, quod «septem debent esse diaconi ex canone, etiamsi sit magna civitas, ex libro autem Actuum persuadeberis», nos, cum mentem patrum dicto apostolico adaptassemus, invenimus eos esse locutos, non de viris qui ministrant mysteriis, sed de ministerio quod in usum mensarum adhibebatur, cum liber Actuum se habeat: «In diebus illis, cum discipulorum multitudo cresceret, fuit Graecorum murmur adversus Hebraeos, quod despiciebantur eorum viduae in ministerio quotidiano. Duodecim ergo, accersita

βλος Rel 1 *Act. 6, 3-6* 2 παραδιδόασι VVaVatLLaLauLaurMCCoA ἡ δὲ κ. Νεοκ. σύνοδος Bev 5 *Neoc. 15* 7 ἡ πόλ. μεγ. ⌐_ VColLaLau ᾖ om.M 8 (δὲ) καὶ om.VVaVatLaVatiLauch add.Rel 11 ηὕρομεν VaLau κυρῶμεν V 13 ἐν om.Vat (π.) ταῖς Vati 14 ὑπουργίαις Va 15 οὕτως om.Ben 16 *Act. 6, 1-6* ταύταις VVaLLauAVatiBen om.B ἐκείναις Rel 17 (μαθ.) καὶ τὰ ἑξῆς om.caet.usque ταῦτα (l. 24) Vati usque ὁποῖον (l. 30) LA 19 παρεθεωροῦτο C 20 ἐν τῇ δ. τ. καθ. om.Co 21 (προσκ.) δὲ VVatLaLaurMCoB

sept diacres et les pères du synode de Néocésarée ont affirmé clairement dans les canons qu'ils ont édictés, «que les diacres doivent être au nombre de sept, selon ce canon, même si la ville est très grande; on en trouvera la preuve dans le livre des Actes»; nous, cherchant au texte apostolique le sens qu'en donnent les pères, nous avons trouvé, qu'ils parlaient non pas des ministres des saints mystères, mais du service des tables; car voici ce que disent les Actes: «En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, il y eut des plaintes de la part des Hellénistes contre les Hébreux, de ce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les douze, ayant alors convoqué une réunion de tous les

οἱ δώδεκα τὸ πλῆθος τῶν μαθητῶν, εἶπον· Οὐκ ἀρεστόν ἐστιν ἡμᾶς καταλείψαντας τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις· ἐπισκέψασθε οὖν, ἀδελφοί, ἄνδρας ἐξ ὑμῶν μαρτυρουμένους ἑπτά, πλήρεις πνεύματος ἁγίου καὶ σοφίας, οὓς καταστήσομεν ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης· ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσομεν. Καὶ ἤρεσεν ὁ λόγος ἐνώπιον παντὸς τοῦ πλήθους καὶ ἐξελέξαντο Στέφανον, ἄνδρα πλήρη πίστεως καὶ πνεύματος ἁγίου, καὶ Φίλιππον καὶ Πρόχορον καὶ Νικάνορα καὶ Τίμωνα καὶ Παρμενᾶν καὶ Νικόλαον, προσήλυτον Ἀντιοχέα, οὓς ἔστησαν ἐνώπιον τῶν ἀποστόλων.'

Ταῦτα διερμηνεύων ὁ τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, οὕτω διέξεισι· 'Θαυμάσαι ἄξιον, πῶς οὐκ ἐσχίσθη τὸ πλῆθος ἐπὶ τῇ

discipulorum multitudine, dixerunt: Non placet ut verbo dei relicto mensis serviamus; providete ergo, fratres, viros ex vobis, de quibus bonum sit testimonium, septem, spiritu sancto et sapientia plenos, quos in hoc usu constituemus; nos autem in oratione et verbi ministerio perseverabimus. Et placuit sermo coram omni multitudine et elegerunt Stephanum virum plenum fide et spiritu sancto, et Philippum et Prochorum et Nicanorem et Timonem et Parmenam et Nicolaum proselytum antiochenum, quos statuerunt coram apostolis ».

Haec interpretans ecclesiae doctor Ioannes Chrysostomus sic prosequitur. « Operae pretium est admirari quomodo non est scissa multitudo

2 ἐστιν add. VVaLaLauLaurCBenLauch om.Rel 3 καταλιπεῖν B ἐξ ὑ. ἀδελφοί Ben 11 (λόγ..) ἐπὶ (π.) VatLaCCo (ἐνώπ.) πάντων καὶ τὰ ἑξῆς om. caet. usque ταῦτα (l. 24) Va 12 (ἐξελ.) ἄνδρας πλήρεις π. κ. πν. ἁ. Στ. ⌐⌙ Ben 13 πλήρης VLauB 15 καὶ Τίμωνα om.B 17 ἐν Ἀντιοχείᾳ Bev 19 (ταῦτα) δὲ ἑρμηνεύων VLau 21 (Χρυσ.) φησιν. (θαυμ.) M *Jo. Chrys., In Act. ap., hom. 14.3; PG 60, 116 med.*

disciples, leur dirent : Il n' est pas convenable que nous délaissions la parole de dieu pour faire le service des tables. Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes de bon renom, plein de sagesse et remplis du saint-esprit, que nous chargerons de ce service; et pour nous, nous continuerons de nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. Cette proposition plut à toute l'assemblée et ils élurent Etienne, homme plein de foi et rempli du saint-esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche; et ils les présentèrent aux apôtres ».

Jean Chrysostome, le docteur de l'église, interprétant ce passage, dit: « Cela mérite notre admiration de voir comment la multitude ne s'est pas

αἱρέσει τῶν ἀνδρῶν, πῶς οὐκ ἀπεδοκιμάσθησαν ὑπ' αὐτῶν οἱ ἀπόστολοι· ὁποῖον δὲ ἄρα ἀξίωμα εἶχον οὗτοι καὶ ποίαν ἐδέξαντο χειροτονίαν, ἀναγκαῖον μαθεῖν· ἆρα τὴν τῶν διακόνων; καὶ μὴν τοῦτο ἐν ταῖς ἐκκλησίαις οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐστὶν ἡ οἰκονομία; καίτοι οὐδέπω οὐδεὶς ἐπίσκοπος ἦν, ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι μόνον· ὅθεν οὔτε διακόνων, οὔτε πρεσβυτέρων οἶμαι τὸ ὄνομα εἶναι δῆλον καὶ φανερόν.'

Ἐπὶ τούτοις οὖν κηρύσσομεν καὶ ἡμεῖς, ὥστε τοὺς προειρημένους ἑπτὰ διακόνους μὴ ἐπὶ τῶν τοῖς μυστηρίοις διακονουμένων λαμβάνεσθαι, κατὰ τὴν προερμηνευθεῖσαν διδασκαλίαν, ἀλλὰ τοὺς τὴν οἰκονομίαν τῆς κοινῆς χρείας τῶν τότε συνηθροισμένων ἐγχειρισθέντας, τούτους ὑπάρχειν· οἳ τύπος ἡμῖν κἂν

in virorum electione, quomodo non sunt ab ipsis reprobati apostoli. Quamnam autem habebant hi dignitatem et quam acceperunt ordinationem, scire est necessarium. Numquid diaconorum ? Atqui hoc adhuc non erat in ecclesiis. Sed est presbyterorum dispensatio? Atqui nullus adhuc erat nec episcopus quidem, sed soli apostoli. Unde nec diaconorum, nec presbyterorum nomen existimo apertum esse ac manifestum ».

Post haec ergo nos declaramus quod praedicti septem diaconi non de iis accipiendi sunt, qui misteriis serviunt, ut est prius exposita doctrina, sed de iis quibus fuit concredita dispensatio communis necessitatis eorum qui tunc ibi congregati erant. Qui nobis in hoc quoque for-

2 ὑπ' s.l.Va[1] δὲ om.CoVati 3 ὁποῖον... ἀπόστολοι (l. 37) om.Vat εἶχ. οὗτοι VVaColLLaLauLaurMCCoBVatiBenPiLauch ⌐⌙ Rel 6 ἐν om.Va ἐστιν om.Va 7 τὴν (τῶν) add.A 9 οὐδέπω om.AVati οὐδεὶς marg.Va[1] 10 μόνοι L ὅθεν om.Lau διακόνου...πρ. ου LA οὔτε διακ. om.Vati 12 δῆλ. εἶν. ⌐⌙ Lau 13 (ἐπὶ) τοῦτο Co κ. ἡ. κηρ. ⌐⌙ V LauBen 17 ἑρμηνευθεῖσαν Lau

divisée pour le choix des hommes, comment ils n' ont pas désapprouvé les apôtres. Il nous faut maintenant savoir quelle fut leur dignité et quelle ordination ils reçurent. Celle des diacres? Or, le diaconat n'existait pas encore dans les églises. Était-ce la fonction de prêtre? Or, il n'existait encore pas même d'évêques, mais les apôtres seuls. C'est pourquoi je crois que le nom ne désigne d'une manière claire et évidente ni les diacres ni les prêtres». Sur ce nous déclarons donc nous aussi que, conformément à l'enseignement exposé, les sept diacres en question ne sauraient être pris pour les ministres des saints mystères: ce sont ceux qui furent chargés d'administrer les besoins communs de l'assemblée d'alors; et en cela du

τούτῳ γεγόνασι τῆς περὶ τοὺς δεομένους φιλανθρωπίας τε καὶ σπουδῆς.

ma fuere humanitatis et studii in eos qui indigent.

IZ

Περὶ τοῦ μὴ παρὰ γνώμην τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου κληρικὸν ἐν ἑτέρᾳ ἐκκλησίᾳ κατατάττεσθαι.

'Επειδή περ διαφόρων ἐκκλησιῶν κληρικοί, τὰς ἰδίας ἐν αἷς ἐχειροτονήθησαν ἐκκλησίας καταλιπόντες, πρὸς ἑτέρους συνέδραμον ἐπισκόπους, καὶ γνώμης δίχα τοῦ οἰκείου ἐπισκόπου ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις κατετάγησαν ἐκκλησίαις, ἐκ τούτου τε συνέβη ἀνυποτάκτους αὐτοὺς καταστῆναι, ὁρίζομεν, ὥστε ἀπὸ τοῦ ἰανουαρίου μηνὸς τῆς παρελθούσης τετάρτης ἐπινεμήσεως μηδένα τῶν ἁπάντων κληρικῶν, κἂν ἐν οἱῳδήποτε τυγχάνῃ βαθμῷ, ἄδειαν ἔχειν, ἐκτὸς τῆς τοῦ οἰκείου ἐπισκόπου

XVII

Quod clericus praeter sententiam episcopi in aliam dioecesim non abeat.

Quoniam diversarum ecclesiarum clerici, propriis in quibus sunt ordinati relictis ecclesiis, ad alios episcopos se contulerunt, et sine proprii episcopi sententia in alienis ecclesiis constituti sunt, et ex eo ipsos reddi inoboedientes evenit, statuimus, ut a mense Ianuario praeteritae quartae indictionis nullus omnino clericus in quocumque sit gradu, potestatem habeat sine proprii episcopi scripta dimissoria in alienae ecclesiae ca-

2 τε om.Ben IZ 7 ('Επ.) που L 8 καταλ. ἐκκλ. ⌐⌙ AVati 10 ἔδραμον M 11 δίχα γν. ⌐⌙ VaLAVati ἰδίου (ἐπ.) LaLaur ἐν om.Ben 12 ταῖς om.TBr 14 αὐτοὺς om.Amb 15 ὥστε om.VaLAVati (τοῦ) παρόντος add. Bev 17 τετάρτης om.B 19 τυγχάνει marg.Va[1] 20 τῆς om.Vati ἐπισκ. ἀπολυτ. γραφῆς Bev

IZ I 15-16 IV 5-10-11-13-20-23 VII 15 Ap. 12-15-33 Ant. 3-7-8-11 Laod. 41-42 Sard. 7-8-15-16-19 Carth. 23-54-90-105.

moins ils nous sont un exemple de charité et de zèle au service des indigents.

17. Qu'un clerc ne doit pas prendre service dans un autre diocèse sans l'avis de son évêque.

Parce que des clercs de divers diocèses, abandonnant leurs églises accourent vers d'autres évêques, et sans le consentement de leur propre évêque prennent du service dans d'autres églises et deviennent par là des insoumis, nous ordonnons qu'à partir du mois de janvier de la quatrième indiction commencée, absolument aucun clerc, quel que soit son grade, n'est autorisé, sans les lettres dimissoriales de son propre évêque, à prendre du service

ἐγγράφου ἀπολυτικῆς, ἐν ἑτέρᾳ κατατάττεσθαι ἐκκλησίᾳ· ἐπεὶ ὁ μὴ τοῦτο ἀπὸ τοῦ νῦν παραφυλαττόμενος, ἀλλὰ καταισχύνων τό γε ἐπ' αὐτῷ τὸν τὴν χειροτονίαν αὐτῷ ἐπιτεθεικότα, καθαιρείσθω καὶ αὐτὸς καὶ ὁ παραλόγως αὐτὸν προσδεξάμενος.

talogum referri; qui enim a praesenti nunc tempore hoc non servat, sed quod in se est, eum qui illi manum imposuit, dedecore afficit, deponatur et ipse, et qui eum praeter rationem suscepit.

IH

Περὶ τοῦ προφάσει βαρβαρικῆς ἐπιδρομῆς ἢ ἐξ ἄλλης περιστάσεως μετανάστας γενομένους κληρικοὺς μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τοῦ ἔθνους ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐκκλησίᾳ ἐπιστρέφειν.

Τοὺς προφάσει βαρβαρικῆς ἐπιδρομῆς ἢ ἄλλως πως ἐκ περιστάσεως μετανάστας γενομένους κληρικούς, ἡνίκα δ' ἂν ὁ τρόπος αὐτοῖς ἀποπαύσηται, ἢ αἱ τῶν βαρβάρων ἐπιδρομαὶ ἢ δι' ἃ τὴν ἀναχώρησιν ἐποιήσαντο, αὖθις ἐν ταῖς οἰκείαις ἐκκλη-

XVIII

Quod clerici, qui praetextu barbaricae incursionis vel ex alia ratione emigraverant, discedente natione barbarica ad suam ecclesiam reverti debeant.

Clericos qui barbaricae incursionis praetextu vel ex alia quadam circumstantia emigrarunt, postquam circumstantia cessarit, vel barbaricae incursiones vel causae propter quas secesserant, rursus in suas iu-

2 (ἐπεὶ) οὐ μὴ Vat ἐπεὶ ὁ μὴ... παραφ. om.Co 4 ἐπ' αὐτὸν Rh 5 τὸν τ. χειρ. αὐτῷ marg.Laur[1] 7 δεξάμενος IH 14 τοὺς om.M ἄλλης B 16 γεγονότας Bev 17 ἡνίκα δ' ἂν VVaVatColLLauLaurMCCoABVatiBen ἡν. ἂν Rel αὐτοῖς om. Vati αὐτοῖς ὁ τρ. ⌐⌙ LA 19 δι' ὃν VBen δι' ὧν VaLA Vati ἢ δι' ὃν Lau ἢ διὰ (τὴν) LaB ἰδίαν Vat o cor. in α Laur[1] δι' ἃς Rel MCCo ἐποιήσ. ἢ αἱ. τ. βαρβ. ἐπ. ⌐⌙ VLLauAVatiBen ἢ om.Va

IH I 15-16 IV 5-10-20-23 VI 17 VII 15, Ap. 15 Ant. 3 Sard. 15-16-19 Carth. 54-90

dans une autre église; car celui qui n'observera pas cela à partir de maintenant, mais fera honte, quant à lui, à celui qui lui a conféré l'ordination, sera déposé, et en même temps celui qui l'aura reçu irrégulièrement.

18. Du retour dans leur diocèse des clercs, qui s'en éloignèrent sous le prétexte d'une incursion barbare ou pour une autre circonstance, dès le départ de la nation barbare.

Les clercs qui sous prétexte d'incursion de barbares ou pour une autre raison ont quitté leur diocèse, dès que cette raison cessera ou les incursions des barbares ou ce pour quoi ils partirent, nous leur ordonnons de retourner

σίαις προστάσσομεν ἐπανέρχεσθαι καὶ μὴ ἐπὶ πολὺ ταύτας ἀπροφασίστως καταλιμπάνειν. Εἰ δέ τις μὴ κατὰ τὸν παρόντα διαγένηται κανόνα, ἀφοριζέσθω, μέχρις ἂν πρὸς τὴν οἰκείαν ἐκκλησίαν ἐπαναδράμῃ. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῷ κατέχοντι αὐτὸν ἐπισκόπῳ γινέσθω.

bemus ecclesias reverti, nec eas diu absque ulla occasione relinquere. Si quis autem ut praesens vult canon non egerit, segregetur, donec ad propriam ecclesiam redeat. Hoc ipsum autem etiam in eo fiat episcopo, qui illum detinet.

ΙΘ

Περὶ τοῦ δεῖν τοὺς τῶν ἐκκλησιῶν προεστῶτας τὸν κλῆρον καὶ τὸν λαὸν ἐκδιδάσκειν τοὺς τῆς εὐσεβείας λόγους κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων πατέρων.

XIX

Quod praesules ecclesiarum clerum et populum in verbis verae fidei secundum traditionem patrum erudiant.

Ὅτι δεῖ τοὺς τῶν ἐκκλησιῶν προεστῶτας ἐν πάσῃ μὲν ἡμέρᾳ, ἐξαιρέτως δὲ ταῖς κυριακαῖς, πάντα τὸν κλῆρον καὶ τὸν λαὸν ἐκδιδάσκειν τοὺς τῆς εὐσεβείας λόγους, ἐκ τῆς θείας γραφῆς ἀναλεγομένους τὰ τῆς ἀληθείας νοήματά τε καὶ κρίματα,

Quod oportet eos qui praesunt ecclesiis, in omnibus quidem diebus, sed praecipue dominicis, omnem clerum et populum docere pietatis et rectae fidei eloquia, ex divina scriptura colligentes intelligentias et iudicia ve-

3 ἐγκαταλιμπάνειν VLau   6 ἐκκλησίαν om. Vat   ταὐτὸ LLauABen   7 τὸν κατέχοντα... ἐπ. ον LAVati   ΙΘ 15 (δ.) χρὴ VVaLauBen   16 πάσαις... ἡμέραις Br.   17 ἐν om. VVaVatLLaLauLaurMCABBen add.Rel   20 τὰ τῆς ἀληθείας s.l.Laur[1]   21 τε om.LLaAVati   (καὶ) ῥήματα Va

ΙΘ I 2-16   Ap. 58   Laod. 19   Carth. 71-121-123-124   Petr. 10   Nyss. 6

à leurs propres églises et de ne pas les abandonner trop longtemps sans motif. Si quelqu'un ne se conforme pas au canon présent, qu'il reste excommunié, jusqu'à ce qu'il réintègre sa propre église. La même peine sera encourue par l'évêque qui le retiendra.

19. Que les chefs des diocèses doivent donner à leur clergé et à leur peuple un enseignement religieux, conforme à la tradition des saints pères inspirés de dieu.

Les chefs des diocèses doivent certes chaque jour, mais spécialement le dimanche, instruire le clergé et le peuple dans la vraie foi, en choisissant dans la sainte écriture les pensées et les jugements de vérité, sans

καὶ μὴ παρεκβαίνοντας τοὺς ἤδη τεθέντας ὅρους ἢ τὴν ἐκ τῶν θεοφόρων πατέρων παράδοσιν. Ἀλλὰ καὶ εἰ γραφικὸς ἀνακινηθείη λόγος, μὴ ἄλλως τοῦτον ἑρμηνευέτωσαν, ἢ ὡς ἂν οἱ τῆς ἐκκλησίας φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι διὰ τῶν οἰκείων συγγραμμάτων παρέθεντο· καὶ μᾶλλον ἐν τούτοις εὐδοκιμείτωσαν, ἢ λόγους οἰκείους συντάττοντες, ἔστιν ὅτε πρὸς τοῦτο ἀπόρως ἔχοντες, ἀποπίπτοιεν τοῦ προσήκοντος· διὰ γὰρ τῆς τῶν προειρημένων πατέρων διδασκαλίας οἱ λαοὶ ἐν γνώσει γινόμενοι τῶν τε σπουδαίων καὶ αἱρετῶν καὶ τῶν ἀσυμφόρων καὶ ἀποβλήτων, τὸν βίον μεταρρυθμίζουσι πρὸς τὸ βέλτιον καὶ τῷ τῆς ἀγνοίας οὐχ ἁλίσκονται πάθει, ἀλλὰ προσέχοντες τῇ διδασκαλίᾳ ἑαυτοὺς πρὸς τὸ μὴ κακῶς παθεῖν παραθήγουσι καὶ φόβῳ τῶν ἐπηρτημένων τιμω-

ritatis, et non transgredientes iam positos terminos vel divinorum patrum traditionem. Sed etsi ad sacros libros pertinens controversia aliqua excitata fuerit, ne eos aliter interpretentur, quam quo modo ecclesiae luminaria et doctores suis scriptis exposuerunt; et maiorem ex iis laudem assequantur, quam si quae a se dicuntur, componentes, propter suam quandoque inopiam ab eo quod convenit excidant; per praedictorum enim patrum doctrinam populi ad eorum quae sunt bona et expetenda, et inutilia ac reiicienda, cognitionem venientes, vitam in melius componunt, nec ignorantiae vitii convincuntur, sed doctrinae mentem adhibentes, seipsos ad cavendum ne quid mali accidat, excitant,

1 παραβαίνοντας VLaLau   2 νόμους Va   (ὅρ.) καὶ τὴν Bev   3 πατέρων om.Va   4 γραφικῶς Amb   ἀνακαινηθείη L   ἀνακαινισθείη Vati   τούτῳ Vati   6 ἀληθείας Ben   7 τε (καὶ διδ.) s.l.Laur[1]   9 εὐδοκ. ἐν τ. ⌐⌙ V   10 (συντ.) ἵνα μὴ om.VVaVatLLaLauLaurCoABVatiBen add.Rel   11 ἀπείρως V ἀπόνως Lau   13 πατέρων om.LAVati   15 γενόμενοι LAVati   16 ἀποβλ. κ. ἀσυμφ. ⌐⌙ LAVati   19 προσήκοντες (τ. δ.) HeBevBr

aller à l'encontre des définitions déjà édictés ou de la tradition des pères inspirés de dieu. Et s'il s'élève une difficulté à propos d'un passage de l'écriture, qu'ils ne l'interprètent que selon l'enseignement transmis par les lumières et les docteurs de l'église dans leurs écrits; qu'ils cherchent plutôt à se distinguer sur ce point, que de composer des discours à eux et, pris une fois ou l'autre au dépourvu, de depasser les bornes de ce qui est permis ; en effet, l'enseignement des pères précités permettra aux peuples de distinguer qui est important et à préférer, de ce qui est nuisible et à rejeter; ils reformeront ainsi leur vie vers le mieux et ne seront pas pris par le péché d'ignorance, mais au contraire, attentifs à la doctrine, ils se

ριῶν τὴν σωτηρίαν αὐτοῖς ἐξεργάζονται.

et imminentium suppliciorum metu sibi salutem procurant.

K

Περὶ τοῦ μὴ δημοσίᾳ διδάσκειν ἐπίσκοπον ἐν πόλει ἀλλοτρίᾳ ἐχούσῃ ἄλλον ἐπίσκοπον.

Μὴ ἐξέστω ἐπισκόπῳ εἰς ἑτέραν τὴν μὴ αὐτῷ προσήκουσαν πόλιν δημοσίᾳ διδάσκειν· εἰ δέ τις φωραθείη τοῦτο ποιῶν, τῆς ἐπισκοπῆς παυέσθω, τὰ δὲ τοῦ πρεσβυτερίου ἐνεργείτω.

XX

Quod episcopus in aliena dioecesi, suum episcopum habenti, publice non doceat.

Ne liceat episcopo in alia, ad se non pertinenti civitate publice docere; si quis autem hoc facere deprehensus fuerit, ab episcopatu desistat, presbyterii autem munere fungatur.

KA

Περὶ τῶν ἐν ἐγκλήμασι κανονικοῖς ὑπευθύνων γινομένων κληρικῶν καὶ μετανοούντων.

Οἱ ἐπ' ἐγκλήμασι κανονικοῖς ὑπεύθυνοι γινόμενοι καὶ διὰ τοῦτο παντελεῖ τε καὶ διηνεκεῖ καθαιρέσει

XXI

De clericis criminum canonicorum reis factis eoque dolentibus.

Qui canonicorum quidem criminum rei facti et propterea perfectae ac perpetuae depositioni subiecti, in

1 αὐτοῖς VLLaLauCoAVati om.Amb ἑαυτοῖς Rel K 6 ἑτέραν πόλιν τὴν ⌐L LA 9 (τῆς) μὲν add.AVati 10 πρεσβυτερίου LaLauBBevHeQu πρεσβυτέρου Rel παυσάσθω Amb παυέστω Col KA 16 ἐγκλήματι Amb κανονικῶς TBr 17 γενόμενοι LVaVati 18 καὶ om.Br

K II 2 III 8 Ap. 35 Ant. 13-22 Sard. 3-11-12
KA I 9 VI 4 Ap. 25 Neoc. 9 Bas. 3-17-32-50-70

tiendront en éveil pour ne pas succomber au mal et opèreront leur salut par crainte des peines qui les menacent.

20. Qu'un évêque ne doit pas prêcher publiquement dans une ville épiscopale étrangère, qui a son propre évêque.

Il n'est pas permis à un évêque de prêcher publiquement dans une ville qui n'appartient pas à son diocèse; si quelqu'un est pris faisant cela, qu'il soit dépouillé de son évêché et réduit au rang de prêtre.

21. Des clercs sujets à des peines canoniques, qui se repentent de leurs fautes.

Ceux qui ont eu à répondre de délits canoniques et pour cela sont soumis

ὑποβαλλόμενοι καὶ ἐν τῷ τῶν λαϊκῶν ἀπωθούμενοι τόπῳ, εἰ μὲν ἑκουσίως πρὸς ἐπιστροφὴν ὁρῶντες ἀθετοῦσι τὴν ἁμαρτίαν, δι' ἧς τῆς χάριτος ἐκπεπτώκασι, καὶ ταύτης τέλεον ἀλλοτρίους ἑαυτοὺς καθιστῶσι, τῷ τοῦ κληρικοῦ κειρέσθωσαν σχήματι· εἰ δὲ μὴ τοῦτο αὐθαιρέτως αἱρήσονται, καθάπερ οἱ λαϊκοὶ τὴν κόμην ἐπιτρεφέτωσαν, ὡς τὴν ἐν τῷ κόσμῳ ἀναστροφὴν τῆς οὐρανίου ζωῆς προτιμήσαντες.

laicorum locum detrusi sunt, siquidem ad conversionem sua sponte respicientes peccatum delent, propter quod a gratia exciderunt, et ab eo se penitus alienos efficiunt, clerici habitu tondeantur; sin autem non sua sponte hoc elegerint, comam sicut laici nutriant, utpote qui mundanam conversationem vitae coelesti postposuerint.

KB

Περὶ τῶν ἐπὶ χρήμασι χειροτονουμένων.

Τοὺς ἐπὶ χρήμασι χειροτονουμένους εἴτε ἐπισκόπους ἢ οἱουσδήποτε κληρικούς, καὶ οὐ κατὰ δοκιμασίαν καὶ τοῦ βίου αἵρεσιν, καθαιρεῖσθαι προστάσσομεν· ἀλλὰ καὶ τοὺς χειροτονήσαντας.

XXII

De iis qui pecuniis ordinati sunt.

Eos qui pecuniis ordinantur, sive episcopos sive qualescumque clericos, et non ex probatione ac vitae electione, deponi iubemus; sed et eos etiam qui ordinaverunt.

2 οἱ μὲν 4 δι' ἧς VVaVatLaLauLaurMVati δι' ἣν Rel 6 ἀλλοτρ. ἑαυτ. ⌐L V 7 κληρικοῦ VVaColLLaLauLaurMCCoABBen κλήρου Rel 8 μὴ τοῦτο... καθάπερ om.Co 9 ἀρνήσονται VatCB (καθ.) καὶ add.Ben 10 ἐπιστρεφέτωσαν Va ἐπιτρεφέτωσαν A τρεφέτωσαν L 12 προτιμήσαντας ἢ om. Amb KB 16 οἱοδήποτε Amb 18 τοῦ om.As καθαιρείσθω

KB IV 2 VI 23 VII 4-5-16-19 Ap. 29 Bas. 90 Genn. Tar.

à la déposition complète et perpétuelle et réduits à la communion laïque, si de leur propre gré pourvoyant à leur retour ils quittent le péché à cause duquel ils perdirent la grâce, et s'en rendent complètement libres, qu'ils reprennent la tonsure cléricale; sinon, s'ils ne font pas cela spontanément, qu'ils gardent les cheveux longs, comme les laïcs, vu qu'ils ont préféré la vie séculière à la vie céleste.

22. De ceux qui se font ordonner contre de l'argent.

Ceux qui ont été ordonnés en donnant de l'argent, qu'ils fussent évêques ou autres clercs, et non point après avoir été éprouvé et sur la foi de leurs bonnes moeurs, nous ordonnons qu'ils soient déposés, eux et ceux qui leur ont conféré les ordres.

ριῶν τὴν σωτηρίαν αὐτοῖς ἐξεργάζονται.

et imminentium suppliciorum metu sibi salutem procurant.

K

Περὶ τοῦ μὴ δημοσίᾳ διδάσκειν ἐπίσκοπον ἐν πόλει ἀλλοτρίᾳ ἐχούσῃ ἄλλον ἐπίσκοπον.

Μὴ ἐξέστω ἐπισκόπῳ εἰς ἑτέραν τὴν μὴ αὐτῷ προσήκουσαν πόλιν δημοσίᾳ διδάσκειν· εἰ δέ τις φωραθείη τοῦτο ποιῶν, τῆς ἐπισκοπῆς παυέσθω, τὰ δὲ τοῦ πρεσβυτερίου ἐνεργείτω.

XX

Quod episcopus in aliena dioecesi, suum episcopum habenti, publice non doceat.

Ne liceat episcopo in alia, ad se non pertinenti civitate publice docere; si quis autem hoc facere deprehensus fuerit, ab episcopatu desistat, presbyterii autem munere fungatur.

KA

Περὶ τῶν ἐν ἐγκλήμασι κανονικοῖς ὑπευθύνων γινομένων κληρικῶν καὶ μετανοούντων.

Οἱ ἐπ' ἐγκλήμασι κανονικοῖς ὑπεύθυνοι γινόμενοι καὶ διὰ τοῦτο παντελεῖ τε καὶ διηνεκεῖ καθαιρέσει

XXI

De clericis criminum canonicorum reis factis eoque dolentibus.

Qui canonicorum quidem criminum rei facti et propterea perfectae ac perpetuae depositioni subiecti, in

1 αὐτοῖς VLLaLauCoAVati om.Amb ἑαυτοῖς Rel K 6 ἑτέραν πόλιν τὴν ⌐⌙ LA 9 (τῆς) μὲν add.AVati 10 πρεσβυτερίου LaLauBBevHeQu πρεσβυτέρου Rel παυσάσθω Amb παυέστω Col KA 16 ἐγκλήματι Amb κανονικῶς TBr 17 γενόμενοι LVaVati 18 καὶ om.Br

K II 2 III 8 Ap. 35 Ant. 13-22 Sard. 3-11-12
KA I 9 VI 4 Ap. 25 Neoc. 9 Bas. 3-17-32-50-70

tiendront en éveil pour ne pas succomber au mal et opèreront leur salut par crainte des peines qui les menacent.

20. Qu'un évêque ne doit pas prêcher publiquement dans une ville épiscopale étrangère, qui a son propre évêque.

Il n'est pas permis à un évêque de prêcher publiquement dans une ville qui n'appartient pas à son diocèse; si quelqu'un est pris faisant cela, qu'il soit dépouillé de son évêché et réduit au rang de prêtre.

21. Des clercs sujets à des peines canoniques, qui se repentent de leurs fautes.

Ceux qui ont eu à répondre de délits canoniques et pour cela sont soumis

ὑποβαλλόμενοι καὶ ἐν τῷ τῶν λαϊκῶν ἀπωθούμενοι τόπῳ, εἰ μὲν ἑκουσίως πρὸς ἐπιστροφὴν ὁρῶντες ἀθετοῦσι τὴν ἁμαρτίαν, δι' ἧς τῆς χάριτος ἐκπεπτώκασι, καὶ ταύτης τέλεον ἀλλοτρίους ἑαυτοὺς καθιστῶσι, τῷ τοῦ κληρικοῦ κειρέσθωσαν σχήματι· εἰ δὲ μὴ τοῦτο αὐθαιρέτως αἱρήσονται, καθάπερ οἱ λαϊκοὶ τὴν κόμην ἐπιτρεφέτωσαν, ὡς τὴν ἐν τῷ κόσμῳ ἀναστροφὴν τῆς οὐρανίου ζωῆς προτιμήσαντες.

laicorum locum detrusi sunt, siquidem ad conversionem sua sponte respicientes peccatum delent, propter quod a gratia exciderunt, et ab eo se penitus alienos efficiunt, clerici habitu tondeantur; sin autem non sua sponte hoc elegerint, comam sicut laici nutriant, utpote qui mundanam conversationem vitae coelesti postposuerint.

KB

Περὶ τῶν ἐπὶ χρήμασι χειροτονουμένων.

Τοὺς ἐπὶ χρήμασι χειροτονουμένους εἴτε ἐπισκόπους ἢ οἱουσδήποτε κληρικούς, καὶ οὐ κατὰ δοκιμασίαν καὶ τοῦ βίου αἵρεσιν, καθαιρεῖσθαι προστάσσομεν· ἀλλὰ καὶ τοὺς χειροτονήσαντας.

XXII

De iis qui pecuniis ordinati sunt.

Eos qui pecuniis ordinantur, sive episcopos sive qualescumque clericos, et non ex probatione ac vitae electione, deponi iubemus; sed et eos etiam qui ordinaverunt.

2 οἱ μὲν 4 δι' ἧς VVaVatLaLauLaurMVati δι' ἣν Rel 6 ἀλλοτρ. ἑαυτ. ⌐⌙ V 7 κληρικοῦ VVaColLLaLauLaurMCCoABBen κλήρου Rel 8 μὴ τοῦτο... καθάπερ om.Co 9 ἀρνήσονται VatCB (καθ.) καὶ add.Ben 10 ἐπιστρεφέτωσαν Va ἐπιτρεφέτωσαν A τρεφέτωσαν L 12 προτιμήσαντας ἢ om. Amb KB 16 οἱοδήποτε Amb 18 τοῦ om.As καθαιρείσθω

KB IV 2 VI 23 VII 4-5-16-19 Ap. 29 Bas. 90 Genn. Tar.

à la déposition complète et perpétuelle et réduits à la communion laïque, si de leur propre gré pourvoyant à leur retour ils quittent le péché à cause duquel ils perdirent la grâce, et s'en rendent complètement libres, qu'ils reprennent la tonsure cléricale; sinon, s'ils ne font pas cela spontanément, qu'ils gardent les cheveux longs, comme les laïcs, vu qu'ils ont préféré la vie séculière à la vie céleste.

22. De ceux qui se font ordonner contre de l'argent.

Ceux qui ont été ordonnés en donnant de l'argent, qu'ils fussent évêques ou autres clercs, et non point après avoir été éprouvé et sur la foi de leurs bonnes moeurs, nous ordonnons qu'ils soient déposés, eux et ceux qui leur ont conféré les ordres.

ΚΓ

Περὶ τοῦ μὴ εἰσπράττειν τοὺς μεταδιδόντας τῆς κοινωνίας τὸ οἱονοῦν.

Περὶ τοῦ μηδένα τῶν εἴτε ἐπισκόπων ἢ πρεσβυτέρων ἢ διακόνων, τῆς ἀχράντου μεταδιδόντα κοινωνίας, παρὰ τοῦ μετέχοντος εἰσπράττειν τῆς τοιαύτης μεταλήψεως χάριν ὀβολοὺς ἢ εἶδος τὸ οἱονοῦν· οὐδὲ γὰρ πεπραμένη ἡ χάρις, οὐδὲ χρήμασι τὸν ἁγιασμὸν τοῦ πνεύματος μεταδιδόαμεν, ἀλλὰ τοῖς ἀξίοις τοῦ δώρου ἀπανουργεύτως μεταδοτέον. Εἰ δὲ φανείη τις τῶν ἐν κλήρῳ καταλεγομένων ἀπαιτῶν τὸν ᾧ μεταδίδωσι τῆς ἀχράντου κοινωνίας τὸ οἱονοῦν εἶδος, καθαιρείσθω ὡς τῆς Σίμωνος ζηλωτὴς πλάνης καὶ κακουργίας.

XXIII

De non exigenda ulla specie a communicantibus.

Ut nullus, sive episcopus sive presbyter sive diaconus, immaculatam praebens communionem, a communicando pro participatione obolos vel quamvis aliam speciem exigat; gratia enim non est venalis, nec pro pecuniis sanctificationem spiritus impertimur, sed donum dignis absque ulla est fraude communicandum. Si quis autem eorum, qui sunt in cleri catalogo, ab eo cui immaculatam impertit communionem, ullam speciem exigere visus fuerit, deponatur, ut simoniaci erroris et maleficii aemulator.

ΚΓ 4 εἴτε om.LAVati εἴτι (π. ρ) Co μηδ. εἰ. ἐπίσκοπον εἴτε πρ. ον ἢ δ. ον Lauch 5 ἢ (πρ.) VVaVatLLaLauLaurTAVatiBr εἴτε Rel 6 διδόντα M 7 (τοῦ) μὴ ἔχοντος VLau 9 (εἶ)δος om.Vati 10 (πεπρ.) ἐστιν add.Bev 11 τοῦ ἁγιασμοῦ Laur 13 ἀπανουργήτως HeBevBr εἰ δὲ φανείη... ἀπαιτῶν marg.L 15 τὸν (ᾧ) BBenSpi om.Rel 16 ἀχράντου om.L 17 (τῆς) τοῦ add.Co 18 κακ. ζηλ. ⌐⌙ LA

ΚΓ IV 2 VI 22 VII 4-5-15-19 Ap. 29 Bas. 90 Genn. Tar.

23. Qu'on ne doit rien percevoir, en donnant la communion.

Personne d'entre les évêques, prêtres ou diacres ne doit en donnant la sainte communion exiger de celui qui la reçoit de l'argent ou une espèce quelconque pour cette communion ; car la grâce de dieu n'est pas à vendre et nous ne transmettons pas la sanctification e de l' esprit contre de l'argent, mais au contraire nous faisons part du don de dieu aux dignes sans arrière pensée. S'il conste que quelque membre du clergé exige n'importe quelle espèce de celui à qui il donne la sainte communion, qu'il soit déposé, comme sectateur de l'erreur et du méfait de Simon le magicien.

ΚΔ

Περὶ τοῦ μὴ ἀνιέναι ἱερατικὸν ἢ μοναχὸν ἐν ἱπποδρομίαις.

Μὴ ἐξέστω τινὶ τῶν ἐν ἱερατικῷ καταλεγομένων τάγματι, ἢ μοναχῷ, ἐν ἱπποδρομίαις ἀνιέναι ἢ θυμελικῶν παιγνίων ἀνέχεσθαι. Ἀλλ' εἰ καί τις κληρικὸς κληθείη ἐν γάμῳ, ἡνίκα δ' ἂν τὰ πρὸς ἀπάτην εἰσέλθοιεν παίγνια, 'ἐξαναστήτω καὶ παραυτίκα ἀναχωρείτω,' οὕτω τῆς τῶν πατέρων ἡμῖν προσταττούσης διδασκαλίας. Εἰ δέ τις ἐπὶ τούτῳ ἁλῷ, ἢ παυσάσθω ἢ καθαιρείσθω.

XXIV

Quod nullus ex sacerdotali ordine vel monachus ad hippodromium ascendat.

Ne cui liceat eorum qui in sacerdotali ordine enumerantur vel monacho, ad hippodromii certamina ascendere vel scenicos ludos sustinere. Sed et si quis clericus ad nuptias vocetur, ad iocum comparatis ludicris ingredientibus, «surgat et statim discedat», patrum nostrorum sic iubente doctrina. Si quis autem eius rei convictus fuerit, vel cesset vel deponatur.

ΚΕ

Περὶ τοῦ παραμένειν τὰς καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἀγροικικὰς παροικίας καὶ ἐγχωρίους τοῖς κατέχουσιν αὐτὰς ἐπισκόποις.

Πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀνανεοῦ-

XXV

Quod agrestes et rurales paroeciae cuiusque dioecesis episcopo eas regenti permaneant.

Praeter alia renovamus etiam cano-

ΚΔ 4 ἐν (ἱερ.) om.VVatColLLaurVati 5 μοναχῷ VaVatLaLaurBBenHeQu Bev μοναχῶν Rel 6 ἱπποδρομίοις VLau 8 ἡνίκα δ' ἂν VVaVatLLauLaur MCCoABVatiBen ἡν. ἂν Rel 10 *Laod. 54* αὐτίκα ὑποχωρείτω T ἀπαναχωρείτω Va Ben 11 πατέρων om.Lau 12 ἡμῶν V ΚΕ 19 c. sensum paucis resumit LAVati πρὸ Va ἅπασιν add.VVatColLaLauMCCoBBen om. Rel καὶ om. VLaLauVal (ἀν.) κατὰ B

ΚΔ VI 51-62-66 VII 22 Ap. 42-44 Laod. 54 Carth. 15-61
ΚΕ IV 17 Carth. 119-120

24. Qu'un clerc supérieur ou un moine ne doivent pas monter à l'hippodrome.

Qu'il ne soit permis à personne dans les ordres majeurs ni à un moine de monter à l'hippodrome ou d'assister aux jeux du théâtre. Mais même lorsqu'un clerc sera invité aux noces, dès que les jeux de déguisements font leur entrée, «il se lèvera et partira aussitôt», ainsi que nous l'ordonne l'enseignement des pères. Si quelqu'un est pris faisant cela, qu'il cesse ou qu'il soit déposé.

25. Que les paroisses de campagnes et de villages doivent rester entre les mains des évêques qui les administrent.

De plus, nous renouvelons aussi le canon qui prescrit que «les paroisses

μεν καὶ τὸν κανόνα τὸν διαγορεύοντα 'τὰς καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἀγροικικὰς παροικίας, ἢ ἐγχωρίους, μένειν ἀπαρασαλεύτους παρὰ τοῖς κατέχουσιν αὐτὰς ἐπισκόποις, καὶ μάλιστα εἰ τριακονταετῆ χρόνον ταύτας ἀβιάστως διακατέχοντες ᾠκονόμησαν· εἰ δὲ ἐντὸς τῶν τριάκοντα ἐτῶν γεγένηταί τις ἢ γίγνοιτο περὶ αὐτῶν ἀμφισβήτησις, ἐξεῖναι τοῖς λέγουσιν ἠδικεῖσθαι περὶ τούτων κινεῖν παρὰ τῇ συνόδῳ τῆς ἐπαρχίας.'

nem, qui dicit: «Agrestes vel villanas paroecias, inamovibiliter manere apud eas possidentes episcopos, et maxime si triginta annorum spatio nulla adhibita vi eas possidentes administraverint; si autem intra triginta annos fuit vel fuerit aliqua de iis orta controversia, licere iniuria se affectos esse fatentibus, de iis actionem apud synodum provinciae movere ».

ΚϚ

Περὶ τοῦ μετέχειν καθέδρας μόνης τὸν κατ' ἄγνοιαν ἀθέσμῳ γάμῳ περιπαρέντα πρεσβύτερον.

Πρεσβύτερον τὸν κατὰ ἄγνοιαν ἀθέσμῳ γάμῳ περιπαρέντα, καθέδρας μὲν μετέχειν, κατὰ τὰ ὑπὸ τοῦ ἱεροῦ

XXVI

Quod presbyter ex ignorantia illicitis nuptiis implicatus sola cathedra participet.

Presbyterum qui per ignorantiam illicitis nuptiis est implicatus, esse quidem cathedrae participem, se-

1 *IV 17* 2 (τάς) τε add.Vat 5 αὐτὰς om.Va 6 ταύτας VVaVatLaLauLaurMCCoB αὐτὰς Rel 7 κατέχοντες Va διακατέχοτες B 9 γένηταί τις ἢ γίγνοιτο Vat γίγνοιτο VLa γίνοιτο CCoB γίγνοιτό τις Lau γένοιτο Ben γένηται Rel 10 αὐτὸ ColCCoBev 11 ἀδικεῖσθαι B τούτων VVaColLauLaurMB τούτου Rel ΚϚ 17 ἀθέσμῳ ColLaLauCoABLauch ἀθεμίτῳ Rel *cf. Bas. 27* 18 γάμῳ s.l.As[1] 19 *cf. VI 3* τὰ om.Lau ὑπὸ om.Vati

ΚϚ VI 3 Ap. 19 Neoc. 2 Bas. 23-26-27-78

rurales ou de villages doivent rester sans changement sous la juridiction des évêques qui les possèdent de fait, surtout s'ils les ont administrées durant une possession tranquille de trente ans; si cependant pendant ces trente ans s'est élevée ou s'élève une contestation à leur sujet, il sera permis à ceux qui prétendent être lésés d'agiter la question devant le synode provincial ».

26. Que le prêtre engagé à son insu dans un mariage illicite ne doit garder que sa place dans le sanctuaire.

Le prêtre qui s'est laissé aller par ignorance à un mariage illicite, aura part aux honneurs du siège, conformément au saint canon que nous avons

κανόνος ἡμῖν νομοθετηθέντα, τῶν δὲ λοιπῶν ἐνεργειῶν ἀπέχεσθαι· ἀρκετὸν γὰρ τῷ τοιούτῳ ἡ συγγνώμη· εὐλογεῖν δὲ ἕτερον τὸν τὰ οἰκεῖα τημελεῖν ὀφείλοντα τραύματα, ἀνακόλουθον· εὐλογία γὰρ ἁγιασμοῦ μετάδοσίς ἐστιν, ὁ δὲ τοῦτο μὴ ἔχων διὰ τὸ ἐκ τῆς ἀγνοίας παράπτωμα πῶς ἑτέρῳ μεταδώσει; Μήτε τοίνυν δημοσίᾳ μήτε ἰδίᾳ εὐλογείτω, μήτε τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα κατανεμέτω ἑτέροις, μήτε τι ἄλλο λειτουργείτω· ἀλλ' ἀρκούμενος τῇ προεδρίᾳ, προσκλαιέτω τῷ κυρίῳ συγχωρηθῆναι αὐτῷ τὸ ἐκ τῆς ἀγνοίας ἀνόμημα. Πρόδηλον γὰρ ὡς ὁ τοιοῦτος ἄθεσμος γάμος διαλυθήσεται καὶ οὐδαμῶς ὁ ἀνὴρ μετουσίαν ἕξει πρὸς τὴν δι' ἧς τῆς ἱερᾶς ἐνεργείας ἐστέρηται.

cundum legem a nobis sacro canone datam, a reliquis autem operationibus abstinere; eiusmodi enim clerico satis est si venia detur; ut is autem benedicat, qui debet propria curare vulnera, non est consentaneum; benedictio enim sanctificationis impertitio est, qui autem istam propter delictum ex ignorantia non habet, quomodo alteri impertiet? Nec ergo publice nec privatim benedicat, nec corpus domini aliis distribuat, nec aliquid aliud ministerium obeat; sed prima sede contentus, domino defleat, ut illi ex ignorantia peccatum remittatur. Manifestum enim est, quod nefarium coniugium dissolvetur, nec vir cum ea ullo modo consuetudinem habebit, per quam sacris operandis privatus est.

1 νενομοθετημένα LAVati 4 (εὐλ.) γὰρ AVati 5 ὀφείλοντα om. Co 7 τοῦτο VVatColLLaLauLaurCCoHeQuBev τοιοῦτο BrLauch τοιοῦτον T τοῦτον Rel ἐκ om.TBr 9 ἑτέρῳ VLALauCCoABVatiBenLauch ἑτέρου Vat ἑτέροις Rel ἑτέρῳ... λειτουργείτω om. Va μὴ (τοίν.) LauBev 11 μηδὲ LLaurA Χριστοῦ VLaMCCoBBen κυρίου Rel μήτε τὸ... λειτουργ. om.Laur κατανεμέτω VVaColLLaLaurMCCoABVatiBen διανεμέτω Rel 13 προσεδρίᾳ L 14 (προσκλ.) ἑτέροις καὶ (τ. κ.) Ped 16 ἁμάρτημα A 17 λειτουργίας ColCoB 19 δι' ἣν BevBr

édicté, mais s'abstiendra de toute autre fonction: le pardon seul suffira à un tel; il serait déraisonnable qu'un homme ayant à panser ses propres blessures veuille en bénir un autre; car la bénédiction, c'est la communication de la grâce, or celui qui ne possède pas celle-ci, par suite de cette faute même, dans laquelle il est tombé sans le savoir, comment la communiquerat-il à un autre? Qu'il ne bénisse donc ni publiquement ni en privé, ni ne distribue le corps du seigneur aux autres ni n'accomplisse quelqu'autre fonction ecclésiastique, mais se contentant de la préséance il implore du seigneur le pardon de l'iniquité commise par ignorance. Il est évident que le mariage illicite sera dissous et l'homme n'aura aucun rapport avec la femme, à cause de laquelle il fut suspens du saint ministère.

ΚΖ

Περὶ τοῦ μὴ ἀμφιέννυσθαι ἀνοίκειον ἐσθῆτα τὸν ἐν κλήρῳ καταλεγόμενον.

Μηδεὶς τῶν ἐν κλήρῳ καταλεγομένων ἀνοίκειον ἐσθῆτα ἀμφιεννύσθω, μήτε ἐν πόλει διάγων, μήτε ἐν ὁδῷ βαδίζων, ἀλλὰ στολαῖς κεχρήσθω ταῖς ἤδη τοῖς ἐν κλήρῳ καταλεγομένοις ἀπονεμηθείσαις. Εἰ δέ τις διαπράξοιτο τὸ τοιοῦτον, ἐπὶ ἑβδομάδα μίαν ἀφοριζέσθω.

XXVII

Quod in clero annumeratus vestem statui alienam non induat.

Nullus eorum qui in cleri catalogum relati sunt, vestem sibi non convenientem induat, neque in civitate degens, neque iter ingrediens; sed utatur vestibus, quae in clerum relatis attributae fuere. Si quis autem tale quid fecerit, una septimana segregetur.

ΚΗ

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τὴν προσφερομένην σταφυλὴν τῇ ἀναιμάκτῳ τῆς προσφορᾶς θυσίᾳ συνάπτειν.

Ἐπειδὴ ἐν διαφόροις ἐκκλησίαις μεμαθήκαμεν, σταφυλῆς ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσφερομένης κατά τι κρατῆσαν ἔθος, τοὺς λειτουργοὺς ταύτην τῇ ἀναιμάκτῳ τῆς προσφορᾶς θυσίᾳ

XXVIII

Quod non liceat uvam oblatam incruento sacrificio oblationis coniungere.

Quoniam in diversis ecclesiis comperimus, uva ad altare ex quadam invalescente consuetudine allata, ministros postquam hanc incruento oblationis sacrificio coniunxerint,

ΚΖ 7 καὶ (κεχρ.) add.Vat 9 ἀπονεμηθείσοις V ἀπονεμηθήσεσθαι B 10 τι VaLauLaurSpiBen τὸ om. LA τὸ τοιοῦτον mut. desunt folia usque ad c. 61 ἑξαετίας Vati ΚΗ 16 ἐπεὶ δὲ La 18 τὸ (κρ.) Va 19 ταύτῃ VatBen 20 (ἀν.) ταύτῃ V

ΚΖ VII 16 Gangr. 12-21
ΚΗ VI 32-57-99 Ap. 3-4 Carth. 37

27. Que celui qui fait partie du clergé ne doit pas revêtir un habit inconvenant.

Qu'aucun de ceux qui sont inscrits dans les rangs du clergé ne se revête d'un habit inconvenant, soit qu'il vive dans la ville, soit qu'il se trouve en voyage, mais qu'il use des vêtements attribués par l'usage à ceux qui sont inscrits dans les rangs du clergé. Si quelqu'un agit de la sorte, qu'il soit excommunié pour une semaine.

28. Qu'il ne faut pas mêler l'offrandre du raisin à l'offrandre du sacrifice non-sanglant de l'autel.

Comme nous avons appris qu'en certaines églises, du raisin étant offert dans le sanctuaire, les célébrants de la divine liturgie joignent, selon un usage qui y a prévalu, ce raisin à l'offrandre du sacrifice non-sanglant et

συνάπτοντας, οὕτω ἅμα τῷ λαῷ διανέμειν ἀμφότερα, συνείδομεν, ὥστε μηκέτι τοῦτό τινα τῶν ἱερωμένων ποιεῖν, ἀλλ' εἰς ζωοποίησιν καὶ ἁμαρτιῶν ἄφεσιν τῷ λαῷ τῆς προσφορᾶς μόνης μεταδιδόναι. Ὡς ἀπαρχὴν δὲ τὴν τῆς σταφυλῆς λογιζομένους προσένεξιν, ἰδικῶς τοὺς ἱερεῖς εὐλογοῦντας τοῖς αἰτοῦσι ταύτης μεταδιδόναι πρὸς τὴν τοῦ δοτῆρος τῶν καρπῶν εὐχαριστίαν, δι' ὧν τὰ σώματα ἡμῶν κατὰ τὸν θεῖον ὅρον αὔξει τε καὶ ἐκτρέφεται. Εἴ τις οὖν κληρικὸς παρὰ τὰ διατεταγμένα ποιήσοι, καθαιρείσθω.

utraque simul populo distribuere, esse decernendum perspeximus, ut nullus sacerdos hoc amplius faciat, sed ad vivificationem et peccatorum remissionem solam sanctam oblationem populo impertiat. Uvae vero allationem tanquam primitias existimantes, sacerdotes eam seorsum benedicentes petentibus impertiant ad fructuum datori gratiarum actionem, per quos corpora nostra divina dispositione augentur et aluntur. Si quis autem clericus praeter haec decreta fecerit, deponatur.

ΚΘ

Περὶ τοῦ ἅγια θυσιαστηρίου ὑπὸ νηστικῶν ἐπιτελεῖσθαι.

Ὁ τῶν ἐν Καρθαγένῃ διαγορεύει κανών, 'ὥστε ἅγια θυσιαστηρίου, εἰ

XXIX

Quod sancta altaris a ieiunis offeri debeant.

Carthaginensis synodi canon edicit «ut sancta altaris non nisi a ieiunis

3 ἱερέων μόνον L 4 εἰ (ζωοπ.) Vat 5 ἀφ. ἀμ. ⌐⌐ MCo 6 μεταδιδότω Va 7 δὲ om.Ben λογιζόμενος La 8 προσένηξιν Vat 9 ταύτῃ Co ταύτην A 13 *cf. Ps. 103, 13* τρέφεται LauMBr ΚΘ 19 Καρταγένῃ Lau Καθαργένῃ La (Καρθ.) μα (c. 41) M 20 θυσιαστήρια TB τὰ τοῦ ἁγίου θυσ. Br

ΚΘ VI 89 Ap. 69 Laod. 49-50-51-52 Carth. 41-47 Dion. 1 Tim. 8-10

distribuent ainsi tous deux au peuple, nous avons décidé que cela ne se fera plus par aucun clerc consacré, mais on donnera au peuple pour sa vivification et le pardon des péchés la seule offrande du sacrifice. Quant au raisin considéré comme offrande de prémices, les prêtres le béniront à part et le distribueront à ceux qui le demandent, comme remerciement envers celui qui donne les fruits de la terre, grâce auxquels, selon l'ordre de dieu, nos corps grandissent et se nourrissent. Si quelque clerc agit contre nos préscriptions, qu'il soit déposé.

29. Que le saint sacrifice de l'autel doit être offert par des prêtres à jeun.

Le canon du synode de Carthage prescrit que «les saints mystères de

μὴ ὑπὸ νηστικῶν ἀνθρώπων, μὴ ἐπιτελεῖσθαι, ἐξῃρημένης μιᾶς ἐτησίας ἡμέρας, ἐν ᾗ τὸ κυριακὸν δεῖπνον ἐπιτελεῖται·' ἴσως τηνικαῦτα διά τινας κατὰ τοὺς τόπους προφάσεις τῇ ἐκκλησίᾳ λυσιτελεῖς τῶν θείων ἐκείνων πατέρων τῇ αὐτῇ χρησαμένων οἰκονομίᾳ. Μηδενὸς οὖν ἡμᾶς ἐνάγοντος καταλιπεῖν τὴν ἀκρίβειαν, ὁρίζομεν, ἀποστολικαῖς καὶ πατρικαῖς ἑπόμενοι παραδόσεσι, 'μὴ δεῖν ἐν τεσσαρακοστῇ τῇ ὑστέρᾳ ἑβδομάδι τὴν πέμπτην λύειν, καὶ ὅλην τὴν τεσσαρακοστὴν ἀτιμάζειν.'

hominibus peragantur, excepto uno die in anno, in quo coena domini peragitur», tunc fortasse propter aliquas in iis locis occasiones ecclesiae utiles divinis illis patribus hac dispensatione usis. Cum nihil ergo nos inducat ut exactam observantiam relinquamus, statuimus, apostolicas ac paternas traditiones sequentes, «non oportere in quadragesimae postrema septimana quintae feriae ieiunium solvere et totam quadragesimam iniuria afficere».

Λ

Περὶ τοῦ μὴ συνοικεῖν τοὺς ἐκ συμφωνίας σωφρονεῖν ἐπαγγελλομένους.

Πάντα πρὸς οἰκοδομὴν τῆς ἐκκλησίας βουλόμενοι διαπράττεσθαι, καὶ τοὺς

XXX

Quod mutuo ex consensu continentiam coniugalem promittentes una non habitent.

Ad ecclesiae aedificationem omnia facere volentes, etiam sacerdotes qui

1 ἐπιτελείσθω VaL 2 (μιᾶς) αἰτίας Vat 5 (τοὺς) ὕπνους L τύπους A προφάσει VaCol τῆς ἐκκλησίας ColLau 6 (τῶν) ὁσίων Va (θ.) ἁγίων (π.) add. B 7 πατέρων om.Va πατ. ἐκ. ⌐⌙ C τῇ αὐτῇ VColLaLauCCoBHeQuBev (τῇ) τοι (αὐτῇ) s.l. Laur¹ τοιαύτῃ Rel 8 ἀνάγοντος Vat 11 *Laod.* 50 παραινέσεσι Va 12 τῇ (τεσσ.) VLaLauBen s.l.Laur¹ τῇ σαρακοστῇ LA 14 τὴν σαρακοστὴν LA Λ 18 τὰ (πρὸς) add.VVaLauBen

Λ VI 12-13-48 Ap. 5 Gangr. 4 Carth. 3-4-33

l'autel ne soient accomplis que par des hommes à jeun, sauf au jour anniversaire, où l'on commémore la cène du seigneur»; c'est peut-être pour des raisons utiles à l'église de ces lieux-là, que ces divins pères ont usé de cette dispense. Or nous, n'ayant rien qui nous amène à nous relâcher de la stricte observance, nous ordonnons conformément aux traditions des apôtres et des pères « qu'il ne faut pas rompre le jeûne le jeudi de la dernière semaine du carême et déshonorer par là tout le carême ».

30. Que ceux qui d'un commun accord ont promis de garder la continence ne doivent pas cohabiter.

Dans le désir de voir tout contribuer à l'édification de l'église, nous

ἐν ταῖς βαρβαρικαῖς ἐκκλησίαις ἱερέας οἰκονομεῖν διεγνώκαμεν. Ὥστε, εἰ τὸν ἀποστολικὸν κανόνα, τὸν περὶ τοῦ 'προφάσει εὐλαβείας τὴν οἰκείαν γαμετὴν μὴ ἐκβάλλειν,' ὑπεραναβαίνειν οἴονται δεῖν καὶ πέραν τῶν ὁρισθέντων ποιεῖν, ἐκ τούτου τε μετὰ τῶν οἰκείων συμφωνοῦντες συμβίων τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίας ἀπέχονται, ὁρίζομεν, τούτους μηκέτι ταύταις συνοικεῖν καθ' οἱονδήποτε τρόπον, ὡς ἂν ἡμῖν ἐντεῦθεν ἐντελῆ τῆς ὑποσχέσεως παρέξοιεν τὴν ἀπόδειξιν. Πρὸς τοῦτο δὲ αὐτοῖς οὐ δι' ἄλλο τι ἢ διὰ τὴν τῆς γνώμης μικροψυχίαν καὶ τὸ τῶν ἠθῶν ἀπεξενωμένον καὶ ἀπαγὲς ἐνδεδώκαμεν.

sunt in barbaricis ecclesiis dispensare constituimus. Quare, si apostolicum canonem de « uxore non eiicienda pietatis ac religionis prætextu » se transgredi debere existimant et ultra ea quae constituta sunt facere, et ideo communi cum suis consortibus consensu inito, a mutua consuetudine abstinent, statuimus, eos non amplius cum illis ullo modo cohabitare debere, ut ex eo nobis perfectam sui promissi demonstrationem praebeant. Hoc autem illis non propter aliud quam propter eorum pusillanimitatem, externosque ac non satis firmos mores concessimus.

1 ταῖς om.LA 2 διέγνωμεν La 3 *Apost.* 5 εἰς (τὸν) VaLLauAB τὸν om. Br 4 προφάσεις A 5 μὴ om.Va (ἐκβ.) καὶ add.Va καὶ ἐὰν L καὶ ἐὰν L παραβαίνειν A ὑπερβαίνειν B 6 οἷόν τε CCo πέρα VLaLauBen παρὰ Co 7 (ποι.) καὶ Br τούτων TBr τε s.l.Laur¹ om.VatLaCAPed (τε) καὶ add.Co 11 οἱονδήτινα Ben 12 ἐν τέλει Va 13 παροίξοιεν Vat πράξοιεν B 14 δὲ om.A (πρὸς) τούτοις A 15 ἢ ἃ τὴν Vat 16 ἀπεξενωμένων CCoB 17 ἐκδεδώκαμεν VatCo

avons décidé de pourvoir aussi au bien des prêtres qui desservent les églises en pays barbare. Si ceux-ci pensent qu'ils peuvent trangresser le canon apostolique, qui dit de « ne pas renvoyer sa propre épouse sous prétexte de piété », et faire plus que la loi ne prescrit, et par suite de cela d'accord avec leurs compagnes s'abstiennent de rapports mutuels, nous leur ordonnons de ne cohabiter en aucune manière avec elles, afin de nous fournir par là la parfaite preuve de leur propos. Et nous n'avons montré cette condescendance à leur égard, qu'à cause de leur pusillanimité et des moeurs étranges et inconstantes de leurs pays.

ΛΑ

Περὶ τοῦ μὴ ἄνευ γνώμης τοῦ ἐπισκόπου λειτουργεῖν ἐν τοῖς ἔνδον οἰκίας τυγχάνουσιν εὐκτηρίοις.

Τοὺς ἐν τοῖς εὐκτηρίοις οἴκοις, ἔνδον οἰκίας τυγχάνουσι, λειτουργοῦντας κληρικούς, ὑπὸ γνώμην τοῦτο πράττειν τοῦ κατὰ τὸν τόπον ἐπισκόπου ὁρίζομεν· ὥστε, εἴ τις κληρικὸς μὴ τοῦτο οὕτω παραφυλάξῃ, καθαιρείσθω.

XXXI

Quod praeter sententiam episcopi in oratoriis intra domos erectos non celebretur.

Clericos qui in oratoriis, quae sunt intra domos, celebrant, hoc illius loci episcopi sententia facere debere decernimus; quare si quis clericus hoc non sic servaverit, deponatur.

ΛΒ

Περὶ τοῦ δεῖν ἐν τῇ ἀναιμάκτῳ θυσίᾳ μιγνύναι ὕδωρ ἐν τῷ οἴνῳ.

Ἐπειδὴ εἰς γνῶσιν ἡμετέραν ἦλθεν, ὡς ἐν τῇ Ἀρμενίων χώρᾳ οἶνον μόνον ἐν τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ προσάγουσιν, ὕδωρ αὐτῷ μὴ μιγνύντες οἱ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ἐπιτελοῦντες,

XXXII

Quod in peragendo incruento sacrificio aqua vino misceri debeat.

Quoniam ad nostram cognitionem pervenit, quod in Armeniorum regione vinum tantum in sacra mensa offerunt, aquam illi non miscentes, qui incruentum sacrificium peragunt,

ΛΑ 6 (λειτ.) ἢ βαπτίζοντας om.VVaVatLLaCLauLaurMABBen add. ZonBals Rel 8 τὸν add.VVaVatLLaLauLaurMBevBenCCoAB om.Rel 10 παραφυλάττει TBevBr ΛΒ 15 (γν.) τὴν add.Va 16 (ὡς) τε add.La (τῇ) τῶν s.l.Laur[1] om.VVaColBenLauch add.Rel χώραν C οἷον (μόν.) L 18 αὐτῇ (μὴ μ.)

ΛΑ IV 18 VI 34-59 Ap. 31 Gangr. 6 Ant. 5 Laod. 58 Carth. 10 AB 12-13-14-15

31. Qu'on ne doit pas sans l'autorisation de l'évêque célébrer dans les oratoires qui se trouvent à l'intérieur d'une maison privée.

Les clercs qui célèbrent la divine liturgie dans des chapelles qui se trouvent à l'intérieur des maisons privées, nous ordonnons qu'ils le fassent avec l' assentiment de l' évêque du lieu; en sorte que, si quelque clerc n'observe pas cela de la manière dite, il soit déposé.

32. Qu'il faut mêler de l'eau au vin pour le sacrifice non-sanglant.

Comme il est venu à notre connaissance que dans le pays des Arméniens ceux qui accomplissent le sacrifice non-sanglant n'offrent au saint autel que du vin sans y mélanger de l'eau, mettant en avant le docteur de l'



προτιθέμενοι τὸν τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλον Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον, φάσκοντα διὰ τῆς εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον ἑρμηνείας ταῦτα· 'Τίνος ἕνεκεν οὐχ ὕδωρ ἔπιεν ἀναστάς, ἀλλ' οἶνον; ἄλλην αἵρεσιν πονηρὰν πρόρριζον ἀνασπῶν· ἐπειδὴ γάρ εἰσί τινες ἐν τοῖς μυστηρίοις ὕδατι κεχρημένοι, δεικνὺς ὅτι καὶ ἡνίκα τὰ μυστήρια παρέδωκεν, οἶνον παρέδωκε, καὶ ἡνίκα ἀναστὰς χωρὶς μυστηρίων καὶ ψιλὴν τράπεζαν παρετίθετο, οἴνῳ ἐχρῆτο ἐκ τοῦ γενήματός, φησι, τῆς ἀμπέλου· ἄμπελος δὲ οἶνον, οὐχ ὕδωρ γεννᾷ.' ἐκ τούτου τε τὸν διδάσκαλον οἴονται ἀνατρέπειν τὴν τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἱερᾷ θυσίᾳ προσαγωγήν.

Ὡς ἂν μὴ καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν κατέχοιντο τῇ ἀγνοίᾳ, τὴν τοῦ πατρὸς διάνοιαν ὀρθοδόξως ἀποκαλύπτομεν.

adducentes ecclesiae doctorem Ioannem Chrysostomum haec dicentem in interpretatione evangelii secundum Matthaeum: « Quamobrem aquam non bibit, cum surrexit, sed vinum? improbam aliam haeresin radicitus extirpans. Quoniam enim nonnulli aqua in mysteriis usi sunt, ostendens quod et quando mysteria tradidit, tradidit et vinum, et quando post resurrectionem absque mysteriis vulgarem mensam apposuit, usus est vino ex genimine, inquit, vitis, vitis autem vinum, non aquam generat »; et ex eo aquae in sacro mysterio adiunctionem doctorem subvertere existimant.

Ut non ab hoc tempore in posterum ignorantia teneantur, patris sententiam orthodoxe aperimus. Cum enim

4 *Jo. Chrys. in Mt. hom. 82,2: PG 58, 740 init.* εὐαγγέλιον marg.Va[1] s.l.Lau[1] om.A 7 ἀν. προρρ. ⌐⌙ LA (ἐπ.) περ. M 9 (κεχρ.) δι τοτο med. το s.l. Laur[1] 10 οἶνον παρέδωκε add.VVaColLLaLauLaurMABBenPi om.Rel 12 καὶ om.LaPed 13 παρέθετο VaTCo ἐκέχρητο A 14 ἀμπ. φησί ⌐⌙ A *Mt. 26,29* φησί om.B 16 ἐκ τούτου... ἀνατρέπειν om.B οἴται Vat 19 καὶ om.VaTBBr 20 (τοῦ) πνς (= πνεύματος) M

église, Jean Chrysostome, qui dit dans son commentaire sur l'évangile de s. Matthieu: « Pourquoi il n'a pas bu après sa resurrection de l'eau, mais du vin? Afin d'arracher avec les racines une hérésie perverse; comme il y a en effet quelques-uns qui ne se servent dans les saints mystères que d'eau, il leur montra qu'en instituant les mystères le Christ se servit de vin, et après sa résurrection, lorsqu'il leur servit une simple table sans mystères, il s'est servi aussi de vin, du produit, dit-il, de la vigne, or la vigne ne produit pas de l'eau, mais du vin »; par suite de cela ils pensent que le docteur de l'église abolit l'offrandre de l'eau pendant le saint sacrifice.

Pour qu'ils ne soient pas dorénavant sous l'emprise de l'ignorance, nous leur révélons la pensée orthodoxe du père. La perverse hérésie des hydro-

Τῆς γὰρ πονηρᾶς τῶν ὑδροπαραστατῶν αἱρέσεως παλαιᾶς ὑπαρχούσης, οἳ ἀντὶ οἴνου μόνῳ τῷ ὕδατι ἐν τῇ οἰκείᾳ θυσίᾳ κέχρηνται, ἀνασκευάζων οὗτος ὁ θεοφόρος ἀνὴρ τὴν παράνομον τῆς τοιαύτης αἱρέσεως διδαχήν, καὶ δεικνὺς ὡς ἐξ ἐναντίας τῆς ἀποστολικῆς ἴενται παραδόσεως, τὸν εἰρημένον κατεσκεύασε λόγον. Ἐπεὶ καὶ τῇ κατ' αὐτὸν ἐκκλησίᾳ, ἔνθα τὴν ποιμαντικὴν ἐνεχειρίσθη ἡγεμονίαν, ὕδωρ οἴνῳ μιγνύναι παρέδωκεν, ἡνίκα τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ἐπιτελεῖσθαι δεήσειε, τὴν ἐκ τῆς τιμίας πλευρᾶς τοῦ λυτρωτοῦ ἡμῶν καὶ σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἐξ αἵματος καὶ ὕδατος κρᾶσιν παραδεικνύς, ἥτις εἰς ζωοποίησιν παντὸς τοῦ κόσμου ἐξεχέθη καὶ ἁμαρτιῶν ἀπολύτρωσιν. Καὶ κατὰ πάσης δὲ ἐκκλησίας, ἔνθα οἱ πνευματικοὶ φωστῆρες ἐξέλαμψαν,

improba hydroparastatarum antiqua esset hæresis, qui pro vino sola aqua in proprio sacrificio utuntur, refellens hic vir divinus iniquam eiusmodi haeresis doctrinam et ostendens quod directe apostolicae traditioni adversantur, supradictam edidit demonstrationem. Quoniam et suae ecclesiae, ubi pastoralem curam susceperat, aquam vino miscendam tradidit, quando incruentum sacrificium peragi oporteret, ex pretioso nostri redemptoris ac salvatoris Christi dei latere ex sanguine et aqua contemperationem ostendens, quae in totius mundi vivificationem effusa est et peccatorum redemptionem. Et in omni etiam ecclesia ubi spiritalia lumina refulserunt, hic ordo divini-

1 αἱρ. τ. ὑδρ. ⌐⌙ LA 3 τοῦ (οἱ.) add.Ben τῷ om. Vat 5 θεοφ. οὗτος ⌐⌙ VaLaurM οὕτως ω in ο corr.Vat¹ 7 διαδοχὴν TBev 8 ἱέντα VBen ἰόντα Lau 12 οἴνῳ om.CoPed οἴνῳ ὕδ. ⌐⌙ Laur μιγνύναι οἴνῳ ὕδ. ⌐⌙ LA μίγνυσθαι Br 13 παραδέδωκεν VLau 14 ἐπιτελ. θυσίαν A 15 *Jo, 19,34* τῆς (ἐκ) L 16 (καὶ) θεοῦ Ἰησοῦ Χ. LA σωτῆρος om.A 19 ἐξεχύθη Rh 21 πάσης δὲ ἐκκλησίας VVaVatLaLauLaurMCBenBev ἐπὶ πάσης δὲ ἐκκλησίας CoB πάσας δὲ ἐκκλησίας Ped πᾶσαν δὲ ἐκκλησίαν Rel

parastates, ancienne déjà, se sert dans son propre sacrifice d'eau seule au lieu de vin; cet homme inspiré de dieu réfutant l'enseignement illégitime de cette hérésie et montrant qu'ils vont à l'encontre de la tradition apostolique, il fit la démonstration citée. Car à son église aussi, pour laquelle il reçut l'autorité pastorale, il enseigna de mélanger de l'eau au vin, toutes les fois qu'il faudra célébrer le sacrifice non-sanglant, pour rappeler le mélange de sang et d'eau sorti du côté précieux du rédempteur et sauveur, le Christ notre dieu, qui coula pour la vivification du monde entier et le rachat des péchés. De même, dans toute église, illuminée des lumières

ἡ θεόσδοτος αὕτη τάξις κρατεῖ· καὶ γὰρ καὶ Ἰάκωβος ὁ κατὰ σάρκα Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἀδελφός, ὃς τῆς Ἱεροσολυμιτῶν ἐκκλησίας πρῶτος τὸν θρόνον ἐνεπιστεύθη, καὶ Βασίλειος ὁ τῆς Καισαρέων ἀρχιεπίσκοπος, οὗ τὸ κλέος κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διέδραμεν, ἐγγράφως τὴν μυστικὴν ἡμῖν ἱερουργίαν παραδεδωκότες, οὕτω τελειοῦν ἐν τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ ἐξ ὕδατος καὶ οἴνου τὸ ἱερὸν ποτήριον ἐκδεδώκασι. Καὶ οἱ ἐν Καρθαγένῃ συναχθέντες ὅσιοι πατέρες οὕτω ῥητῶς ἐπεμνήσθησαν, 'ἵνα ἐν τοῖς ἁγίοις μηδὲν πλέον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ κυρίου προσενεχθείη, ὡς καὶ αὐτὸς ὁ κύριος παρέδωκε, τουτέστιν ἄρτου καὶ οἴνου ὕδατι μεμιγμένου.' Εἴ τις οὖν ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος,

tus traditus servatur; nam et Iacobus Christi dei nostri secundum carnem frater, cui Hierosolymitanæ ecclesiae thronus primum est creditus, et Basilius Cæsariensium ecclesiae archiepiscopus, cuius gloria omnem terrarum orbem pervasit, mystico nobis in scriptis tradito sacrificio, ita peragendum in sacro ministerio ex aqua et vino sacrum calicem ediderunt. Et qui Carthagine convenerunt sancti patres adeo aperte et praecise mentionem facere, « ut in sanctis nihil plus quam corpus et sanguis domini offeratur, ut ipse dominus tradidit, hoc est panis et vinum aqua mixtum ». Si quis ergo episcopus vel presbyter non secun-

1 ἐκράτει Va 2 (γὰρ) καὶ om.VaLAAm 4 ὅστις (ἱερ.) V (ὃς) καὶ add. B ὃς s.l.Laur¹ om.LMCoA 5 ἐπιστεύθη LaBev 6 (Καισ.) ἐκκλησίας T πόλεως add.Co ἐπίσκοπος LLaZon. ἀρχι s.l.Va¹ 9 ἡμῖν τ. μ. ἱερ. ⌐⌙ Laur ἱερ. ἡμῖν ⌐⌙ Ben 11 (θ.) ἱερουργίᾳ VaSpi (ὕδ.) τε om.VVatLLaLauLaurMCCoAB add.Rel 12 (ἱερὸν) μυστήριον Ben 13 ἐν om. A (Καρθ.) δὲ V Va συνελθόντες MCoA 15 *Carth. 37* (ἁγ.) μυστηρίοις add.LA 16 τοῦ om. CoA 17 προσενεχθῇ Col (κυρ.) ξένον add.Spi καὶ om.MBen 18 παρέδωκε VaLLaLaurMCCoABLauch παραδέδωκε Rel ἄρτον κ. οἶνον A 19 ὕδατος Va μιγνυμένου Br

spirituelles des pères, cette ordonnace établie par dieu reste en vigueur; car Jacques, le frère selon la chair du Christ notre dieu, à qui en premier fut confié le siège de l'église de Jérusalem, et Basile l'archevêque de Césarée, dont la gloire est répandue par tout l'univers, en nous transmettant par écrit la mystique action sacrale, nous ont enseigné de parfaire ainsi l'offrande du calice sacré avec de l'eau et du vin. Et les saints pères rassemblés à Carthage ont expressément rappelé, « que dans les saints mystères on n'offre rien de plus que le corps et le sang du seigneur, comme le seigneur lui-même l'a transmis, c' est-à-dire du pain et du vin mélangé d'eau ». Si donc un évêque ou un prêtre n'agit pas selon l'ordonnance des

μὴ κατὰ τὴν παραδοθεῖσαν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τάξιν ποιεῖ, καὶ ὕδωρ οἴνῳ μιγνύς, οὕτω τὴν ἄχραντον προσάγει θυσίαν, καθαιρείσθω, ὡς ἀτελῶς τὸ μυστήριον ἐξαγγέλλων καὶ καινίζων τὰ παραδεδομένα.

dum traditum ab apostolis ordinem facit, ut aquam vino miscens sic immaculatum offerat sacrificium, deponatur, ut qui imperfecte mysterium enuntiat et quae tradita sunt innovat.

ΛΓ

Περὶ τοῦ ὅτι ἰουδαϊκόν ἐστι τὸ μόνους τοὺς ἐκ γένους ἱερατικοῦ κατατάττειν ἐν κλήρῳ.

'Επειδή περ ἔγνωμεν ἐν τῇ 'Αρμενίων χώρᾳ μόνους ἐν κλήρῳ τοὺς ἐκ γένους ἱερατικοῦ κατατάττεσθαι, ἰουδαϊκοῖς ἔθεσιν ἑπομένων τῶν τοῦτο πράττειν ἐπιχειρούντων, τινὰς δὲ αὐτῶν καὶ μὴ ἀποκειρομένους ἱεροψάλτας καὶ ἀναγνώστας τοῦ θείου νόμου καθίστασθαι, συνείδομεν, ὥστε ἀπὸ τοῦ νῦν μὴ ἐξεῖναι τοῖς

XXXIII

Quod iudaicum sit, solos ex genere sacerdotali clero ascribere.

Quoniam cognovimus in Armeniorum regione eos solum in cleri ordinem referri, qui sunt ex genere sacerdotali, iis qui hoc facere aggrediuntur, mores iudaicos sequentibus; nonnullos autem eorum adhuc non tonsos sacros cantores et divinae legis lectores constitui; decernimus,

1 μὴ om.LA παραδ. τάξ. ὑ. τ. ⌐⌙ Va ὑπὸ om.Co ἀπὸ B (ὑπὸ) τοῦ κυρίου καὶ τῶν αὐτοῦ add.LA ἁγίων (ἀπ.) add.L μαθητῶν καὶ ἀπ. add.A 2 (τάξ.) μὴ add.LA ὕδατι οἶνον μὴ μ. LA 4 προσαγάγοι Va προσάγειν B 6 (τὰ) μὴ add.Ben ΛΓ 13 καταλέγεσθαι Ped κατάγεσθαι HeBev 16 ἀποκειραμένους LA ψάλτας A 18 νόμου VVaVatLLaLauLaurCCoABenHeQuBr ναοῦ TBevPedRh 19 (τοῦ) παρόντος A τοῖς εἰς marg.Va¹ τούς... βουλομένους Co

ΛΓ Ap. 77

apôtres et n'offre pas le sacrifice immaculé en mélangeant de l'eau au vin, qu' il soit déposé, car il annonce le mystère du sacrifice incomplétement et innove contre la tradition.

33. Que c'est une coutume juive de n'admettre à la cléricature que ceux de descendance sacerdotale.

Comme nous avons appris que dans le pays des Arméniens seuls ceux d'une descendance sacerdotale sont admis dans les rangs du clergé, et c'est des usages juifs que suivent ceux qui mettent cela en pratique; et que même certains d'entre eux sans la tonsure cléricale s'établissent préchantres et lecteurs de la loi divine, nous avons décidé, que dorénavant il ne sera pas

εἰς κλῆρον βουλομένοις προάγειν τινὰς εἰς τὸ γένος ἀποβλέπειν τοῦ προχειριζομένου· ἀλλὰ δοκιμάζοντες, εἰ ἄξιοι εἶεν κατὰ τοὺς τεθέντας ἐν τοῖς ἱεροῖς κανόσιν ὅρους ἐν κλήρῳ καταλεγῆναι, τούτους ἐκκλησιαστικῶς προχειρίζεσθαι, εἴτε καὶ ἐκ προγόνων γεγόνασιν ἱερέων, εἴτε καὶ μή. 'Αλλὰ μηδέ τινα τῶν ἁπάντων συγχωρεῖν ἐπ' ἄμβωνος, κατὰ τὴν τῶν ἐν κλήρῳ καταλεγομένων τάξιν, τοὺς θείους τῷ λαῷ λόγους ὑποφωνεῖν, εἰ μή τι ἂν ἱερατικῇ κουρᾷ χρήσηται ὁ τοιοῦτος καὶ τὴν εὐλογίαν ὑπὸ τοῦ οἰκείου ποιμένος κανονικῶς ὑποδέξηται. Εἰ δέ τις φωραθείη παρὰ τὰ προγεγραμμένα ποιῶν, ἀφοριζέσθω.

ut deinceps non liceat iis qui volunt aliquos ad clerum adducere, ad ordinandi genus respicere, sed examinantes an digni sint, qui iuxta exposita in sacris canonibus decreta in cleri catalogum referantur, ecclesiastice promovere, sive sint ex maioribus orti sacerdotibus, sive non. Sed etiam, ut nulli ex omnibus liceat ritu eorum qui sunt in clericorum ordinem relati, populo in suggestu divinas scripturas recitare, nisi is clericalem tonsuram, ab episcopo collatam habuerit et facultatem a proprio pastore canonice susceperit. Si quis autem praeter modo scripta facere deprehensus fuerit, deponatur.

1 προσάγειν VVaLLauATBev 3 δοκιμάζειν τε L δοκιμάζονται A δοκιμάζοντας VaB 4 ἄξιος εἶεν Vat (ἄξ.) εἰσὶ B ἐν τοῖς add.C¹ τεθ. ὅρους ⌐⌙ LA ὅρους... ἐκκλ. om.Col 6 τούτῳ ο corr. in ω La ἐκκλησιαστικῶς VVaLLauLaurMCCoBBenLauch ἱερατικῷ A ἐκκλησιαστικοὺς Rel 7 καὶ (ἐκ) om.L 11 (ἐν.) τῷ add.A 12 ὑποφωνεῖν VVaVatColLLaLauLaurMCCoAB Ben ἀποφωνεῖν Rel 13 (ἱερα)τικῇ s.l. Laur¹ 14 (χρ.) τῷ τοιούτῳ Amb 15 ὑπὸ om.A 17 (φωρ.) κατὰ Co πεπραγμένα A προστεταγμένα VVaBen προτεταγμένα Lau

permis à ceux qui veulent promouvoir quelqu'un dans la cléricature de prendre en considération l'origine du candidat, mais, après avoir examiné s'ils sont dignes dans les conditions fixés par les saints canons d'être admis à la cléricature, alors seulement on les ordonnera clercs, qu'ils descendent d'une famille de prêtres ou non. De plus, il n'est point permis à personne de réciter la parole sacrée du haut de l'ambon, à la manière de ceux qui sont dans la cléricature, sans qu'il ait déjà reçu la tonsure cléricale et la bénédiction du propre pasteur, conformément aux canons. Si quelqu'un est pris en train d'agir contre ces préscriptions, qu'il soit excommunié.

ΛΔ

Περὶ τῶν συνομνυμένων καὶ φατριαζόντων ἐπίσκοπον ἢ κληρικόν.

Καὶ τοῦτο δὲ τοῦ ἱερατικοῦ κανόνος σαφῶς διαγορεύοντος, ὡς 'τὸ τῆς συνωμοσίας ἢ φατρίας ἔγκλημα καὶ παρὰ τῶν ἔξω νόμων πάντη κεκώλυται, πολλῷ δὲ μᾶλλον ἐν τῇ τοῦ θεοῦ ἐκκλησίᾳ τοῦτο γίνεσθαι ἀπαγορεύειν προσήκει' καὶ ἡμεῖς παραφυλάττειν σπουδάζομεν, ὡς 'εἴ τινες κληρικοί, ἢ μοναχοί, εὑρεθεῖεν ἢ συνομνύμενοι ἢ φατριάζοντες, ἢ κατασκευὰς τυρεύοντες ἐπισκόπων ἢ συγκληρικῶν, ἐκπιπτέτωσαν πάντη τοῦ οἰκείου βαθμοῦ.'

XXXIV

De coniurantibus vel sodalitatem ineuntibus contra episcopum vel clericum.

Porro autem cum et hoc sacerdotalis canon aperte edicat, quod « coniurationis vel sodalitatis crimen etiam ab externis legibus est omnino vetitum, et hoc multo magis in ecclesia prohibere oportet », nos quoque eum observare studemus. ita ut « si qui clerici aut monachi inventi sint vel coniurantes vel sodalitates ineuntes vel adversus episcopos aut conclericos aliquid struentes, a proprio gradu excidant ».

ΛΔ 4 *IV 18* δὲ om.A (δὲ) σαφῶς ⌐⌙ VVaLLauBen ἱεροῦ καν. VatBr ἱερατικοῦ om.AT 6 φατρίας VVaVatLLaLauLaurMCCoABBen φρατρίας Rel 7 πάντη om.TBevBr πάντως CoHeQu πάντων VatC 8 (πολλῷ) δὴ VaLBen 9 γενέσθαι B 10 φυλάττειν TBevBr 11 *IV 18* ὥστε οἵτινες CoABen 12 μονάζοντες La 13 φατριάζοντες VVaVatLLaLauLaurMCCoABBen φρατριάζοντες Rel 14 ἐπισκόποις ἢ συγκληρικοῖς Laur B

ΛΔ IV 18 Ap. 31 Ant. 5 Carth. 10-53 AB 13-14-15

34. De ceux qui prennent part à une conjuration ou à une cabale contre un évêque ou un clerc.

Le saint canon édictant en termes exprès, que « le crime de société secrète ou fratrie, étant déjà défendu par la loi civile doit être à plus forte raison prohibé dans l'église de dieu », nous aussi voulons l'observer; en sorte que les clercs ou les moines qui se sont unis par serment ou complotent et ourdissent des machinations contre des évêques ou contre leurs confrères dans la cléricature, qu'ils soient complètement dépouillés de leur grade ».

ΛΕ

Περὶ τοῦ μὴ ἀφαιρεῖσθαι ἢ σφετερίζεσθαι τὸν μητροπολίτην τὰ τοῦ ἐπισκόπου μετὰ θάνατον.

Μὴ ἐξέστω τινὶ τῶν ἁπάντων μητροπολιτῶν, τελευτῶντος ἐπισκόπου τελοῦντος ὑπὸ τὸν κατ' αὐτὸν θρόνον, τὰ αὐτοῦ πράγματα ἢ τῆς κατ'αὐτὸν ἐκκλησίας ἀφαιρεῖσθαι ἢ σφετερίζεσθαι· ἀλλ' ὑπὸ παραφυλακὴν ἔστωσαν τοῦ κλήρου τῆς ἐκκλησίας, ἧς ὁ τελευτήσας ἐτύγχανε πρόεδρος, μέχρι τῆς ἑτέρου ἐπισκόπου προαγωγῆς. 'Εκτὸς εἰ μὴ κληρικοὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἐκκλησίᾳ οὐχ ὑπελείφθησαν· τηνικαῦτα γὰρ ὁ μητροπολίτης ταῦτα παραφυλάξει ἀμείωτα, τῷ χειροτονηθησομένῳ ἐπισκόπῳ πάντα ἀποδούς.

XXXV

Quod metropolitanus res defuncti episcopi non auferat nec in rem suam convertat.

Nulli omnium metropolitanorum liceat, mortuo episcopo, qui suo throno suberat, res eius vel ipsius ecclesiae auferre vel ipsa sibi vindicare; sed sint sub custodia cleri ecclesiae, cui defunctus praefuerat, usque ad alterius episcopi promotionem, praeterquam si in eadem ecclesia non relicti sint clerici; tunc enim metropolitanus ea non diminuta servabit, promovendo episcopo omnia redditurus.

ΛΕ 5 πάντων VLauLaurMBBevBrBen ἁπάντων om.VaLa 7 αὐτὰ V θρόνον... κατ' αὐτὸν om.L 9 ἀφαιρείσθω V (ἀφ.) τι add.L 10 φυλακὴν L 13 παραγωγῆς TBBev 16 γὰρ om.Amb 17 χειροτονησομένω V χειροτονηθέντι BevBr 19 ἀποδοὺς VVatLaLauCCoBBen ἀποδιδοὺς Rel ἀποδώσων Laur M (ἀποδ.). Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν τελευτώντων τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν ζώντων τοῦτο παραφυλάττεσθαι. καὶ μὴ ἔχειν ἄδειαν τὸν μητροπολίτην ἐξ ὧν ἐπιφέρεται ὁ ἐπίσκοπος μετ' αὐτοῦ etc. ex VII c. 4 add.LA

ΛΕ IV 22 Ap. 40 Ant. 24 Carth. 30-89

35. Que le métropolitain ne doit pas enlever ou s'approprier les biens d'un évêque défunt.

Qu'il ne soit permis à aucun métropolitain d'enlever à la mort d'un évêque suffragant de son siège les biens appartenant au défunt ou à son église ou de se les approprier; mais que ces biens soient sous la garde du clergé de l'église dont le défunt était le pasteur, jusqu'à ce qu'un autre évêque y soit promu. A moins que dans la dite église il ne reste plus aucun clerc auquel cas le métropolitain gardera ces biens intacts, pour les rendre tous à l'évêque qui sera sacré.

Λς

Περὶ τῆς τῶν πατριαρχῶν τιμῆς.

Ἀνανεούμενοι τὰ παρὰ τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα ἁγίων πατέρων, τῶν ἐν τῇ θεοφυλάκτῳ ταύτῃ καὶ βασιλίδι πόλει συνελθόντων, καὶ τῶν ἑξακοσίων τριάκοντα, τῶν ἐν Καλχηδόνι συναθροισθέντων νομοθετηθέντα, ὁρίζομεν, ὥστε τὸν Κωνσταντινουπόλεως θρόνον ‘ τῶν ἴσων ἀπολαύειν πρεσβείων τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης θρόνου, καὶ ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ὡς ἐκεῖνον μεγαλύνεσθαι πράγμασι, δεύτερον μετ' ἐκεῖνον ὑπάρχοντα ·' μεθ' ὃν ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως ἀριθμείσθω θρόνος, εἶτα ὁ τῆς Ἀντιοχέων μεγαλοπόλεως, καὶ μετὰ τοῦτον ὁ τῆς Ἱεροσολυμιτῶν πόλεως.

XXXVI

De honoris ordine patriarcharum.

Renovantes constituta a sanctis centum et quinquaginta patribus, qui in hac a deo custodita et regia urbe convenere, et sexcentis triginta in Chalcedone congregatis, decernimus, ut thronus constantinopolitanus « æqualia privilegia cum antiquioris Romae throno obtineat, et in ecclesiasticis negotiis sicut ille magnifiat, ut qui secundus post illum sit »; post quem magnae alexandrinorum civitatis numeretur thronus, deinde antiochenorum magnae civitatis, et post eum hierosolymitanae civitatis.

Λς 3 *II 3* ἁγίων ἑκ. ⌐⌙ A 5 κ. βασιλ. ταύτῃ ⌐⌙ VLau ταύτῃ κ. βασιλ. ⌐⌙ B ταύτῃ κ. βας. om.LaA 7 *IV 28* Καλχηδόνι VBBen 8 συνελθόντων THθQuBevBr 9 ὥστε om.Bev -στε τὸν inc.mut. Am (τὸν) ἐν add.Co 10 ἀποβαλεῖν Am 12 ἐν om.VT 15 (μεθ') ὧν Co 17 (ὁ) τῶν Am ὁ τῆς Ἀντιοχέων μεγαλοπόλεως VVaVatLLaLauLaurMCCoBBenVal ὁ τῶν Ἀ. έων μεγαλοπόλ. Am ὁ Ἀντιοχέων BrSpiLauch ὁ Ἀντιοχείας Rel 18 καὶ om.C

Λς II 3 IV 28 Ap. 34

36. De l'honneur dû aux patriarches.

Renouvelant la législation des cent-cinquante saints pères, qui se sont réunis dans cette ville impériale gardée de Dieu, et des six-cent-trente qui se sont rassemblés à Chalcédoine, nous décrétons, que le siège de Constantinople jouira des mêmes privilèges que le siège de l' ancienne Rome et obtiendra dans les affaires de l'église la même grandeur que celui-ci, venant second après lui; le siège de la grande ville d'Alexandrie sera compté ensuite, puis celui de Antioche, et après celui-ci, le siège de la ville de Jérusalem.

ΛΖ

Περὶ τῶν ἐξ ἐπηρείας βαρβαρικῆς ἔξω τῶν οἰκείων ἐπαρχιῶν διαγόντων ἐπισκόπων.

Ἐπειδὴ κατὰ διαφόρους καιροὺς βαρβαρικαὶ γεγόνασιν ἔφοδοι καὶ πλεῖσται πόλεις ἐντεῦθεν ὑποχείριοι τοῖς ἀνόμοις κατέστησαν, ὡς ἐντεῦθεν μὴ δυνηθῆναι τὸν τῆς τοιαύτης πόλεως πρόεδρον μετὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ χειροτονίαν τὸν οἰκεῖον θρόνον καταλαβεῖν καὶ ἐν αὐτῷ ἱερατικῇ καταστάσει ἐνιδρυθῆναι, καὶ οὕτω κατὰ τὸ κρατῆσαν ἔθος τὰς χειροτονίας καὶ πάντα, ἃ τῷ ἐπισκόπῳ ἀνήκει πράττειν τε καὶ μεταχειρίζεσθαι· ἡμεῖς, τὸ τίμιον καὶ σεβάσμιον τῇ ἱερωσύνῃ φυλάττοντες καὶ μηδαμῶς πρὸς λύμην τῶν ἐκκλησιαστικῶν δικαίων τὴν ἐθνικὴν ἐπήρειαν ἐνεργεῖσθαι βουλόμενοι, τοῖς οὕτω χειροτονηθεῖσι καὶ διὰ τὴν προκειμένην αἰτίαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν

XXXVII

De episcopis ob barbaros extra suam dioecesim degentibus.

Quoniam diversis temporibus barbaricae incursiones fuere et ex eo plurimæ civitates a gentibus et sine lege vacantibus subiugatae fuere, ut ideo non possit eius civitatis praesul, postquam ordinatus fuerit, in suam sedem venire et in ea sacerdotaliter institui, sicque ordinationes secundum consuetum ordinem et omnia quae ad episcopum pertinent agere et tractare, nos honorem ac venerationem sacerdotio servantes et gentilem iniuriam nequaquam ad ecclesiasticorum iurium perniciem posse quidquam agere volentes, eos qui ordinati sunt et propter praedictam causam in suis thro-

ΛΖ 5 ἐπεὶ δὲ La δια(φόρους) s.l. Va[1] (καιρ.) καὶ add.Am 7 πλεῖστοι π. La τοῖς ἀν. ὑποχ. ⌐⌙ LAAm ὑποχείριοι om.Co ὑποχειρ... ὡς om.Vat 8 ἐντεῦθεν om.LAAm 9 (τῆς) αὐτῆς A 11 θρόνονον La 12 ἐν αὐτῇ V 13 ἐνιδρυνθῆναι MAAmBenPi 14 (ἔθ.) τοῦ χ. A τῆς χ. B 23 ἐν (τ. ἑ.) om.L

ΛΖ Ap. 36 Anc. 18 Ant. 17-18

37. Des évêques qui demeurent hors de leurs diocèses à cause des barbares.

Comme à diverses époques des incursions de barbares ont eu lieu et par suite de cela plusieurs villes épiscopales sont tombées aux mains de gens sans loi, au point que le pasteur d'une telle ville est dans l'impossibilité de gagner après son sacre son propre siège et d'y recevoir l'institution canonique et d'y procéder aux ordinations selon l'usage en vigueur, de l'administrer et y exercer ses fonctions épiscopales ; nous, gardant au caractère épiscopal son honneur et sa révérence et ne voulant point que l'emprise des païens s'exerce au détriment des droits ecclésiastiques, nous avons décidé que restent imprescriptibles les droits de ceux qui auront été

μὴ ἐγκαταστᾶσι θρόνοις τὸ ἀπρόκριτον τηρεῖσθαι συνεωράκαμεν, ὥστε καὶ χειροτονίας κληρικῶν διαφόρων κανονικῶς ποιεῖν καὶ τῇ τῆς προεδρίας αὐθεντίᾳ κατὰ τὸν ἴδιον ὅρον κεχρῆσθαι, καὶ βεβαίαν καὶ νενομισμένην εἶναι πᾶσαν ὑπ' αὐτῶν προϊοῦσαν διοίκησιν· οὐ γάρ, ὑπὸ τοῦ τῆς ἀνάγκης καιροῦ τῆς ἀκριβείας περιγραφείσης, ὁ τῆς οἰκονομίας ὅρος περιορισθήσεται.

ΛΗ

Περὶ τοῦ ἐν τῇ καινισθήσει πόλει καὶ τὴν τῶν ἐκκλησιῶν τάξιν ἐπακολουθεῖν.

Τὸν ἐκ τῶν πατέρων ἡμῶν τεθέντα κανόνα καὶ ἡμεῖς παραφυλάττομεν, τὸν οὕτω διαγορεύοντα· 'Εἴ τις ἐκ βασιλικῆς ἐξουσίας ἐκαινίσθη πόλις, ἢ αὖθις καινισθείη, τοῖς πολιτικοῖς καὶ δημοσίοις τύποις καὶ τῶν ἐκ-

nis non sunt constituti, absque ullo ex ea re preiudicio servantes, decrevimus, ut et diversorum clericorum ordinationes canonice faciant, et praesulis auctoritate ob eandem rationem utantur, et sit firma ac legitima quaecumque sub iis procedit administratio; non enim a tempore necessitatis exacta iuris observatione circumscripta, dispensationi terminus ponetur.

√XXXVIII

Quod ordo ecclesiarum in condita civitate civilem sequatur.

Canonem qui a patribus nostris factus est, nos quoque observamus, qui sic edicit: « Si qua civitas ab imperatoris potestate condita est vel protinus condetur, publicae formae

1 ἐγκαταστάσει V ἐν καταστάσει Va καταστᾶσι Br ἀπρόκριτον VaLauMTHeQuSpiBr ἀπόκριτον VVatLLaLaurTCCoAAmBBenLauch ρ supra π et μάτιστον s.l. Laur[1] ἀπροκριμάτιστον BevPedRh 3 καὶ om.Am 8 (γὰρ) ἀπὸ T 9 (καιρ.) καὶ add.Ped 11 (οἰκ.) τρόπος VVaLauBen **ΛΗ** *IV 17* 15 ἡμῶν om.T BevBr παρατεθέντα AAm 17 τὸν (οὕ.) om.Va 19 πολικοῖς L 20 μὴ (δημ.) add.B (δημ.) τόποις La

ΛΗ IV 17

sacrés dans de telles conditions et pour la raison exposée n'ont pu être intronisés dans leurs sièges, de telle manière qu'ils puissent procéder canoniquement à des ordinations de divers clercs et garder l'autorité pastorale qui est la leur de par leur sacre, et que leurs actes administratifs soient fermes et légitimes; car, si la nécessité des temps empêche la stricte observance de la loi, elle ne restreindra point les limites de la condescendance.

38. Que l'ordre hiérarchique des diocèses doit tenir compte d'une ville nouvellement fondée.

Le canon édicté par nos pères nous aussi nous l'observerons, qui dit: « Si par ordre de l'empereur une ville a été fondée ou est fondée, l'ordre hié-

κλησιαστικῶν πραγμάτων ἡ τάξις ἀκολουθείτω.'

ΛΘ

Περὶ τοῦ ἐπισκόπου τῆς Κυπρίων νήσου.

Τοῦ ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ ἡμῶν 'Ιωάννου, τοῦ τῆς Κυπρίων νήσου προέδρου, ἅμα τῷ οἰκείῳ λαῷ ἐπὶ τὴν 'Ελλησπόντιον ἐπαρχίαν, διά τε τὰς βαρβαρικὰς ἐφόδους, διά τε τὸ τῆς ἐθνικῆς ἐλευθερωθῆναι δουλείας καὶ καθαρῶς τοῖς σκήπτροις τοῦ χριστιανικωτάτου κράτους ὑποταγῆναι, τῆς εἰρημένης μεταστάντος νήσου, προνοίᾳ τοῦ φιλανθρώπου θεοῦ καὶ μόχθῳ τοῦ φιλοχρίστου καὶ εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλέως, συνορῶμεν, ὥστε ἀκαινοτόμητα διαφυλαχθῆναι τὰ παρὰ τῶν ἐν 'Εφέσῳ τὸ πρότερον συνελθόντων θεοφόρων

ordinem ecclesiasticarum quoque rerum ordo subsequatur ».

XXXIX

De episcopo insulae Cypri.

Cum frater et comminister noster Ioannes, insulae Cypri praesul, una cum suo populo in hellesponticam provinciam, et propter barbaricas incursiones et ut a gentilium servitute liberarentur et christianissimae potentiae sceptris pure subiicerentur, a praedicta insula emigraverit, clementis dei providentia et pii Christoque amati imperatoris nostri labore, constituimus, ut citra ullam innovationem serventur quae a divinis patribus Ephesi congregatis

1 ἡ om.VaM πραγμ. ἡ τάξις ⌐⌙ VVatLLaLauLaurCCoAAmBBen ἡ τῶν ἐ. πρ. τ. Rel **ΛΘ** 5 ἡμῶν κ. σ. ⌐⌙ Amb 6 τοῦ om.Am Κύπρου TBev 8 'Ελλησποντίων VBen ἐπαρχιῶν V 10 τὸ om.Va 13 μεταστάντος LABBr μετανασταντος Rel 17 (ὥ.) καὶ add.A ἀκαινοτόμητον Amb φυλαχθῆναι VVaLauBrBen διατηρηθῆναι Bev 19 τὸ om.LAAm

ΛΘ I 6-7 II 2-3 III 8 IV 28 VI 36 Ap. 34 Ant. 9

rarchique de l'église se conformera à l'ordre civil et public des lettres de fondation ».

39. De l'évêque de l'île de Chypre.

Notre frère dans l'épiscopat Jean, le pasteur de l'île de Chypre, s'étant refugié avec son peuple de son île dans la province de l'Hellespont, à cause des attaques des barbares et pour être délivré de l'esclavage païen et se mettre franchement sous l'autorité du pouvoir très chrétien, et cela grâce à la providence divine et aux efforts de notre pieux empereur aimé du Christ, nous décidons, que les privilèges accordés à son siège par les pères inspirés de dieu, qui se réunirent la première fois à Ephèse, restent inchan-

πατέρων τῷ θρόνῳ τοῦ προγεγραμμένου ἀνδρὸς παρασχεθέντα προνόμια, ὥστε τὴν Νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντιέων πόλεως, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ καθιστάμενον θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον πάντων προεδρεύειν τῶν τῆς Ἑλλησποντίων ἐπαρχίας, καὶ ὑπὸ τῶν οἰκείων ἐπισκόπων χειροτονεῖσθαι κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν· τὰ γὰρ ἐν ἑκάστῃ ἐκκλησίᾳ ἔθη καὶ οἱ θεοφόροι ἡμῶν πατέρες παραφυλάττεσθαι διεγνώκασι· τοῦ τῆς Κυζικηνῶν πόλεως ἐπισκόπου ὑποκειμένου τῷ προέδρῳ τῆς εἰρημένης Ἰουστινιανουπόλεως, μιμήσει τῶν λοιπῶν ἁπάντων ἐπισκόπων τῶν ὑπὸ τὸν λεχθέντα θεοφιλέστατον πρόεδρον Ἰωάννην, ὑφ' οὗ χρείας καλούσης καὶ ὁ τῆς αὐτῆς Κυζικηνῶν πόλεως ἐπίσκοπος χειροτονηθήσεται.

praedicti viri throno privilegia concessa sunt, ut Nova Iustinianopolis Constantianae civitatis ius obtineat, et qui in ea constituitur pius ac dei amantissimus episcopus, praesit omnibus Hellespontiorum provinciae episcopis et a suis episcopis eligatur secundum antiquam consuetudinem; mores enim uniuscuisque ecclesiae divini etiam nostri patres servandos censuerunt; Cyzicenorum civitatis episcopo praedictae Iustinianopolis praesuli subiecto ad imitationem reliquorum omnium episcoporum, qui subsunt praedicto dei amantissimo praesuli Ioanni, a quo, cum necesse erit, etiam ipsius Cyzicenorum civitatis episcopus promovebitur.

1 (θρόνῳ τ) θεοφόρου (ἀνδρ.) LA 4 Κωνσταντιέων πόλεως VVaVatLaLauLaurMCCoBBenVal Κωνσταντινουπόλεως LAAmbZonBalsRel 5 τὸν om. Amb 6 θεοφιλέστατον om.LaM 7 πάσης LA τῶν s.l. Laur¹ om.VatLMCCoAB τοῖς Ἑλλ. A τῆς (τῶν) Amb 12 *I 6* πατ. ἡ. ⌐‿ AAm 14 Βυζακηνῶν M (Κ.) ἐπαρχίας B ὑποκειμένῳ VaM ὑποκειμένη Am ὑποκείμενον B 15 τοῦ προέδρου VAm εἰρημένης om. B 16 νέας (Ἰουστ.) add. VVaLauBen 17 ἐπισκ. ἀπ. ⌐‿ Va 18 (θεοφ.) ἐπίσκοπον (Ἰ) M Ἰωάννην om.LAAm 20 καὶ ὁ αὐτὸς Κ. LA Βυζακηνῶν (πόλ.) M 21 ἐπίσκοπος om.La

gés; en sorte que la Nouvelle Justinianopolis ait les droits de la ville de Constantia, et l'évêque très aimé de dieu qui y sera établi à l'avenir, présidera à tous les évêques de la province de l'Hellespont et sera élu par ses propres évêques, selon l'ancienne coutume; car nos pères inspirés de dieu ont décidé que les usages de chaque église soient gardés. Quant à l'évêque de la ville de Cyzique, il sera soumis au pasteur de la dite Justinianopolis à l'instar de tous les autres évêques de la province qui sont sous l'autorité de Jean le pasteur très aimé de dieu, lequel, si c'est nécessaire, promouvra même l'évêque de la ville de Cyzique.

Περὶ μοναχῶν καὶ μοναστριῶν

M

Περὶ τοῦ μὴ ἀνεξετάστως προσιέναι τοὺς τὸν μονήρη βίον ἐπανῃρημένους.

Ἐπειδὴ τῷ θεῷ κολλᾶσθαι διὰ τῆς ἐκ τῶν τοῦ βίου θορύβων ἀναχωρήσεως λίαν ἐστὶ σωτήριον, χρὴ μὴ ἀνεξετάστως ἡμᾶς παρὰ τὸν καιρὸν τοὺς τὸν μονήρη βίον αἱρουμένους προσίεσθαι, ἀλλὰ τὸν παραδοθέντα ἡμῖν παρὰ τῶν πατέρων καὶ ἐν αὐτοῖς φυλάττειν ὅρον· ὥστε τὴν ὁμολογίαν τοῦ κατὰ θεὸν βίου τότε προσίεσθαι δεῖ, ὡς ἤδη βεβαίαν καὶ ἀπὸ γνώσεως καὶ κρίσεως γινομένην, μετὰ τὴν τοῦ λόγου συμπλήρωσιν.
Ἔστω τοίνυν ὁ μέλλων τὸν μοναχικὸν ὑπέρχεσθαι ζυγὸν οὐχ ἧττων ἢ

De monachis et monialibus

XL

Quod vitam monasticam eligentes non sine probatione admittantur.

Cum deo adhaerere per secessum ex vitae strepitu valde sit salutare, oportet nos non sine probatione habita, eos qui vitam monasticam eligunt, intempestive admittere, sed nobis a patribus traditum decretum in eis quoque servare, ut vitae secundum deum professionem tum admittamus, cum iam et a scientia et a iudicio firma facta sit, post rationis complementum.
Qui ergo monasticum iugum est subiturus, ne sit minor quam decem annos

M 6 *Ps. 72,28* (Ἐ.) τις add.Am κολλ. θ. ⌐‿ Am 7 (διὰ) τῶν Am 8 (χρὴ) δὲ add.A 9 ἀνεξετάσθως Va ἡμᾶς iter.Lau ἢ (παρὰ) add.VaLASpiBen 10 προαιρούμενον La προαιρουμένους T ἐπανῃρημένους Br 11 προΐεσθαι VaVatLMCAAm σ s.l. Laur¹ ἀλλὰ... προσίεσθαι om.V 12 (ὅρ.) ἐπ' αὐτοῖς add.VaLA 13 *cf. IV 15* ὅρ. φυλ. ⌐‿ Bev 14 προΐεσθαι VaVatLMCAAm 15 δεῖ om.AmQuBev 16 γνώμης (κ. κρ.) Ped γνώμης οἰκείας (κ. κρ.) VaLLauABBenSpi γενομένης VaLA 17 μετὰ s.l. Laur¹ τὴν om.Amb 18 ὁ om. C

M IV 15 VI 14 Bas. 18-24

Des moines et des moniales.

40. Qu'il ne faut pas admettre sans examen ceux qui veulent embrasser la vie monastique.

Vu qu'il est bien salutaire de s'attacher à dieu en quittant les troubles de la vie du monde, il ne faut cependant pas admettre avant le temps et sans discernement ceux qui ont choisi la vie monastique, mais garder pour eux aussi la règle transmise par nos pères, de ne pouvoir les admettre à la profession de la vie selon dieu, qu'après l'âge de raison atteint, lorsque on sera certain que cette profession est faite avec connaissance et jugement. Donc, que celui qui devra se soumettre au joug monastique n'ait pas moins de

δεκαετής, ἐν τῷ προέδρῳ κειμένης καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ δοκιμασίας, εἰ τὸν χρόνον αὐτῷ αὐξηθῆναι λυσιτελέστερον ἡγεῖται πρὸς τὴν ἐν τῷ μονήρει βίῳ εἰσαγωγὴν καὶ κατάστασιν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος ἐν τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ κανόσι, τὴν ἑκουσίως ἑαυτὴν προσάγουσαν τῷ κυρίῳ καὶ τὴν παρθενίαν ἀσπαζομένην τὸν ἑπτακαιδέκατον διανύουσαν χρόνον τῷ τῶν παρθένων τάγματι ἀριθμεῖσθαι νομοθετεῖ, ἀλλ' οὖν τῷ περὶ τῶν χηρῶν τε καὶ διακονισσῶν παραδείγματι κατακολουθήσαντες, εἰς τὸν εἰρημένον χρόνον ἀναλόγως τοὺς τὸν μονήρη βίον ἑλομένους περιεστήσαμεν· ἐν γὰρ τῷ θείῳ ἀποστόλῳ γέγραπται, ἑξήκοντα ἐτῶν τὴν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καταλέγεσθαι χήραν, οἱ δὲ ἱεροὶ κανόνες 'τεσσαράκοντα ἐτῶν τὴν διακόνισσαν

natus, eius quoque rei examinatione in praesulis arbitrio sita, an utilius existemet augeri tempus ad introductionem et constitutionem in vita monastica. Etsi enim magnus Basilius in sacris suis canonibus eam quae se sua sponte deo offert et virginitatem complectitur, si septimum decimum annum compleverit, in virginum ordinem referendam esse statuit, sed tamen de viduis et diaconissis exemplum secuti, in dictum tempus analogia habita eos qui vitam monasticam elegerunt deduximus; in divino enim apostolo scriptum est sexaginta annorum viduam in ecclesia eligendam, sacri autem canones «quadraginta annorum diaconissam ordinandam esse» statue-

2 εἰς (τὸν) VaAm 3 αὐτὸν Ben 6 *cf. Bas. 18 fin.* καὶ (ὁμ.) om.L 8 προσαγαγοῦσαν TBrBen 9 τῷ κυρίῳ VVaLLauABen τῷ Θεῷ Rel 10 διανύουσιν Am ἀριθμ... παραδείγματι om.Am 12 (νομοθ.) καὶ ἡμεῖς τῷ ἐκείνου ὅρῳ κατακολουθήσαντες (εἰς) LA 13 τε om.CoBen 14 κατακολουθήσαντες VVaLLaurCCoABBenSpiLauch παρακολουθ. Rel 16 ἀλόγως Vat τοὺς om. Lau ἑλομ. ἀναλόγ. ⌐⌙ Co 18 *I Tim. 5,9* (ἀπ.) λέγει 20 *IV 15*

dix ans, le pasteur du lieu ayant à décider, s'il pense être plus avantageux pour embrasser ce genre de vie et la pratiquer d'ajouter à cet âge. Car, le grand saint Basile a certes légiféré dans ses saints canons, que la vierge qui s'est spontanément offerte à dieu en choisissant l'état de virginité, ne peut être admise dans le rangs des vierges consacrées avant l'âge de dix-sept ans, mais nous, suivant en cela l'exemple de ce qui fut décidé à propos des veuves et diaconesses, nous avons diminué par analogie l'âge de ceux qui ont choisi la vie monastique; car il est écrit dans le livre des Epîtres, que «pour être inscrite parmi les veuves une femme doit avoir au moins soixante ans», tandis que les saints canons permettent de conférer la bénédiction de diaconesse à une femme de quarante ans, «voy-



χειροτονεῖσθαι' παραδεδώκασι, 'τὴν ἐκκλησίαν χάριτι θείᾳ κραταιοτέραν γινομένην καὶ ἐπὶ τὰ πρόσω βαίνουσαν' ἑωρακότες καὶ τὸ τῶν πιστῶν πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν τήρησιν πάγιόν τε καὶ ἀσφαλές. Ὅπερ καὶ ἡμεῖς ἄριστα κατανοήσαντες, ἀρτίως διωρισάμεθα, τὴν εὐλογίαν τῆς χάριτος τῷ μέλλοντι τῶν κατὰ θεὸν ἀγώνων ἐνάρχεσθαι, ὥσπέρ τινα σφραγῖδα ταχέως ἐνσημαινόμενοι, ἐντεῦθεν αὐτὸν πρὸς τὸ μὴ ἐπὶ πολὺ ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι προβιβάζοντες, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ παρορμῶντες ἐκλογὴν καὶ κατάστασιν.

runt, «cum dei ecclesiam dei gratia potentiorem evasisse et ulterius procedere vidissent», fideliumque in divinorum mandatorum observatione firmitatem ac stabilitatem. Quod quidem cum nos quoque intellexissemus, inde modum statuimus, benedictionem gratiae ei qui certamina secundum deum aggressurus est, veluti quoddam signaculum celeriter imprimentes, hinc eum ad non diu cunctandum et tergiversandum inducentes, vel potius etiam ad boni electionem ac constitutionem incitantes.

ΜΑ

Περὶ τῶν ἐν ἐγκλείστραις βουλομένων εἰσελθεῖν.

Τοὺς ἐν πόλεσιν ἢ χωρίοις ἐν ἐγκλείστραις βουλομένους ἀναχωρεῖν καὶ

XLI

De eis qui in clausuras ingredi desiderant.

Eos qui in urbibus vel vicis in clausuris volunt secedere et sibi ipsis

1 *Bas. 18 init.* δεδώκασιν Am 2 θεοῦ LA 3 γενομένην VaVatB πρόσω πα βαίν. Am 7 (ἀρτ.) δὲ add.Vat 10 ἀπάρχεσθαι Am 12 αὐτῷ A 13 (ὀκν.) τε add.VABen προσβιβάζοντες CCoBenPedSpi προσβιάζοντες AAm 16 (καὶ) κατάσχεσιν VaLLauABen **ΜΑ** 20 τοῖς (ἐν) MCAmPed ἐν... ἐν om. Co ἐν (ἐγκλ.) om.Am ἢ (ἐν ἐγκλ.) add.Laur 21 βουλομένοις MCAmPed βα-

ant l'église devenir par la grâce divine plus forte et progresser toujours plus» et les fidèles stables et fermes dans l'observation des divins commandements. C'est ce que nous avons aussi parfaitement compris et ordonnons justement ce qui précède, afin de marquer promptement de la bénédiction de la grâce, comme d'un sceau, celui qui va entreprendre les combats selon dieu, l'exhortant par là à ne pas hésiter et se dérober, et l'encourageant bien plus à choisir le bien et à s'y établir.

41. De ceux qui veulent s'enfermer dans une recluserie.

Ceux qui veulent mener la vie érémitique dans une recluserie de ville ou



ἑαυτοῖς κατὰ μόνας προσέχειν, πρότερον ἐν μοναστηρίῳ εἰσιέναι δεῖ καὶ τὴν ἀναχωρητικὴν παιδοτριβεῖσθαι διαγωγήν · καὶ ἐπὶ τριετῆ χρόνον τῷ τῆς μονῆς ἐξάρχοντι ἐν φόβῳ θεοῦ ὑποτάττεσθαι καὶ τὴν κατὰ πάντα ὡς προσῆκεν ὑπακοὴν ἐκπληροῦν· καὶ οὕτως ὁμολογοῦντας περὶ τῆς ἐν τῷ τοιούτῳ βίῳ προαιρέσεως, καὶ ὡς ἐξ ὅλης καρδίας ἑκουσίως τοῦτον ἀσπάζονται, ὑπὸ τοῦ κατὰ τὸν τόπον δοκιμάζεσθαι προέδρου · εἶθ' οὕτως τε ἐφ' ἕτερον ἐνιαυτὸν ἔξωθεν προσκαρτερεῖν τῆς ἐγκλείστρας, ὡς ἂν ὁ σκοπὸς αὐτῶν πλειόνως φανερωθείη· τηνικαῦτα γὰρ πληροφορίαν παρέξουσιν, ὡς οὐ κενὴν θηρώμενοι δόξαν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ ὄντως καλὸν τὴν ἡσυχίαν ταύτην μεταδιώκουσι. Μετὰ δὲ τὴν τοσούτου χρόνου συμπλήρωσιν, εἰ τῇ

in solitudine mentem adhibere, prius quidem in monasterium ingredi oportet et se in anachoretica vivendi ratione exercere et spatio triennii ei qui monasterio praeest in dei timore parere et oboedientiam in omnibus, ut par est, implere; et ita de eius vitae eligendae instituto profitentes et quod eam ex toto corde sua sponte amplectuntur, ab eius loci praesule examinari; deinde sic alio anno ante clausuram perseverare, ut scopus eorum evadat manifestior; tunc enim clare significabunt, quod non inanem gloriam captantes, sed propter ipsum revera bonum solitudinis viam hanc persequuntur. Post tanti autem temporis complementum, si in eodem

λομένους Co 2 καὶ (ἐν) add. A 4 τριετεῖ χρόνῳ B 7 προσῆκον He προσήκει BevBr προῆκεν Am ἐκπληρῶν Am (περὶ) τοὺς Va 10 καὶ om.L ὡς om.Vat ὡς καὶ ⌐⌙ A 11 κατὰ om.Am 12 τὸν (τόπ.) add.VVaLLaLauMCCoAAmBBenBevPedSpi om.Rel δοκιμάσαι BevPedSpi 13 τε add. VVatLaLauLaurB om.Rel 15 (αὐτῶ)ν add.Co[1] 16 (φαν.) ὁ περὶ ἐγκλείστρας add. B 17 οὐ om.Amb (ὡς) καὶ φθειρόμενοι (δόξ.) Am 18 (αὐ.) τῶν Va 19 τὸ om.Vat 20 διώκουσι Bev (δὲ) τοῦ τοσ. LLauLaurMCCo τοσοῦτον Am

de village et veiller sur eux-mêmes dans la solitude, doivent d'abord entrer dans un monastère et s'y entraîner à la vie érémitique; s'y soumettre pendant trois ans dans la crainte de dieu au prieur du monastère; y accomplir comme il convient tous les devoirs de l'obéissance; et ayant ainsi confessé leur volonté de mener ce genre de vie et qu'ils l'embrassent volontairement de tout coeur, se présenter à l'évêque du lieu pour l'examen canonique; après cela, ils passeront une autre année à la porte de l'ermitage, afin que leur intention devienne encore plus manifeste, car il témoigneront par là qu'ils poursuivent la vie de solitude, non pas pour obtenir une vaine gloire, mais le bien en soi. Une fois ce long laps de temps écoulé, s'ils persistent



αὐτῇ προαιρέσει ἐμμένοιεν, ἐγκεκλεῖσθαι αὐτούς, καὶ μηκέτι τούτους ἐξεῖναι ὅτε βούλονται τῆς τοιαύτης καταμονῆς ἀφίστασθαι· ἐκτὸς εἰ μὴ διὰ κοινὴν λυσιτέλειαν καὶ ὠφέλειαν ἢ ἑτέραν ἀνάγκην πρὸς θάνατον αὐτοὺς βιαζομένην πρὸς τοῦτο ἕλκοιντο, καὶ οὕτω, μετ' εὐλογίας τοῦ κατὰ τὸν τόπον ἐπισκόπου. Τῶν δὲ εἰρημένων προφάσεων δίχα ἐγχειροῦντας ἐκ τῶν καταγωγίων αὐτῶν ἐξιέναι, πρωτοτύπως μὲν ἄκοντας αὐτοὺς καθειργνύειν ἐν τῇ εἰρημένῃ ἐγκλείστρᾳ, ἔπειτα δὲ νηστείαις καὶ ἑτέραις σκληραγωγίαις αὐτοὺς θεραπεύειν, εἰδότας κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὡς· ‘Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.’

eligendae vitae instituto permaneant, includi ipsos et eis non amplius licere, quando etiam voluerint, ex tali mansione egredi, praeterquam si propter communem utilitatem vel aliam necessitatem ad mortem urgentem ad id trahantur, et id cum benedictione episcopi eius loci. Qui autem sine his iam dictis causis ex suis habitaculis exire aggrediuntur, primo quidem vel invitos dicta clausura coerceri, deinde ieiuniis et aliis afflictionibus ipsos curare, scientes, quemadmodum scriptum est, quod « nemo qui manum suam aratro immisit et retro conversus est, aptus est regno caelorum ».

1 ἐγκλείεσθαι VaLABen ἐγκλεισθῆναι TBr ἐγκεκλείσθω Am 2 τούτους VVaLLauCCoABBen τούτοις Rel 3 ἐξιέναι A (ὅτε) καὶ TBev (ὅτε) ἂν VLLauABen 4 (καταμ.) ἢ add.A 6 καὶ ὠφέλειαν om. Bev 7 βιαζομένων Am βιαζομένους A 9 τὸν (πόν.) add.VLLauMCCoAAmBBenLauch om.Rel 10 (δίχα) τοὺς add.VaLA 12 ἐξιεῖναι Am πρὸς τὸ τύπος Va καθείργειν Spi 16 (κα)τὰ om.Laur 18 (χεῖρα) αὐτοῦ om.VaLaLauMCCoAmB add.Rel ἄροτρον καὶ τὰ ἑξῆς om.caet.LA 20 ἐν τῇ βασιλείᾳ Va (βασ.) τοῦ θεοῦ V *Lc. 9,62*

dans leur intention, on les enfermera dans la recluserie et il ne leur sera plus permis de sortir à leur gré de cette clôture, sauf s'ils y étaient forcés par le bien et l'utilité commune ou par une autre nécessité qui causerait leur mort; et même dans ce cas ils le feront avec la permission de l'évêque. Ceux qui tenteraient de sortir de leur demeure sans avoir ces raisons, il faut en tout premier lieu les enfermer contre leur gré dans la dite recluserie, puis les corriger avec des jeûnes et d'autres mortifications, car ils doivent savoir que, selon ce qui est écrit, « Celui qui, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, est impropre au royaume des cieux ».

MB

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοὺς λεγομένους ἐρημίτας κατὰ κεφαλῆς κομῶντας ἐν πόλει διάγειν.

Τοὺς λεγομένους ἐρημίτας, οἵτινες μελανειμονοῦντες καὶ τὰς κεφαλὰς κομῶντες περιάγουσι τὰς πόλεις, μεταξὺ ἀνδρῶν λαϊκῶν καὶ γυναικῶν ἀναστρεφόμενοι, καὶ τὸ οἰκεῖον ἐπάγγελμα καθυβρίζοντες, ὁρίζομεν, εἰ μὲν αἱροῦνται τὰς κόμας ἀποκειράμενοι τὸ τῶν λοιπῶν μοναχῶν ἀναδέξασθαι σχῆμα, τούτους ἐν μοναστηρίῳ ἐγκαθίστασθαι καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ἐγκαταλέγεσθαι· εἰ δὲ μὴ τοῦτο προέλοιντο, παντάπασιν αὐτοὺς τῶν πόλεων ἀπελαύνεσθαι καὶ τὰς ἐρήμους οἰκεῖν, ἐξ ὧν καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἑαυτοῖς ἀνεπλάσαντο.

XLII

Quod capite comati, qui seipsos eremitas nominant, in civitate degere non debeant.

Eos qui dicuntur eremitae, qui quidem nigris vestibus induti et capite comati urbes obeunt et cum viris laicis ac mulieribus versantur, et propriae professioni faciunt iniuriam, statuimus, si elegerint quidem tonsis comis reliquorum monachorum habitum suscipere, eos in monasterio constitui et inter fratres referri; quod si hoc non elegerint, eos omnino ex urbibus expelli et solitudines habitare, ex quibus sibi etiam denominationem confinxere.

MB 6 μελανειμοῦντες Amb 10 (ὁρ.) τοίνυν add.LA ἐναποκειράμενοι Lau 12 λοιπῶν om.La 13 ἀναδείξασθαι Vat καταδεξάσθωσαν Am τούτοις V μοναστηρίοις VaLA 14 καθίστασθαι Am 15 ἐγκατακλείεσθαι B 16 ἑαυτοὺς VaVat 17 καὶ om.B 18 τὴν ἐπωνυμίαν VVaVatLLaLauLaurCCoA AmBBenHeQuMPed τὰς ἐπων. Rel

42. Que ceux qui s'intitulent ermites, portant la longue chevelure, ne doivent pas demeurer dans des villes.

Ceux que l'on nomme ermites, qui vêtus de noir et les cheveux longs, parcourent les villes, vivant dans le monde au milieu d'hommes et de femmes et insultant par là à leur propre profession de vie, nous leur ordonnons, s'ils veulent se faire tondre les cheveux et prendre l'habit des autres moines, d'entrer dans un monastère et s'enrôler parmi les frères; s'ils ne le veulent pas, qu'on les expulse totalement des villes, et qu'ils habitent les déserts, dont ils ont précisément tiré leur dénomination.

ΜΓ

Περὶ τοῦ προσδέχεσθαι εἰς τὸ μοναχικὸν τάγμα πάντα τὸν ἐν οἱῳδήποτε πταίσματι ἁλῶντα.

Ἐξὸν ὑπάρχει παντὶ χριστιανῷ τὸν ἀσκητικὸν ἑλέσθαι βίον καὶ τὴν πολυτάραχον ζάλην τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀποθέμενον, ἐν μοναστηρίῳ εἰσιέναι καὶ κατὰ τὸ μοναχικὸν σχῆμα ἀποκαρῆναι, κἂν ἐν οἱῳδήποτε πταίσματι ἁλῷ· ὁ γὰρ σωτὴρ ἡμῶν θεὸς ἔφη· 'Τὸν ἐρχόμενον πρός με οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω'. Ὡς οὖν τῆς μοναχικῆς πολιτείας τὴν ἐν μετανοίᾳ ζωὴν στηλογραφούσης ἡμῖν, τῷ γνησίως ταύτῃ προστιθεμένῳ συνευδοκοῦμεν· καὶ οὐδεὶς αὐτὸν παρεμποδίσει τρόπος πρὸς τὴν τοῦ οἰκείου σκοποῦ ἀποπλήρωσιν.

XLIII

Quod ad monasticum ordinem admittatur vir, in qualicumque culpa fuerit deprehensus.

Omni licet christiano vitam asceticam eligere et rerum mundanarum vehementer turbida tempestate deposita monasterium ingredi et secundum monachicum habitum tonderi, in quacumque prolapsione deprehensus fuerit; servator enim noster deus inquit: « Eum qui venit ad me, non eiiciam foras ». Quum igitur monastica institutio nobis vitam in poenitentia actam describat, ei qui ad illam germane accedit acquiescimus, nec ullo ei modo impedimentum afferetur, quominus proprium scopum adimpleat.

ΜΓ 5 (ὑπ.) παντὶ add.VVaLLauABen om.Rel 6 ἐλέγεσθαι Va 7 (πολυτ.) καὶ add.Lau 8 ἀποθεμένῳ TBenBr ἀποθεμένων A 9 τὸ s.l. Laur[1] 10 καὶ (ἐν) LauBen οἰδωδήποτε Am 12 *Jo. 6,37* ἔφη θ. ⌐⌙ VaLA θεὸς om. Am (ἔφη) ὅτι add.LA 14 (πολ.) τῆς Co τῆς ἐν μετ. ζωῆς VLau 15 ζωὴν om.VatCCoAm ζω. στηλ. VLLauABBen ⌐⌙ Rel στηλογραφοῦσαν A 16 προτιθεμένῳ Am 17 αὐτῷ Am

ΜΓ AB 2

43. Qu'il faut admettre à l'ordre monastique tout homme, quelle que fût la faute qu'il aurait commise.

Il est possible à tout chrétien de choisir la vie ascétique et quittant l'agitation pleine de trouble des affaires du monde, d'entrer dans un monastère et recevoir la tonsure monastique, de quelque crime qu'il fût convaincu; car dieu notre sauveur dit : « Je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi ». Comme la vie monastique représente pour nous la vie de pénitence, nous approuvons celui qui s'y adonne en toute sincérité d'âme et aucune raison ne saurait l'empêcher de réaliser son dessein.

ΜΔ

Περὶ τοῦ πορνεύοντος μοναχοῦ ἢ πρὸς γάμου κοινωνίαν γυναῖκα ἀγόμενον.

Μοναχὸς ἐπὶ πορνείᾳ ἁλούς, ἢ πρὸς γάμου κοινωνίαν καὶ συμβίωσιν γυναῖκα ἀγόμενος, τοῖς τῶν πορνευόντων ἐπιτιμίοις κατὰ τοὺς κανόνας ὑποβληθήσεται.

XLIV

De monacho fornicatore vel ad matrimonii societatem uxorem ducente.

Monachus fornicationis convictus vel qui ad matrimonii coniunctionem vitaeque societatem uxorem duxit, fornicatorum poenis secundum canones subiicietur.

ΜΕ

Περὶ τοῦ μὴ κεκοσμημένας εἰσάγειν τῷ μοναστηρίῳ τὰς μελλούσας καταξιοῦσθαι τοῦ σχήματος.

Ἐπειδὴ μεμαθήκαμεν, ἔν τισι γυναικείοις μοναστηρίοις τὰς μελλούσας τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου καταξιοῦσθαι σχήματος πρότερον σηρικαῖς καὶ ἑτέραις παντοίαις στολαῖς, ἔτι μὴν καὶ κοσμίοις χρυσῷ καὶ λίθῳ πεποικιλμένοις ὑπὸ τῶν προσαγόντων αὐτὰς περιστέλλεσθαι, καὶ οὕτω τῷ

XLV

Quod virgines sacra professione dignae habitae non mundis ornatae ad monasterium accedant.

Quoniam intelleximus, in nonnullis mulierum monasteriis mulieres quae sacro illo habitu dignae habentur, prius sericis et omnis generis vestibus, praeterea autem et mundis auro et gemmis variatis, ab iis qui illas adducunt exornari, et tunc ad

ΜΔ 5 γυναικῶν Am 33 ἀγαγόμενος TBr 7 τὸν κανόνα VLau 8 ἐπιβληθήσεται Am ὑποβλήσεται Amb ΜΕ 13 (τισι) εὐαγέσι add.VVaLauBen μον. γυν. ⊓⊔ LaurBen 16 (πρότ.) τε add.Am ἑτέραις add.VVaLauBBen om. Rel 18 χρυσίῳ Va πεποικιλμέναις Ben

ΜΔ IV 16 Anc. 19 Bas. 6-18-19-20-60
ΜΕ Carth. 126

44. Du moine qui a commerce avec une femme ou en épouse une.

Le moine convaincu de fornication ou ayant pris une femme pour l'épouser et vivre avec elle, sera soumis aux peines canoniques des fornicateurs.

45. Qu'il ne faut pas présenter au monastère celles qui vont prendre l'habit de moniale, en les ornant de parures mondaines.

Comme nous avons appris que dans certains monastères féminins, celles qui doivent être revêtues du saint habit, sont auparavant ornées par ceux qui les présentent à l'autel de soie et de toutes sortes de robes, et même de bijoux incrustés d'or et de pierreries, et s'approchant ainsi de l'autel

θυσιαστηρίῳ προσιούσας ἐκδιδύσκεσθαι τὴν τοσαύτην τῆς ὕλης ἀμφίασιν, παραχρῆμά τε γίγνεσθαι ἐπ' αὐταῖς τὴν τοῦ σχήματος εὐλογίαν καὶ τὸ μέλαν αὐτὰς ἔνδυμα ἀμφιέννυσθαι· ὁρίζομεν, ὥστε μηκέτι ἀπὸ τοῦ νῦν τοῦτο γίνεσθαι· οὐδὲ γὰρ εὐαγὲς ὑπάρχει, τὴν ἤδη διὰ τῆς οἰκείας προαιρέσεως ἀποθεμένην πᾶσαν τὴν τοῦ βίου τερπνότητα, καὶ ἀσπασαμένην τὴν κατὰ θεὸν πολιτείαν, καὶ βεβαιώσασαν ταύτην λογισμοῖς ἀκλινέσι, καὶ οὕτω τῷ μοναστηρίῳ προσελθοῦσαν, αὖθις εἰς ἀνάμνησιν διὰ τοῦ τοιούτου φθαρτοῦ τε καὶ ῥέοντος κόσμου ἐλθεῖν, ὧν ἤδη ἐποιήσατο λήθην· ἐκ τούτου τε ἀμφίβολον καταστῆναι καὶ τὴν ψυχὴν ἐκταραχθῆναι, δίκην κυμάτων ἐπικλυζόντων καὶ τῇδε κἀκεῖσε περιστρεφόντων, ὡς μήτε δάκρυον ἔστιν ὅτε λοιπὸν ἀφιεῖσαν, τὴν ἐν τῇ καρδίᾳ

altare accedentes, exui tandem tanto opum apparatu et statim illis fieri habitus benedictionem illasque nigro amictu indui, statuimus ne hoc deinceps fiat; neque enim fas est, ut quae iam propria voluntate omnem vitae iucunditatem deposuit et rationem vitae secundum deum amplexa est, firmisque cogitationibus eam confirmavit et ita ad monasterium accessit, per periturum ac fluentem mundum, quorum iam oblita erat in memoriam revocet et ex eo anceps reddatur et eius anima perturbetur instar exundantium fluctuum huc illucque versantium, ita ut ne lacrimam quidem emittat, qua cordis per corpus compunctionem ostendat;

1 προϊούσας VaCCo ἐκδεδύσκεσθαι B 2 τοσαύτην om.AAm 3 γενέσθαι Am ἐπ' αὐτοῖς Vat 5 μελανὸν Am αὐταῖς Am ἀμφ. ἐνδ. ⊓⊔ C 6 ὁρίζ... γίνεσθαι om.Am τοῦτο ἀπὸ ⊓⊔ LA (τοῦ) παρόντος A 7 γίν. τοῦτο ⊓⊔ Co 9 ἀποθέμενοι Am 10 (τερ)π(νότητα) s.l. La[1] ἀσπασάμενοι Am 12 βεβαιώσαν Am 15 τε om. M 16 ἐποιῆτο Am ἐποιήσαντο B τε om.AmB 17 ἀμφιβόλως Am 21 (δάκρ.) ἔχειν ὅτε Va 22 ἐπαφιεῖσαν VVaBen ἀφ. καὶ add.BrRh (ἀφ.) τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν A

sont dépouillées du revêtement de tant de richesses et on fait alors sur elles la cérémonie de la bénédiction et elles revêtent l'habit noir; nous ordonnons que dorénavant cela ne se fasse plus. Il n'est pas en effet pieux, que celle qui a déposé de son propre choix tout le charme de la vie du monde et embrassé la vie selon dieu, qui a confirmé ce choix par la constance de ses pensées et entra dans le monastère, en vienne à se rappeler par ces parures périssables et passagères ce qu'elle avait déjà oublié, et qu'elle en devienne hésitante, l'âme troublée pour ainsi dire par des vagues qui l'envahissent et la font tournoyer çà et là, au point qu'elle ne peut parfois

διὰ τοῦ σώματος κατάνυξιν ἐπιδείξασθαι· ἀλλ' εἰ καὶ βραχύ τι ὡς εἰκὸς ἐκπηδήσειε δάκρυον, μὴ μᾶλλον τῆς διὰ τὸν ἀσκητικὸν ἀγῶνα διαθέσεως χάριν ἢ διὰ τὸ τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ καταλιπεῖν, παρὰ τοῖς ὁρῶσι τοῦτο προελθὸν λογισθῆναι.

sed etsi exigua aliqua, ut par est, lacrima exsilierit, non magis propter affectionem quam habet ob asceticum certamen, quam propterea quod mundum et mundana relinquat, ea a spectantibus profluxisse putetur.

Μς

Περὶ τοῦ μὴ ἐξέρχεσθαι τὰς τῷ μοναστηρίῳ κατατατтομένας χωρὶς ἀπαραιτήτου ἀνάγκης.

Αἱ τὸν ἀσκητικὸν αἱρούμεναι βίον καὶ ἐν μοναστηρίῳ κατατατтόμεναι καθόλου μὴ προϊέτωσαν. Εἰ δέ τις ἀπαραίτητος αὐτὰς ἀνάγκη πρὸς τοῦτο ἕλκοι, μετ' εὐλογίας καὶ ἐπιτροπῆς τῆς προεστώσης τοῦτο πραττέτωσαν· καὶ τότε μὴ μόναι καθ' ἑαυτάς, ἀλλὰ μετά τινων πρεσβυτί-

XLVI

Quod monasterio adscriptae mulieres non exeant, praeterquam aliqua necessitate urgente.

Quae vitam monasticam eligunt et in monasteriis sunt constitutae, ne omnino foris exeant. Si qua autem inevitabilis necessitas ad hoc eas trahit, cum benedictione et permissu prioris hoc agant, tuncque non solae per se, sed cum aliquibus vetulis et

4 τῆς om.Va διὰ τῆς διὰ τὸν iter.Amb s.l.Vat[1] om.VVau 6 τῷ om.AmB παρὰ τοῖς... λογισθ. om.Br 7 προσελθὸν VatLAm παρελθὸν HeQuBev παρελθεῖν M λογισθήσεται CA Μς 14 μοναστηρίοις TBev καταττόμενοι VaCo 15 προϊήτωσαν Co προϊέσθωσαν Am 16 ἀνάγκη αὐ. ⌐┘ AAm 17 ἕλκον B προτροπῆς TAm 18 πρατ-

Μς VI 47

pas verser une larme pour montrer par son attitude extérieure la componction de son coeur; et si parfois même une petite larme, comme il est naturel, lui échappe, les assistants penseront qu'elle provient non pas tant de sa disposition intérieure pour la vie ascétique, mais de ce qu'elle a quitter le monde et les biens de ce monde.

46. Que celles qui font partie d'un monastère ne doivent pas en sortir sans une raison urgente.

Que celles qui ont choisi la vie ascétique et se sont enrôlées dans un monastère ne sortent point de celui-ci. Cependant, si un besoin urgent les y forçait, qu'elles le fassent avec la bénédiction et l'autorisation de la prieure;

δων καὶ πρωτευουσῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, μετ' ἐντολῆς τῆς καθηγουμένης· παντελῶς δὲ αὐτὰς ἐξωκοιτεῖν οὐκ ἔξεστιν. Ἀλλὰ καὶ ἄνδρες οἱ τὸν μονήρη βίον μετερχόμενοι, χρείας ἐπειγούσης, καὶ αὐτοὶ μετὰ εὐλογίας τοῦ τὴν ἡγουμενίαν ἐμπεπιστευμένου προϊέτωσαν. Ὥστε οἱ παραβαίνοντες τὸν νῦν ὁρισθέντα παρ' ἡμῶν ὅρον, εἴτε ἄνδρες εἶεν, εἴτε γυναῖκες, προσφόροις ἐπιτιμίοις ὑποβληθήτωσαν.

in monasterio primis, de mandato eius quae praeest; eis autem extracubare omnino non licet. Sed et viri qui vitam monasticam persequuntur, urgente necessitate, et ipsi cum benedictione eius cui regimen creditum est foris exeant. Quare, qui tansgrediuntur id quod est nunc a nobis decretum, sive sint viri, sive mulieres, convenientibus poenis subiiciantur.

ΜΖ

Περὶ τοῦ μήτε ἐν γυναικείῳ μοναστηρίῳ ἀνήρ, μήτε ἐν ἀνδρείῳ γυνὴ καθευδῆσαι.

Μήτε ἐν ἀνδρείῳ μοναστηρίῳ γυνή, μήτε ἐν γυναικείῳ ἀνὴρ καθευδέτω· παντὸς γὰρ προσκόμματος καὶ σκαν-

XLVII

Quod neque vir in monasterio puellarum, neque mulier in virorum dormiat.

Neque mulier in virorum monasterio, neque vir in mulierum dormiat; extra offendiculum enim et scan-

τέσθω C 1 τῷ om.L 5 βίον μετερχ. VLAmBBenLauch ⌐┘ Rel 7 πεπιστευμένου Am 8 προσιέτωσαν Am 10 εἴτε ἄ. εἰ. γ. εἶεν ⌐┘ Lau εἶεν om.Am 12 ὑποβληθήσονται Am ἐπιβληθήτωσαν L ΜΖ 16 (μήτε) δὲ add. VVatLaLauLaur ἀνδρείῳ VVaVatLaLauLaurMCCoAmBBenValHeQuBev ἀνδρῴῳ Rel 17 (γυν.) μοναστηρίῳ add.VVaLauBen καθευδήτω La μὴ (καθ.) add.Am

ΜΖ VII 18-20-22

et même dans ce cas, pas seules, mais en compagnie de quelques vieilles soeurs, anciennes dans le monastère, sur l'ordre de la supérieure générale; quant à coucher hors du monastère, c'est absolument défendu. Les hommes aussi qui pratiquent la vie solitaire, qu'eux-aussi ne sortent, en cas de besoin urgent, qu'avec la bénédiction de celui qui a la charge de l'higouménat. Ainsi, ceux qui transgresseront la règle établie par nous, qu'ils soient hommes ou femmes, seront soumis aux peines canoniques appropriées.

47. Qu'aucun homme ne doit passer la nuit dans un monastère de femmes, ni une femme dans un monastère d'hommes.

Qu'aucune femme ne couche dans un monastère d'hommes, ni un homme

δάλου ἔξω εἶναι δεῖ τοὺς πιστούς, καὶ 'πρὸς τὸ εὔσχημον καὶ εὐπάρεδρον τῷ κυρίῳ' τὸν ἑαυτῶν εὐθετίζειν βίον. Εἰ δέ τις τοῦτο πράξει, εἴτε κληρικὸς εἴη εἴτε λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

dalum fideles esse oportet et «ad id quod est decorum deoque gratum» vitam componere. Si quis autem hoc fecerit, sive sit clericus sive laicus, segregetur.

ΜΗ

Ὅτι δεῖ τὴν κατὰ κοινὴν συμφωνίαν διαζευχθεῖσαν τοῦ χειροτονηθέντος ἐπισκόπου ἐν μοναστηρίῳ εἰσιέναι.

Ἡ τοῦ πρὸς ἐπισκοπῆς προεδρίαν ἀναγομένου γυνή, κατὰ κοινὴν συμφωνίαν τοῦ οἰκείου ἀνδρὸς προδιαζευχθεῖσα, μετὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ τῆς ἐπισκοπῆς χειροτονίαν ἐν μοναστηρίῳ εἰσίτω πόρρω τῆς τοῦ ἐπισκόπου καταγωγῆς ᾠκοδομημένῳ, καὶ τῆς ἐκ τοῦ ἐπισκόπου προνοίας ἀπολαυέτω· εἰ δὲ καὶ ἀξία φανείη, καὶ πρὸς τὸ τῆς διακονίας ἀναβιβαζέσθω ἀξίωμα.

XLVIII

Quod communi consensu separata uxor episcopi iam ordinati monasterium ingredi debeat.

Uxor eius qui ad episcopalem dignitatem promotus est, ex communi consensu a viro suo prius separata, postquam hic in episcopum est consecratus, monasterium ingrediatur procul ab episcopi habitatione exstructum et episcopi providentia fruatur; sin autem digna visa fuerit, etiam ad diaconatus dignitatem provehatur.

1 εἶναι δεῖ VVaVatLLaLauMCoBBen ⌐⌙ Rel 2 *I Cor. 7,35* τὸ om.VLau εὐπάρεδρον VLau πρόεδρον Am εὐπρόσδεκτον TBev 3 ἑαυτῷ B 5 λαϊκὸς εἴη εἴ. κλ. ⌐⌙ A **ΜΗ** 12 ἀγομένου CoAm 13 ἰδίου (ἀνδρ.) LLaur προδιαζευχθεῖσαν Va προσδιαζευχθεῖσα AAm 16 εἰσιέτω VaLA 11 (ἐκ.) τῆς add.VA ἐκ om.Co (ἐπ.) τούτου add.T 19 καὶ (ἀξ.) om.L 20 πρὸς om.La διακονίσσης VatMBPed

dans un monastère de femmes; car nous devons éviter aux fidèles toute pierre d'achoppement et de scandale et ordonner notre vie « de manière à ce qu'elle soit convenable et agréable au seigneur ». Si quelqu'un fait cela, clerc ou laïc, qu'il soit excommunié.

48. Que l'épouse de l'évêque, qui s'est séparée de lui d'un commun accord, doit entrer après le sacre dans un monastère.

L'épouse de celui qui est promu à l'épiscopat, s'étant séparée d'un commun accord d'avec son mari, entrera après le sacre de celui-ci dans un monastère, situé loin de la résidence épiscopale et jouira de l'aide matérielle de l'évêque; même, si elle en était digne, qu'elle soit promue à la dignité de diaconesse.



ΜΘ

Ὅτι τὰ ἅπαξ καθιερωθέντα μοναστήρια οὐ δεῖ γενέσθαι κοσμικὰ καταγώγια.

Ἀνανεούμενοι καὶ τοῦτον τὸν ἱερὸν κανόνα, ὁρίζομεν, ὥστε 'τὰ ἅπαξ καθιερωθέντα μοναστήρια κατὰ γνώμην ἐπισκόπου μένειν εἰς τὸ διηνεκὲς μοναστήρια· καὶ τὰ ἀνήκοντα αὐτοῖς πράγματα φυλάττεσθαι τῷ μοναστηρίῳ· καὶ μηκέτι δύνασθαι γίνεσθαι αὐτὰ κοσμικὰ καταγώγια', μήτε δὲ ὑπό τινος τῶν ἁπάντων κοσμικοῖς ἀνδράσι ταῦτα ἐκδίδοσθαι· ἀλλ' εἰ καὶ μέχρι νῦν γέγονε τοῦτο, μηδαμῶς κρατεῖσθαι ὁρίζομεν. 'Τοὺς δὲ ἀπὸ τοῦ παρόντος πράττειν τοῦτο ἐπιχειροῦντας ὑποκεῖσθαι τοῖς ἐκ τῶν κανόνων ἐπιτιμίοις'.

XLIX

Quod semel consecrata monasteria non debeant saecularia habitacula fieri.

Hunc sacrum etiam canonem renovantes, decernimus, ut «quae episcopali voluntate semel consecrata fuerint monasteria semper monasteria maneant, et res quae ad ipsa pertinent monasterio serventur, et ea non possint esse amplius saecularia habitacula», neque ab ullo omnium saecularibus tradi hominibus; sed etiamsi hoc hucusque factum est, hoc nequaquam servandum decernimus. « Eos autem qui in praesentiarum et deinceps hoc facere aggrediuntur, canonum quoque poenis subiici ».

ΜΘ 5 *IV 24* τὰ om.L 6 κατὰ γν... μοναστήρια om.LA 7 τοῦ (ἐπισκ.) add.VaT ἐπισκόπων La 11 γενέσθαι L αὐτὰ γίν.κοσμ. ⌐⌙ VaLa litteris βαγ indicat ordinem verborum La[1] καταγ. γίν. ⌐⌙ Laur 12 ὑπό τινων Va δὲ om.V μηδὲ (ὑ. τ.) TBev τῶν om.Am 14 τοῦ (νῦν) LPi 16 τοῦτο πράττειν om.V

ΜΘ IV 24 VII 13

49. Que les monastères déjà consacrés ne doivent pas devenir des maisons privées.

Reprenant un autre saint canon, nous ordonnons que « les monastères, une fois consacrés selon la volonté de l'évêque, doivent toujours rester monastères, et les biens qui leur appartiennent doivent leur être conservés; ils ne peuvent plus devenir des habitations laïques », ni être remis par qui que ce soit à des civils; et si cela a eu lieu jusqu'à présent, nous ordonnons qu'il ne se fasse plus. « Ceux qui à partir de maintenant tenteront de le faire, seront soumis aux peines canoniques ».

Περὶ λαϊκῶν

N

Περὶ τοῦ μὴ κυβεύειν ἱερατικοὺς ἢ λαϊκούς.

Μηδένα τῶν ἁπάντων, εἴτε λαϊκῶν εἴτε κληρικῶν, κυβεύειν ἀπὸ τοῦ νῦν· εἰ δέ τις τοιοῦτο φωραθείη πράττων, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

De laicis

L

Quod clerici vel laici alea non ludant.

Nullum omnium, sive clericorum sive laicorum, ab hoc deinceps tempore alea ludere; si quis autem hoc facere deprehensus fuerit, si sit quidem clericus, deponatur, si vero laicus, segregetur.

NA

'Απαγόρευσις τοῦ ὁρᾶν μίμους καὶ κυνήγια καὶ τὰς ἐπὶ σκηνῆς ὀρχήσεις.

Καθόλου ἀπαγορεύει ἡ ἁγία αὕτη καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος τοὺς λεγομένους μίμους καὶ τὰ τούτων θέατρα· εἶτά γε μὴν καὶ τὰ τῶν κυνηγίων θεώρια καὶ τὰς ἐπὶ σκηνῆς ὀρχήσεις ἐπιτελεῖσθαι. Εἰ δέ τις τοῦ παρόντος κανόνος καταφρονήσοι, καὶ

LI

Prohibitum est, mimos et bestiarum pugnas et saltationes in scena adspicere.

Omnino prohibet haec sancta et universalis synodus, eos qui dicuntur mimos et eorum spectacula; deinde bestiarum quoque certamina et in scena saltationes perfici. Si quis autem praesentem canonem

N 5 κληρ. εἴ. λ. ⌐⌐ VVaLLauABen κληρικὸν εἴ. λαικὸν V 6 τοιοῦτο om.B τὸ (τοι.) add.Vat τι (τοι.) add. L τι τοῦτον A (τις) τοῦτο MTAmBr (φωρ.) ποιῶν Am NA 12 αὕτη om.APed ταύτη VaCCoA (ἁγ.) καὶ μεγάλη add. A 14 (θέ.) ἔτι AAm τὰς τ. κυν. θεωρίας Ben 15 κυνηγ. *cf. Apost. Const. VIII 32* 17 (ὀρχ.) μὴ add.Ben

N Ap. 42-43
NA VI 22-62-66 Carth. 15-61

Des laïcs.

50. Que ni clercs ni laïcs ne doivent jouer aux dés.

Que personne soit laïc, soit clerc ne joue aux dés dorénavant. Si quelqu'un est convaincu de ce fait, clerc, qu'il soit déposé, laïc, ecxommunié.

51. Interdiction de voir les jeux de mimes, les combats des bêtes et les danses scéniques.

Défense absolue est faite par ce saint concile oecuménique des représentations de ce qu'on appelle mimes et de leurs jeux, de plus, de donner des combats de bêtes et des danses sur scène. Si quelqu'un ne tient pas

πρός τι ἑαυτὸν τῶν ἀπηγορευμένων ἐκδῷ, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

contempserit et se alicui vetitorum dederit, si sit quidem clericus, deponatur, si vero laicus, segregetur.

NB

Περὶ τοῦ ἐν τῇ ἁγίᾳ τεσσαρακοστῇ γίνεσθαι τὴν τῶν προηγιασμένων λειτουργίαν.

'Εν πάσαις ταῖς τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς τῶν νηστειῶν ἡμέραις, παρεκτὸς σαββάτου καὶ κυριακῆς καὶ τῆς ἁγίας τοῦ Εὐαγγελισμοῦ ἡμέρας, γινέσθω ἡ τῶν προηγιασμένων ἱερὰ λειτουργία.

LII

De missa praesanctificatorum in quadragesima celebranda.

In omnibus sanctae quadragesimae ieiunii diebus, praeterquam sabbato et dominica et sancto Annuntiationis die, fiat sacra praesanctificatorum liturgia.

NΓ

Περὶ τοῦ μὴ ταῖς χηρευούσαις μητράσι τοὺς ἀναδόχους τῶν παίδων γαμικῶς συναλλάσσειν.

'Επειδὴ μείζων ἡ κατὰ τὸ πνεῦμα οἰκειότης τῆς τῶν σωμάτων συνα-

LIII

Quod patrini cum viduatis matribus matrimonium contrahere non debeant

Quoniam spiritalis affinitas corporum coniunctione maior est, in non-

1 (ἀπ.) τούτων add. CCoABBen τούτους Am 2 ἐκδοίη AAm NB 8 (ταῖς) ἁγίαις τῆς L ταῖς τῆς ⌐⌐ Ben ἡμ. νηστ. ⌐⌐ Ben 9 τῶν νηστειῶν om.LLaAAm 12 γίνεσθαι AAm μὴ γιν. πλὴν Ben ἡ τ. προ. γιν. ⌐⌐ LA ἱερὰ om.LAm NΓ 18 ('Επ.) καὶ add. CAm (μείζων)ἐστὶ add. TBev τὸ (πνεῦμα) om. LaBen 19 οἰκείωσις Co ἀσωμάτων L

NB Ap. 69 Laod. 49-51

compte de ce canon et s'adonne à ces jeux défendus, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

52. Que durant le carême il faut célébrer la messe des présanctifiés.

Tous les jours de la sainte quarantaine de jeûne, sauf les samedis et dimanches et le saint jour de l'Annonciation, qu'on célèbre la sainte liturgie des présanctifiés.

53. Que les parrains ne doivent pas épouser les mères de leurs filleuls, devenues veuves.

Etant donné que la parenté spirituelle l'emporte sur la parenté de sang,

φείας, ἔγνωμεν δὲ ἔν τισι τόποις τινὰς ἐκ τοῦ ἁγίου καὶ σωτηριώδους βαπτίσματος παῖδας ἀναδεχομένους, μετὰ τοῦτο ταῖς ἐκείνων μητράσι χηρευούσαις γαμικὸν συναλλάσσοντας συνοικέσιον, ὁρίζομεν, ἀπὸ τοῦ παρόντος μηδὲν τοιοῦτον πραχθῆναι. Εἰ δέ τινες μετὰ τὸν παρόντα κανόνα φωραθεῖεν τοῦτο ποιοῦντες, πρωτοτύπως μὲν οἱ τοιοῦτοι ἀφιστάσθωσαν τοῦ παρανόμου τούτου συνοικεσίου, ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς τῶν πορνευόντων ἐπιτιμίοις ὑποβληθήτωσαν.

nulis autem locis cognovimus quosdam qui ex sancto et salutari baptismate infantes suscipiunt, postea quoque cum matribus illorum viduis matrimonium contrahere, statuimus, ut in posterum nihil fiat eiusmodi. Si qui autem post praesentem canonem hoc facere deprehensi fuerint, ii quidem primo ab hoc illicito matrimonio desistant, deinde et fornicatorum poenis subiiciantur.

ΝΔ

Περὶ τῶν ἐκ συγγενείας κεκωλυμένων γάμων.

Τῆς θείας ἡμᾶς οὕτω σαφῶς ἐκδιδασκούσης γραφῆς· 'Οὐκ εἰσελεύσῃ πρὸς πάντα οἰκεῖον σαρκός σου ἀπο-

LIV

De matrimoniis ex cognatione vel affinitate prohibitis.

Cum divina scriptura nos aperte doceat: «Non ingredieris ad omnem consanguineum carnis tuae ad re-

1 δὲ om.Lau τύποις Ped 2 τινὰς om.Am καὶ om.Am 4 καὶ (μετὰ) om.VVaVatLLaLauMCCoAAmBen add.Rel τούτων (ταῖς) Va (τοῦτο) δὲ add. B 5 γαμικῶς VaAm συναλλάσσονται Am συναλλάσσεσθαι Co 6 συνοικέσιον om.Va 7 (ἀπὸ τ.) νῦν La (μηδ.) τοῦτο Am 10 ἀφιστάσθω V ἀφείσθωσαν Ben 11 (παρ.) τοιούτου AmBev συν. τούτου ⌐⌙ Lau 12 τοὺς (τ. πορν.) Lau ΝΔ 17 σαφῶς om.La διδασκούσης L (ἐκδιδ.) φωνῆς marg. γραφῆς La 18 *Lev. 18,6* 19 πάντων Am

ΝΔ Bas. 27-68-75-76-78-79-87

et ayant appris d'autre part que dans quelques endroits ceux qui ont tenu des enfants aux saints et salutaires fonts baptismaux, contractent ensuite mariage avec les mères de ceux-ci devenues veuves, nous ordonnons que cela n'ait plus lieu dorénavant. Et s'il y en a qui après la publication de ce canon sont convaincus de l'avoir fait, en tout premier lieu ils doivent rompre ce mariage inique, ensuite être soumis aux peines canoniques des fornicateurs.

54. Des mariages prohibés par suite de la parenté.

La divine écriture nous enseigne bien clairement: «Tu ne t'approcheras pas

καλύψαι ἀσχημοσύνην αὐτοῦ', ὁ θεοφόρος Βασίλειος τινὰ τῶν ἀπηγορευμένων γάμων ἐν τοῖς οἰκείοις κανόσιν ἀπηριθμήσατο, σιωπῇ τὰ πλεῖστα παραδραμὼν καὶ κατ' ἀμφότερα κατασκευάσας ἡμῖν τὸ ὠφέλιμον· τὸ γὰρ τῶν αἰσχρῶν ὀνομασιῶν πλῆθος παραιτησάμενος, ὡς ἂν μὴ τὸν λόγον καταρρυπαίνοιτο τοῖς ῥήμασι, γενικοῖς ὀνόμασι τὰς ἀκαθαρσίας διέλαβε, δι' ὧν περιεκτικῶς ἡμῖν τοὺς παρανόμους γάμους ὑπέδειξεν. 'Επειδὴ δὲ τῇ τοιαύτῃ σιωπῇ καὶ τῷ ἀδιαγνώστῳ τῆς τῶν ἀθέσμων γάμων ἀπαγορεύσεως, ἑαυτὴν ἡ φύσις συνέχεε, συνείδομεν γυμνότερον τὰ περὶ τούτου ἐκθέσθαι, ὁρίζοντες ἀπὸ τοῦ νῦν τὸν τῇ οἰκείᾳ ἐξαδέλφῃ πρὸς γάμου κοινωνίαν συναπτόμενον, ἢ πατέρα καὶ υἱόν μητρὶ καὶ θυγατρί,

velandam eius turpitudinem », divinus Basilius nonnullas prohibitas nuptias in suis canonibus enumeravit, multis silentio praeteritis, et hac utraque re nobis utilitatem attulit; turpium enim nominum multitudine devitata, ne verbis orationem pollueret, generalibus nominibus impuritates complexus est, per quas illicitas nuptias nobis in summa ostendit. Quoniam autem propter eiusmodi silentium et quod discerni non possit illicitarum nuptiarum prohibitio, seipsam natura confudit, nobis visum est eadem paulo apertius exponere, ab hoc deinceps tempore decernendo, ut qui cum consobrina matrimonii societatem coierit, vel pater et filius cum matre et filia,

2 τινὰ VVaVatLLaLauCCoAAmB τινας Rel αὐτῶν add. Ben 3 *Bas. 23, 58-60, 67-68, 87* 6 παρασκευάσας V ἡμῖν om.Va τῶν (γὰρ al.) CoLau 7 τῶν om.Va 9 καταρρυπαίνοιτο VatLaCCoAAmB καταρρυπαίνοι Rel τοῖς om.A γεν. ὀν. *(errat!)* 10 διέβαλεν Va 12 γάμους om. CoAm ἀπέδειξε Am 13 δὲ om.LA ἡ τοιαύτη σιωπὴ CCoAAmBen τὸ (ἀδ.) Vat 14 ἀγνώστῳ VBrLauch διαγνώστῳ Vat ἀδιάγνωστον LA τῶν δι'ἀγνώστων Am 16 τὰ om.La 17 ὁρίζομεν VaLau (ὁρ.) τοίνυν add.Va 18 τῇ (οἰκ.) s.l. Va[1] 20 πατρὶ κ. Am μητρὶ κ. θ.... πατ. κ. υἱὸν marg. Laur[1] om.VatLau

de ta proche parenté pour découvrir sa nudité », et l'inspiré de dieu saint Basile nous a énuméré dans ses canons certains cas de mariages prohibés, passant sous silence le plus grand nombre d'entre eux et nous procurant ainsi un double avantage; laissant en effet de côté la multitude des dénominations honteuses, afin de ne pas souiller son discours par de tels mots, il a désigné ces malpropretés par les termes généraux, avec lesquels il a résumé les cas de mariages iniques. Mais comme la nature humaine, à cause de ce silence et de l'interdiction non-détaillée des mariages illicites, s'est mise à tout confondre, nous avons décidé d'en parler plus ouvertement, en ordonnant que dorénavant celui qui contractera mariage avec sa propre cousine germaine, c. à d. le père et le fils qui épouseront la mère et

φείας, ἔγνωμεν δὲ ἔν τισι τόποις τινὰς ἐκ τοῦ ἁγίου καὶ σωτηριώδους βαπτίσματος παῖδας ἀναδεχομένους, μετὰ τοῦτο ταῖς ἐκείνων μητράσι χηρευούσαις γαμικὸν συναλλάσσοντας συνοικέσιον, ὁρίζομεν, ἀπὸ τοῦ παρόντος μηδὲν τοιοῦτον πραχθῆναι. Εἰ δέ τινες μετὰ τὸν παρόντα κανόνα φωραθεῖεν τοῦτο ποιοῦντες, πρωτοτύπως μὲν οἱ τοιοῦτοι ἀφιστάσθωσαν τοῦ παρανόμου τούτου συνοικεσίου, ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς τῶν πορνευόντων ἐπιτιμίοις ὑποβληθήτωσαν.

nulis autem locis cognovimus quosdam qui ex sancto et salutari baptismate infantes suscipiunt, postea quoque cum matribus illorum viduis matrimonium contrahere, statuimus, ut in posterum nihil fiat eiusmodi. Si qui autem post praesentem canonem hoc facere deprehensi fuerint, ii quidem primo ab hoc illicito matrimonio desistant, deinde et fornicatorum poenis subiiciantur.

ΝΔ

Περὶ τῶν ἐκ συγγενείας κεκωλυμένων γάμων.

Τῆς θείας ἡμᾶς οὕτω σαφῶς ἐκδιδασκούσης γραφῆς· 'Οὐκ εἰσελεύσῃ πρὸς πάντα οἰκεῖον σαρκός σου ἀποκαλύψαι ἀσχημοσύνην αὐτοῦ', ὁ θεοφόρος Βασίλειος τινὰ τῶν ἀπηγορευμένων γάμων ἐν τοῖς οἰκείοις κανόσιν ἀπηριθμήσατο, σιωπῇ τὰ πλεῖστα παραδραμὼν καὶ κατ' ἀμφότερα κατασκευάσας ἡμῖν τὸ ὠφέλιμον· τὸ γὰρ τῶν αἰσχρῶν ὀνομασιῶν πλῆθος παραιτησάμενος, ὡς ἂν μὴ τὸν λόγον καταρρυπαίνοιτο τοῖς ῥήμασι, γενικοῖς ὀνόμασι τὰς ἀκαθαρσίας διέλαβε, δι' ὧν περιεκτικῶς ἡμῖν τοὺς παρανόμους γάμους ὑπέδειξεν. 'Επειδὴ δὲ τῇ τοιαύτῃ σιωπῇ καὶ τῷ ἀδιαγνώστῳ τῆς τῶν ἀθέσμων γάμων ἀπαγορεύσεως, ἑαυτὴν ἡ φύσις συνέχεε, συνείδομεν γυμνότερον τὰ περὶ τούτου ἐκθέσθαι, ὁρίζοντες ἀπὸ τοῦ νῦν τὸν τῇ οἰκείᾳ ἐξαδέλφῃ πρὸς γάμου κοινωνίαν συναπτόμενον, ἢ πατέρα καὶ υἱόν μητρὶ καὶ θυγατρί,

LIV

De matrimoniis ex cognatione vel affinitate prohibitis.

Cum divina scriptura nos aperte doceat: «Non ingredieris ad omnem consanguineum carnis tuae ad revelandam eius turpitudinem», divinus Basilius nonnullas prohibitas nuptias in suis canonibus enumeravit, multis silentio praeteritis, et hac utraque re nobis utilitatem attulit; turpium enim nominum multitudine devitata, ne verbis orationem pollueret, generalibus nominibus impuritates complexus est, per quas illicitas nuptias nobis in summa ostendit. Quoniam autem propter eiusmodi silentium et quod discerni non possit illicitarum nuptiarum prohibitio, seipsam natura confudit, nobis visum est eadem paulo apertius exponere, ab hoc deinceps tempore decernendo, ut qui cum consobrina matrimonii societatem coierit, vel pater et filius cum matre et filia,

1 δὲ om.Lau τύποις Ped 2 τινὰς om.Am καὶ om.Am 4 καὶ (μετὰ) om.VVaVatLLaLauMCCoAAmBen add.Rel τούτων (ταῖς) Va (τοῦτο) δὲ add. B 5 γαμικῶς VaAm συναλλάσσονται Am συναλλάσσεσθαι Co 6 συνοικέσιον om.Va 7 (ἀπὸ τ.) νῦν La (μηδ.) τοῦτο Am 10 ἀφιστάσθω V ἀφείσθωσαν Ben 11 (παρ.) τοιούτου AmBev συν. τούτου ⌐⌐ Lau 12 τοὺς (τ. πορν.) Lau ΝΔ 17 σαφῶς om.La διδασκούσης L (ἐκδιδ.) φωνῆς marg. γραφῆς La 18 *Lev. 18,6* 19 πάντων Am

ΝΔ Bas. 27-68-75-76-78-79-87

2 τινὰ VVaVatLLaLauCCoAAmB τινας Rel αὐτῶν add. Ben 3 *Bas. 23, 58-60, 67-68, 87* 6 παρασκευάσας V ἡμῖν om.Va τῶν (γὰρ αἰ.) CoLau 7 τῶν om.Va 9 καταρρυπαίνοιτο VatLaCCoAAmB καταρρυπαίνοι Rel τοῖς om.A γεν. ὀν. *(errat!)* 10 διέβαλεν Va 12 γάμους om. CoAm ἀπέδειξε Am 13 δὲ om.LA ἡ τοιαύτη σιωπὴ CCoAAmBen τὸ (ἀδ.) Vat 14 ἀγνώστῳ VBrLauch διαγνώστῳ Vat ἀδιάγνωστον LA τῶν δι'ἀγνώστων Am 16 τὰ om.La 17 ὁρίζομεν VaLau (ὁρ.) τοίνυν add.Va 18 τῇ (οἰκ.) s.l. Va¹ 20 πατρὶ κ. Am μητρὶ κ. θ.... πατ. κ. υἱὸν marg. Laur¹ om.VatLau

et ayant appris d'autre part que dans quelques endroits ceux qui ont tenu des enfants aux saints et salutaires fonts baptismaux, contractent ensuite mariage avec les mères de ceux-ci devenues veuves, nous ordonnons que cela n'ait plus lieu dorénavant. Et s'il y en a qui après la publication de ce canon sont convaincus de l'avoir fait, en tout premier lieu ils doivent rompre ce mariage inique, ensuite être soumis aux peines canoniques des fornicateurs.

54. Des mariages prohibés par suite de la parenté.

La divine écriture nous enseigne bien clairement: «Tu ne t'approcheras pas de ta proche parenté pour découvrir sa nudité», et l'inspiré de dieu saint Basile nous a énuméré dans ses canons certains cas de mariages prohibés, passant sous silence le plus grand nombre d'entre eux et nous procurant ainsi un double avantage; laissant en effet de côté la multitude des dénominations honteuses, afin de ne pas souiller son discours par de tels mots, il a désigné ces malpropretés par les termes généraux, avec lesquels il a résumé les cas de mariages iniques. Mais comme la nature humaine, à cause de ce silence et de l'interdiction non-détaillée des mariages illicites, s'est mise à tout confondre, nous avons décidé d'en parler plus ouvertement, en ordonnant que dorénavant celui qui contractera mariage avec sa propre cousine germaine, c. à d. le père et le fils qui épouseront la mère et



ἢ δύο κόραις ἀδελφαῖς πατέρα καὶ υἱόν, ἢ ἀδελφοῖς δυσὶ μητέρα καὶ θυγατέρα, ἢ ἀδελφοὺς δύο δυσὶν ἀδελφαῖς, ὑπὸ τὸν τῆς ἑπταετίας πίπτειν κανόνα, ἀφισταμένων αὐτῶν προδήλως τοῦ παρανόμου συνοικεσίου.

vel cum duabus puellis sororibus pater et filius, vel cum duobus fratribus mater et filia, vel duo fratres cum duobus sororibus, in septennii canonem incidant, iis evidenter separatis ab illicito coniugio.

NE

Περὶ τοῦ μὴ ἐν σαββάτοις καὶ κυριακαῖς νηστεύειν.

Ἐπειδὴ μεμαθήκαμεν τοὺς ἐν τῇ Ῥωμαίων πόλει ἐν ταῖς ἁγίαις τῆς τεσσαρακοστῆς νηστείαις τοῖς ταύτης σάββασι νηστεύειν, παρὰ τὴν παραδοθεῖσαν ἐκκλησιαστικὴν ἀκολουθίαν, ἔδοξε τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, ὥστε κρατεῖν καὶ ἐπὶ τῇ Ῥωμαίων ἐκκλησίᾳ ἀπαρασαλεύτως τὸν κανόνα, τὸν λέγοντα· Ἔϊ τις κληρικὸς εὑρεθείη τῇ ἁγίᾳ κυριακῇ νηστεύων, ἢ

LV

Quod in sabbatis et dominicis non ieiunetur.

Quoniam intelleximus eos qui in Romanorum civitate sunt in sanctis quadragesimae ieiuniis in eius sabbatis ieiunare, praeter ecclesiasticae traditionis disciplinam, sanctae synodi visum est, ut in Romanorum quoque ecclesia inconcusse vim habeat canon qui dicit: « Si quis clericus inventus fuerit in sancto do-

1 δύο(κορ.) VVaLaCCoAAmBBen δυσὶ Rel 3 δυσί β'. ⌐⌙ Am 5 (ἀφιστ.) δὲ add.Am NE 11 (μεμ.) τοῖς C τούς om. TBr (τῇ) τῶν add. Am 12 (ἐν) τε add.Am τῇ ἁγίᾳ... νηστείᾳ Ped 13 (τεσσ.) ἡμέραις Spi (νηστ.) καὶ s.l. Laur¹ τοῖς s.l. Lau¹ 14 σαββάτοις Bev 17 καὶ om. VaM (ἐπὶ) τὴν... ἐκκλησίαν Am 18 καν. ἀπαρασ. ⌐⌙ La ἀπαρασάλευτον AAm 19 *Apost. 66*

NE Ap. 64

la fille, ou le père et le fils qui épouseront deux soeurs, ou la mère et la fille qui épouseront deux frères, ou deux frères qui épouseront deux soeurs, seront soumis à la peine canonique de sept ans, tout en rompant évidemment le mariage inique.

55. Qu'il ne faut pas jeûner les samedis et dimanches.

Comme nous avons appris que dans la ville de Rome, contre la coutume de la tradition ecclésiastique, on jeûne les samedis pendant le jeûne du saint carême, le saint concile a décidé que même à l'église de Rome s'appliquera le canon qui dit: « Si un clerc est convaincu de jeûner le saint jour du di-

τῷ σαββάτῳ, πλὴν τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω'.

minico die vel sabbato ieiunans, praeter unum et solum, deponatur, sin autem laicus segregetur ».

Nς

Περὶ τῆς τῶν Ἀρμενίων ἐν τῇ ἁγίᾳ τεσσαρακοστῇ σαββάτων καὶ κυριακῶν τυροφαγίας.

Ὡσαύτως μεμαθήκαμεν ἔν τε τῇ Ἀρμενίων χώρᾳ καὶ ἐν ἑτέροις τόποις ἐν τοῖς σάββασι καὶ ἐν ταῖς κυριακαῖς τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς τῶν νηστειῶν ἡμέραις ᾠὰ καὶ τυρὸν ἐσθίειν τινάς. Ἔδοξε τοίνυν καὶ τοῦτο, ὥστε τὴν κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν μιᾷ κατακολουθοῦσαν τάξει τὴν νηστείαν ἐπιτελεῖν, καὶ ἀπέχεσθαι ὥσπερ θυτοῦ παντοίου, οὕτω δὴ καὶ ᾠοῦ καὶ τυροῦ, ἃ καρπός εἰσι καὶ γεννήματα,

LVI

De casei comestione apud Armenios in sabbatis et dominicis quadragesimae.

Similiter accepimus et in Armeniorum regione et in aliis locis in sabbatis et dominicis sanctae quadragesimae quosdam ova et caseum comedere. Visum est ergo et hoc, ut omnis per universum terrarum orbem dei ecclesia eundem ordinem sequens ieiunium perficiat, et abstineat, sicut ab omni mactabili, sic ab ovis et caseo, quae quidem sunt fructus et foetus eorum a quibus

1 τῇ ἁγίᾳ κυριακῇ VVatLLaLaur (ν s.l. Laur¹) MCCoAmBBen τὴν ἁ. κυρ.ὴν Rel ἢ τῷ σαββάτῳ iidem codd. praeter CoB τὸ σάββ. Rel καὶ μόνου... λαϊκὸς om.Am Nς 8 τε add.VaLABen om.Rel 10 ταῖς om.VVaLA 11 ἁγίας om.Am 12 τῶν νηστειῶν ἡμέραις add.VVatLaLauLaurMCCoAmBBenSpi om.Rel 14 (ὥστε) τὴν om.LA τὴν τ. θ. ἐ. ⌐⌙ LA 18 παντὸς Bev καὶ (φ.) add.VVaLLaLaurMCCoAmBBenLauch om.Rel φῶν VaLLauAAmBen

Nς Ap. 64-69 Gangr. 19

manche, ou bien le samedi sauf un seul et unique samedi, qu'il soit déposé et si c'est un laïc, qu'il soit excommunié ».

56. Des Arméniens qui mangent du fromage les samedis et dimanches de carême.

Nous avons appris de même que dans le pays d'Arménie et en d'autres endroits certains mangent des oeufs et du fromage les samedis et dimanches du saint carême. Nous avons donc décidé, que l'église de dieu répandu dans tout l'univers gardera le jeûne en suivant une unique discipline, et s'abstiendra comme de toute chair d'animal, de même aussi d'oeufs et de fromage, qui sont fruit et produit de ce dont nous nous abstenons.

τῶν ὧν ἀπεχόμεθα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο παραφυλάττοιεν, εἰ μὲν κληρικοὶ εἶεν, καθαιρείσθωσαν, εἰ δὲ λαϊκοί, ἀφοριζέσθωσαν.

abstinemus. Si autem hoc non servaverint, si sint quidem clerici, deponantur, sin autem laici, segregentur.

NZ

Περὶ τοῦ μὴ προσφέρειν ἐν θυσιαστηρίῳ μέλι καὶ γάλα.

"Οτι οὐ χρὴ ἐν τοῖς θυσιαστηρίοις μέλι καὶ γάλα προσφέρεσθαι.

LVII

Quod ad altare mel et lac non offeratur.

Quod ad altaria mel et lac offerri non oportet.

NH

Περὶ τοῦ μὴ μεταδοῦναι ἑαυτῷ λαϊκὸν τῶν θείων μυστηρίων.

Μηδεὶς τῶν ἐν λαϊκοῖς τεταγμένων ἑαυτῷ τῶν θείων μυστηρίων μεταδιδότω, παρόντος ἐπισκόπου ἢ πρεσβυτέρου ἢ διακόνου. Ὁ δέ τι τοιοῦτον τολμῶν, ὡς παρὰ τὸ διατεταγμένον ποιῶν, ἐπὶ ἑβδομάδα μίαν

LVIII

Quod laicus seipsum divinis mysteriis non communicet.

Nemo eorum qui sunt in ordine laicorum divina sibi mysteria impertiat, praesente episcopo vel presbytero vel diacono. Qui autem tale quid ausus fuerit, ut qui praeter

1 τῶν (ὧν) add. VVaLLauABen om.Rel ω (ὧν) Va οἱ δ. μ. τ. παραφυλάττοντες VaLA μὲν om.B 3 οἱ (δὲ λ.) V NZ 8 ὅτι s.l. Laur[1] ἐντὸς θυσ. Bev ἁγίοις (θυσ.) L (ἐν τ.) μοναστηρίοις Va 9 προσφέρειν BevBen NH 14 τῶν (θ.) om.AmB 17 τι om.Am ὥς τε add.Va ὥς περ τὰ Am τὸ διατεταγμένον VVaVatLLaLauLaurMCoABBenVal τὰ διατ. α Rel 18 μὴ (ποι.) add.Am ἐπὶ om.L διατετ. *cf. Bas. ad Patric.*

NZ VI 28 Ap. 3-4 Carth. 37
NH Bas.-Patr.

Ceux qui n'observeront pas cela, clercs, ils seront déposés, laïcs, excommuniés.

57. Qu'il ne faut offrir dans le sanctuaire ni miel et ni lait.

Qu'il ne faut offrir sur les autels ni miel et ni lait.

58. Qu'un laïc ne doit pas se communier lui-même.

Qu'aucun de ceux qui sont rangés parmi les laïcs ne se donne la communion des saints mystères, lorsqu'un évêque ou un prêtre ou un diacre sont pré-



ἀφοριζέσθω, ἐντεῦθεν παιδαγωγούμενος μὴ φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν.

constituta facit, una septimana segregetur, et ex eo doceatur non plus sapere quam sapere oportet.

ΝΘ

Περὶ τοῦ μὴ ἐν εὐκτηρίῳ οἴκῳ ἔνδον οἰκίας τυγχάνοντι βάπτισμα ἐπιτελεῖσθαι.

Μηδαμῶς ἐν εὐκτηρίῳ οἴκῳ ἔνδον οἰκίας τυγχάνοντι, βάπτισμα ἐπιτελείσθω· ἀλλ' οἱ μέλλοντες ἀξιοῦσθαι τοῦ ἀχράντου φωτίσματος ταῖς καθολικαῖς προσερχέσθωσαν ἐκκλησίαις, κἀκεῖσε τῆς δωρεᾶς ταύτης ἀπολαυέτωσαν. Εἰ δέ τις ἀλῷ παραβαίνων τὰ παρ' ἡμῶν ὁρισθέντα εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

LIX

Quod baptismus in oratorio intra domos aedificato non fiat.

In oratorio quod est intra domum, baptismus nequaquam peragatur, sed qui purissima illuminatione digni habendi sunt, ad publicas ecclesias accedant et hoc illic munere perfruantur. Si quis autem quae a nobis constituta sunt non servare convictus fuerit, si sit quidem clericus, deponatur, sin autem laicus, segregetur.

2 *Rom. 12,3* (φρ.) ἃ δεῖ Am ΝΘ 10 τοῦ τοιούτου φωτ. La βαπτίσματος Spi 11 προσερχέσθω Vat προερχέσθωσαν Am 14 παραβαίνων VVaLLauABen μὴ φυλάττων (τὰ π. ἡ. ὁ.) Rel 15 εἴη om.VaL

ΝΘ VI 31 Laod. 58 AB 12

sents. Celui qui osera faire cela, qu'il soit excommunié pendant une semaine, pour apprendre par là à ne pas se croire plus qu'il ne l'est en réalité.

59. Qu'il ne faut pas faire de baptême dans un oratoire qui se trouve à l'intérieur d'une maison privée.

Qu'on ne fasse absolument pas de baptême dans une chapelle privée qui se trouve à l'intérieur d'une maison d'habitation, mais que ceux qui ont été jugés dignes du baptême immaculé se présentent aux églises paroissiales et y reçoivent ce saint don. Si quelqu'un est convaincu de n'avoir pas observé nos prescriptions, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

Ξ

Περὶ τῶν ὑποκρινομένων δαιμονᾶν.

Τοῦ ἀποστόλου βοῶντος, ὅτι 'ὁ κολλώμενος τῷ κυρίῳ ἓν πνεῦμά ἐστι', πρόδηλον ὡς καὶ ὁ τῷ ἐναντίῳ ἑαυτὸν οἰκειῶν ἓν γίνεται τῇ πρὸς αὐτὸν συναφείᾳ. Τοὺς τοίνυν δαιμονᾶν ὑποκρινομένους καὶ τρόπων φαυλότητι προσποιητῶς τὰ ἐκείνων σχηματιζομένους ἔδοξε τρόπῳ ἐπιτιμᾶσθαι παντί· καὶ τοιαύταις αὐτοὺς σκληραγωγίαις καὶ πόνοις ὑποβάλλειν, οἷς ἂν οἱ ἀληθῶς δαιμονῶντες πρὸς ἀπαλλαγὴν τῆς τοῦ δαίμονος ἐνεργείας ἀξίως ὑποβάλλοιντο.

LX

De simulantibus se a daemone correptos esse.

Cum clamet apostolus, quod «qui domino adhaeret, unus est spiritus», clarum est, quod qui etiam cum contrario init familiaritatem, cum illo unum coniunctione fit. Eos ergo qui se a daemone correptos esse simulant et morum improbitate eorum habitum simulare prae se ferunt, visum est omnimodo puniri, et eiusmodi afflictionibus laboribusque subiici oportere, quibus vere correpti a daemone iure subiiciuntur, ut a daemonis operatione liberentur.

ΞΑ

Περὶ μάντεων καὶ ἐπαοιδῶν καὶ ἀρκοπαίκτων.

Οἱ μάντεσιν ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες ἢ

LXI

De vatibus, incantatoribus et ursarum ductoribus.

Qui vatibus seipsos tradiderunt, vel

Ξ 1 *I Cor. 6,17* 4 τῷ θεῷ Va 5 ὁ s.l.Vat¹ om.CoAmb τὸ ἐναντίον VVa 7 δαιμονιᾶν VLau 8 καὶ om.AAm τρόπῳ φαυλότητος VLAAm 9 προσποιητῷ Am 10 παντὶ τρ. ἐ. ⌐⌙ Va ἐπιτ. τρ. παντί ⌐⌙ LA 13 δαιμ. π. ἀ. τ. τοῦ om.Laur δαιμονιῶντες VLau 15 ἐργασίας ἢ μᾶλλον ἐν. Br (ἐνεργ.) μόναις ἀξίως s.l. Va¹ ὑποβάλλονται AAm ΞΑ 19 ἐπιδιδόντες VVaLau MMa

Ξ Ap. 79 Tim. 2-3-15
ΞΑ Anc. 24 Laod. 36 Bas. 7-65-72-83 Nyss. 3

60. De ceux qui font semblent d'être possédés.

L'apôtre nous clamant: «Celui qui s'unit au seigneur devient avec lui un même esprit», il en ressort clairement que celui qui entre dans la familiarité du démon, devient un avec lui par les rapports qu'il a. Donc, ceux qui font semblant d'être possédés du démon et imitent exprès dans leur conduite malhonnête la manière de faire des possédés, nous avons décidé qu'on les châtie de toutes façons et qu'on leur fasse subir les durs traitements et les peines, auxquelles on soumet à juste titre les vrais possédés pour les délivrer de l'action du démon.

61. Des devins, sorciers et meneurs d'ours.

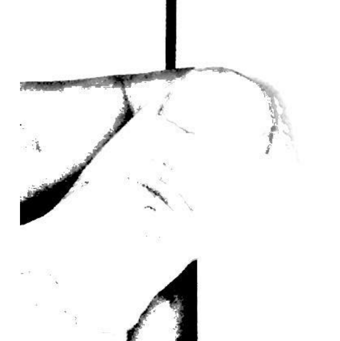
Ceux qui recourent aux devins ou aux surnommés centurions ou à d'autres

τοῖς λεγομένοις ἑκατοντάρχοις ἤ τισι τοιούτοις, ὡς ἂν παρ' ἐκείνων μάθοιεν ὅ τι ἂν αὐτοῖς ἐκκαλύπτεσθαι βούλοιντο, κατὰ τὰ πρώην ὑπὸ τῶν πατέρων περὶ αὐτῶν ὁρισθέντα, ὑπὸ τὸν κανόνα πιπτέτωσαν τῆς ἑξαετίας. Τῷ αὐτῷ δὲ τούτῳ ἐπιτιμίῳ καθυποβάλλεσθαι δεῖ καὶ τοὺς τὰς ἄρκους ἐπισυρομένους ἢ τοιαῦτα ζῷα, πρὸς παίγνιον καὶ βλάβην τῶν ἁπλουστέρων, καὶ τύχην καὶ εἱμαρμένην καὶ γενεαλογίαν καὶ τοιούτων τινῶν ῥημάτων ὄχλον κατὰ τοὺς τῆς πλάνης λήρους φωνοῦντας, τούς τε λεγομένους νεφοδιώκτας καὶ γητευτὰς καὶ φυλακτηρίους καὶ μάντεις. Ἐπιμένοντας δὲ τούτοις, καὶ μὴ μετατιθεμένους καὶ ἀποφεύγοντας τὰ ὀλέθρια ταῦτα καὶ ἑλληνικὰ ἐπιτηδεύματα, παντάπασιν ἀπορρί-

iis qui centuriones dicuntur vel aliis eiusmodi, ut ab illis discant, si quid sibi revelari velint, secundum jam pridem a patribus de ipsis constituta, sexennii canone subiiciantur. Eidem autem poenae eos quoque subiici oportet, qui ursas vel eiusmodi animalia ad ludum et simpliciorum noxam circumagunt et fortunam ac fatum et genealogiam et quorundam eiusmodi verborum multitudinem ex falsitatis paganae nugis proferunt; eos quoque qui nubium persecutores dicuntur, et incantatores amuletorumque praebitores et vates. Eos autem qui in iis persistunt et non ab eiusmodi perniciosis gentilibusque studiis avertuntur et auffugiunt, ecclesia omnino exturbandos decernimus, sicut

Br ἐκδιδοῦντες C 1 οἱ τοὺς λεγομένους ἑκατοντάρχας Am ἑκατοντάρχαις Bev SpiPed 2 ἐξ ἐκείνων Va 3 εἴ τι ἂν T εἴτε Br 5 *Bas. 83* 7 τῆς ἑξαετ. continuatur Vati (cf. c. 27) ταὐτὸ L ἐπιτιμίῳ om.TBev 8 ὑποβάλλεσθαι V 9 τὰς add. VVaVatLLaLauLaurMCoAAmBVatiBenPi om.Rel ἄρκους VVaLLauMCCoAAmBVatiBen ἄρκτους Rel ἐπιφερομένους Bev 10 παίγνια Va (παίγν. κ.) πλάνην VL πλάνον Am 13 τινῶν om.LAVati τοὺς (τ.π.λ.) om.L 14 τῆς πλάνης om.Am πλ. κλήρους Vati φρονοῦντας ρ s.l. A¹ 15 τε om.Am γοητευτὰς BrPiLauch 16 φυλακτηρίοις V καὶ (μ.) om.Am 17 δὲ om.Vati 18 (μετα)τι(θεμένους) s.l. Vat¹ Laur¹

gens de cette sorte, afin d'apprendre d'eux ce qu'ils voudraient qu'on leur révèle, qu'ils soient soumis à la peine canonique de six ans, conformément à la décision des pères à leur sujet. A la même peine canonique doivent être aussi soumis ceux qui mènent en laisse des ours ou d'autres animaux de la sorte, pour tromper les esprits simples et leur nuire en leur prédisant, à la manière des radotages de l'erreur, fortune, destin, généalogie et foule de termes semblables; de même ceux qu'on appelle chasseurs de nuages, ceux qui jettent des charmes, qui distribuent des phylactères et les devins. S'ils persistent dans ces sortilèges et ne s'en abstiennent pas et ne fuient pas ces pratiques funestes et païennes, nous ordonnons qu'on les rejette



πτεσθαι τῆς ἐκκλησίας ὁρίζομεν, καθὰ καὶ οἱ ἱεροὶ κανόνες διαγορεύουσι· ' Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, φησὶν ὁ ἀπόστολος, ἢ τίς συγκατάθεσις ναῷ θεοῦ μετὰ εἰδώλων, ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου, τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ';

et sacri canones dicunt. « Quae est enim luci cum tenebris communicatio, ut ait apostolus, vel quae templi dei cum idolis consensio, vel quae fideli cum infideli pars, quae autem Christo est cum Belial conventio? »

ΞΒ

Περὶ καλάνδων καὶ βοτῶν καὶ βρουμαλίων.

Τὰς οὕτω λεγομένας καλάνδας, καὶ τὰ λεγόμενα βοτά, καὶ τὰ καλούμενα βρουμάλια, καὶ τὴν ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ μαρτίου μηνὸς ἡμέρᾳ ἐπιτελουμένην πανήγυριν, καθάπαξ ἐκ τῆς τῶν πιστῶν πολιτείας περιαιρεθῆναι βουλόμεθα. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰς τῶν γυναίων δημοσίας ὀρχήσεις, πολλὴν λύμην καὶ βλάβην ἐμποιεῖν δυναμένας, ἔτι μὴν καὶ τὰς ὀνόματι

LXII

De calendis, votis et brumaliis.

Calendas quae dicuntur, et quae dicuntur Vota et quae vocantur Brumalia, et festum quod in primo martii mensis die fit, ex fidelium vitae consuetudine omnino tolli volumus; sed et publicas mulierum saltationes quae multam noxam exitiumque afferunt, quin etiam saltationes virorum vel mulierum et

1 καθὼς καὶ Rh 2 *cf. Laod. 36* 4 ὡς (φησὶ) om.VVatLLauMAAm add.Rel *II Cor. 6, 14-15* 5 κατάθεσις Vati 6 πιστῶν Am 7 Χριστοῦ VMaBr PiLauch ΞΒ 11 βότα SpiBr 12 βρωμάλια 13 ἡμέραν VVaLa ἡμέρα om. Ped τελουμένην Br 14 ἐκ om.LAmVati (ἐκ) τὴν Am 17 (ὀρχ.) ὡς ἀσέμνους καὶ add.SpiRh ὡς ἀσεμν... ὀρχήσεις marg.Va¹ 18 βλάβ. κ. λύμ. ⌐⌙ LA ἐμπ. δυν. λύμ. κ. βλ. ⌐⌙ V ποιεῖν (δυν.) La

ΞΒ VI 24-51-66 Laod. 53-54 Gangr. 13 Carth. 15-60

totalement de l'église, comme le prescrivent les saints canons. « Que peut-il, en effet, y avoir de commun entre la lumière et les ténèbres, dit l'apôtre, et quel rapport y a-t-il entre le temple de dieu et les idoles, ou quelle part le fidèle a-t-il avec l'infidèle, et quel accord existe-t-il entre le Christ et Bélial »?

62. Des calendes et des fêtes de Vota et de Broumalia.

La cérémonie appelée « Calendes », celle dite « Vota » et celle dite « Broumalia », de même que la fête du premier jour du mois de mars, nous voulons qu'elles disparaissent totalement du genre de vie des fidèles. De même, les danses publiques des femmes, capables de causer bien des ravages et

τῶν παρ' Ἕλλησι ψευδῶς ὀνομασθέντων θεῶν ἢ ἐξ ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν γινομένας ὀρχήσεις καὶ τελετάς, κατά τι ἔθος παλαιὸν καὶ ἀλλότριον τοῦ τῶν χριστιανῶν βίου, ἀποπεμπόμεθα, ὁρίζοντες, μηδένα ἄνδρα γυναικείαν στολὴν ἐνδιδύσκεσθαι, ἢ γυναῖκα τὴν ἀνδράσιν ἁρμόδιον. Ἀλλὰ μήτε προσωπεῖα κωμικὰ ἢ σατυρικὰ ἢ τραγικὰ ὑποδύεσθαι, μήτε τοῦ βδελυκτοῦ Διονύσου ὄνομα τὴν σταφυλὴν ἐκθλίβοντας ἐν ταῖς ληνοῖς ἐπιβοᾶν· μηδὲ τὸν οἶνον ἐν τοῖς πίθοις ἐπιχέοντας γέλωτα ἐπικινεῖν, ἀγνοίας τρόπῳ ἢ ματαιότητος τὰ τῆς δαιμονιώδους πλάνης ἐνεργοῦντας. Τοὺς οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν τι τῶν προειρημένων ἐπιτελεῖν ἐγχειροῦντας, ἐν γνώσει τούτων καθι-

caerimonias, quae nomine eorum qui falso apud graecos dii nominati sunt, more antiquo et a vita christianorum alieno fieri solent, expellimus, statuentes, ut nullus vir muliebri veste induatur, vel mulier veste viro propria. Sed neque comicas vel satyricas vel tragicas personas induant, neque exsecrandi Bacchi nomen, uvam in torcularibus exprimentes invocent, neque vinum in doliis effundentes risum moveant, ignorantia vel vanitate ea quae a daemonis impostura procedunt, exercentes. Eos ergo qui deinceps aliquid praedictorum peragere aggredientur, postea quam

2 (ἀνδρ. ἢ) καὶ add. TBev 3 γεναμένας B 6 ὁρίζομεν Vati ἄνδρα... ἢ γυν. τὴν om.Am 8 (γυν.) τοῖς Br 9 κοσμικὰ AAmVati σαταρικὰ LVati 10 μηδὲ B 11 τοῦ βδ. Δ. τὸ ὄν. ⌐⌙ M τὸ (ὄν.) AmBBen s.l.Laur¹ om.VLauCCo add.Rel ὀνόματι Co ὀνόματος Ben 12 ἀποθλίβοντας TBevBr ἐκθλίβοντες Amb τοῖς λην. LaAmBenBr ληναῖς AVati 13 μήτε τ. οἶ. VaAm 14 χέοντας Am γέλωτας Va γελ. ἐπιχ. om.Ma 15 ματαιότητι Br τῆς μανιώδους πλ. Br 17 ἐνεργοῦντα VMAmBen 18 (τῶν) τοιούτων ἤγουν τῶν add.C ἐπιτελεῖν τι ⌐⌙ Va ἐπιτελεῖν om.Vati εἰρημένων Va ἐπιχειροῦντας VaLB 19 ἐν (γν.) s.l. Laur¹ τούτῳ AAm

du mal, de plus les danses d'hommes ou de femmes qui se font, selon un usage antique, mais étranger au genre de vie d'un chrétien, sous le vocable de ceux que les païens ont nommé faussement des dieux, nous les rejetons, en ordonnant qu'aucun homme ne revête un costume féminin, ni une femme le costume qui revient à un homme; de ne point porter des masques comiques ou satyriques ou tragiques; de ne point invoquer le nom de l'abominable Dionysos en foulant le raisin dans les pressoirs; ni de provoquer le rire au moment où l'on remplit de vin les tonneaux, agissant par ignorance ou par frivolité comme ceux qui sont possédés par l'erreur des démons païens. Ceux donc qui essaieront de commettre l'un

σταμένους, τούτους, εἰ μὲν κληρικοὶ εἶεν, καθαιρεῖσθαι προστάσσομεν, εἰ δὲ λαϊκοί, ἀφορίζεσθαι.

haec cognoverint, si sint quidem clerici, deponantur, si vero laici, segregentur.

ΞΓ

Ὅτι οὐ δεῖ τὰ ψευδῶς συμπλασθέντα μαρτυρολόγια ἀναγινώσκεσθαι.

Τὰ ψευδῶς ὑπὸ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν συμπλασθέντα μαρτυρολόγια, ὡς ἂν τοὺς τοῦ Χριστοῦ μάρτυρας ἀτιμάζοιεν καὶ πρὸς ἀπιστίαν ἐνάγοιεν τοὺς ἀκούοντας, μὴ ἐπ' ἐκκλησίαις δημοσιεύεσθαι προστάσσομεν, ἀλλὰ ταῦτα πυρὶ παραδίδοσθαι. Τοὺς δὲ ταῦτα παραδεχομένους, ἢ ὡς ἀληθέσι τούτοις προσανέχοντας, ἀναθεματίζομεν.

LXIII

Quod falso conficta martyrologia legi non debeant.

Quae a veritatis hostibus falso conficta sunt martyrologia, ut Christi martyres ignominia afficerent et audientes ad infidelitatem deducerent, in ecclesiis non publicari iubemus, sed ea igni tradi. Qui autem ea admittunt vel tanquam veris iis mentem adhibent, anathematizamus.

1 τούτους iter. V 2 καθαιρείσθω Am προτάσσομεν B 3 λαϊκὸς V ἀφοριζέσθωσαν VaA ΞΓ 7 ὁ(τὰ ψ.) add.Vat τὰς (ψ.) B (ὑ). τινων (τῆς) VLa LauBen (τῆς) ἐκκλησίας VVa 9 (ὡς) ἀνους om. τοὺς Am τοῦθεοῦ T 10 ἀτιμάζομεν Lau 11 ἐπ. ἐκκλησίας TABr 14 δεχομένους B 15 προσανέχοντας VVaLauMBen προσέχοντας marg. Laur[1]Rel

ΞΓ VII 9

des actes énumérés, sachant ce que nous venons de dire, s'ils sont clercs, qu'ils soient déposés, si ce sont des laïcs, qu'ils soient excommuniés.

63. Qu'il ne faut pas lire les vies apocryphes de martyrs.

Les vies de martyrs imaginées par les ennemis de la vérité pour jeter le discrédit sur les martyrs du Christ et faire perdre la foi à ceux qui les entendent lire, nous ordonnons de ne point en faire lecture publique dans les églises, mais plutôt de les jeter au feu. Quant à ceux qui les reçoivent et les admettent comme vraies, nous les anathématisons.



ΞΔ

Περὶ τοῦ μὴ λαϊκὸν διδασκαλικὸν μεταδιώκειν ἀξίωμα.

Ὅτι οὐ χρὴ δημοσίᾳ λαϊκὸν δογματικὸν λόγον κινεῖν ἢ διδάσκειν, ἀξίωμα ἑαυτῷ διδασκαλικὸν ἐντεῦθεν περιποιούμενον, ἀλλ' εἴκειν τῇ παραδοθείσῃ παρὰ τοῦ κυρίου τάξει, καὶ τὸ οὖς τοῖς τὴν χάριν τοῦ διδασκαλικοῦ λαβοῦσι λόγου διανοίγειν καὶ τὰ θεῖα παρ' αὐτῶν ἐκδιδάσκεσθαι· ἐν γὰρ τῇ μιᾷ ἐκκλησίᾳ διάφορα μέλη πεποίηκεν ὁ θεός, κατὰ τὴν τοῦ ἀποστόλου φωνήν, ἣν ὁ θεολόγος ἑρμηνεύων Γρηγόριος, σαφῶς τὴν ἐν τούτοις τάξιν παρίστησι φάσκων· Ταύτην αἰδοίμεθα τὴν τάξιν, ἀδελφοί, ταύτην φυλάττοιμεν· ὃ μὲν ἔστω τις ἀκοή, ὁ δέ, γλῶσσα, ὁ δέ,

LXIV

Quod laicus docendi auctoritatem sibi non vindicet.

Quod non oportet laicum publice dogmaticam disputationem habere vel docere, docendi auctoritatem ex eo sibi vindicantem, sed ordini a domino tradito cedere et aurem iis qui docendi gratiam acceperunt, aperire et divina ab eis doceri; in una enim ecclesia diversa membra fecit deus, ut est vox apostoli, quam interpretans Gregorius theologus, eum qui in iis est ordinem aperte commendat dicens: « Hunc ordinem revereamur, fratres, hunc servemus. Hic quidem sit auris, ille vero lingua, hic autem manus, hic vero aliquid aliud. Hic quidem do-

ΞΔ 4 δογματικὸν add.VVaColLauBBenValSpi (Zon Bals) om.Rel 6 περιποιούμενος Am 7 ἧκον Vati 8 τάξει VVaVatLLaLauLaurMCCoTAAmB VatiBenBevBr διατάξει Rel 9 τὸ οὖς om.Vati (καὶ) τοὺς τὴν L οὓς τὴν Co τὴν τοῖς ⌐⌙ V λάβ. χάρ. ⌐⌙ Co 10 λόγου om.Co διαν. λόγ. ⌐⌙ B διανοίγων L (λόγου) προσέχειν AVati 13 ὁ κύριος Am 14 τοῦ om.V *cf. I Cor. 12,12* 15 ἑρμηνεύων marg.Va[1] τοῖς (ἐν τ.) L 16 τάξιν om.Am φάσκειν Vat (παρ.) λέγων TBev *Greg. Naz. Orat. 32 de Moder. in disput. 12: 36, 188 B* 17 αἰδώμεθα BevSpiBr αἰδούμεθα T τὴν om.Am 18 φυλάττωμεν VSpi φυλάττομεν L (ἔ.) τῇ ἀκοῇ Am τις om.Amb ὁ δὲ γλῶσσα om.Ben

64. Qu'un laïc ne doit pas prétendre à enseigner dans l'église.

Un laïc ne doit pas tenir en public des discours sur les dogmes ou enseigner, s'attribuant ainsi un ministère d'enseignement, mais se conformer à l'ordre établi par le seigneur, et prêter l'oreille à ceux qui ont reçu le don de la parole d'enseignement et apprendre d'eux les choses divines; car dieu a fait différents membres dans l'église une, selon la parole de l'Apôtre, que Grégoire le théologien commente, dépeignant clairement l'ordre qui y règne et dit: « Respectons cet ordre, frères, gardons-le. Que l'un soit oreille, l'autre langue, un autre main, un autre une chose différente; que l'un

χείρ, ὁ δέ, ἄλλο τι· ὁ μὲν διδασκέτω, ὁ δὲ μανθανέτω'· καὶ μετὰ βραχέα· 'Καὶ ὁ μανθάνων ἐν εὐπειθείᾳ, καὶ ὁ χορηγῶν ἐν ἱλαρότητι, καὶ ὁ ὑπουργῶν ἐν προθυμίᾳ· μὴ πάντες ὦμεν γλῶσσα, τὸ ἑτοιμότατον· μὴ πάντες ἀπόστολοι, μὴ πάντες προφῆται, μὴ πάντες διερμηνεύωμεν'. καὶ μετά τινα· 'Τί σεαυτὸν ποιεῖς ποιμένα, πρόβατον ὤν; τί γίνῃ κεφαλή, ποῦς τυγχάνων; τί στρατηγεῖν ἐπιχειρεῖς, τεταγμένος ἐν στρατιώταις'; Καὶ ἑτέρωθι ἡ σοφία διακελεύεται· 'Μὴ ἴσθι ταχὺς ἐν λόγοις, μὴ συμπαρεκτείνου πένης ὢν πλουσίῳ, μηδὲ ζήτει τῶν σοφῶν εἶναι σοφώτερος'. Εἰ δέ τις ἁλῷ τὸν παρόντα παρασαλεύων κανόνα, ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα ἀφοριζέσθω.

ceat, ille vero discat »; et paulo post: « Et discens in docilitate, et suppeditans in hilaritate, et opem ferens in alacritate. Ne simus omnes lingua, quod est promptissimum. Ne omnes apostoli, ne omnes prophetae, ne omnes interpretemur »; et post quaedam: « Cur te ovium pastorem facis, cum sis ovis? Cur caput efficeris, cum sis pes? Cur imperator esse conaris, cum sis in numerum relatus militum »? Et alibi iubet sapientia: « Ne sis velox in sermonibus, nec cum sis pauper una cum divite extenderis, neque quaeras sapientibus esse sapientior ». Si quis autem praesentem canonem labefactans deprehensus fuerit, quadraginta diebus segregetur.

1 δὲ (διδ.) BevPed 3 ἐν om.VLau 36 γλ. ὦμ. ⌐⌙ LAVati τὸ ἑτοιμότερον VatLTBrCCoAAm marg.Amb 7 μὴ πάντες ἀπ... προφῆται om.V 10 ποιμ. ποι. ⌐⌙ Va (πρόβ.) ὢ Am 11 (ποῦς) ὑπάρχων AVati 12 στρατηγεῖς ἐπιχειρῶν Am 13 *Prov. 23,4* 15 μηδὲ (συμπ.) Ben παρεκτείνου AVati συμπαρεκτείνεις Am πλουσ. πέν. ὢν ⌐⌙ M 18 σαλεύων Br 19 σαράκοντα Vati

enseigne, l'autre apprenne ». Et peu après: « Que celui qui apprend, le fasse avec docilité, qui donne, avec joie, qui sert, avec promptitude. Ne soyons pas tous langue, la toujours prompte, ne soyons pas tous des apôtres, tous des prophètes, ne cherchons pas tous à interpréter les écritures ». Et peu après: « Pourquoi veux-tu te faire pasteur, alors que tu es brebis? devenir tête, si tu es pied? tenter de faire le général, si tu as rang de soldat? » Et ailleurs la sagesse nous avertit: « Ne sois point prompt dans tes paroles; ne cherche pas à égaler les largesses d'un riche, si tu es pauvre, ni ne prétends d'être plus sage que les sages ». Si quelqu'un est convaincu de transgresser le présent canon, qu'il soit privé de communion pendant quarante jours.

ΞΕ

Περὶ τῶν ἐν ταῖς νεομηνίαις ὑπό τινων πρὸ τῶν οἴκων ἁπτομένων πυρκαϊῶν.

Τὰς ἐν ταῖς νουμηνίαις ὑπό τινων πρὸ τῶν οἰκείων ἐργαστηρίων καὶ οἴκων ἀναπτομένας πυρκαϊάς, ἃς καὶ ὑπεράλλεσθαί τινες κατά τι ἔθος ἀρχαῖον ἐπιληροῦσιν, ἀπὸ τοῦ παρόντος καταργηθῆναι προστάσσομεν. Ὅστις οὖν τοιοῦτόν τι πράξοι, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω· γέγραπται γὰρ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλειῶν· 'Καὶ ᾠκοδόμησε Μανασσῆς θυσιαστήριον πάσῃ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ ἐν ταῖς δύο αὐλαῖς οἴκου κυρίου, καὶ διήγαγε τὰ τέκνα αὐτοῦ ἐν πυρί, καὶ ἐκληδονίζετο καὶ οἰωνίζετο καὶ ἐποίησεν ἐγγαστριμύθους καὶ γνώστας ἐπλήθυνε· καὶ ἐπλή-

LXV

De rogis in noviluniis a quibusdam ante aedes accensis.

Rogos qui in noviluniis a quibusdam ante suas officinas et domos accenduntur, supra quos etiam antiqua quadam consuetudine salire inepte nituntur, iubemus deinceps cessare. Quisquis ergo tale quid fecerit, si sit quidem clericus, deponatur, sin autem laicus segregetur; in quarto enim libro Regum scriptum est: « Et aedificavit Manasses altare universae militiae caeli in duobus atriis domus domini, et filios suos traduxit per ignem, sortibusque et auguriis auspiciisque usus est, et fecit vetriloquos et divinatores multiplicavit, et dilatavit in

ΞΕ 3 πρὸ om.M καὶ VVaLaLauCCoAAmBBenVatiLauch ἢ Rel οἰκιῶν AVati 6 ἁπτομένας VaAm ἃς om.VaLAVati 7 τινες om. LA τινας LAmB 8 ἐπιληροῦσι VLaLauLaurTCCoAmBevPed ἐπιχειροῦσι Rel 10 τι om.Va 11 (κλη)ρι(κὸς) s.l. La[1] 14 *II Reg. 21, 5-6* (θυσ.) τῷ κυρίῳ καὶ add.Lau 16 δυσὶν Vati οἶκοι B (οἴ.) τοῦ θεοῦ Laur 17 διῆγε AVati 18 καὶ οἰωνίζετο om.Am 20 (γν.) ἐποίησε B καὶ ἐπλήθυνε om.AVatiBen

65. **Des feux que certains allument devant leurs maisons au début de chaque mois.**

Les feux que certains allument au premier jour du mois devant leurs ateliers ou leurs maisons, feux que certains s'appliquent à sauter d'un bond selon un usage antique, nous ordonnons que dès à présent ils soient abolis. Si donc quelqu'un ose faire cela, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié. Il est en effet écrit dans le quatrième livre des Rois: « Manassès éleva un autel en l'honneur de toute l'armée des cieux, dans les deux parvis du temple du Seigneur; il fit passer ses enfants par le feu; il s'adonna aux pratiques des astrologues et des augures; il institua des ventriloques et des

θυνε τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον κυρίου, τοῦ παροργίσαι αὐτόν'.

eo ut faceret malum coram domino, ut eum ad iram provocaret ».

Ξς

Περὶ τοῦ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σχολάζειν τὴν ἀναστάσιμον ἑβδομάδα.

LXVI

Quod per octavam resurrectionis fideles in ecclesiis vacent.

Ἀπὸ τῆς ἁγίας ἀναστασίμου Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἡμέρας μέχρι τῆς καινῆς κυριακῆς, τὴν ὅλην ἑβδομάδα ἐν ταῖς ἁγίαις ἐκκλησίαις σχολάζειν δεῖ ἀπαραλείπτως τοὺς πιστοὺς ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, εὐφραινομένους ἐν Χριστῷ καὶ ἑορτάζοντας, καὶ τῇ τῶν θείων γραφῶν ἀναγνώσει προσέχοντας καὶ τῶν ἁγίων μυστηρίων κατατρυφῶντας· ἐσόμεθα γὰρ οὕτω Χριστῷ συνανιστάμενοί τε καὶ συνανυψούμενοι. Μηδαμῶς οὖν ἐν ταῖς προκειμέναις ἡμέραις

A sancta Christi dei nostri resurrectionis die usque ad novam dominicam, tota septimana in ecclesiis vacare fideles iugiter oportet psalmis et hymnis et canticis spiritalibus, in Christo gaudentes festumque celebrantes et divinarum scripturarum lectioni mentem adhibentes et sanctis mysteriis iucunde fruentes; sic enim cum Christo una resurgemus et exaltabimur. Nequaquam ergo praedictis diebus equo-

2 τοῦ om.Vat Ξς 6 ἀναστ. ἡμ. ⌐⌙ A 8 (τῆς) νέας Am 9 ἁγίαις om.Am 10 δεῖ σχολ. ⌐⌙ Co (σχ.) διὰ παραλείπτως Am 11 *Eph. 5,18* 14 (γρ.) μελέτῃ Vati 17 συνιστάμενοι B αν s.l. B¹ 18 συνυψούμενοι VatL Laur. CCoABen αν s.l. Laur¹ ἀνυψούμενοι B 19 οὖν om.VaAVati ἐν om. Pi *cf. Carth. 70*

Ξς VI 24-51 Ant. 2 Laod. 53-54 Carth. 15-60-61

devins; et il ne cessa d'irriter le seigneur en faisant ce qui est mal à ses yeux ».

66. Que durant toute la semaine de la résurection il faut fréquenter les églises.

Depuis le saint jour de la résurrection du Christ notre dieu jusqu'au nouveau dimanche, les fidèles doivent fréquenter sans négligence toute la semaine les saintes églises, se réjouissant dans le Christ et chantant des psaumes et des cantiques et des chants spirituels, s'appliquant à la lecture des saintes écritures et faisant leurs délices de la communion aux saints mystères; en effet, nous serons ainsi ressuscités et exaltés avec le Christ.

ἱπποδρόμια, ἢ ἑτέρας δημώδεις θέας ἐπιτελεῖσθαι.

rum cursus vel alia publica spectacula fiant.

ΞΖ

Περὶ τοῦ ἀπέχεσθαι αἵματος καὶ πνικτοῦ.

LXVII

Quod abstinendum sit a sanguine et suffocato.

Θεία ἡμῖν γραφὴ ἐνετείλατο ἀπέχεσθαι αἵματος καὶ πνικτοῦ καὶ πορνείας. Τοῖς οὖν διὰ τὴν λίχνον γαστέρα αἷμα οἱουδήποτε ζῴου τέχνῃ τινὶ κατασκευάζουσιν ἐδώδιμον καὶ οὕτω τοῦτο ἐσθίουσι, προσφόρως ἐπιτιμῶμεν. Εἴ τις οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν αἷμα ζῴου ἐσθίειν ἐπιχειρήσοι οἱῳδήποτέτινι τρόπῳ, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

Divina est scriptura quae nobis mandavit a sanguine et suffocato et fornicatione abstinere. Eos ergo qui propter delicatum ventrem, cuiuscumque animalis sanguinem arte aliqua esculentum condiunt et sic illo vescuntur, convenienter castigamus. Si quis ergo deinceps animalis sanguinem quovis modo comedere aggrediatur, si sit quidem clericus, deponatur, sin autem laicus, segregetur.

1 ἱπποδρομία Ben ἱπποδρομίαι Am ἑτέρας δημώδεις θέας VaLLauAAmBVati ἕτερα δημώδη θεώρια T ἕτερα δημώδη θέα V ἑτέρα δημώδης θέα Rel 2 ἐπιτελοῦντες LAVati ἐπιτελοῦνται Va ἐπιτελεῖσθαι Lau ἐπιτελείσθωσαν Am ἐπιτελείσθω B Rel ΞΖ 5 *Act. 21,25* ἡ (θεία) om.VVaLaurMCCoABVati Ben add.Rel ἐνετ. γραφὴ ⌐⌙ B 6 καὶ πορνείας om.LVati 7 (διὰ) τὸν Co 9 κατασκευάσουσιν M 10 τοῦτο om.C (προσφ.) τούτοις add. VaLVati (ἐπιτιμῶμεν) καὶ γὰρ ἐπικατάρατός ἐστιν ἐναντίον κυρίου ὁ ἐσθίων αἷμα ἢ πνικτὸν ἢ θνησιμαῖον ἢ θήρᾳ θνητὸν (ἢ θηριάλωτον ἢ πετεινὸν θνητὸν add.Vati) ἢ τὸ ἐν παγίδι τεθνηκός (τεχθικῶς Vati) add.LAAmVati 11 (τι)ς s.l. Laur¹ 12 ἐπιχειρείοι Br 13 οἱῳδήποτε AmBLauch corr.ου in ω Laur¹ οἱῳδήποτέτινι VaLLau VatAVati sed δήτινι marg.Vat¹ οιωδήτινι Rel 14 εἶεν Va

ΞΖ Ap. 63 Gangr. 2

Qu'on ne donne point par conséquent, dans les jours en question, ni jeux d'hippodrome, ni autres spectacles publics.

67. Qu'il faut s'abstenir de sang et de la chair d'un animal étouffé.

C'est un texte divin qui nous a ordonné de nous abstenir de sang, de viande étouffée et de fornication. Ceux-là donc qui à cause de leur ventre goulu s'ingénient à rendre comestible le sang d'animaux et s'en nourissent, nous leur imposons la peine convenable. Si donc quelqu'un tente de manger du sang d'animaux de quelque façon que ce soit, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

ΞΗ

Περὶ τοῦ μὴ διαφθείρειν βιβλίον τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς Διαθήκης ἢ κατατέμνειν εἰς μυρεψούς.

Περὶ τοῦ μὴ ἐξεῖναί τινι τῶν πάντων βιβλίον τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς διαθήκης τῶν τε ἁγίων καὶ ἐγκρίτων ἡμῶν κηρύκων καὶ διδασκάλων διαφθείρειν, ἢ κατατέμνειν ἢ τοῖς βιβλιοκαπήλοις, ἢ τοῖς λεγομένοις μυρεψοῖς ἢ ἄλλῳ τινὶ τῶν πάντων πρὸς ἀφανισμὸν ἐκδιδόναι, εἰ μή τι ἄρα τέλεον, εἴτε ὑπὸ σητῶν ἢ ὕδατος ἢ ἑτέρῳ τρόπῳ ἀχρειωθῇ. Ὁ δέ τι τοιοῦτο ποιεῖν ἀπὸ τοῦ νῦν ἁλισκόμενος, ἐπὶ ἐνιαυτὸν ἀφοριζέσθω. Ὁμοίως καὶ ὁ τὰς τοιαύτας βίβλους ὠνούμενος, εἰ μήτε αὐτὸς ταύτας κατέχει πρὸς οἰκείαν ὠφέλειαν, μήτε ἑτέρῳ πρὸς εὐεργεσίαν

LXVIII

Quod non destruendus sit codex antiqui vel novi Testamenti, nec unguentariis dividendus.

Nulli ex omnibus licere veteris ac novi Testamenti aut sanctorum et insignium nostrorum praeconum et magistrorum codicem corrumpere, vel conscindere vel librorum cauponatoribus vel iis qui dicuntur unguentarii vel alicui alii ex omnibus destruendum tradere, nisi quis utique vel a tineis vel ab aqua vel aliquo alio modo redditus fuerit inutilis. Qui autem tale quid facere deinceps deprehensus fuerit, anno uno segregetur. Similiter et qui huiusmodi libros emit, si eos quidem ipse non ad suam utilitatem retineat, nec

ΞΗ 5 πάντων VVaVatLaLauLaurMCCoAmBBen ἁπάντων Rel 6 βιβλίων VVaLaMAmBVatiHeQuBev βιβλία Rel νέας διαθήκης LAAmVati 7 τε om.Co ἐκκρίτων SpiBr κρίτων Va 8 καὶ om.Vati 9 (κατ.) ἢ om. Ben 10 βιβλιοπώλοις B ἢ om.B 11 τῶν πάντων VVaVatLLaLauLaurC CoAAmVatiBenom.TBrLauch ἁπάντων Rel 13 τῶν (σητ.) ἢ ὑπὸ add.Va 14 ἑτ. τινὶ add.Lau (ἀχρ.) εἰ δὲ Am 15 ἀπὸ τοῦ νῦν om.Vati 17 ὁμοίως... τοιαύτας om.Am 18 (μή) τε om.A 19 διακατάσχοι Va διακατέχοι VLauBen

68. Qu'il ne faut pas détruire les codex de l'ancien et du nouveauTestament ni les partager entre les parfumeurs.

Qu'il n'est permis absolument à personne de détruire un des volumes de l'ancien et du nouveau Testament ni de ceux de nos saints prédicateurs et docteurs qui font autorité dans l'église; de le déchirer ou de le livrer à des marchands de livres ou à ceux qu'on appelle «parfumeurs» ou à n'importe quel autre homme, pour qu'il soit détruit; à moins que l'un ou l'autre volume ne fût totalement mis hors d'usage par les vers, l'humidité ou d'une autre manière. Celui qui sera pris faisant cela dorénavant, qu'il soit excommunié pendant un an. Que soit excommunié de la même manière celui qui aura acheté ces livres, s'il ne les garde pas pour son édification, ou ne les

καὶ τὸ διαμεῖναι ἀπόδοται, ἀλλὰ ταῦτα διαφθείρειν ἐπιχειρήσοι, ἀφοριζέσθω.

alteri ad eius beneficium et ut asserventur det, sed eos corrumpere aggressus fuerit, segregetur.

ΞΘ

Περὶ τοῦ μὴ εἰσέρχεσθαι λαϊκὸν ἔνδον τοῦ ἱεροῦ θυσιαστηρίου.

Μὴ ἐξέστω τινὶ τῶν ἁπάντων ἐν λαϊκοῖς τελοῦντι, ἔνδον ἱεροῦ εἰσιέναι θυσιαστηρίου· μηδαμῶς ἐπὶ τούτῳ τῆς βασιλικῆς εἰργομένης ἐξουσίας καὶ αὐθεντίας, ἡνίκα δ' ἂν βουληθείη προσάξαι δῶρα τῷ πλάσαντι, κατά τινα ἀρχαιοτάτην παράδοσιν.

LXIX

Quod laicus intra sacrum altare non ingrediatur.

Nulli omnium liceat, qui quidem sit in laicorum numero, intra sacrum altare ingredi, ab eo nequaquam prohibita potestate et auctoritate imperiali, quando quidem voluerit creatori dona ex antiquissima offerre traditione.

1 ἀπόδοται VVaLAAmBVati ἀποδῶται LaLauC ἀποδώσει Co ἀποδοίη Rel (ἀλλὰ) καὶ add.LVati εἰ καὶ add.A 2 διαφθ. τ. ⌐_ Am ἐπιχειρίσαι L **ΞΘ** 9 (τοῦ) το om.Am Post θυσιαστηρίου omissis caeteris: ἡνίκα δ' ἂν βουληθείη προσάξαι δῶρα τῷ πλάσαντι· μηδὲ αὐθαδιαζέσθω θρασυνόμενος ἔχων ἐκ βασιλικῆς ἐξουσίας τὴν αὐθεντίαν (καὶ αὐθεντίας A). καὶ γὰρ τὸ πάλαι (παλαιὸν A) Ὀζίας ὁ βασιλεὺς κατατολμήσας τῆς ἱερωσύνης καὶ θυμιᾶσαι βουληθεὶς τὸ θυμίαμα, ὃ οὐδὲ (οὐA) προσῆκον ἦν αὐτῷ, κωλυόμενος ὑπὸ Ἀζαρίου τοῦ ἱερέως καὶ τῶν ὀγδοήκοντα ἱερέων καὶ μὴ ὑπακούσας ἐξανέτειλε λέπραν ἐν τῷ μετώπῳ καὶ οὕτως ἔσπευσεν ἐξελθεῖν, ὅτι ἤλεγξεν αὐτὸν ὁ κύριος· εἰ δὲ μεῖζον τοῦ ἱεροῦ ὧδε καὶ τῶν παλαιῶν τύπων καθά φησιν ὁ κύριος (εἰ δὲ... κύρ. om.L) καὶ μεῖζον ἱερωσύνη βασιλείας, προσέχωμεν ἑαυτοῖς καὶ ἕκαστος κατὰ τὸν ἀπόστολον ἐν ᾗ ἐκλήθη τάξει ἐν ταύτῃ μενέτω add.LAAmVati 11 ἡνίκα δ' ἂν VVaVatLLaLauLaurMTCCoABVatiBenHe Bev ἡνίκα γὰρ Am ἡν. ἂν Rel προσάξαι om.Co

ΞΘ Laod. 44

donne à autrui pour que celui-ci les conserve, mais tente de les détruire.

69. Qu'un laïc ne doit pas pénétrer dans le sanctuaire.

Que personne de ceux qui sont dans les rangs des laïcs ne s'autorise à pénétrer à l'intérieur du sanctuaire. Cependant l'autorité et la puissance impériale n'en sera point empêché de le faire, lorsqu'elle voudra offrir les dons au créateur selon une très ancienne tradition.

O

Περὶ τοῦ μὴ λαλεῖν τὰς γυναῖκας ἐν τῷ τῆς λειτουργίας καιρῷ.

Μὴ ἐξέστω ταῖς γυναιξὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας λειτουργίας λαλεῖν, ἀλλὰ κατὰ τὴν φωνὴν Παύλου τοῦ ἀποστόλου, ‘σιγάτωσαν· οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ’ ὑποτάττεσθαι, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. Εἰ δέ τι μαθεῖν θέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν’.

LXX

Quod mulieres tempore missae non loquantur.

Ne liceat mulieribus divini sacrificii tempore loqui, sed ut vox est apostoli Pauli, « sileant, non enim eis loqui permissum est, sed subiici, sicut et lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi proprios maritos interrogent ».

OA

Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοὺς διδασκομένους τοὺς πολιτικοὺς νόμους ἔθεσιν ἑλληνικοῖς κεχρῆσθαι.

Τοὺς διδασκομένους τοὺς πολιτικοὺς νόμους μὴ δεῖν τοῖς ἑλληνικοῖς ἔθεσι κεχρῆσθαι, μήτε μὴν ἐπὶ θεάτρων ἀνάγεσθαι, ἢ τὰς λεγομένας κυλίστρας ἐπιτελεῖν, ἢ παρὰ τὴν

LXXI

Quod studiosi legum civilium graecis moribus non utantur.

Eos qui docentur leges civiles graecis moribus uti non oportere, et neque in theatrum ascendere, neque eas qui dicuntur cylistras peragere, vel praeter usum communem vestes

O 5 θείας om.C 7 *I Cor. 14,34* 8 (ἐπιτ.) αὐτοῖς VaA 9 *Gen. 3,16* (νόμ.) φησίν Bev λαλεῖ Vat λέγει corr. marg. Vat[1] 10 ἐθέλουσιν Co 11 τοὺς ἰ. ἄνδρ. ἐν οἴκῳ ⌐⌐ Va **OA** 16 (διδ.) τοὺς om.B 18 ἤθεσι LA χρῆσθαι M (μή) τε om.Lau θέατρον VaLLa θέατρα AVati 19 ἀνάγεσθαι VVatLLaLauMCCoBVatiLauch ἐνάγεσθαι Rel

70. Que les femmes ne doivent pas parler pendant la messe.

Qu'il ne soit pas permis aux femmes de parler dans le temps de la sainte liturgie, mais, selon la parole de l'apôtre Paul, « qu'elles se taisent; il ne leur a pas été donné, en effet, de parler, mais de se soumettre, comme le dit aussi la loi. Si cependant elles veulent savoir quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris chez elles ».

71. Que les étudiants en droit ne doivent pas adopter des usages païens.

Les étudiants en droit civil ne doivent point suivre les moeurs païennes, ni courir les amphithéâtres de jeux, ni faire ce qu'on appelle les sauts

κοινὴν χρῆσιν στολὰς ἑαυτοῖς περιτιθέναι, μήτε καθ’ ὃν καιρὸν τῶν μαθημάτων ἐνάρχονται, ἢ πρὸς τὸ τέλος αὐτῶν καταντῶσιν, ἢ καθόλου φάναι διὰ μέσου τῆς τοιαύτης παιδεύσεως. Εἰ δέ τις ἀπὸ τοῦ νῦν τοῦτο πρᾶξαι τολμήσοι, ἀφοριζέσθω.

sibi induere, nec quo tempore disciplinam aggrediuntur vel ad finem eius perveniunt, nec ut in summa dicamus per mediam eiusmodi doctrinam. Si quis autem deinceps hoc facere ausus fuerit, segregetur.

OB

Περὶ τοῦ μὴ συνάπτεσθαι ἄνδρα ὀρθόδοξον αἱρετικῇ γυναικί.

Μὴ ἐξέστω ὀρθόδοξον ἄνδρα αἱρετικῇ συνάπτεσθαι γυναικί, μήτε μὴν αἱρετικῷ ἀνδρὶ γυναῖκα ὀρθόδοξον ζεύγνυσθαι· ἀλλ’ εἰ καὶ φανείη τι τοιοῦτον ὑπό τινος τῶν ἁπάντων γινόμενον, ἄκυρον τὸν γάμον ἡγεῖσθαι καὶ τὸ ἄθεσμον διαλύεσθαι συνοικέσιον· οὐ γὰρ χρὴ τὰ ἄμικτα μι-

LXXII

Quod vir orthodoxus mulieri haereticae non copuletur.

Non licere virum orthodoxum cum muliere haeretica coniungi, neque vero orthodoxam cum viro haeretico copulari; sed et si quid eiusmodi ab ullo ex omnibus factum apparuerit, irritas nuptias existimare, et nefarium coniugium dissolvi; neque enim ea quae non sunt miscenda

1 ἐπιτιθέναι VaL 2 τὰ μαθήματα ἄρχονται LAVati ἀπάρχονται HeQuBev τῷ μαθήματι ἐνέρχονται Am 3 ἄρχοντας M 5 διὰ μέσης BBev 7 πρᾶξ. τοῦτο ⌐⌐ LAVati **OB** 11 μὴ ἐξεῖναι Bev 12 μὴν om.Co τὸν αἱρετικὸν ἀνδρὶ Co 14 ζεύγνυσθαι VVaVatLLauLaurMTABVatiBenBevBrLauch συζεύγνυσθαι Rel καὶ om.Am τι om.Vati 16 τ. γ. ἡγ. VaVatLLaLau LaurMCCoABVatiBen ⌐⌐ Rel 18 χρὴ om.VaLAVati μιγν. ἔξεστιν LAVati μίγνυσθαι LauAm

OB IV 14 Laod. 31 Carth. 21

perilleux, ni se mettre des costumes étrangers à l'usage commun, soit au temps de la rentrée des classes, soit à leur terme, soit en un mot dans le cours de leur instruction. Si quelqu'un ose dorénavant le faire, qu'il soit excommunié.

72. Qu'un homme orthodoxe ne doit pas épouser une femme hérétique.

Qu'il ne soit pas permis à un homme orthodoxe de s'unir à une femme hérétique, ni à une femme orthodoxe d' épouser un homme hérétique; et si pareil cas s'est présenté pour n'importe qui, le mariage doit être consideré comme nul et le contrat matrimonial illicite est à casser; car il ne faut pas mélanger ce qui ne se doit pas, ni réunir un loup à une brebis.

γνῶναι, οὐδὲ τῷ προβάτῳ λύκον συμπλέκεσθαι, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ μερίδι τὸν τῶν ἁμαρτωλὸν κλῆρον. Εἰ δὲ παραβῇ τις τὰ παρ' ἡμῶν ὁρισθέντα, ἀφοριζέσθω.

Εἰ δέ τινες, ἔτι ἐν τῇ ἀπιστίᾳ τυγχάνοντες, καὶ οὔπω τῇ τῶν ὀρθοδόξων ἐγκαταλεγέντες ποίμνῃ, ἀλλήλοις γάμῳ νομίμῳ ἡρμόσθησαν, εἶτα, ὁ μέν, τὸ καλὸν ἐκλεξάμενος, τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας προσέδραμεν, ὁ δὲ ὑπὸ τοῦ τῆς πλάνης κατεσχέθη δεσμοῦ, μὴ πρὸς τὰς θείας ἀτενίσαι ἀκτῖνας ἑλόμενος, εὐδοκεῖ δὲ τῷ πιστῷ ἡ ἄπιστος συνοικεῖν, ἢ τὸ ἔμπαλιν, ὁ ἄπιστος τῇ πιστῇ, μὴ χωριζέσθωσαν, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον· 'ἡγίασται γὰρ ὁ ἄπιστος ἀνὴρ ἐν τῇ γυναικί, καὶ ἡγίασται ἡ ἄπιστος γυνὴ ἐν τῷ ἀνδρί'.

misceri, nec ovem cum lupo nec peccatorum partem cum Christi parte coniungi oportet. Si quis autem ea quae a nobis decreta sunt transgressus fuerit, segregetur.

Si autem aliqui, qui adhuc sunt infideles et in orthodoxorum gregem nondum relati sunt, sunt inter se legitimo matrimonio coniuncti, deinde hic quidem, eo quod est honestum electo, ad lucem veritatis accurrerit, ille vero erroris vinculo detentus fuerit, nolens divinos radios fixis oculis intueri, si infideli uxori placet cum viro fideli habitare, vel vice versa viro infideli cum fideli uxore, ne a se invicem separentur; ex divina enim apostoli sententia, « sanctificatus est vir infidelis in muliere, et sanctificata est mulier infidelis in viro ».

1 τὸ πρόβατον λύκῳ LAVati οὐδὲ τῷ προβάτῳ om.Am τὸν (λύκ.) add. s.l. Laur¹THeQuBr 3 τὸν om.Am 4 τις παραβῇ ⌐⌙ Laur 6 δέ add.in t. Va¹ 7 (καὶ) οὕτω BenHeQuBev 8 καταλεγέντες La ποίμνην Am 9 γάμου νόμῳ VVaLau νόμῳ γάμου A 10 τῷ καλὸν C (καλ.) ἐργασάμενος Am 12 ἡ δὲ VaLAVati κατασχεθεὶς Co κατεσχέσθαι Am 13 ἀτεν. ἀκτ. VLLaLauLaurMAAmBVatiBenLauch ⌐⌙ Rel 14 ἑλομένη VaLAVati 15 τῶν πιστῶν Am ἢ τὸ... τῇ πιστῇ om.Am 18 *I Cor. 7,12* ὁ ἄ. ὁ ἄπ. VVaLLauA ὁ ἄπ. ἀν. ἐν τῇ γυν. καὶ marg.Laur¹ 19 ἡ γ. ἡ. ἄ. VVaLauBen 20 (ἡ) ἄπι-

Si quelqu'un transgresse ce que nous avons décidé, qu'il soit excommunié. Quant à ceux qui étant encore dans l'incrédulité, avant d'être admis au bercail des orthodoxes, s'engagèrent dans un mariage légitime, puis, l'un d'entre eux ayant choisi la part la meilleure vint à la lumière de la vérité, tandis que l'autre fut retenu dans les liens de l'erreur sans vouloir contempler les rayons de la lumière divine, si l'épouse incroyante veut bien cohabiter avec le mari croyant, ou vice-versa le croyant avec la non-croyante, qu'ils ne se séparent pas, car selon le divin apôtre, « le mari non-croyant est sanctifié par sa femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par son mari ».



ΟΓ

Ὅτι οὐ δεῖ ἐν τῷ ἐδάφει τύπους σταυροῦ κατασκευάζειν.

Τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ δείξαντος ἡμῖν τὸ σωτήριον, πᾶσαν σπουδὴν ἡμᾶς τιθέναι χρή, τοῦ τιμὴν τὴν ἀξίαν ἀποδιδόναι τῷ δι' οὗ σεσώσμεθα τοῦ παλαιοῦ παραπτώματος. Ὅθεν καὶ νῷ καὶ λόγῳ καὶ αἰσθήσει τὴν προσκύνησιν αὐτῷ ἀπονέμοντες, τοὺς ἐν τῷ ἐδάφει τοῦ σταυροῦ τύπους ὑπό τινων κατασκευαζομένους ἐξαφανίζεσθαι παντοίως προστάσσομεν, ὡς ἂν μὴ τῇ τῶν βαδιζόντων καταπατήσει τὸ τῆς νίκης ἡμῖν τρόπαιον ἐφυβρίζοιτο. Τοὺς οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν τοῦ σταυροῦ τύπον ἐπὶ ἐδάφους κατασκευάζοντας ὁρίζομεν ἀφορίζεσθαι.

LXXIII

Quod crucis figuras in pavimento facere non liceat.

Cum crux vivifica salutare nobis ostenderit, nos omnem diligentiam adhibere oportet, ut ei, per quam ab antiquo lapsu salvati sumus, condignum honorem ostendamus. Quamobrem et mente et sermone et sensu adorationem ei tribuentes, crucis figuras, quae a nonnullis in pavimento fiunt, omnino deleri iubemus, ne incedentium conculcatione victoriae nobis trophaeum iniuria afficiatur. Eos itaque qui deinceps crucis signum in solo construunt, segregari decernimus.

στος om.LAVati ΟΓ 4 δεῖξαν Am 5 σπουδ. ἡμᾶς ⌐⌙ La 6 ἀντιτιθέναι Co τοῦ om.Vati (τοῦ) τὴν add.VBBen 7 ἀξ. τιμ. ⌐⌙ AVati (ἀποδ.) τοῦ Co (τῷ) καὶ add.Am 8 παραπτώματος VVaVatLLaLaurMCCoAAmVati BenBevPedSpi πτώματος Rel 9 καὶ λόγῳ om.Am 10 αὐτῷ om.Lau 14 (μὴ) τις τῶν L 15 καταπατήσας L ἡμῶν T 16 ἐφυβρίζοιτο VVaLLau MAVatiBen ἐξυβρίζοιτο Rel ἐξαφανίζοιτο Am 17 οὖν s.l. La¹ (νῦν) τὸν add. VaLAVati 18 ἐφ' ἐδ. L ἐπὶ τῷ ἐδάφει CoBenBr κατασκευάζοντες Va

73. Qu'il ne faut pas reproduire sur le sol le signe de la croix.

Vu que c'est la croix vivificatrice qui nous a montré le salut, nous devons employer tout notre zèle à rendre l'honneur dû à ce par quoi nous avons été sauvés de l'antique faute. C'est pourquoi, dans l'intention de lui offrir notre culte par la pensée, la parole et le sentiment, nous ordonnons de faire disparaître de n'importe quelle façon les images de la croix que certains dessinent sur le sol, afin que l'insigne de notre victoire ne soit pas foulé aux pieds par les passants et être par là insulté. Ceux donc qui dorénavant dessineront l'image de la croix sur le sol, nous ordonnons qu'ils soient excommuniés.

ΟΔ

Ὅτι οὐ δεῖ ἔνδον ἱεροῦ οἴκου ἐσθίειν.

Ὅτι οὐ δεῖ ἐν τοῖς κυριακοῖς ἢ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τὰς λεγομένας ἀγάπας ποιεῖν, καὶ ἔνδον ἐν τῷ οἴκῳ ἐσθίειν καὶ ἀκκούβιτα στρωννύειν· οἱ δὲ τοῦτο ποιεῖν τολμῶντες, ἢ παυσάσθωσαν ἢ ἀφοριζέσθωσαν.

LXXIV

Quod non liceat intus in sacro loco comedere.

Quod non oportet in dominicis locis vel in ecclesiis eas quae dicuntur agapas facere et intus in sacra aede comedere et accubitus sternere; qui autem hoc facere ausi fuerint, vel cessent vel segregentur.

ΟΕ

Περὶ τοῦ μὴ βοαῖς ἀτάκτοις ἐν τῷ ψάλλειν κεχρῆσθαι.

Τοὺς ἐπὶ τὸ ψάλλειν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις παραγινομένους βουλόμεθα μήτε βοαῖς ἀτάκτοις κεχρῆσθαι καὶ τὴν φύσιν πρὸς κραυγὴν ἐκβιάζεσθαι, μήτε τι ἐπιλέγειν τῶν μὴ τῇ ἐκκλησίᾳ ἁρμοδίων τε καὶ οἰκείων· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς προσοχῆς τε καὶ

LXXV

Quod vocis inordinatis ad canendum in ecclesia non utendum sit.

Eos qui in ecclesiis ad psallendum accedunt, volumus nec inordinatis vociferationibus uti et naturam ad clamorem urgere, nec aliquid eorum quae ecclesiae non conveniunt nec apta sunt, adsciscere, sed cum ma-

ΟΔ 3 ταῖς κ.αῖς Vati ἢ ἐν. τ ἐκκλ. om.AVati 5 ποιεῖν om.L 8 (παυσ.) οἱ τοιοῦτοι add.Am ἀφοριζέσθω Am **ΟΕ** 12 (τοὺς) ἐν Am (ψ.) ἐν s.l. Va[1] 13 (μή) τε om.AVati 14 ἀτάκτους Vati 16 μή τι C λέγειν C τῇ s.l. Laur[1] om.VatCoBen (τῶν) μήτε Am 18 (πολλ.) τῆς add.Am (προσ.) τε add. VLLaLauCCoABen om.Rel

ΟΔ VI 76-97
ΟΕ Laod. 15

74. Qu'il ne faut pas prendre des repas à l'intérieur d'un lieu sacré.

Qu'il ne faut pas faire dans les églises paroissiales ou dans les églises en général ce qu'on appelle « agapes » et servir à manger à l'intérieur de la maison sainte et y organiser des banquets; ceux qui osent le faire, doivent cesser ou être excommuniés.

75. Qu'on ne doit pas pousser des cris désordonnés en chantant dans l'église.

Ceux qui se rendent dans les églises pour y chanter, nous ne voulons pas qu'ils chantent d'une façon bruyante et désordonnée et forcer la nature à pousser des cris, ni qu'ils emploient des textes qui ne sont pas les textes convenables et coutumiers à l'église; mais qu'au contraire ils présentent

κατανύξεως τὰς τοιαύτας ψαλμῳδίας προσάγειν τῷ τῶν κρυπτῶν ἐφόρῳ θεῷ· 'εὐλαβεῖς γὰρ ἔσεσθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ', τὸ ἱερὸν ἐδίδαξε λόγιον.

gna attentione et compunctione psalmodias huiusmodi deo, qui est occultorum inspector, offerre; « pios enim et sanctos fore filios Israel», sacrum docuit eloquium.

Ος

Ὅτι οὐ δεῖ ἔνδον ἱερῶν περιβόλων καπηλεῖον ἢ βρωμάτων εἴδη προτιθέναι ἢ ἐμπορεύεσθαι.

Ὅτι οὐ χρὴ ἔνδον τῶν ἱερῶν περιβόλων καπηλεῖον ἢ τὰ διὰ βρωμάτων εἴδη προτιθέναι, ἢ ἑτέρας πράσεις ποιεῖσθαι, τὸ σεβάσμιον ταῖς ἐκκλησίαις φυλάσσοντας· ὁ γὰρ σωτὴρ ἡμῶν καὶ θεός, διὰ τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας παιδαγωγῶν ἡμᾶς, 'μὴ ποιεῖν τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐμπορίου οἶκον' παρεκελεύσατο· ὃς

LXXVI

Quod intra sanctos ambitus cauponam habere vel esculenta proponere non liceat.

Quod non oportet intra sanctos ambitus cauponatoriam officinam, vel quae fiunt per esculenta species proponere, vel alias venditiones facere, suam venerationem ecclesiae servantes; salvator enim noster et deus per suam in carne vitae agendae rationem nos instituens, « non facere domum patris sui domum ne-

1 (τὰς) τοιαύτας add.VVaVatLLaLauLaurMCoAVatiBenHeQuPedSpi om. Rel 2 προσάγειν marg.Va[1] ἐξάγειν Va τῷ κρυπτῷ (ἐφ.) Am (τῷ) τῶν κακῶν καὶ κρ. add.Lau **Ος** 10 ὅτι om.Bev 11 (περ.) ἢ add.AVati ἢ τὰ καπηλείων ἢ add.L διὰ om.L δι' ἀρωμάτων BevPed (διὰ) τῶν ἁμάρτων Am 13 ποιοῦντες VLau (ποι.) τοὺς add.B ταῖς ἐκκλησίαις VLMCoABVatiLauch τῆς ἐκκλ. Rel 15 καὶ om.Am 17 (πατρ.) ἡμῶν Va 18 *Jo. 2,16* οἶκ. ἐμπ. ⌐⌙ VaLLaAVati (ἐμπορί)ου s.l. Vat[1] (παρεκελεύ)σα(το) s.l. Laur[1] παρεκελεύετο LaCCoB

Ος VI 74-88-97 Laod. 28

avec beaucoup d'attention et de componction leurs psalmodies à dieu qui voit les secrets des coeurs; car la sainte parole nous apprend « que les fils d'Israël doivent être pieux ».

76. Qu'on ne doit pas ouvrir un cabaret à l'intérieur de l'enceinte sacrée, ni y faire du commerce.

Qu'il ne faut pas ouvrir de cabaret à l'intérieur de l'enceinte sacrée, ni y mettre des vivres en vente, ou s'y livrer à d'autres trafics, afin de respecter la vénération due à l'église; en effet, le sauveur notre dieu, qui nous donne à imiter sa vie dans la chair, nous a exhortés à « ne pas faire de la maison

καὶ τῶν κολλυβιστῶν τὸ κέρμα ἐξέχεε, καὶ τοὺς τὸ ἱερὸν κοινοποιοῦντας ἀπήλασεν. Εἴ τις οὖν ἐπὶ τῷ προκειμένῳ ἁλῷ πλημμελήματι, ἀφοριζέσθω.

gotiationis» iussit, qui etiam nummulariorum aes effudit et eos qui sacrum commune faciebant eiecit. Si quis ergo in praedicto delicto deprehensus fuerit, segregetur.

ΟΖ

Περὶ τοῦ μὴ ἀπολούεσθαι κληρικοὺς ἢ ἀσκητὰς μετὰ γυναικῶν ἐν βαλανείῳ.

Ὅτι οὐ δεῖ ἱερατικοὺς ἢ κληρικοὺς ἢ ἀσκητὰς ἐν βαλανείῳ μετὰ γυναικῶν ἀπολούεσθαι, μηδὲ πάντα χριστιανόν· αὕτη γὰρ πρώτη κατάγνωσις παρὰ τοῖς ἔθνεσιν. Εἰ δέ τις ἐπὶ τούτῳ φωραθείη, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

LXXVII

Quod clerici vel ascetae in balneis cum mulieribus non laventur.

Quod non oportet sacris initiatos vel clericos vel ascetas lavari in balneo cum mulieribus, nec omnem christianum; haec est enim prima condemnatio contra gentes. Si quis autem hac in re deprehensus fuerit, si sit quidem clericus deponatur, si vero laicus, segregetur.

1 ἐξέχ. τὸ κέρμα ⌐⌙ LAVati 2 τοὺς om.M (τὸ) ἱερατικὸν B 4 ἐγκλήματι Ben ΟΖ 11 (ἀπολ.) μηδὲ VVatLLaLauLaurMCCoAAmBVatiBen μήτε Va 12 (χρ.) ἢ λαϊκὸν add.VVaVatLLauMCCoAmBBenHeQuBevSpiBr Lauch s.l.La[1] χριστ. λαϊκὸν TPedRh ταύτη (γ.) Am (κατ.) χριστιανοῖς add. LAVat 13 *cf. Rom. 1,24* 14 ἐπὶ τούτῳ om.B

ΟΖ Laod. 30

de son père une maison de trafic»; il repandit par terre la monnaie des changeurs et chassa ceux qui profanaient le sanctuaire. Si quelqu'un est convaincu de pareille faute, qu'il soit excommunié.

77. Que des clercs ou des moines ne doivent pas se baigner dans les bains publics en compagnie de femmes.

Qu'il ne faut pas que des clercs dans les ordres majeurs, ou de simples clercs ou des moines se baignent dans les bains publics en compagnie de femmes; pas même les laïcs ne doivent le faire, car c'est là le premier reproche fait aux païens. Si quelqu'un est convaincu de cela, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

ΟΗ

Περὶ τοῦ ἐκμανθάνειν τοὺς φωτιζομένους τὴν πίστιν.

Ὅτι δεῖ τοὺς φωτιζομένους τὴν πίστιν ἐκμανθάνειν, καὶ τῇ πέμπτῃ τῆς ἑβδομάδος ἀπαγγέλλειν τῷ ἐπισκόπῳ ἢ τοῖς πρεσβυτέροις.

LXXVIII

De ediscendo symbolo fidei ab illuminandis.

Quod oportet eos qui illuminantur, fidem discere et quinta septimanae feria episcopo vel presbytero renuntiare.

ΟΘ

Περὶ τῶν μετὰ τὴν κυριακὴν τῆς Χριστοῦ γεννήσεως λοχείας ἐπιτελούντων.

Ἀλόχευτον τὸν ἐκ τῆς παρθένου θεῖον τόκον ὁμολογοῦντες, ὡς καὶ ἀσπόρως συστάντα, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ κηρύσσοντες, τοὺς ἐξ ἀγνοίας πράττοντάς τι τῶν οὐ δεόντων διορθώσει καθυποβάλλομεν. Ὅθεν, ἐπειδή τινες μετὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν γεννήσεως δείκνυνται σεμίδαλιν ἕψοντες, καὶ ταύτης ἀλλήλοις μετα-

LXXIX

De iis qui dominico die post nativitatem Christi secundinas partus Virginis celebrant.

Partum divinum ex virgine absque ullis secundinis esse confitentes, ut qui sine semine constitutus sit, idque toti gregi annuntiantes, eos qui propter ignorantiam aliquid faciunt quod non decet, correctioni subiicimus. Quare, quoniam aliqui post sanctae Christi dei nostri nativitatis diem, similam coquere ostenduntur et eam sibi invicem im-

ΟΗ 6 τῷ om.Am ἢ πρεσβυτέρῳ Am **ΟΘ** 12 ὁμολ. τόκ. ⌐⌙ LAVati 14 ἀγνείας Laur 15 οὐ om.Am 16 καθ. διορθ. ⌐⌙ Am 18 Χριστοῦ om.BrLauch τοῦ (Χρ.) om.LauMCCoAAmBVatiBen add.Rel δείκνυται Co 20 ταύτην LauTVati Br μεταδιδόντες om.M

ΟΗ Laod. 45-46-47

78. Que les candidats au baptême doivent apprendre le symbole de la foi.

Qu'il faut que les candidats au baptême apprennent par coeur le symbole de la foi et le jeudi de la grande semaine le récitent devant l'évêque ou les prêtres.

79. De ceux qui fêtent la delivrance de la Vierge le dimanche après la Noël.

Confessant que le divin accouchement de la Vierge a eu lieu sans les douleurs de l'enfantement, du fait que la conception en a été virginale, et prêchant cela à tout notre troupeau, nous voulons que se corrigent ceux qui par ignorance font quelque chose de non-convenable à ce propos. Donc, comme on voit certaines personnes le jour après la nativité du Christ

διδόντες, προφάσει τιμῆς δῆθεν λοχείων τῆς ἀχράντου παρθενομήτορος, ὁρίζομεν, μηδὲν τοιοῦτον ὑπὸ τῶν πιστῶν τελεῖσθαι· οὐ γὰρ τιμή γε τοῦτο τῇ παρθένῳ, τῇ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον τὸν ἀχώρητον τεκούσῃ λόγον σαρκί, ἐκ τῶν κοινῶν τε καὶ καθ' ἡμᾶς τὰ κατὰ τὸν ἄφραστον αὐτῆς τόκον ὁρίζειν καὶ ὑπογράφειν. Εἴ τις οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν πράττων τοιοῦτόν τι φωραθείη, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

pertiri, honoris scilicet praetextu secundinarum impollutae virginis matris, statuimus, ut deinceps nihil tale fiat a fidelibus; neque enim hoc honori est virgini, quae supra mentem et sermonem, incomprehensibile verbum peperit carne, ex communibus et iis quae in nobis fiunt, inenarrabilem eius partum definire ac describere. Si quis ergo deinceps hoc facere inventus fuerit, si sit quidem clericus, deponatur, si vero laicus, segregetur.

Π

Περὶ τοῦ μὴ χρονίζειν ἄνευ ἀνάγκης ἔξω τῆς ἐκκλησίας.

LXXX

Quod diu ab ecclesia sua abesse non liceat.

Εἴ τις ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος ἢ τῶν ἐν κλήρῳ καταλε-

Si quis episcopus vel presbyter vel diaconus vel eorum qui in clero enu-

1 λοχείας Ben λογχείων AmVati 2 θεομήτορος Am 4 τελείσθω Am 5 τοῦτό γε ⌐⌙ VVaLauAVatiBen 6 (καὶ) λόγῳ Am τὸν ἀχ. τ. λόγον om.L τὸν ἀχώρητον om.Vati λόγῳ Am 7 (σαρκὶ) καὶ add. s.l. Laur¹ 8 τὰ om. Bev 10 (εἴ) τι Lau (εἰ) δὲ add.VatiBr 11 τι om.LaurCCo τι πράττ. ⌐⌙ A 13 (εἴη) ἀφοριζέσθω Va Π 18 (ἐν) τῷ om.VaVatLLaurCCoAAmBVatiBen add. Rel λεγομένων Am

Π Sard. II

notre dieu griller de la semoule et se la partager, en vue d'honorer soi-disant les couches de l'immaculée vierge-mère, nous ordonnons que les fidèles ne fassent point pareille chose; car cela n'est pas du tout un honneur pour la vierge, qui a enfanté dans la chair l'incommensurable verbe d'une manière qui surpasse intelligence et parole, que de vouloir définir et décrire son ineffable enfantement d'après les accouchements ordinaires, que sont les nôtres. Si donc quelqu'un est convaincu dorénavant de rien de tel, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

80. Qu'il ne faut pas rester trop longtemps loin de l'église.

Si un évêque, un prêtre, un diacre, quelqu'un du clergé, ou un laïc, n'a

γομένων ἢ λαϊκός, εἰ μηδεμίαν ἀνάγκην βαρυτέραν ἔχοι ἢ πρᾶγμα δυσχερές, ἐπὶ πλεῖστον ἀπολείπεσθαι τῆς αὐτοῦ ἐκκλησίας, ἀλλ' ἐν πόλει διάγων, τρεῖς κυριακὰς ἡμέρας ἐν τρισὶν ἑβδομάσι μὴ συνέρχοιτο, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀποκινείσθω τῆς κοινωνίας.

merantur vel laicus nullam habet graviorem necessitatem vel negotium difficile, ut a sua ecclesia diutissime absit; sed in civitate agens, tribus diebus dominicis in tribus septimanis una non conveniat, si sit quidem clericus deponatur, si vero laicus, a communione amoveatur.

ΠΑ

Περὶ τοῦ μὴ προστιθέναι τῷ τρισαγίῳ τό, Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς.

LXXXI

Quod trisagio verba « qui crucifixus es pro nobis » non sint addenda.

Ἐπειδή περ ἔν τισι χώραις μεμαθήκαμεν ἐν τῷ τρισαγίῳ ὕμνῳ ἐν προσθήκης μέρει ἐκφωνεῖσθαι μετὰ τὸ '"Ἅγιος ἀθάνατος' τὸ ''Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ἐλέησον ἡμᾶς', τοῦτό τε ὑπὸ τῶν πάλαι ἁγίων πατέρων ὡς τῆς εὐσεβείας ἀλλότριον ἐκ τοῦ

Quoniam in nonnullis locis didicimus in trisagio hymno additamenti loco dici post illud, « Sanctus immortalis » hoc « Qui crucifixus es pro nobis, miserere nostri »; id autem ab antiquis sanctis patribus ut a pie-

1 εἰ add. VVatLLaLauLaurMCCoAAmBBen om.Rel ἢ (μηδ.) VatiSpiBr 10 μηδὲ βαρυτ. μίαν V 3 (δυσχ.) ὥστε s.l. Laur¹ om.VVaVatLLaLauCCoAAmBVatiBen add.Rel ἐπὶ πλεῖον Am (ἐπὶ πλ.) ἐπιλύων add.AVati ἀπολείποιτο Co 4 ἑαυτοῦ A ἑαυτῷ Am ἀλλ' om.VLLauAVati 5 ἡμέρας om. Bev 6 ἑβδομάδαις Am συνερχόμενοι Lau συνέρχεται Vati 7 (καθαιρεισ)θω om.Vati 8 (λαϊκ.) ἀφοριζέσθω VLLauLaurAAmLauch ἀφορίζεσθαι La ἀποκινείτω VaVat ἀποκινοῖτο MCCoBBen ἀποκινείσθω Rel τῆς ἐκκλησίας B ΠΑ 12 περ. om.Bev χωρίοις Va 14 ἐκσυμφωνεῖσθαι Lau 15 τό (ὁ στ.) om.VVaLLauLaurMCCoABVati <τὸ> Ben 16 δι' ἡμᾶς om.Am (τοῦ.) τὸ (ὑπὸ) V (τοῦ.) δὲ (ὑπὸ) Laur¹ 17 παλαιῶν (πατ.) VatiBr 25 ἐκ (τῆς

pas de raison grave ou un empêchement sérieux, qui le retienne loin de son église, mais tout en vivant dans une ville manque la messe trois dimanches en trois semaines consécutives, s'il est clerc, qu'il soit déposé, si laïc, qu'il soit privé de la communion.

81. Qu'il ne faut pas ajouter: « qui fus crucifié pour nous », au trisagion.

Comme nous avons appris qu'en certains endroits on chante en ajoutant au trisagion après le « saint et immortel » le « qui fus crucifié pour nous, aies pitié de nous », chose qui fut jadis rejetée par les saints pères comme

τοιούτου ἀπηλάθη ὕμνου, σὺν τῷ τὴν τοιαύτην φωνὴν καινουργήσαντι παρανόμῳ αἱρετικῷ· καὶ ἡμεῖς, κυροῦντες τὰ παρὰ τῶν ἁγίων πατέρων ἡμῶν πρὶν εὐσεβῶς θεσμοθετηθέντα, ἀναθεματίζομεν τοὺς ἔτι μετὰ τὸν παρόντα ὅρον παραδεχομένους τὴν τοιαύτην οὕτω φωνήν, ἐπ' ἐκκλησίαις ἢ ἄλλως πως τῷ τρισαγίῳ ὕμνῳ συνάπτοντας. Καὶ εἰ μὲν ἱερατικός ἐστιν ὁ παραβάτης τῶν ὁρισθέντων, ἀπογυμνοῦσθαι τοῦτον τῆς ἱερατικῆς ἀξίας προστάσσομεν· εἰ δὲ λαϊκὸς ἢ μοναχός, ἀφοριζέσθω.

tate alienum ex hoc hymno eiectum est, cum scelerato hæretico, qui hanc vocem innovavit; nos quoque confirmantes ea quae a sanctis nostris patribus prius pie constituta sunt, anathematizamus eos, qui post praesens decretum eiusmodi vocem admittunt, in ecclesiis vel aliquo alio modo trisagio hymno addentes; et si quidem clericalis ordinis est qui decreta transgreditur, eum clericali dignitate privari iubemus, sin autem laicus vel monachus, segregari.

ΠΒ

Περὶ τοῦ μὴ τοὺς ζωγράφους ἐν τῷ δακτυλοδεικτεῖν τὸν Πρόδρομον ἀμνὸν ἐγχαράττειν.

LXXXII

Quod pictores Precursorem digito agnum monstrantem non depingant.

Ἔν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων γρα-

Inter nonnullas venerabilium ima-

εὐσ.) L   1 ἀπήλασαν VatAmHeBevPed   2 τὴν om.Am   τοιαύτην om.La   κακουργήσαντι s.l. Laur[1]   3 *Grumel, Reg. 150,153*   5 πρὶν om.Bev   ἀσεβῶς Am   (θεσμο) θε(τηθέντα) s.l. Laur[1]   νομοθετηθέντα V   6 ἔτι om.VaL   8 οὕτω add. VVaLauLaurB om.Rel   9 ἢ (ἐπ' ἐκκλ.) add.VVaLau   ἐκκλησίας L   10 (ὕμνῳ) ταύτην add.VaLAVati   11 ἱερατικὸς... ἀπογ. iter. B   ὡς παρ. LA   12 ἀπογυμνοῦσθαι, ω s. αι A[1]   13 τῆς ἱερωσύνης Bev   14 ἢ μοναχὸς om.Am   μον. ἢ λ. ⌐⌙ Ben   15 ἀφορίζεσθαι LauM

étrangère à la vraie foi, en même temps que l'hérétique inique qui a inventé ces paroles; nous aussi, confirmant les pieuses décisions antérieures de nos saints pères, nous anathématisons ceux qui après la présente décision recevront ces paroles, les ajoutant à l'hymne trois fois sainte dans les églises ou ailleurs. Si le transgresseur de notre décision est dans les ordres, nous ordonnons qu'il soit dépouillé de la dignité sacrée; si c'est un laïc ou un moine, qu'il soit excommunié.

82. Que les peintres ne doivent pas peindre le Précurseur montrant du doigt un agneau.

Sur certaines peintures d'icones saintes on représente un agneau montré



φαῖς ἀμνὸς δακτύλῳ τοῦ Προδρόμου δεικνύμενος ἐγχαράττεται, ὃς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος, τὸν ἀληθινὸν ἡμῖν διὰ νόμου προϋποφαίνων ἀμνόν, Χριστὸν τὸν θεὸν ἡμῶν. Τοὺς οὖν παλαιοὺς τύπους καὶ τὰς σκιὰς ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα τῇ ἐκκλησίᾳ παραδεδομένους κατασπαζόμενοι, τὴν χάριν προτιμῶμεν καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταύτην ὑποδεξάμενοι. Ὡς ἂν οὖν τὸ τέλειον κἀν ταῖς χρωματουργίαις ἐν ταῖς ἁπάντων ὄψεσιν ὑπογράφηται, τὸν τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀμνοῦ, Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν, κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα καὶ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀπὸ τοῦ νῦν, ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ ἀμνοῦ, ἀναστηλοῦσθαι ὁρίζομεν, δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος τοῦ θεοῦ λόγου κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην

ginum picturas agnus qui digito Praecursoris monstratur, depingitur, qui ad gratiae figuram assumptus est, nobis verum per legem agnum praemonstrans Christum deum nostrum. Antiquas ergo figuras et umbras, ut veritatis signa et delineamenta ecclesiæ traditas amplectentes, gratiam et veritatem praeponimus, eam ut legis implementum suscipientes. Ut ergo quod perfectum est, vel in colorum expressionibus omnium oculis subiiciatur, eius agni qui tollit peccatum mundi Christi dei nostri instar hominis delineamenta etiam in imaginibus deinceps pro veteri agno statui iubemus, ut per ipsa verbi dei humiliationem mente comprehendentes,

ΠΒ 1 τῷ προδρόμῳ Lau   ἀμν. δεικν. δ. ⌐⌙ Am   4 τοῦ (νόμ.) add.Br   προϋποφαίνειν V   προϋποφαίνων Ben   ὑποφαίνων VaAm   5 τὸν θεὸν ἡμῶν om.Vat   7 (ὡς) τῆς ἐκκλησίας LA   ὡς ἐκκλησίας Am   8 προχάραγμα Vat   12 (νόμ.) τὴν αὐτὴν Am   13 ἂν om.A τὸ om.LAVati   καὶ(ταῖς) Ben   16 ἀμνοῦ om.La B   τοῦ (κ.) om.Bev   20 διὰ τοῦτο LVati   αὐτοῦ om.Lau   διὰ τοῦ CA υ s. α C[1]   τὸ om.L   21 ὕψος om.TCoHeQuBevPedAm   22 (πρὸς) μίμησιν B

du doigt par le Précurseur, agneau, qui est la préfiguration de la grâce, nous préfigurant dans la loi le vrai agneau, le Christ notre dieu. Vénérant les anciennes préfigurations et les ombres comme symboles et annonces de la vérité, de tradition dans l'église, nous préférons la grâce et la vérité, que nous avons reçue en accomplissement de la loi. C'est pourquoi, afin que l'on dépeigne aux yeux de tous, même dans les peintures, ce qui est parfait, nous ordonnons que l'on remette dorénavant dans les icones au lieu de l'ancien agneau les traits humains du Christ notre dieu, l'agneau qui porte le péché du monde; par là nous comprendrons la profondeur de l'humilité

τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως.

ad memoriam quoque eius in carne conversationis deducamur, eiusque passionis et salutaris mortis, et exinde exortae redemptionis mundi.

ΠΓ

Περὶ τοῦ μὴ μεταδιδόναι τοῖς τῶν νεκρῶν σώμασι τῆς θείας εὐχαριστίας.

Μηδεὶς τοῖς σώμασι τῶν τελευτώντων τῆς εὐχαριστίας μεταδιδότω· γέγραπται γάρ· 'Λάβετε, φάγετε'· τὰ δὲ τῶν νεκρῶν σώματα οὐδὲ λαβεῖν δύναται, οὐδὲ φαγεῖν.

LXXXIII

Quod defunctorum corporibus divina eucharistia danda non sit.

Nemo mortuorum corporibus eucharistiam communicet; scriptum est enim: « Accipite, manducate », mortuorum autem corpora nec accipere possunt, nec manducare.

ΠΔ

Περὶ τῶν μὴ ἐν βεβαιότητι γινωσκομένων εἴ γε ἐβαπτίσθησαν.

Τοῖς κανονικοῖς τῶν πατέρων θεσμοῖς κατακολουθοῦντες, ὁρίζομεν

LXXXIV

De iis, quorum baptismus non certo liquet an collatus sit.

Canonicas patrum leges sequentes, de infantibus quoque decernimus,

1 (τῆς) ἐνσάρκου Spi 4 τοῦ κόσμου LVati ΠΓ 9 τελευτησάντων BevRh 11 *Mt. 26,26* 12 οὔτε λ. δ. οὔτε LAAmVati δύνανται Lau (οὔτε) δὲ φ. add.A ΠΔ 18 κατακολουθεῖν Va

ΠΓ Carth. 18
ΠΔ Carth. 72

du verbe-dieu et nous serons amenés à nous souvenir de sa vie dans la chair, de sa passion, de sa mort, cause de notre salut, et de la rédemption qui en résulta pour le monde.

83. Qu'il ne faut pas donner la sainte aucharistie au corps des défunts.

Que personne ne donne la sainte eucharistie en communion aux corps des défunts; il est en effet écrit: « Prenez et mangez », or les cadavres des morts ne peuvent ni prendre ni manger.

84. De ceux dont on n'est pas certain s'ils ont été baptisés.

Nous conformant aux règles que nous donnent les canons des pères, nous

καὶ περὶ τῶν νηπίων, 'ὁσάκις μὴ εὑρίσκωνται βέβαιοι μάρτυρες, οἱ ταῦτα ἀναμφιβόλως βαπτισθέντα εἶναι λέγοντες, καὶ οὐδὲ ταῦτα διὰ τὴν χεῖραν περὶ τῆς παραδοθείσης αὐτοῖς μυσταγωγίας ἀποκρίνασθαι ἐπιτηδείως ἔχωσι, χωρίς τινος προσκόμματος ὀφείλειν ταῦτα βαπτίζεσθαι, μή ποτε ὁ τοιοῦτος δισταγμὸς ἀποστερήσῃ αὐτὰ τῆς τοιαύτης τοῦ ἁγιασμοῦ καθάρσεως'.

« quoties non inveniuntur firmi testes, qui eos absque ulla dubitatione baptizatos esse dicant, nec ipsi propter aetatem de sibi tradito mysterio apte respondere possint, debere absque ulla offensione baptizari, ne forte eiusmodi dubitatio eos eiusmodi purificationis sanctificatione privet ».

ΠΕ

Περὶ τοῦ ἀπολαύειν τῆς ἐλευθερίας τοὺς ἐν τρισὶ μάρτυσιν ἐλευθερουμένους.

' 'Ἐπὶ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων βεβαιοῦσθαι πᾶν ῥῆμα', γραφικῶς παρελάβομεν· τοὺς οὖν ὑπὸ τῶν οἰκείων δεσποτῶν ἐλευθερουμένους δούλους ἐπὶ τρισὶ μάρτυσι τῆς τοιαύτης τιμῆς ἀπολαύειν διοριζόμεθα, οἳ τὸ

LXXXV

Quod sub tribus testibus manumissione servi fruantur.

«In duobus atque tribus testibus confirmari omne verbum » ex scriptura accepimus; servos ergo, qui a suis dominis manumittuntur, sub tribus eo testibus frui honore decernimus,

1 *Carth. 72* εὑρίσκοντες AmVati 9 (οὐδὲ) ταῦτα VLLaMCoBenLauch οὔτ' αὐτὰ Am αὑτὰ Rel τὴν οἰεῖραν B 7 (ἔχ.)χάρις 9 (τοι.) διωγμὸς Vati 11 ἁγιασμοῦ om.Am ΠΕ 15 *Mt. 18,16* (δύο) καὶ VVaVatLLaLauLaurMCCo AAmBBen ἢ Rel βεβαιούσθω Am 16 γεγραφικῶς Vati 17 ἀπὸ (τ. οἰ.) Laur 20 ἀπολαβεῖν

ΠΕ IV 4 Ap. 82 Gangr. 3 Carth. 64-82 Bas. 40-42

ordonnons au sujet des nouveaux-nés: «toutes les fois qu'il ne se trouvera pas de témoins sûrs, pour assurer qu'ils ont été sans aucun doute baptisés, et que eux non plus ne peuvent à cause de l'âge rien dire du sacrement qui leur fut conféré, il faut sans aucun empêchement les baptiser, de peur qu'une hésitation à ce sujet ne les prive de la purification du sacrement».

85 Que les esclaves affranchis reçoivent la liberté en présence de trois témoins.

« Sur la foi de deux et de trois témoins doit être décidée toute affaire », nous apprend la sainte écriture; nous ordonnons donc que les esclaves affranchis par leurs maîtres obtiendront cet honneur devant trois témoins,

χῦρος παρόντες τῇ ἐλευθερίᾳ προσοίσουσι, καὶ τὸ πιστὸν ἐξ ἑαυτῶν τοῖς γενομένοις παρέξουσιν.

qui praesentes libertati firmitatem afferent et fidem factorum sua sponte efficient.

Πϛ

Περὶ τῶν ἐπὶ ψυχῶν ὀλίσθῳ πόρνας ἐκτρεφόντων.

LXXXVI

De iis qui meretrices ad animarum lapsum nutriunt.

Τοὺς ἐπὶ τῶν ψυχῶν ὀλίσθῳ πόρνας ἐπισυνάγοντας καὶ ἐκτρέφοντας, εἰ μὲν κληρικοὶ εἶεν, καθαιρεῖσθαι ὁρίζομεν, εἰ δὲ λαϊκοί, ἀφορίζεσθαι.

Eos qui ad animarum lapsum meretrices cogunt et alunt, si sint quidem clerici, deponi statuimus, si vero laici, segregari.

ΠΖ

Περὶ τῆς τὸν ἴδιον ἄνδρα καταλιμπανούσης ἢ τοῦ τὴν ἰδίαν γυναῖκα ἄνδρα καὶ ἑτέρῳ προσώπῳ συναπτόμενον.

LXXVII

De muliere quae maritum, vel de viro qui uxorem relinquerit et tertiae personae se copulaverit.

‘Ἡ τὸν ἄνδρα καταλιποῦσα μοιχαλίς ἐστιν, εἰ ἐπ’ ἄλλον ἦλθε’, κατὰ τὸν ἱερὸν καὶ θεῖον Βασίλειον, ἐκ τῆς Ἱερεμίου προφητείας ἄριστα τοῦτο

« Quae maritum reliquit, est adultera, si venerit ad alium », secundum sacrum et divinum Basilium qui ex Ieremia hoc optime collegit, quod

3 γινομένοις CCoABen Πϛ 7 ψυχῆς T ὀλισθήσαντας A 9 ἀφορίζεσθαι καὶ (καθαιρ.) om. VVaVatLLaLauLaurMCCoAAmBVatiHeQuBevSpiBen (cf. Apost. 25 et Bas. 3) add. Zon Rel καθερίζομεν (loco καθαιρ. ὁρίζ.) Vati 10 ἀφοριζέσθωσαν AAm ΠΖ 15 καταλ. τ. ἄ. ⌐⌙ TBev 16 εἰ om.Am ἐπὶ ἄλλῳ Am 17 *Bas. 9 fin.* καὶ om.M καὶ θεῖον om.Vati

Πϛ Bas. 9
ΠΖ Ap. 48 Anc. 20 Carth. 102 Bas. 9-35-37-77 Tim. 15

qui confirmeront par leur présence l'affranchissement et seront les garants de l'acte accompli.

86. De ceux qui tiennent des maisons closes au grand dam des âmes.

Ceux qui recrutent des prostituées et les entretiennent au détriment des âmes, s'ils sont clercs, nous ordonnons qu'ils soient déposés, si ce sont des laïcs, qu'il soient excommuniés.

87. De celle qui a quitté son mari ou de l'homme qui a quitté sa femme pour s'unir à une autre personne.

«La femme qui a abandonné son mari est une adultère, si elle est allée avec un autre», selon le divin saint Basile, qui a glané cela très à propos dans le

ἀναλεξάμενον, ὅτι· ‘Ἐὰν γένηται γυνὴ ἀνδρὶ ἑτέρῳ, οὐχ ἐπιστρέψει πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς, ἀλλὰ μιαινομένη μιανθήσεται’· καὶ πάλιν, ‘Ὁ ἔχων μοιχαλίδα, ἄφρων καὶ ἀσεβής’. Εἰ οὖν φανῇ τοῦ ἀνδρὸς ἀλόγως ἀναχωρήσασα, ὁ μὲν συγγνώμης ἐστὶν ἄξιος, ἡ δέ, ἐπιτιμίων· ἡ δὲ συγγνώμη τούτῳ πρὸς τὸ κοινωνεῖν τῇ ἐκκλησίᾳ δοθήσεται. Ὁ μέντοι καταλιμπάνων τὴν νομίμως συναφθεῖσαν αὐτῷ γυναῖκα, καὶ ἑτέραν ἀγόμενος, κατὰ τὴν τοῦ κυρίου ἀπόφασιν τῷ τῆς μοιχείας ὑπόκειται κρίματι. Κεκανόνισται δὲ παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν τοὺς τοιούτους ἐνιαυτὸν προσκλαίειν, διετίαν ἐπακροᾶσθαι, τριετίαν ὑποπίπτειν, καὶ τῷ ἑβδόμῳ συνίστασθαι τοῖς πιστοῖς, καὶ οὕτω τῆς προσφορᾶς καταξιοῦ-

« si cum alio viro uxor fuerit, ad maritum suum non convertetur, sed polluta polluetur »; et rursus: « Qui autem detinet adulteram, est insipiens et impius ». Si ita praeter rationem a marito secessisse visa est, ille quidem venia dignus est, haec vero poena; venia autem illi ad hoc dabitur, ut ecclesiae communicet. Sed is qui legitime sibi datam uxorem relinquit et aliam ducit, ex domini sententia est adulterii iudicio obnoxius. A patribus autem nostris statutum est, ut qui sunt eiusmodi annum defleant, biennio audiant, tertio anno substernantur et septimo cum fidelibus consistant, et sic oblatione digni

1 ἀνελεξάμενον Co ἀναλεξάμενος Am *Jer. 3,1* 2 ἑτ. ἀνδρὶ ⌐⌙ Vati 4 ὁ κατέχων T 5 (ἀσεβ.) *Prov. 18,22* καὶ πάλιν... δοθήσεται om.LAAmVati 7 ἔστω Va 8 ἐπιτιμίοις VLau καὶ add.Va ἀλόγως om.B 6 *Bas. 35* 10 *Bas. 77* καταλιπὼν La 12 αὐτῷ συν. ⌐⌙ LAAm 13 *cf. Mt. 5,32* 28 (τῶν) ἁγίων add.Am 30 (τρ.) ἐπακροάσασθαι Vati 18 τριετ... συνίστασθαι om.Am καὶ (τ. ἑ.) om.VVaLau 20 (καὶ) τότε Am καταξιούσθω Am ἀξιοῦσθαι Ben

prophète Jérémie, que « si une femme mariée a été avec un autre homme, elle ne retournera pas à son mari, mais souillée, elle restera dans sa souillure »; et encore: « Qui garde chez lui une femme adultère, est un insensé et un impie ». Si donc il conste que la femme a quitté son mari sans raison plausible, celui-ci sera estimé digne d'excuse, celle-là, de peines canoniques; et l'excuse lui vaudra de pouvoir communier. D'autre part, celui qui a abandonné la femme épousée légitimement et en a pris une autre, tombe sous la condamnation de l'adultère, selon la décision du seigneur. Les peines canoniques imposées par nos pères pour de tels pécheurs consistent à faire un an parmi les plorantes, deux ans parmi les audientes, trois parmi les substrati et la septième année assister avec les fidèles et alors être

σθαι, ἐὰν μετὰ δακρύων μετανοήσωσιν.

habeantur, si cum lacrimis poenitentiam egerint.

ΠΗ

Περὶ τοῦ μὴ ἐν τῷ ἱερῷ οἴκῳ κτῆνος εἰσάγειν, εἰ μὴ ἐν ὁδοιπορίᾳ δι' ἀνάγκην πολλήν.

Μηδεὶς ἔνδον ἱεροῦ ναοῦ κτῆνος τὸ οἱονοῦν εἰσαγέτω, ἐκτὸς εἰ μή τις ὁδοιπορῶν, μεγίστης καταλαβούσης ἀνάγκης, οἰκίσκου καὶ καταγωγῆς ἀπορῶν, ἐν τῷ τοιούτῳ καταλύσει ναῷ· διὰ γὰρ τοῦ μὴ τὸ κτῆνος ἔνδον εἰσενεχθῆναι, αὐτὸ μέν ἐστιν ὅτε διαφθαρήσεται, ὁ δέ, τῇ τοῦ ὑποζυγίου ἀποβολῇ καὶ τῷ ἐντεῦθεν ἀπόρῳ τῆς ἐπὶ τὴν ὁδοιπορίαν ὁρμῆς, θανάτου κινδύνῳ παραδοθήσεται· 'τὸ γὰρ σάββατον διὰ τὸν ἄνθρωπον γενέσθαι' ἐκδιδασκόμεθα,

LXXXVIII

Quod intra aedem sacram iumentum non introducatur, praeterquam in itinere ob nimiam necessitatem.

Nemo intra aedem sacram quodvis iumentum introducat, nisi forte viator quispiam, maxima urgente necessitate, domunculi vel diversorii indigens, in id templum deverterit; nisi enim iumentum introductum fuerit, ipsum quidem fortasse peribit, hic vero propter iumenti amissionem et facultatis ad iter peragendum inde exortam inopiam, mortis periculo tradetur; «sabbatum enim propter hominem factum esse» docemur, quamobrem et per omnia

1 (ἐὰν)δὴ om.VVatVatLLaLauLaurMCCoAAmBVatiBevSpiBen add.Rel ἐὰν... μετανοήσ. om.Lauch **ΠΗ** 8 εἰσαγαγέτω VVa 9 (ὁδ.) ἐν τοιαύτῃ καταλαβούσῃ ἀνάγκῃ Am 10 καὶ om.BVati καταγωγίου A 11 τῷ om.LAmVati 12 τοῦ (μὴ) VaVatLLaLauLaurMCCoVatiLauch τὸ Rel 13 (εἰσε)νε(χθῆναι) s.l. Va¹ εἰσοικισθῆναι Vati 14 ἡ δὲ τ. ὑ. LAAmVati ὑποβολὴ L ἀποβολὴ AAm 15 (καὶ) τῶν VLCCoAAmVati 16 ἀπορ. ἐντ. ⌐⌙ L ἀπόρῳ VMT BSpiBen ἀπόρως Rel ἀπορῶν Lau (ἀπ.) ἔχειν om.VVaLauMTCCoBVatiSpi Ben add.Rel 17 κινδύνου Va 18 *Mc. 2,27*

ΠΗ VI 74 Laod. 28

jugés dignes de l'offrandre, s'ils regrettent avec des larmes leur faute.

88 Qu'il ne faut pas introduire une bête de somme dans un lieu sacré, sinon en cas de force majeure pendant le voyage.

Que personne n'introduise une bête quelconque à l'intérieur d'une église, sauf si en cours de voyage, sous le coup d'une nécessité urgente et manquant de logement et d'abri, il passe la nuit dans l'église; car s'il n'introduisait pas la bête dans l'église, elle perirait tôt ou tard, et lui par suite de la perte de sa bête de somme serait dans l'impossibilité de poursuivre son voyage et exposé au danger de mourir; or, nous avons appris que « le sabbat a

ὥστε διὰ πάντων προτιμητέαν ἡγεῖσθαι τὴν τοῦ ἀνθρώπου σωτηρίαν τε καὶ ἀπάθειαν. Εἰ δέ τις φωραθείη χωρὶς ἀνάγκης, ὡς εἴρηται, κτῆνος εἰσάγων ἐν ἱερῷ, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

praeferendam esse existimare hominis salutem et incolumitatem. Si quis tamen deprehensus fuerit sine necessitate iumentum in templo introducens, si sit quidem clericus, deponatur, si vero laicus, segregetur.

ΠΘ

Περὶ τοῦ ἐν ποίᾳ ὥρᾳ δεῖ ἀπονηστεύεσθαι τῷ μεγάλῳ σαββάτῳ.

Τὰς τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέρας ἐν νηστείᾳ καὶ προσευχῇ καὶ κατανύξει καρδίας ἐπιτελοῦντας, χρὴ τοὺς πιστοὺς περὶ μέσας τῆς περὶ τὸ σάββατον νυκτὸς ὥρας ἀπονηστίζεσθαι, τῶν θείων εὐαγγελιστῶν Ματθαίου καὶ Λουκᾶ, τοῦ μὲν διὰ τοῦ ''Ὀψὲ σαββάτων' προσρήματος, τοῦ δὲ διὰ τοῦ ''Ὄρθρου βαθέος', τὴν βραδυτῆτα τῆς νυκτὸς ὑπογραφόντων.

LXXXIX

Qua noctis hora sabbati magni a ieiunio cessandum sit.

Dies salutiferae passionis in ieiunio et oratione et cordis compunctione peragentes, fideles usque ad mediam magni sabbati noctem ieiunare oportet, cum divini evangelistae Matthaeus et Lucas, ille quidem per additamentum hoc « Vespere sabbati », hic vero per id « Valde diluculo », noctis nobis tarditatem describant.

4 (εἴρ.) τινος V 5 εἰς ἱερὸν TBev 6 καθαιρεῖσθαι **ΠΘ** 14 τὰς (περὶ) La (τῆς) μετὰ VaVatiBen (τὸ) μέγα add.VCCoAAmBen 17 τὸν μὲν Va (μὲν) δὲ add.Vati (διὰ) τὸ V 18 *Mt. 28,1* ὀψὲ σαββάτου Am προσρήματος VVa VatLLauMCCoAAmBVatiBen ῥήματος Rel *Lc. 24,1* 20 (νυκτ.) ἡμῖν add. VLauLaurMCoBen ὑπογράφοντος VLLauLaurVatiBenPedSpi ὑπογράψαντος Br

ΠΘ Dion. 1

été fait pour l'homme » et que, par conséquent, il faut de toute façon estimer préférable le salut de l'homme et sa préservation. Mais si quelqu'un est convaincu d'avoir introduit sans nécessité, comme il a été dit, une bête dans une église, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

89. A quel moment il faut rompre le jeûne au jour du samedi saint.

Après avoir passé les jours de la passion rédemptrice dans le jeûne, la prière et la componction de coeur, les fidèles ne doivent rompre le jeûne qu'à minuit du samedi saint, vu que les évangélistes Matthieu et Luc, l'un par la locution « tard dans la nuit qui suit le samedi », l'autre par celle de « très grand matin », désignent l'heure avancée de la nuit.



ϟ

Περὶ τοῦ μὴ κλίνειν γόνυ τῇ κυριακῇ.

Ταῖς κυριακαῖς μὴ γόνυ κλίνειν ἐκ τῶν θεοφόρων ἡμῶν πατέρων κανονικῶς παρελάβομεν, τὴν τοῦ Χριστοῦ τιμῶντες ἀνάστασιν. Ὡς ἂν οὖν μὴ ἀγνοῶμεν τὸ σαφὲς τῆς ἐπὶ τοῦτο παρατηρήσεως, δῆλον τοῖς πιστοῖς καθιστῶμεν, ὥστε μετὰ τὴν ἐν τῷ σαββάτῳ ἑσπερινὴν τῶν ἱερωμένων πρὸς τὸ θυσιαστήριον εἴσοδον κατὰ τὸ κρατοῦν ἔθος, μηδένα γόνυ κλίνειν μέχρι τῆς ἐφεξῆς κατὰ τὴν κυριακὴν ἑσπέρας· καθ' ἣν μετὰ τὴν ἐν τῷ λυχνικῷ εἴσοδον αὖθις τὰ γόνατα κάμπτοντες, οὕτω τὰς εὐχὰς κυρίῳ προσάγομεν· τῆς γὰρ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἐγέρσεως πρόδρομον τὴν μετὰ τὸ σάββατον νύκτα παραλαμβάνοντες, τῶν ὕμνων

XC

Quod die dominico genu flectendum non sit.

Dominicis diebus genu non flectere a divinis nostris patribus Christi resurrectionem honorantes canonice accepimus. Ne ergo huius observationis evidentiam ignoremus, fidelibus manifestum facimus, quod post vespertinum clericorum ad altare sabbato ex consuetudine servata ingressum, nemo genu flectat usque ad sequentem vesperam in die dominico, in qua post ingressum lychnici tempore, flexis rursus genibus, sic domino preces offerimus; salvatoris enim nostri resurrectionis veluti praecursorem, noctem quae fuit post sabbatum accipientes, hym-

ϟ 4 *cf. I* 20 πατ. ἡ ⌐⌙ VVaLLauAVati 6 τιμώντων BenBev ἂν om.Co 7 οὖν om.Va σαφῶς Vat (τῆς) ἐπὶ τοῦτο VLLauAVatiBenValBr τῆς τούτου Rel τοιαύτης s.l. Laur[1] Bev 9 τὴν μετὰ ⌐⌙ Am 11 εἴσοδον marg. Va[1] 13 (ἐφ.) κυριακῆς Am. 14 ἑσπέραν LCCo (ἣν) κατὰ Br τὴν ἐν om.Am 16 (κάμπτ.) ὅταν Co 17 τῷ (κυρ.) om.VVatLLaLauAAmBVatiBen add.Rel 18 (ἡ.) Ἰησοῦ Χριστοῦ Va 19 κατὰ (τὸ σάββ.) Laur

ϟ I 20 Petr. 15

90. Qu'il ne faut pas plier le genou le dimanche.

Nous avons reçu de nos pères le canon qui nous dit de ne pas fléchir les genoux aux jours de dimanche, en l'honneur de la résurrection du Christ. Or pour avoir une idée claire de son observation, nous faisons connaître aux fidèles, qu'après l'entrée du clergé au sanctuaire aux vêpres du samedi selon l'usage reçu, personne ne doit fléchir les genoux, jusqu'au soir du dimanche qui suit, où après l'entrée du lychnicon fléchissant à nouveau les genoux nous offrons au seigneur nos prières. Nous considérons en effet la nuit qui vient après le samedi comme annonciatrice de la résurrection du sauveur et nous commençons à partir de ce moment nos cantiques



ἐντεῦθεν πνευματικῶς ἀπαρχόμεθα, εἰς φῶς ἐκ σκότους τὴν ἑορτὴν καταλήγοντες, ὡς ἐν ὁλοκλήρῳ ἐντεῦθεν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ πανηγυρίζειν ἡμᾶς τὴν ἀνάστασιν.

nos ab ea spiritaliter incipimus, festum ex tenebris in lucem finientes, ita ut in integra inde nocte ac die nos resurrectionem celebremus.

ϟA

Περὶ ἐπιτιμίων τῶν διδόντων καὶ δεχομένων τὰ ἀμβλωθρίδια.

Τὰς τὰ ἀμβλωθρίδια διδούσας φάρμακα, καὶ τὰς δεχομένας τὰ ἐμβρυοκτόνα δηλητήρια, τῷ τοῦ φονέως ἐπιτιμίῳ καθυποβάλλομεν.

XCI

De poenis eorum qui remedia pro abortu dant vel accipiunt.

Eas quae abortionem cientia medicamenta dant, et eas quae venena foetus necantia accipiunt, homicidae poenis subiicimus.

ϟB

Περὶ τῶν ἁρπαζόντων γυναῖκας ἐπ' ὀνόματι συνοικεσίου.

Τοὺς ἁρπάζοντας γυναῖκας ἐπ' ὀνόματι συνοικεσίου, ἢ συμπράττοντας ἢ συναιρουμένους τοῖς ἁρπάζουσιν,

XCII

De iis qui nomine matrimonii mulieres rapiunt.

Eos qui nomine matrimonii mulieres rapiunt, vel cum raptoribus cooperantur, vel eos adiuvant, statuit

2 *I Petr.* 2,9 καταλέγοντες η s. ε C[1] 3 (ὁλ.) νυχθημέρῳ Br ϟA 9 τὰ (ἀμβλ.) om.La 10 ἐμβρυοκτόνια Va 12 (κα) θυποβάλλομεν marg.Va[1] καθυποβάλλεσθαι A ϟB 16 (T) οὺς ἁρπ. γ. ἐπ' ὀνόματ om.Am ὀνόματος Vat τι marg. Vat[1] 18 συναιρουμένους VAAmBBals Lauch συναιρομ. Rel

ϟA Anc. 21-22-23 Bas. 2-8 Nyss. 5 Ath-Amm.
ϟB IV 27 Anc. 11 Bas. 22-30-38-42-43

spirituels, faisant tenir la fête depuis les ténèbres de la nuit jusqu'à la lumière du jour, en sorte que nous célébrons la résurrection une nuit et un jour entiers.

91. Des peines canoniques contre celles qui donnent et reçoivent des poisons abortifs.

Les femmes qui procurent les remèdes abortifs et celles qui absorbent les poisons à faire tuer l'enfant qu'elles portent, nous les soumettons à la peine canonique du meurtrier.

92. Du rapt des femmes sous prétexte de mariage.

Ceux ont qui commis un rapt de femme sous le prétexte de mariage, ou bien

ὥρισεν ἡ ἁγία σύνοδος, εἰ μὲν κληρικοὶ εἶεν, ἐκπίπτειν τοῦ οἰκείου βαθμοῦ, εἰ δὲ λαϊκοί, ἀναθεματίζεσθαι.

sancta synodus, si sint clerici proprio gradu excidere, si vero laici, anathematizari.

ϞΓ

Ὅτι μοιχαλίς ἐστιν ἡ ἑτέρῳ συνοικοῦσα πρὸ τοῦ πεισθῆναι τετελευτηκέναι τὸν ἄνδρα.

XCIII

Quod adultera sit quae alii viro nupsit, ante quam de morte mariti certitudinem acquirat.

Ἡ ἀναχωρήσαντος τοῦ ἀνδρὸς καὶ ἀφανοῦς ὄντος, πρὸ τοῦ πεισθῆναι περὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ ἑτέρῳ συνοικοῦσα, μοιχᾶται. Ὡσαύτως καὶ στρατιώτιδες, αἱ τῶν ἀνδρῶν ἀφανῶν ὄντων γαμηθεῖσαι, τῷ αὐτῷ ὑπόκεινται λόγῳ, ὥσπερ καὶ αἱ διὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ ἀνδρὸς μὴ ἀναμείνασαι τὴν ἐπάνοδον· πλὴν ἔχει τινὰ συγγνώμην τὸ πρᾶγμα ἐνταῦθα, διὰ τὸ μᾶλλον πρὸς θάνατον εἶναι τὴν ὑπόνοιαν. Ἡ δὲ τῷ καταλειφθέντι πρὸς καιρὸν παρὰ τῆς γυναικὸς κατ' ἄγνοιαν γημαμένη,

Uxor viri qui secessit et non apparet, antequam de eius morte certior facta sit, alteri cohabitans, adulteratur. Similiter et militum uxores, quae non apparentibus maritis nupserunt, in eandem rationem incidunt ac illae quae propter peregrinationem mariti nupserunt, eius reditum non expectantes; sed res hic quidem aliquam veniam habet, quod sit maior eius mortis suspicio. Mulier autem quae virum ab uxore ad tempus relictum ignorans nupserit,

2 ἰδίου (β.) Lau ϞΓ 9 *Bas. 31* ἡ om.Va καὶ om.Am 12 *Bas. 36* (ὡσ.) δὲ add. AAmVati (καὶ) αἱ add.Am 13 ὄντ. ἀφ. ⌐⌙ VLauAm (ἀφ.) αὐτῶν add.Am 15 (λόγ.) ᾧπερ VaAAmVati αἱ om.VaAm ἡ (διὰ)L 16 τῶν ἀνδρῶν VLauAVatiBBen ἀναμείνασα L 18 πρᾶμμα Va ἐντεῦθεν Am πρ. συγγν. ⌐⌙ La 19 (θάν.) αὐτῶν add.B εἶναι om.B 20 *Bas. 46*

ϞΓ Bas. 31-36-46

y coopèrent ou y aident, le saint concile ordonne que s'il sont clercs, ils soient déchus de leur dignité, s'ils sont laïcs, qu'ils soient anathématisés.

93. Que celle qui vit avec un autre homme avant d'être certaine de la mort de son mari, commet un adultère.

La femme, dont le mari est parti et est porté disparu, si avant d'avoir la preuve de sa mort, en épouse un autre, elle est coupable d'adultère. De même les femmes de soldats, qui se sont remariées, leurs maris étant portés disparus, sont dans le même cas, que celles qui à ont pas attendu le retour de leurs maris partis au loin; sauf que pour elles il y a une certaine excuse, vu que la mort y est plus probable. Quant à celle qui a

εἶτα ἀφεθεῖσα διὰ τὸ ἐπανελθεῖν πρὸς αὐτὸν τὴν προτέραν, ἐπόρνευσε μέν, ἐν ἀγνοίᾳ δέ· γάμου οὖν οὐκ εἱρχθήσεται, κάλλιον δέ, ἐὰν μείνῃ οὕτως. Εἰ δέ γε ὁ στρατιώτης ἐπανέλθοι χρόνῳ ποτέ, οὗ ἡ γυνὴ διὰ τὴν ἐπὶ πολὺ ἐκείνου ἀπόλειψιν ἑτέρῳ συνήφθη ἀνδρί, οὗτος, εἰ προαιρεῖται, τὴν οἰκείαν αὖθις ἀπολαμβανέτω γυναῖκα, συγγνώμης αὐτῇ ἐπὶ τῇ ἀγνοίᾳ δεδομένης καὶ τῷ ταύτην εἰσοικισαμένῳ κατὰ δεύτερον γάμον ἀνδρί.

postea vero dimissa est, quod prior ad ipsum redierit, est quidem fornicata, sed per ignorantiam; a matrimonio ergo non arcebitur, rectius tamen, si sic manserit. Sin autem miles aliquanto post tempore redierit, cuius uxor propter longam illius absentiam alteri viro coniuncta est, is si velit, propriam uxorem recipiat, ipsi venia propter ignorantiam data, similiterque viro qui eam in secundis nuptiis sibi coniunxit.

ϞΔ

Περὶ τῶν ὀμνυόντων ὅρκους ἑλληνικούς.

XCIV

De iis qui graecorum sacramenta iurant.

Τοὺς ὀμνύοντας ὅρκους ἑλληνικοὺς

Eos qui gentilium sacramenta iu-

2 γημαμένης Am 3 (εἶτα) αὖθις διὰ Ben ἀφεθεὶς V ἐλθεῖν Vati 6 οὖν om.LAVati γε om.Vati 8 (ποτέ), ἢ ἡ Co 9 ἐκ. ἐπὶ πολὺ ⌐⌙ Va 10 συναφθῇ A 11 (προ)αι(ρεῖ.) s.l. Lau[1] 12 ἀπολαμβανέτω VatLCCoAAmB Vati ἀναλαμβανέτω BrLauch ἐπαναλαμβανέτω Bev ἀπολαβέτω Rel (συγγν.) αὐτὴν Vat 13 δεδομένης VLLauBLauch διδομένης Rel 14 ταύτης Am (εἰσ.) καὶ δευτέρῳ γάμῳ Am ϞΔ 18 ὅρκους om.Lau

ϞΔ Bas. 10-29-81

épousé sans le savoir un homme abandonné par sa femme, puis au retour de celle-ci fut laisséé par l'homme, certes elle a commis la fornication, mais sans le savoir; pour cette raison il ne lui sera pas interdit de se marier; cependant il vaudrait mieux qu'elle restât comme elle est. Si jamais le soldat, dont la femme à cause de sa longue absence s'est remariée à un autre homme, revient, il reprendra, s'il le veut, sa propre femme, en accordant son pardon de la faute par ignorance à elle et à l'homme qui l'a épousée en secondes noces.

94. De ceux qui font des serments païens.

Ceux qui font des serments païens, le canon leur impose des peines et nous

ὁ κανὼν ἐπιτιμίοις καθυποβάλλει· ὅθεν καὶ ἡμεῖς τούτοις τὸν ἀφορισμὸν ὁρίζομεν.

ϟE

Περὶ τοῦ πῶς δέχεσθαι τοὺς ἐξ αἱρέσεως ἐπιστρέφοντας.

Τοὺς προστιθεμένους τῇ ὀρθοδοξίᾳ καὶ τῇ μερίδι τῶν σῳζομένων ἀπὸ αἱρετικῶν δεχόμεθα κατὰ τὴν ὑποτεταγμένην ἀκολουθίαν τε καὶ συνήθειαν. Ἀρειανοὺς μὲν καὶ μακεδονιανοὺς καὶ ναυατιανούς, τοὺς λέγοντας ἑαυτοὺς καθαρούς, καὶ ἀριστεροὺς καὶ τοὺς τεσσαρεσκαιδεκατίτας ἤγουν τετραδίτας, καὶ ἀπολλιναριστάς, δεχόμεθα διδόντας λιβέλλους καὶ ἀναθεματίζοντας πᾶσαν αἵρεσιν, μὴ φρονοῦσαν ὡς φρονεῖ ἡ ἁγία τοῦ θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀπο-

rant canon poenis subiicit, et nos iis segregationem decernimus.

XCV

Quomodo recipiendi sint qui ex haeresibus accedunt.

Eos qui ex haeresi orthodoxiae accedunt et salvatorum parti, haereticis relictis, iuxta sequentem ordinem et consuetudinem recipimus. Arianos quidem et macedonianos et novatianos, qui se puros appellant, et sinistros, et quartuordecimanos seu tetraditas et apollinaristas recipimus dantes libellos et omnem haeresim anathematizantes, quae non sentit ut sentit sancta dei catholica et apostolica ecclesia, sig-

1 *Bas. 81* ἐπιτιμίαν Co ὑποβάλλει Am 2 ὅθεν κ. ἡ. VVaLLauAVatiBen om. Rel τοῦτον Lau τούτοις om.V τὸν (ἀφ.) VVaVatLLaLauLaurMCoAAm BVati om.Rel τὸν ἀφ. τοῦτον V ϟE 7 *II 7* προτιθεμένους Am 11 (καὶ) τοὺς λεγομένους (μ.) add.LAVati 12 (μακ.) καὶ σαββατιανούς add.VVaLauA BenSpi cf. II 7 13 καὶ ἀριστεροὺς om.Ben 14 τεσσαρεσκαιδεκατίτας Va LaLaurVVaVatLLaLaurMB τεσσαρισκαιδεκατίτας AAmVatiBen 16 ἀπολλιναριαστὰς La 16 διδόναι V

ϟE I 19 II 7 Bas. 47

aussi, nous leur imposons l'excommunication.

95. Comment recevoir ceux qui reviennent d'une hérésie.

Ceux qui viennent à l'orthodoxie et à l'assemblée des rachetés du parti des hérétiques, nous les recevons conformément au rite et à l'usage qui suivent. Les ariens et les macédoniens et les navatiens qui se disent purs, el les aristeriens, et les quatuordécimans ou tétradites, et les apollinaristes, nous les recevons, leur faisant signer un libelle d'abjuration et anathématiser toute hérésie qui ne pense pas comme la sainte église de dieu, catholique et apostolique, et en les signant, c'est-à-dire en

στολικὴ ἐκκλησία, σφραγιζομένους, ἤτοι χριομένους πρῶτον τῷ ἁγίῳ μύρῳ, τό τε μέτωπον καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς ῥῖνας καὶ τὸ στόμα καὶ τὰ ὦτα· καὶ σφραγίζοντες αὐτοὺς λέγομεν· σφραγὶς δωρεᾶς πνεύματος ἁγίου. Περὶ δὲ τῶν παυλιανιστῶν, εἶτα προσφυγόντων τῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ, ὅρος ἐκτέθειται, ἀναβαπτίζεσθαι αὐτοὺς ἐξάπαντος. Εὐνομιανοὺς μέντοι, τοὺς εἰς μίαν κατάδυσιν βαπτιζομένους, καὶ μοντανιστάς, τοὺς ἐνταῦθα λεγομένους Φρύγας, καὶ σαβελλιανούς, τοὺς υἱοπατορίαν δοξάζοντας καὶ ἕτερά τινα χαλεπὰ ποιοῦντας, καὶ πάσας τὰς ἄλλας αἱρέσεις, ἐπειδὴ πολλοί εἰσιν ἐνταῦθα, μάλιστα οἱ ἀπὸ τῆς Γαλατῶν χώρας ἐρχόμενοι, πάντας τοὺς ἀπ' αὐτῶν θέλοντας προστίθεσθαι τῇ

nantes seu ungentes eos primum sancto chrismate frontem et oculos et nares et os et aures, et signantes eos crucis signo dicimus: Signaculum doni spiritus sancti. De iis autem qui Pauli sectam secuti sunt, deinde ad catholicam ecclesiam confugerunt, statutum est ut ii omnino rebaptizentur. Eunomianos autem, qui una demersione baptizantur, et montanistas, qui hic dicuntur Phryges, et sabellianos, qui filium idem esse cum patre existimant et alia gravia quaedam faciunt, et omnes alias haereses, quoniam multi hic sunt et maxime qui ex Galatorum regione oriuntur, omnes ex iis qui ad orthodoxiam accedere volunt ut

2 ἢ (χρ.) Am 3 (τό)τε add.VVaLLauAVatiBen om.Rel 4 τὰς ῥῖνας καὶ τὸ στόμα om.Vat καὶ τὸ στόμα om.Am τὰ στόματα B 7 *I 19* παυλιανιστῶν VVatLaLauLaurMCCoAmBBenPiLauch Zon Bals σάντων s.l. Laur[1] παυλιανισάντων Rel 8 εἶτα προσφυγόντων s.l. Laur[1] om.VatLaMBrCCoAm add.Rel τῶν προσφ. B προσελθόντων Spi 11 *II 7* τοὺς om.Am 12 μοντινιαστὰς Am 14 σαβελλινιαστὰς Am 15 διδάσκοντας VVaLauBenVal 17 ἐπειδὴ VVaVatLLaLauLaurMCCoAAmBVatiBevPedLauch ἐπεὶ Rel πολλαὶ VatLaMCCoBBevPed 18 (εἰ.) ἐκ ταῦτα Vati τῶν (Γαλ.) LA 19 ὁρμώμενοι Bev 20 ἐπ' αὐτῶν Am προστεθῆναι L προστεθεῖσθαι A τῇ om.B

leur oignant d'abord du saint chrême le front, les yeux, les narines, la bouche et les oreilles et les signant nous disons: Signe du don du saint-esprit. Au sujet des sectateurs de Paul de Samosate, qui retournent ensuite à l'église catholique, il fut décidé de les rebaptiser absolument. Quant aux eunomiens, qui sont baptisés par une seule immersion, et aux montanistes, qu'on nomme ici Phrygiens, et aux sabelliens, qui admettent l'identité du père et du fils et accomplissent d'autres rites abominables, et tous les autres hérétiques, ils sont en effet nombreux, surtout ceux qui viennent du pays des Galates, tous ceux d'entre eux qui veulent venir à l'orthodoxie, nous les recevons comme des païens; le premier jour nous

ὀρθοδοξίᾳ, ὡς Ἕλληνας δεχόμεθα· καὶ τὴν πρώτην ἡμέραν ποιοῦμεν αὐτοὺς χριστιανούς, τὴν δὲ δευτέραν κατηχουμένους· εἶτα τὴν τρίτην ἐξορκίζομεν αὐτοὺς μετὰ τοῦ ἐμφυσᾶν τρίτον εἰς τὸ πρόσωπον καὶ εἰς τὰ ὦτα· καὶ οὕτω κατηχοῦμεν αὐτούς, καὶ ποιοῦμεν χρονίζειν εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ ἀκροᾶσθαι τῶν γραφῶν, καὶ τότε αὐτοὺς βαπτίζομεν. Καὶ τοὺς μανιχαίους δὲ καὶ τοὺς οὐαλεντίνους καὶ μαρκιωνιστὰς καὶ τοὺς ἐκ τῶν ὁμοίων αἱρέσεων προσερχομένους, ὡς Ἕλληνας δεχόμενοι, ἀναβαπτίζομεν. Νεστοριανοὺς δὲ καὶ εὐτυχιανιστὰς καὶ σεβηριανοὺς καὶ τοὺς ἐκ τῶν ὁμοίων αἱρέσεων χρὴ ποιεῖν λιβέλλους καὶ ἀναθεματίζειν τὴν αἵρεσιν αὐτῶν,

Graecos recipimus. Et primo quidem die eos christianos facimus, secundo autem catechumenos, deinde tertio exorcisamus eos, simul etiam ter in faciem et aures inspirantes, et sic eos initiamus et per annum in ecclesia versari et scripturas audire facimus, et tunc eos baptizamus. Quin etiam manichaeos et valentinianos et marcionitas et qui a similibus haeresibus recedunt, ut Graecos recipientes iterum baptizamus. Nestorianos autem et eutychianistas et severianos et similes haereses oportet libellos facere et haeresin suam anathematizare et

1 (ὀρ)θο(δοξία) s.l. La[1] 2 (τὴν) μίαν μὲν add.VLauM 3 (ποι.) τούτους M καὶ (τὴν δευτ.) s.l. Laur[1] τὴν δ. δευτ. κατ. om.VatCCoAm δὲ (δευτ.) om.La 5 (ἐξ.) αὐτοὺς add.VVaVatLLaLauLaurMCCoAAmBVatiLauch om.Rel (μετὰ τοῦ) το add.Am 6 εἰς τὰ ὦ. κ. ε. τ. πρόσωπον ⌐L⌐ Laur 7 (καὶ) εἶτα Co (κατ.) αὐτοὺς om.Bev 8 (ποιοῦ)μεν s.l. Laur[1] εἰς τὴν ἐκκλησίαν VVaLAVati BenBevSpi ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ Rel 10 θείων (γρ.) LAVati 12 τοὺς (οὐ.) om.VLauBen ἀλεντίνους Am ἰουαλεντίνους Va οὐαλεντίνους VatLLaTCCoAB BenSpi οὐαλεντιανοὺς VLauLaur οὐαλεντίους BrLauch μαρκιανιστὰς VatCCoB μαρκαιονιστὰς Am 13 καὶ τοὺς ἐκ... σεβηριανοὺς s.l. Laur[1] προσερχομ... ὁμ. αἱρέσεων om.VatLLaMTCCoAAmBVatiBevMaBr 15 δεχόμενοι om.VaLaur[1] βαπτίζομεν VLaur[1] Νεστοριαίου Lau 18 (αἱρ.) προσερχομένους add.Va 19 (αἱρ.) αὐτῶν om.VaVatLMCoAAmBVatiBen add.Rel

les armons du signe de la croix, le second nous les admettons parmi les catéchumènes, les troisième nous les exorcisons en les insufflant par trois fois au visage, et aux oreilles et alors nous les instruisons et nous les admettons pendant un an à assister dans l'église et écouter la lecture des saintes écritures, puis nous les baptisons. De même, nous rebaptisons les manichéens et les valentiniens et les marcionites et ceux qui viennent de semblables hérésies, les recevant comme des païens. Tandis que les nestoriens et les eutychiens et les sévériens et ceux de semblables hérésies doivent



καὶ Νεστόριον καὶ Εὐτυχέα καὶ Διόσκορον καὶ Σεβῆρον καὶ τοὺς λοιποὺς ἐξάρχους τῶν τοιούτων αἱρέσεων, καὶ τοὺς φρονοῦντας τὰ αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς προαναφερομένας αἱρέσεις, καὶ οὕτω μεταλαμβάνειν τῆς ἁγίας κοινωνίας.

Nestorium et Eutychen et Dioscorum et Severum et reliquos talium haereseon principes eisque consentientes et omnes praedictas haereses, et sic sanctae communionis participes fieri.

ϟϛ

Περὶ τοῦ μὴ ἐμπλοκὴν τριχῶν ποιεῖσθαι τὸν ἄνδρα.

Οἱ τὸν Χριστὸν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐνδυσάμενοι τὴν ἐν σαρκὶ αὐτοῦ πολιτείαν μιμεῖσθαι καθωμολόγησαν. Τοὺς οὖν τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ τρίχας πρὸς λύμην τῶν ὁρώντων ἐν ἐπινοίαις ἐμπλοκῆς εὐθετίζοντας καὶ διασκευάζοντας, καὶ δέλεαρ προτιθέντας ἐντεῦθεν ταῖς ἀστηρίκτοις ψυχαῖς, ἐπιτιμίῳ προσφόρῳ πατρικῶς θεραπεύομεν, παιδαγωγοῦν-

XCVI

Quod nexus capillorum capitis vir non excogitet.

Qui Christum per baptismum induerunt, eius in carne conversationem imitari professi sunt. Eos ergo qui capillos ad videntium detrimentum scite excogitatis nexibus adornant et componunt et infirmis animis escam hoc modo obiiciunt, convenienti poena spiritaliter curamus, ipsos instituentes et temperan-

2 λοιπούς... αἱρέσ. om.B 3 τῆς τοιαύτης αἱρέσεως Am 4 (φρ.) τὸ αὐτὸ Am 6 τὴν ἁγίαν κοινωνίαν Am τὰς (ἁγ.) B ϟϛ 11 *cf. Gal. 3,27* τὸ βάπτισμα Vat 14 (τοὺς) ὄντας Am (οὖν) τῆς Vati 15 ἐν (ἐπιν.) om.LVati ἐπινοίᾳ Vati 16 συμπλοκῆς B 17 διασκεδάζοντες Va δ.ας BVati καὶ (δελ.) om.Va προστιθέντας Laur προτεθέντας LVati 19 ἐπιτιμίοις προσφόροις LAVati πνκῶς (= πνευματικῶς) LBVati πατρικῶς Rel

présenter un libelle d'abjuration et anathématiser leur hérésie et Nestorius et Eutychès et Dioscore et Sévère et les autres hérésiarques et leurs sectateurs et toutes les hérésies prédites, et alors seulement recevoir la sainte communion.

96. Que l'homme ne doit pas faire de sa chevelure un piège de péché.

Ceux qui ont revêtu le Christ par le baptême ont confessé par là qu'ils imiteront sa vie dans la chair. Donc ceux qui pour la ruine des âmes arrangent leur chevelure et l'ordonnent en tresses savantes, offrant ainsi des pièges aux âmes faibles, nous voulons les guérir spirituellement par la

τες αὐτούς, καὶ σωφρόνως βιοῦν ἐκδιδάσκοντες, πρὸς τὸ ἀφέντας τὴν ἐκ τῆς ὕλης ἀπάτην καὶ ματαιότητα, πρὸς τὴν ἀνώλεθρον καὶ μακαρίαν ζωὴν τὸν νοῦν μετάγειν διηνεκῶς, καὶ ἐν φόβῳ ἁγνὴν ἔχειν ἀναστροφήν, καὶ θεῷ πλησιάζειν κατὰ τὸ ἐφικτὸν διὰ τῆς ἐν βίῳ καθάρσεως, καὶ τὸν ἔνδον ἢ τὸν ἔξω ἄνθρωπον μᾶλλον κοσμεῖν ἀρεταῖς καὶ χρηστοῖς καὶ ἀμώμοις τοῖς ἤθεσιν, ὥστε μηδὲν λείψανον φέρειν ἐν ἑαυτοῖς τῆς τοῦ ἐναντίου σκαιότητος. Εἰ δέ τις παρὰ τὸν παρόντα κανόνα διαγίνοιτο, ἀφοριζέσθω.

ter vivere docentes, ut relicta fraude et vanitate quae ex materia oritur, ad incorruptibilem beatamque vitam mentem assidue traducant, et castam in timore et conversationem habeant deoque quoad eius fieri potest, appropinquent per vitae puritatem, et internum magis quam externum hominem virtutibus et bonis illibatisque moribus exornent, ut nullas in se reliquias perversitatis adversarii ferant. Si quis autem praeter hunc canonem perstiterit, segregetur.

ϞZ

Περὶ τῶν ἀδιακρίτως ἐν ἐκκλησίᾳ μετὰ τῶν ἰδίων γυναικῶν μενόντων.

XCVII

De iis qui indiscriminatim cum uxoribus in ecclesiis vivunt.

Τοὺς ἢ γαμετῇ συνοικοῦντας, ἢ ἄλλως ἀδιακρίτως τοὺς ἱεροὺς τόπους

Eos qui vel cum uxore cohabitant, vel alioquin indiscriminatim sacra loca

1 καὶ σωφρ. β. ἐκδιδ. om.Vati 2 ἀφέντες A 3 (τῆς) ὅλης (ἀπ.) L 6 καὶ (ἐν φ.) om.V ἀνατροφὴν Lau 8 (τῆς) ἐν βίῳ s.l. Laur[1] τῷ (βίῳ) LAVati 9 (τὸν) ξένον Am 10 μᾶλλον ἢ τ. ἔξω ⌐⌙ LAVati χρυσοῖς Vati 11 ἀμωμήτοις LAAmVati τοῖς om.AAmVati ἔθεσιν B 12 μηδὲ Ben 13 τῆς om. Am τοῦ om.LAAmVati 14 παρόντα om.LA διαγένηται T διάγοιτο Bev διάγοι LAAmVati ϞZ 19 (τοὺς) εἰς γαμετὴν Am 20 ἀδιακρίτως om.Am

ϞZ VI 74

peine canonique appropriée, afin de les éduquer et leur apprendre à vivre sagement, en laissant de côté la fraude et la vanité de la matière pour élever sans cesse leur esprit vers la vie impérissable et bienheureuse, mener dans la crainte du seigneur une vie chaste, s'approcher de dieu, dans les limites du possible, par une vie pure, et orner l'homme intérieur plutôt que l'extérieur par la vertu et des moeurs honnêtes et irréprochables: ainsi ne porteront-ils plus aucune trace de la grossièreté de l'ennemi. Si quelqu'un agit contre le présent canon, qu'il soit excommunié.

97. De ceux qui sans remords vivent avec leurs femmes dans les églises.
Ceux qui cohabitent avec leurs femmes dans les saints lieux ou les profanent



κοινοποιοῦντας, καὶ καταφρονητικῶς περὶ αὐτοὺς ἔχοντας, καὶ οὕτως ἐν αὐτοῖς καταμένοντας, καὶ ἐκ τῶν ἐν τοῖς σεβασμίοις ναοῖς κατηχουμενείων ἐξωθεῖσθαι προστάσσομεν. Εἰ δέ τις μὴ τοῦτο παραφυλάξοι, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

contaminant et contemptim in ea afficiuntur et sic in eis permanent, etiam ex catechumeniis venerabilium templorum extrudi iubemus. Si quis autem hoc non servaverit, si sit quidem clericus deponatur, si vero laicus, segregetur.

ϞH

Περὶ τοῦ μνηστευσαμένην λαμβάνοντος ζῶντος τοῦ μνηστευσαμένου.

XCVIII

De eo qui alio desponsatam, vivenet sponso, nupserit.

Ὁ ἑτέρῳ μνηστευθεῖσαν γυναῖκα, ἔτι τοῦ μνηστευσαμένου ζῶντος, πρὸς γάμου κοινωνίαν ἀγόμενος, τῷ τῆς μοιχείας ὑποκείσθω ἐγκλήματι.

Qui alteri desponsam mulierem, eo adhuc vivo cui desponsa est, in nuptiarum ducit societatem, adulterii crimini subiiciatur.

ϞΘ

Περὶ τῶν Ἀρμενίων, τῶν ἔνδον ἱεροῦ θυσιαστηρίου μέλη κρεῶν ἑψημένων προσαγόντων.

XCIX

De Armeniis, qui intra sacrum altaris locum carnium membra cocta offerunt.

Καὶ τοῦτο δὲ ἐν τῇ Ἀρμενίων χώρᾳ γίνεσθαι μεμαθήκαμεν· ὥς τινες ἔν-

Porro hoc quoque in Armeniorum regione fieri didicimus, quod qui-

2 καὶ οὕτως ἐ. ἀ. καταμ. om.Vati 3 καὶ ἐκτ. ἐν τ. σεβ. ν. κατη marg.Laur[1] 4 (σεβ.) οἴκοις HeQuPed κατηχουμενείων VaLAVatiBen καταμχουμένων Laur κατηχουμένων Rel 6 τοῦτο μὴ ⌐⌙ LAVati παραφυλάττοι V ϞH 13 (τ.) μεμνηστευμένου T 14 ἀγόμενον Am

ϞΘ Ap. 3

de n'importe quelle autre manière et s'y conduisent sans respect et y demeurent tout bonnement, nous ordonnons qu' ils soient expulsés même des catéchumenats des églises sacrées. Si quelqu'un n'observe pas cela, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

98. De celui qui a épousé une fiancée du vivant de son fiancé.
Celui qui contracte mariage avec une femme fiancée à un autre, du vivant encore de son fiancé, qu'il ait à répondre du péché d'adultère.

99. Des Arméniens qui offrent des viandes cuites à l'intérieur du sanctuaire.
Nous avons appris que le fait suivant aussi a lieu dans le pays des Armé-

τες αὐτούς, καὶ σωφρόνως βιοῦν ἐκδιδάσκοντες, πρὸς τὸ ἀφέντας τὴν ἐκ τῆς ὕλης ἀπάτην καὶ ματαιότητα, πρὸς τὴν ἀνώλεθρον καὶ μακαρίαν ζωὴν τὸν νοῦν μετάγειν διηνεκῶς, καὶ ἐν φόβῳ ἁγνὴν ἔχειν ἀναστροφήν, καὶ θεῷ πλησιάζειν κατὰ τὸ ἐφικτὸν διὰ τῆς ἐν βίῳ καθάρσεως, καὶ τὸν ἔνδον ἢ τὸν ἔξω ἄνθρωπον μᾶλλον κοσμεῖν ἀρεταῖς καὶ χρηστοῖς καὶ ἀμώμοις τοῖς ἤθεσιν, ὥστε μηδὲν λείψανον φέρειν ἐν ἑαυτοῖς τῆς τοῦ ἐναντίου σκαιότητος. Εἰ δέ τις παρὰ τὸν παρόντα κανόνα διαγίνοιτο, ἀφοριζέσθω.

ter vivere docentes, ut relicta fraude et vanitate quae ex materia oritur, ad incorruptibilem beatamque vitam mentem assidue traducant, et castam in timore et conversationem habeant deoque quoad eius fieri potest, appropinquent per vitae puritatem, et internum magis quam externum hominem virtutibus et bonis illibatisque moribus exornent, ut nullas in se reliquias perversitatis adversarii ferant. Si quis autem praeter hunc canonem perstiterit, segregetur.

ϞΖ

Περὶ τῶν ἀδιακρίτως ἐν ἐκκλησίᾳ μετὰ τῶν ἰδίων γυναικῶν μενόντων.

Τοὺς ἢ γαμετῇ συνοικοῦντας, ἢ ἄλλως ἀδιακρίτως τοὺς ἱεροὺς τόπους

XCVII

De iis qui indiscriminatim cum uxoribus in ecclesiis vivunt.

Eos qui vel cum uxore cohabitant, vel alioquin indiscriminatim sacra loca

1 καὶ σωφρ. β. ἐκδιδ. om.Vati 2 ἀφέντες A 3 (τῆς) ὅλης (ἀπ.) L 6 καὶ (ἐν φ.) om.V ἀνατροφὴν Lau 8 (τῆς) ἐν βίῳ s.l. Laur[1] τῷ (βίῳ) LAVati 9 (τὸν) ξένον Am 10 μᾶλλον ἢ τ. ἔξω ⌐┘ LAVati χρυσοῖς Vati 11 ἀμωμήτοις LAAmVati τοῖς om.AAmVati ἔθεσιν B 12 μηδὲ Ben 13 τῆς om. Am τοῦ om.LAAmVati 14 παρόντα om.LA διαγένηται T διάγοιτο Bev διάγοι LAAmVati ϞΖ 19 (τοὺς) εἰς γαμετὴν Am 20 ἀδιακρίτως om.Am

ϞΖ VI 74

peine canonique appropriée, afin de les éduquer et leur apprendre à vivre sagement, en laissant de côté la fraude et la vanité de la matière pour élever sans cesse leur esprit vers la vie impérissable et bienheureuse, mener dans la crainte du seigneur une vie chaste, s'approcher de dieu, dans les limites du possible, par une vie pure, et orner l'homme intérieur plutôt que l'extérieur par la vertu et des moeurs honnêtes et irréprochables: ainsi ne porteront-ils plus aucune trace de la grossièreté de l'ennemi. Si quelqu'un agit contre le présent canon, qu'il soit excommunié.

97. De ceux qui sans remords vivent avec leurs femmes dans les églises.

Ceux qui cohabitent avec leurs femmes dans les saints lieux ou les profanent

κοινοποιοῦντας, καὶ καταφρονητικῶς περὶ αὐτοὺς ἔχοντας, καὶ οὕτως ἐν αὐτοῖς καταμένοντας, καὶ ἐκ τῶν ἐν τοῖς σεβασμίοις ναοῖς κατηχουμενείων ἐξωθεῖσθαι προστάσσομεν. Εἰ δέ τις μὴ τοῦτο παραφυλάξοι, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω.

contaminant et contemptim in ea afficiuntur et sic in eis permanent, etiam ex catechumeniis venerabilium templorum extrudi iubemus. Si quis autem hoc non servaverit, si sit quidem clericus deponatur, si vero laicus, segregetur.

ϞΗ

Περὶ τοῦ μηστευσαμένην λαμβάνοντος ζῶντος τοῦ μνηστευσαμένου.

Ὁ ἑτέρῳ μνηστευθεῖσαν γυναῖκα, ἔτι τοῦ μνηστευσαμένου ζῶντος, πρὸς γάμου κοινωνίαν ἀγόμενος, τῷ τῆς μοιχείας ὑποκείσθω ἐγκλήματι.

XCVIII

De eo qui alio desponsatam, vivenet sponso, nupserit.

Qui alteri desponsam mulierem, eo adhuc vivo cui desponsa est, in nuptiarum ducit societatem, adulterii crimini subiiciatur.

ϞΘ

Περὶ τῶν Ἀρμενίων, τῶν ἔνδον ἱεροῦ θυσιαστηρίου μέλη κρεῶν ἑψημένων προσαγόντων.

Καὶ τοῦτο δὲ ἐν τῇ Ἀρμενίων χώρᾳ γίνεσθαι μεμαθήκαμεν· ὥς τινες ἔν-

XCIX

De Armeniis, qui intra sacrum altaris locum carnium membra cocta offerunt.

Porro hoc quoque in Armeniorum regione fieri didicimus, quod qui-

2 καὶ οὕτως ἐ. ἀ. καταμ. om.Vati 3 καὶ ἐκτ. ἐν τ. σεβ. ν. κατη marg.Laur[1] 4 (σεβ.) οἴκοις HeQuPed κατηχουμενείων VaLAVatiBen καταμχουμένων Laur κατηχουμένων Rel 6 τοῦτο μὴ ⌐┘ LAVati παραφυλάττοι V ϞΗ 13 (τ.) μεμνηστευμένου T 14 ἀγόμενον Am

ϞΘ Ap. 3

de n'importe quelle autre manière et s'y conduisent sans respect et y demeurent tout bonnement, nous ordonnons qu' ils soient expulsés même des catéchumenats des églises sacrées. Si quelqu'un n'observe pas cela, clerc, qu'il soit déposé, laïc, excommunié.

98. De celui qui a épousé une fiancée du vivant de son fiancé.

Celui qui contracte mariage avec une femme fiancée à un autre, du vivant encore de son fiancé, qu'il ait à répondre du péché d'adultère.

99. Des Arméniens qui offrent des viandes cuites à l'intérieur du sanctuaire.

Nous avons appris que le fait suivant aussi a lieu dans le pays des Armé-

δον ἐν τοῖς ἱεροῖς θυσιαστηρίοις μέλη κρεῶν ἔχοντες προσάγουσιν, ἀφαιρέματα τοῖς ἱερεῦσιν ἰουδαϊκῶς ἀπονέμοντες. Ὅθεν τὸ τῆς ἐκκλησίας φυλάττοντες ἀκηλίδωτον, ὁρίζομεν, μὴ ἐξεῖναί τινι τῶν ἱερέων ἀφωρισμένα κρεῶν μέλη παρὰ τῶν προσαγόντων λαμβάνειν, ἀλλ' οἷς ἀρεσθῇ ὁ προσάγων, τούτοις ἀρκείσθωσαν, ἔξω τῆς ἐκκλησίας τῆς τοιαύτης γινομένης προσαγωγῆς. Εἰ δέ τις μὴ τοῦτο οὕτω ποιῇ, ἀφοριζέσθω.

dam carnium membra habentes intus in sacris altaribus offerunt, frusta sacerdotibus iudaico more distribuentes. Quod circa ecclesiam immaculatam servantes, statuimus nulli sacerdotum licere determinata carnium membra ab offerentibus accipere, sed iis sint contenti, quae offerenti visa fuerint, eiusmodi oblatione extra ecclesiam facta. Si quis autem hoc non fecerit, segregetur.

P

Περὶ τοῦ μὴ ἐγχαράττεσθαι ἐν πίναξι τὰ πρὸς ἡδονὴν κινοῦντα.

'Οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν,' καί, 'πάσῃ φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν,' ἡ Σοφία διακελεύεται· ῥαδίως γὰρ τὰ ἑαυτῶν ἐπὶ τὴν ψυχὴν αἱ τοῦ

C

Quod in tabulis quae ad luxuriam movent non depingantur.

«Oculi tui recta aspiciant», et «omni custodia serva cor tuum», iubet Sapientia; corporis enim sensus sua facile in animam effundunt. Picturas

ϞΘ 1 ἁγίοις (θυσ.) La 2 ἔχοντες (προσ.) Co ἔψοντες Rel ἐφαίρεμα Am 6 καὶ (μὴ) Vat (ἐξ.) τινὰ Am ἱερῶν VatCCoAm (ἱερ)ε(ων) s.l. Laur[1] 7 ἱερ. τινὶ ⌐⌙ LAVati ἀφωρισμένων Am τῶν om.Am 11 προσγενομένης ἀγωγῆς Am 12 (μὴ) τοιοῦτο L οὕτω om.Vati P 18 *Prov. 4,25 et 23* πᾶσα φυλακὴ Am (τήρ.) τὴν add.Am

niens: que certaines gens portant des morceaux de viande, les offrent à l'intérieur du sanctuaire, en réservant une partie aux prêtres, à la manière des Juifs. C'est pourquoi voulant sauvegarder la pureté de l'église, nous ordonnons qu'il est interdit à tout prêtre d'accepter des morceaux determinés de viande de la part de ceux qui les offrent, mais se contenter des morceaux que l'offrant voudra bien leur donner, à condition que l'offrande se fasse hors de l'église. Si quelqu'un n'agit pas de la sorte, qu'il soit excommunié.

100. Qu'il ne faut pas peindre des tableaux poussant à la luxure.

«Que tes yeux regardent droit», et «Garde ton coeur plus que tout autre chose», nous commande la Sagesse; car, très facilement les sensations



σώματος αἰσθήσεις εἰσκρίνουσι. Τὰς οὖν τὴν ὅρασιν καταγοητευούσας γραφάς, εἴτε ἐν πίναξιν, εἴτε ἄλλως πως ἀνατεθειμένας, καὶ τὸν νοῦν διαφθειρούσας καὶ κινούσας πρὸς τὰ τῶν αἰσχρῶν ἡδονῶν ὑπεκκαύματα, οὐδαμῶς ἀπὸ τοῦ νῦν οἱῳδήποτε τρόπῳ προστάσσομεν ἐγχαράττεσθαι. Εἰ δέ τις τοῦτο πράττειν ἐπιχειρήσοι, ἀφοριζέσθω.

ergo quae oculos oblectant sive in tabulis, sive alio quovis modo fiant, et mentem corrumpunt et ad turpium voluptatum movent incendia, nullo modo deinceps exprimi iubemus. Si quis autem hoc facere aggressus fuerit, segregetur.

PA

Περὶ τοῦ τὴν κοινωνίαν τοὺς λαϊκοὺς ἐν τῷ σώματι δέχεσθαι καὶ μὴ εἰς δοχὴν χρυσῆν ἢ ἀργυρᾶν.

'Σῶμα Χριστοῦ' καὶ 'ναὸν' τὸν κατ' εἰκόνα θεοῦ κτισθέντα ἄνθρωπον ὁ θεῖος ἀπόστολος μεγαλοφώνως ἀποκαλεῖ. Πάσης οὖν αἰσθητῆς κτίσεως ὑπερκείμενος ὁ τῷ σωτηρίῳ πάθει τοῦ οὐρανίου τυχὼν ἀξιώματος, ἐσθίων καὶ πίνων Χριστόν, πρὸς

CI

Quod communionem laici per se ipsos, non in receptaculis ex auro vel argento recipiant.

«Corpus Christi» et «templum», hominem ad dei imaginem creatum divinus magna voce appellat apostolus. Omnem ergo sensibus creaturam superans is qui salutari passione caelestem dignitatem est assecutus, Christum bibens et come-

1 (αἰσθ.) κινοῦσι LA διακινοῦσι Vati 3 εἴ(τε) κρίνουσι Am suppl. Ben 4 ἀνατιθεμένας LAmBHeQuBevPed ν(οῦν) s.l. Vat[1] 5 διαφθ... τοῦ νῦν om. Vat φθειρούσας TBev 6 ὑπεκκαύσεις Ped 7 ἐν (οἰω.) add.VBen s.l. Laur[1] PA 15 *Eph. 4,24; I Cor. 6,19* 16 ἄνθρωπον om.B 17 μέγας καὶ θ. ἀ. Παῦλος Br 18 (αἰσθ.) φύσεως Vati 20 τοῦ iter. Am ψυχῶν (ἀξ.) Vat

corporelles influencent l'âme. C'est pourquoi nous ordonnons qu'on ne peigne plus soit sur tableaux soit autrement les peintures qui charment la vue et corrompent l'esprit et allument les flammes des désirs impurs. Si quelqu'un entreprend de faire cela, qu'il soit excommunié.

101. Que les laïcs reçoivent la communion dans leur main, et non dans des vases d'or ou d'argent.

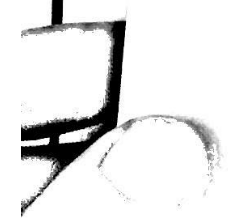
«Corps du Christ» et «temple» appelle le divin apôtre dans la magnificence de son langage, l'homme créé à l'image de dieu. Elevé donc au dessus de la nature sensible, l'homme, qui grâce à la passion du sauveur a obtenu la dignité céleste, mangeant et buvant le Christ, se rend apte à la vie

ζωὴν διὰ παντὸς μεθαρμόζεται τὴν ἀΐδιον, ψυχὴν καὶ σῶμα τῇ μετοχῇ τῆς θείας ἁγιαζόμενος χάριτος. Ὥστε, εἴ τις τοῦ ἀχράντου σώματος μετασχεῖν ἐν τῷ τῆς συνάξεως βουληθείη καιρῷ, καὶ ἓν πρὸς αὐτὸ τῇ μετουσίᾳ γενέσθαι, τὰς χεῖρας σχηματίζων εἰς τύπον σταυροῦ, οὕτω προσίτω καὶ δεχέσθω τὴν κοινωνίαν τῆς χάριτος· τοὺς γὰρ ἐκ χρυσοῦ ἢ ἄλλης ὕλης ἀντὶ χειρὸς τινὰ δοχεῖα κατασκευάζοντας πρὸς τὴν τοῦ θείου δώρου ὑποδοχήν, καὶ δι' αὐτῶν τῆς ἀχράντου κοινωνίας ἀξιουμένους, οὐδαμῶς προσιέμεθα, ὡς προτιμῶντας τῆς τοῦ θεοῦ εἰκόνος τὴν ἄψυχον ὕλην καὶ ὑποχείριον. Εἰ δέ τις ἁλῷ τῆς ἀχράντου κοινωνίας μεταδιδοὺς τοῖς τοιαῦτα δοχεῖα προσ-

dens aeternae vitae constanter adaptatur, anima et corpore divinae gratiae participatione sanctificatis. Quare, si quis immaculati corporis in synaxis tempore esse particeps voluerit et unum cum eo fieri per communionem, manus in crucis formam figurans, sic accedat et gratiae communionem accipiat; eos enim qui ex auro vel ex alia materia quaedam loco manus receptacula efficiunt ad divini muneris susceptionem, et per ipsa immaculatae communionis participes fiunt, minime admittimus, ut qui inanimatam subiectamque materiam dei imagini praeferant. Si quis autem deprehensus fuerit immaculatam communionem iis impertiens, qui

1 (μεθ.)τὸν Am 2 (ἀΐ.) καὶ add.M ψυχῇ καὶ σώματι VatLCCoAAmVatiBenBevBrLauch Zon τῇ (μ.) s.l. Laur[1] μετέχει VatMCCoBenBrLauch μετέχειν Am μετέχων LAVati μετοχῇ VVaLaLauLaurB 5 καιρῷ βουλ. ⌐⌙ A μεθέξει Rel 6 (μετ.) ἔμπροσθεν αὐτοῦ (τῇ μ.) VatLLaMTCCoAAmBVatiBevBrLauch πρ. αὐτὸν Va 7 μετασχηματίζων LAAm 9 ἐν τύπῳ σχημ. στ. ⌐⌙ VVaLauBen (οὕτω) προσί Am 11 ἑτέρας (ὕ.) VVaLauBen (χειρ.) τινος Bev δοχ. κ. τινα πρ. τ. ⌐⌙ LAVati 13 (δια)υ(τῶν) s.l. Va[1] 14 ἀξιομένους Vat ἠξιωμένους Vati 15 προσιν ἔμαθα Am 18 μεταδ. κοιν ⌐⌙ Va 19 τοὺς (τ. τοι.) V τὰ (τοι.) om.VaVatLLaurMCCoABVatiBenLauch add.Rel

éternelle pour toujours, sanctifié qu'il est dans son âme et son corps par la participation à cette divine grâce. C'est pourquoi, celui qui veut communier au temps de la synaxe au corps immaculé du Christ et devenir un avec lui, doit mettre les mains l'une sur l'autre en forme de croix et approchez ainsi et recevoir la communion de la grâce. Car, ceux qui au lieu de leurs mains pour la reception du don de dieu se font fabriquer des vases d'or ou d'une autre matière et reçoivent dans ces vases la communion immaculée, nous ne les approuvons point, puisqu'ils préfèrent la matière inanimée et esclave à l'image de dieu. Si quelqu'un est convaincu d'avoir donné la communion



φέρουσι, ἀφοριζέσθω, καὶ ὁ ταῦτα ἐπιφερόμενος.

eiusmodi receptacula afferunt, segregetur, et is quoque qui ea affert.

PB

Ὅτι χρὴ τὴν τοῦ ἡμαρτηκότος διάθεσιν ἐπισκέπτεσθαι καὶ τὴν ποιότητα τοῦ ἁμαρτήματος.

CII

Quod dispositionem peccatoris, peccatique speciem examinare oporteat.

Δεῖ δὲ τοὺς ἐξουσίαν λύειν καὶ δεσμεῖν παρὰ θεοῦ λαβόντας σκοπεῖν τὴν τῆς ἁμαρτίας ποιότητα καὶ τὴν τοῦ ἡμαρτηκότος πρὸς ἐπιστροφὴν ἑτοιμότητα, καὶ οὕτω κατάλληλον τὴν θεραπείαν προσάγειν τῷ ἀρρωστήματι, ἵνα μὴ τῇ ἀμετρίᾳ καθ' ἑκάτερον χρώμενος, ἀποσφαλείη πρὸς τὴν σωτηρίαν τοῦ κάμνοντος· οὐ γὰρ ἁπλῆ τῆς ἁμαρτίας ἡ νόσος, ἀλλὰ ποικίλη καὶ πολυειδής, καὶ πολλὰς τῆς βλάβης παραφυάδας βλα-

Oportet autem eos qui solvendi et ligandi potestatem a deo accepere, peccati qualitatem considerare et eius qui peccaverit promptum ad conversionem studium, et sic morbo convenientem afferre medicinam, ne, si in utroque immoderatione utatur, a salute morbo laborantis excidat; non enim simplex est morbus peccati, sed varius et multiformis et multas incommodi propagines germi-

1 καὶ αὐτὸς (ἀφ.) om.VVatLLaLauMCCoAmVatiBen add. Rel αὐτὸς s.l. Laur[1] ἀφορ. κ. αὐ. ⌐⌙ Va (ἀφορ.) σὺν καὶ τῷ ταῦτα ἐπιφερομένῳ LVati σὺν κ. τοῦ τ. ἐπιφερομένου A PB 7 τὸν ἐξ... λαβόντα Va τοῦ δεσμ. κ. λ. ⌐⌙ La 8 (λαβ.) κοινὴν (τὴν τ.) VLau κρίνειν Ben 9 τὴν (τ. ἁ.) s.l. Va[1] 10 πρὸς (ἐπι.) s.l.M[1] 11 ἑτοιμασίαν Spi 12 προσάγων Am 13 (μή) τι ἀκάθεκτον (χρ.) Am (ἑ.)κά(τερον) s.l. Laur[1] 16 (νόσ.) ἄλλη Vati 18 τὰς τῆς βλ. παραφ. ⌐⌙ AVati τὰς (παραφ.) s.l. Laur[1] om.VVaVatLaLauAmB add.Rel βλαστάνουσαν Va

PB I 12 Bas. 3 Nyss. 1

immaculée à ceux qui présentent de tels vases, qu'il soit excommunié, et celui-là aussi qui les a présentés.

102. Qu'il faut examiner les dispositions du pécheur et la qualité du péché.

Ceux qui ont reçu de dieu le pouvoir de délier et de lier doivent examiner la qualité du péché et la promptitude au retour du pécheur lui-même, et alors seulement ordonner le remède approprié, de peur qu'en manquant de mesure dans l'un ou l'autre sens, il n'obtienne point le salut du malade. En effet, la maladie du péché n'est pas simple dans sa nature, mais complexe et variée, poussant des ramifications nombreuses du mal, grâce auxquelles

στάνουσα, ἐξ ὧν τὸ κακὸν ἐπὶ πολὺ διαχεῖται καὶ πρόσω βαίνει, μέχρις ἂν σταίη τῇ δυνάμει τοῦ θεραπεύον- τος. Ὥστε τὸν τὴν ἰατρικὴν ἐν πνεύματι ἐπιστήμην ἐπιδεικνύμενον πρότερον χρὴ τὴν τοῦ ἡμαρτηκότος διάθεσιν ἐπισκέπτεσθαι, καὶ εἴτε πρὸς τὴν ὑγείαν νεύει, ἢ τοὐναν- τίον διὰ τῶν οἰκείων τρόπων προσ- καλεῖται καθ' ἑαυτοῦ τὸ ἀρρώστη- μα, ἐφορᾷν, ὅπως τε τῆς ἐν τῷ μεταξὺ προνοεῖται ἀναστροφῆς, καὶ εἰ μὴ τῷ τεχνίτῃ ἀντιπαλαίει καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἕλκος διὰ τῆς τῶν ἐπι- τιθεμένων φαρμάκων αὐξάνει προσ- αγωγῆς, καὶ οὕτω τὸν ἔλεον κατ' ἀ- ξίαν ἐπιμετρεῖν. Πᾶς γὰρ λόγος θεῷ καὶ τῷ τὴν ποιμαντικὴν ἐγχειρισθέν- τι ἡγεμονίαν, τὸ πλανώμενον πρό- βατον ἐπαναγαγεῖν, καὶ τρωθὲν ὑπὸ τοῦ ὄφεως ἐξιάσασθαι· καὶ μήτε κατὰ κρημνῶν ὠθῆσαι τῆς ἀπογνώ-

nans, ex quibus malum multum diffunditur et ulterius progreditur, donec viribus medentis reprimatur. Quare qui medicinae scientiam in spiritu profitetur, oportet eum primum peccatoris affectionem considerare, et utrum vergat ad sanitatem, an contra propriis moribus provocet in se morbum, aspicere, et quomodo vitae conversationem intercedenti tempore ordinet, et si artifici non reluctetur, et ulcus animae augeatur per impositorum medicamentorum adiectionem: sicque tandem ei misericordiam, prout dignus est, impertiri. Omnem enim rationem init deus et is cui pastoralis traditus est principatus, ut errantem ovem reducat, et vulnerato a serpente medeatur, et neque per desperationis

1 διαχ. ἐ. πολὺ ⌐⌙ La 2 προσωποβαίνει Vati βαίνειν Va 3 (μέχρ. ἂν) ἀντισταίη M (μεχρ.) ἀντισταίη CCoAm 5 ἐπιστ. ἐν πν. ⌐⌙ La ἐν πνεύμ. om.Am 7 ἤτοι (πρ.) LaurMC εἴ τι (πρ.) Co 8 τὴν om.Co 9 προκα- λεῖται LaM 10 καθ' ἑαυτὸν LAm δι' ἑαυτοῦ Va (ἐν) τῇ Vati 11 τῇ ἐν τ. μ. πρ. ἀναστροφῇ Br τὴν... ἀναστροφὴν AmAm 12 (προν.) ἐπιστροφῆς La 13 εἰ μήπω (τεχν.) Va 14 (διὰ) τὸ (τῶν) Am 15 ἐπιθεμένων L (αὐξ.) μετα- γωγῆς T 18 τῷ (τὴν) om.Lau 20 (ἐπαν.) τὸ (τρωθ.) LSpi 22 κρημνὸν

le mal s'etend et progresse, jusqu'au moment où il est arrêté grâce au pouvoir du médecin. Le praticien de la médecine du saint-esprit doit donc en tout premier lieu examiner la disposition du pécheur, et voir s'il tend de lui-même vers la santé, ou si au contraire par sa conduite il provoque sa propre maladie; comment il se conduit dans le temps de la cure, s'il ne s'oppose pas à l'art du praticien et que l'ulcère de l'âme ne s'étale pas à cause des médicaments apposés; et mesurer la misericorde en conséquence. La volonté de dieu et de l'homme à qui fut confié l'office pastorale est de ramener la brebis égarée, de guérir la morsure du serpent, sans pousser

σεως, μήτε τὸν χαλινὸν ἐπιδοῦναι πρὸς τὴν τοῦ βίου ἔκλυσίν τε καὶ καταφρόνησιν· ἀλλ' ἑνί γε τρόπῳ πάντως, εἴτε διὰ τῶν αὐστηροτέρων τε καὶ στυφόντων, εἴτε διὰ τῶν ἁ- παλωτέρων τε καὶ πρᾳοτέρων φαρ- μάκων, κατὰ τοῦ πάθους στῆναι καὶ πρὸς συνούλωσιν τοῦ ἕλκους ἀντα- γωνίσασθαι, τοὺς τῆς μετανοίας καρ- ποὺς δοκιμάζοντι καὶ οἰκονομοῦντι σοφῶς τὸν πρὸς τὴν ἄνω λαμπρο- φορίαν καλούμενον ἄνθρωπον. ''Αμ- φότερα τοίνυν εἰδέναι ἡμᾶς χρή, καὶ τὰ τῆς ἀκριβείας καὶ τὰ τῆς συ- νηθείας· ἕπεσθαι δὲ ἐπὶ τῶν μὴ καταδεξαμένων τὴν ἀκρότητα τῷ παραδοθέντι τύπῳ', καθὼς ὁ ἱερὸς ἡμᾶς ἐκδιδάσκει Βασίλειος.

praecipitia impellat, nec ad vitae dissolutionem et contemptum fraena relaxet; sed una quidem omnino ratione, sive per acriora et adstringentia, sive per molliora et leniora medicamenta, affectioni resistat et pro ulceris obductione adnitatur, fructus poenitentiae examinans et sapienter dispensans et gubernans hominem qui ad superiorem illuminationem vocatur. « Nos enim utraque scire oportet, et quae summi iuris sint, et quae consuetudinis; in iis autem qui extrema non admittunt, formam traditam », sequi quemadmodum sanctus nos docet Basilius.

LVati κρημνῷ V ὠθεῖσθαι VVaLau 1 ἐπιδοῦναι VVatLaLauLaurMTCCoB BevLauch ἐνδοῦναι VaLAVatiSpi ἀποδοῦναι Am ὑπενδοῦναι Rel 3 ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ τρ. Bev (ἀλλ') ἐνήγεσθαι Vati ἐνί τε T 4 (εἴτε) καὶ add.Ben 5 τε (κ. στ.) om.VatLLaLauCAAmBVati αὐστηρ. φαρμάκων ⌐⌙ Am στυφο- τέρων AAm στυφ. φαρμάκων ⌐⌙ A στυφόντων... ἀπαλ. τε om.V στυφάντων Co 6 τε (κ. πρ.) om.LauVatiBen 7 (φαρμ.) καὶ τοῦ B 10 καὶ (οἰκ.) om.LaCCoAm δοκιμάζοντες B 11 σαφῶς LLauCoAAmVati (ἄνω) πολιτείαν B 12 ἀνακαλούμενον B 14 τῆς συμπαθείας LAAmbVatiSpi (ἕπ.) δὲ om. AmB 15 μὴ om.Spi 16 τῶν παραδοθέντων τύπων VatLMCoBVati (ἀκρ.) δέξασθαι add.Spi (ἀκρ.) παραδέξασθαι add.Ben 17 *Bas. 3* διδάσκει C Seq. ὑπογραφαί Post Imperatorem: τόπος ἁγιωτάτου πάπα 'Ρώμης in omn. subscr. sed post 'Ιωάννης... 'Ιουστινιανουπόλεως, Βιγίλιος πάπας 'Ρώμης οὐ παρῆν, δι' ἐπι- στολῆς δὲ καὶ αὐτὸς συνέθετο εἰς πάντα add. AVati

l'homme dans le précipice de la désespérance, ni lui relâcher les reines jusqu'à une vie dissolue et pleine de mépris; de toutes manières, soit par des remèdes austères et amers, soit par d'autres doux et calmants, s'opposer au mal et s'efforcer de cicatriser l'ulcère, est l'unique but de celui qui juge des fruits du repentir et avec prudence prend soin de l'homme appelé à l'illumination céleste. Donc, « il nous faut connaître toutes les deux méthodes, celle de l'exacte observation des commandements et celle de l'expérience, et suivre, à propos de ceux qui ne consentent pas à accepter la sévérité, la méthode traditionelle », comme nous l'enseigne saint Basile.

VII. CONCILE DE NICEE (787)

Indiqué comme seul remède au mal de l'hérésie iconoclaste[1] par Paul IV de CP (778-784), iconoclaste repentant, avant de se retirer dans un monastère, à Irène,[2] régente pendant la minorité de son fils Constantin VI (780-797); et demandé à Irène par Taraise,[3] patriarche désigné, pour le rétablissement de l'unité de l'Eglise et afin de condamner les décisions du conciliabule de 338 évêques, tenu du 10 févr. au 8 août 754 à Hiereia et du 8 au 27 août 754[4] à S. Marie des Blachernes;[5]

Annoncé le 29 août 784, à l'évêque de Rome par la sacra de Constantin et d'Irène,[6] l'invitant à venir lui-même ou à envoyer ses légats, puis par Taraise à l'évêque de Rome[7] et aux 3 patriarches orientaux[8] dans ses lettres d'avènement. Hadrien I applaudit à l'idée, en y mettant des conditions et envoya comme légats l'archiprêtre Pierre et Pierre l'higoumène du monastère grec de s. Sabbas de Rome.[9]

---

[1] E. J. Martin, A History of the Iconoclastic Controversy 1930; G. Ostrogorski, Studien zur Geschichte der byzant. Bilderstreits (Histor. Untersuch. 5) 1929; Δ. Ζακυθηνός, Σκέψεις τινὲς περὶ εἰκονομαχίας (Mélanges A. Alibizatos) Athènes 1957.

[2] Theophan., Chronogr. ad a. 6276.

[3] Sur la date exacte cf. Grumel, Regestes 345 (Litterature, Chronologie).

[4] Discours de Taraise: Theophan., ibid., Taraise fut sacré à Noël 784.

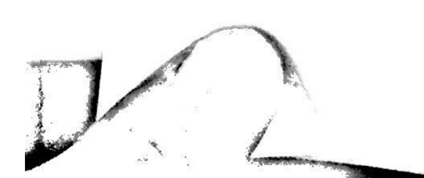
[5] Il s'intitula «7e grand et oecuménique concile»; il nous en reste l'introduction, la décision dogmatique, ὅρος, et les anathématismes, lus avec leur réfutation à la 6e sess. du concile de Nicée: Mansi XIII 205-363; trad. des principaux passages: Héf. - L. III 657-704. Sur l'aversion personnelle de Constantin Copronyme contre le culte de la Vierge Marie cf. Hef. - L. III 704-5 note.

[6] Dölger, Regesten 341; conservée dans la trad. d'Anastase le biblioth.; Mansi XII 984; nouvelle lettre: Dölger, Regesten 343.

[7] Grumel, Regestes 351.

[8] Lettre avec les reponses, lues à la 2e sess. du concile: Grumel, Regestes 352.

[9] Le texte complet de sa lettre (26 oct. 785) se trouve dans la seule traduction d'Anastase: Mansi XII 1073.



Convoqué pour l'été 786 à CP par édit impérial, il s'ouvrit le 1er août 786 en présence des empereurs Constantin et Irène sa mère; interrompu par l'irruption des soldats iconoclastes, dévoués à la mémoire de Constantin Copronyme,[10] il fut ajourné à une date ultérieure, jusqu'à l'arrivée des troupes fidèles de Staurakios. Il fut réouvert à Nicée le 24 sept. 787, les légats du pape ayant été rappelés de Sicile.[11]

Membres. Après l'admission au concile des évêques suspects d'hérésie, il y eut 263 Pères qui adhérèrent à la doctrine de la lettre d'Hadrien I, lue à la 2e session, sur le culte des images; à la 4e sess. fut discutée et admise l'intercession des saints; la définition dogmatique fut proclamée à la 7e sess.; la 8e et dernière sess. se tint à CP, sur le désir des souverains, dans le palais de la Magnaure; ou y proclama à nouveau la définition dogmatique et lut les 22 canons.[12]

Présidé par les légats qui signent les actes les premiers;[13] effectivement dirigé par Taraise.

Approbation. Taraise au nom du concile fit son rapport à Hadrien I:[14] «on y lut votre lettre, nous y adhérâmes» (approbation concomitante). Il n'y eut point de réponse d'Hadrien I, mais son sentiment nous est prouvé par la défense qu'il prit du concile contre Charlemagne, en 791:[15] il affirme qu'il accèpte les décisions du concile, mais qu'il n'a pas envoyé à l'empereur sa reponse avec l'approbation explicite; la raison en était sans doute qu'il n'avait pas reçu satisfaction aux demandes de sa lettre du 26 oct. 785, surtout celle relative au patrimoine du Siège apostolique à rétablir au statu quo ante 741, avant sa confiscation par Léon l'Isaurien.[16]

Promulgation par l'empereur. Constantin l'empereur et Irène sa mère signèrent les actes[17]; ont-ils aussi publié un édit à ce sujet? nous l'ignorons.

---

[10] Grumel, Regestes 355.

[11] Theophan., Chronogr. ad a. 6279.

[12] cf. c. 10: ταύτῃ τῇ βασιλ. πόλει; Anastase rapporte les canons à la 7e esss.; probablement il considère la 8e comme continuation de la 7e, comme le font la plupart des auteurs anciens.

[13] Mansi XIII 380 et 730: les évêques signent ὁρίσας ὑπέγραψα, tandis que dans la version d'Anastase seuls les patriarches signent «definiens».

[14] Grumel, Regestes 359: oct. 787 (après le 23 oct.).

[15] Mon. Germ. Hist., Epistolae V 51, 34.

[16] Mansi XII 1073.

[17] Mansi XIII 416.

L e t e x t e g r e c des canons fut établi d'après les mss énumerés ci-après. Les titres sont donnés par tous les mss et par Anastase le bibliothécaire et semblent en faire partie, dès le début de la formation de la collection nicéenne.[18]

L e t e x t e l a t i n est celui de la version qu'en fit Anastase le bibliothécaire: La traduction qu'Hadrien I fit aussitôt faire des actes[19] lui semblait « illisible »[20]. Cette version nous a servi en même temps de témoin pour l'établissement du texte grec.

---

[18] P l ö c h l, Geschishte 441: die Nicänische Sammlung.
[19] On en trouve les traces dans les livres Carolins.
[20] M a n s i XII 981: il manque à la version d'Anastase le protocole de la 8e sess.

Κ Α Ν Ο Ν Ε Σ

ΤΗΣ ΕΝ ΝΙΚΑΙΑ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΗΣ ΕΒΔΟΜΗΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

Κανόνες κβ' τῶν ἐν Ν ι κ α ί ᾳ πατέρων, συνελθόντων τὸ δεύτερον ἐν ἔτει ,ϛσϟϛ' τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως ἰνδ. ια', εὐσεβῶς βασιλευόντων Κ ω ν σ τ α ν τ ί ν ο υ καὶ Ε ἰ ρ ή ν η ς τῆς αὐτοῦ μητρός.

C A N O N E S

SANCTI ET OECUMENICI CONCILII NICAENI SECUNDO

Canones patrum qui in Nicaea secundo convenerant anno $\overline{\text{VI}}$CCXCVI ab initio mundi ind. undecima, piissime regnantibus Constantino et Irene eiusdem matre.

A

"Οτι δεῖ τοὺς θείους κανόνας κατὰ πάντα φυλάττειν.

Τοῖς τὴν ἱερατικὴν λαχοῦσιν ἀξίαν, μαρτύριά τε καὶ κατορθώματα αἱ τῶν κανονικῶν διατάξεών εἰσιν ὑποτυπώσεις· ἃς δεχόμενοι ἀσμένως,

I

Quod oportet sacros canones per omnia conservare.

His qui sacram sortiti sunt dignitatem, testimonia et directiones canonicarum praeceptionum formae consistunt. Quas libenter suscipien-

V Va Vat Pal La Lau Laur M C Co A Am Amb B Vati Ben Val Ana

Lemma om.AVati (habent hypoth.) Pal inc. mutil. a c. 3 brevius: BenValRh τξζ πατ. Va ϛσϟϛ VVatLauLaurCoAmB ϛσϟ La ϛτϟϛ Co ϛϟβ Va A 13 tit. om.BBenValRh add. caeteri et Ana 14 φυλάττεσθαι VVaVatLaLauB 15 ἀξία M 17 ὑποθέσεις M 18 ἀσμ. δεχ. ⌐⌙ Rh

---

A IV 1 VI 2

CANONES DU 7e CONCILE DE NICÉE

Les 22 canons des pères réunis à Nicée pour la seconde fois en l'an 6296 de création du monde, dans la 11e indiction, sous les pieux empereurs Constantin la et Irène, sa mère.

1. Qu'il faut en tout observer les divins canons.

Pour ceux qui ont obtenu la dignité sacerdotale l'observance des directives des ordonnances canoniques tient place de témoignage de bonne

μετὰ τοῦ θεοφάντορος Δαβὶδ ᾄδομεν πρὸς τὸν δεσπότην θεόν, λέγοντες· ''Εν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυρίων σου ἐτέρφθην, ὡς ἐπὶ παντὶ πλούτῳ·' καί· ''Ενετείλω δικαιοσύνην, τὰ μαρτύριά σου εἰς τὸν αἰῶνα· συνέτισόν με καὶ ζῆσον με.' Καὶ εἰ 'Εἰς τὸν αἰῶνα' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἐντέλλεται ἡμῖν 'φυλάττειν τὰ μαρτύρια τοῦ θεοῦ καὶ ζῆν ἐν αὐτοῖς,' δῆλον ἀκράδαντα καὶ ἀσάλευτα διαμένουσιν, ὅτι καὶ ὁ θεόπτης Μωϋσῆς οὕτω φησίν· ''Εν αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφαιρεῖν'. Καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἐν αὐτοῖς ἐγκαυχώμενος βοᾷ· 'Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι·' καί· 'Εἰ ἄγγελος εὐαγγελίζεται ὑμῖν παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω.'

tes, cum deiloquo David canimus ad dominum deum dicentes: « In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis»; et: « mandasti iustitiam testimonia tua in aeternum. Intellectum da mihi, et vivifica me». Et si in aeternum prophetica vox mandat nobis « custodire testimonia dei, et vivere in illis », immutilata profecto et immota permanent; quia etdei in spector Moyses ita dixit: « In illis non est addendum, et ab eis non est auferendum ». Et divinus apostolus in eis gloriatus clamat: « In quem desiderant angeli prospicere »; et: « Si angelus evangelizaverit vobis praeter quod accepistis, anathema sit ».

7 ᾄδοντες λέγομεν (πρὸς) C θεὸν κ. δεσπ. ⌐⌙ Am 3 *Ps. 118, 14* 5 *Ps. 118, 138* 7 *Ps. 118, 141* ζῆσον με CoBAna ζήσομαι Rel καὶ om. As (καὶ) εἰ add. B Ana om. Rel 11 (δῆλον) ὅτι s.l. Laur¹ om. VVaVatLaMCCoAB add. Rel διαμένοντα TRh 12 Μωσῆς VaBen 13 *Deut. 12,32* 15 ἀφελεῖν Laur 16 *I Petr. 1,12* καυχώμενος VatLa ἐβόα V 17 ἐπεθύμησαν Va 18 *Gal. 1,9* (καὶ) ὁ Παῦλος φησιν add. Pi εἰ s.l. Laur¹ 19 (παρ' ὃ) εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν TBev

conduite et d'exploit. Ce sont elles que nous aussi nous recevons et chantons avec joie après le prophète David à notre seigneur dieu, en disant: «Je me suis réjoui dans la voie de tes témoignages, ils sont toute ma richesse » et: « Tu prescris la justice, donne-moi l'intelligence de tes témoignages et j'en vivrai éternellement ». Eternellement nous ordonne la voix du prophète de garder les témoignages de dieu et d'en vivre, c'est-à-dire dans une observation sans ébranlement ni changement, puisque même Moïse qui a vu dieu en dit: « On ne peut rien y ajouter, on ne peut rien en ôter »; et le divin apôtre Pierre y trouve sa gloire et proclame: «Les anges voudraient y jeter un regard»; et (Paul nous dit): «Quand bien même ce serait un ange du ciel, qui vous annoncerait un évangile autre que celui que nous avons annoncé, qu'il soit anathème ».

Τούτων οὕτως ἐχόντων καὶ διαμαρτυρομένων ἡμῖν, ἀγαλλιώμενοι ἐπ' αὐτοῖς, ὡς εἴ τις εὕροι σκῦλα πολλά, ἀσπασίως τοὺς θείους κανόνας ἐνστερνιζόμεθα καὶ ὁλόκληρον τὴν αὐτῶν διαταγὴν καὶ ἀσάλευτον κρατύνομεν, τῶν ἐκτεθέντων ὑπὸ τῶν σαλπίγγων τοῦ πνεύματος, τῶν πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν τε ἐξ ἁγίων οἰκουμενικῶν συνόδων, καὶ τῶν τοπικῶς συναθροισθεισῶν ἐπὶ ἐκδόσει τοιούτων διαταγμάτων, καὶ τῶν ἁγίων πατέρων ἡμῶν· ἐξ ἑνὸς γὰρ ἅπαντες καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος αὐγασθέντες ὥρισαν τὰ συμφέροντα. Καὶ οὓς μὲν τῷ ἀναθέματι παραπέμπουσι, καὶ ἡμεῖς ἀναθεματίζομεν· οὓς δὲ τῇ καθαιρέσει, καὶ ἡμεῖς καθαιροῦ-

His ita se habentibus et protestantibus, exultentes in eis sicut qui invenit spolia multa, divinos canones amplectabiliter in pectore recondimus, et integram illorum praeceptionem ac immobilem tenemus: tam sciliter illorum qui ab almis et laudabilissimis apostolis facti spiritus tubis editi sunt, quam eorum qui a sex sanctis et universalibus sinodis, atque his conciliis quae localiter collecta sunt, in expositionem hujusmodi decretorum promulgati sunt: nec non et eorum qui a sanctis patribus nostris prolati fuisse probantur. Ab uno enim eodemque spiritu illustrati definierunt quae expediunt. Et quidem quos anathemati transmittunt, et nos anathematizamus: quos vero depositioni,

1 (τούτ.) οὖν add. VatMCCoAm (οὕτ.) ἐχόντων AVatiBevAna ὄντων Rel 2 ἐπ' αὐτῷ Am εὑρίσκοι Ben 3 *cf. Ps. 118, 162* 4 ἐνστηριζόμεθα MC 5 καὶ om. VaA 6 διαγωγὴν AmbVati (τὴν) αὐτὴν M κρατυνομένων VVatCCo om. VaAVati 7 ἐντεθέντων Vat ἐκτεθέντα AVati (ἐκτ.) καὶ Am 8 ἁγίων s.l. Laur¹ om. VatMCCoAm add. Rel (ἁγ.) πατέρων καὶ τῶν ἁγίων add. Amb (ἁγ.) καὶ (σ.) add. LaLauAVatiBenVal 9 τῶν (παν.) om. VVaLaLauLaurMCCoAmB Vati add. Rel 10 καὶ (οἰκ.) om. VVatLaLauM eras. Laur¹ add. Rel ἐξ οἰκ. ἁγ. ⌐⌙ VaVati 11 συναθροισθέντων VaAVati (ἐκδ.) τῶν add. Am 15 (τοῦ) ἁγίου add. Lau προς B 16 (καὶ) τοὺς Am 18 τοὺς δὲ Am οὓς δὲ τ. καθ... ἀφορίζομεν om. LauMVal

Puisqu'il en est ainsi, devant ces exhortations qui nous sont adressées, nous embrassons de tout coeur les divins canons, exultant en eux comme celui qui a fait un riche butin, et nous confirmons dans son entier et sans changement le contenu de leurs ordonnances, tel qu'il fut exposé par les saintes trompettes de l'esprit, les tout glorieux apôtres, les six saints conciles oecuméniques, les conciles particuliers rassemblés en vue d'édicter de telles ordonnances et nos saints pères; car tous sans exception, illuminés par le même esprit, ont décidé ce qui est à notre avantage. Ceux qu'ils ont condamnés à l'anathème, nous les anathématisons; ceux

μεν· οὓς δὲ τῷ ἀφορισμῷ, καὶ ἡμεῖς ἀφορίζομεν· οὓς δὲ ἐπιτιμίῳ παραδιδόασι, καὶ ἡμεῖς ὡσαύτως ὑποβάλλομεν. ‘ ’Αφιλάργυρος γὰρ ὁ τρόπος, ἀρκούμενοι τοῖς παροῦσιν,’ ὁ βεβηκὼς εἰς τρίτον οὐρανὸν καὶ ἀκούσας ἄρρητα ῥήματα Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος διαρρήδην βοᾷ.

et nos deponimus: quos autem segregationi, et nos segregamus. Porro quos epitimio, <id est pœnæ> tradunt, et nos quoque simili modo submittimus. « Sine avaritia namque sint mores, contenti praesentibus », Paulus aperte clamat divinus apostolus, qui in tertium caelum ascendit, et audivit ineffabilia verba.

B

"Οτι δεῖ τὸν χειροτονούμενον ἐπίσκοπον ἀσφαλῶς συντάττεσθαι τοὺς κανόνας φυλάττειν, εἰ δὲ μή γε μὴ χειροτονεῖσθαι.

II

Quod oporteat consecrandum episcopum caute polliceri canones servare: sin autem, minime consecrari.

’Επειδή περ ψάλλοντες συντασσόμεθα τῷ θεῷ· ‘ ’Εν τοῖς δικαιώμασί σου μελετήσω, οὐκ ἐπιλήσομαι τῶν λόγων σου,’ πάντας μὲν χριστιανοὺς ταῦτα φυλάττειν σωτήριον, κατ’ ἐξαίρετον δὲ τοὺς τὴν ἱερατικὴν ἀμ-

Quoniam psallentes repromittimus deo : « In iustificationibus tuis meditabor, non obliviscar sermones tuos », omnes quidem Christianos hoc servare saluberrimum est; sed praecipue hos, qui hierarchicam con-

1 τοὺς δὲ τ. ἀ. Am 2 τῷ (ἐπιτ.) om.VVaVatLauMCCoABVatBenVal add.Rel id est poenae add. Ana 4 *Hebr. 13,5* γὰρ om.Vati 5 ἀρκούμενος Am 6 βεβηκὼς VVaLaLauMCCoAAmBVatiBenVal ἀνα s.l. Laur[1] ἀναβεβηκὼς Rel 7 *cf. II Cor. 2,4* 8 Post βοᾷ καὶ πάλιν. τισὶ δὲ: c. 7 dein c. 2: Vati B 10 ἐπ. χειρ. ⌐⌙ Vati 11 συνταράσσεσθαι Vati 12 γε om.Va (δὲ)μήτε μὴ Vati 13 (ἐπειδὴ) δὲ Va 14 *Ps. 118, 16* 15 μελετήσομαι As 17 φυλάττειν τοῦτο ⌐⌙ La 18 ἀπεχομένους Laur μ s.l. Laur[1] κατεχομένους Am

qu'ils ont condamnés à la déposition, nous les déposons; ceux qu'ils ont condamnés à l'excommunication, nous les excommunions; ceux qu'ils ont livrés aux peines canoniques, nous les y soumettons de même. « Notre conduite n'est pas inspirée par l'amour de l'argent, nous nous contentons de ce que nous avons », nous clame à toute voix le divin apôtre Paul, qui monta jusqu'au troisième ciel et entendit des paroles inénarrables.

2. Que l'évêque à sacrer doit promettre par écrit de garder les canons, sinon il ne doit pas être sacré.

Etant donné que nous promettons à dieu dans nos chants de psaumes: « Je méditerai tes commandements, je n'oublierai pas tes paroles », il est certes salutaire que tous les chrétiens observent cette promesse, mais

πεχομένους ἀξίαν. "Οθεν ὁρίζομεν, πάντα τὸν προάγεσθαι μέλλοντα εἰς τὸν τῆς ἐπισκοπῆς βαθμὸν πάντως τὸν ψαλτῆρα γινώσκειν, ἵνα ὡς ἐκ τούτου καὶ πάντα τὸν κατ’ αὐτὸν κλῆρον οὕτω νουθετῇ μυεῖσθαι· ἀνακρίνεσθαι δὲ ἀσφαλῶς ὑπὸ τοῦ μητροπολίτου, εἰ προθύμως ἔχει ἀναγινώσκειν ἐρευνητικῶς καὶ οὐ παροδευτικῶς τούς τε ἱεροὺς κανόνας, τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον, τήν τε τοῦ θείου ἀποστόλου βίβλον, καὶ πᾶσαν τὴν θείαν γραφήν, καὶ κατὰ τὰ θεῖα ἐντάλματα ἀναστρέφεσθαι καὶ διδάσκειν τὸν κατ’ αὐτὸν λαόν. ‘Οὐσία γὰρ τῆς καθ’ ἡμᾶς ἱεραρχίας ἐστὶ τὰ θεοπαράδοτα λόγια,’ ἤγουν ἡ τῶν θείων γραφῶν ἀληθινὴ ἐπιστήμη, καθὼς ὁ μέγας ἀπεφήνατο Διονύσιος. Εἰ δὲ ἀμφισβητοίη καὶ

secuti fuerint dignitatem. Unde definimus, omnem qui ad episcopatus provehendus est gradum, modis omnibus psalterium nosse; ut ex hoc etiam omnis clericus qui sub eo fuerit, ita moneatur et imbuatur. Inquiratur autem diligenter a metropolita, si in promptu habeat legere scrutabiliter et non transitorie tam sacros canones et sanctum evangelium, quam divini apostoli librum et omnem divinam scripturam: atque secundum dei mandata conversari et docere populum sibi commissum. « Substantia enim summi sacerdotii nostri sunt eloquia divinitus tradita », id est vera scripturarum divinarum disciplina, quemadmodum magnus perhibet Dionysius. Quod si disceptaverit, nulla-

1 ἔνθεν (ὁρίζ.) V 2 προσάγεσθαι V 3 (ἐπισκ.) θρόνον Spi πάντως om.Va πάντα BenVal 2 (γιν.) ὥστε V 4 (οὔ.) νομοθετεῖ LaLauB 7 μητρ. ἀσφ. ⌐⌙ Am τοῦ om.Am 8 ἔχει s.l.Laur[1] ἔχειν Vati 10 ἱερατικοὺς (καν.) VaAm 11 (καν.) καὶ om.VaLaLaurMCCoAAmBenVal add.Rel τε om.AVal 12 βίβλου Vat 13 κατὰ s.l. Laur ἀνατρέφεσθαι AmVati 15 καθ’ ἡμῶν CA 17 εἰσὶ La ἢ γοῦν Laur εἴτουν VaBen 19 *Dion. Areop., Hier. ecc. I 4: PG 3,389 A* καθ’ ὃ V

tout spécialement le devront faire ceux qui ont revêtu la dignité pontificale. C'est pourquoi nous ordonnons, que le candidat à la dignité épiscopale doit absolument bien posséder le psautier, afin qu'ainsi il puisse obliger tout son clergé à s'y initier de la même manière; de plus il devra répondre sous serment au métropolitain s'il est disposé à lire, non pas en passant, mais en cherchant à en comprendre le sens, les divins canons, le livre des saints évangiles, le livre des épîtres de l'apôtre et toute la sainte écriture; à se conduire selon les divins commandements et à catéchiser son peuple. « L'armature essentielle de notre hiérarchie, ce sont en effet, les paroles inspirées de dieu», c. à. d. la vraie connaissance des divines écritures, comme l'a déclaré le grand Denys. Et s'il y fait des objec-

μὴ ἀσμενίζοι οὕτω ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, μὴ χειροτονείσθω· ἔφη γὰρ προφητικῶς ὁ θεός· 'Σὺ ἐπίγνωσιν ἀπώσω, κἀγὼ ἀπώσομαί σε τοῦ μὴ ἱερατεύειν μοι.'

tenus consecretur. Ait enim prophetice deus: « Tu scientiam repulisti, et ego repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi.

Γ

"Οτι οὐ δεῖ ἄρχοντας ψηφίζεσθαι ἐπίσκοπον.

Πᾶσαν ψῆφον γινομένην παρὰ ἀρχόντων, ἐπισκόπου ἢ πρεσβυτέρου ἢ διακόνου, ἄκυρον μένειν κατὰ τὸν κανόνα τὸν λέγοντα· 'Εἴ τις ἐπίσκοπος κοσμικοῖς ἄρχουσι χρησάμενος, δι' αὐτῶν ἐγκρατὴς ἐκκλησίας γένηται, καθαιρείσθω καὶ ἀφοριζέσθωσαν οἱ κοινωνοῦντες αὐτῷ πάντες.' Δεῖ γὰρ τὸν μέλλοντα προβιβάζεσθαι εἰς ἐπισκοπὴν ὑπὸ ἐπισκόπων ψηφίζεσθαι, καθὼς παρὰ τῶν

III

Quod non oporteat principes eligere episcopum.

Omnis electio a principibus facta episcopi aut presbyteri aut diaconi, irrita maneat secundum regulam quae dicit : « Si quis episcopus saecularibus potestatibus usus, ecclesiam per ipsos obtineat, deponatur: et segregentur omnes qui illi communicant». Oportet enim ut qui provehendus est in episcopum, ab episcopis eligatur; quemadmodum

1 μὴ ἀσμ... διδάσκειν om.Ana τε om.Am 4 *Os. 4,6* σε om.Am eras. As 5 μὴ om.LauAm Γ 7 ἄρχοντα VatAm ἐπισκόπους MAsBVati 9 (παρὰ) τῶν add.Bev περὶ (ἀρχ.) Am 10 ἐπισκόποις ἢ πρ. οις ἢ δ. οις La ἐπισκόπων ἢ πρ.ων Am 11 διακόνους Am 12 *Apost. 30* 14 (χρησ.) καὶ add. AsVati 15 γέν. ἐκκλ. ⌐⌙ B ἀφοριζέσθωσαν οἱ κ. TSpiAna ἀφοριζέσθω καὶ οἱ κ. Rel 18 εἰς ἐπίσκοπον LaAs(ἐπ.) ἢ ὑπὸ ἐπισκόπου AmVati

Γ I 4 Ap. 1-2-30-61 Laod. 5-13 Carth. 50 Tim. 7

tions et ne consent pas avec joie à agir et enseigner de cette façon, qu'il ne soit pas sacré; car dieu a dit par son prophète: « Tu as repoussé la connaissance, je te repousserai et empêcherai d'être mon prêtre ».

3. Que les seigneurs laïcs ne peuvent prendre part à l'élection d'un évêque.

Toute élection d'évêque ou de prêtre ou de diacre, faite sur la proposition de seigneurs laïcs restera sans valeur, conformément au canon qui dit: « Si un évêque, se servant de l'appui de laïcs influents, obtient grâce à eux une église, qu'il soit déposé et qu'on excommunie tous ceux qui sont en communion avec lui ». En effet, le futur candidat à l'épiscopat doit être

ἁγίων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ ὥρισται ἐν τῷ κανόνι τῷ λέγοντι· ''Επίσκοπον προσήκει, μάλιστα μὲν ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ καθίστασθαι· εἰ δὲ δυσχερὲς εἴη τὸ τοιοῦτο, ἢ διὰ κατεπείγουσαν ἀνάγκην, ἢ διὰ μῆκος ὁδοῦ, ἐξάπαντος τρεῖς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένους, συμψήφων γινομένων καὶ τῶν ἀπόντων καὶ συντιθεμένων διὰ γραμμάτων, καὶ τότε τὴν χειροτονίαν ποιεῖσθαι· τὸ δὲ κῦρος τῶν γινομένων δίδοσθαι καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν τῷ μητροπολίτῃ.'

a sanctis patribus qui apud Nicaeam convenerunt, in regula definitum est, quae dicit: « Episcopum convenit maxime quidem ab omnibus, qui sunt in provincia, episcopis ordinari. Si autem hoc difficile fuerit aut propter instantem necessitatem, aut propter itineris longitudinem, tribus tamen omnimodis in idipsum convenientibus, et aliis per literas consentientibus, tunc consecratio fiat. Firmitas autem eorum quae geruntur, per unamquamque provinciam metropolitano tribuatur antistiti ».

Δ

Περὶ τοῦ ἀπέχεσθαι τοὺς ἐπισκόπους πάσης δοσοληψίας.

Ὁ κῆρυξ τῆς ἐκκλησίας Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος οἱονεὶ κανόνα τι-

IV

Quod abstinendum sit episcopis ab omni dati acceptione.

Praedicator ecclesiae Paulus divinus apostolus ac si canonem ponens

1 ὥρισται τῶν ἐν N. ⌐⌙ La 2 *I 4* ἐπίσκοπος Vati 3 μᾶλλον δὲ (ὑπὸ) Am 5 (εἴη) τοῦτο La 6 (διὰ) τὸ add.PalM 7 (μῆκ.) τῆς add.AsAmBVati 9 (τῶν) ἀπότων Am ἀπάντων AVatiVal 11 καὶ (τότε) add.VatPalMCCoA AmVati om.Rel 12 (τῶν) δεδομένων Am 13 (διδ.) κάστην Vati θ s. α Vati[1] Δ 16 πάσης add.VaVatMCCoAmBBenVal 17 δωροληψίας Co σ s.l. Co[1] (δω)ροπρο(σοληψίας) s.l. C[1] ὅτι οὐκ ἔξεστιν ἐπισκόπῳ ἀπαιτεῖν... μοναχούς ex p. 452, 13 AVati 18 ὁ θεῖος Π. ἀπ. ὁ κ. ⌐⌙ Vat (τῆς) ἐκκλησίας VVati Ana ἀληθείας s.l. Laur[1]Rel 19 οἶον εἰκόνα Ben

proposé par des évêques, selon qu'il fut décidé par les saints pères du concile de Nicée dans le canon qui dit: «L'évêque doit être choisi par tous les évêques de la province; mais si une nécessité urgente ou la longueur de la route s'y opposait, trois évêques absolument doivent se réunir et procéder à l'élection, munis du consentement écrit des absents. La confirmation de ce qui s'est fait revient de droit dans chaque province au métropolitain ».

4. Que l'évêque doit s'abstenir de tout commerce.

Le hérant de l'église, Paul, le divin apôtre, prescrivant pour ainsi

θεὶς τοῖς Ἐφεσίων πρεσβυτέροις, μᾶλλον δὲ καὶ παντὶ ἱερατικῷ πληρώματι, οὕτως ἐπαρρησιάσθη εἰπών· ‘Ἀργυρίου ἢ χρυσίου ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπεθύμησα· πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων,’ μακάριον ἡγούμενος τὸ διδόναι. Διὸ καὶ ἡμεῖς μαθητευθέντες παρ’ αὐτοῦ, ὁρίζομεν, μηδόλως αἰσχροκερδῶς ἐπινοεῖσθαι ἐπίσκοπον, προφασιζόμενον προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, ἀπαιτεῖν χρυσίον ἢ ἀργύριον ἢ ἕτερον εἶδος τοὺς ὑπ’ αὐτὸν τελοῦντας ἐπισκόπους, ἢ κληρικοὺς ἢ μοναχούς· φησὶ γὰρ ὁ ἀπόστολος· ‘Ἄδικοι βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι·’ καί· ‘Οὐκ ὀφείλει τὰ

Ephesiorum presbyteris, imo vero et omni sacrarum multitudini, ita fiducialiter perhibuit dicens: « Argentum, aut aurum, aut vestem nullius concupivi: omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmes », beatius existimans dare.
Propter quod et nos edocti ab eo definimus, nullatenus episcopum turpis lucri gratia excogitare ad excusandas excusationes in peccatis, et expetere aurum vel argentum aut aliam speciem ab episcopis, vel clericis, aut monachis qui sub ipso sunt. Ait enim apostolus: « Iniqui regnum Dei non possidebunt »: Et, « Non debent filii parentibus

1 Ἐφεσίοις M 2 τῷ om.VVaVatLauMCCoVatiBenVal 4 *Act. 20, 33* ἢ ἱματισμοῦom.AmAm 6 ὑπέδειξαν Am οὕτω s.l. Amb om.VVaLauBenVal 8 ἡγούμενος VVaVatLaLauLaurMAVatiBenValAna ἡγούμενον Am ἡγουμένους Rh ἡγούμενοι C ἢ λαμβάνειν om.VVaVatLaLauLaurMBAna add.Rel ἢ τὸ λ. AmbVatiVal 9 διὸ om.Val (ἡμ.) μαθόντες Bev ὑπ’ αὐτοῦ V παρὰ τῷ add.AVati (π.) τοῦ Va παρ’ αὐ. μαθ. ⌐⌙ VatCCoAmB 10 (μηδόλως) μηδὲν add. s.l. Laur[1] 11 (ἐπίσκ.) μηδὲ add. s.l. Laur[1] 12 *cf. Ps. 140, 4* ἐν ἁμαρτίαις om.La 13 ἀπαιτεῖν om.La χρυσίον VVaLauAVatiBenVal χρυσὸν Rel ἀργύριον VVaLauAVatiBenVal ἄργυρον Rel 16 (μον.) ἀπαιτεῖν add.La 17 *I Cor. 6, 9* 18 *II Cor. 12, 14*

dire une règle aux prêtres d'Ephèse, ou plutôt à tout l'ordre sacerdotal, s'est exprimé en ces termes, disant: « Je n'ai désiré ni l'or, ni l'argent, ni le vêtement de personne, je vous ai toujours montré que c' est en travaillant ainsi qu'il faut venir en aide aux faibles »: il estimait qu'il y a du bonheur à donner. C'est pourquoi, nous mettant à son école, nous aussi, nous décidons qu'un évêque ne doit point penser à un gain sordide, et prétextant des prétextes de péché exiger de ses subordonnés, évêques ou clercs ou moines, de l'or ou de l'argent ou quelqu'autre espèce; l'apôtre, en effet, nous avertit: « Les injustes n'hériteront pas le royaume de dieu »; et: « Ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leur

τέκνα τοῖς γονεῦσι θησαυρίζειν, ἀλλ’ οἱ γονεῖς τοῖς τέκνοις.’
Εἴ τις οὖν δι’ ἀπαίτησιν χρυσίου ἢ ἑτέρου τινὸς εἴδους, εἴτε διά τινα ἰδίαν ἐμπάθειαν εὑρεθείη ἀπείργων τῆς λειτουργίας καὶ ἀφορίζων τινὰ τῶν ὑπ’ αὐτὸν κληρικῶν, ἢ σεπτὸν ναὸν κλείων, μὴ γίνεσθαι ἐν αὐτῷ τὰς τοῦ θεοῦ λειτουργίας, εἰς ἀναίσθητα τὴν ἑαυτοῦ μανίαν ἐπιπέμπων, ἀναίσθητος ὄντως ἐστί, καὶ τῇ ταὐτοπαθείᾳ ὑποκείσεται, καὶ ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ὡς παραβάτης ἐντολῆς θεοῦ καὶ τῶν ἀποστολικῶν διατάξεων· παραγγέλλει γὰρ καὶ Πέτρος, ἡ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρότης· ‘Ποιμαίνετε τὸ

thesaurizare, sed parentes filiis ».
Quisquis ergo propter exactionem auri vel alterius cuiuslibet speciei aut propter proprium vitium inventus fuerit coercens a ministerio, vel sequestrans aliquem clericorum qui sub se degunt, aut venerabile templum claudens, ne in eo Dei ministeria celebrentur, ad insensata suam transmittens insaniam, insensatus veraciter est; ac per hoc, simili poenae eo subiecto, convertatur dolor eius in caput eius, ut in transgressorem mandati dei et mandatorum apostolicorum. Praecipit enim et Petrus principalis apostolorum summitas : « Pascite qui in vobis est

1 τοῖς γονεῦσι om.Val θησαυρίζειν s.l.Laur[1] om.VatPalLaCCoAm 3 χρυσίου VVaLauAVatiBenVal χρυσοῦ Rel 4 εἶδος Vat (τινὰ) ἰδίαν ἐμπάθειαν VLaTPed proprium vitium Ana ἰδίαν ἀπάθειαν VaVatPalLauCAAmBVatiBenVal ἰδίαν εὐπάθειαν Co ἰδιοπάθειαν Rel ἰδί πάθειαν Laur αν ἐμ s.l. Laur[1] 5 ἀπείργων om.Amb (τῆς) θείας add.Val λειτ. τινα καὶ ⌐⌙ Am 7 ὑπ’ αὐτῶν Amb 8 ὡς (μὴ) s.l. Laur[1] om.VVaVatLaLauMCCoAAmBVatiBenVal 10 καὶ (εἰς) om.VaVatLaAAmVatiBenVal ἀναίσθητα VVatPalLaLauLaurMCCoAAmBVatiBenValSpiPedAna ἀν. ον Rel 11 ἐκπέμπων BenVal (ἐπιπ.) ἀνάθεμα ἔστω καὶ γὰρ add.AVati ὄντως om.Val 12 *cf. III Reg. 2, 33* τῇ αὐτοπαθείᾳ Co 13 εἰς VVaPalLaAAmVatBenValPed ἐπὶ Rel τὴν om. AAmVatiPed (κεφ. αὐ.) καὶ Am 17 *I Petr. 5, 2-4* καὶ om.Va γὰρ s.l. La[1] om.Vati (καὶ) ὁ add.VVa 18 ποιμαίνατε Laur Co ποιμάνατε AVati

parents, mais plutôt aux parents pour leurs enfants ».
Si donc quelqu'un, exigeant de l'or ou quelqu'autre espèce ou bien pour satisfaire sa passion, se trouve avoir prononcé la suspense ou l'excommunication contre un clerc dépendant de lui, ou jeté l'interdit contre une église, de manière à ce qu'aucun service divin ne s'y fasse, déversant ainsi sa folie contre des choses privées de sens, un tel est lui-même privé de sens et subira la loi du talion et sa peine retombera sur sa tête, parce qu'il est transgresseur de la loi de dieu et des ordonnances apostoliques; car Pierre, le chef suprême des apôtres, nous exhorte : « Faites paître le

μὴ ἀσμενίζοι οὕτω ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, μὴ χειροτονείσθω· ἔφη γὰρ προφητικῶς ὁ θεός· 'Σὺ ἐπίγνωσιν ἀπώσω, κἀγὼ ἀπώσομαί σε τοῦ μὴ ἱερατεύειν μοι.'

tenus consecretur. Ait enim prophetice deus: « Tu scientiam repulisti, et ego repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi.

Γ

Ὅτι οὐ δεῖ ἄρχοντας ψηφίζεσθαι ἐπίσκοπον.

III

Quod non oporteat principes eligere episcopum.

Πᾶσαν ψῆφον γινομένην παρὰ ἀρχόντων, ἐπισκόπου ἢ πρεσβυτέρου ἢ διακόνου, ἄκυρον μένειν κατὰ τὸν κανόνα τὸν λέγοντα· 'Εἴ τις ἐπίσκοπος κοσμικοῖς ἄρχουσι χρησάμενος, δι' αὐτῶν ἐγκρατὴς ἐκκλησίας γένηται, καθαιρείσθω καὶ ἀφοριζέσθωσαν οἱ κοινωνοῦντες αὐτῷ πάντες.' Δεῖ γὰρ τὸν μέλλοντα προβιβάζεσθαι εἰς ἐπισκοπὴν ὑπὸ ἐπισκόπων ψηφίζεσθαι, καθὼς παρὰ τῶν

Omnis electio a principibus facta episcopi aut presbyteri aut diaconi, irrita maneat secundum regulam quae dicit : « Si quis episcopus saecularibus potestatibus usus, ecclesiam per ipsos obtineat, deponatur: et segregentur omnes qui illi communicant». Oportet enim ut qui provehendus est in episcopum, ab episcopis eligatur; quemadmodum

1 μὴ ἀσμ... διδάσκειν om.Ana τε om.Am 4 *Os. 4,6* σε om.Am eras. As 5 μὴ om.LauAm Γ 7 ἄρχοντα VatAm ἐπισκόπους MAsBVati 9 (παρὰ) τῶν add.Bev περὶ (ἀρχ.) Am 10 ἐπισκόποις ἢ πρ. οις ἢ δ. οις La ἐπισκόπων ἢ πρ.ων Am 11 διακόνους Am 12 *Apost. 30* 14 (χρησ.) καὶ add. AsVati 15 γέν. ἐκκλ. ⌐⌙ B ἀφοριζέσθωσαν οἱ κ. TSpiAna ἀφοριζέσθω καὶ οἱ κ. Rel 18 εἰς ἐπίσκοπον LaAs(ἐπ.) ἢ ὑπὸ ἐπισκόπου AmVati

Γ I 4 Ap. 1-2-30-61 Laod. 5-13 Carth. 50 Tim. 7

tions et ne consent pas avec joie à agir et enseigner de cette façon, qu'il ne soit pas sacré; car dieu a dit par son prophète: « Tu as repoussé la connaissance, je te repousserai et empêcherai d'être mon prêtre ».

3. Que les seigneurs laïcs ne peuvent prendre part à l'élection d'un évêque.

Toute élection d'évêque ou de prêtre ou de diacre, faite sur la proposition de seigneurs laïcs restera sans valeur, conformément au canon qui dit: « Si un évêque, se servant de l'appui de laïcs influents, obtient grâce à eux une église, qu'il soit déposé et qu'on excommunie tous ceux qui sont en communion avec lui ». En effet, le futur candidat à l'épiscopat doit être

ἁγίων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ ὥρισται ἐν τῷ κανόνι τῷ λέγοντι· 'Ἐπίσκοπον προσήκει, μάλιστα μὲν ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ καθίστασθαι· εἰ δὲ δυσχερὲς εἴη τὸ τοιοῦτο, ἢ διὰ κατεπείγουσαν ἀνάγκην, ἢ διὰ μῆκος ὁδοῦ, ἐξάπαντος τρεῖς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναγομένους, συμψήφων γινομένων καὶ τῶν ἀπόντων καὶ συντιθεμένων διὰ γραμμάτων, καὶ τότε τὴν χειροτονίαν ποιεῖσθαι· τὸ δὲ κῦρος τῶν γινομένων δίδοσθαι καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν τῷ μητροπολίτῃ.'

a sanctis patribus qui apud Nicaeam convenerunt, in regula definitum est, quae dicit: « Episcopum convenit maxime quidem ab omnibus, qui sunt in provincia, episcopis ordinari. Si autem hoc difficile fuerit aut propter instantem necessitatem, aut propter itineris longitudinem, tribus tamen omnimodis in idipsum convenientibus, et aliis per literas consentientibus, tunc consecratio fiat. Firmitas autem eorum quae geruntur, per unamquamque provinciam metropolitano tribuatur antistiti ».

Δ

Περὶ τοῦ ἀπέχεσθαι τοὺς ἐπισκόπους πάσης δωροληψίας.

IV

Quod abstinendum sit episcopis ab omni dati acceptione.

Ὁ κῆρυξ τῆς ἐκκλησίας Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος οἱονεὶ κανόνα τι-

Praedicator ecclesiae Paulus divinus apostolus ac si canonem ponens

1 ὥρισται τῶν ἐν N. ⌐⌙ La 2 *I 4* ἐπίσκοπος Vati 3 μᾶλλον δὲ (ὑπὸ) Am 5 (εἴη) τοῦτο La 6 (διὰ) τὸ add.PalM 7 (μῆκ.) τῆς add.AsAmBVati 9 (τῶν) ἀπότων Am ἀπάντων AVatiVal 11 καὶ (τότε) add.VatPalMCCoA AmVati om.Rel 12 (τῶν) δεδομένων Am 13 (διδ.) κάστην Vati θ s. α Vati[1] Δ 16 πάσης add.VaVatMCCoAmBBenVal 17 δωροληψίας Co σ s.l. Co[1] (δω)ροπρο(σοληψίας) s.l. C[1] ὅτι οὐκ ἔξεστιν ἐπισκόπῳ ἀπαιτεῖν... μοναχούς ex p. 452, 13 AVati 18 ὁ θεῖος Π. ἀπ. ὁ κ. ⌐⌙ Vat (τῆς) ἐκκλησίας VVati Ana ἀληθείας s.l. Laur[1]Rel 19 οἷον εἰκόνα Ben

proposé par des évêques, selon qu'il fut décidé par les saints pères du concile de Nicée dans le canon qui dit: «L'évêque doit être choisi par tous les évêques de la province; mais si une nécessité urgente ou la longueur de la route s'y opposait, trois évêques absolument doivent se réunir et procéder à l'élection, munis du consentement écrit des absents. La confirmation de ce qui s'est fait revient de droit dans chaque province au métropolitain ».

4. Que l'évêque doit s'abstenir de tout commerce.

Le hérant de l'église, Paul, le divin apôtre, prescrivant pour ainsi

θεὶς τοῖς Ἐφεσίων πρεσβυτέροις, μᾶλλον δὲ καὶ παντὶ ἱερατικῷ πληρώματι, οὕτως ἐπαρρησιάσθη εἰπών· ''Ἀργυρίου ἢ χρυσίου ἢ ἱματισμοῦ οὐδενὸς ἐπεθύμησα· πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων,' μακάριον ἡγούμενος τὸ διδόναι. Διὸ καὶ ἡμεῖς μαθητευθέντες παρ' αὐτοῦ, ὁρίζομεν, μηδόλως αἰσχροκερδῶς ἐπινοεῖσθαι ἐπίσκοπον, προφασιζόμενον προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, ἀπαιτεῖν χρυσίον ἢ ἀργύριον ἢ ἕτερον εἶδος τοὺς ὑπ' αὐτὸν τελοῦντας ἐπισκόπους, ἢ κληρικοὺς ἢ μοναχούς· φησὶ γὰρ ὁ ἀπόστολος· ''Ἄδικοι βασιλείαν θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι·' καί· 'Οὐκ ὀφείλει τὰ

Ephesiorum presbyteris, imo vero et omni sacrarum multitudini, ita fiducialiter perhibuit dicens: « Argentum, aut aurum, aut vestem nullius concupivi: omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmes », beatius existimans dare.

Propter quod et nos edocti ab eo definimus, nullatenus episcopum turpis lucri gratia excogitare ad excusandas excusationes in peccatis, et expetere aurum vel argentum aut aliam speciem ab episcopis, vel clericis, aut monachis qui sub ipso sunt. Ait enim apostolus: « Iniqui regnum Dei non possidebunt »: Et, « Non debent filii parentibus

1 Ἐφεσίοις M 2 τῷ om.VVaVatLauMCCoVatiBenVal 4 *Act. 20, 33* ἢ ἱματισμοῦ om.AmAm 6 ὑπέδειξαν Am οὕτω s.l. Amb om.VVaLauBenVal 8 ἡγούμενος VVaVatLaLauLaurMAVatiBenValAna ἡγούμενον Am ἡγουμένους Rh ἡγούμενοι C ἢ λαμβάνειν om.VVaVatLaLauLaurMBAna add.Rel ἢ τὸ λ. AmbVatiVal 9 διὸ om.Val (ἡμ.) μαθόντες Bev ὑπ' αὐτοῦ V παρὰ τῷ add.AVati (π.) τοῦ Va παρ' αὐ. μαθ. ⌐⌙ VatCCoAmB 10 (μηδόλως) μηδὲν add. s.l. Laur[1] 11 (ἐπίσκ.) μηδὲ add. s.l. Laur[1] 12 *cf. Ps. 140, 4* ἐν ἁμαρτίαις om.La 13 ἀπαιτεῖν om.La χρυσίον VVaLauAVatiBenVal χρυσὸν Rel ἀργύριον VVaLauAVatiBenVal ἄργυρον Rel 16 (μον.) ἀπαιτεῖν add.La 17 *I Cor. 6, 9* 18 *II Cor. 12, 14*

dire une règle aux prêtres d'Ephèse, ou plutôt à tout l'ordre sacerdotal, s'est exprimé en ces termes, disant: « Je n'ai désiré ni l'or, ni l'argent, ni le vêtement de personne, je vous ai toujours montré que c' est en travaillant ainsi qu'il faut venir en aide aux faibles »: il estimait qu'il y a du bonheur à donner. C'est pourquoi, nous mettant à son école, nous aussi, nous décidons qu'un évêque ne doit point penser à un gain sordide, et prétextant des prétextes de péché exiger de ses subordonnés, évêques ou clercs ou moines, de l'or ou de l'argent ou quelqu'autre espèce; l'apôtre, en effet, nous avertit: « Les injustes n'hériteront pas le royaume de dieu »; et: « Ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leur

τέκνα τοῖς γονεῦσι θησαυρίζειν, ἀλλ' οἱ γονεῖς τοῖς τέκνοις.'

Εἴ τις οὖν δι' ἀπαίτησιν χρυσίου ἢ ἑτέρου τινὸς εἴδους, εἴτε διά τινα ἰδίαν ἐμπάθειαν εὑρεθείη ἀπείργων τῆς λειτουργίας καὶ ἀφορίζων τινὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν κληρικῶν, ἢ σεπτὸν ναὸν κλείων, μὴ γίνεσθαι ἐν αὐτῷ τὰς τοῦ θεοῦ λειτουργίας, εἰς ἀναίσθητα τὴν ἑαυτοῦ μανίαν ἐπιπέμπων, ἀναίσθητος ὄντως ἐστί, καὶ τῇ ταὐτοπαθείᾳ ὑποκείσεται, καὶ ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ὡς παραβάτης ἐντολῆς θεοῦ καὶ τῶν ἀποστολικῶν διατάξεων· παραγγέλλει γὰρ καὶ Πέτρος, ἡ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρότης· 'Ποιμαίνετε τὸ

thesaurizare, sed parentes filiis ».

Quisquis ergo propter exactionem auri vel alterius cuiuslibet speciei aut propter proprium vitium inventus fuerit coercens a ministerio, vel sequestrans aliquem clericorum qui sub se degunt, aut venerabile templum claudens, ne in eo Dei ministeria celebrentur, ad insensata suam transmittens insaniam, insensatus veraciter est; ac per hoc, simili poenae eo subiecto, convertatur dolor eius in caput eius, ut in transgressorem mandati dei et mandatorum apostolicorum. Praecipit enim et Petrus principalis apostolorum summitas : « Pascite qui in vobis est

1 τοῖς γονεῦσι om.Val θησαυρίζειν s.l.Laur[1] om.VatPalLaCCoAm 3 χρυσίου VVaLauAVatiBenVal χρυσοῦ Rel 4 εἶδος Vat (τινὰ) ἰδίαν ἐμπάθειαν VLaTPed proprium vitium Ana ἰδίαν ἀπάθειαν VaVatPalLauCAAmBVatiBenVal ἰδίαν εὐπάθειαν Co ἰδιοπάθειαν Rel ἰδί πάθειαν Laur αν ἐμ s.l. Laur[1] 5 ἀπείργων om.Amb (τῆς) θείας add.Val λειτ. τινα καὶ ⌐⌙ Am 7 ὑπ' αὐτῶν Amb 8 ὡς (μὴ) s.l. Laur[1] om.VVaVatLaLauMCCoAAmBVatiBenVal 10 καὶ (εἰς) om.VaVatLaAAmVatiBenVal ἀναίσθητα VVatPalLaLauLaurMCCoAAmBVatiBenValSpiPedAna ἀν. ον Rel 11 ἐκπέμπων BenVal (ἐπιπ.) ἀνάθεμα ἔστω καὶ γὰρ add.AVati ὄντως om.Val 12 *cf. III Reg. 2, 33* τῇ αὐτοπαθείᾳ Co 13 εἰς VVaPalLaAAmVatBenValPed ἐπὶ Rel τὴν om. AAmVatiPed (κεφ. αὐ.) καὶ Am 17 *I Petr. 5, 2-4* καὶ om.Va γὰρ s.l. La[1] om.Vati (καὶ) ὁ add.VVa 18 ποιμαίνατε Laur Co ποιμάνατε AVati

parents, mais plutôt aux parents pour leurs enfants ».

Si donc quelqu'un, exigeant de l'or ou quelqu'autre espèce ou bien pour satisfaire sa passion, se trouve avoir prononcé la suspense ou l'excommunication contre un clerc dépendant de lui, ou jeté l'interdit contre une église, de manière à ce qu'aucun service divin ne s'y fasse, déversant ainsi sa folie contre des choses privées de sens, un tel est lui-même privé de sens et subira la loi du talion et sa peine retombera sur sa tête, parce qu'il est transgresseur de la loi de dieu et des ordonnances apostoliques; car Pierre, le chef suprême des apôtres, nous exhorte : « Faites paître le

ἐν ὑμῖν ποίμνιον τοῦ θεοῦ μὴ ἀναγκαστῶς, ἀλλ' ἑκουσίως κατὰ θεόν, μὴ αἰσχροκερδῶς, ἀλλὰ προθύμως, μὴ ὡς κατακυριεύοντες τῶν κλήρων, ἀλλὰ τύποι γινόμενοι τοῦ ποιμνίου· καὶ φανερωθέντος τοῦ ἀρχιποίμενος, κομιεῖσθε τὸν ἀμαράντινον τῆς δόξης στέφανον.'

gregem dei non coacte, sed spontanee, secundum deum: non turpis lucri gratia, sed prompte: neque ut dominantes in clero, sed forma facti gregis: Et cum apparuerit princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriae coronam ».

E

"Ὅτι οἱ ὀνειδίζοντες τοὺς κληρικοὺς διὰ τὸ τετάχθαι ἐν ἐκκλησίᾳ χωρὶς δοσίων ἐπιτιμίῳ ὑπόκεινται.

'Ἁμαρτία πρὸς θάνατόν ἐστιν, ὅταν τινὲς ἁμαρτάνοντες ἀδιόρθωτοι μένωσι· τὸ δὲ τούτου χεῖρον, ἐὰν καὶ τραχηλιῶντες κατεξανίστανται τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀληθείας, καὶ προτιμώμενοι τὸν μαμωνᾶν τῆς τοῦ θεοῦ

V

Quod qui exprobrant clericis, eo quod ordinati sunt in ecclesia sine datis, epitimio subiacent.

Peccatum ad mortem est, quando quidam peccantes incorrecti persistunt. Hoc vero deterius est, si et arroganter elati insurgunt adversus pietatem et veritatem; et praeferentes mammona dei obe-

1 τοῦ om.VLau (θ.) ἐπισκοποῦντες add.SpiPiRh ἀναγκαστικῶς Bev ιx s.l. Laur[1] ἀναγκασθῶς Va 3 (προθ.) μηδὲ AVati 4 τοῦ κλήρου AVati 5 τόποι Amb γενόμενοι VVatiVal γινόμενον οι s.l. Laur[1] τῷ ποιμνίῳ La 6 φανερωθέντες VatPalB (φανερ.) παρὰ add.PalB 7 κομεῖσθε Va 8 στέφ. τ. δ. ⌐⌙ A E 10 tit. om.Vati οἱ om.Co s.l. Val[1] 11 δόσεων Rh 13 *cf. I Jo. 5, 16* πρὸς om.Lau 14 ἁμαρτάνοντες marg.Val[1] μείνωσι V LaurCCoBVatiHeQuBev 15 τούτων Val καὶ ἐὰν ⌐⌙ Lau καὶ om.AmHe QuBevPed 16 (κατεξ.) κατὰ add.La

E IV 2 Ap. 29

troupeau qui vous est confié, non par la contrainte, mais de bon gré, selon la volonté de dieu, non pour un gain sordide, mais par dévouement, non en dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en vous rendant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne inflétrissable ».

5. Que ceux qui raillent les clercs entrés dans la cléricature sans cadeaux préalables seront sujets aux peines canoniques.

C'est un péché qui mène à la mort, que de rester incorrigible, lorsqu'on a péché; et pire que cela, c'est de redresser la tête et de s'élever contre la foi et la vérité, en préférant mammon à l'obéissance envers dieu et

ὑπακοῆς, καὶ τῶν κανονικῶν αὐτοῦ διατάξεων μὴ ἀντεχόμενοι· ἐν τούτοις οὐκ ἔστι κύριος ὁ θεός, εἰ μήπω ταπεινωθέντες τοῦ ἰδίου σφάλματος ἀνανήψωσι· χρὴ γὰρ μᾶλλον αὐτοὺς προσέρχεσθαι τῷ θεῷ καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας τὴν ἄφεσιν τούτου τοῦ ἁμαρτήματος καὶ τὴν συγχώρησιν αἰτεῖσθαι, οὐχὶ ἐναβρύνεσθαι τῇ ἀθέσμῳ δόσει· 'ἐγγὺς γὰρ κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ.' Τοὺς ἐγκαυχωμένους οὖν διὰ δόσεως χρυσίου τετάχθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ταύτῃ τῇ πονηρᾷ συνηθείᾳ ἐπελπίζοντας, τῇ ἀλλοτριούσῃ ἀπὸ τοῦ θεοῦ καὶ πάσης ἱερωσύνης, καὶ ἐκ τούτου ἀναιδεῖ προσώπῳ καὶ ἀπερικαλύπτῳ στόματι ὀνειδι-

dientiae, nullatenus regularibus eius preceptis intendunt. In his non est dominus deus, nisi humiliati a proprio resipuerint fortasse excessu Oportet enim eos magis accedere ad deum, et cum contrito corde remissionem hujus peccati et indulgentiam petere, et non gloriari in illicito dato. « Iuxta enim est dominus his qui tribulato sunt corde ». Eos igitur qui gloriantur se per dationem auri ordinatos in ecclesia, et in hac maligna consuetudine quae alienat a deo et omni sacerdotio, sperant, et ex hoc impudenti facie et non operto ore exprobabilibus

1 ὑποταγῆς Am 2 μὴ s.l. La[1] ἀνεχόμενοι VVaLauBenVal 3 (θ.) ἡμῶν add.Am μήπω VVaVatLauCoABen μήπου Rel nisi Ana 4 τοῦ ἰδ. σφ. ταπεινωθ. ⌐⌙ La ἰδ. φρονήματος T 5 ἀνήψωσι Lau 6 (μᾶλλ.) αὐτοῖς VaVatCCoB 9 καὶ τ. συγχ. om.La 10 (τῇ) ἑτέρα add.T δόσει τῇ ἀθ. ⌐⌙ T 11 *Ps. 33, 19* τὴν καρδίαν VatBBen 12 (ἐγκαυχ.) οὖν VatLaC CoAVati ⌐⌙ Rel οὖν om.AmB 13 χρυσοῦ V ἐν om.Bev 14 ἐκκλησίαις Am 15 ἐλπίζοντας VAmBenVal ἐπελπίζοντες Va 16 ὑπὸ Lau ἐκ AVati τοῦ om.Val (καὶ) ἐκ add.PalMAmB ἀπὸ AVati (πάσης) τῆς add.Ben Val 18 περικαλύπτῳ Pal

en ne tenant pas compte des ordonnances canoniques; dieu notre seigneur n'est point avec de telles gens, à moins qu'ils ne se réveillent enfin de leur faute, en s'en humiliant; il faudrait en effet qu'ils s'approchent de dieu et lui demandent d'un coeur contrit la rémission de ce péché et son pardon, plutôt que de se glorifier de l'inique marché, car « le seigneur est près de ceux qui ont le coeur brisé ». Ceux donc qui se vantent d'avoir obtenu à prix d'or un rang dans la hiérarchie de l'église et fondent toutes leurs espérances d'avenir sur cette coutume malhonnête, qui sépare de dieu et de tout l'ordre sacerdotal, gens qui par suite de cela d'un visage effronté et d'une bouche sans retenue jettent le discrédit avec leurs propos injurieux sur les personnes choisies par le saint-esprit à cause de leur vertu

στικοῖς λόγοις τοὺς δι' ἀρετῆς βίου ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐκλεγέντας καὶ καταταγέντας ἐκτὸς δόσεως χρυσίου ἀτιμάζοντας, πρῶτα μὲν τοῦτο ποιοῦντας τὸν ἔσχατον βαθμὸν λαμβάνειν τοῦ οἰκείου τάγματος· εἰ δ' ἐπιμένοιεν, δι' ἐπιτιμίου διορθοῦσθαι.

Εἰ δέ τις ἐπὶ χειροτονίᾳ φανείη ποτὲ τοῦτο πεποιηκώς, γινέσθω κατὰ τὸν ἀποστολικὸν κανόνα, τὸν λέγοντα· 'Εἴ τις ἐπίσκοπος διὰ χρημάτων τῆς ἀξίας ταύτης ἐγκρατὴς γένηται, ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος, καθαιρείσθω καὶ αὐτὸς καὶ ὁ χειροτονήσας, καὶ ἐκκοπτέσθω παντάπασι καὶ τῆς κοινωνίας, ὡς Σίμων ὁ μάγος ὑπ' ἐμοῦ Πέτρου·' ὡσαύτως καὶ κατὰ τὸν δεύτερον

verbis eos qui ob virtutem vitae a sancto spiritu electi et constituti sine datione auri sunt, inhonorant; primo quidem novissimum gradum accipere sui ordinis definimus: quod si permanserint, per epitimium corrigantur.

Si vero quis claruerit super consecratione hoc aliquando faciens, efficiatur secundum apostolicam regulam quae dicit: « Si quis episcopus per pecuniam dignitatem hanc obtinuerit, vel presbyter aut diaconus, deponatur et ipse et qui eum consecravit, et excidatur omnimodis etiam a communione, quemadmodum Simon magus a me Petro ». Similiter et iuxta secundam regu-

1 ἀρετῆς VatPalLaurMTCCoAAmBVatiPed ἀρετὴν Rel ob virtutem Ana 3 καταλεγέντας M καταγέντας VatAm καὶ καταт. om.Amb 4 πρῶτα VVaVatPalMCCo πρῶτον Rel τὸ τοιοῦτο Am 5 βαθμὸν s.l. Laur[1] ἐπιμείνοι B 17 ἐπιτιμίοις Bev δι' ἐπιτιμίῳ AmVati δι' ἐπιτιμίων BenVal per epitimium Ana 8 διορθούσθω LauBenVal διορθούσθωσαν Va 9 ποτὲ om.BVati πεπ. τοῦτο Ben 10 γενέσθω VatM γίνεσθαι Am γινωσκέτω BenVal 11 *Apost. 29* 16 ἐκκοπτέσθωσαν TSpi ἐγκοπτέσθω Vati 17 καὶ om.Lau 18 (ἐμοῦ) τοῦ add.V 19 *IV 2* κανόνα τ. δεύτερον ⌐⌙ Lau

et enrôlées dans le clergé sans avoir eu à payer de l'or pour cela; de telles gens occuperont la dernière place dans les rangs de leur ordre, la première fois qu'ils commettront cette faute; en cas de recidive, ils seront amenés à se corriger par des peines canoniques.

Si cependant quelqu'un est convaincu d'avoir agi de la sorte à propos d'ordination, on lui appliquera le canon apostolique qui dit: « Si quelqu'évêque obtient le grade où il est à prix d'argent, ou même un prêtre ou un diacre, qu'il soit déposé lui et celui qui l'a ordonné, et qu'ils soient tous deux rejetés de la communion de l'église, comme le fut Simon le magicien par moi Pierre »; et aussi conformément au deuxième canon de nos saints pères de Chalcédoine, qui dit: «Si quelqu'évêque fait une ordination pour

κανόνα τῶν ἐν Καλχηδόνι ὁσίων πατέρων ἡμῶν, τὸν λέγοντα· 'Εἴ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιήσοιτο, καὶ εἰς πρᾶσιν καταγάγῃ τὴν ἄπρατον χάριν, καὶ χειροτονήσῃ ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον ἢ χωρεπίσκοπον, ἢ πρεσβυτέρους ἢ διακόνους ἢ τινα τῶν ἐν τῷ κλήρῳ καταριθμουμένων, ἢ προβάλλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον ἢ ἔκδικον ἢ παραμονάριον ἢ ὅλως τινὰ τοῦ κανόνος, δι' αἰσχροκέρδειαν οἰκείαν, ὁ τοῦτο ἐπιχειρήσας, ἐλεγχθείς, κινδυνευέτω εἰς τὸν ἴδιον βαθμόν· καὶ ὁ χειροτονούμενος μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὠφελείσθω χειροτονίας ἢ προβολῆς, ἀλλ' ἔστω ἀλλότριος τῆς ἀξίας ἢ τοῦ φροντίσματος, οὗπερ ἐπὶ χρήμασιν ἔτυχεν. Εἰ δέ τις καὶ μεσιτεύων φανείη τοῖς οὕτως αἰσχροῖς

lam sanctorum patrum qui apud Calchedonem convenerunt, quae ait: « Si quis episcopus per pecunias consecrationem fecerit, et sub precio redegerit gratiam quae non potest vendi, ordinaveritque per pecunias episcopum, vel chorepiscopum, sive presbyteros aut diaconos, aut quemdam eorum qui in clero connumerantur: aut praeposuerit per pecunias oeconomum vel defensorem, sive mansionarium, aut prorsus quemquam qui sub regulam est, turpis lucri gratia: qui hoc conatus fuerit agere, si convictus fuerit, proprii gradus periculum subeat: et qui consecratus est, nihil proficiat ex consecratione vel promotione quae per negotiationem effecta est; sed sit alienus a dignitate et solicitudine quam per pecunias consecutus est. Si vero quis me-

1 Καλχηδόνι VVaABBenVal Calchedonem Ana Χαλκηδόνι Rel ὁσίων om.LaB 2 *IV 2* ἡμῶν om.La 3 ἐπὶ χρήμ. om.Am 7 πρεσβυτέρους ἢ διακόνους VVaPalLauLaurMBBenValAna πρ.ον ἢ δ. ον Rel (διακ ἢ) ἕτερον om.VVaVatPalLaLauLaurMCCoBVatiBenValAna add.Rel 8 τῷ om.VVati (καταριθ)μου(μένων) s.l. Va[1] 9 προβάλλοι B 10 προσμονάριον M τινα om. Laur 13 ποιήσας (ἐλ.) VLau ἐπιχειρῆσαι TBev κινδυνεύσει AVati 14 ἴδιον (β.) VVaVatPalLaLauMABenVal proprii Ana οἰκεῖον Rel 17 (ἀξ.) καὶ A (ἢ) καὶ add.V 19 (χρ.) ἔλαβεν T 20 (φαν.) ἢ add.VatPalAVati

de l'argent et met à l'encan la grâce sans prix, et ordonne pour de l'argent un évêque ou un chorévêque ou un prêtre ou un diacre ou quelqu'un de ceux inscrits au catalogue des clercs ou nomme à prix d'argent un économe ou un avoué ou un tuteur d'église ou en général quelqu'un de la curie, poussé par un bas sentiment de lucre; celui qui entreprend une telle chose, s'expose, si le fait est avéré, à perdre son propre grade; et celui qui a été ordonné de cette manière ne tirera aucun profit de l'ordination ou de la promotion, mais perdra la dignité ou la place acquise ainsi à prix d'argent. Si de plus quelqu'un s'est entremis pour ce commerce honteux et pro-

καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι, καὶ οὗτος, εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, ἐκ τοῦ οἰκείου ἐκπιπτέτω βαθμοῦ, εἰ δὲ λαϊκὸς ἢ μοναχός, ἀφοριζέσθω.'

diator apparuerit in huiusmodi turpibus et illicitis datis; si quidem clericus fuerit, proprio gradu decidat: si vero laicus vel monachus, excommunicetur »

ϛ

Περὶ τοῦ γίνεσθαι τοπικὴν σύνοδον κατὰ χρόνον.

VI

Ut efficiatur localis synodus per annum.

Ἐπειδή περ κανών ἐστιν, ὁ λέγων· 'Δὶς τοῦ ἔτους καθ' ἑκάστην ἐπαρχίαν χρὴ γίνεσθαι διὰ συναθροίσεως ἐπισκόπων τὰς κανονικὰς ζητήσεις,' διὰ οὖν τὴν συντριβὴν καὶ τὸ ἐνδεῶς ἔχειν πρὸς ὁδοιπορίαν τοὺς συναθροιζομένους, ὥρισαν οἱ τῆς ἕκτης συνόδου ὅσιοι πατέρες, 'ἐξ ἅπαντος τρόπου καὶ προφάσεως ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ γίνεσθαι καὶ τὰ ἐσφαλμένα διορθοῦσθαι.' Τοῦτον οὖν τὸν κα-

Quoniam, quidem regula est, quae dicit: « Bis in anno per singulas provincias oportet fieri per conventum episcoporum regulares inquisitiones »: propter fatigationem et ut opportune habeantur ad iter agendum hi qui congregandi sunt, definierunt sextae synodi sancti patres, omni excusatione remota, « modis omnibus semel in anno fieri, et depravata corrigi ». Hunc ergo

2 (εἴη) ἐκ add.VVaVatPalLaLauLaurABenVal om.Rel 3 βαθμ. ἐκπ. ⌐⌙ Am 4 ἀναθεματιζέσθω Lauch ϛ 6 tit. om.AVati 9 *cf. I 5* (τοῦ) ἐνιαυτοῦ 10 χρῆναι T γενέσθαι Am. 12 (δ.)οὖν add.VVaVatLauMCCoA BVatiBenVal ergo Ana γοῦν LaLauch (δ.) τὴν αὐτὴν Pal (δ.) δὲ (τ. σ.) Laur (καὶ) τῶν Am 14 (ὤρ.) οἱ ὅσιοι πατέρες τῆς ἐν τῷ Τρούλλῳ ἁγίας συνόδου (ἐξάπ.) AVati (ἕκτ.) ἁγίας add.VaLau τῆς ἕκτης om.A 15 *VI 8* 16 (τρ.) καὶ s.l. Laur[1] add.Am

ϛ I 5 IV 19 VI 8 Ap. 37

hibé, il devra, s' il est clerc, déchoir de son grade, et s' il est laïc ou moine, être frappé d'anathème ».

6. Qu'il faut convoquer le synode provincial une fois par an.

Comme il y a bien un canon qui prescrit: « Que les questions canoniques soient examinées deux fois par an par l'assemblée des évêques de chaque province », les saints pères du sixième concile, considérant la fatigue à laquelle sont exposés les évêques à réunir et leur manque de moyens de se déplacer, ont décidé «que de toute façon et tout prétexte étant exclu, l'assemblée se fera une fois par an et que l'on corrigera ainsi ce qui est à

νόνα καὶ ἡμεῖς ἀνανεοῦμεν· καὶ εἴ τις εὑρεθῇ ἄρχων τοῦτο κωλύων, ἀφοριζέσθω· εἰ δέ τις ἐκ τῶν μητροπολιτῶν ἀμελήσοι τοῦτο γίνεσθαι, ἐκτὸς ἀνάγκης καὶ βίας καί τινος εὐλόγου προφάσεως, τοῖς κανονικοῖς ἐπιτιμίοις ὑποκείσθω.

Τῆς δὲ συνόδου γινομένης περὶ κανονικῶν καὶ εὐαγγελικῶν πραγμάτων, δεῖ τοῖς συναθροισθεῖσιν ἐπισκόποις ἐν μελέτῃ καὶ φροντίδι γίνεσθαι τὰς θείας καὶ ζωοποιοὺς ἐντολὰς τοῦ θεοῦ. Ἐν γὰρ τῷ φυλάττεσθαι αὐτὰς ἀνταπόδοσις πολλή, ὅτι καὶ λύχνος ἐντολή, νόμος δὲ φῶς, καὶ ὁδὸς ζωῆς ἔλεγχος καὶ παιδεία· καὶ ἡ ἐντολὴ κυρίου τηλαυγὴς φωτίζουσα ὀφθαλμούς. Μὴ ἔχειν δὲ

canonem et nos renovamus: et si quisquam princeps inventus fuerit hoc prohibere, communione privetur. Si quis vero metropolitanorum hoc neglexerit agere, absque necessitate vel vi seu aliqua rationabili occasione, canonicis poenis subiaceat.

Dum autem synodus agitur super canonicis et evangelicis negotiis, oportet congregatos episcopos in meditatione et solicitudine fieri custodiendorum divinorum et vivificorum domini mandatorum: in custodiendis enim illis retributio multa; quia et lucerna mandatum: lex autem lux, et via vitae argutio et disciplina est; et mandatum domini lucidum illuminans oculos. Porro

3 ἐκ om.Am 4 γενέσθαι AVatiBen 5 (ἐκτ.) τῆς add.Am καὶ τ. εὐ. πρ. om.AVati 6 κανονικοῖς om.Ped 7 (ἐπιτ.) ἐπιτιμάσθω Am (ὑποκ.) μὴ ἔχειν (ex l. 19)... τετραπλάσιον. (Τῆς δὲ) AVati 9 γινομένης VaVat 10 εὐαγγελιστῶν Amb 13 (φρ.) τίθεσθαι Bev γενέσθαι BenVal (γίν.) τοῦ φυλάττεσθαι s.l.Laur om.VaPalMCCoAAmVati add.RelAna 14 *Ps. 18, 12* φυλάττειν VatiSpi 16 *cf. Prov. 16, 23* καὶ om.Am (δὲ) καὶ add.A 17 (ὁδ.) τῆς add.A 18 *cf. Ps. 18, 9* (καὶ) ἡ add.A τηλαυγὴς om.T 19 δὲ om.Amb

reprendre». Nous renouvelons donc nous aussi ce canon; et s'il se trouvait quelqu'un des puissants pour y mettre obstacle, qu' il soit excommunié; si d' autre part un métropolitain négligait de réunir l' assemblée, sauf le cas de nécessité, de violence et de quelque motif raisonnable, qu'il se voie appliquer les peines canoniques.

Comme un tel synode a pour objet l'application des canons et des prescriptions évangéliques, il faut que les évêques réunis se préocupent des divins et vivifiants commandements de dieu; car: « Grande est la récompense de ceux qui les observent», et: « Le commandement est un flambeau, la loi une lumière, et les avertissements de la sagesse conduisent à la vie»; et : « Le commandement du seigneur est pleine de lumière, il éclaire les yeux ». Le métropolitain n' a point le droit d' exiger pour lui-même la

ἄδειαν τὸν μητροπολίτην, ἐξ ὧν ἐπιφέρεται ὁ ἐπίσκοπος μετ' αὐτοῦ, ἢ κτῆνος ἢ ἕτερον εἶδος ἀπαιτεῖν· εἰ δὲ τοῦτο ἐλεγχθῇ, ἀποτίσει τετραπλάσιον.

non habeat metropolitanus licentiam ex his quae defert episcopus secum, sive iumentum, sive aliam speciem expetendi. Quod si hoc egisse convictus fuerit, solvat quadruplum.

Z

Ὅτι τοὺς ἐγκαινισθέντας ναοὺς ἐκτὸς καταθέσεως ἁγίων λειψάνων δέον ἀναπληρωθῆναι.

VII

Quod templa noviter sine reconditis sanctorum reliquiis dedicata oporteat suppleri.

Ἔφη Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος· Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσι, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσιν.' ἁμαρτιῶν οὖν προκαταλαμβανόντων, καὶ ἕτεραι ἁμαρτίαι παρέπονται ταύταις. Τῇ οὖν ἀσεβεῖ αἱρέσει τῶν χριστιανοκατηγόρων καὶ ἄλλα ἀσεβήματα συνηκολούθησαν·

Ait Paulus divinus apostolus: « Quorumdam peccata manifesta sunt, quorumdam autem et subsequuntur ». Peccatis ergo praevenientibus, et alia peccata his accidunt. Impiam itaque christianos accusantium haeresim et aliae impietates subsecutae sunt: sicut enim venerabilium ima-

1 τῷ μητροπολίτῃ VLauBenVal 3 ἕτερον om.Am (ἕτ.) τι add.B 4 (εἰ) γὰρ add.TBev τετράσιον Vati Z 7 tit. s.l. As¹ om.AmbVati ἐγκαινισθέντας VaPalCCoAmBenVal καινισθέντας Rel καταθεσίων VBenVal 8 ἁγίων om.Vat ἀποπληρωθῆναι VatCCo 11 *I Tim.* 5, 24 τιν. ἁμ. ἀνθρ. ⌐⌐ Bev ἀνθρώπων om. VVaBenVal πρόδ. εἰσί, caet. ponit post c. 1: Vati 12 τισὶ δὲ κ. ἐπακ. om.Vat ἀκολουθοῦσι Lau ἐπακολουθεῖ A 13 (ἁμαρτ.) δὲ Co (ἁμ.) γὰρ Bev οὖν Rel προκαταλαμβανόντων VVaLauABenVal καταλαμβανόντων Vati προκαταλαβουσῶν LaCoPedRh 14 παρέπονται VVaAVatiBenValSpi ἕπονται Rel 17 (συνηκ.) καὶ add.Vat

Z Carth. 83 Tim. 5-24

bête de somme ou quelqu'autre chose de ce que l'évêque venant au synode portera avec lui ; s'il est convaincu de l'avoir fait, il le rendra au quadruple.

7. Qu'il faut suppléer à la consécration des églises, dont la dédicace a été faite sans déposition de reliques.

Paul le divin apôtre dit: « Les péchés de certains hommes sont manifestes, chez d'autres, par contre, on ne les découvre que plus tard »: les péchés qui ont précédé sont suivis par d'autres. C'est ainsi que l'hérésie impie des accusateurs-des-chrétiens fut suivie par d'autres impiétés; car, de

ὥσπερ γὰρ τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων ὄψιν ἀφείλοντο ἐκ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἑτερά τινα ἔθη παραλελοίπασιν, ἃ χρὴ ἀνανεωθῆναι, καὶ κατὰ τὴν ἔγγραφον καὶ ἄγραφον θεσμοθεσίαν οὕτω κρατεῖν. Ὅσοι οὖν σεπτοὶ ναοὶ καθιερώθησαν ἐκτὸς ἁγίων λειψάνων μαρτύρων, ὁρίζομεν ἐν αὐτοῖς κατάθεσιν γενέσθαι λειψάνων, μετὰ καὶ τῆς συνήθους εὐχῆς. Καὶ εἰ ἀπὸ τοῦ παρόντος τις εὑρεθῇ ἐπίσκοπος χωρὶς λειψάνων καθιερῶν ναόν, καθαιρείσθω, ὡς παραβεβηκὼς τὰς ἐκκλησιαστικὰς παραδόσεις.

ginum vultum abstulerunt ab ecclesia, ita et alios quosdam mores desesuerunt, quos et oportet renovari, et secundum scriptam et non scriptam legislationem denuo detineri. Quotquot ergo venerabilia templa consecrata sunt absque sanctis reliquiis martyrum, definimus in eis reliquiarum una cum solita oratione fieri positionem. Et si a praesenti tempore inventus fuerit episcopus absque lipsanis consecrare templum, deponatur, ut ille qui ecclesiasticas traditiones transgreditur.

H

Ὅτι τοὺς Ἑβραίους οὐ χρὴ δέχεσθαι, εἰ μήπω ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας ἐπιστρέψουσι.

VIII

Quod Hebraeos non oporteat recipi, nisi forte ex sincero corde conversi fuerint

Ἐπειδὴ πλανώμενοι οἱ ἐκ τῆς τῶν

Quoniam errantes hi qui ex He-

2 ἀφείλαντο BenVal (ἐκ) τῶν ἐκκλησιῶν T 4 ἀνεωθῆναι Vat καὶ om.VT κατὰ om.T (ἔγ)γ(ραφον) s.l. La¹ 5 καὶ ἄγραφον om.Am 7 καθιέρωσαν Lau καθη ἱερώθησαν Va (καθ.) ἐκ τῶν B 8 μαρτύρων... λειψάνων om.VaA Vati (λειψ.) ἁγίων add.B ἐν s.l. Laur¹ om.VatPalMCCo 9 (λειψ.) μετὰ... εὐχῆς s.l. Laur¹ om.VatPalLaMTCCO add.RelAna μετὰ καὶ τ. σ. εὐ. Rel (καὶ om.Rh) 10 Καὶ εἰ... χωρ. ἁγίων (λειψ.) VVaLauLaurABVatiBenVal Ana marg.Laur¹ ὁ δὲ ἄνευ ἁγίων (λειψ.) Rel 12 λειψάνου A H 16 ὅτι οὐ δεῖ A 17 μήπω VVaLauBenVal μήτοι A μήποτε Rel 18 (ἐπ.) περ. add.A

même qu'ils ont soustrait à la vue des fidèles les vénérables images dans les églises, ils ont de même supprimé d'autres coutumes, qu'il faut restaurer et garder à nouveau selon la tradition écrite ou orale. C'est pourquoi nous ordonnons que dans toutes les vénérables églises, qui ont été consacrées sans la déposition de saintes reliques de martyrs, on fasse la déposition des reliques avec la prière d' usage. Et celui qui consacrera une église sans déposition de saintes reliques, qu'il soit déposé, comme transgresseur des traditions ecclésiastiques.

8. Qu'il ne faut point recevoir dans l'église les juifs, à moins qu'ils ne se convertissent d'un coeur sincère.

Vu que certains sectateurs de la religion juive dans leur erreur ont ima-

῾Εβραίων θρησκείας, μυκτηρίζειν ἔδοξαν Χριστὸν τὸν θεόν, προσποιούμενοι χριστιανίζειν, αὐτὸν δὲ ἀρνοῦνται, κρύβδην καὶ λαθραίως σαββατίζοντες καὶ ἕτερα ἰουδαϊκὰ ποιοῦντες, ὁρίζομεν τούτους μήτε εἰς κοινωνίαν, μήτε εἰς εὐχήν, μήτε εἰς ἐκκλησίαν δέχεσθαι, ἀλλὰ φανερῶς ἔστωσαν κατὰ τὴν ἑαυτῶν θρησκείαν ῾Εβραῖοι· μήτε τοὺς παῖδας αὐτῶν βαπτίζειν, μήτε δοῦλον ὠνήσασθαι, ἢ κτᾶσθαι. Εἰ δὲ ἐξ εἰλικρινοῦς πίστεως καὶ καρδίας ἐπιστρέψει τις αὐτῶν καὶ ὁμολογήσει ἐξ ὅλης καρδίας, θριαμβεύων τὰ κατ' αὐτῶν ἔθη καὶ πράγματα, πρὸς τὸ καὶ ἄλλους ἐλεγχθῆναι καὶ διορθώσασθαι, τοῦτον προσδέχεσθαι καὶ

braeorum superstitione consistunt, subsannare se Christum deum existimant, simulantes christianizare, ipsum autem negant, clam et latenter sabbatizantes, et alia Iudaeorum more facientes: definimus hos neque in communionem, neque in orationem, neque in ecclesiam suscipi; sed manifeste sint secundum religionem suam Hebraei: neque pueros eorum baptizari, neque servum emi vel acquiri. Si vero ex sincero corde ac fide converterit se quis eorum, et confessus fuerit ex toto corde, divulgans mores eorum et res, ut alii etiam arguantur et corrigantur; hunc suscipi et bap-

(πλαν.) τινες s.l.Laur[1] VVatPalLaLauB (πλαν.) οἱ VaBenAna 2 Χριστὸν om. Am (θ.) ἡμῶν om.VaVatPalLauABVatiAna 3 (προσπ.) μὲν om.VVaVatPalLaLauCoAmBVatiVal (αὐ.) τε AVal 4 ἀρνοῦνται VVatPalLaCoAmBVatiValAna ἀρνούμενοι Rel (καὶ) βαθέως Amb 5 (σαββ.) τε add.LaurM 6 τούτοις B 7 κοιν. δέχ. μήτε ⌐⌐ M μηδὲ εἰς εὐχ. Vati μήτε εἰς ἐκκλ.... ἐβρ. om.Vati 12 (φαν.) ἔστωσαν... ἐβραῖοι VVaVatPalLaLauLaurCCoAAmBValAnaHeQuSpi (φαν.) εἶναι... ἐβραίους Rel (ἐβρ.) καὶ add.MTVatiRh 12 ὠνήσασθαι VVaVatPalCCoABVatiBenVal ὠνεῖσθαι Rel (ὠν.) ἢ ἵστασθαι add.Am δέ τις ⌐⌐ A (δὲ) ἐξ εἰλικρινοῦς πίστεως MCAAmBenRh εἰλ. καρδίας VaLaur καὶ πίστεως s.l. Laur[1] marg. Va[1] εἰλ. καρδ. καὶ πίστεως VLauVatiAna τις αὐ. ἐπιστρ. ⌐⌐ C (ἐπ.) ἐξ Vati ἐξομολογήσει AmbVati (ὁμολ.) καὶ add.Lau 19 (κατ') αὐτῶν VPalLauLaurCCoAAmVatiBenVal eorum AnaHeQuBev αὐτὸν VatLaMTB αὐτοὺς Rh 17 κάλλους (ἐλεγχθ.) Vat

giné de se moquer du Christ notre dieu, feignant d'être chrétiens et reniant le Christ en secret, en gardant en cachette le sabbat et accomplissant d'autres rites de la religion juive: nous ordonnons qu'on n'admette de telles gens ni à la communion, ni aux offices, ni à l'église, mais qu'ils restent juifs selon leur propre religion, et qu'ils ne fassent point baptiser leur enfants, ni n'achètent ou possèdent un esclave. Si cependant quelqu'un d'entre eux se convertit d'une foi sincère et confesse le christianisme de tout cœur, dévoilant publiquement leurs coutumes et leurs ri-



βαπτίζειν, καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ ἀσφαλίζεσθαι αὐτοὺς ἀποστῆναι τῶν ἑβραϊκῶν ἐπιτηδευμάτων· εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχοιεν, μηδαμῶς αὐτοὺς προσδέχεσθαι.

tizari, et pueros ejus: quin et observari eos, ut recedant ab hebraicis adinventionibus, definimus: alias autem nullatenus admittendos.

Θ

Περὶ τοῦ μὴ κρύπτειν τινα τῆς χριστιανοκατηγορικῆς αἱρέσεως βιβλίον.

Πάντα τὰ μειρακιώδη ἀθύρματα καὶ μανιώδη βακχεύματα, τὰ ψευδοσυγγράμματα τὰ κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων γενόμενα, δέον δοθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ Κωνσταντινουπόλεως, ἵνα ἀποτεθῶσι μετὰ τῶν λοιπῶν αἱρετικῶν βιβλίων. Εἰ δέ τις εὑρεθείη ταῦτα κρύπτων, εἰ μὲν ἐπίσκοπος ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος εἴη, καθαιρείσθω, εἰ δὲ λαϊκὸς ἢ μοναχός, ἀφοριζέσθω.

IX

De non abscondendo libro quolibet haereseos Christianos accusantium.

Omnia puerilitia ludibria, insanasque debacchationes atque conscripta, quae falso contra venerabiles imagines facta sunt, dari oportet in episcopio Constantinopoleos, ut recondantur cum ceterorum haereticorum libris. Si vero quis inventus fuerit haec occultare, siquidem episcopus aut presbyter vel diaconus fuerit, deponatur: si vero monachus aut laicus, anathematizetur.

1 (βαπτ.) καὶ om.BevPed (παῖδ.) αὐτῶν Am. τοὺς παῖδας... αὐτοὺς ἀπο || om. Vat 4 αὐτοὺς om.Co Θ 7 tit. on.Vati περὶ om.Am χριστιανικῆς B 8 βίβλία VLau 10 (βακχ.) καὶ AVati ψευδογράμματα B 12 (δοθ.) τῶ ἐπισκόπῳ Rh || τῷ ἐπισκόπῳ inc. V[1] 15 δὲ om.Am 2 μον. ἢ λαϊκ. ⌐⌐ VaLauAmBen λαϊκὸς om.Val μοναχὸς ἢ om.V[1]AVati 3 ἀναθεματιζέσθω Va

Θ VI 2-63 Ap. 60 Laod. 51

tes, au point de reprendre et corriger d'autres personnes, celui-là qu'on le reçoive et qu'on baptise lui et ses enfants et qu'on s'assure qu'il ont renoncé aux manières de vivre juives; s'il n'en est pas ainsi, qu'on ne les reçoive point.

9. Qu'on ne doit pas garder en cachette un écrit de l'hérésie iconoclaste.

Tous ces hochets enfantins et transports de furie bacchique, que sont les pseudo-traités écrits contre les vénérables images, doivent être remis à l'évêché de Constantinople, pour qu'ils soient déposés avec le reste des livres hérétiques. S'il s'en trouve quelqu'un qui les garde en les cachant, si c'est un évêque ou un prêtre ou un diacre, qu'il soit déposé; si c'est un laïc ou un moine, qu'il soit excommunié.

I

"Οτι οὐ δεῖ κληρικὸν ἀπολιπεῖν τὴν ἑαυτοῦ παροικίαν καὶ ἐν ἑτέρᾳ ἀφικέσθαι χωρὶς εἰδήσεως τοῦ ἐπισκόπου

'Επειδή τινες τῶν κληρικῶν, παραλογιζόμενοι τὴν κανονικὴν διάταξιν, ἀπολιπόντες τὴν ἑαυτῶν παροικίαν εἰς ἑτέρας παροικίας ἐκτρέχουσι, κατὰ πλεῖστον δὲ ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκτῳ καὶ βασιλίδι πόλει, καὶ εἰς ἄρχοντας προσεδρεύουσιν, ἐν τοῖς αὐτῶν εὐκτηρίοις τὰς λειτουργίας ποιοῦντες, τούτους οὖν χωρὶς τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου καὶ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως οὐκ ἔξεστι δεχθῆναι ἐν οἱῳδήποτε οἴκῳ ἢ ἐκκλησίᾳ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσει, ἐπιμένων καθαιρείσθω.

"Οσοι δὲ μετ' εἰδήσεως τῶν προ-

X

Quod non oporteat clericum relinquere parochiam suam et ad aliam transire absque notitia episcopi.

Quoniam quidam clericorum parvipendentes canonicam constitutionem, relinquunt parochiam propriam et ad alias parochias convolant, et maxime in hac deo servanda regia urbe sese apud principes locant, in eorum oratoriis missas facientes: hos absque proprio episcopo et Constantinopolitano antistite non licet suscipere in qualibet domo vel ecclesia: quod si hoc fecerit, et ita perseveraverit, deponatur.

Quotquot autem cum conscientia

LauVal I 2 tit. om. V¹ κληρικοὺς VatiBen 3 ἐν om.VatVati (καὶ) ἑτέραν A εἰς ἑτέραν παροικίαν CoAm 4 (τοῦ) οἰκείου add.AVati 6 *VI 17* 8 εἰς ἑτ. παροικ. mar.gLaur¹ om.VatAVati ἑτέραν παροικίαν VPalLaMCoAmRh ἑτ.ς παρ.ς LauchAna (κατὰ) τὸ add.Lau s.l. Laur¹T 9 δὲ om.Amb εἰς ταύτην τὴν θεοφύλακτον πόλιν T ταύτῃ om.Am 10 πόλεων Am 11 προσεδρεύουσιν VatAVati περιτρέχουσιν Am locant Ana 12 τὰς om.A 13 οὖν om.V 16 (δὲ) τις s.l. Laur¹ om.VVaVatPalLaLauMCCoAAmBVatiBen ValAna 17 ἐπιμένων om.Vati 19 (ὅσοι) δὲ s.l. Laur¹ om.VatPalAm μετ' om.Vati

I I 15-16 IV 5-10-23 VI 17-18 Ap. 6-15-81-83 AB 11 Carth. 16 Ant. 3 Sard. 15-16-17

10. Que le clerc ne doit pas quitter son diocèse pour se rendre dans un autre, à l'insu de son évêque.

Comme au mépris des canons quelques clercs quittent leur diocèse pour s'en aller dans un autre, et surtout dans cette ville impériale gardée de dieu, et s'attachent au service des puissants et célèbrent l'office divin dans leurs oratoires; à l'avenir nul clerc ne doit se faire recevoir sans l'assentiment de son évêque et de l'évêque de Constantinople dans une maison ou dans un oratoire ; celui qui persistera à agir ainsi sera déposé. Ceux cependant qui agiront ainsi avec l'assentiment des évêques indiqués

λεχθέντων ἱερέων τοῦτο ποιοῦσιν, οὐκ ἔξεστιν αὐτοῖς κοσμικὰς καὶ βιωτικὰς φροντίδας ἀναλαμβάνεσθαι, ὡς κεκωλῦσθαι τοῦτο ποιεῖν παρὰ τῶν θείων κανόνων· εἰ δέ τις φωραθείη τῶν λεγομένων μειζοτέρων τὴν φροντίδα ἐπέχων, ἢ παυσάσθω ἢ καθαιρείσθω. Μᾶλλον μὲν οὖν, εἰ πρὸς διδασκαλίαν τῶν τε παίδων καὶ τῶν οἰκετῶν, ἐπαναγινώσκων αὐτοῖς τὰς θείας γραφάς· εἰς τοῦτο γὰρ καὶ τὴν ἱερωσύνην ἐκληρώσατο.

praedictorum hoc fecerint sacerdotum, non licet eis mundanas et saeculares curas suscipere, praesertim cum hoc agere prohibeantur a sacris canonibus. Quisquis autem apparuit eorum, qui dicuntur maiores, curam tenere, aut desinat, aut deponatur: potius autem maneat ad magisterium tam puerorum quam famulorum, relegens eis divinas scripturas: ad hoc enim etiam sacerdotium consecutus est.

ΙΑ

"Οτι δεῖ οἰκονόμους εἶναι ἐν τοῖς ἐπισκοπείοις καὶ τοῖς μοναστηρίοις.

'Υπόχρεοι ὄντες πάντας τοὺς θείους κανόνας φυλάττειν, καὶ τὸν λέγοντα οἰκονόμους εἶναι ἐν ἑκάστῃ ἐκκλη-

XI

Quod oporteat oeconomos esse in episcopiis ac ministeriis.

Cum simus debitores omnes factas literas custodire, et eam quae dicit, in unaquaque ecclesia oeconomos

1 ποιήσωσι T 2 (κοσμ.) ἢ (β.) La 3 ἀναλαβέσθαι VB 4 κεκωλύσθαι VVaVatPalLaMCCoAmBBenVal κεκωλυμένων LauAmb κ.ον AsVati κεκώλυται Lauch κ.οις Rel 5 (θ.) καὶ ἱερῶν add.AVati 7 τὴν (φρ.) s.l. Val¹ 8 μὲν s.l. Va¹ om.Co (οὖν) εἰ (πρὸς) VVatPalMCCoAVati ἤτω BenVal ἴτω Rel maneat Ana 9 τε om.VaAm 10 καὶ om.Lau ἐπιγινώσκων Am 11 αὐτοῖς om.QuBevPed αὐτοῖς... γὰρ καὶ marg.Laur¹ om.VVatPalMCCoA AmVati 12 ἐκληρώσαντο Lau ΙΑ 13 tit. om. V¹ εἶναι om.C (εἶναι) ἐπὶ Lau (εἰ.) τοῖς ἐπισκόποις BenVal 14 (καὶ) ἐν add.AVati 15 ὑπόχρεω V 18 *IV 26* οἰκονόμον TB (εἶναι) ἐν s.l. Laur¹

ΙΑ IV 26 VII 12 Ap. 38 Anc. 15 Gangr. 7 Ant. 24-25 Carth. 26-33 AB 7 Theoph. 10 Cyr. 2

plus haut, ne devront pas accepter de remplir des charges séculières et temporelles, vu que cela leur est défendu par les canons. Si quelqu'un est trouvé ayant accepté la charge de majordome, il doit ou cesser ou être déposé. Ce serait mieux, s'il instruisait les enfants et les domestiques, et qu'il leur lût les saintes écritures, car c'est pour cela qu'il a reçu le sacerdoce.

11. Qu'il doit y avoir des économes dans les évêchés et les monastères.

Etant obligés de garder tous les divins canons, nous devons observer in-

σίᾳ, παντὶ τρόπῳ ἀπαράτρωτον διατηρεῖν ὀφείλομεν. Καὶ εἰ μὲν ἕκαστος μητροπολίτης ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ καθιστᾷ οἰκονόμον, καλῶς ἂν ἔχοι· εἰ δὲ μή γε, ἐξ αὐθεντίας ἰδίας τῷ Κωνσταντινουπόλεως ἐπισκόπῳ ἄδειά ἐστι προχειρίζεσθαι οἰκονόμον ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκκλησίᾳ· ὡσαύτως καὶ τοῖς μητροπολίταις, εἰ οἱ ὑπ' αὐτοὺς ἐπίσκοποι οὐ προαιροῦνται οἰκονόμους ἐγκαταστῆσαι ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἐκκλησίαις. Τὸ αὐτὸ δὲ φυλάττεσθαι καὶ ἐπὶ τῶν μοναστηρίων.

esse, modis omnibus inviolabilem conservare debemus. Et si quidem unusquisque metropolitanus in sua ecclesia constituerit eoconomum, bene utique: sin autem, ex auctoritate propria Constantinopoleos episcopo licentia est praeponendi oeconomum in eius ecclesia: similiter et metropolitanis, si episcopi qui sub ipsis sunt, non sategerint oeconomos statuere in suis ecclesiis. Idipsum autem servandum est etiam in monasteriis.

IB

Ὅτι οὐ δεῖ ἐκποιεῖσθαι ἐπίσκοπον ἢ ἡγούμενον ἐκ τῶν προαστείων τῆς ἐκκλησίας.

Εἴ τις ἐπίσκοπος εὑρεθείη ἢ ἡγούμενος, ἐκ τῶν αὐτουργιῶν τοῦ ἐπι-

XII

Quod non oporteat episcopum vel abbatem alienare quid de proastiis ecclesiae.

Quisquis episcopus inventus fuerit vel abbas de salariis episcopii sive

1 τόπῳ Va τηρεῖν AAm δια(τηρεῖν) s.l. Val[1] 4 οἰκονόμους Am 6 ἰδίας om.Am τῶν (K.) Am (ἰδ.) τῆς La 7 ἔστω Va 9 εἰ om.Am 10 οἱ om.LaLauCo (ὑπ') αὐτάς V αὐτοὺς marg.V[1] εἰ οὐ προ. ⌐⌙ Va 11 ἐν om. La 13 τῶν om.Val IB 15 tit. om.V[1] ἐκποιεῖσθαι om.A 17 (ἐκκλ.) τινι ἐκδιδόναι AVati 20 salariis Ana

IB IV 26 VII 12 Ap. 38 Anc. 15 Gangr. 7 Ant. 24-25 Carth. 26-33 AB 7 Theoph. 10 Cyr. 2

violablement celui-là aussi qui prescrit de nommer dans chaque diocèse un économe. Si un métropolitain institue un économe dans son église, tout est bien; sinon, l'évêque de Constantinople aura le droit d'y nommer lui-même un tel; le même droit est accordé aux métropolitains aussi, si leurs évêques suffragants ne se décident pas à instituer des économes dans leurs propres églises. La même ordonnance devra être aussi observée pour des monastères.

12. Que l'évêque ou l'higoumène ne doivent pas vendre les propriétés rurales de l'église.

Si un évêque ou un higoumène a remis à un seigneur ou à une autre per-



σκοπείου ἢ τοῦ μοναστηρίου ἐκποιούμενος εἰς ἀρχοντικὴν χεῖρα, ἢ ἑτέρῳ προσώπῳ ἐκδιδούς, ἄκυρον εἶναι τὴν ἔκδοσιν, κατὰ τὸν κανόνα τῶν ἁγίων ἀποστόλων, τὸν λέγοντα· ‘Πάντων τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων ὁ ἐπίσκοπος ἐχέτω τὴν φροντίδα, καὶ διοικήτω αὐτὰ ὡς θεοῦ ἐφορῶντος· μὴ ἐξεῖναι δὲ αὐτῷ σφετερίζεσθαί τι ἐξ αὐτῶν, ἢ συγγενέσιν ἰδίοις τὰ τοῦ θεοῦ χαρίζεσθαι· εἰ δὲ πένητες εἶεν, ἐπιχορηγείτω ὡς πένησιν, ἀλλὰ μὴ προφάσει τούτων τὰ τῆς ἐκκλησίας ἀπεμπολείτω.’ Εἰ δὲ προφασίζοιτο ζημίαν ἐμποιεῖν καὶ μηδὲν πρὸς ὄνησιν τυγχάνειν τὸν ἀγρόν, μηδ' οὕτως τοῖς κατὰ τόπον ἄρχουσιν ἐκδιδόναι τὸν τόπον, ἀλλὰ κληρικοῖς, ἢ γεωργοῖς. Εἰ δὲ πανουργίᾳ πονηρᾷ χρή-

monasterii transferre quidquam in principum manus, vel etiam alii personae conferre, irritum sit quod datum esse constiterit, secundum canonem sanctorum apostolorum qui dicit: « Omnium ecclesiasticarum rerum episcopus solicitudinem habeat, et dispenset eas tamquam deo contemplante; non liceat autem ei fraudare quidquam ex illis, vel cognatis propriis donare quae dei sunt. Quod si pauperes fuerint, ut pauperibus largiatur: sed non sub eorum occasione quae sunt ecclesiae defraudentur ». Quod et excusationem si praetenderint, damnum facere, et nihil ad profectum agrum existere; nec sic principibus qui per loca illa sunt, tribuatur ager vel locus, sed clericis vel agricultoribus. Quod si calliditate usus

2 (εἰς) αὐθεντικὴν V[1] (ἢ) καὶ add.BenValLauch 4 τὴν ἔκδοσιν s.l. Laur[1] 6 *Apost. 38* 8 (ὡς) τοῦ om.V 5 τὸν λέγοντα... ἀπεμπολείτω om.AVati 10 συγγενεῦσιν ἢ BenVal ἢ συγγ... χαρίζεσθαι om.V[1] 13 ὡς add.V[1]Bev πέν. ἐπιχορηγ. ⌐⌙ Lau θεῷ Am 14 τὰ τῆς ἐκκλησίας marg. Laur[1] om.V[1] 15 προφασίζοιντο PalLaCoVal 16 μηδὲ AVati 17 τυγχάνειν des. mut. fol. 114[1] om. caoet. inc. m ut. || ζειν εὐκτηρίους = c. 17: p. 275,7 V[1] (ὀν.) ὑπάρχειν Co 20 πονηρίᾳ (πον.)Am

sonne une partie des possessions de l'évêché ou du monastère, cette remise est nulle, aux termes du canon apostolique qui dit: « Tous les biens d'une église sont commis aux soins de l'évêque; qu'il les administre sous le regard de dieu, et qu'il ne lui soit pas permis de s'en approprier quoi que ce fût, ou de faire cadeau des biens de dieu à sa propre parenté; si celle-ci est pauvre, qu'il lui vienne en aide comme à des pauvres, mais qu'il ne dissipe pas les choses de dieu sous ce couvert ». S'il prend pour prétexte que telle propriété occasionne des frais et n'est point rentable, même alors ce n'est pas aux seigneurs qu'il faut l'abandonner, mais à des clercs ou à des colons. Si après cela ils usent de ruse et le seigneur achète ce bien aux

σοιντο καὶ ἐκ τοῦ γεωργοῦ ἢ τοῦ κληρικοῦ ὠνήσηται ἄρχων τὸν ἀγρόν, καὶ οὕτως ἄκυρον εἶναι τὴν πρᾶσιν, καὶ ἀποκαθίστασθαι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ ἢ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ ἐπίσκοπος ἢ ἡγούμενος τοῦτο ποιῶν, ἐκδιωχθήτω, ὁ μὲν ἐπίσκοπος τοῦ ἐπισκοπείου, ὁ δὲ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, ὡς διασκορπίζων κακῶς ἃ οὐ συνήγαγεν.

fuerit, et a colono vel clerico emerit princeps agrum; etiam sic irrita sit venditio, et restituatur episcopio vel monasterio: et episcopus vel abbas hoc faciens abiiciatur, episcopus quidem ab episcopio, abbas autem a monasterio, tamquam qui dispergit male quae non collegit.

ΙΓ

Ὅτι μεγάλης κατακρίσεως ἄξιοί εἰσιν οἱ τὰ μοναστήρια κοινοῦντες.

XIII

Quod in magna damnatione sint hi, qui monasteria communia faciunt habitacula.

Ἐπειδὴ διὰ τὴν γενομένην κατὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν συμφορὰν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καθηρπάγησάν τινες εὐαγεῖς οἶκοι ὑπό τινων ἀνδρῶν, ἐπισκοπεῖά τε καὶ μοναστήρια, καὶ ἐγένοντο κοινὰ καταγώγια· εἰ μὲν οἱ διακρατοῦν-

Quoniam propter calamitatem, quae pro peccatis nostris in ecclesiis facta est, subreptae sunt a quibusdam viris quaedam venerabiles domus, tam videlicet episcopia, quam monasteria, et facta sunt communia

1 γεωργ. ἢ τ. κληρ. VaVatLauLaurMCCoBBenValAna ⌐_ Rel 2 (ὠν.) ὁ add.Va τὸν om.AsAmVati (ἄρχ.) αὐτόν, (καὶ) Amb καὶ om.VatPalMCoAm 3 (ἄκ.) ἔστω TBev 4 ἐν (τῷ ἐ. ἢ) ἐν add. VaVatPalLaLauLaurMCAAmBVatiBenVal om.Rel ἀποκαθιστάσθω TBev 5 (μον.) καὶ εἰ μὲν ἐπίσκοπος φωραθείη τοῦτ. π. ἐκδ. τοῦ ἐπισκ., εἰ δὲ (ἡγ.) AVati ὁ (ἐπ. ἢ) ὁ s.l. Laur[1] om.VaVatPalLaLauLaurMCCoAmBBenValSpi add.Rel 6 ἐκδιωχθήσεται Laur 7 (ἐπ.) ἀπὸ La 9 διασκορπίζων BenValAna 10 οὐ om.Amb συνήγαγεν LauBenValAna διασκορπίζοντες... συνήγαγον Rel ΙΓ 12 Τὸ (μεγ.) Pal 14 (Ἐπ.) κατὰ B 16 οἶκοι εὐ. ⌐_ Ben 17 ἀνδρῶν T

ΙΓ IV 6-24 VI 49 VII 12-19 AB 1 Cyr. 2

clercs ou aux colons, l'achat sera frappé de nullité; l'évêque ou l'higoumène qui auront fait cela, seront chassés, l'évêque de son évêché, l'higoumène de son monastère, car ils dissipent mal ce qu'ils n'ont point ramassé.

13. Que grande condamnation méritent ceux qui profanent les monastères.

Vu que pendant les malheurs survenus pour nos péchés aux églises, des maisons religieuses ont été volées par certains, des évêchés et des monastères, et ont été changées en habitations profanes, si ceux qui les détiennent

τες ταῦτα προαιροῦνται ἀποδιδόναι, ἵνα κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἀποκατασταθῶσιν, εὖ καὶ καλῶς ἔχει· εἰ δὲ μήγε, εἰ μὲν τοῦ καταλόγου τοῦ ἱερατικοῦ εἰσι, τούτους καθαιρεῖσθαι προστάσσομεν, εἰ δὲ μοναχοὶ ἢ λαϊκοί, ἀφορίζεσθαι, ὡς ὄντας κατακρίτους ἀπὸ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος, καὶ τετάχθωσαν ὅπου ὁ σκώληξ οὐ τελευτᾷ καὶ τὸ πῦρ οὐ σβέννυται, ὅτι τῇ τοῦ κυρίου φωνῇ ἐναντιοῦνται, τῇ λεγούσῃ· 'Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου οἶκον ἐμπορίου.'

diversoria: si quidem voluerint ii qui haec retinent, reddere ea, ut secundum antiquitatem instaurentur, bene et optime: alioquin, si de sacrato catalogo fuerint, hos deponi praecipimus: si vero monachi vel laici, excommunicari: quos nimirum constat condemnatos esse a patre et filio et spiritu sancto: et deputentur, ubi vermis non moritur, et ignis non extinguitur: quia voci domini adversantur, quae dicit: « Non faciatis domum patris mei domum negotiationis ».

ΙΔ

Ὅτι οὐ χρὴ ἐκτὸς χειροθεσίας ἀναγινώσκειν ἐν τῇ συνάξει ἐπὶ ἄμβωνος.

XIV

Quod non oporteat sine manus impositione legere in collecta super ambonem.

Ὅτι τάξις ἐμπολιτεύεται ἐν ἱερω-

Quia ordo debet in sacratione custo-

1 αὐτὰ Ben 4 (μὲν) κατὰ τοῦ λόγου Pal κατα(λόγ.) om.Vati 6 λαϊκοὶ ἢ μοναχοὶ ⌐_ LaB 8 τοῦ (υ. κ.) τοῦ om.Vati 10 *cf. Mc. 9, 48* τεταχθῶσι Lau (σκώλ.) ὁ ἀκοίμητος (καὶ) AVati 12 τῇ (τοῦ) om.Am τῇ φωνῇ τ. κυρ. ⌐_ Val τὴν λέγουσαν Lau 13 *Jo. 2, 16* 14 ἐμπορίας Lauch ΙΔ 16 (οὐ) δεῖ Co 17 (ἀναγ.) ἐν τῇ συνάξει add.VaVatPalLaLauMCCoABVatiBenVal om.Rel ἐπὶ ἄμβ. om.Am 18 (ἐμπ.) ἐν VatLaLauCCoAmBBenValAnaHeQuBev om.Rel (ἐν) τῇ eras.Laur[1] om.VatLaLauMCCoAAmVatiBenHeQuBev add.Rel (ἐν) ἱερῷ συνόδῳ A ἱερᾷ σ. Amb

ΙΔ VI 33 Carth. 16

veulent de plein gré les restituer, afin qu'elles soient rendues à leur usage ancien, tout sera bien; s'ils ne le font pas, nous ordonnons qu'ils soient déposés, s'ils sont clercs, et excommuniés, s'ils sont moines ou laïcs, car ils sont condamnés par le père et le fils et le saint-esprit; qu'ils soient jetés là où le vers ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas, puisqu'il s'opposent à la voix du seigneur qui dit: « Ne faites pas de la maison de mon père une maison de commerce ».

14. Qu'on ne doit pas faire durant la synaxe des lectures de haut de l'ambon sans avoir reçu l'ordination de lecteur.

Il est évident pour tous que l'ordre doit régner dans l'exercice de la charge

σύνῃ, πᾶσιν ἀρίδηλον, καὶ ἀκριβείᾳ διατηρεῖν τὰς τῆς ἱερωσύνης ἐγχειρίσεις θεῷ εὐάρεστον. Καὶ ἐπειδὴ ὁρῶμεν ἐκτὸς χειροθεσίας νηπιόθεν τὴν κουρὰν τοῦ κλήρου λαμβάνοντάς τινας, μήπω δὲ παρ' ἐπισκόπου χειροθεσίαν λαβόντας, καὶ ἀναγινώσκοντας ἐν τῇ συνάξει ἐπ' ἄμβωνος, ἀκανονίστως τοῦτο ποιοῦντας, ἐπιτρέπομεν ἀπὸ τοῦ παρόντος τοῦτο μὴ γίνεσθαι· τὸ αὐτὸ δὲ φυλάττεσθαι καὶ ἐπὶ μοναχῶν.

'Αναγνώστου δὲ χειροθεσίαν ἄδειά ἐστιν ἐν ἰδίῳ μοναστηρίῳ καὶ μόνῳ ἑκάστῳ ἡγουμένῳ ποιεῖν, εἰ αὐτῷ τῷ ἡγουμένῳ ἐπετέθη χειροθεσία παρὰ ἐπισκόπου πρὸς προεδρίαν ἡγουμένου, δῆλον ὄντος αὐτοῦ πρεσβυτέρου.

diri, omnibus liquet: et cum diligentia conservare sacerdotii promotiones, deo est prorsus acceptum. Et quoniam videmus sine manus impositione a parvula aetate tonsurem clerici quosdam accipientes, nondum ab episcopo manus impositione percepta super ambonem irregulariter in collecta legentes, præcipimus, amodo id minime fieri: idipsum quoque conservandum est etiam inter monachos.

Lectoris autem manus impositionem licentia est unicuique abbati in proprio monasterio solummodo faciendi, si dumtaxat abbati manus impositio facta noscatur ab episcopo secundum morem praeficiendorum

1 (ἱερ.) πάσῃ add.CoHeQuBev (ἀρίδ.) ἐστι add.LaLauCo (καὶ) τὸ σὺν s.l. Laur[1] om.VaVatPalLaLauMCCoAAm BVatiBenVal add.Rel 2 τὰ (τῆς ἱ.) VatB 3 (θ.) ἐστιν om. VaVatPalLaLauMCCoAAmBVati add.Rel εὐαρέστως Am (εὐά.) ἐστιν ⌐⌙ Ben καὶ ἐπειδὴ VaVatPalLauLaurMCCoAAm BVatiBenValLauchAna ἐπεὶ οὖν Rel 4 ἐκ τῆς (χ.) La 5 λαβόντας A VatiBenVal 6 τινας μήπω... λαβόντας om.B δὲ om.T ἐπισκόπου VaVatPal LaLauLaurMValLauch ἐπ. ων Rel λαμβάνοντας Pal ἀναγινώσκειν τὰς Vati 9 δὲ om.VaPalLauLaurMCoAVatiBenLauch add.Rel (ἀκ.) ποιοῦντας... τοῦτο om.Am (τ) οὔτο s.l. M[1] 12 (ἐπὶ) τῶν add.Bev μοναχοῦ A 14 (ἐν.) τῷ add.Am μόνον VaLauAVatiBenValLauch ἡγουμένων Am 17 ἐπισκόπων Vati εἰς (προ.) LaLaurAm πρὸς om. VatABVati προεδρείας VatABVati (δῆλ.) ὅτι om. Vat.LaurMCoBBenValLauch add.Rel 18 ὄντος marg.Va

sacerdotale et qu'il est agréable à dieu de veiller scrupuleusement sur les fonctions sacerdotales. Comme nous voyons que certains ayant reçu la tonsure cléricale encore très jeunes, sans autre bénédiction de l'évêque, font cependant les lectures du haut de l'ambon durant la synaxe eucharistique, sans que cela soit permis par les canons, nous ne permettons plus que cela se fasse; la même règle sera appliquée aux moines. Toutefois il sera permis à l'higoumène, mais seulement dans son propre monastère, de conférer l'ordination de lecteur, à condition qu'il ait reçu pour gouverner le monastère la bénédiction de l'évêque, évidemment étant prêtre. Les

'Ωσαύτως καὶ κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος τοὺς χωρεπισκόπους κατ' ἐπιτροπὴν τοῦ ἐπισκόπου δεῖ προχειρίζεσθαι ἀναγνώστας.

abbatum, dum constet illum esse presbyterum. Simili modo secundum antiquam consuetudinem chorepiscopos praeceptione episcopi oportet promovere lectores.

IE

"Οτι οὐ δεῖ κληρικὸν ἐν δυσὶν ἐκκλησίαις κατατάττεσθαι.

XV

Quod non oporteat clericum duabus ecclesiis connumerari.

Κληρικὸς ἀπὸ τοῦ παρόντος μὴ καταταττέσθω ἐν δυσὶν ἐκκλησίαις· ἐμπορίας γὰρ καὶ αἰσχροκερδείας τοῦτο ἴδιον καὶ ἀλλότριον ἐκκλησιαστικῆς συνηθείας· ἠκούσαμεν γὰρ ἐξ αὐτῆς τῆς κυριακῆς φωνῆς, ὅτι 'οὐ δύναταί τις δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ τοῦ ἑνὸς ἀνθέξεται καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει.' '"Εκαστος' οὖν κατὰ τὴν ἀποστολι-

Clericus ab instanti tempore non connumeretur in duabus ecclesiis. Negotiationis enim est hoc et turpis commodi proprium, et ab ecclesiastica consuetudine penitus alienum. Audivimus enim ex ipsa dominica voce: « Quia nemo potest duobus dominis servire, aut enim unum odio habebit, et alterum diliget: aut unum sustinebit et alterum contemnet ». « Unusquisque » ergo se-

(ὄντ.) αὐτῆς Co αὐτοῦ om.AmbVati 2 τοῖς χωρεπισκόποις LauBenVal τοὺς om.AVati χωρεπ. ἀναγνώστας ⌐⌙ A ἀναγν. κατ' ἐπιτρ. ⌐⌙ Vati IE 6 c. pon. sine num. post c. 22 A om. Vati hic autem synodi AB c. 11 AVati κληρικοὺς Am 3 τάττεσθαι B 10 ἐμπ. ἔργον τοῦτο καὶ ἀλλ. Am ἴδιον τοῦτο VaVatLaLauLaurMCCoABBenValLauchAna ⌐⌙ Rel 13 *Mt. 6,24* φωνῆς τοῦ κυρίου Am 16 τοῦ om.Am 18 *I Cor. 7,20* τὰς ἀποστολικὰς φωνὰς Ben

IE I 15-16 IV 10-20-23 VI 17-18 VII 10-15 Ap. 15 Ant. 3 Sard. 15-16-17 Carth. 54-90

chorévêques aussi, selon l'ancienne coutume, ne doivent promouvoir des lecteurs qu'avec l'autorisation de l'évêque.

15. Qu'un clerc ne doit pas être inscrit parmi le clergé de deux églises à la fois.

Qu'aucun clerc ne soit à l'avenir préposé à deux églises à la fois: c'est du commerce, du mauvais lucre et étranger aux usages ecclésiastiques. Nous avons entendu en effet la voix du seigneur, que « personne ne peut servir deux maîtres, car il haïra l'un et aimera l'autre, et s'il supporte l'un, il méprisera l'autre ». « Chacun donc doit rester, selon la voix de l'apôtre,

κὴν φωνήν, 'ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ ὀφείλει μένειν', καὶ προσεδρεύειν ἐν μιᾷ ἐκκλησίᾳ· τὰ γὰρ δι' αἰσχροκέρδειαν γινόμενα ἐπὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων, ἀλλότρια τοῦ θεοῦ καθεστήκασι. Πρὸς δὲ τὴν τοῦ βίου τούτου χρείαν ἐπιτηδεύματά εἰσι διάφορα· ἐξ αὐτῶν, εἴ τις βούλοιτο, τὰ χρειώδη τοῦ σώματος ποριζέσθω· ἔφη γὰρ ὁ ἀπόστολος· 'Ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται.' Καὶ ταῦτα μὲν ἐν ταύτῃ τῇ θεοφυλάκτῳ πόλει· ἐν δὲ τοῖς ἔξω χωρίοις διὰ τὴν ἔλλειψιν τῶν ἀνθρώπων παραχωρείσθω.

cundum apostolicam vocem, « in quo vocatus est, in hoc debet manere », et in una locari ecclesia; quae enim per turpe lucrum in ecclesiasticis rebus efficiuntur, aliena consistunt a deo. Ad vitae vero huius necessitatem studia sunt diversa: ex his vero qui voluerit, acquirat corporis opportuna; ait enim apostolus: « Ad ea quae mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istae ». Et haec quidem in hac a deo conservanda urbe; ceterum in villis quae foris sunt, propter inopiam hominum indulgeatur.

Ις

"Οτι οὐ δεῖ ἱερατικὸν ἄνδρα ἱματίοις πολυτελέσιν ἀμφιέννυσθαι.

Πᾶσα βλακεία καὶ κόσμησις σωμα-

XVI

Quod non oporteat sacratum virum vestimentis pretiosis indui.

Omnis iactantia et ornatura cor-

2 ὀφείλει om.Am προεδρεύειν Vat 3 δι' s.l.B[1] 8 (αὐτῶν) ὧν Laur οὖν om.VatLaLauMABenLauch add.Rel vero Ana 9 κομιζέσθω As 10 *Act. 20,34* 13 θεοφ. ταύτῃ πόλ. ⌐⌙ Va ταύτῃ om.Am 16 παραχωροῦσι Am Ις 19 ἱερατικοὺς ἄνδρας AAmVati ἱμάτια πολυτελῆ Vati 20 (κόσμ.) σώματος Ped

Ις VI 27 Gangr. 12-21

dans la vocation, dans laquelle il a été appelé », et être attaché à une seule église. Ce qui se fait par esprit de lucre à propos des choses d'église, est étranger à dieu. Pour subvenir à ses besoins, il existe diverses métiers légitimes; par eux on peut, si l'on veut, se procurer ce qui manque. L'apôtre dit en effet: « A mes besoins et à ceux de mes compagnons ont subvenu ces mains ». Cette règle sera applicable à cette ville gardée de dieu. Quant aux localités de la campagne, à cause de leur population clairsemée, il sera permis d'en desservir plusieurs.

16. Qu'un clerc majeur ne doit pas être revêtu d'habits luxueux. Toute dissolution et parure corporelle doivent rester étrangères à l'ordre

τικὴ ἀλλοτρία ἐστὶ τῆς ἱερατικῆς τάξεως· τοὺς οὖν ἑαυτοὺς κοσμοῦντας ἐπισκόπους ἢ κληρικούς, δι' ἐσθήτων λαμπρῶν καὶ περιφανῶν, τούτους διορθοῦσθαι χρή· εἰ δὲ ἐπιμένοιεν, ἐπιτιμίῳ παραδίδοσθαι· ὡσαύτως καὶ τοὺς τὰ μύρα χριομένους. 'Επειδὴ δὲ ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα μίασμα γέγονεν ἐν τῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν χριστιανοκατηγόρων αἵρεσις, καὶ οἱ ταύτην δεξάμενοι οὐ μόνον τὰς εἰκονικὰς ἀναζωγραφήσεις ἐβδελύξαντο, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν εὐλάβειαν ἀπώσαντο, τοὺς σεμνῶς καὶ εὐσεβῶς βιοῦντας προσοχθίζοντες, καὶ πεπλήρωται ἐπ' αὐτοῖς τὸ γεγραμμένον· 'Βδέλυγμα ἁμαρτωλῷ θεοσέβεια·' εἰ εὑρεθῶσι τοίνυν ἐγγελῶντες τοῖς τὴν εὐτελῆ

poralis aliena est a sacrato ordine. Eos ergo episcopos vel clericos qui se fulgidis et claris vestibus ornant, emendari oportet; quod si in hoc permanserint, epitimio tradantur. similiter eos qui unguentis inunguntur. Quoniam vero radice amaritudinis exorta, contaminatio facta est in catholica ecclesia christianos calumniantium hæresis, etiam hi qui hanc receperunt, non solum imaginarias picturas abominati sunt, sed et omnem reverentiam repulerunt, eos qui religiose ac pie vivunt, offendentes: ac per hoc completur in eis quod scriptum est: « Abominatio est peccatori dei cultus »; igitur si inventi fuerint deridentes eos qui vilibus et religiosis vesti-

1 ἀλλότριά ἐστι VaLauAVatiBenValLauchAna ἀλλ. εἰσι Rel 2 (τάξ.) καὶ καταστάσεως add.TBev οὖν om.Am 5 διορθούσθω Am 8 ἐπειδὴ LaLauLaurMCCoBVatiBenValLauch ἐπεὶ Rel (κακ.) καὶ πικρίας add.Am ἀναφύουσα LaLauLaurAm 9 μίας γέγ. Vat (γέγ.) ἐν add.Va 11 οἱ om. As 13 ζωγραφήσεις B 14 καὶ om.Am τοὺς ἐμπόνως (καὶ εὐσ.) Lau τοὺς σεπτῶς Ben τούς... βιοῦντας VatPalLaLauMCCoAmBBevBenValAna τοῖς... βιοῦσι Rel 16 πληρωθήσεται La 17 *Sir. 1,32* ἁμαρτωλῶν AmBenHeBev 3 τοίνυν om.Lau (τοί.) τινὲς s.l. Laur[1] om.VaVatLaMCoAAmBVatiAna add.Rel ἐκγελῶντες Vati (ἐγγ.) τοὺς περιχ.ους Vati

sacerdotal; les évêques donc et les clercs qui se parent d'habits éclatants et riches, doivent être repris, et s'ils persistent, subir les peines ecclésiastiques; de même, ceux qui s'oignent d'essences parfumées. Comme d'autre part l'hérésie des accusateurs-des-chrétiens est devenu une racine d'amertume produisant sans cesse de la contagion, et que ses adeptes, non contents de détester les reproductions en peinture, repoussent aussi toute piété, poursuivant de leur haine ceux qui vivent dans la modestie et la religion, et en eux se trouve réalisée la parole de l'écriture « le pécheur a en horreur toute piété »; si donc il y en a qui se moquent de ceux qui portent un habillement pauvre et modeste, qu'ils soient corrigés par des

καὶ σεμνὴν ἀμφίασιν περιχειμένοις, δι' ἐπιτιμίου διορθούσθωσαν. Ἐκ γὰρ τῶν ἄνωθεν χρόνων πᾶς ἱερατικὸς ἀνὴρ μετὰ μετρίας καὶ σεμνῆς ἀμφιάσεως ἐπολιτεύετο· πᾶν γὰρ ὃ μὴ διὰ χρείαν, ἀλλὰ διὰ καλλωπισμὸν παραλαμβάνεται, 'περπερείας' ἔχει κατηγορίαν, ὡς ὁ μέγας ἔφη Βασίλειος. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκ σηρικῶν ὑφασμάτων πεποικιλμένην ἐσθῆτα ἐνδέδυτό τις, οὐδὲ προσετίθεσαν ἑτερόχροα ἐπιβλήματα ἐν τοῖς ἄκροις τῶν ἱματίων· ἤκουσαν γὰρ ἐκ τῆς θεοφθόγγου γλώσσης, ὅτι 'οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν.'

mentis amicti sunt, per epitimium corrigantur. Priscis enim temporibus omnis sacratus vir cum mediocri ac vili veste conversabatur; omne quippe quod non propter necessitatem suam, sed propter venustatem accipitur « elationis » habet calumniam, quemamodum magnus ait Basilius. Sed neque ex sericis texturis vestem quis variatam induebat, neque apponebat variorum colorum ornamenta in summitatibus vestimentorum; audierant autem ex deifona lingua, quia « qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt ».

2 δι' ἐπιτιμίων BenVal 3 ἄνω La 4 σεμν. κ. μετρ. ⌐⌙ LaAm 8 (μέγ.) ἔχει Lau 11 *cf. Bas. Reg. fus. 22: PG 31, 977 C* ἐνδέδυτό τις VaVatPal LauMCoAVatiValLauch induebat Ana ἐνεδέδυτό τις BevBen ἐνδέδυντο C corr. s.l.Laur[1] ἐνεδέδυντο Rel (οὐ.) τι PalLaMAm (οὐ.) τινα om.VaVatLauAB VatiBenAna add.Rel 12 ἐπίβλημά τι Am 14 θεοφόρου Va ὅτι om.Va 15 *Mt. 11,8* 16 βασιλείων VaLauCoA

---

peines ecclésiastiques; car depuis toujours les clercs n' ont porté qu'un vêtement simple et modeste; en effet, tout ce qui n'est pas porté par nécessité, mais pour l'embellissement doit être condamné « comme vanité » selon la parole du grand saint Basile. Ils n'étaient pas non plus vêtus de vêtements de soie de diverses couleurs, ni n'ajoutaient des ornements bariolés aux pans de leur manteaux; ils avaient en effet entendu de la bouche aux divines paroles: « Ceux qui sont mollement habillés, habitent les palais des rois ».



IZ

Ὅτι μὴ ἔχων τις τὰ πρὸς ἀπαρτισμὸν μὴ ἐπιχειρεῖν κτίζειν εὐκτήριον οἶκον.

Ὅτι τινὲς τῶν μοναχῶν καταλιπόντες τὰ ἑαυτῶν μοναστήρια, ἐφιέμενοι ἄρχειν, καὶ τὸ ὑπακούειν ἀπαναινόμενοι, ἐγχειρίζουσι κτίζειν εὐκτηρίους οἴκους, τὰ πρὸς ἀπαρτισμὸν μὴ ἔχοντες. Εἴ τις οὖν τοῦτο ἐπιχειρήσει ποιεῖν, κωλυέσθω ὑπὸ τοῦ κατὰ τὸν τόπον ἐπισκόπου· εἰ δὲ τὰ πρὸς ἀπαρτισμὸν ἔχοι, τὰ βεβουλευμένα αὐτῷ εἰς πέρας ἀγέσθωσαν. Τὸ αὐτὸ δὲ φυλάττεσθαι καὶ ἐπὶ λαϊκῶν καὶ κληρικῶν.

XVII

Ut qui non habet ea quae ad consummationem sufficiant, minime oratoriam aedificare domum incipiat.

Quia quidam monachorum deserentes monasteria sua, praeesse anhelantes, et obedire renuentes, inchoant construere oratorias domos, ea quae ad perfectionem necessaria sunt non habentes. Quisquis igitur hoc visus fuerit agere, prohibeatur a loci episcopo; at vero si sumptus sufficientes ad perfectionem habuerit, quae ab ipso desiderantur, ad terminum perducantur. Idipsum autem servandum est etiam super laicis et clericis.

IZ 2 tit. om. V[1]A ὅτι οἱ μὴ ἔχοντες Lau 3 ἐπιχειροίη VaVatVal ἐπιχειροῖεν Lau 4 ὅτι VatPalLaLaurMCCoAAmBVatiBenValAnaLauch om. Rel οἵτινες Va εἰ δέ τινες Vati 5 ὡς (ἐφ.) om.VaVatPalLaLaurMCCoA AmBVatiBenValAnaHeQuBevPedLauch add. Rel (ἐφιέμ.) τοῦ add. Laur 6 ἄρχουσι Am ἀναινόμενοι VatiVal 7 ἐγχειρίζουσι VaLauAVatiBenVal || ζειν εὐκτ. inc. mut. (fol. 114v) V[1] κτίζειν om.VaVati 10 ποιεῖν... ἀπαρτισμὸν om.V[1] κωλύεσθαι Vati 11 (κατὰ) τὸν add.VaVatPalLaMCCoABVatiBen Val 12 τὰ s.l. Vat[1] 13 ἀγέσθω A 14 δὲ om.Vati δὲ αὐτὸ ⌐⌙ BenVal φυλάττεσθαι VaLauMCCoABBauch φυλ.ω Rel

---

IZ IV 24 VII 21 AB 1

17. Qu'on ne doit pas entreprendre de construire un oratoire, si l'on n'en a pas les moyens.

Vu que certains moines désireux de commander et las d'obéir, abandonnent leurs monastères et se mettent à bâtir des maisons de prières, sans avoir assez de ressources pour achever l'oeuvre commencée; si donc quelqu'un essaie de faire cela, qu'il en soit empêché par l'évêque du lieu; mais s'il a assez de bien pour executer ce qu'il projette, qu'il le mène à bon terme. La même règle sera applicable aux clercs et aux laïs.

IH

Ὅτι οὐ δεῖ γυναῖκας ἐνδιαιτᾶσθαι ἐν ἐπισκοπείοις ἢ ἐν ἀνδρείοις μοναστηρίοις.

"Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ τοῖς ἔξωθεν," φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος· τὸ δὲ γυναῖκας ἐνδιαιτᾶσθαι ἐν ἐπισκοπείοις, ἢ καὶ μοναστηρίοις, παντὸς προσκόμματος αἴτιον. Εἴ τις οὖν δούλην ἢ ἐλευθέραν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ κτώμενος φωραθείη ἢ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, πρὸς ἐγχείρησιν διακονίας τινός, ἐπιτιμάσθω· ἐπιμένων δέ, καθαιρείσθω. Εἰ δὲ καὶ τύχοι ἐν προαστείοις γυναῖκας εἶναι, καὶ θελήσει ὁ ἐπίσκοπος ἢ ὁ ἡγούμενος τὴν πορείαν ἐν τοῖς ἐκεῖσε ποιήσασθαι, παρόντος ἐπισκόπου ἢ ἡγουμένου, μηδόλως ἐγχείρησιν διακο-

XVIII

Quod non oportet feminas habitare in episcopiis vel virorum monasteriis.

«Sine offensione estote his etiam qui foris sunt», divinus dicit apostolus; feminas autem commorari in episcopiis, vel etiam monasteriis, omnis est offensionis materia. Quisquis ergo ancillam vel liberam in episcopio possidere claruerit, vel in monasterio, ad opus ministerii alicuius, increpetur: si autem permanserit, deponatur. Porro si contigerit in proastiis feminas esse, et voluerit episcopus vel abbas iter ad ea facere, praesente episcopo vel abbate nullatenus monasterii opus facere eo

IH 2 tit. om. V¹A γυναῖκα Vat 3 μον. ἀνδρείοις ⌐⌙ Pal ἢ ἐν ἀ. μοναστ. om.Am γυν. ἐν ἐπ. ἢ μον. ἀνατρέφεσθαι Vati 4 *I Cor. 10,32* γίνεσθαι ε s.l. Lau ἔξω M 6 διαιτᾶσθαι La ἐπισκόποις V¹ 7 (ἢ) καὶ add.VaPalLauLaurMAmBValBenHeQuPed 8 αἴτιος Am 9 (ἐν) τῷ add. VaVatPalLaLauMCoAAmBVatBenValHeQuBevPed om.Rel 15 ὁ(ἐπ.), ὁ(ἡγ.) add.VaLaABVati om.Rel ὁ... ἢ ἡ ἡγουμένη BenVal (ἡγ.) τὴν add.B 18 μηδόλως om.Vat ποι. διακ. ⌐⌙ AVati διακονίας om.Va

IH I 3 VII 22 Anc. 19 Carth. 38 Bas. 89

18. Que des femmes ne doivent pas demeurer dans les évêchés et les monastères.

« Ne soyez pas une pierre d'achoppement, même pour ceux du dehors » dit le divin apôtre; or le fait que des femmes résident dans les évêchés ou dans les monastères est cause de toute sorte d'achoppement. Si donc quelqu'un est convaincu de posséder dans son évêché ou dans son monastère une femme, esclave ou libre, chargée s'un service quelconque, qu'il soit soumis aux peines canoniques, et s'il persiste, qu'il soit déposé. Et s'il arrive que des femmes se trouvent dans les propriétés de campagne et que l'évêque ou l'higoumène dirigent leurs pas vers ces lieux, tant que l'évêque, ou l'higoumène, sera présent, on ne chargera d'aucun service une

νίας ποιεῖσθαι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν γυναικί, ἀλλ' ἰδιαζέτω ἐν ἑτέρῳ τόπῳ, ἕως ἂν τὴν ἀπαναχώρησιν ποιήσηται ὁ ἐπίσκοπος, διὰ τὸ ἀνεπίληπτον.

tempore mulieri liceat, sed seorsum moretur in alio loco, donec episcopus vel abbas recedat, propter irreprehensibilitatem.

IΘ

Περὶ τοῦ ἐκτὸς δοσίων τὰς καταταγὰς τῶν ἱερατικῶν, μοναχῶν τε καὶ μοναστριῶν γίνεσθαι.

Τοσοῦτον κατενεμήθη τῆς φιλαργυρίας τὸ μῦσος εἰς τοὺς ἡγήτορας τῶν ἐκκλησιῶν, ὥστε καί τινας τῶν λεγομένων εὐλαβῶν ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ἐπιλαθομένους τὰς ἐντολὰς τοῦ κυρίου, ἐξαπατηθῆναι, καὶ διὰ χρυσίου τὰς εἰσδοχὰς τῶν προσερχομένων τῷ τε ἱερατικῷ τάγματι

XIX

Ut sine dationibus sponsiones sacrorum virorum, monachorum quoque ac monacharum fiant.

In tantum inolevit avaritiae facinus in rectores ecclesiarum, ut etiam quidam eorum qui dicuntur religiosi viri atque mulieres, obliviscentes mandatorum domini, decipiantur, et per aurum introitus accedentium tam ad sacratum ordinem, quam ad monasticam vitam

1 ποιεῖσθαι VatPalLaLauLaurMCoBValSpi ποιείσθω Rel 2 γυναικί VaVatPalMCCoAmBBenValSpi γυναῖκα LaLauLaur γυνὴ Rel 3 ὑποχώρησιν V¹ ἀποχώρησιν BenVal ἀναχώρησιν VaAmPed ὑπαναχώρησιν T ἀπαναχώρησιν As ἐπαναχώρησιν Rel (ἐπαν.) γίνεται Amb 4 ἢ ὁ ἡγούμενος add.Lauch (ἐπ.) εἰ τύχοι καὶ ὁ ἡγούμενος add.AVati IΘ 7 tit. om. V¹ δόσεων Laur καταγωγὰς M 8 (ἱερ.) ἢ C μοναχῶν τε om.B καὶ μοναχικῶν A γίν. καὶ μ. ⌐⌙ A 10 τοσούτῳ BenVal τὸ τῆς φιλ. ⌐⌙ V¹Vati 11 (φιλ.)πάθος V¹ 12 (ὡς) τε om.V¹Am 13 λεγομένων om.V¹M 14 τὰς ἐντολὰς VaVatPalLauBBenVal τῶν ἐντολῶν LaMCoAAmVatiSpi τῆς ἐντολῆς Rel 17 (τῷ) τε add. V¹VatPalLaLaurMCCoAAmBVatiBenValAna om.Rel

IΘ IV 2 VI 22-23 Ap. 29 Bas. 90 Genn. Tar.

femme pendant ce temps, mais elle demeurera quelque part ailleurs, jusqu'à ce que l'évêque reprenne le chemin du retour; et cela pour rester sans reproche.

19. Que les admissions de clercs, moines et moniales doivent se faire sans cadeaux préalables.

La passion honteuse de l'amour de l'argent s'est tellement répandu parmi les chefs des églises et des monastères, que certains hommes et femmes parmi ceux qu'on estime pieux, oubliant le précepte de dieu, se laissent induire en erreur et font payer à prix d'argent la reception des candidats à la

καὶ τῷ μονήρει βίῳ ποιεῖσθαι. Καὶ γίνεται, 'ὧν ἡ ἀρχὴ ἀδόκιμος, καὶ τὸ πᾶν ἀπόβλητον,' ὥς φησιν ὁ μέγας Βασίλειος· οὐδὲ γὰρ θεῷ διὰ μαμωνᾷ δουλεύειν ἔξεστιν. Εἴ τις οὖν εὑρεθείη τοῦτο ποιῶν, εἰ μὲν ἐπίσκοπος εἴη ἢ ἡγούμενος ἤ τις τοῦ ἱερατικοῦ, ἢ παυσάσθω ἢ καθαιρείσθω, κατὰ τὸν δεύτερον κανόνα τῆς ἐν Καλχηδόνι ἁγίας συνόδου· εἰ δὲ ἡγουμένη, ἐκδιωχθήτω ἐκ τοῦ μοναστηρίου καὶ παραδοθήτω ἐν ἑτέρῳ μοναστηρίῳ πρὸς ὑποταγήν· ὡσαύτως καὶ ἡγούμενος μὴ ἔχων χειροτονίαν πρεσβυτέρου.
Ἐπὶ δὲ τῶν παρὰ γονέων διδομένων δίκην προικῴων τοῖς τέκνοις, ἢ ἰδιοκτήτων αὐτῶν πραγμάτων προσαγο-

efficiant. Unde fit, ut « quorum initium improbabile est, omnia sint proiicienda », ut magnus ait Basilius; neque enim deo per mammona servire licet. Si quis ergo inventus fuerit hoc faciens, si quidem episcopus vel abbas extiterit, vel quilibet de sacrato collegio, aut desinat aut deponatur, iuxta secundam regulam sancti Calchedonensis concilii; abbatissa vero eiiciatur de monasterio, et tradatur in alio monasterio ad subiectionem; similiter et abbas qui non habuerit manus impositionem presbyteri.
Porro quae filiis a parentibus dantur more dotis, vel si qua ex propriis rebus acquisita offeruntur, profiten-

2 *Bas., de Or. II de ieiun. 4: PG 31, 192 A* (ἀπαρχὴ) δόκιμος Am ὧν ἡ ἀ. ἀδόκ. om.Vati 3 || μέγας Βασίλειος inc.denuo V 4 (οὐ) δὲ om.A (θεῷ) διὰ VVaVatPalLaLauLaurMCCoAAmBVatiBenValAna (θ.) καὶ Rel 5 *cf. Mt. 6,24* 6 οὖν om.AsAm 7 (ἐπ.) ἐστιν om.VatLaurCAAmBVatiSpi εἴη La ἢ PalBenVal (τοῦ) καταλόγου τοῦ add.AAmVati (ἱερ.) τυγχάνει add.Spi 9 (δεύτ.) καὶ (τῆς) B 10 Καλχηδόνι CoB Calchedonensis Ana Καλχηδόνος Vati Καρχηδόνι Lau Χαλκηδόνι Rel 11 (ἡγ.) εἴη add.B ἢ add.Val (ἐκδ.) ἐκ Vat LaLaurAmBVal om.Rel ἀπὸ Lau 12 εἰς ἑτέρῳ μοναστηρίῳ πρὸς om.Am ἐν om.LauCo 16 (παρὰ) τῶν add.Co s.l. Val[1] δεδομένων LauLauch διδομένων VVaTBenValSpi dantur Ana παραδιδομένων VatPal παραδεδομένων Rel 17 προίκων Am (τέκν.) ἢ om.VLau 18 αὐτῶν om.AmBenVal

cléricature ou à la vie monastique. Ainsi se vérifie la parole du grand saint Basile, « début vicié corrompt tout l'ensemble », car il n'est pas possible de servir dieu par mammon. Si donc quelqu'un est pris faisant cela, s'il est évêque ou higoumène ou quelqu'un du clergé, il doit cesser ou être déposé, suivant le deuxième canon du saint concile de Chalcédoine; si c'est une higoumenisse, elle doit être chassée du monastère et mise en obéissance dans un autre monastère; de même, l'higoumène qui ne serait pas prêtre.

Quant à ce que les parents donnent en dot à leurs enfants, ou ce que les candidats apportent eux-mêmes, déclarant qu'ils le consacrent

μένων, ὁμολογούντων τῶν προσαγόντων ταῦτα εἶναι ἀφιερωμένα τῷ θεῷ, ὡρίσαμεν, κἄν τε μείνῃ, κἄν τε ἐξέλθῃ, μένειν αὐτὰ ἐν τῷ μοναστηρίῳ, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ εἴη αἰτία τοῦ προεστῶτος.

tibus his qui ea offerunt deo dicanda, definimus, sive perseveraverint, sive exierint, manere illa in monasterio secundum repromissionem ipsorum, nisi fuerit culpa praelati.

K

Ὅτι οὐ δεῖ ἀπὸ τοῦ παρόντος γίνεσθαι διπλοῦν μοναστήριον καὶ περὶ τῶν διπλῶν μοναστηρίων.

Ἀπὸ τοῦ παρόντος ὁρίζομεν μὴ γίνεσθαι διπλοῦν μοναστήριον, ὅτι σκάνδαλον καὶ πρόσκομμα τοῖς πολλοῖς γίνεται τοῦτο. Εἰ δέ τινες μετὰ συγγενῶν προαιροῦνται ἀποτάξασθαι καὶ τῷ μονήρει βίῳ κατακολουθεῖν, τοὺς μὲν ἄνδρας δέον ἀπιέναι εἰς ἀνδρεῖον μοναστήριον καὶ τὰς

XX

Quod non oporteat amodo duplex monasterium fieri: et de duplis monasteriis.

Ex hoc definimus, minime duplex fieri monasterium; quia scandalum id et offendiculum multis efficitur. Si vero aliqui cum cognatis abrenuntiare, et monasticam vitam sectari voluerint, debent quidem viri virorum adire coenobium, feminae

1 τῶν om.Lau 2 αὐτὰ Va (προσαγ.) πάντα (εἶ.) Ben τῷ om.A τῷ Γ. ἀφιερ. ⌐_⌙ VLau 3 μένῃ BenVal 5 αὐτῶν Lauch (μὴ) ἢ ἡ VLau ἡ αἰτία ἢ AVati 6 τοῦ om.Pal (προ.) τοῦ ἐξελθεῖν αὐτὸν δηλονότι add.Spi **K** 9 (μον.) ὅτι σκάνδαλον add.Lau (καὶ π. τ.) διπλῶν μοναστηρίων VVaVatPalMCCoAAmBVatiValAna (τῶν) ὄντων τοιούτων Rel 11 (παρ.) κανόνος add.T 16 τὸν μονήρη βίον Bev 17 δέον VVaVatPalLaLaurMCCoAAmBVatiBen δεῖ Rel (δ.) ἀποστῆναι καὶ add.Am 18 ἀνδρεῖον VVaVatPalLaLauLaurMCCoAmBBenVal ἀνδρῷον Rel ἐν ἀνδρείῳ μ. φ AVati καὶ τ. γυν. VVaVatPalLaLauMCCoAmBBenVal (τὰς) δὲ Rel τὰς δὲ... μοναστ. om.A

K VI 46-47 VII 18-22

à dieu, il est décidé que ces biens restent acquis au monastère selon la promesse du candidat, que celui-ci reste ou quitte le monastère, à condition que l'higoumène n'ait rien à se reprocher pour le départ.

20. **Qu'il ne faut plus construire dorénavant des monastères doubles, et des monastères doubles.**

Nous décidons qu'on n'érige plus désormais des monastères doubles, parce que c'est une cause de scandale pour un grand nombre. S'il y en a qui désirent renoncer au monde avec un groupe de parents et embrasser la vie monastique ensemble, que les hommes prennent le chemin d'un monastère

γυναῖκας εἰσιέναι ἐν γυναικείῳ μοναστηρίῳ· ἐπὶ τούτῳ γὰρ εὐαρεστεῖται ὁ θεός.

Τὰ δὲ ὄντα ἕως τοῦ νῦν διπλᾶ κρατείτωσαν κατὰ τὸν κανόνα τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, καὶ κατὰ τὴν διαταγὴν αὐτοῦ οὕτω διατυπούσθωσαν. Μὴ διαιτάσθωσαν ἐν ἑνὶ μοναστηρίῳ μοναχοὶ καὶ μονάστριαι, μοιχεία γὰρ μεσολαβεῖ τῇ συνδιαιτήσει. Μὴ ἐχέτω παρρησίαν μοναχὸς πρὸς μονάστριαν, ἢ μονάστρια πρὸς μοναχόν, ἰδίᾳ προσομιλεῖν. Μὴ κοιταζέσθω μοναχὸς ἐν γυναικείῳ μοναστηρίῳ, μηδὲ συνεσθιέτω μοναστρίᾳ κατὰ μόνας. Καὶ ὅτε τὰ ἀναγκαῖα τοῦ βίου παρὰ τοῦ ἀνδρείου μέρους πρὸς

vero mulierum ingredi monasterium: in hoc enim placatur deus.

Quae autem hactenus sunt dupla teneant secundum regulam sancti patris nostri Basilii, et secundum praeceptionem eius ita formentur. Non habitent in uno monasterio monachi et monachae: adulterium enim intercipit cohabitationem. Non habeat aditum monachus ad monacham, vel monacha ad monachum, secreto ad collocutionem. Non cubet monachus in muliebri monasterio, neque singulariter cum monacha convivetur. Et quando necessaria vitae a virorum parte

2 (ἐπὶ) τούτοις VLauVati 8 ὁ om.VaBenVal 4 (διπλᾶ) μοναστήρια add. AAmVati κατὰ om.Val 5 (καν.) καὶ διαταγὴν add.AVati (τοῦ) ὁσίου Am (βασ.) καὶ καθὼς ἐκεῖνος ἐνετείλατο οὕτω AVati 6 *cf. Bas., Reg. fus. 33: PG 31, 997; Reg. brev. 108-111; 220: ib. 1156; 1228* 8 τυπούσθωσαν Am (διατ.) φησὶ γὰρ add.AVati μὴ διέστωσαν ἐν Am (δι.) δὲ om.VVaVatPalLaLauLaurMCCoAAmBBenVal add.Rel 11 τῇ συνδιαίτησιν V 12 παρρ. μον. ⌐⌙ VVaLauBenVal 14 (ἰδίᾳ) μὴ add.Vati προσομιλείτω LaCCoAAmVati 16 συνεστιάσθω Va μονάστρια μοναχῷ AmbVati 17 μόνας μοναχῷ As 18 ἀνδρείου VVaVatPalLaLauLaurMCCoAAmBVatiBenVal ἀνδρῴου Rel

d'hommes, et les femmes entrent dans un monastère de femmes, car c'est là ce qui plaît à dieu.

Quant aux monastères doubles déjà existants, qu' ils se conforment à la règle de notre père saint Basile et vivent selon ses prescriptions: Qu'un seul et même monastère ne serve point en même temps de résidence à des moines et à des moniales, car l'adultère suit toujours de près la cohabitation. Que le moine n'ait aucune familiarité avec la moniale, ni la moniale avec le moine, pour se parler en particulier. Que le moine ne couche dans un monastère de femmes, ni ne prenne jamais de repas seul avec une moniale. Quand les provisions nécessaires seront transportées du monastère des hommes à celui des femmes, qu'elles soient

τὰς κανονικὰς ἀποκομίζονται, ἔξωθεν τῆς πύλης ταῦτα λαμβανέτω ἡ ἡγουμένη τοῦ γυναικείου μοναστηρίου μετὰ γραός τινος μοναστρίας. Εἰ δὲ συμβῇ καὶ συγγενῆ τινα θέλει θεάσασθαι ὁ μοναχός, ἐπὶ παρουσίᾳ τῆς ἡγουμένης ταύτῃ προσομιλείτω διὰ μικρῶν καὶ βραχέων λόγων, καὶ συντόμως ἐξ αὐτῆς ἀπαναχωρείτω.

ad regulares deferuntur, extra portam haec suscipiat abbatissa monasterii feminarum cum quadam vetula monacha. Porro si contigerit, ut aliquam propinquam suam videre voluerit monachus, in praesentia abbatissae huic confabuletur per modica et compendiosa verba, et in brevi ab ea discedat.

ΚΑ

Ὅτι οὐ δεῖ καταλιμπάνειν τοὺς μοναχοὺς τὰ οἰκεῖα μοναστήρια καὶ ἐν ἑτέροις μεταβαίνειν.

Μὴ δεῖν μοναχόν, ἢ μονάστριαν, καταλιμπάνειν τὴν οἰκείαν μονὴν καὶ ἐν ἑτέρᾳ ἀπέρχεσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο συμ-

XXI

Quod non oporteat monachos deserere propria monasteria et transire in alia.

Non oportere monachum, vel monacham, monasterium proprium relinquere et ad alia proficisci. Quod

1 κανονικὰς marg. Val[1] γυναῖκας add.BVal ἀποκομίζεται La 2 ἡ s.l. Vat[1] 3 (τοῦ) οἰκείου μ. 4 γραοῦς Va 5 (συμβῇ) καὶ add.VVatPalLaLauLaurTBevAmBBenVal θέλει VVaPalLaLauLaurMCCoBBenVal ἐθέλειν Rel θέλει om.Vat θέλων τινα μοναχὴ συγγενῆ θεάσασθαι, (τοῦ θ. Amb) ἐπὶ AVati 6 μοναχὸς VVaVatPalLaLauLaurMCCoBBenValAna (θε.) μοναχὸν Rel (θε.) ἡ μοναχὴ Am (ἐπὶ) τῇ add.B παρρησίᾳ Vati 7 (προσ.) τούτῳ AVati 9 καὶ συντ... ἐπαναχ. om.VatLaLaurMCCoAmPed s.l. Laur[1] add. not.Ped ἐξ αὐτῆς om.A ἀπαναχωρείτω VVaLauBVatiBenVal ἐπαναχωρείτω Lauch ὑπαναχωρείτω Rel **ΚΑ** 11 tit. om.A τοὺς μον. κατ. ⌐⌙ Am 12 εἰς ἑτέραν Am 14 μὴ δεῖν VVaVatPalLaLauLaurMCCoAAmBVatiBenVal AnaPed οὐδεῖ Rel 15 ἐν om.C 16 ἐπέρχεσθαι C δὲ om.Vat

ΚΑ IV 4 VII 19 AB 3-4-5

reçues à la porte de celui-ci par la supérieure accompagnée d'une soeur agée. S'il arrive qu'un moine ait besoin de voir une religieuse, de ses parentes, qu' il lui parle en présence de la supérieure en quelques mots brefs et reparte aussitôt.

21. Que les moines ne doivent pas quitter leurs monastères et s'en aller dans d'autres.

Aucun moine, ou moniale, ne doit abandonner son propre monastère et passer dans un autre. Si cela arrive, il faut lui donner l'hospitalité, mais

βῇ, ξενοδοχεῖσθαι αὐτὸν ἀναγκαῖον· προσλαμβάνεσθαι δὲ ἄνευ γνώμης τοῦ ἡγουμένου αὐτοῦ οὐ προσήκει.

si contigerit hoc, recipi hunc hospitio necesse est: assumi autem eum sine voluntate abbatis eius non convenit.

KB

Ὅτι δεῖ μετ' εὐχαριστίας καὶ πάσης φειδοῦς καὶ εὐλαβείας μοναχούς, εἰ συμβῇ, μετὰ γυναικῶν ἐσθίειν.

XXII

Quod opporteat cum gratiarum actione et omni parcitate ac reverentia monachos, si contigerit, cum feminis manducare.

Θεῷ μὲν τὸ πᾶν ἀνατίθεσθαι, καὶ οὐ τοῖς ἰδίοις θελήμασι δουλοῦσθαι, μέγα χρῆμα τυγχάνει· 'Εἴτε γὰρ ἐσθίετε, εἴτε πίνετε,' ὁ θεῖος ἀπόστολός φησι, 'πάντα εἰς δόξαν θεοῦ ποιεῖτε.' Χριστὸς οὖν ὁ θεὸς ἡμῶν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις αὐτοῦ τὰς ἀρχὰς τῶν ἁμαρτημάτων ἐκκόπτειν προστέταχεν· οὐ γὰρ ἡ μοιχεία μό-

Deo quidem totum committere, et non propriis voluntatibus deservire, magna res est. « Sive enim manducatis, sive bibitis », divinus apostolus dicit, « omnia in gloriam dei facite ». Christus ergo deus noster in evangeliis suis initia peccatorum recidere praecepit ; non enim moe-

2 αὐτὸν (ἄνευ) add. VatLauVal γνώμης om.Ben 3 αὐτοῦ om.LaCo (ἡγ.) αὐτὸν Vat προσῆκεν V KB 5 (φειδοῦς) τε add.A 8 τῷ (μέν) V θῷ Pal τὸ om.Am 9 δουλ. θελήμ. ⌐⌙ AVati δουλούσθω Am 10 *I Cor. 10, 31* τυγχάνειν Pal εἴτε πίνετε om.Am (εἴτε) τι(πίν.) add.A ἐσθ. ὁ θ. α. φησί ⌐⌙ As ἐσθ. φησὶν ὁ ἀπόστ. AmbVati (Χρ.) οὖν VVaVatPalLaLauLaurMCCoAB VatiHeQuPedBenVal (Χρ.) δὲ Rel οὖν om.Am 14 ἐν τοῖς εὐαγγελίοις om.AVati 15 ἐγκόπτειν Am γὰρ om.A

KB I 3 VI 5-46-47 VII 18-20 Ap. 42-43 Anc. 19 Laod. 24 Carth. 38-60 Bas. 89

il ne convient pas de l'inscrire dans la communauté sans le consentement de son higoumène.

22. Que les moines doivent, si le cas se présente de prendre leur repas en compagnie de femmes, le faire en esprit d'action de grâces et en toute modestie et piété.

Confier à dieu toutes choses et ne pas être esclave de ses propres volontés, est une grande chose. En effet, « soit que vous mangiez, soit que vous buviez, dit le divin apôtre, faites tout à la gloire de dieu ». Or le Christ notre dieu a ordonné dans ses évangiles de couper les racines mêmes des péchés; car il ne châtie pas seulement l'adultère, mais il condamne aussi

νον παρ' αὐτοῦ κολάζεται, ἀλλὰ καὶ ἡ κίνησις τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὴν τῆς μοιχείας ἐγχείρησιν κατακέκριται, λέγοντος αὐτοῦ· 'Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.'

Ἔνθεν οὖν μαθητευθέντες, λογισμοὺς ὀφείλομεν καθαίρειν· 'εἰ γὰρ καὶ πάντα ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει,' ὡς ἐξ ἀποστολικῆς φωνῆς διδασκόμεθα. Ἐπάναγκες οὖν ἐστι παντὶ ἀνδρὶ διὰ τὸ ζῆν ἐσθίειν· καὶ οἷς μὲν βίος ἐστὶ γάμου καὶ τέκνων καὶ λαϊκῆς διαθέσεως, ἀναμὶξ ἐσθίειν ἄνδρας καὶ γυναῖκας τῶν ἀδιαβλήτων ἐστί, μόνον τῷ διδόντι τροφὴν τὴν εὐχαριστίαν προσάγοντας· καὶ μὴ διά τινων θυμελικῶν ἐπιτηδευμά-

chia ab eo tantum inhibetur, sed et motio cogitationis ad moechiae commissum damnatur, dicente eo: « Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, iam moechatus est eam in corde suo ».

Hinc ergo edocti, cogitationes debemus mundare: « Nam etsi omnia licent, sed non omnia expediunt », ut ex apostolica voce docemur. Necessarium ergo est omni homini manducare, ut vivat. Et quidem inter eos, quibus vita est nuptiarum et natorum, atque laicalis affectus manducare viros et mulieres simul, nulli detractioni patet; tantum ut ei qui dat escam, gratias agant: et non ab eis per quasdam thymelicas

1 παρ' αὐ. μόν. ⌐⌙ Va αὐτῷ A 4 *Mt. 5, 28* αὐτοῦ om.La (αὐτοῦ) τοῦ κυρίου add.A πᾶς (ὁ) add.Am 5 γυναῖκα A (ἐπ.) αὐτῆς om.VVaLauAmb VatiBenVal add.Rel 6 αὐτὴν PalLaLaurMC ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ om.La 9 καθαίρειν VVaVatPalLauTCCoAVatiHeQuBev καθαιρεῖν Rel εἰ γάρ... συμφέρει om.Am συμφέρειν Vati 11 *I Cor. 10, 23* 12 ἐπάναγκες... διαθέσεως ordinem verborum alium habet Lau 14 (μὲν) ὁ om.VVaVatPalLaLauLaur MBen eras.Val add. Rel ἐστὶν ὁ β. ⌐⌙ AVati 16 (ἄνδρ.) τε add.M διαβλήτων As 17 μόνῳ La τὴν (τρ.) om.VatLaAB add. Rel τρ. σὺν πᾶσι τοῖς ἄλλοις καλοῖς add.AVati 18 προσαγέτωσαν Lauch 19 (προσ.) καὶ add.VVaLauLaurMAAm om.Rel (μὴ) διὰ VVaVatValLaLauLaurMCCoAAm VatiValBenSpi μετὰ τ. Rel

le mouvement de la pensée qui pousse à commettre l'adultère, en disant: « Celui qui a regardé une femme avec le désir, a déjà commis l'adultère avec elle dans son coeur ». Nous avons appris par là qu'il faut purifier nos pensées « car si tout est permis, cependant tout n'est pas profitable », ainsi que nous l'apprenons de la bouche de l'apôtre. Il est certes nécessaire à tout homme de se nourrir pour vivre; et pour ceux qui ont choisi la vie dans le mariage, au milieu des enfants et dans l'esprit du siècle, de manger tous ensemble, hommes et femmes, est sans reproche, pourvu qu'ils rendent grâce à celui qui donne la nourriture, loin de ces jeux scéniques

των, εἴτουν σατανικῶν ᾀσμάτων, κιθαρῶν τε καὶ πορνικῶν λυγισμάτων, οἷς ἐπέρχεται προφητικὴ ἀρά, οὑτωσὶ λέγουσα· ‘Οὐαὶ οἱ μετὰ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου τὸν οἶνον πίνοντες, τὰ δὲ ἔργα κυρίου οὐκ ἐμβλέπουσι, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσι.’ Καὶ εἴ πώποτε εἶεν τοιοῦτοι ἐν τοῖς χριστιανοῖς, διορθούσθωσαν· εἰ δὲ μή γε, κρατείτωσαν ἐπ’ αὐτοῖς τὰ παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν κανονικῶς ἐκδοθέντα.

Οἷς δὲ ὁ βίος ἐστὶν ἡσύχιος καὶ μονότροπος, ὡς συνταξαμένοις κυρίῳ τῷ θεῷ ζυγὸν μονήρη ἆραι, καθίσαι τε καὶ σιωπῆσαι. Ἀλλὰ μὴν καὶ τοῖς ἱερατικὸν ἐκλεξαμένοις βίον οὐδόλως ἔξεστι κατ’ ἰδίαν γυναιξὶ συνε-

voluptates satanae imago cantantibus citharisque atque meretriciis contortionibus coli videatur. Quibus superveniet prophetica maledictio, quae ita dicit: « Vae qui cum cithara et psalterio vinum bibunt, opera autem domini non intuentur, et opera manuum eius non intelligunt ». Et si usquam fuerint inter christianos hujusmodi, corrigantur; sin autem, obtineant super eis quae sunt ante nos regulariter edita.

Quibus autem vita est solitaria et unius moris, ut eis videlicet qui domini iugum se singulare tollere spondent, sedere et tacere convenit. Sed et his qui sacratam elegere vitam, nullo modo licet secreto cum

1 ἤγουν (σατ.) VatAAmVatiValRel 3 (ἐπ.) ἡ om.VVaVatPalLaLauMAAmB Vati add.Rel 4 *Is. 5, 12* (οὐαὶ) δὲ add. Am κιθ. καὶ αὐλῶν add.AAmVati 5 κ. ψαλτηρίων Am πίνουσι VaLaur corr. s.l. Laur¹ 7 (καὶ) εἰς add.M 8 (εἰ) πώποτε VVaVatPalLauLaurCoAmBVatiBenVal πούποτε Rel 9 (εἰ)εν τοιοῦτοι om.Am, hic, add. post χριστιανοῖς 10 κρατείτω As 11 ἐπ’ αὐτῶν Lauπαρ’ αὐτῶν (πρὸ) Am 12 ἐκτεθέντα As ἐκδοθέντων Am ᾧ δ’ ὁ (β.) TVal 12 *cf. Apost. 42-43* 14 ὡς (συνταξ.) VVaLaLauLaurTAmSpiBen ὁ corr. s.l. Laur¹ ὁ συντ. Rel συνταξαμένοις VaVLauBenAna ι canc. Laur¹ 15 (θ.) ἡμῶν add.Spi καθίσαι τε κ. μ. κ. σιωπήσει VVaLauBenValAna καθίσεται... σιωπήσει Rel καθίσαται Am 17 ἱερατικοῖς 18 κατ’ ἰδίαν om.Am

suivies de chansons sataniques, de cithares et de danses impures, sur qui tombe la malédiction du prophète, qui dit: « Malheur à ceux qui boivent leur vin au milieu du jeu de la cithare et du luth, et n'ont pas un regard pour les oeuvres du seigneur, ni de compréhension pour les oeuvres de ses mains ». Si jamais il se trouvait parmi les chrétiens de telles gens, qu'ils s'en corrigent; sinon qu'on leur applique ce qui avant nous fut statué par les canons.

Tandis que ceux qui ont choisi la vie solitaire, ayant promis au seigneur dieu de prendre le joug de la vie solitaire, qu'ils gardent la solitude et le silence. De même il n'est pas permis à ceux qui ont choisi l'état sa-

σθίειν, εἰ μήπω μετά τινων θεοφόβων καὶ εὐλαβῶν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἵνα καὶ αὐτὴ ἡ συνεστίασις πρὸς κατόρθωσιν πνευματικὴν ἀπάγῃ. Καὶ ἐπὶ συγγενῶν δὲ τὸ αὐτὸ ποιείτω.

Εἰ δὲ καὶ αὖθις ἐν ὁδοιπορίᾳ συμβῇ τὰ τῆς ἀναγκαίας χρείας μὴ ἐπιφέρεσθαι μοναχὸν ἢ καὶ ἱερατικὸν ἄνδρα, καὶ διὰ τὸ ἀναγκαῖον καταλῦσαι βούλεται εἴτε ἐν πανδοχείῳ ἢ καὶ ἐν οἴκῳ τινός, ἄδειαν ἔχειν αὐτὸν τοῦτο ποιεῖν, ὡς τῆς χρείας κατεπειγούσης.

mulieribus convivari; nisi forte cum quibusdam deum timentibus et reverendis viris, vel etiam mulieribus; quatenus et ipsa convivatio ad directionem spiritualem proficiat. Et inter consanguineos quoque idipsum efficiatur.

Rursusque si contigerit in itinere monachum vel sacratum virum non circumferre quae victui opportuna sunt, et propter necessitatem divertere sive in xenodochium, sive in domum alicuius, licentiam habebit hoc faciendi, tamquam urgente necessitate.

1 μήπω VVaVatPalLauMCCoAmBVatiBenVal μήπου Rel nisi forte Ana θεοσόφων La θεοφόρων BevPed 2 καὶ εὐλαβῶν om.AVati (ἀνδρ.) ἢ add.Va SpiBen 3 συνενθίασις V 4 ἐπάγει Va 6 (τὸ αὐ.) γενέσθω Vati ποιείτωσαν Spi (ὁδοι)πο(ρία) s.l. Val¹ 9 (ἢ) καὶ add.VaVatPalLaurCCoAB VatiBen om. Rel (μον.) καὶ add. VLau 10 καὶ om. La (ἀναγκαῖ)ον s.l. Am¹ 41 (πανδ.) ἢ καὶ VVaVatPalLaurCCoB εἴτε Rel εἴτε καὶ Vati ἢ La LauM 43 (κατεπ.) μόνον μετ’ εὐλαβείας add.TRh.

cerdotal de prendre en particulier des repas avec des femmes, si ce n' est en compagnie de plusieurs hommes et femmes, pieux et craignant dieu, afin que même ce repas pris en commun mène à l'édification spirituelle. La même règle s'appliquera aux rapports avec la parenté.

Toutefois, s'il arrive que dans un voyage un moine ou un clerc n'ait pas apporté avec lui de vivres, et se voit dans la nécessité d'entrer dans une hôtellerie ou dans une maison privée, il lui sera permis de le faire, puisqu'il y est forcé par la nécessité.

Appendice I

LE CONCILE DE CP 869

VIIIe CONCILE DE CP. (869)

Le concile de CP (869) designé comme VIIIe concile oecumenique par les canonistes occidentaux, ne figure dans aucune collection canonique de Byzance: ses actes et ses canons y sont absolument ignorés.[1] C'est pourquoi nous ne l'avions point compris dans notre présente édition des canons de l'église byzantine. Mais vu que ce concile est reçu comme tel par les églises unies métabyzantines, nous l'ajoutons pour mémoire et afin d'être complet, en rendant accessibles ses canons souvent cités en ces derniers temps. Ils sont par ailleurs précieux, pour les renseignements qu'ils contiennent sur certains points de la discipline ecclésiastique.

Demandé par Basile I[2] et Ignace réintegré[3] à Nicolas I[4] pour statuer sur le sort des évêques et des clercs ordonnés par Photius.

Réuni à CP après l'arrivée des légats d'Hadrien II: Donat, Etienne et Marin.[5]

Présidé par les légats de Rome.

Membres: tous ceux qui ont auparavant signé le Liber satisfactionis apporté de Rome.[6]
La liste authentique des souscriptions est donnée dans la version d'Anastase[7].

Ouvert le 5 oct. 869 à S. Sophie, clos le 28 févr. 870 à la 10e sess., pendant laquelle on lut et approuva les 27 canons édictés par le concile.

Promulgation par l'empereur: Basile I et ses fils Constantin et

---

[1] Pour les raisons de ce silence, cf. Introd., p. 1 n. 2.
[2] Lettre à Nicolas I de déc. 867: Mansi XVI 46.
[3] Lettre à Nicolas I: Mansi XVI 47.
[4] On ignorait à Byzance sa mort survenue en nov. 867.
[5] cf. Liber Pontificalis (Duchesne) II 181: récit circonstancié de leur réception officielle, dû probablement à des témoins oculaires.
[6] Lib. Pontif. ibid. Il comprenait les capitula du concile de Rome tenu après le 1er août 868 et avant le 1er juin 869, c. à. d. la sentence d'Hadrien II contre Photius et ses partisans.
[7] Mansi XVI 189.

Léon signèrent les actes après les patriarches. Un édit spécial (870) promulga les décisions du concile[8].

Sur l'autorité canonique du concile, voir l'introduction au synode de S. Sophie sous le pape Jean VIII[9].

Valeur du texte des actes. Un exemplaire authentique des actes fut expédié, comme de droit, à Rome; Anastase le bibliothécaire s'en fit faire une copie intégrale et comme l'exemplaire des légats leur fut volé, sur l'ordre d'Hadrien II il fit une version latine littérale de sa propre copie. Anastase relate les efforts des Grecs à altérer les actes « nunc minuendo, nunc addendo vel mutando », et il ajoute: « Quidquid in latino actionum octavae synodi codice reperitur ab omni est fuco falsitatis extraneum; quidquid vero amplius in graeco forsitan invenietur, totum est mendacii venenis infectum »[10].

Une partie du texte grec fut sauvé de l'autodafé dans le resumé d'un auteur anonyme qui a compilé les documents antiphotiens[11], dont derivent les mss parvenus jusqu'à nous[12]: Monac. 436, Vatic. 1183, Ottob. 27 (XVIe s.) utilisés par Rader, le Marc. 168 (Bessar. 168: XVe s.) qu'il nomme, et Vatic. 483 (XVe s.) utilisé en plus par Pitra. Ils contiennent tous 14 canons, tandis qu'Anastase en donne 27[13]; les canons grecs sont des courts extraits donnant l'essentiel, comme leur juxtaposition le montre: I à VIII correspondent à α-η, X et XI à θ, ι, XIV = ια, XVII = ιβ, XXI = ιγ et XXVII = ιδ; 13 canons d'Anastase n'ont pas leur équivalent en grec. Nous avons collationé le texte de Rader (= Labbe) avec celui de Pitra.

---

[8] Mansi XVI 202.

[9] La bibliographie récente sur la question a été donnée dans l'Introd. génér., p. 1 n. 2.

[10] Mansi XVI 9. Anastase avait fait partie de l'ambassade envoyée par l'empereur Louis II pour négocier les fiançailles de sa fille Ermengarde avec Constantin, fils aîné de Basile I; cf. A. Vogt, Basile I empereur de Byzance et la civilisation byzantine à la fin du IXe s. (1908) 58.

[11] Publié par le jésuite Matthieu Rader: M. Raderus, Acta sacrosancti et oecumenici concilii octavi, CP quarti, nunc primum ex mss codd. Bajuv. et August. Vindel. graece cum latina interpretatione. Ingolstadtii 1604; J. S. Assemani, Bibliotheca II 259-323 donne ces documents d'après l'Ottob. 27; Pitra, Juris II XX d'après Vatic. 483.

[12] L'auteur de ce résumé est inconnu; est-ce Nicétas le Paphlagonien: Assemani, Bibliotheca, II 261; ou Théophane de Césarée: Hergenröther, Photius, Patriarch v. Konstantinopel II 73-75. cf. Mansi XV 292-458.

[13] Pitra, Juris II XX: grec; II XXXVI titres et XXXVII canons, dans la version d'Anastase.

Le texte latin. A en juger par la comparaison avec les restes du texte grec, la version d'Anastase est fidèle, trop fidèle même, ce qui la rend parfois impossible à comprendre sans la référence au grec existant ou reconstruit. Nous avons collationné le texte que donne Mansi[14] avec l'edition que Pitra a faite sur les mss latins: Vatic. 4965 (Xe s.); Vatic. 1333 (XVe s.) et Vatic. regin. 1033 (XVe s.)[15].

J'ai donné la traduction en français du texte d'Anastase, certainement authentique et complet.

SIGLES DE L'APPARAT

Ma	=	Mansi
Lab	=	Labbe
Pi	=	Pitra
1V	=	Vatic. lat. 4965
2V	=	Vatic. lat. 1333
3V	=	Vatic. regin. lat. 1033
4V	=	Vatic. gr. 483
Ot	=	Ottob. gr. 27

---

[14] Mansi XVI 397, d'après Labbe, Concil. VIII 1368.

[15] Pitra, Juris II XXXVI.

ΚΑΝΟΝΕΣ

ΤΗΣ ΕΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΙ ΤΟ ΤΕΤΑΡΤΟΝ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΗΣ ΟΓΔΟΗΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

CANONES

OECUMENICI CONCILII CONSTANTINOPOLITANI QUARTO

I

De custodiendis et conservandis omnino expositis antea et traditis ecclesiae canonibus.

Per aequam et regiam divinae iustitiae viam inoffense incedere volentes, veluti quasdam lampades semper lucentes et illuminantes gressus nostros, qui secundum deum sunt, sanctorum patrum definitiones et sensus retinere debemus. Quapropter et has ut secunda eloquia secundum magnum et sapientissimum Dionysium arbitrantes et existimantes, etiam de eis cum divino David promptissime canamus:

Α

Τὴν εὐθεῖαν καὶ βασιλικὴν ὁδὸν τῆς θείας δικαιοσύνης ἀπροσκόπτως βαδίζειν ἐθέλοντες, οἷόν τινας πυρσοὺς ἀειλαμπεῖς τοὺς τῶν ἁγίων ὅρους κρατεῖν ὀφείλομεν· τοιγαροῦν τοὺς ἐν τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ ἐκκλησίᾳ παραδοθέντας θεσμοὺς πα-

I 11 ἀπροσκόπως Ma 19 cf. Dion. Areop., De hier. ecc. I 4 21 (Dav.) enixe 1V 3V corr. s.l. 1V[1]

CANONS DU 8ᵉ CONCILE DE CONSTANTINOPLE

1. Qu'il faut absolument garder et observer les canons ecclésiastiques, publiés dans le passé et reçus par l'église.

Si nous voulons marcher sans offense sur le droit et royal chemin de la justice divine, nous devons garder les prescriptions et directives de nos pères, comme autant de flambeaux qui brillent toujours et éclairent nos pas. Et nous les regarderons et estimerons, elles aussi, comme une seconde parole de dieu selon le grand et très sage Denys, chantant pour elles aussi

« Mandatum domini lucidum illuminans oculos» et: « Lucerna pedibus meis lux tua, et lumen semitis meis »; Et cum Proverbiatore dicimus: « Mandatum tuum lucidum, et lex tua lux »: et cum magna voce cum Isaia clamamus ad dominum deum, quia « Lux praecepta tua sunt super terram ». Luci enim veraciter assimilatae sunt divinorum canonum hortationes et dehortationes, secundum quod discernitur melius a peiori, et expediens atque proficuum ab eo quod non expedire, sed et obesse dignoscitur.

Igitur regulas, quae sanctae catholicae ac apostolicae ecclesiae tam a sanctis famosissimis apostolis, quam ab orthodoxorum universalibus, nec non et localibus conciliis, vel etiam a quolibet deiloquo patre ac magistro ecclesiae tradita sunt,

ρά τε τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, παρά τε ὀρθοδόξων συνόδων οἰκουμενικῶν τε καὶ τοπικῶν, ἢ καὶ πρός τινος θεηγόρου πατρὸς διδασκάλου τῆς ἐκκλησίας, τηρεῖν καὶ φυλάττειν ὁμολογοῦμεν· κρατεῖν γὰρ τὰς παραδόσεις, ἃς παρελάβομεν, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι'

1 Ps. 18, 9 2 Ps. 118, 105 5 Prov. 6, 23 6 cum magnivoco Isaia cl. 1V 2V 3V 8 Is. 26, 9 11 hort. et dissuasione 1V 3 V corr. s.l. 1V¹

de très grand coeur avec le divin David: «Le commandement du seigneur est plein de lumière, éclairant nos yeux»; et: « Votre loi est un flambeau qui guide mes pas, une lumière pour les sentiers de ma vie »; et nous disons avec l'auteur des Proverbes: « Votre commandement est plein de lumière et votre loi la lumière même »; et avec Isaïe nous crions vers le seigneur dieu: « Car vos commandements sont une lumière pour notre vie sur terre ». En effet, c'est avec la lumière que sont comparées les exhortations et les défenses des divins canons, vu que par elles on discerne le meilleur du pire et l'on distingue ce qui est avantageux et utile de ce qui n'est pas avantageux, mais nuisible.

Les canons donc, trasmis à l'église sainte catholique et apostolique, tant par les saints et illustres apôtres, que par les conciles oecuméniques et particuliers des évêques orthodoxes, ou même par un père, porte-parole

servare ac custodire profitemur; his et propriam vitam, et mores regentes et omnem secardotii catalogum, sed et omnes qui christiano censentur vocabulo, poenis et damnationibus et e diverso, receptionibus ac iustificationibus quae per illas prolatae sunt et definitae, subiici canonice decernentes; tenere quippe traditiones, quas accepimus, sive per sermonem, sive per epistolam sanctorum qui antea fulserunt, Paulus admonet aperte magnus apostolus.

ἐπιστολῶν τῶν προγενεστέρως διαλαμψάντων ἁγίων, παρεγγυᾷ διαρρήδην Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος.

II

De conservandis etiam definitionibus synodice a beatissimo papa Nicolao et sanctissimo papa Hadriano Romanis patriarchis pro defensione Constantinopolitanorum ecclesiae ac restitutione Ignatii sanctissimi patriarchae, atque neophyti expulsione ac condemnatione Photii expositis.

« Obedite praepositis vestris et subiacete illis; ipsi enim pervigilant pro

B

Τὸν μακαριώτατον πάπαν Νικόλαον, ὡς ὄργανον τοῦ ἁγίου πνεύματος

13 II Thess. 3, 15 II 23 Hebr. 13, 7

de dieu et docteur de l'église, nous promettons de les observer et garder, en réglant sur eux notre propre vie et conduite, et décrétant que tous les membres du clergé et même tous ceux qui portent le nom de chrétien sont soumis selon la loi ecclésiastique aux peines et condamnations, et d'autre part aux conditions d'absolution et de justification que ces canons imposent et definissent. De « garder, en effet, les traditions reçues oralement ou par écrit » des saints qui brillèrent dans le passé, Paul le grand apôtre ouvertement nous y exhorte.

2. Qu'il faut observer aussi les ordonnances publiées en synode par le bienheureux pape Nicolas et le très saint pape Hadrien, patriarches de Rome, pour la défense de l'église de CP, la réintégration d'Ignace le très saint patriarche, et l'expulsion et condamnation de Photius le néophyte.

« Obéissez à vos supérieurs et soumettez-vous à eux; car ce sont eux qui

animabus vestris tamquam rationem reddituri », Paulus magnus apostolus praecipit. Itaque beatissimum papam Nicolaum tamquam organum sancti spiritus habentes, nec non et sanctissimum Hadrianum papam successorem eius, definimus atque sancimus etiam omnia quae ab eis synodice per diversa tempora exposita sunt et promulgata, tam pro defensione ac statu Constantinopolitanorum ecclesiae, et summi sacerdotis eius, Ignatii videlicet sanctissimi patriarchae, quam etiam pro Photii neophyti et invasoris expulsione ac condemnatione, servari semper et custodiri cum expositis capitulis immutilata pariter et illaesa, et nullum episcoporum, aut presbyterorum, vel diaconorum, aut quempiam de catalogo clericorum evertere, vel reprobare aliquid horum audere.

Quisquis autem post hanc definitionem nostram comprehensus fue-

ἔχοντες, καὶ τὸν ἐκείνου διάδοχον τὸν ἁγιώτατον πάπαν Ἀδριανόν, ὁρίζομεν καὶ θεσπίζομεν πάντα τὰ παρ' αὐτῶν ἐκτεθέντα καὶ συνοδικῶς ἐκφωνηθέντα κατὰ διαφόρους καιροὺς ὑπὲρ ἐκδικήσεως καὶ συστάσεως, τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν ἐκκλησίας καὶ τοῦ ἁγίου αὐτῆς ἀρχιερέως Ἰγνατίου, καὶ τῆς Φωτίου ἐξωθήσεώς τε καὶ κατακρίσεως, τηρεῖσθαι καὶ φυλάττεσθαι πάντοτε σὺν τοῖς ἐκτεθεῖσι κεφαλαίοις, καὶ μηδένα τῶν οἱουδήτινος τάγματος ἀνθρώπων ἀθετῆσαι τολμᾶν· εἰ δέ τις μετὰ τοῦτον ἡμῶν τὸν ὅρον φωραθείη ἀθετῶν τι τῶν παρ' ἐκείνοις ἐκτεθέντων κεφαλαί-

4 ἐκτεθέντων Ot   14 (ol.) πράγματος 4V Ot

veillent sur vos âmes, ayant à en rendre compte », tel est l'ordre de Paul le grand apôtre. C'est pourquoi considérant le bienheureux pape Nicolas comme l'instrument du s. esprit, ainsi que son successeur, le très saint pape Adrien, nous déclarons et ordonnons, que tout ce qu'ils ont exposé et promulgué en synode à diverses époques, tant pour la défense et pacification de l'église de CP et de son souverain prêtre, Ignace le très saint patriarche, que pour l'expulsion et la condamnation du néophyte et usurpateur Photius, sera pour toujours gardé et observé avec les chapitres qui y sont exposés, sans les tronquer ni les changer; et qu'aucun évêque, prêtre ou diacre ou quelque membre de l'ordre du clergé n'ose en enfreindre ou réprouver quoi que ce fût.

Si, après notre présente déclaration, quelqu'un est convaincu de mépriser

rit spernens quidquam capitulorum et decretorum quae ab illis exposita sunt, si quidem sacerdos fuerit aut clericus, a proprio decidat honore simul et ordine: monachus autem, vel laicus, cuiuscumque sit dignitatis, segregetur, donec poenitens profiteatur se conservaturum praedictorum editionem.

ων, ἱερεὺς μὲν ὢν ἢ κληρικός, ἐκπιπτέτω τῆς ἰδίας τιμῆς καὶ τάξεως· μοναχὸς δὲ ἢ λαϊκὸς ἀφοριζέσθω, μέχρις ἂν μετανοήσῃ.

III

Ut honoretur et adoretur imago domini nostri Iesu Christi, aeque ut sanctorum libri evangeliorum, et figura preciosae Crucis, similiter et intemeratae matris eius et dei genitricis Mariae, et omnium sanctorum, nec non caelestium ministrorum.

Sacram imaginem domini nostri Iesu Christi et omnium liberatoris et salvatoris aequo honore cum libro sanctorum evangeliorum adorari decernimus. Sicut enim per syllabarum eloquia, quae in libro feruntur, salutem consequemur om-

Γ

Τὴν ἱερὰν εἰκόνα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁμοτίμως τῇ βίβλῳ τῶν ἁγίων εὐαγγελίων προσκυνεῖσθαι θεσπίζομεν· ὥσπερ γὰρ διὰ τῶν ἐμφερομένων ἐν αὐτῇ συλλαβῶν τῆς σωτηρίας ἐπιτυγχάνουσιν ἅπαντες, οὕτω διὰ τῆς τῶν χρωμάτων

un article ou un décret de ceux que ces papes ont promulgués, s'il est de l'ordre sacerdotal ou clerc, qu'il soit destitué de sa dignité et de son rang; si c'est un moine ou un laïc dans l'importe quelle dignité, qu'il soit excommunié, jusqu'à ce que repentant il promette d'observer la teneur des décrets en question.

3. Que l'image de notre seigneur Jesus-Christ soit honorée et vénérée à l'égal du livre des saints évangiles et de la représentation de la précieuse croix; de même que celle de Marie, sa mère et mère de dieu, et celle de tous les saints, comme aussi celle des ministres célestes.

Nous décidons que l'image sainte de Jesus-Christ notre seigneur, redempteur et sauveur universel, sera vénérée du même culte d'honneur que le livre des saints évangiles. Car, de même que par les paroles écrites qui sont contenues dans le livre, tous obtiennent le salut, de même par la

nes, ita per colorum imaginariam operationem, et sapientes et idiotae cuncti, ex eo quod in promptu est perfruuntur utilitate; quae enim in syllabis sermo, haec et scriptura, quae in coloribus est, praedicat et commendat; et dignum est, ut secundum congruentiam rationis, et antiquisisimam traditionem propter honorem, quia ad principalia ipsa referentur, etiam derivative iconæ honorentur, et adorentur aeque ut sanctorum sacer evangeliorum liber, atque typus preciosae crucis.

Si quis ergo non adorat iconam salvatoris Christi, non videat formam eius, quando veniet in gloria paterna glorificari et glorificare sanctos suos: sed alienus sit a communione ipsius et claritate: similiter autem et imaginem intemeratae matris eius et dei genitricis Mariae; insuper et iconas sanctorum angelorum depingimus, quemadmodum

εἰκονουργίας καὶ σοφοὶ καὶ ἰδιῶται πάντες τῆς ὠφελείας ἐκ τοῦ προχείρου παραπολαύουσιν· ἅπερ γὰρ ὁ ἐν συλλαβῇ λόγος, ταῦτα καὶ ἡ ἐν χρώμασι γραφὴ καταγγέλλει τε καὶ παρίστησιν.

Εἴ τις οὖν οὐ προσκυνεῖ τὴν εἰκόνα τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ, μὴ ἴδῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ τὴν τούτου μορφήν· ὁμοίως δὲ καὶ τὴν εἰκόνα τῆς ἀχράντου μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τὰς εἰκόνας τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καθὼς αὐτοὺς χαρακτηρίζει διὰ τῶν λογίων ἡ ἁγία γραφή, καὶ προσέτι τῶν ἁγίων πάν-

III 5 (sermo), scriptura (cf. γραφή = pictura) quae 1V 3V καταγγέλλεται marg.Ot 10 quia ad princ. refer. Lab

peinture en couleurs tous, sages et simples, obtiennent sans retard leur avantage; en effet, ce qu'est la parole par rapport à l'écriture qui la contient, l'est aussi la peinture par rapport aux couleurs; c'est pourquoi, conformément à la raison et à la très antique tradition, les icones sont honorées et vénérées d'un culte secondaire, à cause de l'honneur qui est offert à leur archétype, ainsi qu'il en est pour le livre des évangiles et les reproductions de la précieuse croix.

Si donc quelqu'un ne vénère pas l'icone du Christ sauveur, puisse-t-il ne pas contempler sa face, lorsque le Christ viendra dans la gloire du père pour être glorifié et glorifier ses saints, mais qu'il soit au contraire séparé de sa communion et de sa splendeur. De même, nous peignons les images de son immaculée mère et mère de dieu: de plus, les icones des saints anges



eosfigurat verbis divina scriptura; sed et laudabilissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, et sanctorum virorum, simul et omnium sanctorum, et honoramus et adoramus. Et qui sic se non habent, anathema sint a patre, et filio, et spiritu sancto.

των, καὶ τιμῶμεν καὶ προσκυνοῦμεν· καὶ οἱ μὴ οὕτως ἔχοντες ἀνάθεμα ἔστωσαν.

IV

De eo quod neophytus Photius nunquam fuisse videatur episcopus, neque illi qui in quolibet sacerdotali gradu consecrati sunt, putentur tales esse quales eos ille nominavit, neque dimittendi sunt eis honores, qui ab eo collati sunt, sed subvertenda esse omnia quaecumque ille ad dandum aliis gradum sacerdotii operatus est.

Amorem principatus, utpote quamdam malam radicem exortorum in ecclesia scandalorum, radicibus excidentes, eum qui temere et praevaricatorie ac irregulariter, veluti quidam gravis lupus, in Christi ovile insiliit, Photium scilicet, qui

Δ

Τὴν φιλαρχίαν οἷόν τινα πονηρὰν ῥίζαν τῶν κακῶν πάντων πρόρριζον ἀποτέμνοντες, τὸν προπετῶς καὶ ἀθέσμως, οἷόν τινα λύκον βαρὺν εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον εἰσπηδήσαντα Φώτιον, καὶ ταραχῆς τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσαντα, δικαίῳ λόγῳ

comme nous les dépeignent les paroles de la divine écriture; de plus, nous honorons et vénérons celles des glorieux apôtres, des prophètes, des martyrs, des saints et de tous les saints. Ceux qui ne pensent pas ainsi qu'ils soient anathème par le père et le fils et le saint esprit.

4. De ce que le néophyte Photius est tenu pour n'avoir jamais été évêque et que les clercs ordonnés par lui à n'importe quel grade ne sauraient être considérés comme tels qu'il les a lui-même nommés, ni recevoir les honneurs qu'il leur a accordées, mais tout ce qu'il a fait pour donner à d'autres la dignité de l'épiscopat doit être annulé.

Dans le but de déraciner totalement l'amour des honneurs, qui est la racine pour ainsi dire de tous les scandales causés dans l'église, nous condamnons par un juste décret celui qui, audacieux prévaricateur contre tous les canons, envahit comme un loup dangereux le bercail du Christ, nous

mille tumultibus et turbationibus orbem terrae replevit, iusto decreto damnamus, promulgantes nunquam fuisse prius aut nunc esse episcopum, nec eos qui in aliquo sacerdotali gradu ab eo consecrati vel promoti sunt manere in eo ad quod provecti sunt: insuper et eos qui ab illo consuetas orationes ad praepositurae promotionem susceperunt, ab huiusmodi patrocinio coercemus.

Sed et ecclesias quas, ut putatur, tam Photius quam ii qui ab ipso consecrati sunt, dedicaverunt, vel si commotas mensas stabilierunt, rursus dedicari et inthronizari atque stabiliri decernimus; omnibus maxime quae in ipso, et ab ipso ad sacerdotalis gradus acceptionem vel damnationem acta sunt in irritum ductis. Dicit enim universorum deus per prophetam: « Quia tu scientiam

ἀποφαινόμεθα μηδέποτε γεγονέναι πρότερον ἢ νῦν ἐπίσκοπον· μήτε τοὺς ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντας ἐν οἱῳδήποτε βαθμῷ ἱερατικῷ, ἐν ᾧ προεχειρίσθησαν, μένειν· τοὺς δὲ παρ' αὐτοῦ εἰς ἡγουμενείαν προχειρισθέντας, τῆς τοιαύτης προστασίας ἀπείργομεν· λέγει γὰρ ὁ τῶν ὅλων

IV 1 μήποτε 4V Ot   2 (decreto) damnantes promulgamus 1V 3V   17 inthronisari om.3V   23 Os. 4, 6-8

voulons dire Photius, qui a rempli l'univers de mille tumultes et troubles, et déclarons publiquement que jamais auparavant il n'a été évêque ni ne l'est à présent; et ceux qu'il a ordonnés ou promus à quelque dégré de la hierarchie sacerdotale, ne peuvent point rester dans l'ordre où ils ont été promus; de plus, ceux qui reçurent de lui la bénédiction d'usage pour être promus à l'higouménat, nous leur interdisons l'exercice d'une telle prépositure.

Nous décrétons aussi que les églises, dont Photius, aussi bien que ceux qu'il a consacrés, sont censés avoir fait la dédicace ou avoir restauré pour le culte les autels renversés, doivent être à nouveau consacrées et officiellement rendues au culte et avoir les autels restaurés; vu que tous les actes faits en sa personne ou par lui-même, en faveur ou au dam de l'ordre sacerdotal, sont déclarés nuls. Car le dieu de l'univers dit par le prophète:

repulisti, et ego repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi »; et « oblita es legum dei tui, et ego obliviscar filiorum tuorum. Si secundum multitudinem eorum sic peccaverunt mihi, gloriam ipsorum in inhonorantiam ponam: peccata populi mei comedent, et in iniustitiis suis accipient animas suas ». Et iterum dicit: « Quia multiplicavit Ephrem altaria in peccatum, facta sunt ei altaria delicta: scribam in ea multitudinem ».

θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· '"Οτι σὺ ἐπίγνωσιν ἀπώσω, κἀγὼ ἀπώσομαί σε τοῦ μὴ ἱερατεύειν μοι.'

V

Quod non oporteat de senatoria dignitate, vel de aliquo laicorum ordine, nuper tonsum eligi vel suscipi patriarcham, nisi secundum definitionem, quae prolata est ab hac sancta et magna synodo, inveniatur.

Omnem canonicam stabilitatem in ecclesiis semper manere in Christo providere cupientes, renovamus et

E

Κανών ἐστιν ὁ λέγων· Μὴ δεῖν ἐπίσκοπον προχειρίζεσθαί τινα νεόφυτον ἢ κατὰ τὴν πίστιν, ἢ κατὰ τὸν

10 Os. 8, 11   12 (mult.): θυσιαστήρια ἠγαπημένα altaria dilecta

« Parce que tu as repoussé la sagesse, moi aussi je te repousserai, afin que tu ne sois pas mon prêtre », et: « Tu as oublié la loi de ton Dieu, et moi je ne penserai point à tes fils; puisque leurs péchés contre moi sont dans la mesure de leur multitude, je changerai leur gloire en déshonneur, ils seront nourris des péchés du peuple et leurs âmes resteront dans leur iniquité ». Et il dit encore: « Parce qu'Ephrem a multiplié les autels du péché, ses autels lui seront comptés pour crime et j'y mettrai pour inscription: autels pour la foule ».

5. Qu'il ne faut pas nommer et accepter comme patriarche quelqu'un de rang sénatorial ou de quelque ordre séculier, s'il est nouveau-tonsuré, à moins qu'il ne se trouve être tel que le veut l'ordonnance publiée par ce saint et grand concile.

Désireux de voir l'autorité des canons fermement établie pour toujours dans l'église, nous renouvelons et confirmons les conditions et interstices,

confirmamus terminos et vacationes, quae olim a sanctis apostolis et beatis patribus nostris editae, legem in ecclesia posuerunt, non oportere antistitem promovere quemquam, qui est vel secundum fidem, vel secundum sacerdotalem sortem neophytus, «ne inflatus, in iudicium incidat, et laqueum diaboli», sicut dicit apostolus. Prioribus ergo canonibus concordantes, definimus neminem de senatoria dignitate, vel mundana conversatione nuper tonsum super intentione vel expectatione pontificatus vel patriarchatus honoris, clericum aut monachum factum, ad huius modi scandere gradum; licet per singulos ordines divini sacerdotii plurimum temporis fecisse probetur: neque enim propter religionem vel amorem dei, aut propter expectationem transeundi viam virtutum, sed ob amorem gloriae ac principatus tonsus huiusmodi reperitur:

ἱερατικὸν κλῆρον ὑπάρχοντα, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου, καθά φησιν ὁ Παῦλος. Συμφώνως τοίνυν τούτῳ λέγομεν, μηδένα τῶν ἀπὸ τῆς συγκλητικῆς ἀξίας καὶ κοσμικῆς ἀγωγῆς προσφάτως καρέντα, καὶ κατὰ σκοπὸν καὶ προσδοκίαν ἀρχιερατικῆς ἢ πατριαρχικῆς τιμῆς γεγονότα κληρικὸν ἢ μοναχόν, εἰς τὸν τοιοῦτον ἀναβιβάζειν βαθμόν, κἂν ἐφ' ἑκάστῳ τάγματι τῆς θείας ἱερωσύνης πλείονα χρόνον ποιήσῃ δοκιμαζόμενος· οὐδὲ γὰρ δι' εὐλάβειαν, ἀλλὰ διὰ φιλαρχίαν κέκαρται· ἔτι δὲ πλέον τοῦτον ἀπείργομεν, εἰ παρὰ βασιλικῆς ἐξουσίας εἰς τοῦτο συνώθηται.

1 vocationes 3V variationes marg. L vacationes cf. χρονίζειν, vacare officio
8 I Tim. 3, 6 11 ἀφ' ἑκάστῳ Ot 14 sub (int.) Pi 17 συνωθήθῃ 4V

qui, jadis édictées par les saints apôtres et nos bienheureux pères, firent établir comme une loi dans l'église, que personne ne soit promu à l'épiscopat, s'il est nouveau-venu dans la foi ou dans le rang sacerdotal, « de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe dans le jugement et les pièges du diable », comme dit l'apôtre. En accord donc avec les canons antérieurs nous ordonnons qu'aucun homme, admis récemment à la tonsure depuis le rang sénatorial ou la vie séculière, et fait clerc ou moine dans l'intention ou l'expectative d'obtenir l'honneur de l'épiscopat ou du patriarcat, ne pourra monter à cette dignité, même s'il est prouvé qu'il resta longtemps dans chaque degré du sacerdoce; car il est évident qu'il a reçu cette tonsure non par esprit de religion ou pour l'amour de dieu ou pour avoir le temps de

magis autem coercemus huiusmodi, si ab imperatoria dignitate ad hoc compellatur.

Si vero quis per nullam suspicionem praedictae concupiscentiae expectationis, sed propter ipsum bonum humilitatis, quae est circa Christum Iesum, abrenuntians mundo, fiat clericus, aut monachus, et omnem gradum ecclesiasticum transigens, per definita nunc tempora irreprehensibilis inventus extiterit et probatus, ita ut in gradu lectoris annum compleat, in subdiaconi vero duos, sitque diaconus tribus, et presbyter quatuor annis, bene placuit huic sanctae et universali synodo eligi hunc et admitti. Circa hos autem qui religiose morati sunt ordine clericorum, et monachorum, digni iudicati sunt pontificatus dignitate pariter et honore; praedictum tempus abbreviamus, nimirum secundum quod episcoporum prae-

Εἰ δέ τις κατ' οὐδεμίαν ὑποψίαν τῆς εἰρημένης ἐπιθυμίας καὶ προσδοκίας ἐκάρη, ἀλλὰ διὰ τὸ καλὸν τῆς κατὰ Χριστὸν πολιτείας γέγονε κληρικὸς ἢ μοναχὸς καὶ πάντα βαθμὸν ἐκκλησιαστικὸν μετελθὼν κατὰ τοὺς ὡρισμένους χρόνους ἀνεπίληπτος εὑρέθη, προβιβασθήτω εἰς τὴν ἀρχιερωσύνην, ὥστε ἐν τῷ βαθμῷ τοῦ ἀναγνώστου ἐνιαυτὸν πληρῶσαι, ἐν δὲ τῷ τοῦ ὑποδιακόνου δύο, καὶ ἐν τῷ τοῦ διακόνου τρεῖς, καὶ τέσσαρας ἐν τῷ τοῦ πρεσβυτέρου· ἐπὶ δὲ τῶν χρονισάντων εὐλαβῶς τῷ τάγματι τῶν κληρικῶν τε καὶ μοναχῶν ὁ προειρημένος χρόνος συσταλήσεται παρὰ τῶν κατὰ καιροὺς ἐπισκόπων. Εἰ δὲ παρὰ τοῦτον τὸν ὅρον προαχθείη τις εἰς τὴν εἰρημένην ὑπερτάτην τιμήν, ἀποδοκιμασθήτω παντάπασιν.

22 πραχθείη 4V Ot

parcourir les voies de la vertu, mais pour l'amour de la gloire et des honneurs. Et nous écartons une telle personne encore davantage, si elle est poussée à cela par l'autorité impériale.

Si cependant quelqu'un renonce au monde sans donner prise à des soupçons, qu'il a l'amour mentionné plus haut et aspire à des dignites, mais que par amour pour le bien de l'humble vie en Jesus Christ, il s'est fait clerc ou moine, et, ayant parcouru tous les degrés de la cléricature, il s'est trouvé être sans reproche et avoir de bons témoignages pendant les interstices à présent bien déterminés, de manière qu'il a accompli un an dans le grade de lecteur, deux dans celui de sous-diacre, resta trois ans diacre, quatre ans prêtre: un tel, ce saint et oecuménique concile décide qu'il soit élu et admis à l'épiscopat. Pour ceux cependant qui ont montré de la piété dans le temps de leur cléricature ou de leur vie de moine et furent jugés dignes de

lati probaverint qui per tempora fuerint. Si vero praeter hanc definitionem nostram quisquam ad iam fatum supremum honorem provectus extiterit, reprobetur, et ab omni sacerdotali operatione prorsus abiiciatur, utpote qui extra sacros canones sit promotus.

VI

ς

De prolato anathemate contra Photium, etiam propter falsorum vicariorum contra beatissimum papam Nicolaum inventionem, et contra eum ficte ac falso scriptorum libellorum, et quod oporteat omnes qui finale quid egerint abiicere et anathematizare.

Quoniam quidem apparuit Photius post prolatam contra se iustissimam sententiam, et damnationem a sanctissimo papa Nicolao propter nequissimam invasionem Constantinopolitanorum ecclesiae cum aliis malis operibus suis, etiam quosdam

'Επείπερ κατεφωράθη Φώτιος μετὰ τὴν ἐξενεχθεῖσαν κατ' αὐτοῦ δικαιοτάτην ἀπόφασιν παρὰ τοῦ ἁγιωτάτου πάπα Νικολάου, διὰ τὴν ἀθεσμοτάτην ἐπίβασιν τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐκκλησίας, πονηρούς τινας ἄνδρας ἀπὸ τῶν λεωφόρων ἀ-

VI 17 'Επ. καὶ ἐφωράθη 4V Φώτιος Pi 19 μακαριωτάτου Ot

la dignité et de l'honneur de l'épiscopat, nous abrégons les interstices mentionnés, selon l'estimation des supérieurs de ces évêques. Et si quelqu'un a été, contre notre ordonnance présente, promu à l'honneur suprême mentionné, qu'il soit condamné et absolument exclu de toute fonction épiscopale, vu qu'il a été promu à l'encontre des prescriptions canoniques.

6. De l'anathème prononcé contre Photius, pour avoir produit de faux vicaires patriarcaux contre le bienheureux pape Nicolas et pour les libelles pleins d'accusations imaginaires et fausses, qu'il a écrits; et qu'il faut rejeter et anathématiser tout ceux qui ont agi de la sorte.

Comme il appert que Photius, après la sentence et la condamnation prononcée contre lui par le très saint pape Nicolas pour s'être injustement emparé de l'église de CP, en plus d'autres actes mauvais, a aussi recueilli dans les places et rues de la ville des adulateurs de mauvaise vie, qu'il a

nequam et adulatores de plateis et vicis invenisse, et vicarios hos sanctissimarum trium patriarchalium sedium orientis nominasse ac proposuisse, atque cum his ecclesiam malignantium, et concilium vanitatis colligens, depositorias accusationes et crimina contra beatissimum papam Nicolaum commisisse; et anathema procaciter et audacter contra eum, et cunctos communicantes ei, saepe promulgasse, quorum quasi monumentorum libros nos quoque vidimus, ab ipso maligno opere ac fallaci dictatione consutos, qui etiam synodice ab igne consumpti sunt:
Huius rei gratia pro cautela ecclesiastici ordinis anathematizamus quidem primitus predictum Photium etiam propter huiuscemodi causam: deinde vero et omnem qui amodo in calliditate fraudulenter egerit, et verbum veritatis adul-

γυιῶν εὑρηκώς, καὶ τοποτηρητὰς αὐτοὺς τῶν ἁγιωτάτων πατριαρχικῶν θρόνων κατονομάσας, καὶ σὺν τούτοις ἐκκλησίαν συστησάμενος πονηρευομένων, καθαιρετικὰς συκοφαντίας καὶ διαβολὰς κατὰ τοῦ μακαρίου πάπα Νικολάου τυρεύσας, καὶ τὸ ἀνάθεμα λαθραίως κατ' αὐτοῦ καὶ τῶν κοινωνούντων αὐτῷ ἀποφηνάμενος, ὧν τὰ δῆθεν ὑπομνήματα συνοδικῶς πυρίκαυστα γέγονε· τούτου χάριν πρὸς ἀσφάλειαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως ἀναθεματίζομεν τὸν εἰρημένον Φώτιον, καὶ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ τοὺς ἀπὸ τοῦ νῦν τοιοῦτόν τι τολμήσοντας τῷ ἀναθέματι ὑποβάλλομεν, καθὼς καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας ἀθλητὴς Μαρτῖνος ἐκανόνισεν.

10 ὡς τὰ δ. Ot

proposés et fait désigner comme vicaires des trois sièges patriarcaux de l'Orient; et formant avec eux une assemblée de méchants et un concile d'iniquité, a mis en avant des accusations et des griefs pour déposer le bienheureux pape Nicolas et a prononcé avec effronterie et audace un anathème répété contre lui et contre ceux qui sont en communion avec lui, faits dont nous nous avons vu les volumes pour ainsi dire commémoratifs, cousus de sa main de malice et de fallacieux discours, et qui ont été en plein synode jetés au feu:
A cause de cela, pour la sauvegarde de l'ordre dans l'église, nous anathématisons en tout premier lieu Photius ci-dessus mentionné, pour cette raison aussi; ensuite tout homme qui dorénavant agirait avec ruse et fraude et falsifierait la parole de vérité et feindrait d'avoir pour lui de faux vi-

confirmamus terminos et vacationes, quae olim a sanctis apostolis et beatis patribus nostris editae, legem in ecclesia posuerunt, non oportere antistitem promovere quemquam, qui est vel secundum fidem, vel secundum sacerdotalem sortem neophytus, «ne inflatus, in iudicium incidat, et laqueum diaboli», sicut dicit apostolus. Prioribus ergo canonibus concordantes, definimus neminem de senatoria dignitate, vel mundana conversatione nuper tonsum super intentione vel expectatione pontificatus vel patriarchatus honoris, clericum aut monachum factum, ad huiusmodi scandere gradum; licet per singulos ordines divini sacerdotii plurimum temporis fecisse probetur: neque enim propter religionem vel amorem dei, aut propter expectationem transeundi viam virtutum, sed ob amorem gloriae ac principatus tonsus huiusmodi reperitur:

ἱερατικὸν κλῆρον ὑπάρχοντα, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου, καθά φησιν ὁ Παῦλος. Συμφώνως τοίνυν τούτῳ λέγομεν, μηδένα τῶν ἀπὸ τῆς συγκλητικῆς ἀξίας καὶ κοσμικῆς ἀγωγῆς προσφάτως καρέντα, καὶ κατὰ σκοπὸν καὶ προσδοκίαν ἀρχιερατικῆς ἢ πατριαρχικῆς τιμῆς γεγονότα κληρικὸν ἢ μοναχόν, εἰς τὸν τοιοῦτον ἀναβιβάζειν βαθμόν, κἂν ἐφ' ἑκάστῳ τάγματι τῆς θείας ἱερωσύνης πλείονα χρόνον ποιήσῃ δοκιμαζόμενος· οὐδὲ γὰρ δι' εὐλάβειαν, ἀλλὰ διὰ φιλαρχίαν κέκαρται· ἔτι δὲ πλέον τοῦτον ἀπείργομεν, εἰ παρὰ βασιλικῆς ἐξουσίας εἰς τοῦτο συνώθηται.

1 vocationes 3V variationes marg. L vacationes cf. χρονίζειν, vacare officio 8 I Tim. 3, 6 11 ἀφ' ἑκάστῳ Ot 14 sub (int.) Pi 17 συνωθήθη 4V

qui, jadis édictées par les saints apôtres et nos bienheureux pères, firent établir comme une loi dans l'église, que personne ne soit promu à l'épiscopat, s'il est nouveau-venu dans la foi ou dans le rang sacerdotal, « de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe dans le jugement et les pièges du diable », comme dit l'apôtre. En accord donc avec les canons antérieurs nous ordonnons qu'aucun homme, admis récemment à la tonsure depuis le rang sénatorial ou la vie séculière, et fait clerc ou moine dans l'intention ou l'expectative d'obtenir l'honneur de l'épiscopat ou du patriarcat, ne pourra monter à cette dignité, même s'il est prouvé qu'il resta longtemps dans chaque degré du sacerdoce; car il est évident qu'il a reçu cette tonsure non par esprit de religion ou pour l'amour de dieu ou pour avoir le temps de

magis autem coercemus huiusmodi, si ab imperatoria dignitate ad hoc compellatur.

Si vero quis per nullam suspicionem praedictae concupiscentiae expectationis, sed propter ipsum bonum humilitatis, quae est circa Christum Iesum, abrenuntians mundo, fiat clericus, aut monachus, et omnem gradum ecclesiasticum transigens, per definita nunc tempora irreprehensibilis inventus extiterit et probatus, ita ut in gradu lectoris annum compleat, in subdiaconi vero duos, sitque diaconus tribus, et presbyter quatuor annis, bene placuit huic sanctae et universali synodo eligi hunc et admitti. Circa hos autem qui religiose morati sunt ordine clericorum, et monachorum, digni iudicati sunt pontificatus dignitate pariter et honore; praedictum tempus abbreviamus, nimirum secundum quod episcoporum prae-

Εἰ δέ τις κατ' οὐδεμίαν ὑποψίαν τῆς εἰρημένης ἐπιθυμίας καὶ προσδοκίας ἐκάρη, ἀλλὰ διὰ τὸ καλὸν τῆς κατὰ Χριστὸν πολιτείας γέγονε κληρικὸς ἢ μοναχὸς καὶ πάντα βαθμὸν ἐκκλησιαστικὸν μετελθὼν κατὰ τοὺς ὡρισμένους χρόνους ἀνεπίληπτος εὑρέθη, προβιβασθήτω εἰς τὴν ἀρχιερωσύνην, ὥστε ἐν τῷ βαθμῷ τοῦ ἀναγνώστου ἐνιαυτὸν πληρῶσαι, ἐν δὲ τῷ τοῦ ὑποδιακόνου δύο, καὶ ἐν τῷ τοῦ διακόνου τρεῖς, καὶ τέσσαρας ἐν τῷ τοῦ πρεσβυτέρου· ἐπὶ δὲ τῶν χρονισάντων εὐλαβῶς τῷ τάγματι τῶν κληρικῶν τε καὶ μοναχῶν ὁ προειρημένος χρόνος συσταλήσεται παρὰ τῶν κατὰ καιροὺς ἐπισκόπων. Εἰ δὲ παρὰ τοῦτον τὸν ὅρον προαχθείη τις εἰς τὴν εἰρημένην ὑπερτάτην τιμήν, ἀποδοκιμασθήτω παντάπασιν.

22 πραχθείη 4V Ot

parcourir les voies de la vertu, mais pour l'amour de la gloire et des honneurs. Et nous écartons une telle personne encore davantage, si elle est poussée à cela par l'autorité impériale.

Si cependant quelqu'un renonce au monde sans donner prise à des soupçons, qu'il a l'amour mentionné plus haut et aspire à des dignites, mais que par amour pour le bien de l'humble vie en Jesus Christ, il s'est fait clerc ou moine, et, ayant parcouru tous les degrés de la cléricature, il s'est trouvé être sans reproche et avoir de bons témoignages pendant les interstices à présent bien déterminés, de manière qu'il a accompli un an dans le grade de lecteur, deux dans celui de sous-diacre, resta trois ans diacre, quatre ans prêtre: un tel, ce saint et oecuménique concile décide qu'il soit élu et admis à l'épiscopat. Pour ceux cependant qui ont montré de la piété dans le temps de leur cléricature ou de leur vie de moine et furent jugés dignes de

lati probaverint qui per tempora fuerint. Si vero praeter hanc definitionem nostram quisquam ad iam fatum supremum honorem provectus extiterit, reprobetur, et ab omni sacerdotali operatione prorsus abiiciatur, utpote qui extra sacros canones sit promotus.

VI

ς

De prolato anathemate contra Photium, etiam propter falsorum vicariorum contra beatissimum papam Nicolaum inventionem, et contra eum ficte ac falso scriptorum libellorum, et quod oporteat omnes qui finale quid egerint abiicere et anathematizare.

Quoniam quidem apparuit Photius post prolatam contra se iustissimam sententiam, et damnationem a sanctissimo papa Nicolao propter nequissimam invasionem Constantinopolitanorum ecclesiae cum aliis malis operibus suis, etiam quosdam

'Επείπερ κατεφωράθη Φώτιος μετὰ τὴν ἐξενεχθεῖσαν κατ' αὐτοῦ δικαιοτάτην ἀπόφασιν παρὰ τοῦ ἁγιωτάτου πάπα Νικολάου, διὰ τὴν ἀθεσμοτάτην ἐπίβασιν τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐκκλησίας, πονηρούς τινας ἄνδρας ἀπὸ τῶν λεωφόρων ἀ-

VI 17 'Επ. καὶ ἐφωράθη 4V   Φώτιος Pi   19 μακαριωτάτου Ot

la dignité et de l'honneur de l'épiscopat, nous abrégons les interstices mentionnés, selon l'estimation des supérieurs de ces évêques. Et si quelqu'un a été, contre notre ordonnance présente, promu à l'honneur suprême mentionné, qu'il soit condamné et absolument exclu de toute fonction épiscopale, vu qu'il a été promu à l'encontre des prescriptions canoniques.

6. **De l'anathème prononcé contre Photius, pour avoir produit de faux vicaires patriarcaux contre le bienheureux pape Nicolas et pour les libelles pleins d'accusations imaginaires et fausses, qu'il a écrits; et qu'il faut rejeter et anathématiser tout ceux qui ont agi de la sorte.**

Comme il appert que Photius, après la sentence et la condamnation prononcée contre lui par le très saint pape Nicolas pour s'être injustement emparé de l'église de CP, en plus d'autres actes mauvais, a aussi recueilli dans les places et rues de la ville des adulateurs de mauvaise vie, qu'il a

nequam et adulatores de plateis et vicis invenisse, et vicarios hos sanctissimarum trium patriarchalium sedium orientis nominasse ac proposuisse, atque cum his ecclesiam malignantium, et concilium vanitatis colligens, depositorias accusationes et crimina contra beatissimum papam Nicolaum commovisse; et anathema procaciter et audacter contra eum, et cunctos communicantes ei, saepe promulgasse, quorum quasi monumentorum libros nos quoque vidimus, ab ipso maligno opere ac fallaci dictatione consutos, qui etiam synodice ab igne consumpti sunt:
Huius rei gratia pro cautela ecclesiastici ordinis anathematizamus quidem primitus predictum Photium etiam propter huiuscemodi causam: deinde vero et omnem qui amodo in calliditate fraudulenter egerit, et verbum veritatis adul-

γυιῶν εὑρηκώς, καὶ τοποτηρητὰς αὐτοὺς τῶν ἁγιωτάτων πατριαρχικῶν θρόνων κατονομάσας, καὶ σὺν τούτοις ἐκκλησίαν συστησάμενος πονηρευομένων, καθαιρετικὰς συκοφαντίας καὶ διαβολὰς κατὰ τοῦ μακαρίου πάπα Νικολάου τυρεύσας, καὶ τὸ ἀνάθεμα λαθραίως κατ' αὐτοῦ καὶ τῶν κοινωνούντων αὐτῷ ἀποφηνάμενος, ὧν τὰ δῆθεν ὑπομνήματα συνοδικῶς πυρίκαυστα γέγονε· τούτου χάριν πρὸς ἀσφάλειαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως ἀναθεματίζομεν τὸν εἰρημένον Φώτιον, καὶ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ τοὺς ἀπὸ τοῦ νῦν τοιοῦτόν τι τολμήσοντας τῷ ἀναθέματι ὑποβάλλομεν, καθὼς καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας ἀθλητὴς Μαρτῖνος ἐκανόνισεν.

10 ὡς τὰ δ. Ot

proposés et fait désigner comme vicaires des trois sièges patriarcaux de l'Orient; et formant avec eux une assemblée de méchants et un concile d'iniquité, a mis en avant des accusations et des griefs pour déposer le bienheureux pape Nicolas et a prononcé avec effronterie et audace un anathème répété contre lui et contre ceux qui sont en communion avec lui, faits dont nous nous avons vu les volumes pour ainsi dire commémoratifs, et qui ont été cousus de sa main de malice et de fallacieux discours, et qui ont été en plein synode jetés au feu:
A cause de cela, pour la sauvegarde de l'ordre dans l'église, nous anathématisons en tout premier lieu Photius ci-dessus mentionné, pour cette raison aussi; ensuite tout homme qui dorénavant agirait avec ruse et fraude et falsifierait la parole de vérité et feindrait d'avoir pour lui de faux vi-

teraverit, et falsos vicarios, simulaverit, vel libros dictatus mendacis finxerit, et ad propriorum favorem votorum commentatus fuerit, quemadmodum et fortissimus pietatis athleta Martinus, sanctissimus papa romanus, tales synodice pepulit.

VII

Z

Quod non oporteat anathematizatos a sancta et universali synodo honorandas et sanctas imagines pingere, vel docere disciplinas divinae ac humanae sapientiae.

Quod iustum est, et iuste exequendum, deiloquus Moyses evidenter lege promulgat. Cum bonum non sit bonum, nisi secundum rationem efficiatur; bonum ergo profecto et valde proficuum est, sanctas et venerabiles iconas pingere, sed et proximos disciplinas divinae ac humane sapientiae docere: non autem

Τὸ τὰς ἁγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀναστηλοῦν καὶ τοὺς πλησίον διδάσκειν τὰ μαθήματα τῆς θείας τε καὶ ἀνθρωπίνης σοφίας, λίαν ὀνησιφόρον· οὐ καλὸν δὲ τοῦτο μὴ παρὰ τῶν ἀξίων γίνεσθαι· τούτου χάριν μηδαμῶς εἰκονουργεῖν ἐν τοῖς ἱεροῖς ναοῖς τοὺς ἀναθεματισθέντας θεσπίζομεν, μήτε μὴν ἐν οἱῳδήποτε τόπῳ

VII 14 persequendum 1V 3V corr. s.l. 1V[1] 16 Deut. 16, 20 21 proximas disc. 3V

caires patriarcaux, ou bien composerait des livres en dictant des mensonges et les expliquant dans un sens favorable à ses voeux: c'est ainsi qu'avait rejeté par décision synodale les actes de cette sorte le très vaillant athlète de la vraie foi, le très saint Martin pape de Rome.

7. Que les personnes anathématisées par le saint et oecuménique concile ne doivent point peindre de vénérées et saintes images ou enseigner les disciplines de la divine et humaine sagesse.

Ce qui est juste doit aussi être obtenu par des moyens justes, proclame sans ambages Moïse le porte-parole de dieu dans sa loi, car un acte bon n'est bon que s'il est fait conformément à la raison. Il est certes bon et très utile de peindre les saintes et vénérables icones, de même que l'enseigner aux autres les disciplines de la divine et humaine sagesse; mais il

bonum est, nec omnino proficuum, ab indignis horum aliquid fieri. Huius rei gratia nequaquam iconas operari in sacris templis, sed neque in quovis loco docere anathematizatos ab hac sancta et universali synodo definimus et promulgamus, usquequo a propria seductione ac malitia convertantur. Quisquis ergo post hanc definitionem nostram ad picturae sanctarum imaginum in ecclesiis aut doctrinae actionem quoquo modo eos admiserit, si quidem clericus fuerit, proprio gradu periclitetur, si vero laicus, separetur, et divinorum mysteriorum communione privetur.

διδάσκειν, μέχρις ἂν ἐπιστραφῶσιν ἐκ τῆς ἰδίας ἀπάτης. Εἴ τις οὖν μετὰ τοῦτον ἡμῶν τὸν ὅρον πρὸς ζωγραφικὴν ἁγίων εἰκόνων ἐν ἐκκλησίᾳ ἢ διδασκαλικὴν αὐτοὺς ὁπωσοῦν παραδέξοιτο πρᾶξιν, εἰ μὲν κληρικός ἐστιν, εἰς τὸν ἴδιον κινδυνευέτω βαθμόν, εἰ δὲ λαϊκός, ἀφοριζέσθω, καὶ στερείσθω τῶν θείων μυστηρίων.

n'est ni bon ni du tout profitable que de gens indignes fassent l'un ou l'autre.

C'est pourquoi nous ordonnons et proclamons que les gens anathématisés par ce saint et oecuménique concile ne peuvent point peindre des icones dans les temples sacrés, ni enseigner en n'importe quel lieu, tant qu'ils ne se seront pas détournés de leur erreur et de leur méchanceté. Quiconque donc après notre ordonnance présente les aura admis de n'importe quelle manière à peindre de saintes images dans les églises ou bien à donner de l'enseignement, s'il est clerc, qu'il perde son grade, si c'est un laïc qu'il soit excommunié et privé de la communion aux saints mystères.

VIII

Quod non oporteat quemcumque patriarcham sanctae et Constantinopolitanorum ecclesiae exigere chirographa a sacerdotali catalogo ad propriam quasi stabilitatem atque securitatem.

« Omnia mihi liceat, sed non omnia expediunt, omnia mihi licent, sed non omnia aedificant », dicit alicubi Paulus magnus apostolus. Igitur quoniam omnia ad utilitatem et perfectionem sanctae dei ecclesiae, et nihil omnino per contentionem vel inanem gloriam facere debemus; et quoniam auditibus nostris fama sonuit, quod non solum haeretici, et ii qui sanctae Constantinopolitanorum ecclesiae sacerdotium sortiti, sed et orthodoxi ac legitimi patriarchae a sacerdotali catalogo propriae manus scripta facere ad propriam tutelam, favoremque suum et quasi stabilitatem exigant et compellant; visum est sanctae huic et universali synodo, nequaquam id ex hoc a quopiam fieri, excepto eo quod secundum formam et consuetudinem pro sincera fide nostra tempore consecrationis episcoporum exigitur; quod enim aliter fit, omnino non expedit, sed neque ad aedificationem ecclesiae pertinet. Quisquis ergo ausus fuerit solvere hanc definitionem nostram, aut expetierit, aut paruerit expetentibus, honore proprio decidat.

Η

ʼΗλθε φήμη ταῖς ἀκοαῖς ἡμῶν, ὡς οὐ μόνον αἱρετικοὶ καὶ παράνομοι τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν ἐκκλησίας προεδρεύειν λαχόντες, ἀλλὰ καὶ ὀρθόδοξοι πατριάρχαι χειρόγραφον ποιεῖν ἀπαιτοῦσι πρὸς ἴδιον συνασπισμόν.

ʼΕδοξεν οὖν τῇ ἁγίᾳ ταύτῃ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ, μηδαμῶς ἀπὸ τοῦ νῦν γίνεσθαι τοῦτο, πλὴν τοῦ κατὰ τύπον καὶ συνήθειαν ὑπὲρ τῆς εἰλικρινοῦς πίστεως ἡμῶν ἀπαιτουμένου κατὰ καιρὸν τῆς τῶν ἐπισκόπων χειροτονίας· εἴ τις οὖν τολμήσει παραλῦσαι τοῦτον ἡμῶν τὸν ὅρον, τῆς ἰδίας ἐκπιπτέτω τιμῆς.

VIII 10 I Cor. 6, 12   18 inique sortiti: suppl., cf. Gr.

8. Que le patriarche de la sainte église de CP, quel qu'il soit, ne doit point exiger du clergé des promesses autographes qui garantissent la sécurité de sa personne et de sa fonction.

« Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux; tout m'est permis, mais tout ne sert pas à l'édification », dit quelque part Paul le grand apôtre. Vu donc que nous devons tout faire pour l'utilité et l'édification de la sainte église de dieu, et rien par esprit de contention et de vaine gloire; et que d'autre part le bruit est parvenu à nos oreilles que non seulement les hérétiques et ceux qui iniquement obtinrent le pontificat de l'église de CP, mais même les patriarches orthodoxes et légitimes réclament des évêques et les obligent à donner des écrits autographes comme gages de sécurité, de sympathie et pour ainsi dire de stabilité; ce saint et oecuménique concile a décidé que cela ne se fera dorénavant plus par personne, exception faite pour le libelle qui selon la règle et la coutume est exigé des évêques au moment de la consécration pour témoigner de la pureté de notre foi. Toute autre manière de faire, non seulement n'est point utile, mais elle ne sert même pas à l'édification de l'église. Quiconque donc osera enfreindre notre présente ordonnance, et exigera un tel libelle ou bien obtempèrera à l'exigence, perdra sa propre dignité.

IX

De subvertendo et solvendo vinculo proprii scripti, quod Photio excogitatum et exactum est ab omnibus volentibus exteriorem discere sapientiam.

Variam et diversam malitiam antiquitus in ecclesia Constantinopolitana infelix operatus est Photius. Didicimus enim, quod et multo ante tyrannicum praesidiatum propriae manus subscriptionibus muniebat adhaerentes sibi clientes, ad discendam sapientiam, quae a deo stulta facta est, cum manifeste nova esset inventio, et sanctis patribus nostris et magistris ecclesiae penitus aliena.

9. Qu'il faut abolir et défaire le lien du document signé, que Photius a imaginé et extorqué de tous ceux qui voulaient étudier la sagesse profane.

Diverse et variée est la méchanceté qu'a exercée de tout temps le malheureux Photius dans l'église de CP. Nous avons en effet appris que bien avant sa prélature tyrannique il fournissaient d'écrits de sa main, les gens attachés à sa personne pour apprendre de lui la sagesse, que dieu regarde comme une folie, bien que cela fut une innovation totalement étrangère à nos saints pères et docteurs de l'église.

IX 24 scriptionibus mun. adh. sibi dicentes ad 3V   aliter tamen in titulo sensus
27 quod manif. vana est adinv. 3V

Igitur quoniam omnem colligationem iniquitatis solvere, et chirographa violentorum contractuum dirumpere praecipiunt, definivit sancta et universalis synodus, neminem ex his omnibus a nunc tale tenere vel servare chirographum, sed absque quolibet offendiculo indubitanter et intrepide tam docere, quam discere omnes, qui ad utrumque consistunt idonei, præter eos qui erroris inveniuntur et haereticae impietatis servituti redacti; huiusmodi enim certissime et docere et discernere interdicimus. Si quis autem deprehensus fuerit hanc definitionem nostram spernens atque praevaricans, si quidem clericus est, a proprio gradu decidat; laicus vero sequestretur, utpote qui non credit dominico verbo perhibenti: « Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in caelis, et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in caelis ».

Vu donc que c'est une loi pour nous de rompre toute attache avec l'iniquité et de casser les contrats signés par force, le saint et oecuménique concile ordonne que personne s'entre ceux-là ne retienne et ne garde un tel document, mais que tous sans aucun obstacle ni hésitation ni crainte peuvent tant étudier qu'enseigner, s'ils en sont capables, sauf ceux qu'on trouve asservis à l'erreur et à l'impiété de l'hérésie: à ceux-ci nous interdisons assurément d'enseigner ou de faire des études. Et si quelqu'un est convaincu d'avoir méprisé notre présente ordonnance et prévariqué, clerc il sera déchu de son grade, laïc, il sera excommunié, en homme qui ne croit pas à la parole du seigneur qui affirme: « Tout ce que vous aurez lié sur terre, sera aussi lié au ciel et tout que vous aurez délié sur terre, sera aussi délié au ciel ».

X

Ut ante distinctam examinationem, et synodicam iudicationem nullus clericus a proprio episcopo, aut episcopus a proprio metropolita, vel a proprio patriarcha se ullo modo segreget.

Θ

Divina manifesto clamante scriptura: « Ante examinationem ne vituperes » et « intellige primum, et tunc increpa »; et « numquid lex nostra iudicat hominem, nisi prius audierit ab eo, et cognoverit, quid faciat? » iuste et congruenter et haec sancta et universalis synodus definit et statuit, quod nullus laicorum, vel monachorum, aut nullus ex catalogo clericorum, ante diligentem examinationem et synodicam sententiam a communione se separet proprii patriarchae, licet criminalem quamlibet causam eius se nosse praetendat, sed neque recuset nomen ipsius referre inter divina mysteria vel officia.

Similiter autem episcopos et presbyteros, qui in exterioribus civitatibus et regionibus sunt, erga proprios metropolitas affectare mandamus: quod etiam circa patriarcham suum facere metropolitas oportet. Si vero quis adversus hanc sanctam synodum deprehensus fue-

Τῆς θείας ἀναφανδὸν βοώσης γραφῆς, πρὸ ἐξετάσεως μὴ μέμψῃ, δικαίως καὶ συμφερόντως ἡ ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ αὕτη σύνοδος ὁρίζει μηδένα μοναχὸν ἢ λαϊκὸν ἤ τινα τοῦ καταλόγου τῶν κληρικῶν πρὸ τῆς ἀκριβοῦς ἐξετάσεως καὶ συνοδικῆς ἀποφάσεως ἀπὸ τῆς κοινωνίας ἑαυτὸν ἀφορίζειν τοῦ ἰδίου πατριάρχου, κἂν ἐγκληματικόν τι γινώσκειν διατείνηται πρᾶγμα· παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς ἐν ἐξωτικαῖς πόλεσι καὶ χώραις ἐπισκόπους καὶ ἱερεῖς διατίθεσθαι πρὸς τοὺς ἰδίους μητροπολίτας ὁρίζομεν, ὥσπερ καὶ τοὺς μητροπολίτας πρὸς τὸν ἴδιον πατριάρχην. Εἰ δέ τις ἐναντία τῇ οἰκουμενικῇ ταύτῃ συνόδῳ φωραθείη διαπραττόμενος, εἰ μὲν ἐπίσκοπός ἐστιν ἢ κληρικὸς, ἐκπιπτέτω πάσης ἱερατικῆς τε ἐνεργείας καὶ τιμῆς· εἰ δὲ μονάζων ἢ λαϊκός, ἀφοριζέσθω πάσης ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας καὶ συντάξεως, μέχρις ἂν ἐπιστρέψας ἐν μετανοίᾳ δεχθῇ.

4 praecipimus Lab 21 Mt. 16, 18 X 32 Eccles. 11, 8 (gr.)

2 cf. Jo. 7, 51 20 μοναχὸς Ot

10. Qu'avant l'examen détaillé et la condamnation synodale aucun clerc ne se sépare du propre évêque, ni l'évêque du propre métropolitain, ni le métropolitain du propre patriarche.

Comme la divine écriture proclame clairement: « Ne malmène point quelqu'un avant qu'il n'ait été condamné » et « cherche d'abord à comprendre, puis fais des reproches »; et « notre loi condamne-t-elle quelqu'un avant de l'entendre et apprendre de lui ce qu'il a fait », en toute justice et convenance ce saint et oecuménique concile ordonne et décide qu'aucun laïc ou moine ou quelqu'un du clergé ne se separera de la communion de son propre patriarche avant l'enquête diligente et la sentence du synode, même s'il prétend être au courant d'un crime commis par celui-là; et il ne se refusera pas à le commémorer pendant les saints mystères ou les offices.

De cette même manière nous ordonnons que se conduisent aussi les évêques et les prêtres des diocèses et régions éloignés de la capitale à l'égard du propre métropolitain, et les métropolitains agiront ainsi à l'égard de leur patriarche. Et si quelqu'un est convaincu d'avoir agi contre l'ordon-

rit agere, si quidem episcopus aut clericus est, ab omni sacerdotali operatione decidat et honore; monachus autem aut laicus segregetur ab omni ecclesiastica communione atque collegio, quousque conversus per poenitentiam recipiatur.

XI

Quod oportet anathematizare omnem qui impie ac laesis sensibus habere hominem duas animas opinatur.

Veteri et novo testamento unam animam rationabilem et intellectualem habere hominem docente, et omnibus deiloquis patribus et magistris ecclesiae eamdem opinionem asseverantibus, in tantum impietatis quidem, malorum inventionibus dantes operam, devenerunt, ut duas eum habere animas impudenter dogmatizare, et quibusdam irrationalibus conatibus per sapientiam, quae stulta facta est, propriam haeresim confirmare pertentent.

Itaque sanctae haec et universalis synodus, veluti quoddam pessimum zizanium, nunc germinantem nequam opinionem, evellere festinans; imo vero ventilabrum in manu veritatis portans, et igni inextinguibili transmittere omnem paleam, et aream Christi mundam exhibere volens, talis impietatis inventores et patratores, et his similia sentientes, magna voce anathematizat, et definit, atque promulgat, neminem prorsus habere, vel servare quoquo modo statuta huius impietatis auctorum. Si autem quis contraria gerere praesumpserit huic sanctae et magnae synodo, anathema sit, et a fide atque cultura Christianorum alienus.

I

Τῆς παλαιᾶς τε καὶ καινῆς διαθήκης μίαν ψυχὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν διδασκούσης ἔχειν τὸν ἄνθρωπον, καὶ πάντων τῶν θεηγόρων πατέρων καὶ διδασκάλων τῆς ἐκκλησίας τὴν αὐτὴν δόξαν κατεμπεδούντων, εἰσί τινες οἱ δύο ψυχὰς ἔχειν αὐτὸν δοξάζοντες, καί τισιν ἀσυλλογίστοις ἐπιχειρήμασι τὴν ἰδίαν κρατύνουσιν αἵρεσιν· ἡ τοίνυν ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ αὕτη σύνοδος τοὺς τῆς τοιαύτης ἀσεβείας γεννήτορας, καὶ τοὺς ὁμοφρονοῦντας αὐτοῖς ἀναθεματίζει μεγαλοφώνως· εἰ δέ τις τὰ ἐναντία τοῦ λοιποῦ τολμήσει λέγειν, ἀνάθεμα ἔστω.

XI 13 intellectu habilem 3V   14 διδάσκουσι Ot

nance de ce synode, évêque ou clerc, qu'il soit déchu de toute fonction et dignité sacerdotales, moine ou laïc, qu'il soit exclu de toute communion et assemblée de l'église, tant que pénétré de repentir il ne se sera pas reconcilié avec l'église.

11. Qu'il faut anathématiser quiconque, impie et insensé, pense que l'homme a deux âmes.

Alors que l'ancien et le nouveau testament enseignent l'unicité de l'âme raisonnable et intellectuelle de l'homme et que tous les pères, porte-parole de dieu et docteurs de l'église, expriment la même opinion, certaines personnes, adonnées à l'invention du mal, en arrivèrent à une impiété telle que d'affirmer impudemment comme un dogme l'existence de deux âmes dans l'homme et s'efforcent de prouver leur hérésie par des raisonnements déraisonnables, tirés de la sagesse devenue folie.

C'est pourquoi ce saint et oecuménique concile, se hâtant d'arracher cette opinion néfaste, zizanie de la pire espèce qui germe à présent; bien plus, tenant le van dans sa main de vérité et voulant faire passer la paille au feu inextinguible et rendre propre l'aire du Christ, anathématise à grand voix les inventeurs et patrons d'une telle impiété, et ceux qui pensent comme eux, et ordonne et proclame qu'absolument personne ne peut avoir et conserver de n'importe quelle façon les affirmations écrites des auteurs de cette impiété. Et si quelqu'un ose agir à l'encontre de la décision de ce saint et grand concile qu'il soit anathème et étranger à la foi et au culte des chrétiens.

XII

De non recipiendis ullo modo electionibus episcoporum per principale suffragium et potentiam factis.

12. Qu'il ne faut point reconnaître les élections d'évêques faites avec le concours et sous l'emprise des puissants.

Apostolicis et synodicis canonibus, promotiones et consecrationes episcoporum ex potentia et praeceptione principum factas penitus interdicentibus, concordantes definimus et sententiam nos quoque proferimus, ut si quis episcopus per versutiam vel tyrannidem principum huiusmodi dignitatis consecrationem susceperit, deponatur omnimodis, utpote qui non ex voluntate dei, et ritu ac decreto ecclesiastico, sed ex voluntate carnalis sensus ex hominibus et per homines dei domum possidere voluit vel consensit.

Les canons apostoliques et conciliaires interdisant pleinement les nominations et consécrations d'évêques faites sous l'emprise et sur l'orde d'archontes séculiers, nous aussi nous décidons en accord avec eux et proclamons que si un évêque obtient cette dignité et la consécration par astuce ou contrainte des puissants, qu'il soit absolument déposé, en homme qui a voulu ou admis qu'on le faisse entrer en possession du don de dieu, non pas selon la volonté de dieu et la discipline et la loi de l'église, mais par la volonté des sentiments charnels, élu d'entre les laïcs et établi par des laïcs.

XIII

Quod oporteat in magna ecclesia, in minori gradu constitutos ad maiores honores opportune contendere; sed non eos qui foris sunt inter illos admitti, sed nec eos in eadem ecclesia connumerari aut constitui, qui procurant, seu tuentur proastia, vel saecularium domos.

13. Que les clercs de la grande église, constitués dans une dignité inférieure, doivent pouvoir convenablement aspirer à des honneurs majeurs et qu'il ne faut pas leur agréger des cleres étrangers ni admettre ou établir parmi le clergé de cette église les procureurs ou intendants des maisons et des campagnes des séculiers.

Quoniam quidem dicit alicubi divinum eloquium: « Dignus est operarius mercede sua »; huius rei gratia et nos decernimus, et promulgamus, ut magnae ecclesiae clerici, qui in subiectis ordinibus morati sunt, ad maiores gradus ascendant, et, si digni claruerint, melioribus perfrui mereantur honoribus, cum aliqui eorum, qui in ipsis sunt, aut per incrementum ad superiora ministeria advocati fuerint, aut per communem naturae terminum dormientes defuerint; sed non ex illis, qui foris sunt, aliqui se his innectentes, debitas eis, qui multo tempore laboraverunt, dignitates vel honores recipiant; ac per hoc inveniantur ecclesiae clerici nullo modo proficere.

Nullatenus autem habeant potestatem, qui principum domorum seu suburbanarum rerum curam gesserint, inter clerum magnae ecclesiae colligi, vel constitui: « nemo quippe deo militans saeculi negotiis implicatur ». Si vero quis praeter definitionem quam nunc protulimus promotus fuerit in quocumque magnae ecclesiae gradu, reprobetur omnimodis ab omni ecclesiastico gradu, tamquam qui contra magnam synodum provectus extiterit.

Vu que la divine parole dit quelque part: « L'ouvrier est digne de son salaire », nous aussi décidons pour cette raison, et proclamons que les clercs de la grande église de CP, après avoir fait leur temps dans les ordres inférieurs, montent aux dignités majeures et obtiennent, s'ils s'en sont montrés dignes, de jouir d'honneurs plus grands, dès que les titulaires de ceux-ci ou bien seront appelés par avancement a des charges supérieures ou bien viendront à manquer en succombant au sort commun de la mort; et que personne d'entre les clercs du dehors n'accapare ni n'obtienne les dignités et honneurs dus à ceux qui peinèrent si longtemps, de manière à laisser les clercs de l'église de CP dans l'impossibilité d'obtenir de l'avancement.

Quant à ceux qui furent des intendants dans les maisons de villes ou les campagnes des puissants, ils n'auront en aucune façon la possibilité d'être inscrits et établis parmi le clergé de la grande église; Car: « Aucun homme militant pour dieu ne s'embarasse des soucis du siècle ». Et si quelqu'un est promu à n'importe quelle dignité dans le clergé de la grande église, à l'encontre de l'ordonnance que nous portons à présent, qu'il soit exclu de toute façon de toute dignité ecclésiastique, parce qu'il s'y est élevé contre la décision du grand concile.

XII 7 ex potentatu 1V 2V marg. Lab 17 cf. Jo. 1, 13 XIII 31 Lc. 10, 7

21 I Tim. 2, 4

XIV

Quod oporteat eos, qui per divinam gratiam ad episcopale officium convocantur, omnem reverentiam et honorem mereri ab iis qui per tempora aut strategatus ministerium sortiuntur, aut aliter principari videntur.

Eos qui a divina gratia ad episcopale advocantur officium, tamquam imaginem et figuram ferentes sanctorum cælestium hierarcharum, id est angelorum, secundum hierarchicum plane gradum et morem, omni honore dignos ab omnibus principibus et subditis sancimus haberi.

Et nequaquam strategis, vel quibuslibet aliis principibus obvios procul ab ecclesiis suis occurrere, sed neque semet a multo spatio de equis vel mulis eiicere, aut cum timore ac tremore procidere ac adorare; sed nec cum saecularibus principibus ad mensam intrare hora prandii, eosdem quos illi honores

IA

Τοὺς ὑπὸ τῆς θείας χάριτος εἰς τὴν ἐπισκοπικὴν προκληθέντας διακονίαν, ὡς εἰκόνα καὶ τύπον φέροντας τῶν ἁγίων καὶ οὐρανίων ἱεραρχιῶν, πάσης τιμῆς ἀξιοῦσθαι παρὰ πάντων τῶν ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων θεσπίζομεν, καὶ μηδαμῶς ἢ στρατηγοῖς ἢ τισιν ἄλλοις ἄρχουσι προϋπαντᾶν πόρρωθεν τῶν ἰδίων ἐκκλησιῶν, μήτε τῶν ἵππων ἢ ἡμιόνων ἑαυτοὺς ἀπορριπτοῦντας σὺν φόβῳ καὶ τρόμῳ προσπίπτειν καὶ προσκυνεῖν. Εἰ δέ τις ἐπίσκοπος μετὰ τὸν ὅρον τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ὀφειλομένης αὐτῷ καταφρονήσοι τιμῆς καὶ καταδέξοιτό τι ποιῆσαι παρὰ τὰ νῦν ὡρισμένα, ἀφορισθήτω ἐπὶ ἐνιαυτὸν

XIV 11 ἱεραρχῶν καὶ π. Ot 12 hieraticum plene 1V 3V

14. Que les personnes appelées par la grâce divine à la charge de l'épiscopat doivent recevoir à juste titre toute révérence et honneur de la part de ceux qui en ce temps remplissent l'office de stratège ou occupent un poste élevé.

Nous prescrivons que les personnes appelées par la grâce divine à la charge de l'épiscopat soient considérés comme dignes de tout honneur de la part de tous, gouvernants et gouvernés, parce qu'ils sont pour ainsi dire l'image et la figure des saintes hierarchies célestes, c. à d. des anges, suivant leurs dignités et fonctions hierarchiques.

Par conséquent, les évêques ne doivent pas aller au devant des stratèges ou de n'importe quels autres archontes, bien loin de leurs églises, ni même descendre précipitamment de leur chevaux ou mules à une longue distance d'eux ou s'avancer avec crainte et tremblement et les saluer; mais même, ne pas aller à table à l'heure des repas en compagnie d'archontes séculiers,

strategis exhibentes, sed secundum congruentiam spiritalis dignitatis, ac honoris sui, reddere quidem omnibus debita, «cui vectigal, vectigal, cui honorem, honorem»: praeferri autem et multam a principibus amicorum Christi imperatorum venerationem, et reverentiam promereri confessores eorum, et honoris similis existentes; ita ut fiduciam habeant episcopi arguere strategos multoties, et alios principes, atque omnem saeculi dignitatem, cum iniustum et irrationabile agere quid illos invenerint, et per hoc corrigere et reddere meliores.

Si vero aliquis apiscopus, post definitionem sanctam synodi, debitum et canonice collatum sibi contempserit honorem, et quid secundum veterem et inhumanam ac inordinatam consuetudinem, praeter quae nunc definita sunt, fieri permiserit,

ἕνα· καὶ ὁ ἄρχων ἐκεῖνος ἐπὶ δύο ἔτεσι μὴ καταξιωθῇ τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγιασμάτων.

4 Rom. 13, 7

rendant comme eux les honneurs aux stratèges, mais, conformément aux convenances de leur dignité et honneur spirituels, rendre certes à chacun son dû «à qui le tribut est dû, le tribut, à qui l'honneur, l'honneur», montrer cependant par leur attitude que les confesseurs des empereurs et ceux qui sont dans la même dignité méritent de la part des archontes, au service des empereurs aimés du Christ, vénération et respect; et qu'ainsi les évêques aient le courage de reprendre les stratèges et les autres archontes et tout autre dignitaire séculier, lorsqu'ils les verront agir injustement et avec déraison, les corrigeant par là et les rendant meilleurs.

Et si, après l'ordonnance de ce saint concile, un évêque néglige l'honneur qui lui est dû et dont il a été canoniquement revêtu, en laissant faire, selon l'usage ancien inhumain et désordonné, quoi que ce soit de contraire à notre ordonnance, qu'il soit suspendu pendant un an et l'archonte en ques-

sequestretur anno uno, et princeps ille duobus annis non mereatur percipere mysteriorum nec sanctificationum communionem.

tion soit tenu pour indigne de la communion aux mystères et aux saints pons pour la durée de deux ans.

XV

Quod non oporteat alienare cimelia, vel per emphyteusim salaria ecclesiarum tribuere.

Apostolicos et paternos canones renovans sancta haec universalis synodus, definivit neminem prorsus episcopum vendere vel utcumque alienare cimelia et vasa sacrata, excepta causa olim ab antiquis canonibus ordinata, videlicet quae accipiuntur in redemptionem captivorum; sed nec tradere salaria ecclesiarum iu emphyteutica pacta, nec alias rusticas possessiones venumdare, ac per hoc ecclesiasticos reditus laedere, quod ad proprium utilitatem et ob escam pauperum et peregrinorum sustentationem esse decernimus: omnem vero ecclesiasticarum rerum potestatem habentem et has meliorare, ac dilatare prout oportuerit ecclesiastica loca, per quae reditus fiunt; et insuper propriarum rerum dispositionem, distribuere ac committere seu conferre quibuscumque voluerit et iudicaverit iuxta propriam potestatem ac dominatum.

Quisquis autem apparuerit post hanc definitionem nostram contrarium quid huic sanctae et universali synodo agere, deponatur ut praevaricator divinarum legum et praeceptorum, cassata videlicet omnino quae facta est in scriptis vel sine scriptis ab episcopo venditione, vel emphyteutica traditione, vel alia quavis alienatione, cimeliorum scilicet et salariorum locorum. Qui vero emerit aut perceperit aliquid ex praedictis cimeliis vel salariis, et non restituerit ecclesiae, iterum, quae ecclesiae sunt vel non reddiderit ad incidendaın chartam venditionis vel emphyteuseos, sit anathema usquedum fecerit quod ab hac sancta et universali synodo confirmatum est.

Si autem episcopus convictus fuerit construxisse monasterium de reditibus ecclesiasticis, tradat ipsum eidem ecclesiae monasterium, si vero de propriis rebus, aut de aliis quibusdam conventionibus, habeat id secundum propriam potestatem et voluntatem omni vita sua; et post finem vitae dimittat et conferat hoc quibuscumque voluerit, non tamen saeculare diversorium fiat.

15. Qu'il ne faut pas aliéner les objets précieux ou louer à bail perpétuel les fermes de l'église.

Renouvelant les canons des apôtres et des pères, ce saint et oecuménique concile décide qu'absolument aucun évêque ne pourra vendre ou aliéner de n'importe quelle manière les objects précieux et les vases sacrés, sauf pour la raison jadis donnée par les canons anciens, c.-à-d. ce que l'on prend pour racheter les captifs; il n'engagera pas les fermes de l'église par des contrats de bail perpétuel, ni ne vendra les autres propriétés agricoles, portant tort de la sorte aux revenus de l'église, que nous décrétons devoir servir à sa propre utilité, à nourrir les pauvres et à aider les étrangers; il a d'autre part tout pouvoir sur les biens de l'église, pour en améliorer et accroître, s'il le faut, les propriétés, dont elle tire ses revenus; en outre, il a la disposition de ses biens particuliers, pour les distribuer et les confier ou donner à qui il veut et juge bon, conformément au pouvoir qu'il a et usant de son droit de propriétaire.

L'évêque donc qu'après notre ordonnance présente on verra faire quelque chose de contraire à ce concile saint et oecuménique, sera déposé comme prévaricateur des lois et préceptes divins, la vente ou la location à bail perpétuel ou l'aliénation quelle qu'elle fût des objets précieux ou des fermes faite par écrit ou sans écrit par l'évêque étant entièrement cassée. Quant à celui qui aura acheté ou reçu quelqu'un des objets précieux mentionnées ou une ferme et n'a pas encore restitué à l'église ce qui est à l'église, ou bien n'a pas rendu la charte de la vente ou du bail perpétuel pour qu'elle fût détruite, qu'il soit anathème jusqu'à ce qu'il ait fait ce qui a été confirmé par ce saint et oecuménique concile.

D'autre part, si un évêque a été convaincu d'avoir construit un monastère avec les revenus de l'église, il remettra ce même monastère à l'église; mais s'il l'a construit de ses propres biens ou grâce à d'autres ressources, qu'il le garde sa vie durant en son pouvoir et vouloir et le remette et le donne à sa mort à qui il veut, à condition que le monastère ne devienne pas une habitation séculière.

3 mysteriorum nec. om. 1V 3V XV 6 cimilia 1V 3V cimelia Lab

XVI

De non utendis penitus adinventionibus ad exhonorantiam sancti sacerdotii. Imperator vero vel princeps, si talia fecerit, redarguatur, et separetur: si autem non poenituerit, etiam anathematizetur.

16. Qu'il faut point inventer des jeux scéniques qui outragent le saint sacerdoce. L'empereur ou l'archonte, qui feraient cela, seront repris, et excommuniés et, s'ils ne se repentent pas, même anathematisés.

Magnis ululatibus et multis lacrimis dignum opus a multis fidelibus ad nostros pervenit auditus: aiunt enim fuisse quosdam laicos, sub eo qui nuper imperavit, in ordine senatorio, qui secundum diversam imperatoriam dignitatem videbantur capillorum comam circumplexam involvere atque reponere, et gradum quasi sacerdotalem per quaedam indusia et vestimenta sacerdotalia sumere, et, ut putabatur, episcopos constituere, superhumeralibus, id est palliis, circumamictos, et omnem aliam pontificalem indutos stolam; qui etiam proprium patriarcam adscribentes eum qui in adinventionibus risum moventibus praelatus et princeps erat, et insultabant, et illudebant quibusque divinis, modo quidem electiones, promotiones et consecrationes, modo autem acute calumnias, damnationes et depositiones episcoporum, quasi ab invicem et per invicem miserabiliter et praevaricatorie agentes et patientes.

Un acte digne de bien des gémissements et des larmes nous a été rapporté par un grand nombre de fidèles; ils nous dirent que, sous l'empereur qui a regné, des laïcs de l'ordre sénatorial, dans l'ordre de leur dignité à la cour impériale, se montrèrent en public la chevelure en tresses tordues et appliquées en cercle sur la tête, imitant la dignité sacerdotale par le moyen d'aubes et d'ornements sacerdotaux; et qui se donnaient, croit-on pour évêques, revêtus qu'ils étaient de l'omophorion, c. à d. du pallium et portant toute le reste de la parure épiscopale; qui, s'adjoignant comme leur patriarche celui qui fut leur chef et coryphée dans ces inventions de scènes comiques, l'insultaient, et tournaient en dérision toutes choses divines, tantôt les élections, promotions et consécrations des évêques, tantôt sur un ton subtil les calomnies, condamnations et dépositions reciproques, et se montraient à tour de rôle pathétiques et prévaricateurs.

XVI 15 Ita namque a cervice usque ad capita contorquebant, ut clericali modo in rotundum tonsi viderentur Schol. Labb.Pi 31 acute om.Pi

Talis autem actio nec apud gentes a saeculo unquam audita est, ita ut peiores et miserabiliores infidelibus nationibus exhibeat et demonstret hos quos nunc manifestos effecimus: qua de re sancta et universalis synodus definivit et promulgavit, illos quidem malitiae nixus omnino ut scelestos abominari, neminem autem fidelium qui christiana censentur appellatione deinceps conari tale quid faciendi vel admittendi, aut silentio tegendi quemquam eorum qui huiusmodi operantur impietatem. Si vero quispiam imperator, vel potentum, aut magnatum, taliter illudere divinis, et talem ac tantam iniuriam impie in divinum sacerdotium facere vel admittere tentaverit, primo quidem arguatur a patriarcha illius temporis, et episcopis qui cum ipso fuerint, et segregetur, et indignus divinis mysteriis iudicetur; deinde vero accipiat quosdam alios in duram observantiam labores, et poenas quae visae fuerint: et nisi celeriter se poeniteat, etiam anathema sit ab hac sancta et universali synodo, tamquam qui sincerae et immaculatae fidei mysterium dehonestaverit.

On n'a jamais rien entendu d'un tel acte le long des siècles même chez les païens, en sorte qu'il montre et démontre ceux qu'à présent nous démasquons pires et plus misérables que les nations infidèles; c'est pourquoi le saint et oecuménique concile ordonne et proclame qu'il faut considérer ces tentatives du mal comme des abominations absolument scélérates, et aucun des fidèles, qui portent le nom de chrétiens, ne tentera de faire une telle chose, ni ne la tolèrera, ni ne couvrira de son silence quelqu'un de ceux qui commettent une telle iniquité. Si d'autre part un empereur ou quelqu'un d'entre les puissants ou les magnats tentait de tourner en dérision les choses divines ou de commettre ou de tolérer une telle injustice impie contre le divin sacerdoce, il sera tout d'abord repris par le patriarche de ce temps-là et par les évêques de son entourage et excommunié et jugé indigne de la réception des divins sacrements; on lui donnera ensuite quelques mortifications pénibles et les pénitences qu'on jugera bonnes; et s'il ne montre pas un rapide regret, qu'il ait l'anathème de ce concile saint et oecuménique, en homme qui a outragé le pur et immaculé mystère de la foi.

Si vero, presumentibus quibusdam huiusmodi nefas operari, patriarcha Constantinopolitanus, et suffraganei

Si cependant quelques uns avaient l'audace de commettre pareille infamie et le patriarche de CP et les

26 observationem Pi ex 1V 2V

eius episcopi, quod factum fuerit cognoscentes, neglexerint debitum adversus eos ostendere zelum, deponantur, et a proprio sacerdotio ac honore pellantur: qui autem quoquo modo huiusmodi ministraverunt vel ministraturi sunt impiissimae actioni, et minime confessi acceperint conveniens epitimium, definivimus per triennium sequestratos esse, anno quidem uno extra ecclesiam flentes, alio vero anno intra ecclesiam stare usque ad catechumenos; porro tertio, consistere cum fidelibus, et ita dignos fieri mysteriorum sanctificationibus.

évêques ses suffragants, connaissant le fait, négligeaient de montrer contre eux le zèle qu'ils doivent avoir, qu'ils soient déposés et déchus de leurs dignités et honneurs d'évêques; et ceux qui de n'importe quelle façon aidèrent ou aideront à un tel acte très impie et n'ont point reçu en se confessant la pénitence convenable, nous ordonnons qu'ils soient excommuniés pendant trois ans: la première année ils se tiendront devant les portes de l'église parmi les flentes; la deuxième, à l'intérieur de l'église jusqu'aux prières pour les catéchumènes; et la troisième, ils assisteront avec les fidèles et se rendront ainsi dignes de la sanctification des saints mystères.

XVII

De potestate patriarcharum, et metropolitanorum ad eos adventu.

Sancta et universalis Nicaena prima synodus antiquam consuetudinem iubet servari per Aegyptum, et provincias quae sub ipsa sunt, ita ut horum omnium Alexandrinus episcopus habeat potestatem, dicens: «Quia et in Romanorum civitate

IB

9 (epitimium) increpationem vel inductam poenam pro culpis: Schol. LabPi
16 mysteriorum marg. 1V om. 3V

17. De l'autorité des patriarches et de la convocation des métropolitains auprès d'eux.

Le saint et oecumenique premier concile de Nicée ordonne de garder pour l'Egypte et les provinces de sa juridiction l'antique usage, de manière que l'évêque d'Alexandrie les ait toutes sous son autorité, en disant: «car un



huiusmodi mos praevaluit»: qua pro causa et haec magna et sancta synodus tam in seniori et nova Roma, quam in sede Antiochiae ac Hierosolymorum, priscam consuetudinem decernit in omnibus conservari, ita ut earum praesules universorum metropolitanorum, qui ab ipsis promoventur, et sive per manus impositionem, sive per pallii dationem, episcopalis dignitatis firmitatem accipiunt, habeant potestatem: videlicet ad convocandum eos, urgente necessitate, ad synodalem conventum, vel etiam ad coercendum illos et corrigendum, cum fama eos super quibusdam delictis forsitan accusaverit.

Sed quoniam sunt quidam metropolitanorum, qui ne secundum vocationem apostolici praesulis occurrant a mundi principibus se detineri sine ratione causantur, placuit talem excusationem omnimodis esse invalidam. Cum enim princeps pro suis causis conventus frequenter

tel usage est aussi en vigueur pour la ville de Rome». Pour cette raison ce grand et saint concile décrète qu'il faut garder en toutes choses l'antique usage tant pour l'ancienne et la nouvelle Rome, que pour les sièges d'Antioche et de Jérusalem, de manière que leurs prélats aient autorité sur tous les métropolitains qu'ils éliront et confirmeront dans la dignité d'évêque, soit en leur imposant les mains, soit en leur conférant le pallium: c. à d. de les convoquer en cas de nécessité en assemblée synodale ou de sévir contre eux et les corriger, si jamais le bruit de quelque délit courait contre eux.

Mais, puisqu'il y a des métropolitains qui, pour ne pas obtempérer à l'appel du prélat apostolique, prétextent sans raison qu'ils sont retenus par les princes séculiers, il a été décidé qu'une telle excuse sera sans aucune valeur. Si en effet l'archonte convoque souvent des réunions pour son

agat, impium est ut summos praesules ad synodos pro ecclesiasticis negotiis celebrandum impediant, vel quosdam a conciliis eorum prohibeant, licet tale impedimentum, et fictam prohibitionem metropolitanorum suggestione diversis modis fieri didicerimus.

Consueverunt autem metropolitani bis in anno synodos facere, ideoque, sicut dicunt, ad patriarchale penitus non posse concurrere caput. Sed sancta haec et universalis synodus, nec concilia quae a metropolitanis fiunt interdicens, multo magis illa novit rationabiliora esse ac utiliora metropolitanorum conciliis quae a patriarchali sede congregantur, et idcirco haec fieri exigit: a metropolita quippe unius quidem provinciae dispositio efficitur, a patriarcha vero saepe totius causa dioeceseos dispensatur: ac per hoc communis utilitas providetur, propter quod et specia-

---

administration, ce lui serait une impiété que de mettre obstacle à ce que les prélats supérieurs célèbrent des synodes pour les affaires de l'église, ou d'interdire à d'autres de se rendre à ces synodes; cependant nous avons appris qu'un tel obstacle et la prohibition feinte sont dus aux suggestions variées des métropolitains.

Or les métropolitains ont coutume de réunir un synode deux fois par an et pour cette raison, disent-ils, ils sont dans l'impossibilité totale de se réunir auprès du patriarche leur chef. Mais ce saint et oecumenique concile, sans interdire les synodes que tiennent les métropolitains, reconnaît que ceux qui sont convoqués par le siège patriarcal sont de beaucoup plus rationnels et plus utiles que les synodes des métropolitains, et exige pour cette raison leur convocation; car le métropolitain met de l'ordre dans une seule province, tandis que le patriarche a à s'occuper souvent des affaires de tout le diocèse civil; par là on pourvoit à la commune utilité; d'où il



le lucrum propter generale bonum postponi convenit, cum a maioribus super haec facta fuerit advocatio. Quamvis apud quosdam metropolitanorum antiqua consuetudo et canonica traditio per contemptum ipsorum postposita videantur, non currentibus eis ad communem profectum, quos leges ecclesiae severe condemnantes, omni excusatione remota, subiacere vocationibus proprii patriarchae, sive cum communiter, sive cum sigillatim factae fuerint, exigunt.

Illud autem tamquam perosum quiddam ab auribus nostris repulimus, quod a quibusdam imperitis dicitur, non posse synodum absque principali praesentia celebrari: cum nusquam sacri canones convenire saeculares principes in conciliis sanxerint, sed solos antistites. Unde nec interfuisse illos synodis, exceptis conciliis universalibus, inveni-

Ἦλθεν εἰς τὰς ἡμῶν ἀκοάς, τὸ μὴ δύνασθαι ἄνευ ἀρχοντικῆς παρουσίας σύνοδον γενέσθαι· οὐδαμοῦ δὲ οἱ θεῖοι κανόνες συνέρχεσθαι κοσμικοὺς ἄρχοντας ἐν ταῖς συνόδοις νομοθετοῦσιν, ἀλλὰ μόνους τοὺς ἐπισκόπους· ὅθεν οὐδέ, πλὴν τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων, τὴν παρουσίαν αὐτῶν γεγενημένην εὑρίσκομεν· οὐδὲ γὰρ θέμιτόν ἐστι γίνεσθαι

---

convient de surseoir à l'avantage particulier en vue du bien commun, lorsque les supérieurs appellent à en délibérer. A vrai dire l'antique usage et la tradition canonique sont dédaigneusement négligés par certains métropolitains, qui ne veulent pas concourir au bien général, alors que les lois de l'église exigent sous de peines sévères, toute excuse mise de côté, d'obéir aux convocations du propre patriarche, qu'elles soient adressées à tous en général ou à chacun en particulier.

D'autre part nous avons repoussé loin de nos oreilles l'affirmation odieuse de gens ignorants, qui disent qu'un synode ne peut être célébré sans la présence de l'empereur; or jamais jusqu'à présent les saints canons n'ont prescrit que des princes séculiers soient convoqués aux synodes, mais les évêques seuls. C'est pourquoi nous constatons qu'ils n'ont jamais assisté aux synodes, sauf aux conciles oecuméniques; il n'est pas en effet

agat, impium est ut summos praesules ad synodos pro ecclesiasticis negotiis celebrandum impediant, vel quosdam a conciliis eorum prohibeant, licet tale impedimentum, et fictam prohibitionem metropolitanorum suggestione diversis modis fieri didicerimus.

Consueverunt autem metropolitani bis in anno synodos facere, ideoque, sicut dicunt, ad patriarchale penitus non posse concurrere caput. Sed sancta haec et universalis synodus, nec concilia quae a metropolitanis fiunt interdicens, multo magis illa novit rationabiliora esse ac utiliora metropolitanorum conciliis quae a patriarchali sede congregantur, et idcirco haec fieri exigit: a metropolita quippe unius quidem provinciae dispositio efficitur, a patriarcha vero saepe totius causa dioeceseos dispensatur: ac per hoc communis utilitas providetur, propter quod et specia-

administration, ce lui serait une impiété que de mettre obstacle à ce que les prélats supérieurs célèbrent des synodes pour les affaires de l'église, ou d'interdire à d'autres de se rendre à ces synodes; cependant nous avons appris qu'un tel obstacle et la prohibition feinte sont dus aux suggestions variées des métropolitains.

Or les métropolitains ont coutume de réunir un synode deux fois par an et pour cette raison, disent-ils, ils sont dans l'impossibilité totale de se réunir auprès du patriarche leur chef. Mais ce saint et oecumenique concile, sans interdire les synodes que tiennent les métropolitains, reconnaît que ceux qui sont convoqués par le siège patriarcal sont de beaucoup plus rationnels et plus utiles que les synodes des métropolitains, et exige pour cette raison leur convocation; car le métropolitain met de l'ordre dans une seule province, tandis que le patriarche a à s'occuper souvent des affaires de tout le diocèse civil; par là on pourvoit à la commune utilité; d'où il

le lucrum propter generale bonum postponi convenit, cum a maioribus super haec facta fuerit advocatio. Quamvis apud quosdam metropolitanorum antiqua consuetudo et canonica traditio per contemptum ipsorum postposita videantur, non currentibus eis ad communem profectum, quos leges ecclesiae severe condemnantes, omni excusatione remota, subiacere vocationibus proprii patriarchae, sive cum communiter, sive cum sigillatim factae fuerint, exigunt.

Illud autem tamquam perosum quiddam ab auribus nostris repulimus, quod a quibusdam imperitis dicitur, non posse synodum absque principali praesentia celebrari: cum nusquam sacri canones convenire saeculares principes in conciliis sanxerint, sed solos antistites. Unde nec interfuisse illos synodis, exceptis conciliis universalibus, inveni-

Ἦλθεν εἰς τὰς ἡμῶν ἀκοάς, τὸ μὴ δύνασθαι ἄνευ ἀρχοντικῆς παρουσίας σύνοδον γενέσθαι· οὐδαμοῦ δὲ οἱ θεῖοι κανόνες συνέρχεσθαι κοσμικοὺς ἄρχοντας ἐν ταῖς συνόδοις νομοθετοῦσιν, ἀλλὰ μόνους τοὺς ἐπισκόπους· ὅθεν οὐδέ, πλὴν τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων, τὴν παρουσίαν αὐτῶν γεγενημένην εὑρίσκομεν· οὐδὲ γὰρ θέμιτόν ἐστι γίνεσθαι

convient de surseoir à l'avantage particulier en vue du bien commun, lorsque les supérieurs appellent à en délibérer. A vrai dire l'antique usage et la tradition canonique sont dédaigneusement négligés par certains métropolitains, qui ne veulent pas concourir au bien général, alors que les lois de l'église exigent sous de peines sévères, toute excuse mise de côté, d'obéir aux convocations du propre patriarche, qu'elles soient adressées à tous en général ou à chacun en particulier.

D'autre part nous avons repoussé loin de nos oreilles l'affirmation odieuse de gens ignorants, qui disent qu'un synode ne peut être célébré sans la présence de l'empereur; or jamais jusqu'à présent les saints canons n'ont prescrit que des princes séculiers soient convoqués aux synodes, mais les évêques seuls. C'est pourquoi nous constatons qu'ils n'ont jamais assisté aux synodes, sauf aux conciles oecuméniques; il n'est pas en effet

mus: neque enim fas est saeculares principes spectatores fieri rerum quae sacerdotibus dei nonnunquam eveniunt. Quisquis ergo metropolitanorum proprium patriarcham contempserit, et vocationi eius, quae sive ad unum solum, sive ad plures, sive ad omnes sit, absque validissima aegrotatione vel paganorum incursu, non obedierit, et per totos duos menses post notitiam vocationis, ad proprium venire patriarcham minime festinaverit, vel si quocumque modo latitare, aut non cognoscere nuntium ab illo missum tentaverit, segregetur: si vero intra unum annum eamdem contumaciam et inobedientiam demonstraverit, deponatur omnibus modis, et ab omni sacerdotali operatione decidat, atque a dignitate et honore, qui metropolitanis convenit, propellatur. Is autem, qui huic definitioni non obedierit etiam, et anathemasit.

θεατὰς τοὺς κοσμικοὺς ἄρχοντας τῶν τοῖς ἱερεῦσι τοῦ θεοῦ συμβαινόντων πραγμάτων.

juste que des princes séculiers soient témoins des faits, qui parfois arrivent aux prêtres de dieu.

Celui donc d'entre les métropolitains, qui méprisera son propre patriarche et n'obéira pas à la convocation de celui-ci, adressée soit à lui seul, soit à plusieurs, soit à tous, excepté le cas d'une maladie très grave ou celui d'une incursion des infidèles, et ne se hâtera pas dans les deux mois entiers après la notification de la convocation de se rendre auprès de son propre patriarche ou bien aura tenté de se soustraire ou ne pas reconnaître le message qui lui fut envoyé, qu'il soit excommunié; et si durant une année il se montre aussi contumace et désobéissant, qu'il soit absolument déposé et suspendu de toute fonction sacerdotale et exclu de la dignité et de l'honneur dû aux métropolitains. Et celui qui n'obéira pas même à cette ordonnance-ci, qu'il soit, en plus, anathème.

XVIII

Quod non oporteat ecclesiarum res ac privilegia violare seu decidere.

18. Qu'il ne faut point que les biens ou les immunités des églises soient enlevés de force ou périssent.

Placuit huic sanctae et magnae synodo ut res vel privilegia, quae dei ecclesiis ex longa consuetudine pertinent, et sive a divae recordationis imperatoribus, sive ab aliis dei cultoribus in scriptis vel sine scriptis donata, et ab eis per annos triginta possessa sunt, nequaquam a potestate praesulis earum quaecumque persona saecularis per potestatem subtrahat, aut per argumenta quelibet auferat, sed sint omnia in potestate ac usu praesulis ecclesiae, quaecumque intra triginta spatium annorum ab ecclesiis possessa fuisse noscuntur. Quisquis ergo saecularium contra praesentem definitionem egerit, tamquam sacrilegus iudicetur, et donec se correxerit, et ecclesiae propria privilegia, seu res restituerit et reservaverit, anathema sit.

Ce saint et grand synode a décidé que les biens et les immunités, qui reviennent aux églises de dieu de par le droit coutumier, et ceux qui furent donnés par écrit ou sans écrit par des empereurs d'auguste mémoire ou par d'autres gens pieux et furent possedés par elles pendant trente ans, ne seront soustraits de force à l'autorité des prélats qui les possèdent par aucune personne séculière ni enlevés sous n'importe quel prétexte, mais au contraire le prélat de l'église aura la propriété et l'usufruit de tout ce qui au su de tous fut possédé par les églises durant trente ans. Quiconque donc d'entre les séculiers agira contre la présente ordonnance, sera considéré comme un sacrilège et tant qu'il ne se sera pas corrigé et n'aura pas restitué et rendu à l'église ses immunités ou ses biens, il sera anathème.

XIX

Quod non oporteat archiepiscopos aut metropolitas sub obtentu quasi visitationis proficisci ad alias ecclesias, et subiectos sibi episcopos per avaritiam damnis afficere vel gravare.

19. Que les archévêques ou les métropolitains ne doivent pas sous prétexte de visite canonique s'en aller dans les autres églises et par leur cupidité causer du tort aux évêques et les grever de dépenses.

Avaritiam utpote secundam idolatriam Paulus magnus execratur a-

La cupidité, Paul le grand apôtre la maudit comme une seconde ido-

XVIII 19 propriae privilegia 3V Pi

postolus, cunctos videlicet qui Christiano vocabulo conserunt ab omni turpi lucro abstinere volens; multo magis ergo iis qui sacerdotio et fungantur nefas est coepiscopos et suffraganeos suos per quemcumque modum gravare.

Huius rei gratia definivit sancta haec et universalis synodus, nullum archiepiscoporum, aut metropolitanorum, relinquere propriam ecclesiam, et sub occasione quasi visitationis ad alias accedere, et potestate propria in inferiores abuti, et consumere reditus qui apud illos inveniuntur ad ecclesiasticam dispositionem et alimenta pauperum, ac per hoc aggravare avaritiae modo conscientias fratrum et comministrorum nostrorum; excepta hospitalitate, quae aliquando ex necessario transitu fortassis accesserit; sed et tunc non alia, nisi ex iis quae ad praesens de compendio praeparata inveniuntur, cum reverentia et cum timore dei dignanter accipiat; et maturius propositum iter perambulet, nihil omnino eorum quae sunt ecclesiae illius vel suffraganei episcopi petens et exigens; si enim unumquemque episcoporum ecclesiae propriae rebus cum multa parcitate uti, et nullatenus in proprias utilitates importune ac sine ratione dispendere vel consumere reditus ecclesiasticos sacri canones decernunt, qua, putas, impietate iudicabitur dignus, qui aliis episcopis commissas ecclesias gra-

lâtrie, désireux de voir s'abstenir de tout lucre honteux tous ceux qui portent le nom de chrétien; or, il est d'autant plus impie de grever d'une façon quelconque ses frères dans l'épiscopat et ses suffragants.

Pour cette raison ce saint et oecuménique concile a ordonné qu'aucun archévêque ou métropolitain ne laissera sa propre église et ne se rendra dans d'autres sous prétexte de visite canonique et n'abusera de son autorité sur ses inférieurs et ne dépensera les revenus, qu'ils ont pour administrer les églises et nourrir les indigents, pesant ainsi par cette sorte de cupidité sur la consciense de nos frères et comministres; exception est faite pour le cas d'hospitalité, qui se présente peut-être parfois, lorsqu'il lui sera necessaire de traverser le territoire; et même alors il ne consentira d'accepter avec révérence et crainte de dieu que ce qui se trouve avoir été préparé à ce moment-là en toute hâte, et continuera au plus tôt le voyage entrepris, sans rien demander ni exiger de ce qui appartient à cette église-là et à l'évêque suffragant; si, en effet, les canons sacrés prescrivent à chaque évêque d'user avec beaucoup de parcimonie des biens de sa propre église et de ne pas dépenser et épuiser les revenus de l'église pour son utilité d'une façon indue et déraisonnable de quelle accusation d'impiété, croy-

vare vel ambire, et per hoc sacrilegii crimen incidere non formidat?

Quisquis ergo post hanc definitionem nostram tale quid facere tentaverit, poenam subeat a patriarcha qui per tempus fuerit, secundum congruentiam iniustitiae ac avaritiae suae, et deponatur et sequestretur ut sacrilegus, et aliter ut idolatra factus, iuxta magnum apostolum.

XX

Quod non oporteat quemquam episcoporum apud se vel per se collata loca recipere sine illius iudicio qui urbi aut regioni illi praeesse dignoscitur.

Et hoc sancta nunc synodus didicit, quod in quibusdam locis quidam propria usi auctoritate, ac sine voluntate illorum quibus huiusmodi dispositiones commissae sunt, audacter et tyrannice pellunt eos qui per emphyteusim perceperint aliquid ex iis locis quae possederunt, occasione quasi ruptae fidei circa pensionis pactum.

Non autem licet omnimodis hoc fieri, nisi prius accipiat protesta-

ez-vous, ne sera-t-il pas digne, celui qui ne craint pas de grever de dépenses et de solliciter les églises confiées à d'autres évêques et de tomber ainsi dans le crime du sacrilège?

Quiconque par conséquent tentera de faire après notre ordonnance présente rien de tel, se verra infliger par le patriarche de ce temps-là la peine appropriée à son injustice et à sa cupidité; et il sera déposé et excommunié comme un sacrilège qu'il est, et devenu, pour parler en d'autres termes, un idolâtre, selon le grand apôtre.

20. Qu'il ne faut pas qu'un évêque se fasse rendre de son propre chef et par ses propres moyens les terres conferées à quelqu'un, sans le jugement de celui qui est reconnu comme chef civil de la ville ou du territoire en question.

Le fait suivant vint aussi maintenant à la connaissance du saint concile, qu'en certains endroits quelques-uns, de leur propre autorité et sans le consentement de ceux à qui cet office fut confié, pleins d'audace et de despotisme, chassent ceux qui par droit de bail perpétuel ont perçu les fruits de leurs terres, sous prétexte de rupture de la foi relative au contrat de la rente à payer.

Or cela n'est permis que si le signataire du bail perpétuel a reçu au

XX 11 Col. 3,5   18 Ut autem hoc s. syn. 3V

tionem per quosdam idoneos et fideles homines is qui emphyteusim contraxit: quod nisi dederit, usque ad tres annos destinatum tributum census, propellatur a locis a se detentis. Oportet enim post trium annorum census retentionem accedere ad praepositos urbis vel regionis illius, et arguere in conspectu eorum eum qui emphyteusim consecutus est, et exhibere contemptum eius, et tunc sententia et iudicio praetorum recipiat ecclesia propria in possessionem. Sed nequaquam quisquam apud se vel per se faciat praedictorum ablationem locorum; suspectivum quippe tale, quin et multi turpis lucri et avaritiae consistit indicium.

Si quis ergo episcopus aut metropolita praeter hanc definitionem nostram abstulerit aliquem locum a quoquam, putans quod ecclesiam propriam defendat, sequestretur a proprio patriarcha per aliquod tempus, dans primo quod per potestatem suam abstulit vel subripuit. Si vero contentiosus quis perstiterit, non obediens his quae sanctae ac universali synodo visa sunt, deponatur omnimodis.

préalable la réclamation par l'intermédiaire d'hommes idoines et sûrs; que s'il a omis de payer pendant trois ans la redevance de fermage fixée par le contrat, qu'il soit expulsé des lieux qu'il détient. Il faut pour cela, après l'omission de payer pendant trois ans la redevance de fermage, se présenter aux préposés de la ville ou du territoire en question et accuser en leur présence celui qui a obtenu le bail perpétuel et montrer son mépris du bail, et alors seulement l'église reprendra la possession de ses propriétés, après la sentence et le jugement des juges. Mais que personne ne se fasse rendre de son propre chef et par ses propres moyens les terres en question: une telle conduite prête à soupçon et rend même suspects d'un grand esprit de lucre honteux et de cupidité. Si donc un évêque ou un métropolitain, à l'encontre de notre présente ordonnance, enlève une propriété à quelqu'un, croyant défendre ainsi les interêts de son église, qu'il soit excommunié pendant quelque temps par son patriarche, après avoir tout d'abord rendu ce qu'il a enlevé ou soustrait de sa propre autorité. Et si quelqu'un par esprit de querelle s'obstine à ne pas vouloir obéir à ce que le saint et oecuménique concile a décidé, qu'il soit de toute façon déposé.

7 census om.3V 13 (iud) praedictorum 2V LabPi

XXI

ΙΓ

Quod non oporteat papam Romanum, vel quempiam aliorum patriarcharum, a quolibet inhonorari.

Dominicum sermonem, quem Christus sanctis apostolis et discipulis suis dixit, quia: « Qui vos recipit, me recipit, et qui vos spernit, me spernit », ad omnes etiam qui post eos secundum ipsos facti sunt summi pontifices et pastorum principes in ecclesia catholica dictum esse credentes, definimus, neminem prorsus mundi potentium, quemquam eorum qui patriarchalibus sedibus praesunt inhonorare, aut movere a proprio throno tentare, sed omni reverentia et honore dignos iudicare: praecipue quidem sanctissimum papam senioris Romae, deinceps autem Constantinopoleos patriarcham, deinde vero Alexandriae, ac Antiochiae, atque Hierosolymorum. Sed

XXI 7 Lc. 10, 16

21. Que le pape de Rome ou n'importe quel autre patriarche ne doivent être outragés par personne.

La parole du seigneur, que le Christ a dite à ses saints apôtres et disciples: « Celui qui vous reçoit, me reçoit; celui qui vous méprise, me méprise », estimant qu'elle a été aussi dite à tous ceux qui dans leur suite sont devenus à leur exemple pontifes suprêmes et chefs des pasteurs dans l'église catholique, nous ordonnons qu'absolument personne d'entre les puissants de ce monde n'outrage quelqu'un de ceux qui président aux sièges patriarchaux, ni ne tente de les écarter de leurs trônes, mais au contraire les juge dignes de tout respect et honneur: en tout premier lieu le très saint pape de l'ancienne Rome, ensuite le patriarche de CP, puis celui d'Alexandrie et celui d'Antioche et celui de Jerusalem. Et qu'aucune autre personne ne compose ni rédige des écrits et des discours contre le très saint

nec alium quemcumque conscriptiones contra sanctissimum papam senioris Romae, ac verba complicare et componere, sub occasione quasi diffamatorum quorumdam criminum, quod et nuper Photius fecit, et multo ante Dioscorus. Quisquis autem tanta iactantia et audacia usus fuerit, ut secundum Photium vel Dioscorum, in scriptis vel sine scriptis iniurias quasdam contra sedem Petri apostolorum principis moveat, aequalem et eamdem quam illi condemnationem recipiat. Si vero quis aliqua saeculi potestate fruens vel potens pellere tentaverit praefatum apostolicae cathedrae papam, aut aliorum patriarcharum quemquam, anathema sit. Porro si synodus universalis fuerit congregata, et facta fuerit etiam de sancta Romanorum ecclesia quaevis ambiguitas et controversia, oportet venerabiliter et cum convenienti re-

Εἴ τις τοσαύτῃ τόλμῃ χρήσαιτο, ὥστε κατὰ τὸν Φώτιον καὶ Διόσκορον, ἐγγράφως ἢ ἀγράφως παροινίας τινὰς κατὰ τῆς καθέδρας Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων κινεῖν, τὴν αὐτὴν ἐκείνοις δεχέσθω κατάκρισιν· εἰ δὲ, συγκροτηθείσης συνόδου οἰκουμενικῆς, γένηταί τις καὶ περὶ τῆς ἐκκλησίας τῶν Ῥωμαίων ἀμφιβολία, ἔξεστιν εὐλαβῶς καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αἰδοῦς διαπυνθάνεσθαι περὶ τοῦ προκειμένου ζητήματος καὶ δέχεσθαι τὴν λύσιν καὶ ἢ ὠφελεῖσθαι ἢ ὠφελεῖν· μὴ μέντοι θρασέως ἀποφέρεσθαι κατὰ τῶν τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἱεραρχῶν.

3 compl. vel 1V 3V   12 δέχεσθαι 4V   15 Si vero quislibet saeculi de potestate fruens potens 1V   potestativus vel potens 1V[1] 3V

pape de l'ancienne Rome, prétextant des griefs diffamatoires, comme l'a fait récemment Photius et bien avant lui Dioscore. Quiconque donc usera de tant d'effronterie et d'audace qu'à l'exemple de Photius et de Dioscore il se répande dans ses écrits ou oralement en invectives contre le siège de Pierre, le prince des apôtres, qu'un tel reçoive une condamnation égale et identique à la leur.

Et si quelqu'un, jouissant de quelqu'autorité séculière ou quelque archonte tentait de chasser le pape déjà mentionné du siège apostolique, ou quelqu'un des autres patriarches, qu'il soit anathème. Si d'autre part un concile oecuménique s'était réuni et un doute quelconque ou une controverse relative à l'église de Rome s'y fût élevée, il faut, avec la révérence et

verentia de proposita quaestione sciscitari, et solutionem accipere, aut proficere, aut profectum facere, non tamen audacter sententiam dicere contra summos senioris Romae pontifices.

XXII

De summorum sacerdotum electione atque decreto.

Promotiones atque consecrationes episcoporum, concordans prioribus conciliis, electione ac decreto episcoporum collegii fieri sancta haec et universalis synodus definit et statuit; atque iure promulgat, neminem laicorum principum vel potentum semet inserere electioni vel promotioni patriarchae, vel metropolitae, aut cuiuslibet episcopi, ne videlicet inordinata hinc et incongrua fiat confusio vel contentio, praesertim cum nullam in talibus potestatem quemquam potestativorum vel ceterorum laicorum habere conveniat, sed potius silere ac attendere sibi, usquequo regulariter a collegio ecclesiae suscipiat finem electio futuri pontificis: si vero quis laicorum ad concertandum et cooperandum ab ecclesia invitatur, licet huiusmodi cum reverentia, si forte voluerit, obtemperare se asciscentibus; taliter enim sibi dignum pa-

22. De l'élection et du décret de nomination des évêques.

Les promotions et consécrations des évêques, ce saint et oecuménique concile ordonne et décide qu'elles soient faites de par le vote et le décret de nomination de l'assemblée épiscopale; et il promulgue comme loi qu'aucun archonte séculier ou puissant n'intervienne à l'élection ou la promotion d'un patriarche, d'un métropolitain ou d'un évêque quel qu'il soit, de peur qu'il n'en résulte une confusion et une querelle indécente, étant donné qu'à aucun puissant ou un laïc quelconque il ne convient d'avoir semblable faculté, mais plutôt de se taire et se recueillir jusqu'à ce que l'élection du futur pontife par l'assemblée ecclésiastique soit terminée; et si un laïc était invité par l'église à donner son avis et concourir à l'élection, il lui sera permis, s'il le veut bien, d'obtempérer avec bien du respect à la participation;

XXII 21 (incon.) et magna fiat 3V

le respect convenables, s'informer sur le point controversé et en recevoir la solution, et en tirer profit ou pour soi-même ou pour les autres; mais ne point avoir la témérité de condamner les pontifes de l'ancienne Rome.

storem regulariter ad ecclesiae suae salutem promoveat.

car de cette façon il pourra promouvoir en toute règle un digne pasteur, pour la salut de son église.

Quisquis autem saecularium principum et potentum, vel alterius dignitatis laicus, adversus communem ac consonantem atque canonicam electionem ecclesiastici ordinis agere tentaverit, anathema sit, donec obediat et consentiat in hoc quod ecclesia de electione ac ordinatione proprii praesulis se velle monstraverit.

XXIII

Qucd non oporteat quemquam episcoporum alienarum locare possessiones ecclesiarum, sed nec clericum quemlibet in aliena ecclesia sacra celebrare mysteria.

23. Qu'aucun évêque ne doit donner en location par contrat les propriétés des églises autres que la sienne, ni un clerc quelconque célébrer les saints mystères dans une église autre que la sienne.

Venit et hoc nunc ad aures nostras, quod quidam episcoporum a quibusdam rogati, possessiones, quae ad alias ecclesias pertinent, irrationabiliter conferant; et per hoc, quantum possunt, ad propriam voluntatem in aliorum potestatem episcoporum usurpent. Hoc autem et propheticam illis manifeste maledictionem acquiret, quae dixit: « Vae qui coniungitis domum ad domum, et agrum ad agrum, ut proximo auferatis aliquid »; et criminis eos sacrilegii reos constituit.

Le fait suivant est aussi arrivé jusqu'à nos oreilles, que des évêques, cédant aux prières de certaines personnes leur ont attribué contre toute raison les propriétés qui appartenaient à d'autres églises que la leur; et ils usurpent par là dans la mesure de leur pouvoir et vouloir le droit des autres évêques. Or une telle conduite leur attire évidemment la malédiction du prophète, qui dit « Malheur à qui joint maison à maison et champ à un autre champ, les enlevant au prochain »; en même temps, qu'elle les rend coupables du crime de sacrilège.

Huius rei gratia placuit magnae huic et universali synodo, quod

C'est pourquoi ce grand et oecuménique concile décide qu'aucun de

XXIII 29 Is. 5, 8

nullus fratrum et coepiscoporum nostrorum, vel quisquam, talem sibi facere nequissimam locationem roget, vel ab aliquo ipse rogatus quamlibet alienarum et extranearum conferat ecclesiarum possessionem, nec etiam constituat presbyteros aut quemlibet alium clericum in ecclesiis quae sibi subiectae non sunt, praeter voluntatem episcopi cui ecclesia illa commissa est. Sed neque quisquam presbyterorum vel diaconorum, qui sacris officis dediti sunt, ultro ac per se ecclesias ingrediens, sacrum aliquid operetur, in quibus ab initio sortem minime consecutus est; illicitum enim est hoc et omnimodis a canonicis praeceptionibus alienum.

nos frères dans l'épiscopat, ou un autre, ne s'arroge le droit de faire une si perverse collation de propriété ni n'attribue sur la prière qu'on lui adresse une propriété quelconque des églises autres que la sienne et étrangères, ni n'installe un prêtre ou un clerc quelconque dans les églises qui ne sont pas sous la juridiction, contre le gré de l'évêque auquel cette église-là fut confiée. De plus, qu'aucun prêtre ou diacre, attachés aux fonctions divines, n'entrent de leur propre mouvement et autorité, pour y célébrer quelque office sacré, dans les églises, dans lesquelles ils n'ont point été nommés dès le début: une telle conduite est illicite et totalement étrangère aux prescriptions canoniques.

Quisquis ergo post hanc definitionem nostram visus fuerit faciens aliquid horum quae nunc interdicta sunt, separetur aliquo indicto tempore, discisso videlicet et dirupto modis omnibus locatorio pacto, quod sive scripto, sive sine scripto praeter canonem factum est. Similiter et presbyter ille vel diaconus segregatus sit, donec ab aliena recedat ecclesia. Quod si et segregationem contempserit, omnimodis deponatur, et ab omni honore sacrato deiiciatur.

Quiconque donc après notre présente ordonnance sera convaincu d'avoir fait quelque chose de ce qu'à présent vous interdisons, qu'il soit excommunié pendant un laps de temps déterminé, le contrat de location étant de toute façon déchiré et rompu, contrat qui écrit ou oral a été fait à l'encontre des canons. De même, ce prêtre ou ce diacre-là, qu'ils soit excommunié, tant qu'il ne partira pas de l'église qui ne lui appartient pas. Que s'il montre du mépris même pour l'excommunication, qu'il soit absolument déposé et exclu de toute dignité sacrée.

XXIV

Quod non oporteat metropolitas suffraganeis suis episcopis ecclesiastica suae metropoleos committere ministeria.

Divina scriptura dicente: « Maledictus omnis homo qui facit opus domini negligenter », quidam metropolitanorum in extremam negligentiam et desidiam delapsi, praeceptionibus suis subiectos ad se adducunt episcopos, et committunt eis ecclesiae propriae divina officia, et litanias, et cuncta omnino sacra quae ad se pertinent ministeria; ita ut per illos celebrent omnia quae per semet alacriter agere debuerint, ac per id eos, qui episcopalem dignitatem meruerunt, quodammodo clericos sibi subiectos exhibeant.

Vacant autem iidem praeter ecclesiasticas leges saecularibus curis atque dispositionibus, dimittentes perseverare in orationibus et obsecrationibus pro suis delictis ac populi ignorantiis; quod nusquam apud aliquos penitus invenitur, cum sit canonicis nimirum contrarium omnino præceptis: et, quod sævius, est, quia suis stipendiis per distinctas mensium vices praecipi dicuntur praedicta perficere ministeria; quod ab apostolico munimine modis omnibus ostenditur alienum. Haec autem omnia magnis et multis ac vehementissimis damnationibus dignos

24. Que les métropolitains ne doivent pas confier à leurs suffragants des ministères dans l'église métropolitaine.

Bien que la divine écriture dise: « Maudit soit tout homme, qui fait l'oeuvre du seigneur avec négligence », certains métropolitains, tombés dans une extrême négligence et paresse, font venir les évêques soumis à leur juridiction et leur confient de faire dans leurs propres églises les offices divins et les litanies et toutes les fonctions sacrées qui leur reviennent; de sorte qu'ils célèbrent par l'intermédiaire de ceux-là ce qu'eux-mêmes auraient dû être prêts à faire, et obligent ceux qui ont mérité la dignité d'évêques à avoir l'apparence de clercs à leur service.

Quant à eux, ils s'adonnent à des préoccupations et administrations séculières à l'encontre des lois de l'église, négligeant de persévérer dans la prière et la supplication pour leurs fautes et les péchés d'ignorance de leur peuple, chose que l'on voit présentement faire à peine à quelques-uns, alors qu'elle ne s'oppose le moins du monde aux prescriptions canoniques; et, ce qui est pire encore, ils prennent les évêques à leur solde pour leur ordonner d'accomplir les ministères en question selon un tour de mois fixés à l'avance, ce qui est de toutes

XXIV 6 Ier. 48, 10   33 munere prop. Pi

huiusmodi statuunt; probantur enim tales per haec quae faciunt, etiam satanica iactantia et superbia languere.

Quisquis ergo metropolitanorum post hanc sanctae ac universalis synodi definitionem eadem audacia vel superbia et contemptu abusus, non per se cum timore et alacritate, seu conscientia bona, debita ministeria in propria civitate, sed per suffraganeos episcopos suos efficere tentaverit, poenas exsolvat coram proprio patriarcha et aut corrigatur aut deponatur.

manières étranger à la recommandation apostolique. Or tout cela rend de telles personnes dignes de condamnations grandes et nombreuses; ils prouvent en effet par leurs actes, qu'ils souffrent de jactance et d'orgueil sataniques.

Le métropolitain donc qui, après l'ordonnance présente du saint et oecuménique concile, abusé par la même audace et orgueil et mépris, tentera d'accomplir dans sa propre ville les ministères dus non par lui-même, avec crainte de dieu et promptitude et bonne conscience, mais par l'intermédiaire de ses suffragants, qu'il soit puni par son patriarche et qu'il se corrige, ou alors qu'il soit déposé.

XXV

Quod semper depositi teneantur qui consecrationem in quocumque gradu Methodii et Ignatii sanctissimorum patriarcharum habuerint, et Photio invasori, etiam post sententiam quae synodice facta est Constantinopoli, consenserunt.

Et hoc debite sancta synodus definivit, quatenus episcopi, presbyteri, diaconi et subdiaconi magnae ecclesiae, qui consecrationem Methodii et Ignatii sanctissimorum patriarcharum habuerunt, et secundum insolens illud et durissimum cor Pharaonis obdurati sunt, et usque nunc minime cum hac sancta et universali synodo convenerunt, sed

25. Que resteront toujours déposés ceux qui, déjà ordonnés à n'importe quel grade par Méthode et Ignace, les très saints patriarches, prennent parti pour Photius l'usurpateur, même après la sentence de condamnation qui fut prononcée synodalement à CP.

Il est du devoir du saint concile d'ordonner aussi que les évêques, prêtres, diacres et sous-diacres de la grande église, qui reçurent leur consécration de Méthode et d'Ignace, les très saints patriarches, et se sont endurcis à la manière du coeur arrogant et très endurci de Pharaon, et qui à ce jour ne se sont point joints à ce saint et oecuméni-

9 alacriter 3V

storem regulariter ad ecclesiae suae salutem promoveat.

Quisquis autem saecularium principum et potentum, vel alterius dignitatis laicus, adversus communem ac consonantem atque canonicam electionem ecclesiastici ordinis agere tentaverit, anathema sit, donec obediat et consentiat in hoc quod ecclesia de electione ac ordinatione proprii praesulis se velle monstraverit.

car de cette façon il pourra promouvoir en toute règle un digne pasteur, pour la salut de son église.

XXIII

Qucd non oporteat quemquam episcoporum alienarum locare possessiones ecclesiarum, sed nec clericum quemlibet in aliena ecclesia sacra celebrare mysteria.

Venit et hoc nunc ad aures nostras, quod quidam episcoporum a quibusdam rogati, possessiones, quae ad alias ecclesias pertinent, irrationabiliter conferant; et per hoc, quantum possunt, ad propriam voluntatem in aliorum potestatem episcoporum usurpent. Hoc autem et propheticam illis manifeste maledictionem acquiret, quae dixit: « Vae qui coniungitis domum ad domum, et agrum ad agrum, ut proximo auferatis aliquid »; et criminis eos sacrilegii reos constituit.

Huius rei gratia placuit magnae huic et universali synodo, quod

23. Qu'aucun évêque ne doit donner en location par contrat les propriétés des églises autres que la sienne, ni un clerc quelconque célébrer les saints mystères dans une église autre que la sienne.

Le fait suivant est aussi arrivé jusqu'à nos oreilles, que des évêques, cédant aux prières de certaines personnes leur ont attribué contre toute raison les propriétés qui appartenaient à d'autres églises que la leur; et ils usurpent par là dans la mesure de leur pouvoir et vouloir le droit des autres évêques. Or une telle conduite leur attire évidemment la malédiction du prophète, qui dit « Malheur à qui joint maison à maison et champ à un autre champ, les enlevant au prochain »; en même temps, qu'elle les rend coupables du crime de sacrilège. C'est pourquoi ce grand et oecuménique concile décide qu'aucun de

XXIII 29 Is. 5, 8

nullus fratrum et coepiscoporum nostrorum, vel quisquam, talem sibi facere nequissimam locationem roget, vel ab aliquo ipse rogatus quamlibet alienarum et extranearum conferat ecclesiarum possessionem, nec etiam constituat presbyteros aut quemlibet alium clericum in ecclesiis quae sibi subiectae non sunt, praeter voluntatem episcopi cui ecclesia illa commissa est. Sed neque quisquam presbyterorum vel diaconorum, qui sacris officis dediti sunt, ultro ac per se ecclesias ingrediens, sacrum aliquid operetur, in quibus ab initio sortem minime consecutus est; illicitum enim est hoc et omnimodis a canonicis praeceptionibus alienum.

Quisquis ergo post hanc definitionem nostram visus fuerit faciens aliquid horum quae nunc interdicta sunt, separetur aliquo indicto tempore, discisso videlicet et dirupto modis omnibus locatorio pacto, quod sive scripto, sive sine scripto praeter canonem factum est. Similiter et presbyter ille vel diaconus segregatus sit, donec ab aliena recedat ecclesia. Quod si et segregationem contempserit, omnimodis deponatur, et ab omni honore sacrato deiiciatur.

nos frères dans l'épiscopat, ou un autre, ne s'arroge le droit de faire une si perverse collation de propriété ni n'attribue sur la prière qu'on lui adresse une propriété quelconque des églises autres que la sienne et étrangères, ni n'installe un prêtre ou un clerc quelconque dans les églises qui ne sont pas sous la juridiction, contre le gré de l'évêque auquel cette église-là fut confiée. De plus, qu'aucun prêtre ou diacre, attachés aux fonctions divines, n'entrent de leur propre mouvement et autorité, pour y célébrer quelque office sacré, dans les églises, dans lesquelles ils n'ont point été nommés dès le début: une telle conduite est illicite et totalement étrangère aux prescriptions canoniques.

Quiconque donc après notre présente ordonnance sera convaincu d'avoir fait quelque chose de ce qu'à présent vous interdisons, qu'il soit excommunié pendant un laps de temps déterminé, le contrat de location étant de toute façon déchiré et rompu, contrat qui écrit ou oral a été fait à l'encontre des canons. De même, ce prêtre ou ce diacre-là, qu'ils soit excommunié, tant qu'il ne partira pas de l'église qui ne lui appartient pas. Que s'il montre du mépris même pour l'excommunication, qu'il soit absolument déposé et exclu de toute dignité sacrée.

XXIV

Quod non oporteat metropolitas suffraganeis suis episcopis ecclesiastica suae metropoleos committere ministeria.

Divina scriptura dicente: « Maledictus omnis homo qui facit opus domini negligenter », quidam metropolitanorum in extremam negligentiam et desidiam delapsi, praeceptionibus suis subiectos ad se adducunt episcopos, et committunt eis ecclesiae propriae divina officia, et litanias, et cuncta omnino sacra quae ad se pertinent ministeria; ita ut per illos celebrent omnia quae per semet alacriter agere debuerint, ac per id eos, qui episcopalem dignitatem meruerunt, quodammodo clericos sibi subiectos exhibeant.

Vacant autem iidem praeter ecclesiasticas leges saecularibus curis atque dispositionibus, dimittentes perseverare in orationibus et obsecrationibus pro suis delictis ac populi ignorantiis; quod nusquam apud aliquos penitus invenitur, cum sit canonicis nimirum contrarium omnino præceptis: et, quod sævius, est, quia suis stipendiis per distinctas mensium vices praecipi dicuntur praedicta perficere ministeria; quod ab apostolico munimine modis omnibus ostenditur alienum. Haec autem omnia magnis et multis ac vehementissimis damnationibus dignos

24. Que les métropolitains ne doivent pas confier à leurs suffragants des ministères dans l'église métropolitaine.

Bien que la divine écriture dise: « Maudit soit tout homme, qui fait l'oeuvre du seigneur avec négligence », certains métropolitains, tombés dans une extrême négligence et paresse, font venir les évêques soumis à leur juridiction et leur confient de faire dans leurs propres églises les offices divins et les litanies et toutes les fonctions sacrées qui leur reviennent; de sorte qu'ils célèbrent par l'intermédiaire de ceux-là ce qu'eux-mêmes auraient dû être prêts à faire, et obligent ceux qui ont mérité la dignité d'évêques à avoir l'apparence de clercs à leur service.

Quant à eux, ils s'adonnent à des préoccupations et administrations séculières à l'encontre des lois de l'église, négligeant de persévérer dans la prière et la supplication pour leurs fautes et les péchés d'ignorance de leur peuple, chose que l'on voit présentement faire à peine à quelques-uns, alors qu'elle ne s'oppose le moins du monde aux prescriptions canoniques; et, ce qui est pire encore, ils prennent les évêques à leur solde pour leur ordonner d'accomplir les ministères en question selon un tour de mois fixés à l'avance, ce qui est de toutes

XXIV 6 Ier. 48, 10   33 munere prop. Pi

huiusmodi statuunt; probantur enim tales per haec quae faciunt, etiam satanica iactantia et superbia languere.

Quisquis ergo metropolitanorum post hanc sanctae ac universalis synodi definitionem eadem audacia vel superbia et contemptu abusus, non per se cum timore et alacritate, seu conscientia bona, debita ministeria in propria civitate, sed per suffraganeos episcopos suos efficere tentaverit, poenas exsolvat coram proprio patriarcha et aut corrigatur aut deponatur.

manières étranger à la recommandation apostolique. Or tout cela rend de telles personnes dignes de condamnations grandes et nombreuses; ils prouvent en effet par leurs actes, qu'ils souffrent de jactance et d'orgueil sataniques.

Le métropolitain donc qui, après l'ordonnance présente du saint et oecuménique concile, abusé par la même audace et orgueil et mépris, tentera d'accomplir dans sa propre ville les ministères dus non par lui-même, avec crainte de dieu et promptitude et bonne conscience, mais par l'intermédiaire de ses suffragants, qu'il soit puni par son patriarche et qu'il se corrige, ou alors qu'il soit déposé.

XXV

Quod semper depositi teneantur qui consecrationem in quocumque gradu Methodii et Ignatii sanctissimorum patriarcharum habuerint, et Photio invasori, etiam post sententiam quae synodice facta est Constantinopoli, consenserunt.

Et hoc debite sancta synodus definivit, quatenus episcopi, presbyteri, diaconi et subdiaconi magnae ecclesiae, qui consecrationem Methodii et Ignatii sanctissimorum patriarcharum habuerunt, et secundum insolens illud et durissimum cor Pharaonis obdurati sunt, et usque nunc minime cum hac sancta et universali synodo convenerunt, sed

25. Que resteront toujours déposés ceux qui, déjà ordonnés à n'importe quel grade par Méthode et Ignace, les très saints patriarches, prennent parti pour Photius l'usurpateur, même après la sentence de condamnation qui fut prononcée synodalement à CP.

Il est du devoir du saint concile d'ordonner aussi que les évêques, prêtres, diacres et sous-diacres de la grande église, qui reçurent leur consécration de Méthode et d'Ignace, les très saints patriarches, et se sont endurcis à la manière du coeur arrogant et très endurci de Pharaon, et qui à ce jour ne se sont point joints à ce saint et oecuméni-

9 alacriter 3V

nec nobis consonare in verbo veritatis voluerunt, quinimo invasori Photio concorditer consenserunt, depositi sint, et omnino sacerdotali operatione privati, quemadmodum nec multum ante beatissimus papa Nicolaus iudicavit; et nequaquam tales in sacerdotii catalogo recipiantur, etiamsi ex hoc converti voluerint; nisi in perceptione sanctificationum, qua dignos nullatenus eos, nisi per multan misericordiam, iudicamus; non enim sunt digni ad priorem honorem restitutionis locum per poenitentiam invenire, secundum exosum illum Esau, licet cum lacrymis expetisset eam.

que concile, et n'ont pas voulu prononcer avec nous la parole de vérité, mais bien au contraire prennent parti pour Photius l'usurpateur, soient déposés et privés entièrement de fonctions sacerdotales, conformément à la sentence prononcée il n'y a pas longtemps par le bienheureux pape Nicolas; et ces personnes ne seront point admises à nouveau dans les rangs du clergé, même si dans la suite elles voulaient se convertir, sauf qu'elles pourront recevoir les saints dons, et nous ne les jugeons dignes de cela, qu'en usant d'une grande miséricorde; elles ne sont pas en effet dignes de trouver par le repentir la restitution de leurs dignités antérieures, à l'exemple de l'odieux Esaü, qui en vain demanda cela avec des larmes.

XXVI

Quod clericus depositus, vel iniuriam passus ab episcopo suo, potestatem habeat recurrere ad maiores ecclesiae catholicae principes, id est, ad summos pontifices.

26. Que le clerc déposé, ou souffrant injustice de la part de son évêque, a le droit de recourir aux chefs suprêmes de l'église catholique, c. à d. aux pontifes suprêmes.

Placuit et hoc sanctae synodo, ut quicumque presbyter aut diaconus a proprio episcopo depositus fuerit, propter aliquod crimen, vel si quamlibet iniustitiam se pati dixerit, et non acquieverit iudicio proprii episcopi, dicens eum suspectum se habere, et vel propter inimicitiam quam erga se tenuerit, vel propter gratiam quam aliis quibusdam praestare voluerit, idcirco in se fuisse

Il a été aussi décidé par le saint concile que quiconque, prêtre ou diacre, fut déposé par son propre évêque à cause d'une faute grave, ou bien s'il dit qu'il souffre injustice en quelque manière que ce soit de la part de son évêque; et il ne consent pas au jugement du propre évêque, disant qu'il le tient pour suspect, ou bien à cause de son inimitié ou à cause de la faveur



tale quid operatum, potestatem habeat ad metropolitam ipsius provinciae concurrere, et eam quam putat iniustam depositionem, vel aliam laesionem denuntiare: metropolita vero ille libenter suscipiat huiuscemodi, et advocet episcopum qui deposuit, vel alio modo clericum laesit, et apud se cum aliis etiam episcopis negotii faciat examen, ad confirmandum scilicet sine omni suspicione, vel destruendum per generalem synodum et multorum sententia clerici depositionem.

qu'il veut accorder à d'autres et pour cette raison il a agi de la sorte envers lui; qui celui-là ait le droit de recourir au métropolitain de la même province et dénonce la déposition ou tout autre dommage qu'il croit injuste. Et le métropolitain accueillera de bon coeur un tel; et il fera venir l'évêque qui a déposé ou causa quelque autre dommage au clerc; et il procèdera lui-même avec d'autres évêques à l'examen de l'affaire, en vue de confirmer loin de tout soupçon, ou de lever dans un synode plenier, du jugement d'un grand nombre d'évêques, la déposition du clerc.

Similiter etiam episcopos concurrere ad patriarchale caput decernimus, qui a metropolitis suis talia se pertulisse fatentur, ut apud patriarcham et metropolitas qui sub ipso sunt, iustam et sine suspicione sententiam quod movetur negotium accipiat. Insuper etiam nullo modo quisquam metropolitanorum episcoporum a vicinis metropolitis episcopis provinciae suae iudicetur, licet quaedam incurisse crimina perhibeatur, sed a solo patriarcha proprio iudicetur: cuius sententiam rationabilem, et iudicium iustum, ac sine suspicione fore decernimus, eo quod apud eum honorabiliores quique colligantur, ac per hoc ratum et firmum penitus sit quod ab

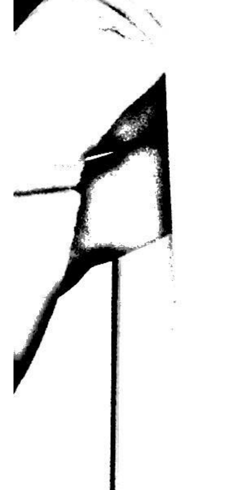
De la même manière nous décidons que les évêques aussi auront recours au patriarche leur chef, s'ils affirment qu'ils ont souffert la même chose de la part de leurs métropolitains, afin que l'affaire en question reçoive auprès du patriarche et des métropolitains qui dépendent de lui sa conclusion juste et non-suspecte. De plus, qu'aucun évêque métropolitain ne soit d'aucune façon jugé par les évêques métropolitains des provinces limitrophes, même s'il est tombé dans de fautes graves, mais qu'il ne soit jugé que par son propre patriarche; et nous prescrivons que sa sentence sera tenu pour raisonnable et son jugement, pour juste et non-suspect,

XXVI 12 (per) ampliorem syn. 3V 18 ut ap. patr. et metropolitas Lab et apud patr. metropolitas 3V ut apud patriarcham metropolitarum Pi 23 metrop. vel episc. LabPi vel: delendum propter contextum cf. VII c. 4

ipso fuerit iudicatum. Si quis autem non acquieverit iis quae a nobis edita sunt, excommunicatus existat.

du fait qu'il est entouré de personnes les plus honorables: pour cela, que la sentence de juge, prononcée par lui, soit entièrement ratifiée et confirmée. Si quelqu'un ne se soumet pas à ce qui a été statué par nous, qu'il soit excommunié.





XXVII

De eo quod non oporteat palliis praeter tempora et loca definita vestiri, et de eo quod nequaquam eos, qui ex ordine monachico facti sunt, conveniat schemate ac stola monachicae conversationis exuere.

Secundum traditas formas per singulas provincias, ac regiones, et urbes, in ecclesiasticis promotionibus et consecrationibus illa quae indicia et signa sunt ordinis qui unicuique inesse videtur, retineri decernimus, ita ut episcopi, quibus concessum est palliis uti certis temporibus, in eisdem temporibus et locis, iis induantur, et tanto et tali non abutantur amictu propter typhum, et inanem gloriam, et

ΙΔ

Θεσπίζομεν τοὺς ὁρισθέντας ὠμοφορεῖν ἐπισκόπους ἐπί τισι καιροῖς ἀποκεκληρωμένοις, ἐν τοῖς τοιούτοις περιβεβλῆσθαι ταῦτα καιροῖς καὶ τόποις, καὶ μὴ καταχεχρῆσθαι τῇ τοιαύτῃ καταστολῇ διὰ τῦφον καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ τῆς θείας μυσταγωγίας, καὶ πάσης ἄλλης ἐκκλησιαστικῆς λειτουργίας ταῦτα φορεῖν.

XXVII 21 tantum a tali 3V

27. Qu'il ne faut pas porter l'omophorion hors des temps et des lieux prescrits et qu'il ne convient pas à ceux qui furent élus de l'ordre des moines de déposer la tenue et les vêtements de la vie monastique.

Nous décretons que soient gardés les insignes et marques, fixés pour chaque degré de l'ordre clérical, conformément aux usages traditionnels de chaque province, territoire, et ville, à propos des nominations et ordinations ecclésiastiques; ainsi, que les évêques à qui l'usage de l'omophorion fut accordé pour des temps déterminés, ne le revêtent qu'en ces mêmes temps et lieux et n'abusent point d'un si grand et si riche parement par orgueil et vaine gloire et complaisance humaine et amour de soi, en le

humanum placorem, atque sui amorem: omni videlicet tempore divini sacrificii, et omnis alius ecclesiastici mysterii, hunc inepte portantes. Illos autem qui reverenter monasticam vitam sectati sunt, et episcopalem meruerunt honorem, conservare schema, et amictum monachicorum indumentorum, et ipsam beatam vitam decernimus: et nullus omnino habeat potestatem deponere iam dictum schema, propter typhum et arrogantem voluntatem, ne per hoc inveniatur propriorum transgressor pactorum: sicut enim ibi continuus palliorum amictus fastigiosum et suae gloriae deditum demonstrat episcopum, ita et hic depositio ac denudatio monachici habitus nihilo minus eisdem submittit criminibus eum qui hoc fecisse captus extiterit.

Ἀλλὰ καὶ τοὺς μετιόντας εὐλαβῶς τὸν μονήρη βίον καὶ τῆς ἐπισκοπικῆς ἀξιωθέντας τιμῆς, φυλάττειν τὸ σχῆμα καὶ τὴν στολὴν τῶν μοναχικῶν ἀμφιασμάτων ὁρίζομεν· καὶ μηδένα τολμᾶν ἀπαμφιέννυσθαι τὸ εἰρημένον σχῆμα διὰ τῦφον καὶ ἀλαζονικὴν γνώμην, κἀντεῦθεν εὑρίσκεσθαι παραβάτην τῶν ἑαυτοῦ συνθηκῶν. Εἴ τις οὖν ἐπίσκοπος παρὰ τοὺς ὡρισμένους αὐτῷ ἐγγράφους ἢ ἀγράφους καιροὺς περιβάλλοιτο τὸ ὠμόφορον, ἢ τῶν μοναχικῶν ἀμφιασμάτων ἀποβάλλοι τὸ σχῆμα, ἢ διορθούσθω ἢ καθαιρείσθω.

2 ἐπισκοπῆς 4V 3 omnibus aliis ecclesiasticis ministeriis 3V 13 ἢ τὸ μοναχικὸν ἀμφ. ἀποβάλοιτο σχ. 4V Ot 17 vanae gloriae Pi

portant sottement tout le temps du divin sacrifice et de tout autre cérémonie ecclésiastique.

Quant à ceux qui embrassèrent respecteusement la vie monacale et méritèrent la dignité d'évêque, nous décrétons qu'ils gardent la tenue et les vêtements de l'habit monastique et même le genre de vie de cet état bienheureux ; et qu'aucun d'eux n'ait le droit de déposer cette tenue par orgueil et arrogante volonté, de peur qu'il ne se trouve être par là transgresseur de ses propres voeux; car, de même que dans le premier cas le port continuel de l'omophorion montre que l'évêque est porté au luxe et à la vaine gloire, de même ici la déposition et le dépouillement de l'habit monastique expose non moins aux mêmes accusations celui que l'on verrait faire cela.

Quisquis ergo episcopus praeter definita sibi scripto tempora se pallio induerit, aut monasticarum vestium schema deposuerit, aut corrigatur, aut a patriarcha proprio deponatur.

Donc, l'évêque qui se revêt de l'omophorion hors des temps qui lui furent fixés par écrit, ou qui dépose la tenue de l'habit monastique, qu'il se corrige, ou bien alors qu'il soit déposé par le patriarche.



Fini d'imprimer
à Pâques 1962
à l'imprimerie S. Nil
de Grottaferrata (Rome)



PRINCETON UNIVERSITY LIBRARY
DATE DUE

JUN 15 2016

	Corrige	errata
p. VII	(IVe - IXe s.)	(IIe - IXe)
31,8	καθαροῖς	Καθαροῖς
34,4	προσ-ήκει	προ-σήκει
41,11	'Επειδὴ	'Επειδή
46,6	ἀπολ-λιναριανῶν	ἀπο-λιναριανῶν
47,3	asiana	Asiana
48,2	ἐπίσκοπον,	ἐπίσκοπον
49,19	adde Bas. 91	
51,11	episcopum	episcoporum
,26	(app.) Ha	Hc
60,15	deiecti	deiceti
61,22	(app.) Ὅρος	Ὄρος
62,3	ἤ	ἥ
,19	ἤ γοῦν	ἥγουν
64,12	antea	anteo
,16	ἤ γοῦν	ἥγουν
,23	proprio	‹ proprio ›
65,6	προσ-όντα	προ-σόντα
70,15	βαθμόν·	βαθμόν.
76,7	qui	quí
78,2	tantummodo	tantum modo
81,9	ἕλληνι	Ἕλληνι
85,11	sic-ut	si-cut
95 app.	17 : δὲ Lau	δὲ
	19 τῶν ('Αλ.)	τῶν
118,16	'Ονώριον	'Ονώριον
app. 7	'Ονώριον	'Ονώριον
128,8	προεδρίᾳ	προεδρείᾳ
134,6	ὑπ'	ὑπ'-
137	fr. 2e l. il a	il
228,11	συν-οικοῦσα	συ-νοικοῦσα
246,7	« in aeternum »	in aeternum
247,2	exsultantes	exsultentes
,8	sancti	facti
252,2	sacratae	sacrarum
,18	Et :	Et,
255,2	; in	. In
,18	exprobrabilibus	exprobabili-bus
257,4	καταγάγοι	καταγάγη
,5	χειροτονήσοι	χειροτονήση
261,3	deseruerunt	desesuerunt
265,16	sanctas	factas
273,5	tradantur ;	tradantur.
275,10	ἐπιχειρήσοι	ἐπιχειρήσει
282,5	oporteat	opporteat
298,19	suos,	suos ;
302,18	gradum,	gradum ;
303,13	ἐνιαυτὸν	ἐνιαυτὸν
304,15	finale	tale
307,8	λαϊκός	λαϊκὸς
308,7	licent	liceat
311,18	κληρικός	κληρικὸς
316,11	hierarcharum	hierarchia-rum
325,15	ἀκοὰς	ἀκοὰς,
326,25	anathema sit	anathemasit
327,15	quae-libet	que-libet
332,9	Διόσκο-ρον	Διόσκο-ρον,
336,27	peuple;	peuple,
,28	ouvertement	à peine
,29	totalement	le moins du monde